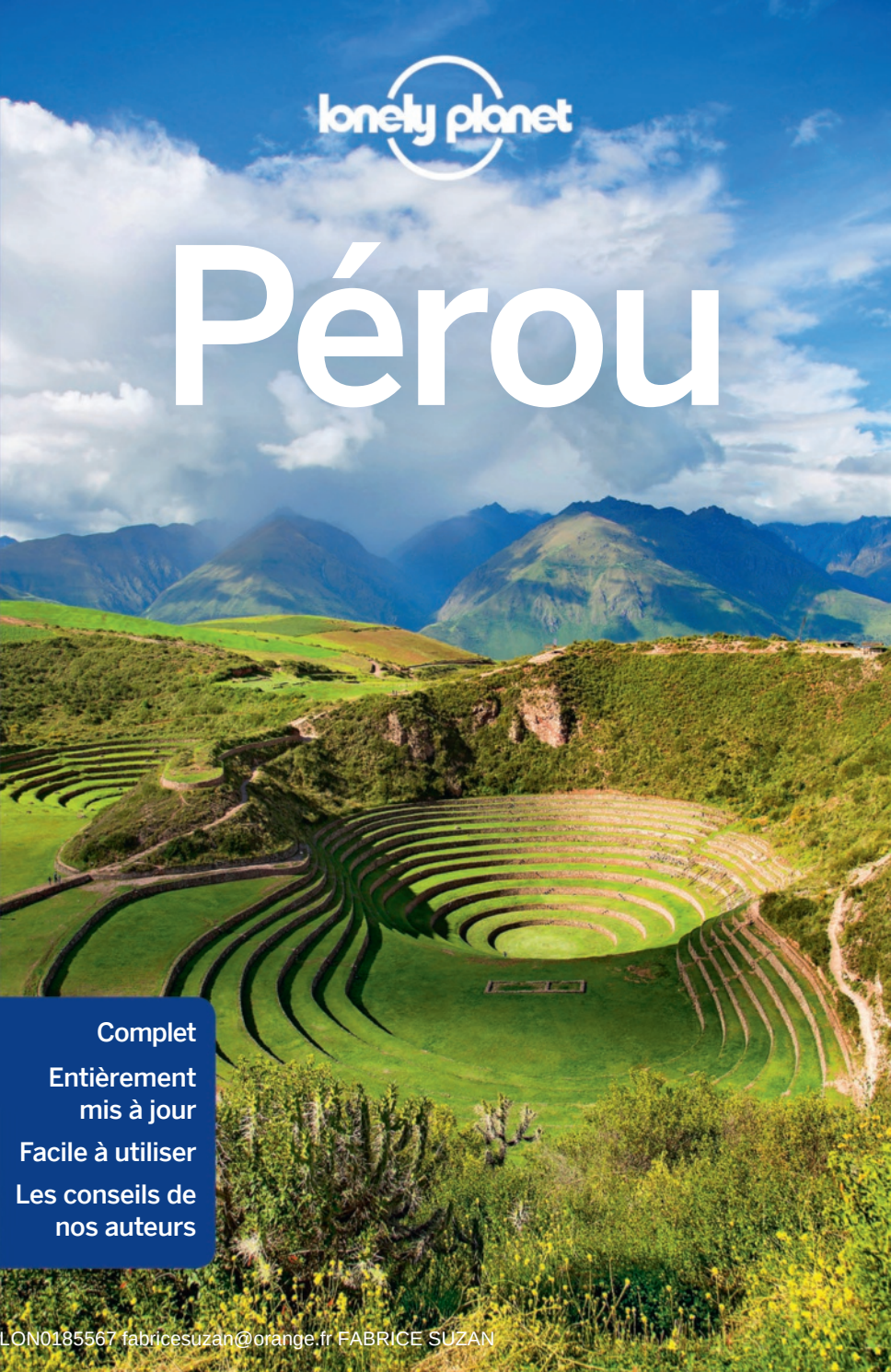
lonely planet

Pérou



Complet

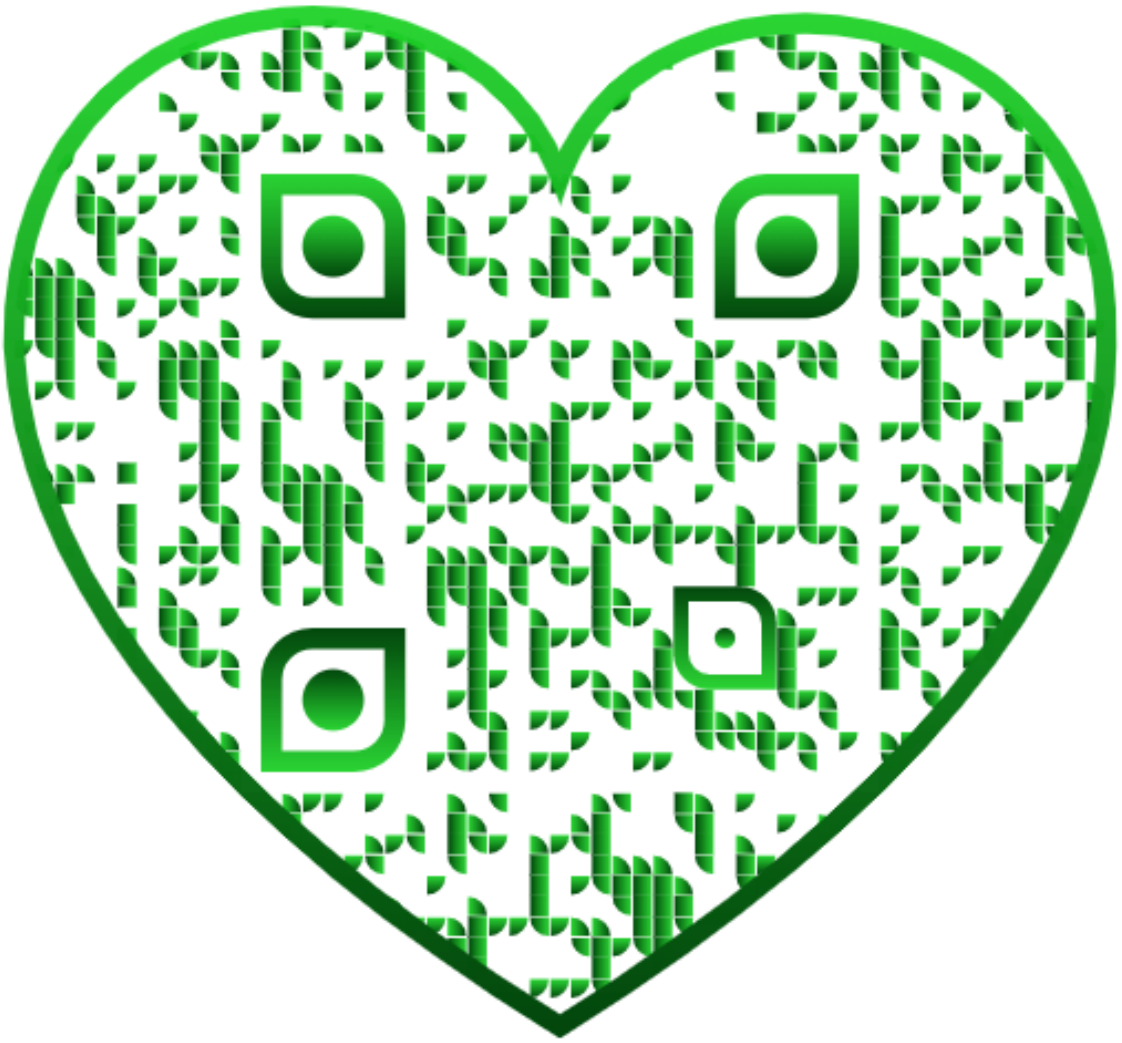
Entièrement mis à jour

Facile à utiliser

Les conseils de nos auteurs

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

SHOUT
SHARE
IT



4 sections

1 PRÉPARER SON VOYAGE

Plein d'idées avant de partir

Photos, suggestions de séjours, agenda, itinéraires.

2 SUR LA ROUTE

Régions, villes, villages

Visites, activités et bonnes adresses.

3 COMPRENDRE

Culture d'hier et d'aujourd'hui

Les clés pour mieux saisir ce que vous découvrirez.

4 PRATIQUE

Tout pour s'organiser

Transports, formalités et organismes à connaître.

Comment utiliser ce guide

Ces symboles vous aideront à identifier les rubriques :

- À voir
- Activités
- Cours
- Circuits organisés
- Fêtes et festivals
- Où se loger
- Où se restaurer
- Où prendre un verre
- Où sortir
- Achats
- Renseignements/ Transports

Les adresses sont présentées par ordre de préférence de l'auteur, en respectant les règles suivantes :

Les sites sont organisés selon une logique géographique et, dans ce cadre, apparaissent selon la préférence de l'auteur.

Hébergements et restaurants sont classés par catégorie de prix et, dans chaque catégorie, selon la préférence de l'auteur.

Les pictos pour se repérer :

- Coup de cœur de l'auteur
- Adresse écoresponsable
- GRATUIT Entrée libre

- Numéro de téléphone
- Heures d'ouverture
- Parking
- Non-fumeurs
- Air conditionné
- Accès Internet
- Wi-Fi
- Piscine
- Plats végétariens
- Familles bienvenues
- Animaux acceptés
- Bus
- Train
- Tram

Pour les symboles utilisés sur les cartes, reportez-vous à la légende des cartes p. 618

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Pérou

ÉDITION ÉCRITE ET ACTUALISÉE PAR

Brendan Sainsbury, Alex Egerton, Mark Johanson, Carolyn McCarthy, Phillip Tang, Luke Waterson

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

PRÉPARER SON VOYAGE

Bienvenue au Pérou 6
Carte du Pérou 8
20 façons de voir le Pérou 10
L'essentiel 20
Pour un premier séjour .. 22
Quoi de neuf 24
Envie de... 25
Mois par mois 27
Itinéraires 31
Sports et activités 38
Trek du Chemin de l'Inca 43
Voyager avec des enfants 49
Les régions en un clin d'œil 52

SUR LA ROUTE

LIMA 56
À voir 57
Activités 79
Cours 80
Circuits organisés 80
Fêtes et festivals 81
Où se loger 81
Où se restaurer 90
Où prendre un verre et faire la fête 100
Où sortir 102
Achats 103
Environs de Lima 110
Pachacamac 110
Plages au sud de Lima ... 111
Carretera Central 112

CÔTE SUD 113
Cerro Azul 115
Lunahuaná 115
Chincha 117
Pisco 119
Paracas (El Chaco) 121
Ica 128
Huacachina 132
Nazca et ses environs 134
Chala 141
Mollendo 141
Moquegua 143
Ilo 144
Tacna 145

MATT MUNRO/LONELY PLANET ©

DANSEURS LORS DE LA MARINERA, TRUJILLO P. 27

PEEFAN/GETTY IMAGES ©

PISCO SOUR P. 544

PHILIP LEE HARVEY/LONELY PLANET ©

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sommaire

AREQUIPA ET LA RÉGION DES CANYONS 150

Arequipa. 151
Région des canyons. . . . 170
Reserva Nacional Salinas y Aguada Blanca. 171
Cañón del Colca 172
El Valle de los Volcanes. 179
Cañón del Cotahuasi 179

LAC TITICACA. 181

Juliaca 182
Lampa 183
Pucará 184
Puno 184
Environs de Puno 194
Îles du lac Titicaca 195
Péninsule de Capachica et ses environs 198
Villes de la rive sud 199
Rive bolivienne 201

CUZCO ET LA VALLÉE SACRÉE 208

Cuzco 209
Environs de Cuzco 247
Sacsayhuamán 247
Q'enqo 248
Pukapukara 248
Tambomachay 248
Vallée Sacrée. 248
Pisac. 249
De Pisac à Urubamba 252
Urubamba 253
Salineras de Maras 256
Chinchero 257
Moray et Maras. 258
Ollantaytambo 258
Machu Picchu et le Chemin de l'Inca . . 263
Aguas Calientes 263
Machu Picchu 268
Chemin de l'Inca 274
De Cuzco à Puno 276
Andahuaylillas 277
Raqchi 277
De Cuzco à la jungle . . . 277
De Cuzco à Ivochote 280
De Cuzco à Puerto Maldonado 286
De Cuzco aux hauts plateaux du Centre 286
De Cuzco à Abancay 286
Cachora 287
Choquequirao 287
Abancay 289

HAUTS PLATEAUX DU CENTRE 291

Le Nord. 294
Canta et Obrajillo 294
Cerro de Pasco 295
Huánuco 295
La Unión. 298
Tingo María 299
De Lima à Tarma. 302
San Pedro de Casta et Marcahuasi 302
Tarma 302
Vallée du Río Mantaro 306
Jauja 306
Concepción 307
Huancayo. 307
Vallées sud 315
Huancavelica. 315
Ayacucho 319
Andahuaylas 330

CÔTE NORD. 332

Barranca 334
Casma 335
Chimbote 336
Trujillo. 338
Environs de Trujillo. 347
Huanchaco 353
Puerto Chicama (Puerto Malabrigo) 356
Pacasmayo 357
Chiclayo 358
Environs de Chiclayo 364
Piura 368
Playa Lobitos 375
Cabo Blanco 376
Máncora 376
Punta Sal 381
Zorritos 382
Tumbes 383
Puerto Pizarro 387

GIBBONS, PARQUE NACIONAL DEL MANU P. 489

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

SUR LA ROUTE

HUARAZ ET LES CORDILLÈRES . . 389

Huaraz 390
Les cordillères 402
Cordillera Blanca 404
Cordillera Huayhuash 412
Cordillera Negra 416
Nord de Huaraz. 417
Monterrey 417
Carhuaz 418
Yungay 418
Caraz 420
Sud de Huaraz 423
Chiquián. 424
Llamac 424
Callejón de Conchucos 425
Chavín de Huántar. 425
Huari. 428
Chacas 428

HAUTS PLATEAUX DU NORD 431

Cajamarca 432
Environs de Cajamarca . . 440
Celendín. 441
Chachapoyas 443
Yalape. 450
Gocta 450
Gran Vilaya 451
Karajía 451
La Jalca (Jalca Grande) . .452
Revash 452
Kuélap 452
Leimebamba 454
Pedro Ruíz. 456
Jaén 457
Moyobamba. 458
Tarapoto. 460

BASSIN AMAZONIEN 468

Sud du bassin amazonien 470
Puerto Maldonado 470
Environs de Puerto Maldonado 477

OSTILL/SHUTTERSTOCK ©

MONASTERIO DE SANTA CATALINA, AREQUIPA P. 152

VOLANTHEVIST/GETTY IMAGES ©

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sommaire

PHILIP LEE HARVEY/LONELY PLANET ©

ARTISANS, ISLAS UROS P. 195

LLAMA, CUZCO P. 208

COMPRENDRE LE PÉROU

Le Pérou aujourd'hui . . 522
Histoire 524
La société péruvienne. 539
La cuisine péruvienne . .541
Le Pérou préhispanique. 546
Le Pérou des Indígenas 551
Musique et arts 554
Environnement 557

LE PÉROU PRATIQUE

Carnet pratique 566
Transports 577
Santé 585
Langues 592
Légende des cartes 619

Río Tambopata 477
Río Madre de Dios 481
Lago Sandoval 483
Lago Valencia 484
Río Heath. 484
Région du Manu 485
De Cuzco au Manu. 486
Parque Nacional del Manu 489
Centre du bassin amazonien 491
San Ramón et La Merced. 491
Oxapampa 494
Pucallpa. 496
Yarinacocha. 499
Nord du bassin amazonien 500
Yurimaguas 500
Lagunas. 502
Iquitos 503
Environs d'Iquitos 514

COUPS DE PROJECTEUR

Sports et activités. 38
Trek du Chemin de l'Inca. 43
Voyager avec des enfants 49
Plan en 3D de Machu Picchu 270
La cuisine péruvienne 541
Le Pérou préhispanique. 546
Le Pérou des Indígenas 551
Environnement. 557

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Bienvenue au Pérou

Le Pérou est un pays à l'image du tissu brodé qui fait sa renommée : chamarré. Les fêtes populaires célèbrent des rites ancestraux, l'avant-garde urbaine brille par son innovation et la nature dévoile une magnifique diversité.

Voyage dans le passé

La glorieuse cité inca de Machu Picchu ne représente qu'une étincelle dans une histoire vieille de cinq millénaires. Explorez les vestiges de Chan Chan, la plus vaste cité préhispanique du continent américain, survolez les géoglyphes gravés dans les terres arides de Nazca ou parcourez les étendues sauvages qui entourent la forteresse de Kuélap. Les musées de Lima présentent de façon détaillée le raffinement de ces civilisations perdues. À visiter des communautés isolées, vous saisirez à quel point les traditions se perpétuent, et quitterez le Pérou imprégné de la mesure de son passé.

Plaisir des papilles

Les repas sont cruciaux pour les Péruviens qui apprécient la gastronomie et les plaisirs de la table, du *ceviche*, agrémenté de piment fort et de maïs, au ragoût ayant mijoté pendant des heures. Dans la capitale, le choix est étourdissant. La diversité géographique et culturelle a apporté de multiples ingrédients à cette cuisine mâtinée d'influences espagnoles, indigènes, africaines et asiatiques. À découvrir sur les étals des marchés, au coin des rues ou dans le raffinement d'un restaurant de *novoandina* (nouvelle cuisine andine).

Esprits aventureux

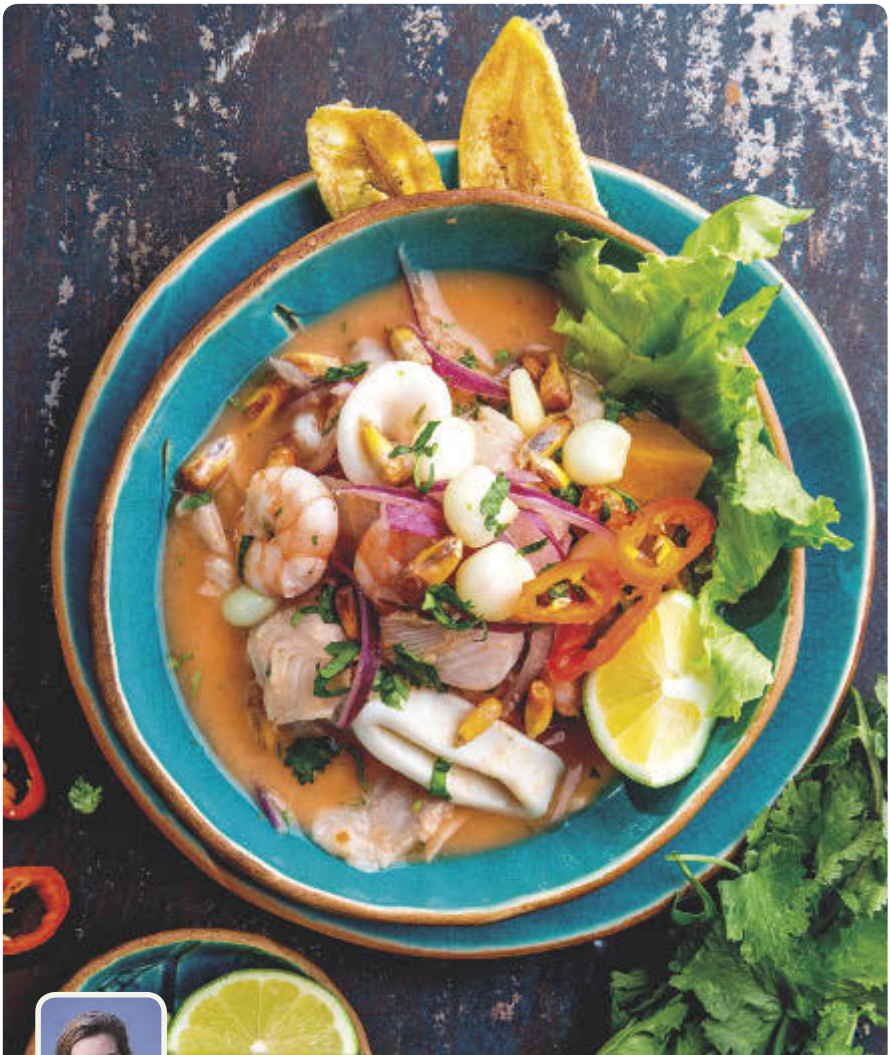
Dunes de sable, pics ciselés et vagues du Pacifique à quelques heures du trafic de la capitale : du centre-ville de Lima aux endroits les plus isolés, ce vaste pays est un paradis pour les voyageurs dynamiques. Ils pourront s'adonner à des activités comme le rafting, le parapente, la tyrolienne ou encore le VTT, tout en se ménageant d'heureuses pauses pour observer des aras rouges dans le bassin amazonien ou contempler un coucher de soleil depuis des vestiges. Prenez le temps de déguster ce territoire par petites bouchées. Il y aura des contretemps, et vous ferez parfois des haltes plus longues que prévu… Au Pérou, l'aventure est dans le voyage autant que dans la destination.

La vie est une fête

Bienvenue dans ce pays fait de mythes et de croyances où les processions avancent au rythme des fanfares. Le riche héritage culturel du Pérou n'est jamais aussi palpable et vivant que lorsqu'on s'immerge dans le brouhaha d'une fête de rue. Et cette exubérance s'étend bien sûr aux fêtes religieuses, qui font réellement partie du mode de vie péruvien.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LARISA BLINOVA/SHUTTERSTOCK ©



Pourquoi j'aime le Pérou

Par Carolyn McCarthy, auteure

Le Pérou est pour moi le cœur battant de l'Amérique du Sud : un condensé de traditions ancestrales, d'architecture, d'art et d'artisanat raffinés, issus des cultures les plus sophistiquées du continent. Ici, les paysages sauvages – des pics enneigés des Andes aux profondeurs de l'Amazonie – nous reconnectent avec la nature. Le pays est également un creuset culturel où des peuples de diverses origines se côtoient et abordent la vie moderne avec humour et aplomb. Et pour ne rien gâcher, la cuisine péruvienne est délicieuse ! Chaque fois que je séjourne au Pérou, mon voyage est riche et surprenant.

Pour en savoir plus sur nos auteurs, voir p. 599.

Ci-dessus : *ceviche* (poisson cru mariné dans du jus de citron vert ; p. 541)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Pérou

667 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

N0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

20 façons de voir le Pérou

LONG185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

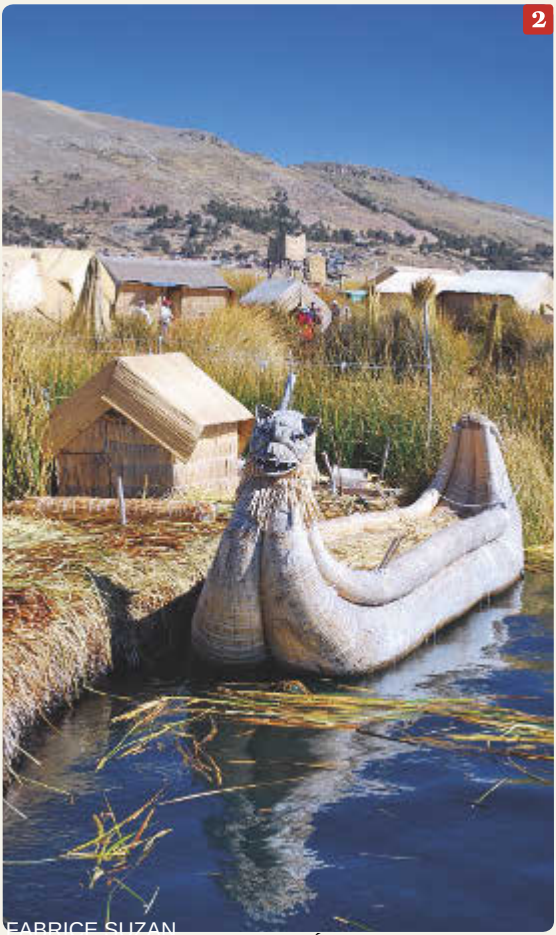
Machu Picchu

1 Fantastique citadelle, “perdue” jusqu’à sa redécouverte au début du XX^{e} siècle, Machu Picchu (p. 268) est le site archéologique inca par excellence. Son environnement offre un spectacle d’une beauté époustouflante, avec ses cultures en terrasses vert émeraude s’étageant devant de vertigineux sommets, avec pour horizon des crêtes andines. Cette merveille d’ingénierie a résisté à six siècles d’intempéries, de séismes et d’invasions étrangères. À flâner parmi les temples de pierre, vous prendrez aussi toute la mesure du Huayna Picchu (Wayna Picchu), la montagne voisine.

Îles flottantes en roseau du lac Titicaca

2 Tenant davantage d’une mer d’altitude que d’un lac, le Titicaca est un lieu superbe, rendu célèbre pour sa beauté et pour l’originalité des fameuses îles flottantes, construites au moyen de roseaux légers appelés *totora*. Il y a des siècles, les Uros ont créé les Islas Uros (p. 195) pour échapper aux agressions des peuples du continent, notamment les Incas. Les roseaux servent encore à fabriquer des maisons, des bateaux, des arches voûtées ou des balançoires pour les enfants. Découvrez ces merveilles par vous-même en optant pour un séjour chez l’habitant.

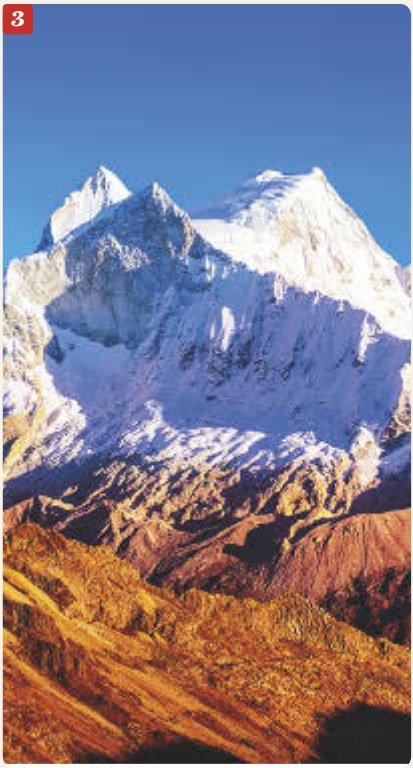
GO GA/500PX ©



2

ADRENALINERUSH/DIARIES/SHUTTERSTOCK ©

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



SAVA ALEXANDRU/GETTY IMAGES ©

JEREMY RICHARDS/SHUTTERSTOCK ©

Sommets de la Cordillera Blanca

3 Les imposantes sentinelles de granit que sont les sommets de la Cordillera Blanca (p. 404) dominent Huaraz et sa région. Ce massif est le plus haut du monde après l'Himalaya : seize de ses pics avoisinent les 6 000 m, et l'ensemble représente le défi le plus difficile à relever du continent américain pour les alpinistes. Lacs glaciaires, exceptionnelles *Puya raimondii* et pics rocheux s'élançant vers le ciel vous attendent dans le Parque Nacional Huascarán (p. 405), où le trek de Santa Cruz (p. 406) offre une belle récompense aux plus ambitieux.

Arequipa, cité coloniale

4 La deuxième ville du Pérou jette un pont historique entre les splendeurs incas de Cuzco et la modernité de Lima. Émaillée d'édifices taillés dans le *sillar* (roche volcanique de couleur claire), cette cité coloniale (p. 151) demeure fidèle à ses origines espagnoles. Située au cœur de paysages de rêve, entre volcans endormis et pampa d'altitude, elle compte un monastère et une cathédrale pluricentenaires, ainsi qu'une cuisine fusion bien contemporaine.

Ci-dessus : Iglesia de la Compañía (p. 153)

Parque Nacional del Manu

5 Traverser trois zones climatiques – celles des montagnes des Andes, de la forêt de nuages (tropicale) sur les pentes inférieures, puis de la jungle dans le Parque Nacional del Manu (p. 489) – est l'une des aventures les plus impressionnantes à vivre en Amazonie. Région naturelle la mieux protégée du Pérou, Manu offre mille occasions d'apercevoir des anacondas, des tapirs, des jaguars et des aras (photo ci-contre). Au cœur de cette épaisse forêt, les peuples autochtones vivent encore en quasi-autarcie, sans aucun contact, ou presque, avec le monde extérieur.

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

OSTILL/GETTY IMAGES ©

Chemin de l'Inca

6 Itinéraire pédestre le plus célèbre du pays, le Chemin de l'Inca (p. 274) serpente sur 43 km, gravissant des marches en pierre et traversant l'épaisse brume des forêts de nuages. Véritable pèlerinage, cette randonnée de 4 à 5 jours s'achève à Intipunku (porte du Soleil), où les marcheurs aperçoivent pour la première fois le majestueux Machu Picchu. Si d'innombrables sentiers sillonnent le pays, le Chemin de l'Inca, ponctué de vues magnifiques, de splendides cols montagneux et de ruines, demeure le favori des voyageurs.

LUKAS UHER/SHUTTERSTOCK ©

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr - 5.1.0.0

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

7

ART MARIE/GETTY IMAGES ©

8

JAVARMAN/SHUTTERSTOCK ©

Cuzco

Rues pavées, églises baroques et vestiges de temples incas : nulle cité n'est plus ancrée dans l'histoire andine que Cuzco (p. 209). Jadis capitale de l'Empire inca, cette ville aujourd'hui très touristique est aussi le point d'accès à Machu Picchu. Avec son ambiance bigarrée mariant dans un joyeux chaos le mysticisme et le mercantilisme, cette cité unique en son genre, théâtre de la vie nocturne la plus endiablée des Andes, n'en finit pas de charmer les visiteurs. Ci-dessus : Plaza de Armas (p. 211)

Gastronomie à Lima

Lima (p. 56) est surtout connue pour la place dévolue à la bonne chère. Cette capitale côtière permet de parcourir toute la gamme de l'art culinaire péruvien, du simple stand de rue au restaurant de haute volée proposant une interprétation exquise de la cuisine fusion. Les plats marient de manière complexe et subtile les influences espagnole, indienne, africaine, chinoise et japonaise. Ses grandes tables et ses chefs sont d'ailleurs régulièrement distingués dans la presse professionnelle. Ci-dessus : *ceviche* de pétoncles

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ANNA GORIN/GETTY IMAGES ©

JARNO GONZALEZ/GETTY IMAGES ©

Vallée Sacrée

9 Bourgs andins à l'architecture disparate, avant-postes incas et cultures anciennes en terrasses sont reliés par le cours sinueux du Río Urubamba qui traverse la Vallée Sacrée (p. 248). Située entre Cuzco et Machu Picchu, cette vallée permet de découvrir une région attachante. L'hébergement va de la petite auberge accueillante au *resort* haut de gamme. Côté activités, des randonnées équestres, du rafting et des treks vous conduiront jusqu'à des villages de tisserands et de cultivateurs éloignés des routes touristiques. Ci-dessus : Ollantaytambo (p. 258)

Lignes de Nazca

10 Impossible, encore aujourd'hui, de s'accorder sur la signification des lignes de Nazca (p. 134), ces immenses géoglyphes du sud du Pérou, ni sur la façon dont elles ont été réalisées. Leur mystère attire les étrangers, savants et néophytes depuis les années 1940, époque à partir de laquelle l'archéologue allemande Maria Reiche consacra sa vie à les étudier. Pourtant, ni Maria Reiche ni les archéologues qui lui ont succédé n'ont réussi à percer l'énigme de ces lignes, lesquelles suscitent autant l'émerveillement que l'incompréhension.

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Semaine sainte à Ayacucho

11 À Ayacucho, la Semana Santa (p. 324) dure 10 jours, du vendredi précédant les Rameaux jusqu'à Pâques. Les cérémonies comprennent la reconstitution de scènes de la Passion, telles que la montée au calvaire du Christ, transporté sur un âne à travers les rues décorées de fleurs et de frondaisons de palmiers. Outre la ferveur religieuse, vous verrez les habitants réellement s'amuser lors des réjouissances qui entourent les rites religieux proprement dits, en particulier lors du feu d'artifice tiré avant l'aube pour fêter la résurrection de Jésus.

Kuélap

12 Le tout nouveau téléphérique a rendu les vestiges pré-incas de la gigantesque citadelle de Kuélap (p. 452) plus accessibles. Cachée dans une épaisse forêt d'altitude, à 3 100 m au-dessus du Río Urubamba près de Chachapoyas, cette forteresse bien conservée est le testament de l'énigmatique "peuple des Nuages". Elle renferme quelque 400 habitations circulaires, dont certaines décorées, et entourées d'un immense rempart en pierre. La beauté de cette merveille de pierre au milieu d'une forêt de nuages le dispute à son mystère.

MAURO_REPOSSINI/GETTY IMAGES ©

NJARKRAD/SHUTTERSTOCK ©

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

JESS KRAFT/SHUTTERSTOCK ©

CHRISTIAN DECLERCQ/SHUTTERSTOCK ©

SUNSINGER/SHUTTERSTOCK ©

Islas Ballestas

13 Ces îles de roche nue, couvertes de guano, accueillent un écosystème foisonnant d'oiseaux et de mammifères marins. Les Islas Ballestas (p. 122) sont également au cœur de l'un des projets de protection environnementale les plus réussis du Pérou. Le ministère de l'Agriculture se charge de la récolte du guano, très réglementée, et l'archipel est classé réserve nationale. Les circuits en bateau autour des falaises et des arches surgissant de l'océan Pacifique permettent de voir de près des lions de mer, des manchots de Humboldt, ainsi que des milliers d'oiseaux.

Trujillo

14 Surgissant d'un désert de sable, pareille à un mirage, l'ancienne cité de Trujillo (p. 338) s'enorgueillit d'un ensemble d'édifices coloniaux superbement préservés. Son centre historique compte d'élégantes églises et demeures de style baroque intactes, lesquelles s'accordent à merveille avec la modernité. Autres atouts : la proximité de magnifiques vestiges chimú comme Chan Chan et les temples mochicas du Soleil et de la Lune. Trujillo peut vraiment rivaliser avec les gracieuses cités du nord du pays !

Cañón del Colca

15 S'étendant sur 100 km et descendant à plus de 3 400 m dans sa partie la plus profonde, le canyon du Colca (p. 172) ne se résume pourtant pas à quelques chiffres et superlatifs. Cette région au peuplement ancien, colonisée par les Incas puis par les Espagnols, est d'une diversité humaine très riche. Les versants de la gorge portent des cultures en terrasses, des bourgs aux églises coloniales et des sites antérieurs à l'arrivée des Incas. À découvrir à pied (les possibilités de randonnée sont innombrables), en rafting ou en tyrolienne !

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Chavín de Huántar

16 Inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco, les ruines de Chavín de Huántar (p. 425) étaient jadis un centre cérémoniel majeur qui rassemblait de nombreuses populations andines. Cette réalisation, datant d'une période allant de 1500 à 300 av. J.-C., est remarquable par ses impressionnantes terrasses, son labyrinthe de galeries souterraines, de couloirs et de salles et, surtout, par ses tenons de pierre finement sculptés de visages ou d'animaux et qui ornaient autrefois les murs de Chavín ; ils sont visibles dans le Museo Nacional de Chavín.

Musées de Lima

17 Pour appréhender la riche histoire culturelle et humaine du Pérou, commencez votre voyage dans les musées de la capitale. Ils renferment des vestiges millénaires – céramiques, stèles en pierre sculptée ou pièces de tissus splendides. Certaines des plus belles collections se trouvent au Museo Larco (p. 78 ; photo en haut à droite), au Museo Andrés del Castillo (p. 65) et au Museo Nacional de Antropología, Arqueología e Historia del Perú (p. 78). Les visites nocturnes organisées au Museo Larco changent des classiques sorties dans les bars.

Chan Chan

18 L'extraordinaire capitale du royaume chimú, Chan Chan (p. 347), est la plus grande ville préhispanique du continent et la plus vaste cité en adobe au monde. Elle est réellement magnifique ! Vous en prendrez toute la mesure en visitant l'ensemble du Palacio Nik An (également surnommé Tschudi), l'une des dix citadelles entourées de murs d'enceinte de Chan Chan. Les cours cérémonielles, les murs ornés de sculptures et les salles d'audience de Chan Chan restent très évocateurs d'une civilisation disparue qui connut son apogée au XVe siècle.

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Surf sur la côte nord

19 Les surfeurs bien décidés à profiter d'un été sans fin se pressent sur la côte nord du Pérou dans l'espoir de glisser sur l'un des plus grands breaks du monde. La scène de surf locale culmine à Máncora (p. 376), seule véritable station balnéaire du pays et haut lieu de la jet-set péruvienne. Tandis que Máncora attire surfeurs et fêtards avec son soleil et ses eaux chaudes toute l'année, Punta Sal (p. 381), juste au nord, est privilégiée par les amateurs de plages sablonneuses.
Ci-dessous : Playa Lobitos (p. 375)

Reserva Nacional Tambopata

20 Plongez dans l'univers sauvage du Río Tambopata, l'un des principaux affluents du Río Madre de Dios, au départ de Puerto Maldonado. Les lodges dans la jungle, parmi les plus beaux de l'Amazonie péruvienne, constituent l'un des atouts de la visite. La Reserva Nacional Tambopata (p. 479) offre de bonnes probabilités d'apercevoir le tapir ou le très discret jaguar (photo ci-dessous). Les ornithologues amateurs ne seront pas déçus non plus et pourront guetter les groupes d'aras macao.

ARNE THIELENHAUS/SHUTTERSTOCK ©

MARKTUCAN/SHUTTERSTOCK ©

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'essentiel

Pour plus de renseignements, voir *Carnet pratique* p. 566

Monnaie
Nuevo sol (S)

Langues
Espagnol, quechua et aymara

Visa
Inutile pour un séjour de moins de 183 jours.

Argent
DAB répandus dans les grandes agglomérations et les villes de taille moyenne. Cartes bancaires acceptées dans la plupart des établissements.

Téléphones portables
Dans les grandes villes, vous trouverez des cartes SIM pour téléphones déverrouillés pour environ 15 S. Pharmacies et supermarchés vendent du crédit. La réception peut être mauvaise en montagne ou dans la jungle.

Décalage horaire
Six heures de moins par rapport à la France, 5 heures de moins que l'heure moyenne de Greenwich (GMT).

Quand partir

Haute saison
(juin-août)

- Saison sèche sur les hauts plateaux andins, ainsi que dans la forêt amazonienne, à l'est du pays
- Meilleure période pour les fêtes et les activités en altitude
- Forte affluence touristique

Saison intermédiaire
(septembre-novembre et mars-mai)

- Climat printanier et automnal sur les hauts plateaux
- Sites majeurs moins fréquentés
- Septembre et novembre sont idéaux pour la randonnée en forêt tropicale

Basse saison
(décembre-février)

- Saison des pluies sur les hauts plateaux
- Chemin de l'Inca fermé en février pour son entretien annuel
- Haute saison sur la côte
- Fortes pluies en Amazonie, qui se poursuivent jusqu'à fin mai

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sites Web

PromPerú (www.peru.info). Le site de l'office du tourisme gouvernemental.

Lonely Planet (www.lonelyplanet.fr). Informations de dernière minute, courrier des voyageurs, fiches pays et forum.

Actu Latino (www.actulatino.com). Site d'actualités en français.

Expat Peru (www.expatperu.com). Renseignements utiles sur l'administration et les douanes.

El Comercio (elcomercio.pe) et **Perú 21** (peru21.pe). Sites de deux quotidiens péruviens (en espagnol).

Numéros utiles

Indicatif du Pérou	✆51
Indicatif international	✆00 + indicatif du pays
Renseignements	✆103
Renseignements touristiques nationaux (24h/24)	✆511-574-800
Police	✆105

Pour les appels depuis/vers la France, la Belgique, la Suisse et le Canada, voir p. 575.

Taux de change

Zone euro	1 €	3,72 S
Canada	1 $C	2,46 S
Suisse	1 FS	3,25 S
États-Unis	1 $US	3,32 S

Pour les taux de change actualisés, consultez www.xe.com.

Budget quotidien

Moins de 190 S

➡ Chambre d'hôtel bon marché ou lit en dortoir : 28-165 S

➡ Formule déjeuner à moins de 15 S ; plats à emporter de supermarché

➡ Sites historiques : 10 S environ

190-650 S

➡ Hôtel de catégorie moyenne : 85-435 S

➡ Plat principal dans un restaurant de catégorie moyenne : 40 S

➡ Circuits en groupe : à partir de 120 S

Plus de 650 S

➡ Hôtel de catégorie supérieure : 250-435 S

➡ Visite guidée d'une ville en individuel : à partir de 200 S par personne

➡ Dîner dans un restaurant gastronomique : à partir de 60 S

Heures d'ouverture

Dans les petites villes, les heures d'ouverture peuvent être variables. Les horaires affichés sont indicatifs. À Lima, les horaires sont plus réguliers. Dans la plupart des villes, les taxis savent en général où trouver un commerce ou une pharmacie ouverte.

Administration et entreprises publiques 9h-17h lun-ven

Banques 9h-18h lun-ven, parfois 9h-18h sam

Magasins 9h-18h, certains ouvrent le samedi

Musées Souvent fermés le lundi

Restaurants 10h-22h, beaucoup ferment de 15h à 18h

Arriver au Pérou

Aeropuerto Internacional Jorge Chávez (Lima) De nombreux vols arrivent à l'aube ; réservez votre hôtel. Rapide et sûre, la navette Airport Express part toutes les heures pour Miraflores où elle fait 7 arrêts. Pas de limite de bagages, Wi-Fi gratuit, ports USB et toilettes à bord. Achetez votre billet sur le site Internet ou dans le bus (espèces). Les *combis* (minibus) de "La S" (à partir de 3 S/pers) assurent plusieurs trajets vers Miraflores et au-delà. Arrêt au sud de l'aéroport sur l'Avenida Elmer Faucett. Un taxi coûte 60 S, comptez 45 minutes à 1 heure vers Miraflores, Barranco ou San Isidro ; trajet plus rapide à destination du centre-ville.

Comment circuler

Le pays est sillonné par un vaste réseau de lignes aériennes et de bus. L'état des routes en direction de la jungle s'est amélioré. Parfois, les vols et les trajets en bus peuvent être annulés en raison de mauvaises conditions météorologiques ou de grèves – renseignez-vous avant de partir auprès de professionnels. Les transports publics sont peu coûteux, nombreux et fréquents.

Tramway Le Metropolitano de Lima dessert le centre-ville. Efficace et rapide.

Train Onéreux ; pour les touristes.

Voiture Parfait pour voyager à son rythme, mais la circulation peut être difficile dans les villes. Parking sécurisé obligatoire.

Bus Solution la moins chère. Sièges inclinables dans les meilleurs bus longue distance.

Taxi Bonne option pour profiter de la vue. Taxi partagé à plusieurs habituel en province.

Pour plus d'informations sur **comment circuler**, voir p. 581

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Pour un premier séjour

Pour plus de renseignements, voir *Carnet pratique* (p. 566)

Avant de partir

- Assurez-vous que votre passeport est valide au moins 6 mois après la date d'arrivée
- Renseignez-vous sur les vaccins recommandés et les médicaments à emporter
- Informez votre banque que vous partez
- Souscrivez si besoin une assurance voyage
- Chargez vos appareils et effacez votre historique de navigation
- Consultez la réglementation de votre compagnie aérienne en matière de bagages
- Réservez pour le Chemin de l'Inca et le Machu Picchu

À emporter

- De bonnes chaussures de marche
- Une trousse de premiers secours
- Des vêtements chauds et imperméables
- Un couteau suisse, une lampe frontale et du ruban adhésif étanche
- Un petit sac à dos
- Des bouchons d'oreilles et du papier toilette
- Chargeurs et adaptateurs

Nos conseils

- Dans le secteur de Cuzco, commencez par la Vallée Sacrée et le Machu Picchu pour vous acclimater à l'altitude avant de gagner Cuzco et les sites plus élevés.
- Réservez bien à l'avance pour le survol des lignes de Nazca afin d'éviter d'attendre plusieurs jours en ville. Choisissez de préférence un départ de bonne heure, quand le temps est plus calme.
- Les DAB appliquent des commissions variables ; celles du Banco de la Nación sont généralement les plus basses.
- En haute montagne, évitez de participer à des circuits dès votre arrivée, hydratez-vous et montez graduellement.
- Prenez un vol pour Cuzco le matin car ceux de l'après-midi peuvent être annulés pour cause de vents violents.
- Pour votre sécurité, évitez les bus les moins chers.

Tenues vestimentaires

Vous pouvez vous contenter de tenues décontractées, à condition qu'elles conviennent aux différents climats. Dans les Andes, prévoyez des chaussures adaptées à la montagne et aux pavés, un blouson imperméable et des vêtements chauds car il peut faire froid en altitude. Pour l'Amazonie, traitez vos vêtements à l'anti-moustique avant de partir et apportez des hauts légers à manches longues et un chapeau à larges bords.

Hébergement

Le Pérou possède des hébergements pour toutes les bourses :

Hôtels L'option la plus diversifiée. La concurrence dans certaines zones peut se traduire par des prix compétitifs.

Auberges de jeunesse Il en existe de toutes sortes : bien équipées et festives, rudimentaires et pour routards, familiales…

Lodges Élégants ou rustiques, ils sont présents partout.

Chez l'habitant On peut trouver de modestes hébergements en famille par l'intermédiaire des écoles d'espagnol.

Campings Rares au Pérou, et souvent de qualité médiocre.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Achats

Le Pérou est une aubaine pour les amateurs d'art et d'artisanat. Les pulls et écharpes en laine d'alpaga, tissages, céramiques, masques et bijoux en or ou en argent font partie des souvenirs populaires. Si l'on trouve à Lima pléthore d'objets artisanaux, il peut être difficile de dénicher des articles régionaux très spécifiques. Sachez que les boutiques haut de gamme appliquent parfois une surtaxe pour les règlements par carte bancaire.

Marchandage

Il constitue la norme dans les stands de rue et sur les marchés, où tout se paie uniquement en espèces.

Pourboire

Restaurants Ajoutez 10% de la note si vous êtes satisfait du service.

Porteurs et guides Laissez un pourboire à chacun en fin de circuit.

Taxis Non requis (sauf si le chauffeur vous a aidé à porter de lourds bagages).

Pas d'impairs !

Bonnes manières Tout échange doit commencer par *buenos días* ou *buenas tardes*.

Photos Dans les communautés autochtones, demandez la permission de photographier les personnes – il se peut qu'on vous réclame de l'argent.

Antiquités Il est illégal d'acheter des antiquités précolombiennes et de les faire sortir du pays.

GORAN BOGICEVIC/SHUTTERSTOCK ©

Tissages, Cuzco (p. 242)

Restauration

Cevicherías Restaurants ouverts au déjeuner qui proposent différentes recettes de *ceviche* (poisson cru mariné dans du jus de citron vert).

Picanterías Petits restaurants sans prétention servant de solides portions d'une cuisine roborative.

Restaurants "novoandina" Tables gastronomiques qui revisitent les spécialités péruviennes en utilisant de nouvelles techniques et combinaisons de saveurs.

Pollerías Rôtisseries de poulet présentes partout.

Chifas Restaurants sino-péruviens, d'ordinaire bon marché.

Quintas Échoppes où l'on mange de la cuisine rurale des Andes telle que maïs, pommes de terre et *cuy* (cochon d'Inde) rôti.

Mercados Les marchés abritent des comptoirs servant sans chichi des soupes copieuses et autres plats nourrissants.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Quoi de neuf

MIL

Dernier-né du grand chef Virgilio Martínez, MIL (p. 258) est un restaurant et laboratoire culinaire de premier ordre donnant sur le site archéologique de Moray, dans la Vallée Sacrée des Incas.

Navette de l'aéroport de Lima

La navette Airport Express (p. 109), confortable et bon marché, relie désormais l'aéroport à Miraflores. Il y a même la clim et le Wi-Fi.

Monumental Callao

Réhabilitant un quartier portuaire longtemps négligé, Monumental Callao (p. 77) attire le week-end une foule de *Limeños* (habitants de Lima) branchés dans ses restaurants, galeries et ateliers d'artiste.

Accès à Kuélap

Depuis 2017, un téléphérique effectue l'ascension de 4 km jusqu'au site archéologique de Kuélap (p. 452).

Canyoning à Chachapoyas

Les hauts plateaux du Nord recèlent quantité de cascades hors des sentiers battus. On peut maintenant effectuer des excursions guidées depuis Chachapoyas (p. 443) pour y pratiquer le canyoning.

Cuisine amazonienne

Si le riche patrimoine culinaire du Pérou n'est plus un secret, l'intérêt s'est récemment déplacé vers les spécialités plus inhabituelles de l'Amazonie, telles qu'on peut les découvrir dans de nouveaux restaurants gastronomiques comme Natural (p. 466), à Tarapoto.

Loger sur le lac Titicaca

Visiter les îles fascinantes du lac Titicaca (p. 181) impliquait jusqu'à présent de dormir à la dure, mais de confortables logements chez l'habitant relèvent désormais le niveau de l'hébergement.

Museo Arqueológico Municipal de Moche

Ce musée (p. 352) présente quelque 500 céramiques des cultures chavín, chimú, lambayeque et mochica.

Puerto Chicama

Joliment rénovée, cette petite ville qui accueille les surfeurs (p. 356) offre une belle promenade sur le front de mer.

Arequipa

De nouveaux sites ont ouvert, dont la Casa Museo Mario Vargas Llosa (p. 156), maison d'enfance du prix Nobel de littérature, le Museo de la Catedral (p. 153) et le Callejón del Solar (p. 156), une jolie rue de quartier restaurée.

Tourisme communautaire en Amazonie

À Lago Sandoval (p. 483) et dans les villages proches de Yarinacocha (p. 499), les touristes peuvent loger chez de nombreuses familles locales.

Museo Julio C Tello

Fermé à la suite du tremblement de terre de 2007, ce musée de Paracas (p. 122) a été réinauguré en 2016.

Plus de conseils et des avis sur lonelyplanet.fr

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Envie de…

Cités anciennes

Kuélap Perchée sur une montagne, cette cité fortifiée est le site le mieux préservé de la culture chachapoya (p. 452).

Cahuachi À Nazca, contemplez ces pyramides vieilles de 2 000 ans et les autres bâtiments anciens alentour (p. 137).

Chavín de Huántar Explorez les tunnels labyrinthiques du Castillo au cœur de ruines fascinantes (p. 425).

Huari La capitale de l'Empire qui dominait les hauts plateaux avant l'arrivée des Incas (p. 428).

Huanuco Viejo Rejoignez les hauts plateaux qui surplombent La Unión pour explorer cet important site inca (p. 298).

Caral Des pyramides de pierre aux flûtes millénaires en os, parcourir ce site antique est une expérience inoubliable (p. 334).

Marcahuamachuco Surnommée le Machu Picchu du Nord, cette merveille peu visitée mérite le détour (p. 447).

Randonnée

El Clásico Le plus beau trek du Cañón del Colca traverse des paysages très divers (p. 174).

Ausangate Ce trek, le plus éprouvant de la région de Cuzco, conduit vers des glaciers et des lacs turquoise (p. 286).

Santa Cruz Une randonnée prisée de 5 jours, avec une vue sur le Huascarán, le plus haut sommet du Pérou (p. 406).

Lares Les superbes paysages andins ajoutent au charme d'un trek dont les principaux atouts sont les bourgs isolés de la Vallée Sacrée (p. 225).

Trek Quilcayhuanca-Cojup Un tête-à-tête avec les sommets de la Cordillera Blanca au gré de ce trek exigeant (p. 407).

Délices culinaires

Cours de cuisine Apprenez des plus grands à Arequipa (p. 160).

Patarashca Un plat de la forêt vierge à base de poisson ou de fruits de mer, enveloppé dans une feuille de bijao (p. 466).

Chocolat Un chocolat chaud à la mode andine est servi au Choco Museo (p. 61).

Picanterías Authenticité et ragoûts épicés dans les meilleurs petits restaurants d'Arequipa (p. 163).

Mercado de Belén Marché flottant animé réservant des moments inoubliables (p. 505).

MIL Ce restaurant et laboratoire culinaire situé au-dessus des ruines de Moray ressuscite d'anciens mets andins (p. 258).

Nature sauvage

Le Pérou compte des paysages splendides et des écosystèmes variés : désert, forêt tropicale et sommets andins couronnés de glace.

Circuit de la Cordillera Huayhuash Odyssée de 10 jours à la découverte des lacs d'altitude et des sommets de 6 000 m (p. 412), sous l'œil des condors.

La source de l'Amazone Cette randonnée de 3 jours partant du Cañón del Colca mène à la source de l'Amazone (p. 174).

Cotahuasi Douze heures de route au départ d'Arequipa sont nécessaires pour découvrir cet impressionnant canyon (p. 179).

Choquequirao Des ruines reculées que l'on rejoint après 4 ou 5 jours d'une difficile randonnée (p. 287).

Río Heath Le Parque Nacional Bahuaja-Sonene est l'une des régions les plus sauvages du Pérou (p. 484).

Parque Nacional del Manu La vie animale foisonne dans ce havre de la biodiversité (p. 489).

Cultures autochtones

Au Pérou, la culture et les traditions autochtones sont partout ; elles ne se

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

découvrent pas au gré des seuls musées.

Chez l'habitant dans la région des canyons Les villages de Sibayo et Yanque permettent de découvrir la vie rurale (p. 176).

Villages de tisserands Par l'intermédiaire de tour-opérateurs de Cuzco, accédez aux villages les plus reculés de la Vallée Sacrée (p. 250).

Nazca Outre les célébrissimes géoglyphes, vous pourrez voir des poteries typiques (p. 134).

Tourisme communautaire Partagez la vie des villages amazoniens à Lago Sandoval (p. 483) et près de Yarinacocha (p. 499).

Inti Raymi Le clou de cette fête inca se déroule dans les ruines de Sacsayhuamán, au-dessus de Cuzco (p. 229).

Pisco

Emblématique du Pérou, cette eau-de-vie de vin est connue pour le *pisco sour* (cocktail à base de pisco, de sucre de canne et de jus de citron vert). De nouveaux mélanges la rendent encore plus gouleyante.

Bodega Tacama Visites gratuites du domaine et dégustations dans une ravissante bodega (p. 130).

Museo del Pisco Ce bar chic de Cuzco propose une longue liste de piscos et de cocktails originaux (p. 166).

Bars de Lima Dégustez le *pisco sour* à la source, à l'El Bolivarcito (p. 100), ou revisité dans le cadre chic du Dada (p. 101).

Lunahuaná Goûtez le pisco à la Bodega Santa Maria – une excursion depuis Lima (p. 116).

Chuncho Sert de délicieux cocktails au Caña Alta (alcool de sucre de canne), qui remplace de plus en plus le pisco (p. 262).

MILTON RODRIGUEZ/SHUTTERSTOCK ©

MARISA ESTIVIL/SHUTTERSTOCK ©

En haut : Bodega Tacama (p. 130), Ica

En bas : site archéologique de Caral (p. 334), Barranca

FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mois par mois

LE TOP 5

Q'oyoriti, mai/juin

Semana Santa, mars/avril

Carnaval, février/mars

Verano Negro, février/mars

Fiesta de la Vendimia, mars

Janvier

Les mois de janvier à mars sont les plus prisés (et les plus chers) sur la côte. Les fêtes battent aussi alors leur plein. En montagne et dans la région des canyons, c'est la saison des pluies : randonneurs et alpinistes, passez votre chemin.

Año Nuevo

Le Nouvel An (1er janvier) est une fête très importante à Huancayo, où les réjouissances se poursuivent jusqu'à l'Épiphanie (6 janvier).

Danza de los Negritos

Dans la ville de Huánuco, les participants portent des costumes avec des masques noirs pour rendre hommage à leurs ancêtres esclaves qui travaillaient dans les mines (p. 297).

Fiesta de la Marinera

La fête nationale de la danse de Trujillo se déroule pendant la dernière semaine de janvier ; les participants revêtent leurs plus beaux atours.

Février

Le Chemin de l'Inca reste fermé tout le mois. De nombreuses fêtes animent les campagnes, surtout dans les villages indiens des hauts plateaux, où les dates liturgiques sont souvent en lien avec les fêtes agricoles traditionnelles.

La Virgen de la Candelaria

Cette fête de la Chandeleur (2 février) est particulièrement bigarrée à Puno, dans les hauts plateaux. Musiques et danses folkloriques s'étendent sur deux semaines.

Carnaval

Organisée quelques jours avant le Carême (février/mars), cette fête est souvent ponctuée de plusieurs semaines de batailles d'eau. Elle est très populaire dans les hauts plateaux, et le carnaval de Cajamarca est l'un des plus importants. Sur la côte, les stations participent aussi aux réjouissances.

Festival de sports d'aventure de Lunahuaná

À Lunahuaná, les sports d'aventure ont le vent en poupe, en particulier le rafting. Ne manquez pas cette manifestation qui a lieu fin février/début mars.

Mars

Les prix baissent dans les stations balnéaires et les foules sont plus clairsemées, même si la côte reste ensoleillée. Les orchidées fleurissent sur le Chemin de l'Inca, et les oiseaux d'Amazonie entament leur parade amoureuse.

Verano Negro

Un must de la culture afro-péruvienne ! Cette fête organisée à Chincha, fin février-début mars, fait la part belle à la musique et à la danse.

Fiesta de la Vendimia

Cette fête des vendanges est amplement célébrée

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

dans les deux principales régions viticoles de la côte sud, Ica et Lunahuaná. Vous verrez notamment le raisin foulé aux pieds.

Avril

Foules et tarifs élevés vont de pair lors de la Semaine sainte – une bénédiction pour le tourisme –, en mars ou avril. Les chambres d'hôtel sont prises d'assaut et la réservation est impérative.

Semana Santa

Tout au long de la semaine précédant le dimanche de Pâques, chaque jour ou presque ont lieu de spectaculaires processions dans tout le pays. Aucune ville ne surpasse Ayacucho, qui consacre 10 jours complets aux célébrations. Des processions pascales ont également lieu à Arequipa et Huancayo.

Mai

Les fortes pluies qui viennent de passer laissent les hauts plateaux verts et luxuriants. L'arrivée d'un temps plus sec marque le début de la saison du trekking à Huaraz et autour de Cuzco.

ROBERTO EPIFANIO/SHUTTERSTOCK ©

GLENN BARTLEY/GETTY IMAGES ©

En haut : Inti Raymi (fête du Soleil ; p. 229), Cuzco

En bas : Ioddigésie admirable (p. 457)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Fiesta de las Cruces

Cette fête religieuse a lieu le 3 mai dans diverses villes, parmi lesquelles Lima, Apurímac, Ayacucho, Junín, Ica et Cuzco.

Noche en Blanco

Inspirée des Nuits blanches européennes, cette fête organisée début mai investit les rues du quartier de Miraflores, à Lima. Interdites à la circulation pour l'occasion, elles sont livrées aux arts, à la musique et à la danse.

Q'oyoriti

Ce pèlerinage indien jusqu'à la montagne sacrée de l'Ausangate, près de Cuzco, se déroule en mai ou en juin. Méconnue des étrangers, cette fête mérite le détour.

El Señor de Muruhuay

Fin mai, un grand pèlerinage annuel autour du Christ en croix ; ferveur religieuse, processions et feux d'artifice.

Juin

La haute saison du tourisme international s'étend de juin à août. Il est indispensable de réserver le billet de train et l'entrée à Machu Picchu. C'est aussi une intense période de fête à Cuzco et dans sa région.

Fête-Dieu

Cette grande fête catholique, à Cuzco, est particulièrement spectaculaire. Elle a lieu le 9e jeudi après Pâques.

Inti Raymi

Cette fête en l'honneur du Soleil, la plus importante de la culture inca, marque le solstice d'hiver (24 juin). C'est *le* spectacle de l'année à Cuzco, et il attire des milliers de touristes péruviens et étrangers. Cette fête est aussi célébrée avec ferveur dans plusieurs villes du bassin amazonien.

San Juan

La Saint-Jean est particulièrement enlevée à Iquitos. Danses, festins et combats de coqs y commencent le soir du 23 juin et se poursuivent jusqu'à l'aube du 24 juin.

Selvámonos

La jungle vibre au son du reggae, de la *cumbia* (style de danse et de musique proche de la salsa) et de l'électro lors de ce nouveau festival musical, organisé près d'Oxapampa, dans un splendide parc national.

Semana de Andinismo

Les mordus de montagne déferlent à Huaraz pour fêter les Andes : randonnée, varappe, parapente, ski, mais aussi concerts sont au programme.

San Pedro y San Pablo

Les fêtes de Saint-Pierre et Saint-Paul fournissent une nouvelle occasion de s'amuser le 29 juin, notamment à Lima et dans les hauts plateaux.

Observez un rare colibri

Juin est le meilleur mois pour admirer la loddigésie admirable, un colibri endémique au Pérou, magnifique et menacé. Ouvrez l'œil dans les étendues de forêt autour de la vallée du Río Utcubamba, près de Chachapoyas.

Juillet

La haute saison se poursuit. Lima est enveloppée de *garúa*, une épaisse brume marine qui s'attarde sur la ville quelques mois durant et apporte sa fraîcheur.

La Virgen del Carmen

Le 16 juillet, cette fête est principalement célébrée dans la Sierra méridionale, notamment à Paucartambo et à Pisac près de Cuzco, ainsi qu'à Pucará près du lac Titicaca.

Fiesta del Santiago

Reprenant un rite de fertilité, les villages de la vallée du Río Mantaro, et particulièrement Huancayo, parent leur bétail et le font défiler dans les rues, au milieu des chants et des danses.

Fiestas Patrias

La fête de l'Indépendance est célébrée dans tout le pays les 28 et 29 juillet ; dans la Sierra du Sud, les réjouissances commencent avec la Saint-Jacques le 25 juillet.

Août

Le dernier mois de la haute saison au Pérou est aussi celui où Machu Picchu

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

reçoit le plus de visiteurs. Réservez longtemps à l'avance vos hébergements et vos accès aux sites.

Sierra Andina Mountain Trail

Ce marathon annuel, sur l'itinéraire du trek de Santa Cruz, propose à de solides sportifs un défi dans un cadre grandiose.

Fête de Santa Rosa de Lima

Des processions ont lieu le 30 août à Lima, Arequipa et Junín en l'honneur de la sainte patronne de Lima et des Amériques.

Septembre

C'est partout la basse saison. En septembre-octobre, le temps est encore propice aux randonnées d'altitude. À cette période, les oiseaux migrateurs occupent le devant de la scène.

Mistura

Pendant une semaine, Lima accueille cette foire gastronomique. 500 000 visiteurs viennent y découvrir les restaurants primés et la meilleure cuisine de rue du pays.

El Festival Internacional de la Primavera

À ne pas manquer, le festival international du Printemps (la dernière semaine de septembre : nous sommes dans l'hémisphère Sud), à Trujillo, est l'occasion de voir des démonstrations équestres, des danses et des célébrations culturelles.

Octobre

La meilleure période pour visiter l'Amazonie va de septembre à novembre. Le temps est plus sec, les animaux sauvages sont plus aisément observables et les déplacements dans la région sont plus faciles.

Great Amazon River Raft Race

Attirant des équipes internationales, la plus longue épreuve de rafting au monde (p. 507) a lieu entre Nauta et Iquitos en septembre ou au début du mois d'octobre.

La Virgen del Rosario

Le 4 octobre, cette fête se déroule à Lima, Apurímac, Arequipa et Cuzco. Sa plus importante manifestation a lieu à Ancash, avec une confrontation symbolique entre maures et chrétiens.

El Señor de los Milagros

Fête religieuse de premier plan, le "Seigneur des Miracles" se déroule à Lima le 18 octobre, au début de la saison des corridas.

El Señor de Luren

Rendez-vous à Ica fin octobre pour cette joyeuse fête religieuse, avec feux d'artifice et processions.

Novembre

Un mois très festif ! Les vagues grossissent et rappellent les surfeurs sur la côte.

Todos Santos

Fête de la Toussaint le 1er novembre. Elle précède les processions et messes catholiques du lendemain.

Día de los Muertos

Le jour des Morts (2 novembre), on apporte des présents (nourriture, boissons, fleurs) sur les tombes des défunts. Cette célébration est très bigarrée dans les Andes, où familles et amis partagent les mets. L'atmosphère est plus festive que recueillie.

Semaine de Puno

Cette manifestation débute le 5 novembre. Ses danses de rue costumées commémorent l'avènement légendaire du premier inca, Manco Cápac.

Décembre

La saison balnéaire arrive, l'océan Pacifique se réchauffe. Évitez l'Amazonie où de fortes pluies tombent de la fin du mois jusqu'à début avril.

Fiesta de la Purísima Concepción

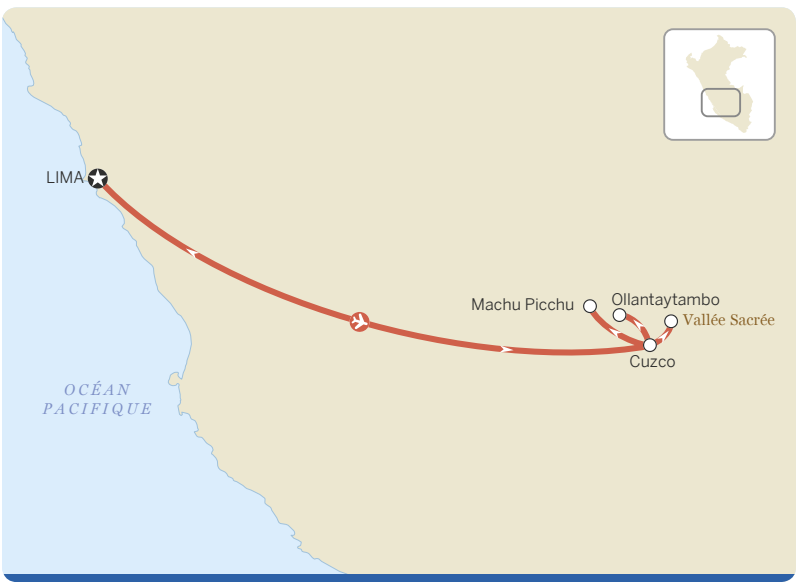
La fête de l'Immaculée Conception (8 décembre) est une célébration nationale marquée par des processions en l'honneur de la Vierge Marie.

La Virgen del Carmen de Chincha

Danses endiablées et musique toute la nuit dans les *peñas* (bars ou clubs accueillant des concerts de musique folklorique) d'El Carmen le 27 décembre.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Itinéraires



1 SEMAINE Pérou express

Limité aux sites incontournables, cet itinéraire s'adresse à ceux qui n'ont que peu de temps au Pérou. À **Lima**, passez la nuit dans un hôtel cosy de Barranco et régalez-vous de *ceviche* arrosé d'un peu de pisco dans un restaurant de fruits de mer. Visitez ensuite les musées du centre historique (Lima Centro) ou louez un vélo pour parcourir la ceinture verte sur les hauteurs de Miraflores.

Tôt le lendemain, envolez-vous pour Cuzco, puis rallier directement la **Vallée Sacrée**. Vous y resterez plusieurs jours à explorer le marché d'artisanat et les ruines archéologiques de Pisac, ainsi que Moray et Maras, pourquoi pas à VTT ou à pied. En prenant le village d'**Ollantaytambo** comme point de chute, vous pourrez vous rendre en train à Aguas Calientes pour une journée d'excursion à la fameuse citadelle inca de **Machu Picchu**. De là, gagnez par le rail Estación Poroy afin de passer le dernier jour dans la merveilleuse **Cuzco**, à la découverte de ses musées, de ses boutiques d'artisanat et de ses bonnes tables. Si possible, ajoutez aussi une visite le soir au planétarium.

Retournez en avion à Lima, pour conclure le voyage par un circuit gastronomique et une virée dans les clubs.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

SAIKO3P/SHUTTERSTOCK ©

SPARC/SHUTTERSTOCK ©

En haut : *chullpa* (tour funéraire), Sillustani (p. 194)

En bas : Huacachina (p. 132)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

3 SEMAINES Le chemin des Gringos

Ce circuit passe par certains des sites les plus prestigieux du continent, englobant ruines antiques, édifices de l'époque coloniale et treks en terrain escarpé.

Après un bref séjour à **Lima** pour profiter des restaurants gastronomiques et des hauteurs brumeuses de Miraflores, rejoignez au sud **Pisco** et **Paracas**, d'où des bateaux lèvent l'ancre pour l'écrin de nature sauvage que sont les **Islas Ballestas** – logement à Paracas. L'exploration de la réserve voisine, avec sa côte aride spectaculaire et ses vestiges archéologiques, vous prendra une journée supplémentaire. Ensuite, cap sur **Ica**, capitale du vin et du pisco (eau-de-vie de vin péruvienne), et les dunes de **Huacachina**, un haut lieu du *sandboard* et un bon endroit pour passer la nuit. Vous survolerez ensuite à **Nazca** les mystérieuses lignes du même nom.

Enfoncez-vous dans les terres jusqu'à la "Ville Blanche" d'**Arequipa**, dotée d'une belle architecture coloniale, d'une excellente cuisine et d'un gigantesque ensemble monastique. Franchissez en bus ou en voiture le Paso de Patopampa (4 910 m) pour randonner dans le **Cañón del Colca**, émaillé de terrasses agricoles séculaires, ou le **Cañón del Cotahuasi**, considéré comme le plus profond du monde. Sinon, vous pouvez aussi escalader **El Misti**, un volcan de carte postale culminant à 5 822 m. Gagnez **Puno**, port péruvien du **lac Titicaca**, le lac navigable le plus haut du monde. De là, visitez les îles traditionnelles et les *chullpas* (tours funéraires) de **Sillustani** ou de **Cutimbo**. Il est également possible de faire un saut en Bolivie en poussant jusqu'à la rive sud.

Traversez les Andes jusqu'à l'ancienne capitale inca de **Cuzco**, la plus vieille cité d'Amérique du Sud habitée en continu depuis sa fondation. Installez-vous dans un hôtel confortable, explorez les marchés et les sites archéologiques de la **Vallée Sacrée**, puis empruntez le **Chemin de l'Inca** pour rejoindre **Machu Picchu**. Si vous êtes sportif, vous pourrez aussi atteindre le site via l'Inca Jungle Trail, combinant marche, VTT et rafting.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

4 SEMAINES

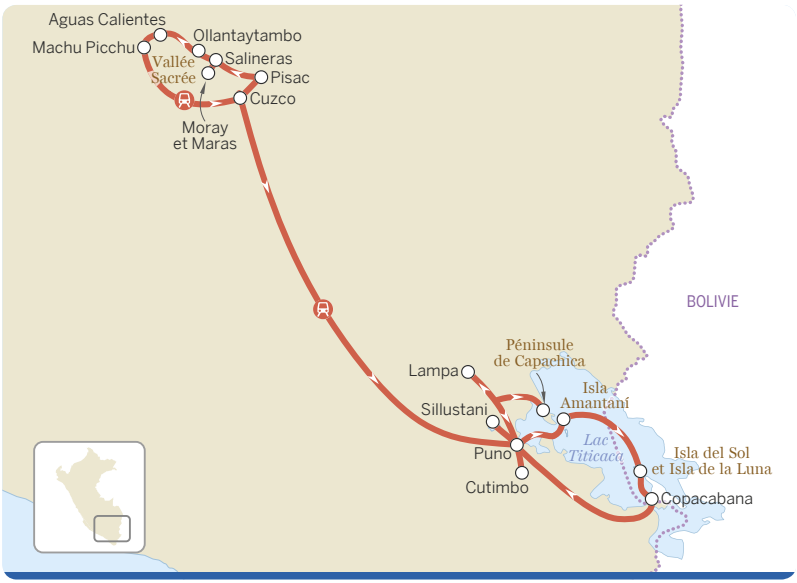
Le meilleur du Pérou

Domptez votre décalage horaire avec la fine gastronomie péruvienne dans les restaurants de **Lima**, et en vous promenant dans les parcs et les musées de la capitale. Puis traversez le désert côtier vers le sud pour survoler les **lignes de Nazca**, avant de rejoindre l'élégante et cosmopolite **Arequipa**, ses monastères, ses canyons et ses volcans en activité. Envolez-vous dans les Andes pour rejoindre **Cuzco**, l'ancienne capitale inca. Acclimatez-vous à l'altitude pendant quelques jours en explorant les rues pavées de la ville. Profitez également de ce laps de temps pour visiter les villages de la **Vallée Sacrée** dont les marchés regorgent de tissus, de talismans et de multiples variétés de tubercules. Prenez ensuite le train pour **Machu Picchu**, site archéologique le plus visité d'Amérique du Sud.

De Cuzco, rejoignez en avion **Puerto Maldonado** (ou affrontez le trajet de 10 heures en bus), où vous vous détendrez dans un lodge de jungle, au bord d'un cours d'eau du bassin amazonien. Deuxième possibilité : se rendre par voie terrestre de Cuzco à la **région du Manu**. Là, des étendues reculées de forêt vierge sont peuplées d'une faune très variée, allant des kinkajous aux caïmans. C'est l'une des régions du monde les plus riches en biodiversité. Troisième solution pour explorer la *selva* (jungle amazonienne) : rentrer en avion à Lima, puis poursuivre jusqu'à **Iquitos**, port animé d'où vous pourrez vous enfoncer dans la jungle.

De retour à Lima, prenez un bus, ou un avion, vers le nord pour **Huaraz**. De là, une courte randonnée vous conduira aux pics vertigineux et aux lacs de la **Cordillera Blanca**. Une excursion d'une journée à Chavín de Huántar vous permettra de découvrir l'un des plus anciens sites péruviens. Regagnez la côte à **Chimbote**, puis continuez vers le nord jusqu'à **Trujillo**. Lieu idéal pour goûter à la cuisine épicée du Nord, cette cité historique est entourée de nombreux sites archéologiques, parmi lesquels figurent Chan Chan, la plus grande cité préhispanique, et les temples du Soleil et de la Lune. Terminez par quelques jours de détente – ou de surf – sous le soleil de **Máncora**.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



2 SEMAINES

Au cœur du pays inca

De Lima, rejoignez Cuzco en avion. Les premiers jours, le temps de vous acclimater à l'altitude, rendez-vous dans la **Vallée Sacrée**. Visitez **Pisac** et faites une balade à cheval à **Moray** et à **Maras**. Les meilleurs hébergements se trouvent dans le pittoresque village inca d'**Ollantaytambo**. À Ollantaytambo, circulez au milieu des vestiges en matinée, ou bien allez visiter les puits salants de **Salinas** et prenez le train l'après-midi pour **Aguas Calientes**. Après le dîner, couchez-vous tôt afin de prendre le lendemain le premier bus pour **Machu Picchu**. Le lendemain matin, revenez en train à **Cuzco**. Bien acclimaté, vous pouvez passer quelques jours à profiter du charme de l'ancienne capitale inca. Au programme : visite guidée de la ville et découverte de ses musées, des splendeurs de **Qorikancha** et de la délicieuse cuisine *cuzqueña*.

Prenez un confortable bus touristique (ou le train) jusqu'à **Puno**, ville de l'*altiplano*. Si votre séjour coïncide avec une fête, vous serez charmé par les costumes colorés, les fanfares et l'allégresse ambiante. À défaut, écoutez de la musique folklorique lors d'un dîner-spectacle, ou bien passez une nuit sur l'eau en dormant à bord du *Yavari*, un bateau à vapeur. Avec Puno pour base, partez à la découverte des tours funéraires des civilisations des Colla, des Lupaca et des Incas à **Sillustani** et à **Cutimbo**. Cette excursion d'une journée se combine aisément avec la visite de la ravissante **Lampa** et de son église. Faites un circuit en bateau sur le **lac Titicaca** – l'occasion de visiter les fameuses îles flottantes en roseaux et de passer la nuit chez l'habitant, dans un hébergement traditionnel de l'**Isla Amantaní**. Si vous avez quelques jours devant vous, faites aussi un circuit en catamaran et découvrez les îles boliviennes appelées **Isla del Sol** et **Isla de la Luna**, avant de débarquer à **Copacabana**, d'où vous pourrez rentrer à Puno en bus touristique.

En quittant Puno, explorez la côte de la **péninsule de Capachica**, ponctuée de lieux encore fermement ancrés dans les traditions de l'*altiplano*, et où vous ne croiserez quasiment pas d'autres touristes – choc des cultures assuré une fois regagné la métropole qu'est Lima.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

4 SEMAINES

Au cœur de l'Amazonie

La jungle recouvre plus de la moitié du Pérou. Ce territoire riche d'une flore et d'une faune très diverses est habité par plusieurs ethnies amérindiennes. Dévalez par la route le versant oriental des Andes pour vous enfoncer très avant dans le bassin amazonien, qui s'étend jusqu'à l'Atlantique. Parcourir cet itinéraire dans son intégralité prend un mois, à moins de le subdiviser en régions à découvrir sur une ou deux semaines chacune.

L'itinéraire le plus populaire relie **Cuzco** à la **région du Manu**. De la taille d'un petit pays, elle abonde en lodges de jungle. Vous pouvez aussi prendre l'avion de Cuzco à **Puerto Maldonado**. Vous louerez alors un bungalow au toit de chaume au bord du **Río Madre de Dios**, d'où l'on accède au charmant **Lago Sandoval**, ou le long du **Río Tambopata**, où une réserve nationale protège l'une des plus grandes falaises argileuses du pays. La saison sèche (juillet-août) est traditionnellement la meilleure période pour regagner Cuzco par voie terrestre. Toutefois, cette route ayant été récemment asphaltée, il est désormais possible de le faire toute l'année.

Vous pouvez aussi retourner à Lima et mettre cap au nord. Le plus simple est de prendre l'avion pour **Pucallpa**, et de loger au lac de **Yarinacocha**, bordé de villages amérindiens. Vous pourrez en visiter quelques-uns, dont ceux du peuple matriarcal des Shipibo, renommés pour leurs poteries. Les baroudeurs purs et durs iront de Lima à Pucallpa par voie fluviale via **San Ramón** – où l'on cultive le café.

Pucallpa constitue le point de départ d'un lent périple en cargo mixte, qui remonte le **Río Ucayali** vers le nord jusqu'à **Iquitos**. Également accessible par les airs depuis Cuzco, la capitale de l'Amazonie péruvienne compte une scène nocturne et culturelle dynamique, un marché flottant et un port très animé, d'où embarquer pour une croisière dans la **Reserva Nacional Pacaya-Samiria**, plus grande zone naturelle protégée du pays. Vous pourrez aussi gagner la Colombie et le Brésil via la **zone trifrontalière**.

Si votre temps est compté, mieux vaut prendre l'avion. Dans le cas contraire, perdez-vous dans la jungle au gré de mémorables périples par la route et au fil de l'eau. Patience et autonomie seront ici les maîtres mots.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

2 SEMAINES Côte nord

De Lima, la première étape vous mènera à **Caral**, où la plus ancienne civilisation d'Amérique du Sud vit le jour voici quelque 5 000 ans. Plus au nord, allez contempler les sculptures de **Sechín** puis poursuivez vers **Trujillo**. À proximité se tiennent le Museo Arqueológico Municipal de Moche, les Huacas del Sol y de la Luna et les vestiges de Chan Chan. Surfeurs et pêcheurs se côtoient près des plages de **Huanchaco**. Au nord, **Puerto Chicama** s'enorgueillit de l'une des plus longues gauches du monde et d'une belle promenade sur le front de mer.

Voici ensuite **Chiclayo**, où de superbes musées exposent les trésors archéologiques du site de **Sipán**. Haut lieu de l'artisanat, **Piura** possède d'excellents restaurants. Quant aux chamans de **Huancabamba**, ils sont plus loin dans les Andes. Les plus jolies plages du Pérou s'étendent au nord, autour de stations balnéaires comme **Colán**, **Máncora** et **Punta Sal**, idéales pour faire des festins de fruits de mer et danser jusqu'au bout de la nuit.

Le voyage s'achève à **Tumbes**, aux portes de l'Équateur, d'où il est facile de visiter les mangroves.

2 SEMAINES Nature et cultures dans le Nord

De **Lima**, allez à **Trujillo** goûter la cuisine relevée de la côte et visiter les sites archéologiques voisins, Chan Chan et les temples du Soleil et de la Lune. D'ici, prenez la route pittoresque qui mène à Cajamarca via les magnifiques vestiges de **Marcahuamachuco**.

C'est à **Cajamarca** que les conquistadors capturèrent l'Inca Atahualpa. Pendant la saison sèche, aventurez-vous sur la route spectaculaire qui mène à **Celendín** puis à **Leimebamba**, dont le musée expose des momies précolombiennes. Poursuivez jusqu'à **Chachapoyas** où la forêt de nuages dérobe à la vue la forteresse de **Kuélap**.

De Chachapoyas, empruntez l'itinéraire qui passe par **Pedro Ruíz** pour rejoindre **Tarapoto**. Là, vous pourrez randonner dans la forêt luxuriante. Prenez l'avion pour **Iquitos**, en Amazonie, ou continuez le périple par **Yurimaguas**. Des cargos en partent pour la rude traversée de 2 jours jusqu'à Iquitos, et passent par le village de **Lagunas**, point d'accès ouest de la **Reserva Nacional Pacaya-Samiria**. Une fois à Iquitos, libre à vous de vous enfoncer plus avant dans la jungle en bateau.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Péparer son voyage

Sports et activités

Escalade de pics andins étincelants de glace, rafting dans des canyons parmi les plus profonds au monde, surf dans les puissants rouleaux du Pacifique, randonnée sur les flancs d'un volcan considéré comme un dieu vivant : le Pérou est incontestablement une terre de démesure et d'aventure aux paysages exceptionnels. Alors, équipez-vous comme il faut et attendez-vous à des équipées en plein air dépaysantes et mémorables !

Top des sites d'observation de la faune et de la flore

Parque Nacional del Manu

Jaguars, tapirs et singes vivent dans ce vaste parc (p. 489), l'un des plus sauvages du continent, au cœur de la forêt amazonienne.

Cañón del Colca

Les condors des Andes planent au-dessus de ce canyon escarpé (p. 172), le second plus profond au monde.

Islas Ballestas

Des colonies d'otaries et de manchots occupent ces îles rocheuses (p. 122), au large de la côte sud du Pérou.

Parque Nacional Huascarán

De gigantesques *Puya raimondii* fleurissent, tandis que vigognes et viscaches gambadent dans le paysage alpin de la Cordillera Blanca (p. 405).

Tumbes

Sur la côte nord, une rare forêt de mangrove (p. 383) abrite crocodiles, oiseaux de mer, flamants roses et crabes.

Trekking et randonnée

Marcheurs de tout poil, vous serez à la fête au Pérou, où les sentiers de randonnée sont aussi innombrables que variés. Cuzco et Arequipa, dans les Andes méridionales, et Huaraz, dans le Nord, sont les principaux centres de trekking. Cela dit, dans tout le pays, des chemins très accessibles mènent aux divers sites archéologiques, qui sont aussi la destination d'itinéraires plus ardus.

Ici, l'Histoire est profondément enracinée. Vous emprunterez peut-être des sentiers utilisés par les messagers incas ou traverserez des champs en terrasses en suivant d'anciennes routes commerçantes. Et, malgré l'apparition récente de nouvelles activités de plein air, vous pourrez parfois profiter d'une montagne, d'une côte sablonneuse ou d'un site archéologique rien que pour vous.

D'importants projets sont en cours pour le Qhapaq Ñan ("chemin principal" en langue quechua), le réseau de voies de communication incas, classé au patrimoine mondial de l'Unesco en 2014. Il couvre plus de 22 500 km de la Colombie au Chili et suit l'un des itinéraires les plus spectaculaires qui soient. L'état des sections situées au-dessus de 4 000 m est particulièrement bon car elles n'ont jamais été touchées. Les professionnels du tourisme espèrent que ce classement sera

LON0185567

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TREKKING RESPONSABLE

- N'allumez pas de feu en plein air. Utilisez un réchaud de camp et ne laissez pas les cartouches de butane derrière vous.
- Emportez tous vos détritus.
- La contamination des sources d'eau par l'homme peut conduire à la transmission de maladies. Utilisez les toilettes quand elles existent. À défaut, enterrez vos déjections dans un trou de 15 cm de profondeur à au moins 100 m de tout cours d'eau ; recouvrez-les de terre et d'une pierre et emportez le papier toilette.
- Pour vous laver, utilisez un savon biodégradable et un récipient d'eau à 50 m au moins de tout cours d'eau. Dispersez bien l'eau usée pour que le sol la filtre.
- Ne nourrissez pas les animaux sauvages.
- Certains chemins passent par des propriétés privées. Demandez aux propriétaires l'autorisation de les traverser et laissez les portes des enclos à bétail comme vous les avez trouvées.
- Ne donnez pas d'argent, de bonbons ou de menus cadeaux aux enfants. Cela encourage la mendicité, qui devient un problème important sur certains itinéraires très fréquentés. Pour aider la population, faites plutôt un don à une école, une ONG ou une organisation caritative locales.
- Restez discret. Votre équipement coûte plus que ce que de nombreux habitants gagnent en un mois (ou en un an !). Rangez toutes vos affaires sous la tente la nuit.

synonyme de développement autour de ces sentiers, souvent négligés. Renseignez-vous sur les nouvelles possibilités de randonnée sur cet itinéraire.

Le Chemin de l'Inca jusqu'à Machu Picchu – l'une des voies secondaires les plus connues du Qhapaq Ñan – est sans conteste le trek le plus réputé du Pérou. Cette randonnée obligatoirement guidée nécessite un permis, dont le nombre est limité. Si vous ne vous êtes pas inscrit assez tôt (la règle du "premier arrivé, premier servi" s'applique), il existe des itinéraires alternatifs superbes, aux accès non restreints. Aux environs de Cuzco, citons notamment le spectaculaire trek de 6 jours autour de l'Ausangate (6 372 m), une montagne sacrée, lors duquel vous franchirez des cols à 5 000 m, croiserez des troupeaux d'alpagas et traverserez des hameaux et des villages inchangés depuis des siècles. Le site inca de Choquequirao, isolé et décrit comme un Machu Picchu en miniature, constitue une autre belle destination.

Près d'Arequipa, vous pourrez descendre dans des canyons parmi les plus profonds de la planète – le fameux Cañón del Colca et le Cañón del Cotahuasi. Là, les paysages ont tout d'époustouflant et l'accès est plus facile qu'à d'autres sites de plus haute altitude. Durant la saison des pluies, quand certains itinéraires andins sont impraticables, une végétation luxuriante tapisse le Cañón del Colca, que l'on peut explorer en solo de village en village. En revanche, mieux vaut découvrir le Cañón del Cotahuasi, plus éloigné et accidenté, en compagnie d'un guide local expérimenté et uniquement pendant la saison sèche.

À proximité de Huaraz, la Cordillera Blanca, succession de montagnes rocheuses aux sommets en dents de scie coiffés de neige, n'a pas son pareil en matière de panoramas, et la Cordillera Huayhuash, à la beauté peut-être encore plus sauvage, s'avère tout aussi grandiose. Un trek classique et très populaire relie, en 4 jours, Llanganuco à Santa Cruz, où les alpinistes chevronnés grimpent jusqu'au col de Punta Union (4 760 m), entouré de pics gelés. Parmi les treks plus longs, l'itinéraire nord autour du spectaculaire Alpamayo (surnommé le Cervin des Andes) nécessite au moins une semaine. Des randonnées de 2 jours dans le secteur mènent aux camps de base, à des lacs glaciaires et suivent même une ancienne route inca.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À Cuzco et à Huaraz (et dans une moindre mesure à Arequipa), vous trouverez aisément des prestataires qui vous fourniront l'équipement, et vous aideront à engager des guides ou des *arrieros* (muletiers). Si vous préférez randonner avec un matériel léger, venez avec votre équipement, en particulier un sac de couchage, car le matériel de location, plutôt ancien, a tendance à peser.

La nécessité d'un guide dépend du trek choisi. Certains itinéraires, comme le Chemin de l'Inca, exigent la présence d'un guide. Dans d'autres secteurs, telle la Cordillera Huayhuash, des cas d'agression ayant été signalés, mieux vaut engager un guide local. Toutefois, une multitude d'autres treks peuvent s'effectuer en indépendant. Procurez-vous des cartes topographiques des principaux itinéraires dans la grande ville la plus proche du point de départ ou, mieux encore, à l'Instituto Geográfico Nacional (IGN ; p. 568) ou au South American Explorers Club (p. 47) à Lima.

Quel que soit le parcours envisagé, prenez le temps de vous acclimater quelques jours à l'altitude pour éviter le mal des montagnes, ou *soroche*.

La saison sèche (mai-septembre) est la meilleure période pour le trekking dans les Andes. Évitez la saison des pluies (décembre-mars), qui rend certains secteurs impraticables.

Alpinisme, varappe et escalade de glacier

Le Pérou s'enorgueillit des plus hautes montagnes en zone tropicale du monde, d'où des ascensions très spectaculaires – et une indispensable acclimatation à l'altitude. La Cordillera Blanca, avec ses dizaines de pics enneigés à plus de 5 000 m, est l'une des destinations phares.

Côté organisation pour vos périples en montagne, vous trouverez dans la ville andine de Huaraz des tour-opérateurs, des magasins de sport, des guides, des informations et du matériel à louer ; mieux vaut cependant apporter votre propre équipement pour les grandes ascensions. Près de Huaraz, l'Ishinca (5 530 m) et le Pisco (5 752 m) sont accessibles à des grimpeurs relativement peu expérimentés. Quant aux alpinistes chevronnés, ils pourront s'y échauffer avant de s'attaquer à des ascensions plus difficiles, comme celles du Huascarán (6 768 m), le point culminant du pays, du mythique Alpamayo (5 947 m) aux arêtes acérées, ou du Yerupajá (6 634 m) dans la Cordillera Huayhuash, le deuxième plus haut sommet du Pérou.

La varappe et l'escalade sur glace se développent aussi autour de Huaraz, où des prestataires disposent de murs d'escalade, louent du matériel et organisent des sorties en groupe.

Dans le sud du Pérou, les débutants déterminés pourront escalader les volcans enneigés aux alentours d'Arequipa. L'ascension la plus prisée est celle d'El Misti (5 822 m), un site inca de sacrifices humains. Hormis l'altitude, elle se limite à une longue marche éprouvante. Le Chachani (6 075 m), l'un des sommets de plus de 6 000 m les plus faciles à escalader, requiert néanmoins des crampons, un piolet à glace et un bon guide. D'autres pics surplombent le Cañón del Colca.

Le Pérou n'est pas forcément la meilleure destination pour les alpinistes débutants. Les guides ne connaissent pas tous les bases des premiers secours ou de la recherche et du sauvetage en montagne. Vérifiez soigneusement les références des guides. Inspectez aussi le matériel de location avant le départ. Comme pour le trekking, préférez la saison sèche (de mi-juin à mi-juillet) pour pratiquer l'alpinisme.

Rafting et kayaking

Le rafting (descente de rivière) connaît une popularité croissante dans tout le pays, avec des sorties allant de quelques heures à des expéditions de plus de 2 semaines.

Cuzco est la base idéale, avec le plus de choix en la matière : de quelques heures de rafting assez tranquille sur l'Urubamba aux descentes sportives du Río Santa Teresa et à celles de plusieurs jours sur l'Apurímac, source de l'Amazone (avec des rapides de classe internationale de mai à novembre). La descente du Tambopata, possible de juin à octobre, suit les versants orientaux des Andes et comprend 2 jours

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de navigation paisible dans une forêt pluviale totalement préservée.

Arequipa est un autre centre de rafting. Sur le Río Chili, le cours d'eau le plus fréquenté, des sorties d'une demi-journée pour débutants sont organisées tous les jours de mars à novembre. Un peu plus loin, le Río Majes, plus sportif, comporte des rapides de classes II et III. Sur la côte sud, Lunahuaná, non loin de Lima, est un excellent endroit pour débutants et chevronnés ; entre décembre et avril, ses rapides peuvent atteindre la classe IV.

Sachez que le rafting n'est pas réglementé au Pérou. Des accidents mortels se produisent chaque année et certaines rivières sont si éloignées que les secours mettent des jours à arriver. De plus, certains tour-opérateurs ne se soucient guère de l'environnement et laissent les déchets sur les plages de campement. Réservez auprès d'une agence réputée et recommandée et évitez les circuits à prix bradés. Un tour-opérateur fiable possède une assurance, vous remettra un document prouvant qu'il est enregistré, emploie des guides très expérimentés, capables de prodiguer les premiers soins et équipés d'une trousse à pharmacie complète. Choisissez-en un qui fournit un équipement de première qualité, avec des rafts autovideurs, des gilets de sauvetage, des casques certifiés et des rames de rechange. Nombre d'opérateurs fiables font accompagner leurs expéditions de rafting par un kayakiste formé au sauvetage en rivière.

Pour plus d'informations sur le rafting au Pérou, consultez le site www.peruwhitewater.com.

Surf, kitesurf et paddleboard

Avec plus de 2 000 km de littoral pacifique et des courants océaniques puissants, le Pérou séduit autant les surfeurs locaux qu'étrangers. Les vagues sont souvent régulières, il y a peu de monde, et nombre des breaks isolés sont à découvrir. Kitesurf et paddle (*stand up paddle* ou SUP) sont de plus en plus populaires.

Vous pourrez pratiquement aller surfer quelques vagues dès votre atterrissage à Lima. Dans la partie sud de la capitale, des surfeurs dévalent point breaks et beach breaks à Miraflores (surnommée Waikiki), Barranquito et La Herradura. Quant au fabuleux point break gauche de La Herradura, il attire beaucoup de surfeurs péruviens par forte houle. Les initiés préfèrent Punta Hermosa au sud, moins fréquenté. À proximité, Punta Rocas accueille chaque année des championnats nationaux et internationaux, tout comme Pico Alto, un reef break avec d'énormes vagues. L'Isla San Gallán, au large de la Península de Paracas, est réputée pour son point break droit réservé aux surfeurs expérimentés et seulement accessible en bateau ; adressez-vous aux pêcheurs ou aux hôtels du coin.

D'excellents breaks ponctuent la côte nord. Le spot le plus fameux est Puerto Chicama, un endroit mythique où l'on peut surfer sur plus de 2 km le plus long break gauche au monde. De grosses vagues très régulières baignent aussi Pacasmayo, ainsi que Pimentel et Santa Rosa près de Chiclayo. Lobitos (vagues tubulaires quasi parfaites) et Máncora (longues gauches) valent aussi le détour.

Máncora est aussi réputée pour le paddle et le kitesurf, tout comme Paracas.

L'eau est froide d'avril à mi-décembre (environ 15°C) et une combinaison est alors généralement nécessaire. Nombre de surfeurs en portent une toute l'année (2/3 mm suffisent), même quand l'eau se réchauffe un peu de janvier à mars (environ 20°C dans la région de Lima). Au nord de Talara, sur le littoral septentrional, la température de l'eau dépasse 21°C la majeure partie de l'année.

Si les spots restent peu fréquentés, le surf pâtit d'infrastructures limitées et du coût élevé de la location d'équipement. La côte nord est la plus organisée, avec des boutiques et des auberges de jeunesse qui louent des planches, et organisent des sorties de surf d'une journée. Huanchaco fait une base de choix pour tous ces services. Les surfeurs expérimentés auront intérêt à apporter leur propre planche.

Parmi les meilleurs sites consacrés au surf, citons www.vivamancora.com et www.wannasurf.com, dotés d'une liste complète de tous les breaks du pays. Les sites www.magicseaweed.com et www.windguru.com indiquent les prévisions en matière de météo et de vagues.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sandboard

Le *sandboard* sur les gigantesques dunes de sable connaît une popularité croissante à Huacachina et aux alentours de Nazca, sur la côte sud. Le Cerro Blanco (2 078 m), près de Nazca, est l'une des plus hautes dunes de sable au monde. Quelques hôtels et agences de voyages organisent des circuits en *areneros* (buggies des sables), qui vous déposent au sommet des dunes et vous récupèrent en bas. (Choisissez soigneusement votre chauffeur : certains sont réputés pour leur témérité et il y a déjà eu un accident mortel.)

Pour plus d'informations sur l'activité, consultez le site du *Sandboard Magazine* (www.sandboard.com).

VTT et cyclotourisme

Le VTT est une activité très populaire au Pérou. De nombreuses pistes, de faciles à très sportives, sillonnent les alentours de Huaraz, d'Arequipa et même de Lima. Les cyclistes expérimentés pourront effectuer de splendides parcours dans la Vallée Sacrée et dévaler des pentes jusqu'à la jungle amazonienne, tous accessibles depuis Cuzco. Parmi les circuits plus faciles figurent la région viticole autour de Lunahuaná et le Cañón del Colca à partir de Chivay.

Les VTT de location sont souvent rudimentaires ; mieux vaut apporter le vôtre si vous prévoyez de longs trajets (les réglementations des compagnies aériennes varient en la matière). Vous aurez également besoin d'un kit de réparation et de pièces de rechange.

Le vélo est prisé à Lima, où il n'a jamais été aussi facile de le pratiquer, grâce aux pistes cyclables de Miraflores et au sentier cyclable du littoral.

Baignade

Les conditions de baignade sont idéales le long de la côte du désert de janvier à mars, quand l'eau du Pacifique devient plus chaude sous le ciel bleu. Si les meilleurs sites se situent au sud de Lima, les plages de la côte nord sont beaucoup plus belles, en particulier à Huanchaco, une station balnéaire détendue, aux alentours de Chiclayo et à Máncora, cité balnéaire huppée la plus appréciée du pays. L'eau ne reste chaude toute l'année qu'au nord de Talara (un peu au sud de Máncora).

Faites attention aux courants et à la pollution des plages proches des villes.

Plongée

La plongée reste limitée. L'eau est froide, excepté de mi-décembre à mars, époque où les crues des rivières la rendent trouble. À Lima, des centres de plongée proposent des cours PADI (Professional Association of Diving Instructors), louent l'équipement et organisent des sorties le long de la côte pour voir les otaries. Máncora est aussi un bon endroit pour la plongée sous-marine.

Équitation

Dans tout le pays, des centres équestres proposent des randonnées d'une demi-journée ou plus, notamment dans la Vallée Sacrée, à Urubamba. Vous pourrez louer des chevaux dans des localités touristiques ; sachez qu'ils ne sont pas toujours bien traités. Choisissez un *paso* péruvien. Cette race, qui descend des chevaux de lignée royale espagnole et maure, est réputée pour sa démarche souple.

Parapente

Parmi les sites populaires pour le parapente figurent les falaises côtières de Miraflores, dans la banlieue de Lima, et divers endroits de la côte sud, dont Pisco et Paracas. Les centres de parapente restent peu nombreux ; mieux vaut réserver auprès d'une agence à Lima.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Préparer son voyage

Trek du Chemin de l'Inca

Vous avez déjà imaginé les profondes gorges verdoyantes encaissées, les citadelles perdues et les sommets noyés de brume. Et, de fait, rien n'est plus impressionnant que de grimper ces escaliers de pierre millénaires et de suivre la route andine ignorée des Espagnols pendant des siècles. Parcourir le Chemin de l'Inca constitue indéniablement un rite de passage. Toutefois, la logistique n'étant pas toujours évidente, il est essentiel de bien planifier ce trek avant d'enfiler vos chaussures de randonnée.

Organiser votre trek

Quand partir

Des groupes organisés partent toute l'année, sauf en février quand le Chemin de l'Inca est fermé pour entretien et que la pluie décourage tout randonneur. Les mois de juin à août sont la période la plus froide, la plus sèche et la plus prisée. Avec une bonne préparation et l'équipement adéquat, vous pouvez choisir n'importe quel mois, quand le chemin est ouvert.

Pour éviter la foule, effectuez plutôt ce trek avant ou après la saison des pluies : de mars à mai (meilleure pour la végétation, les orchidées et les oiseaux) ou de septembre à novembre.

Recommandations

Même avec un sac léger, ce trek requiert une bonne forme physique. Outre des exercices réguliers, préparez-vous en effectuant de longues marches les semaines précédant le départ, ce qui vous permettra aussi de tester votre équipement. Vous devrez être à l'aise dans vos chaussures avant de partir. Sur le chemin, la chaleur et l'altitude peuvent

Itinéraires alternatifs vers Machu Picchu

Chemin de l'Inca en 2 jours
Un trek guidé de 2 jours (p. 47) avec les principaux sites du Chemin. Réservez bien à l'avance car le nombre de permis est limité.

Trek de la vallée de Lares
À effectuer de préférence avec un guide, ce trek de plusieurs jours, axé sur la culture (p. 48), ne suit pas un itinéraire fixe. La traversée de villages andins pittoresques s'associe à un trajet en train d'Ollantaytambo à Aguas Calientes.

Trek du Salcantay
Une randonnée de 5 jours (p. 48), splendide mais exigeante, de la jungle aux montagnes, culminant à 4 700 m. Elle peut se faire en indépendant ou avec un guide.

Inca Jungle Trail
Cet itinéraire (p. 48) à effectuer avec un guide rejoint Machu Picchu via Santa Teresa, et combine marche, vélo et rafting.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

CALIN HERTIOCA/GETTY IMAGES ©

BOB POOLS/HUTTERSTOCK ©

En haut : Phuyupatamarka (Phuyupatamarca ; p. 276)

En bas : porteurs (p. 48), Chemin de l'Inca

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

poser problème. Prenez votre temps, adoptez un rythme raisonnable et tout devrait bien se passer.

Réservation

Réservez au moins 6 mois à l'avance pour des dates entre mai et août. Le reste de l'année, vous pouvez obtenir un permis en quelques semaines, mais sans garantie. Les permis ne sont délivrés qu'aux agences agréées. Vous pouvez néanmoins consulter les disponibilités sur le site www.camino-inca.com.

Envisagez un trek de 5 jours pour un rythme plus lent et plus de temps pour profiter de la nature et des ruines. Des campements moins bondés et la possibilité de passer la troisième nuit dans le plus spectaculaire d'entre eux – Phuyupatamarka (Phuyupatamarca), à 3 600 m d'altitude – font partie des autres avantages.

Prenez le temps d'étudier toutes les possibilités, vous ne le regretterez pas. Mieux vaut interroger plusieurs agences avant de s'engager. Souscrivez aussi à une assurance voyage internationale qui couvre ce type d'activités.

Réglementation et droits d'entrée

Dans la région de Cuzco, le Chemin de l'Inca est le seul trek impossible à effectuer en indépendant ; vous devez absolument passer par une agence agréée. Les prix varient de 595 à 6 000 $US, voire plus.

Chaque jour, 500 personnes (guides et porteurs compris) seulement peuvent emprunter le chemin. Les permis sont délivrés selon la règle du "premier arrivé, premier servi". Vous devrez fournir votre numéro de passeport pour l'obtenir, et présenter ce même passeport aux postes de contrôle le long du chemin. Si vous avez entre-temps obtenu un nouveau passeport, cela peut poser problème.

Les permis ne sont pas transférables ; changement de nom impossible.

EAU

Sur le Chemin de l'Inca, conservez de l'eau chaude pour le lendemain dans une bouteille bien fermée. Elle vous servira de bouillotte dans votre sac de couchage et l'eau sera assez froide pour la boire quand vous aurez repris la marche.

Choix d'une agence agréée

S'il peut être tentant de réserver rapidement ce trek et de passer aux préparatifs suivants, mieux vaut examiner soigneusement les possibilités avant de s'engager financièrement. Si le prix constitue votre premier critère, sachez que les agences les moins chères rognent parfois sur les coûts en payant moins guides et porteurs. Parmi les autres déconvenues figurent un matériel de mauvaise qualité (tentes non étanches par exemple) et des guides peu motivés ou nonchalants.

Des tarifs plus élevés ne signifient pas toujours obtenir plus, surtout depuis que les tour-opérateurs internationaux prennent leurs marges et sous-traitent à des agences péruviennes. Discutez avec plusieurs agences pour avoir une idée de la qualité du service. Demandez si le guide parle français ou anglais, la taille du groupe, les transports utilisés et une liste des prestations comprises. Assurez-vous que sont inclus une tente, la nourriture, un cuisinier, le droit d'entrée d'une journée aux ruines et le retour en train.

En cas de régime alimentaire spécial, signalez-le clairement avant le départ, de même que d'éventuelles allergies. Les végétariens doivent s'attendre à beaucoup de quinoa et de lentilles. Essayez d'obtenir une confirmation écrite.

Des porteurs sont également prévus pour l'équipement du groupe (tentes, nourriture, etc.). Vous devrez porter vos affaires personnelles, sac de couchage compris. Si vous n'êtes pas un randonneur expérimenté, n'hésitez pas à recourir à un porteur pour s'occuper de votre matériel. Comptez 50 € par jour pour 10 kg.

Rencontrer des voyageurs d'autres parties du monde fait partie des plaisirs du trek en groupe. Gardez à l'esprit que chacun a son propre rythme et que la bonne entente requiert quelques compromis.

Si vous préférez un service plus exclusif, vous pouvez organiser un circuit privé avec un guide agréé indépendant (1 250-2 000 $US/pers). Pour un groupe de six ou plus, cela peut revenir moins cher

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

qu'un trek standard. Les prix variant considérablement, n'hésitez pas à comparer.

Les conditions de travail des porteurs constituent un problème majeur dans la région de Cuzco. Le Ministerio de Trabajo (ministère du Travail) sanctionne les agences par des amendes ou des retraits de licence en cas de non-respect des lois.

Nous ne répertorions que les agences qui respectaient les lois relatives aux porteurs au moment de nos recherches. Bien entendu, il y a d'autres agences consciencieuses, et certaines proposent même des treks et des excursions partout au Pérou.

Apus Peru (carte p. 220 ; 084-23-2691 ; www.apus-peru.com ; Cuichipunco 366 ; 9h-13h et 15h-19h lun-sam). Une agence de qualité, jugée fiable par les voyageurs, pour le Chemin de l'Inca et d'autres treks ; elle propose aussi des excursions plus classiques. Gestion responsable. L'agence associe le trek de Choquequirao au Chemin de l'Inca pour une randonnée de 9 jours dans un paysage spectaculaire où se dressent des ruines incas, avec Machu Picchu pour point d'orgue.

Amazonas Explorer (084-25-2846 ; www.amazonas-explorer.com ; Av. Collasuyu 910, Miravalle ; 9h-17h lun-ven). Un opérateur international reconnu, avec équipements de qualité et guides professionnels, proposant du rafting sur les *ríos* Apurimac et Tambopata. Propose aussi des treks de 5 jours, classique ou hors des sentiers battus. Ses excursions à VTT de 2 à 10 jours sont idéales pour les familles (vélos pour enfants). Démarche responsable d'un point de vue social et environnemental.

Aventours (carte p. 212 ; 084-22-4050 ; www.aventours.com ; Plateros 456 ; 9h-13h et 16h-19h lun-ven). Un prestataire responsable avec une équipe chevronnée.

Culturas Peru (carte p. 212 ; 084-24-3629 ; www.culturasperu.com ; Tandapata 354-A ; 9h-17h lun-ven). Agence très compétente et renommée aux pratiques responsables, détenue et dirigée par un Péruvien. L'excursion de 2 jours sur le Chemin de l'Inca est très appréciée.

Mountain Lodges of Peru (084-23-6069 ; www.mountainlodgesofperu.com). Propose des lodges de luxe sur des sites de trek plus ou moins reculés, dont ceux du Salcantay et de Lares jusqu'à Machu Picchu. Réservations uniquement par Internet ou téléphone.

Peru Eco Expeditions (084-60-7516, 957-349-269 ; www.peruecoexpeditions.com ; Urbanización San Judas Chico II D-13 ; 9h-16h lun-ven). Cette petite agence organise des séjours aventure individualisés et de luxe dans la région et le bassin amazonien, dont des sorties à la journée, des treks avec nuit en lodge et des expéditions sur le Chemin de l'Inca ou au Vinicunca (avec ascension en VTT ou étape culturelle). L'agence promeut un tourisme responsable, avec eau filtrée à disposition, ramassage des déchets et découverte des communautés.

Wayki Trek (carte p. 212 ; 084-22-4092 ; www.waykitrek.net ; Quera 239 ; 9h-19h lun-ven, 9h-13h sam). Un prestataire apprécié pour le Chemin de l'Inca, qui bénéficie d'excellents commentaires. Les treks de Choquequirao, du Salcantay et de l'Ausangate figurent aussi à la carte.

X-Treme Tourbulencia (carte p. 212 ; 084-22-5875 ; www.x-tremetourbulencia.com ; Plateros 364 ; 9h-13h et 16h-20h lun-sam). Un tour-opérateur de valeur sûre basé à Cuzco : accès multisport à Machu Picchu via Santa Teresa, Chemin de l'Inca et Inca Jungle Trail. Excursions à l'Ausangate, au Salcantay, Choquequirao et au Vinicunca – avec nuit sur place. Guides polyglottes.

Pour des coordonnées d'agences de randonnée francophones, voir p. 580.

À emporter

Les bâtons de marche sont fortement recommandés, car le Chemin de l'Inca comporte de nombreuses marches en pierre à descendre, éprouvantes pour les genoux. Autres objets pratiques : une trousse de premiers secours, une crème solaire, des sandales pour le campement, une veste rembourrée pour les nuits froides, une veste imperméable, un bonnet et des gants chauds, un chapeau de soleil, une trousse de toilette, des chaussures de marche confortables, des chaussettes de randonnée bien chaudes, des sous-vêtements Thermolactyl, une polaire, une bouteille d'eau ou un kit d'hydratation, un anti-moustique, des pantalons longs et des lunettes de soleil. Assurez-vous que votre sac n'est pas trop lourd et vérifiez la charge de votre appareil photo – vous ne pourrez pas le recharger en chemin.

Emportez des espèces (des *soles*) pour les pourboires. Prévoyez 100 S pour un porteur et 200 S pour le cuisinier.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Itinéraires alternatifs vers Machu Picchu

L'*Alternative Inca Trails Information Packet*, du South American Explorers Club (www.samexplo.org), basé à Lima, vous sera utile si vous lisez l'anglais. Il fournit plus de détails sur les itinéraires alternatifs.

Chemin de l'Inca en 2 jours

Cette version courte (10 km) du Chemin de l'Inca donne un bon aperçu de l'itinéraire plus long. Très physique, elle traverse certains des plus beaux paysages et la plupart des ruines et terrasses les plus impressionnantes du Chemin.

Nous vous conseillons de prendre le premier train au départ de Cuzco ou d'Ollantaytambo jusqu'au Km 104. De là, 3-4 heures de montée ardue conduisent à Huinay Huayna (Wiñay Wayna), puis 2 heures de terrain assez plat mènent à Machu Picchu. Vous pouvez suivre le chemin 2-3 heures de plus pour profiter de la vue et des sites.

Au cours de ce trek, vous passerez la nuit à Aguas Calientes et vous ne visiterez véritablement Machu Picchu que le jour suivant. Il n'y a donc qu'une seule vraie journée de marche. Comptez en moyenne de 400 à 535 $US (355-475 €) pour cette version courte du trek.

LA CONDITION DES PORTEURS

Par le passé, les porteurs du Chemin de l'Inca étaient sous-payés, transportaient des charges excessives et subissaient de déplorables conditions de travail. Une réglementation relativement récente impose un salaire minimum de 170 S, un couchage et une nourriture adéquats et les soins pour les accidents du travail. Aux postes de contrôle du chemin, les charges des porteurs sont pesées – chacun peut porter au maximum 20 kg de matériel collectif et 5 kg d'affaires personnelles.

Ces conditions sont toutefois perfectibles et le meilleur moyen de contribuer à leur application consiste à choisir soigneusement son prestataire. Peu d'agences proposent des treks bien équipés, bien organisés et bien encadrés. Un circuit de qualité revient au moins à 595 $US (530 €). Les agences les moins chères réduisent les coûts, le plus souvent au détriment des porteurs – que ce soit sur le Chemin de l'Inca et sur d'autres treks. Choisissez un tour-opérateur recommandé.

En chemin, observez ces quelques règles :

- Ne vous chargez pas trop. Un porteur devra transporter ce poids supplémentaire, quitte à laisser une partie de son équipement essentiel.
- Ne vous attardez pas dans la tente-réfectoire en soirée si elle sert de dortoir aux porteurs.
- Donnez un pourboire au cuisinier si vous avez aimé sa cuisine et systématiquement à vos porteurs (voir p. 23).
- Remettez les pourboires directement et en *soles* péruviens. Ne les laissez pas à l'agence ou à un guide pour qu'il les distribue.
- Si vous ne comptez pas réutiliser votre matériel, des objets comme un bon sac de couchage valent de l'or pour les porteurs. Des vestes chaudes, des outils de poche et des lampes frontales constituent aussi des pourboires utiles en fin de trek.
- Si la façon dont les porteurs sont traités vous déplaît, plaignez-vous auprès de votre guide et de l'agence, et déposez une plainte officielle auprès de iPerú (www.peru.info), dans un bureau ou sur Internet.

Bien que les guides et les tour-opérateurs fassent l'objet d'une évaluation annuelle, il faut parfois du temps pour qu'une agence renonce à des pratiques irresponsables. Il est important que les randonneurs fassent part de leur expérience. Pour en savoir plus sur la vie des porteurs, regardez le documentaire *Mi Chacra*, Grand Prix du Festival du film de montagne de Banff (Canada) en 2011.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Trek de la vallée de Lares

Il ne s'agit pas d'un chemin spécifique, mais d'une marche le long de différents itinéraires jusqu'à Ollantaytambo à travers la superbe vallée de Lares. Partant de sources thermales, le trek traverse des villages andins, des sites archéologiques incas moins connus, des lagunes verdoyantes et des gorges fluviales. À la fin, vous prenez un train d'Ollantaytambo à Aguas Calientes. Bien que ce trek soit plus culturel que technique, l'altitude de son col le plus haut (4 450 m) n'est pas à dédaigner pour autant. Les paysages de montagne sont splendides.

Trek du Salcantay

Un trek plus long, plus spectaculaire, avec une approche un peu plus difficile à Machu Picchu que le Chemin de l'Inca. Le point culminant est un col à plus de 4 700 m près du grandiose Salcantay (6 271 m ; "montagne sauvage" en quechua), un pic couvert de glace. De là, une descente impressionnante rejoint de vertigineuses vallées subtropicales. Comptez de 5 à 7 jours pour arriver à Machu Picchu.

Mountain Lodges of Peru (☎84-26-2640 ; www.mountainlodgesofperu.com) propose une version luxueuse de ce trek, avec des guides hautement qualifiés et un hébergement dans des lodges confortables, dotés de Jacuzzi extérieurs. Les prix varient selon la saison.

Inca Jungle Trail : l'entrée cachée de Machu Picchu

Imaginé par des prestataires et des guides, cet itinéraire multisport de 2 à 5 jours entre Cuzco et Machu Picchu passe par Santa Teresa, et permet de conjuguer marche, vélo et rafting (en option). Certains l'appellent "Machu Picchu par la porte de derrière". Le nombre de jours et les activités varient, mais la base reste la même.

Le circuit commence par un long trajet en voiture de 4-5 heures de Cuzco à l'Abra Málaga, via le haut col (4 350 m) entre Ollantaytambo et le bassin amazonien. Du côté Amazonie, vous enfourchez un VTT pour la longue descente jusqu'à Santa María. Débutant par une route goudronnée qui se transforme en piste après une vingtaine de kilomètres, ce parcours décoiffant vous fera passer des glaciers aux tropiques en 71 km.

Certains tour-opérateurs prévoient une marche de Santa María à Santa Teresa (23 km) ; d'autres optent pour un transport motorisé (1 heure), prétextant que la randonnée n'a guère d'intérêt. Elle comporte néanmoins une courte section de *camino de hierro* (route de fer), l'équivalent inca d'une autoroute.

Dans les deux cas, vous arriverez à Santa Teresa pour découvrir les sources thermales de Cocalmayo. Certains opérateurs prévoient du rafting près de Santa Teresa, ou les tyroliennes de Cola de Mono.

De Santa Teresa, vous pouvez marcher jusqu'à Machu Picchu (20 km, dont 12 km le long de la voie ferrée). La rivière est jolie, mais le trajet, habituellement poussiéreux et chaud, n'a rien de mémorable. Vous pouvez aussi prendre un bus et un train. En sens inverse, le même itinéraire permet de revenir à Cuzco, mais il est bien plus rapide de prendre le train via la Vallée Sacrée.

Il existe de nombreuses variantes de ce circuit. Les plus simples ne comprennent pas toujours les hôtels ou les droits d'entrée : lisez bien les petites lignes. Que vous passiez la nuit sous la tente ou en auberge, les tarifs varient surtout en fonction de la qualité des vélos, du professionnalisme des guides et du mode de transport jusqu'à Aguas Calientes (à pied ou en train). Pour un circuit de 3 jours/2 nuits comptez à partir de 465 $US (415 €), tarif qui inclut généralement une visite guidée de Machu Picchu et un billet de train pour le retour à Ollantaytambo.

Gravity Peru (p. 225) fournit les meilleurs vélos. Reserv Cusco (p. 228) et X-Treme Tourbulencia (p. 223) sont également des agences réputées.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Péparer son voyage

Voyager avec des enfants

Le Pérou est un endroit rêvé pour les enfants curieux qui aiment explorer. Ils seront accueillis à bras ouverts dans une société très portée sur la famille où les tout-petits sont choyés. Pour les parents, venir avec ses enfants crée des passerelles, facilite les contacts avec les habitants et gomme en partie les barrières culturelles.

Le Pérou pour les enfants

Bien que le Pérou soit accueillant pour les enfants, il est préférable de prendre les précautions habituelles lors d'un voyage aux antipodes et, en priorité, de vérifier leurs vaccinations.

Renseignements pratiques

➡ **Avion** Les enfants de moins de 2 ans ne paient que 10% du prix du billet d'avion s'ils voyagent sur les genoux d'un adulte, ceux de moins de 12 ans bénéficient de tarifs réduits.

➡ **Transports publics** Dans les transports publics, un passager cède souvent sa place à un parent avec un enfant, ou propose de prendre l'enfant sur ses genoux. Dans les bus, les enfants voyagent habituellement gratuitement s'ils sont sur les genoux de leurs parents.

➡ **Voiture** Beaucoup de loueurs de voitures ne proposent pas de siège auto pour enfant. Mieux vaut apporter le vôtre, au besoin.

➡ **Femmes enceintes et jeunes mamans** Des places de parking et des caisses prioritaires dans les supermarchés sont réservées aux femmes enceintes. Allaiter en public est courant, mais la plupart des femmes couvrent discrètement leur poitrine.

Les sites préférés des *niños*

Lima

Les enfants adorent le Parque del Amor, le Circuito Mágico del Agua, visiter les marchés et participer aux réjouissances familiales en plein air.

Cuzco et la Vallée Sacrée

Les passages de l'ancienne cité de Cuzco constituent un haut lieu pour jouer aux aventuriers. Les marchés traditionnels, animés, restent attrayants pour les enfants de tous âges. La via ferrata permet de se défouler.

La côte

Les stations balnéaires comme Paracas et Huanchaco offrent les joies de la plage sous un agréable climat ensoleillé.

Machu Picchu

Quoi de plus intrigant pour un adolescent que les mystères incas ? À proximité, des sites plus petits comme Ollantaytambo ou Pisac piqueront aussi leur curiosité.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

➡ **Garde d'enfants** Les services de baby-sitting ou les clubs d'activités pour les enfants se limitent généralement aux hôtels et clubs haut de gamme.

➡ **Toilettes publiques** Les sanitaires publics sont rarement bien entretenus ; apportez toujours du papier hygiénique. Si une femme peut emmener un petit garçon dans les toilettes pour femmes, il n'est pas acceptable qu'un homme emmène une fillette dans les toilettes masculines.

Santé et sécurité

L'alimentation constitue le principal risque sanitaire. Buvez de l'eau filtrée ou en bouteille. Mieux vaut éviter les légumes crus, à moins d'avoir la certitude qu'ils ont été convenablement préparés. Faites particulièrement attention à l'alimentation des enfants en bas âge : la diarrhée peut être dangereuse pour les petits. Les enfants de moins de deux ans sont très vulnérables à l'hépatite A et à la fièvre typhoïde, contractables par l'eau ou la nourriture contaminées, car trop jeunes pour se voir administrer le vaccin.

Gare aussi aux dangers de l'exposition au soleil, surtout à haute altitude. Couvrez bien vos enfants et appliquez-leur de la crème solaire. Le mal des montagnes peut être un problème, il est important de laisser du temps à la famille pour s'acclimater. Il est déconseillé d'emmener des enfants de moins de trois ans en haute altitude. Un médecin saura vous dire comment aider les enfants face à l'altitude.

N'emmenez pas les enfants de moins de neuf mois dans les parties de la jungle qui sont à plus basse altitude, car le vaccin contre la fièvre jaune peut être dangereux à cet âge.

Le paludisme est endémique au Pérou. Les parents consulteront un médecin pour obtenir un traitement adéquat, basé sur leur itinéraire et l'âge des enfants. Les directives actuelles conseillent la mefloquine, la doxycycline et l'atovaquone-proguanil pour voyager au Pérou. Ils peuvent être prescrits aux enfants, avec certaines limitations selon l'âge et la formule du médicament. Certains de ces traitements doivent être commencés deux semaines avant l'arrivée dans le pays.

Les répulsifs à insectes contenant du DEET peuvent être utilisés, mais avec un taux de concentration inférieur à 30% selon l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (contre 50% pour les adultes). Les répulsifs à insectes ne sont pas recommandés chez les enfants de moins de deux mois (utilisez un porte-bébé avec moustiquaire).

Les chiens errants sont nombreux, prévoyez une vaccination antirabique, même si la plupart des animaux sont doux ou craintifs.

Alimentation

Si les restaurants ne proposent pas de "menu enfant", beaucoup servent des plats adaptés aux plus jeunes ou en préparent sur demande. Vous pouvez toujours commander un plat *sin picante* (sans épice), partager une assiette entre deux enfants ou entre un adulte et un enfant. N'attendez pas que les estomacs crient famine pour vous attabler car le service est parfois lent. Seuls quelques grands restaurants disposent de chaises hautes.

Activités

Les trajets en train ou en canoë dans la jungle sont une aventure pour les enfants. Dans les campagnes, le tourisme communautaire est un excellent choix. Quantité d'activités pour adultes peuvent être adaptées aux plus jeunes. Certaines, comme l'équitation ou le canyoning, imposent un âge minimum (habituellement 8 ans), mais toutes conviennent aux adolescents. Les enfants pourront descendre certaines rivières en bouée ou en raft. Assurez-vous que les prestataires disposent de gilets de sauvetage et de combinaisons à leur taille. Il est facile de louer sur place des vélos avec casque, ainsi que du matériel de surf.

Aventures péruviennes pour les enfants

Aventure

Rafting près de Cuzco (p. 223). Défoulement jubilatoire dans les rapides.

Cusco for You, contreforts des Andes (p. 225). Promenades à cheval dans la Vallée Sacrée, idéales pour les plus grands.

La Calera, Cañón del Colca (p. 173). Des sources d'eau chaude pour s'éclabousser à volonté.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Action Valley, Vallée Sacrée (p. 225). Tyrolienne, frissons et rires aux éclats.

Mirabici, littoral de Lima (p. 80). Promenade à vélo sur les chemins côtiers de Miraflores.

Kuélap (p. 452). Pléthore de vestiges à explorer.

Parque Nacional del Manu (p. 489). Observation de la faune et de la flore en Amazonie.

Sandboard, Huacachina (p. 132). Un pur moment de glisse dans les immenses dunes locales.

Culture

Isla Taquile (p. 196). Un séjour dans une famille au bord du lac Titicaca.

Fêtes dans tout le Pérou Fêtes traditionnelles avec danses de rues, défilés et bonne humeur.

À table

Les quintas Lieux servant une cuisine andine, combinant d'énormes grils et une ambiance chaleureuse.

Pauses pique-nique Posté sur un promontoire rocheux, avec le monde à ses pieds.

Refuges pour les jours de pluie

Ludotecas à Lima et dans les grandes villes Centres pédagogiques pour les enfants.

Choco Museo Les enfants pourront fabriquer, décorer et déguster leurs propres chocolats à Lima (p. 75) et à Cuzco (p. 226)

Préparatifs

Quand partir

L'été de l'hémisphère Sud (décembre-février) garantit un climat agréable et les joies de la plage, mais la côte est plaisante toute l'année. Évitez les hauts plateaux durant les mois pluvieux (décembre-mars). Préférez la saison sèche (juin-août) pour visiter Cuzco et Machu Picchu, bien que ce soit aussi la plus prisée.

Avant de partir

Tenez compte de vos enfants en prévoyant votre itinéraire ou faites-les participer à la préparation du voyage dès le début. Il n'est pas nécessaire de s'astreindre à un programme trop strict au Pérou, car beaucoup d'activités peuvent se réserver quelques jours à l'avance.

Pour des informations d'ordre général, consultez le guide *Voyager avec ses enfants* publié par Lonely Planet.

Hébergement

La plupart des hôtels de catégories moyenne et supérieure offrent des tarifs réduits pour les moins de 12 ans qui partagent la chambre avec leurs parents. Seuls les hôtels les plus luxueux disposent de lits pour bébé. Les bungalows ou les appartements, plus courants en bord de mer, constituent un bon choix pour ceux qui souhaitent cuisiner.

À glisser dans sa valise

➡ Si vous voyagez avec un bébé, faites le plein de couches à Lima ou dans une autre grande ville avant de partir dans la campagne. Prenez aussi un thermomètre et des produits de toilette. Le lait en poudre et les petits pots se trouvent facilement.

➡ Une lotion antibactérienne, car les toilettes manquent souvent de savon.

➡ Un répulsif à insectes. Vous en trouverez ici, mais les produits peu toxiques sont rares.

➡ Un traitement contre la diarrhée.

➡ des tenues confortables, un maillot de bain, un chapeau de soleil, un coupe-vent et des vêtements chauds pour les nuits et les journées froides. Avant de partir, assurez-vous que tout le monde s'est habitué à ses chaussures. Des sandales seront utiles sur la côte.

➡ Un appareil photo bon marché ou des jumelles – amusement garanti pour les enfants.

➡ Un porte-bébé ventral ou dorsal est parfait pour visiter les marchés ou arpenter les chemins de randonnée avec des bambins. Les poussettes sont souvent peu pratiques en dehors des villes.

➡ Si vous louez une voiture, demandez si un siège enfant est disponible.

➡ Réfléchissez bien avant d'emporter des appareils électroniques type iPad, ordinateur ou jeux vidéo. Ils ont tendance à attirer l'attention si on les utilise en public – mieux vaut limiter leur utilisation à l'hôtel.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les régions en un clin d'œil

Des luxuriantes étendues de la forêt amazonienne aux pics déchiquetés des Andes en passant par le désert côtier brûlé par le soleil, le Pérou convie le voyageur à découvrir des paysages, des sites et des cultures exceptionnels et d'une diversité remarquable. La vie urbaine à Lima est l'une des plus sophistiquées du continent sud-américain, tandis que dans les provinces perdurent des traditions ancestrales. Au gré de vos pérégrinations, vous pourrez remonter les siècles au milieu de vestiges des civilisations mochica, chimú ou inca, assister à des fêtes exubérantes mêlant catholicisme et croyances amérindiennes ou danser jusqu'au bout de la nuit dans des clubs après des journées au grand air. Quant aux plaisirs de la table, ils reflètent également la diversité géographique et culturelle du Pérou, combinant avec brio produits locaux, préparations contemporaines de type *novoandina* et cuisine fusion *criolla* (créole) ou *chifa* (d'influence chinoise). Bienvenue dans ce pays où la richesse des couleurs le dispute à celle des saveurs, mettant tous vos sens en éveil !

Lima

Gastronomie
Patrimoine
Vie nocturne

Cocina novoandina

La nouvelle cuisine de Lima est réputée puiser dans toutes les traditions culinaires et tirer le meilleur des produits locaux. Les restaurants de la ville et le festival gastronomique Mistura, qui a lieu chaque année en septembre, en témoignent.

Cinq siècles à parcourir

Fondée au XV^e^ siècle, Lima ne manque pas d'attraits, depuis ses catacombes et ses musées jusqu'aux galeries d'art du quartier bohème de Barranco.

La Noche

Au crépuscule, tenez-vous prêt pour un bain de vie latino. Commencez par un *pisco sour*, en terrasse ou dans un bar cosy, avant d'aller danser jusqu'au petit matin.

p. 56

Côte sud

Histoire
Activités
Vin

Des traces en héritage

Deux grandes civilisations pré-incas ont marqué de leur empreinte cette région. Les Nazcas ont tracé leurs géoglyphes au sud d'Ica et les Pacaras ont laissé, près de Pisco, des nécropoles où ils enterraient leurs morts dans des textiles brodés.

Adrénaline

Partez faire du rafting près de Lunahuaná et allez dévaler en *sandboard* les dunes de sable de Huacachina ou le Cerro Blanco. Les surfeurs, eux, se régaleront de spots quasi inconnus.

Vins du désert

Les meilleurs vins du Pérou sont produits dans le désert du Sud, très bien irrigué. À déguster à Ica, capitale du vin et du pisco, à Lunahuaná et à Moquegua.

p. 113

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE S
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Arequipa et la région des canyons

Trekking
Architecture
Gastronomie

Cañón del Colca

Le trek au Pérou ne se limite pas au Chemin de l'Inca. Pour plus de solitude, rien ne vaut les sentiers des canyons de Colca et de Cotahuasi.

Ville blanche

Construite en *sillar*, une roche volcanique blanche, Arequipa est l'une des plus belles villes coloniales d'Amérique. Non moins charmantes sont les églises baroques des villages du Cañón del Colca.

Picanterías

Arequipa sait depuis longtemps fusionner les influences quechua, espagnole et chinoise pour concocter une cuisine singulière. Ses *picanterías* (petits restaurants traditionnels) en sont les meilleurs représentants.

p. 150

Lac Titicaca

Fêtes
Culture
Escapades

Fête de rue

Ses costumes chamarrés et ses nombreuses danses traditionnelles font de Puno la capitale du folklore péruvien. Chaque 2 février, la fête de la Virgen de la Candelaria, qui honore la sainte patronne de la ville, est l'occasion de processions et de festivités légendaires.

Îles en roseau

Le tourisme communautaire est la meilleure manière d'appréhender la vie quotidienne dans les Islas Uros, ces îles flottantes tout en roseau sur le lac Titicaca, à près de 4 000 m d'altitude.

Titicaca secret

Offrez-vous une visite dans la réserve naturelle de l'Isla Suasi ou passez quelques jours chez l'habitant dans un village au bord du lac pour arrêter le temps.

p. 181

Cuzco et la Vallée Sacrée

Archéologie
Activités
Culture

Vallée Sacrée

Passez la nuit à Pisac ou à Ollantaytambo pour une immersion dans la culture andine, avant un final grandiose : Machu Picchu.

Aventures en pleine nature

Dévaler à VTT des pics vertigineux, escalader une paroi, randonner autour de l'Ausangate… Cuzco est un paradis pour les sportifs.

Terre des Quechuas

La culture inca règne sur les vestiges et les musées, mais la culture indigène contemporaine influence tout autant le Pérou d'aujourd'hui. Optez pour le tourisme communautaire, joignez-vous à une fête ou suivez le trek de la vallée de Lares à la découverte de villages perdus.

p. 208

Hauts plateaux du Centre

Architecture
Escapades
Fêtes

Pérou colonial

Des villes comme Ayacucho et Huancavelica donnent un bon aperçu du passé colonial du Pérou.

Andes oubliées

Les hauts plateaux sont l'occasion de replonger dans les Andes d'antan : on sillonne des gorges spectaculaires dans des bus poussifs, à l'assaut de routes vertigineuses qui mènent à des cités et des vestiges oubliés, au moins par les touristes.

Semaine sainte

La religion tient une grande place au Pérou et chaque vallée a ses fêtes. Les célébrations de la Semana Santa, en particulier, comme les fêtes des petites villes de la vallée du Río Mantaro, figurent parmi les plus démonstratives d'Amérique du Sud.

p. 291

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Côte nord

Archéologie
Cuisine
Plages

Civilisations des sables

Les immenses étendues désertiques de la côte nord, rythmées de hautes dunes, recèlent d'innombrables vestiges précolombiens encore largement intacts.

Ceviche

Paradis des fruits de mer et du poisson, la côte nord invite à se régaler de l'incontournable *ceviche* (poisson cru mariné dans du jus de citron et du piment rouge), le plat national qui a joué un rôle majeur dans la renaissance gastronomique du pays.

Plaisirs balnéaires

Allez surfer à Lobitos et à Puerto Chicama, avant de goûter à un repos mérité sur les plages de Vichayito et de Punta Sal près de Máncora.

p. 332

Huaraz et les cordillères

Trekking
Activités
Archéologie

Capitale du trekking

Les majestueux pics de la Cordillera Blanca, de la Cordillera Negra et de la Cordillera Huayhuash surplombent certains des plus beaux sentiers de randonnée d'Amérique latine.

Oxygène

Outre le trek, ces montagnes se prêtent aux randonnées à cheval ou à VTT et à des journées varappe, escalade sur glace ou alpinisme.

Chavín de Huántar

Les ruines de Chavín de Huántar, classées au Patrimoine mondial, portent la mémoire de l'une des plus anciennes civilisations du continent et offrent l'occasion de mêler plaisirs sportifs et découverte du passé.

p. 389

Hauts plateaux du Nord

Nature
Archéologie
Cuisine

Majestueuse nature

De la chute de Gocta, haute de 771 m, aux nombreuses possibilités d'observer les oiseaux, les hauts plateaux offrent de grands moments de pleine nature.

Citadelle perdue

Seuls les vestiges de Machu Picchu rivalisent avec ceux de Kuélap, citadelle perchée dans la forêt près de Chachapoyas.

Saveurs de la jungle

À Tarapoto et à Chachapoyas, vous découvrirez une cuisine influencée par la forêt vierge et goûterez des saveurs originales que les restaurants de Lima commencent à adopter. À savourer avec un élixir de la région à base de racines et de raisin.

p. 431

Bassin amazonien

Aventure
Nature
Fêtes

Partir en pirogue

Partir en trek au milieu d'une végétation si dense qu'il faut tailler son chemin, sillonner les cours d'eau en pirogue, traverser la canopée en tyrolienne : l'aventure, la vraie, vous attend ici.

Vie sauvage

Anacondas, insectes géants, dauphins d'eau douce, coqs-de-roche et même jaguars sont quelques-unes des créatures exceptionnelles à découvrir dans la forêt amazonienne.

Fêtes endiablées

C'est en Amazonie que l'on peut assister à des festivités parmi les plus hautes en couleur du Pérou. Ne manquez pas la San Juan (Iquitos) et Selvámonos (Oxapampa), en juin.

p. 468

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sur la route

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Lima

01 / 9,75 MILLIONS D'HABITANTS

Dans ce chapitre ➡

À voir 57
Activités 79
Cours 80
Circuits organisés 80
Fêtes et festivals 81
Où se loger 81
Où se restaurer 90
Où prendre un verre et faire la fête 100
Où sortir 102
Achats 103
Environs de Lima 110

Le top des restaurants

- Central (p. 97)
- Astrid y Gastón Casa Moreyra (p. 93)
- ámaZ (p. 95)
- La Mar (p. 97)
- Isolina (p. 99)

Le top des hébergements

- Hotel de Autor (p. 88)
- Casa Cielo (p. 84)
- Second Home Perú (p. 90)
- Villa Barranco (p. 90)
- Quinta Miraflores (p. 83)

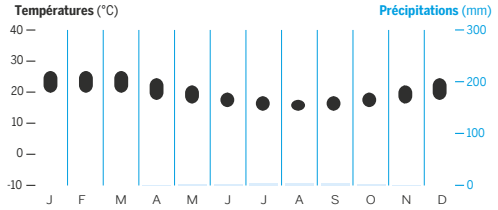
Pourquoi y aller

S'étendant des falaises côtières au pied des premiers contreforts des Andes, cette métropole tentaculaire semble constituée d'une juxtaposition de temples préhispaniques, de façades coloniales et de gratte-ciel. Pour l'apprécier, il faut affronter le chaos urbain, où le fracas des vagues du Pacifique se mêle au grondement de la circulation.

Cette apparence peu flatteuse dissimule une culture sophistiquée, fruit d'un passé millénaire. De vénérables musées conservent les vestiges et les trésors de civilisations éteintes, tandis que des galeries mettent à l'honneur l'avant-garde de l'art contemporain. Des processions religieuses remontent les rues comme au XVIIIe siècle tandis que les clubs, bondés la nuit venue, résonnent de rythmes tropicaux. S'ajoute à cela une tradition culinaire vieille de plus de 400 ans et toujours en évolution. Nimbée d'histoire, anarchique et pleine de séduction, telle est la véritable Lima. Une ville qui ne vous laissera pas indifférent.

Quand partir

Lima



Toute l'année Climat doux et sec à Lima ; visite agréable à tout moment du calendrier.

Décembre-mars Mois les plus chauds ; période idyllique pour fréquenter les plages de la côte.

Fin août Fête de Santa Rosa de Lima, sainte patronne du pays, célébrée par des processions.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Histoire

L'histoire de Lima est celle d'un cycle de destructions et de renaissances. Elle a connu plusieurs tremblements de terre dévastateurs, des guerres, l'émergence de grandes civilisations puis leur déclin… Avant l'arrivée des Espagnols, elle accueillit successivement des communautés de culture lima, huari, ychsma et inca.

Lorsque le conquistador espagnol Francisco Pizarro fonda cette "Cité des Rois" en janvier 1535, quelque 200 000 indigènes vivaient dans la région. Dès le XVIIIe siècle, la bourgade désordonnée, construite par les Espagnols en adobe et en bois, devint la capitale du vice-roi. C'est ici qu'arrivaient des flottes de navires pour charger les richesses pillées au cours des conquêtes et les acheminer vers l'Europe. En 1746, un terrible séisme détruisit une grande partie de la ville, mais elle fut rapidement reconstruite et les rues furent bientôt jalonnées d'églises baroques et d'imposantes *casonas* (grandes demeures). Après l'indépendance, obtenue en 1821, d'autres cités devinrent les capitales des nouveaux États indépendants et l'importance de Lima s'estompa.

En 1880, au cours de la guerre du Pacifique (1879-1883), Lima fut assiégée, saccagée et occupée par l'armée chilienne. Les Chiliens dérobèrent des milliers d'ouvrages de la Bibliothèque nationale (ils furent restitués en 2007). Après ce conflit, on assista à une nouvelle période d'expansion, et, dès les années 1920, Lima était quadrillée d'un réseau de larges boulevards inspiré de l'urbanisme à la Haussmann, le préfet de Paris sous Napoléon III. Mais la terre trembla à nouveau en 1940 et il fallut à nouveau rebâtir.

Autour des années 1950, le nombre d'habitants augmenta de façon exponentielle. L'important exode rural fit passer la population de l'agglomération de 661 000 individus en 1940 à 8,5 millions en 2007. Le mouvement migratoire s'intensifia particulièrement dans les années 1980, lorsqu'un conflit opposant l'armée à différents groupes rebelles dans les Andes poussa les innombrables victimes à se réfugier dans la capitale pour fuir les violences. Les bidonvilles se multiplièrent, la criminalité monta en flèche et Lima s'enfonça dans une période de grave déclin.

En 1992, le groupe terroriste du Sendero Luminoso (Sentier lumineux) fit exploser un camion piégé dans le quartier résidentiel de Miraflores. Cet attentat sanglant marqua l'une des périodes les plus sombres de l'histoire de la ville.

Lima a depuis fait peau neuve. Une économie solide et un large éventail de mesures prises par la municipalité ont permis de goudronner les rues, de rénover les parcs et de sécuriser les espaces publics. Ce virage spectaculaire opéré jusqu'à aujourd'hui a favorisé l'émergence d'une scène culturelle des plus vivantes, et la multiplication de restaurants de qualité.

À voir

La majorité des musées se situent à Lima Centro, le très animé et superbe centre-ville de Lima. Visitez les sites de préférence un matin de week-end, quand il y a moins de circulation. Les quartiers de Miraflores et de Barranco peuvent être parcourus entièrement à pied. Ils englobent des parcs et des promenades sur le front de mer agréables pour échapper à l'atmosphère urbaine.

Lima Centro

Le centre historique et commerçant de Lima, situé sur la rive sud du Río Rímac, est classé au Patrimoine mondial. Il est constitué d'un réseau de rues très vivantes, dont le plan en damier a été tracé au XVIe siècle du temps de Francisco Pizarro. C'est là que se trouvent la plupart des édifices coloniaux subsistants.

Ici, les rues étroites sont jalonnées de superbes églises baroques et les places sont parées de remarquables monuments historiques datant de la période de la vice-royauté. Les demeures coloniales sont toutefois peu nombreuses, beaucoup ayant été détruites par les séismes et l'expansion urbaine, ou endommagées par le climat humide. La meilleure façon de se rendre à la Plaza de Armas est d'emprunter le Jirón de la Unión, une longue artère piétonne.

Plaza de Armas LIEU EMBLÉMATIQUE

(carte p. 60). Cœur de la cité fondée par Francisco Pizarro au XVIe siècle, cette place immense, également appelée Plaza Mayor, fut aussi le centre de l'Empire espagnol qui s'étendait alors sur tout le continent. Si aucun bâtiment d'origine ne subsiste, une impressionnante fontaine en bronze datant de 1650 trône en son centre – c'est l'un des monuments les plus anciens du quartier.

La Plaza de Armas est bordée de plusieurs édifices publics importants. À l'est, le

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

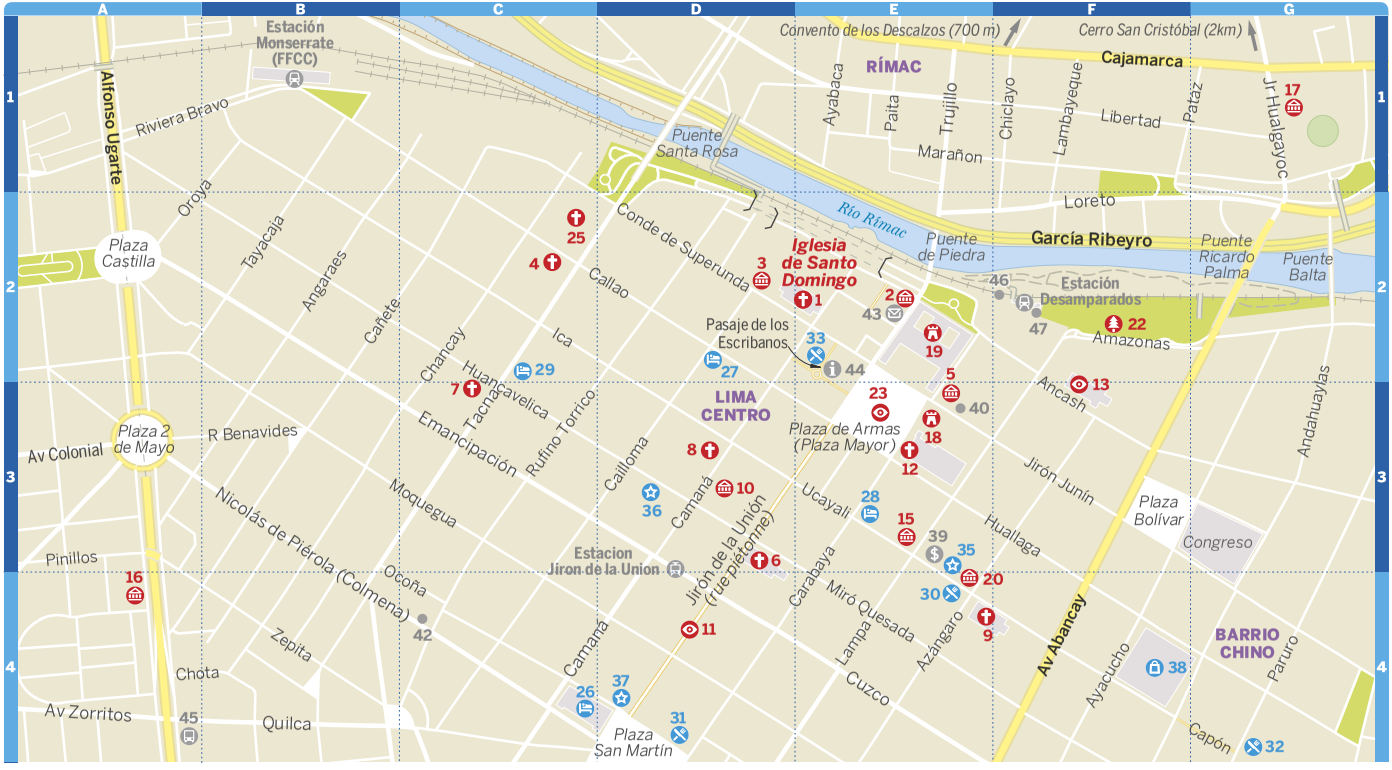
À ne pas manquer

1. Le meilleur de la cuisine péruvienne dans les restaurants créatifs de **Miraflores** (p. 93).
2. La **vie nocturne de Barranco** (p. 101), avec ses bars vintage et ses lounges chics servant des cocktails à base de pisco.
3. Les céramiques, tapisseries et objets d'orfèvrerie préhispaniques du **Museo Larco** (p. 78).
4. Le site de **Pachacamac** (p. 110), riche en vestiges de plusieurs civilisations brillantes.
5. Un saut en **parapente** (p. 79) depuis les falaises de Miraflores pour survoler les gratte-ciel avec le Pacifique en toile de fond.
6. L'**Iglesia de Santo Domingo** (p. 64), dans Lima Centro, où sont conservées des reliques de saints parmi les plus révérés d'Amérique latine.
7. La traversée à pied ou à vélo des luxuriants **parcs côtiers** (p. 79) sur les hauteurs de Miraflores.
8. Un **circuit gastronomique** (p. 81) de marché en marché, à la découverte des saveurs péruviennes.

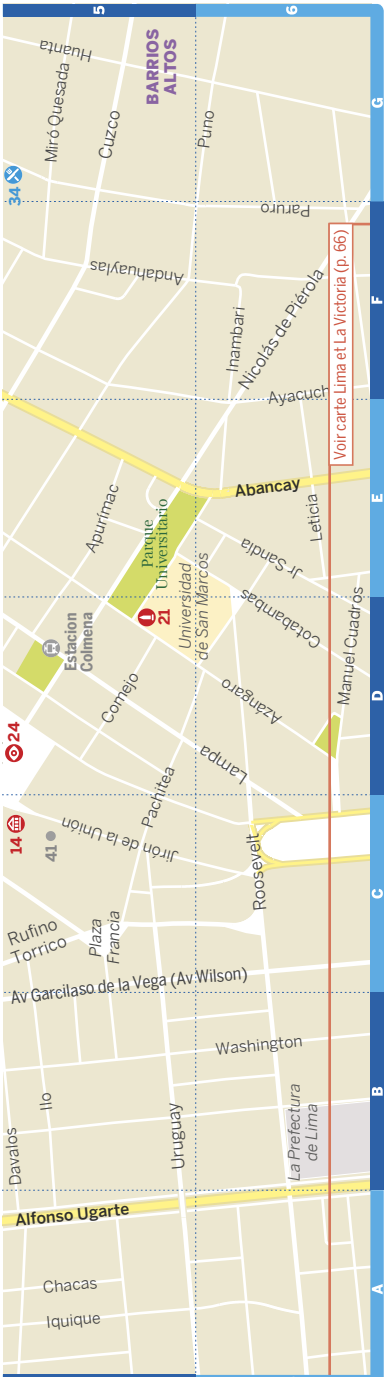
LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

N0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centro Histórico



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Palacio Arzobispal (palais de l'Archevêché ; carte ci-contre), construit en 1924 dans le style colonial, comporte de magnifiques balcons d'esprit mauresque. Au nord-est se trouve le Palacio de Gobierno.

Palacio de Gobierno PALAIS PRÉSIDENTIEL

(carte ci-contre ; ☎ 01-311-3908 ; www.presidencia.gob.pe ; Plaza de Armas ; ⏲ visites 9h et 9h45 sam-dim). Ce majestueux palais du Gouvernement de style néobaroque, datant de 1937, s'étend sur toute une *cuadra* (un pâté de maisons). Il sert de résidence au chef de l'État et abrite également le siège du gouvernement péruvien. Des gardes en uniforme (évoquant celui de la Légion étrangère française de 1900) le surveillent toute la journée. À midi, pour la relève, les gardes effectuent lentement le pas de l'oie au son des cuivres jouant *El cóndor pasa*.

Le palais ouvre le week-end pour deux visites guidées le matin, qui nécessitent de réserver en appelant l'**office du tourisme** (carte ci-contre ; ☎ 01-311-3908 ; www.presidencia.gob.pe ; ⏲ visites 9h-11h sam-dim) entre lundi et jeudi. Apportez une pièce d'identité.

Choco Museo CHOCOLATERIE-MUSÉE

(carte ci-contre ; www.chocomuseo.com/peru ; Jirón et Peatonal Carabaya ; atelier 45 min 50 S). Il s'agit en réalité d'une chocolaterie équitable doublée d'un petit musée, située dans un bâtiment historique du XVI[e] siècle où le général San Martín, libérateur du Pérou, a séjourné. Comme ses autres enseignes en ville, celle-ci propose des ateliers de confection de chocolat et vend des douceurs biologiques issues du commerce équitable. Deux autres adresses existent, l'une à **Miraflores** (Berlin 375 ; ⏲ 11h-20h30 dim-jeu, 11h-21h30 ven-sam), tenue par des Français, l'autre à **Barranco** (carte p. 76 ; ☎ 01-477-3584 ; Av. Grau 264 ; ⏲ 11h-22h).

Cathédrale ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte ci-contre ; ☎ 01-427-9647 ; Playa Mayor s/n ; musée 10 S ; ⏲ 9h-17h lun-ven, 10h-13h sam). À côté du Palacio Arzobispal, la cathédrale a été érigée à l'emplacement désigné par Pizarro pour bâtir la première église de la ville en 1535. En dépit de sa façade baroque, l'édifice actuel a été reconstruit à maintes reprises : en 1551, en 1622 et après les séismes de 1687 et de 1746. Les dernières grandes restaurations ont été achevées en 1940.

Avec l'essor du néoclassicisme à la fin du XVIII[e] siècle, l'intérieur de la cathédrale fut presque entièrement privé de sa décoration baroque – à l'instar de celui de quantité

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centro Histórico

Les incontournables
1 Iglesia de Santo Domingo E2

À voir
2 Casa de Aliaga E2
3 Casa de Oquendo D2
4 Casa-Capilla de San Martín de Porres C2
5 Choco Museo E3
6 Iglesia de la Merced D3
7 Iglesia de las Nazarenas C3
8 Iglesia de San Agustín D3
9 Iglesia de San Pedro E4
10 Instituto Riva-Aguero D3
11 Jirón de la Unión D4
12 La Catedral de Lima E3
13 Monasterio de San Francisco F3
14 Museo Andrés del Castillo C5
15 Museo Central E3
16 Museo de la Cultura Peruana A4
17 Museo Taurino G1
18 Palacio Arzobispal E3
19 Palacio de Gobierno E2
20 Palacio Torre Tagle E4
21 Panteón de los Próceres D5
22 Parque de la Muralla F2
23 Plaza de Armas E3
24 Plaza San Martín D5
25 Santuario de Santa Rosa de Lima C2

Où se loger
26 Gran Hotel Bolívar C4
27 Hostal Bonbini D2
28 Hotel Maury E3
29 Pensión Ibarra C2

Où se restaurer
30 L'Eau Vive E4
31 Pastelería San Martín D4
32 Salon Capon G4
33 Tanta E2
34 Wa Lok G5

Où prendre un verre et faire la fête
El Bolivarcito ..... (voir 26)
Museo del Pisco ..... (voir 5)

Où sortir
35 Centro Cultural Inca Garcilaso E3
36 Teatro Segura D3
37 UVK Multicines D4

Achats
38 Mercado Central F4

Renseignements
39 Banco de Crédito del Perú E3
40 Fertur Peru Travel E3
41 InfoPerú C5
42 Lima Tours C4
43 Bureau de poste principal E2
44 Office du tourisme municipal E2
Office du tourisme ..... (voir 19)

Transports
45 Cruz del Sur A4
46 Estación Desamparados F2
47 Ferrocarril Central Andino F2

d'églises de Lima. Néanmoins, il reste beaucoup à voir. Le long de la nef, les différentes chapelles sont ornées d'autels sculptés dans tous les styles imaginables, tandis que le chœur en bois, réalisé par Pedro de Noguera au début du XVII[e] siècle, est un chef-d'œuvre de la sculpture rococo. À l'arrière, un **musée religieux** permet de voir des peintures, des vêtements sacerdotaux et une sacristie richement ornementée.

À côté du portail principal de la cathédrale, la chapelle tapissée de mosaïques renferme désormais la dépouille de Pizarro. En 1977, une controverse éclata lorsque des ouvriers découvrirent dans la crypte plusieurs corps et une boîte en plomb scellée qui contenait un crâne portant l'inscription "Voici la tête du marquis Don Francisco Pizarro, qui découvrit et conquit le royaume du Pérou"... Après moult examens dans les années 1980, un légiste américain conclut que les restes précédemment exposés étaient ceux d'un dignitaire anonyme de l'Église et identifia un corps décapité retrouvé dans la crypte comme étant celui de Pizarro. Ce dernier fut donc reconstitué et transféré dans la chapelle, tout comme la boîte en plomb gravée.

Des visites guidées en plusieurs langues (dont le français) sont assurées moyennant un supplément.

Parque de la Muralla

PARC

(carte p. 60 ; Amazonas, entre Lampa et l'Av. Abancay ; 9h-21h). Au XVII[e] siècle, le cœur de Lima était entouré d'une *muralla* (muraille), en grande partie détruite lors de l'expansion de la ville dans les années 1870. Toutefois, certains vestiges des remparts ont été mis au jour et sont visibles dans le Parque de la Muralla. Les objets découverts lors des fouilles sont exposés dans un **musée** (horaires irréguliers), qui retrace également l'histoire du développement de Lima.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À voir aussi dans le parc : une statue en bronze de Francisco Pizarro, créée par le sculpteur américain Ramsey MacDonald au début du XXe siècle. La statue trôna un temps sur la Plaza de Armas, mais fut déplacée en divers endroits au fil des années, au gré des sentiments plus ou moins critiques à l'égard de Pizarro. En réalité, il ne s'agit pas de Pizarro, mais d'un conquistador anonyme né de l'imagination du sculpteur.

Monasterio de San Francisco

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 60 ; poste 300-01-426-7377 ; www.museocatacumbas.com ; angle Lampa et Ancash ; tarif plein/-15 ans 15/3 S ; 9h-20h). Doublé d'une église, ce monastère franciscain jaune vif est surtout connu pour ses catacombes (elles renferment quelque 70 000 sépultures) et sa remarquable bibliothèque qui contient 25 000 ouvrages anciens, certains antérieurs à la conquête espagnole. L'entrée inclut une visite guidée (30 minutes ; en anglais ou en espagnol – il faut attendre qu'un groupe soit constitué). Cet édifice baroque s'enorgueillit de bien d'autres éléments intéressants : le plus spectaculaire est une coupole géométrique de style mauresque, située au-dessus de l'escalier principal, sculptée en 1625 en bois de cèdre du Nicaragua et restaurée en 1969. En outre, le réfectoire est orné de treize peintures représentant le patriarche biblique Jacob et ses douze fils, attribuées au maître espagnol Francisco de Zurbarán.

Iglesia de San Pedro

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 60 ; 01-428-3010 ; www.sanpedrodelima.org ; angle Azángaro et Ucayali ; 8h-12h et 17h-20h lun-sam). Beaucoup voient en la petite Iglesia de San Pedro, du XVIIe siècle, l'un des plus beaux exemples d'architecture baroque de l'époque coloniale. Consacrée par les Jésuites en 1638, elle n'a guère changé depuis. L'intérieur, magnifiquement décoré, est paré d'autels dorés, de sculptures d'inspiration mauresque et d'une profusion de carreaux émaillés.

Museo Central

MUSÉE

(Mucen ; carte p. 60 ; poste 2655-01-613-2000 ; www.bcrp.gob.pe/museocentral ; angle Lampa et Ucayali ; 10h-16h30 mar-ven, 10h-13h sam et dim). GRATUIT Aménagé dans un bel ancien immeuble de banque (celui de la Banco Central de Reserva del Perú), le Museo Central (ou Mucen) présente de façon plaisante plusieurs millénaires d'art péruvien, des pièces d'orfèvrerie et de poterie préhispaniques aux toiles des XIXe et XXe siècles. Au dernier étage, la douzaine d'aquarelles de Pancho Fierro offre un bel aperçu des codes vestimentaires de Lima au XIXe siècle. Il faut présenter une pièce d'identité à l'entrée.

Palacio Torre Tagle

ÉDIFICE HISTORIQUE

(carte p. 60 ; poste 4584-01-204-2400 ; Ucayali 363 ; 10h-17h sam-dim). La mieux préservée des *casonas* historiques de Lima, achevée en 1735, comporte un portique baroque ornementé et de remarquables balcons en bois sculpté de style mauresque. Il s'agit aujourd'hui du siège du ministère des Affaires étrangères, d'où un accès limité.

Iglesia de la Merced

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 60 ; 01-427-8199 ; angle Jirón de la Unión et Miró Quesada ; 10h-12h et 17h-19h). La première messe en latin de Lima fut prononcée en 1534, sur la parcelle où s'élève désormais l'Iglesia de la Merced. Édifiée en 1541, l'église fut reconstruite à plusieurs reprises au cours des deux siècles suivants. La majeure partie du bâtiment actuel date du XVIIIe siècle et l'élément le plus remarquable est l'imposante façade en granit, sculptée dans le style churrigueresque (un style très chargé particulièrement prisé à la fin du baroque espagnol). À l'intérieur, la nef est ponctuée de plus d'une vingtaine d'époustouflants autels de styles baroque et Renaissance, dont certains entièrement sculptés en acajou.

À droite en entrant, remarquez la grande croix en argent ayant appartenu au père Pedro Urraca (1583-1657), qui aurait eu une vision de la Vierge. L'église est désormais un lieu de pèlerinage pour les Péruviens, qui viennent poser leur main sur la croix et prier pour une intercession divine.

Instituto Riva-Agüero

MUSÉE

(carte p. 60 ; 01-626-6614 ; Camaná 459 ; tarif plein/réduit 12/1 S ; 10h-13h et 14h-19h lun-ven). Cette *casona* typique abrite le petit musée des Arts et Traditions populaires.

Iglesia de San Agustín

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 60 ; 01-427-7548 ; angle Ica et Camaná ; 8h-9h et 16h30-19h30 lun-ven). San Agustín se caractérise par sa façade churrigueresque ornée d'une myriade de sculptures d'anges, de fleurs, de fruits, et bien sûr, de saint Augustin. Elle fut achevée en 1720. À l'intérieur, dont la décoration est plus sobre, ne manquez pas la statue en bois, appelée *La Muerte* (La Mort), œuvre du

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

sculpteur Baltazar Gavilán, du XVIIIe siècle. Il est dit que Gavilán mourut lors d'une crise de démence, après avoir vu son effrayante statue au milieu de la nuit. La sculpture étant parfois déplacée, téléphonez éventuellement pour vous assurer de sa présence.

Les heures de visite étant réduites, planifiez bien votre venue.

Iglesia de las Nazarenas

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 60 ; 01-423-5718 ; angle Tacna et Huancavelica ; 7h-13h et 16h-20h30). Cette église chargée d'histoire s'inscrivait au XVIIe siècle dans un quartier de taudis habités par d'anciens esclaves. Une Crucifixion peinte sur un mur par l'un d'eux survécut au tremblement de terre dévastateur de 1655 et l'on décida alors de bâtir un sanctuaire autour (la peinture trône au-dessus du maître-autel). Si l'édifice a été maintes fois reconstruit, le mur a toujours résisté.

Chaque 18 octobre, une réplique de la fresque, baptisée *El Señor de los Milagros* (Le Seigneur des Miracles ; p. 81), est transportée au cours d'une procession de plusieurs jours rassemblant des milliers de fidèles.

Santuario de Santa Rosa de Lima

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 60 ; 01-425-1279 ; angle Tacna et Callao ; 8h-12h et 17h-20h). Belle église couleur terre cuite, située sur une avenue congestionnée, le Santuario de Santa Rosa de Lima fut édifié en l'honneur de la première sainte du Nouveau Monde, à l'endroit approximatif de sa naissance. Le jardin abrite un modeste sanctuaire en adobe datant du XVIIe siècle où l'on dit que Rose venait prier et méditer.

Casa-Capilla de San Martín de Porres

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 60 ; 01-423-0705 ; Callao 535 ; 9h-13h et 15h-18h lun-ven, 9h-13h sam). En face du Santuario de Santa Rosa de Lima, cet édifice commémore le lieu de naissance de San Martín (c'est désormais un centre d'études religieuses). Les visiteurs peuvent découvrir ses patios et sa minuscule chapelle.

Casa de Oquendo

ÉDIFICE HISTORIQUE

(carte p. 60 ; 01-427-7987 ; Conde de Superunda 298 ; 9h-12h45 et 14h-16h45 lun-ven, 9h-12h sam). Cette maison délabrée à la façade bleue, datant du début du XIXe siècle (à l'époque, il s'agissait de la plus haute de Lima), possède une tour de guet d'où l'on aperçoit, par temps clair, Callao. Des visites peuvent être organisées pour de petits groupes (il faut s'y prendre à l'avance et faire un don).

Iglesia de Santo Domingo

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 60 ; 01-427-6793 ; angle Camaná et Conde de Superunda ; église entrée libre, couvent 7 S ; 9h-13h et 17h-19h30 lun-sam). Santo Domingo et son immense **couvent** figurent parmi les sites religieux les plus imprégnés d'histoire à Lima. Ils furent édifiés sur un terrain accordé par Pizarro au frère dominicain Vicente de Valverde, qui l'accompagna durant toute la conquête et le convainquit d'exécuter l'empereur inca Atahualpa, retenu prisonnier. Achevée au XVIe siècle et depuis lors maintes fois transformée, cette impressionnante église rose renferme les reliques de trois importants saints péruviens : San Juan Macías, Santa Rosa de Lima et San Martín de Porres (le premier saint noir du continent).

Le couvent – un ensemble immense ponctué de cours, et décoré de peintures baroques et de carreaux de faïence – renferme les tombeaux des saints. Dans l'église, les crânes de San Martín et de Santa Rosa sont conservés dans une vitrine, dans un sanctuaire à droite du maître-autel.

Casa de Aliaga

ÉDIFICE HISTORIQUE

(carte p. 60 ; Lima Tours 01-619-6900 ; www.casadealiaga.com ; Jirón de la Unión 224 ; 30 S ; 9h30-17h sur réservation uniquement). Située dans une rue secondaire à côté de la poste, la Casa de Aliaga occupe une parcelle donnée en 1535 à Jerónimo de Aliaga, l'un des partisans de Pizarro. Depuis lors, cette magnifique demeure a été habitée par les dix-sept générations des descendants de son premier propriétaire. La façade n'a rien d'exceptionnel, mais les intérieurs sont ravissants, avec des meubles anciens et des carreaux de céramique. Visites possibles également à la faveur de circuits organisés par Lima Tours (p. 105).

Jirón de la Unión

VOIE PIÉTONNIÈRE, PROMENADE

(carte p. 60). À la fin du XIXe et au début du XXe siècle, les cinq *cuadras* du Jirón de la Unión, soit le tronçon piétonnier reliant la Plaza de Armas à la Plaza San Martín, étaient l'épicentre de la vie aristocratique, lieu le plus prisé pour voir et être vu. Cette longue artère a depuis longtemps perdu son faste patricien, mais les édifices néocoloniaux et Art déco ont survécu. Attention aux pickpockets qui se glissent dans la foule pendant les spectacles de rue.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Plaza San Martín PLACE

(carte p. 60). Construite au début du XX[e] siècle, la Plaza San Martín a beaucoup gagné en animation ces dernières années, depuis que la municipalité a entrepris de restaurer son parc et de ravaler ses édifices de style Beaux-Arts (néoclassicisme tardif). En soirée, elle est très joliment éclairée. La place doit son nom au libérateur du Pérou, **José de San Martín**, dont la statue équestre domine le centre de l'esplanade.

Au pied de la statue, remarquez la sculpture en bronze de la **Madre Patria**, la mère symbolique du Pérou. Cette œuvre, commandée en Espagne, devait porter une couronne de flammes (*llamas* en espagnol). Peu avisés, les artisans chargés du travail coiffèrent la tête de la dame d'un charmant petit… lama (*llama*, aussi, en espagnol).

L'imposant Gran Hotel Bolívar (p. 82), construit dans les années 1920, domine, de sa splendeur un peu passée, le côté nord-ouest de la place.

Museo Andrés del Castillo MUSÉE

(carte p. 60 ; 01-433-2831 ; www.madc.com.pe ; Jirón de la Unión 1030 ; 10 S ; 9h-18h lun-sam, 10h-18h dim). Aménagé dans une superbe demeure du XIX[e] siècle agrémentée de céramiques espagnoles au sol, ce petit musée privé mérite une visite pour sa riche collection de minéraux, ses magnifiques textiles de Nazca et ses poteries chancay, dont de remarquables représentations de chiens chauves péruviens.

Panteón de los Próceres MONUMENT

(carte p. 60 ; 01-427-8157 ; Parque Universitario ; 1 S ; 10h-17h). Installé à l'intérieur d'une église jésuite du XVIII[e] siècle peu visitée, ce monument rend hommage à plusieurs héros péruviens, de Túpac Amaru II, le chef quechua qui prit la tête d'une révolte au XVIII[e] siècle, à José de San Martín, qui mena le pays à l'indépendance en 1821. La crypte couverte de mosaïques renferme la dépouille de Ramón Castilla, le président péruvien élu à quatre reprises au XIX[e] siècle. L'église comporte un impressionnant autel baroque des années 1500, sculpté dans du bois d'acajou équatorien.

Museo de la Cultura Peruana MUSÉE

(carte p. 60 ; 01-321-5626 ; www.museos.cultura.pe/museos/museo-nacional-de-la-cultura-peruana ; Alfonso Ugarte 650 ; tarif plein/réduit 6/3 S ; 10h-17h mar- sam). À environ six *cuadras* à l'ouest de la Plaza San Martín, dans une rue où la circulation est intense, le musée de la Culture péruvienne met à l'honneur l'art et l'artisanat populaires. La collection se compose de *retablos* d'Ayacucho (des autels portatifs extrêmement sophistiqués), de poteries de Puno et d'œuvres en plumes de la région amazonienne ; elle est présentée dans un bâtiment dont la façade extérieure est inspirée de l'architecture préhispanique.

Parque de la Cultura PARC

(carte p. 66). Encore souvent appelé par son ancien nom de Parque de la Exposición, le Parque de la Cultura, récemment remis en beauté, est le véritable poumon vert du centre historique. Il englobe des jardins japonais, un petit amphithéâtre, où se déroulent des spectacles en plein air, ainsi que deux grands musées de Lima (voir ci-dessous).

Museo de Arte de Lima MUSÉE

(MALI ; carte p. 66 ; 01-204-0000 ; www.mali.pe ; Paseo Colón 125 ; tarif plein/réduit 30/15 S ; 10h-19h mar, jeu-ven, 10h-17h sam-dim). Connu sous le nom de MALI, le principal musée des Beaux-Arts de Lima occupe un magnifique bâtiment de style Beaux-Arts, restauré en 2015. Sa collection couvre aussi bien l'époque antérieure à la conquête espagnole que la création contemporaine, et des expositions font l'objet de visites guidées. Le dimanche, l'entrée ne coûte que 1 S. Une annexe est en cours de construction à Barranco.

Museo de Arte Italiano MUSÉE

(carte p. 66 ; 01-321-5622 ; Paseo de la República 250 ; tarif plein/réduit 6/1 S ; 10h-16h30 lun-ven). Juste au nord du MALI (ci-dessus), le musée d'Art italien présente une collection d'art de la Péninsule des XIX[e] et XX[e] siècles. Les mosaïques vénitiennes sur les murs extérieurs sont aussi remarquables.

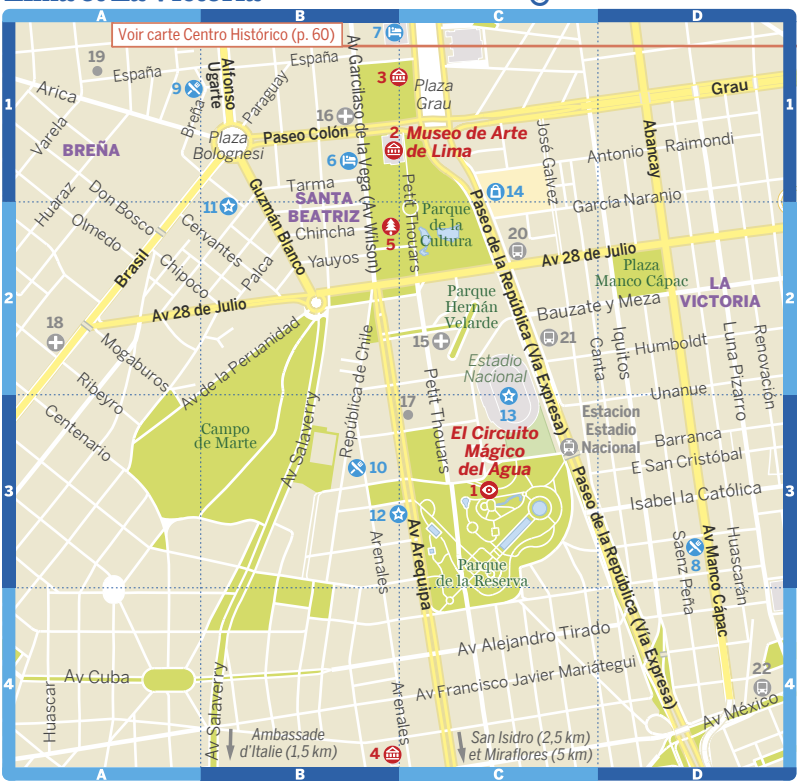
El Circuito Mágico del Agua FONTAINE

(carte p. 66 ; Parque de la Reserva, Av. Petit Thouars, Cuadra 5 ; 4 S ; 15h-22h30 mer-dim). Cette série de fontaines est tellement sophistiquée que vous en resterez bouche bée. Après avoir admiré les douze fontaines, vous profiterez du spectacle au laser au-dessus de la Fuente de la Fantasía (fontaine de l'Imaginaire), longue de 120 m. Ajoutez à cela une bande-son allant des valses péruviennes à ABBA : il faut le voir pour le croire.

Accès gratuit en journée quand les fontaines sont éteintes.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Lima et La Victoria



Lima et La Victoria

Les incontournables
- 1 El Circuito Mágico del Agua C3
- 2 Museo de Arte de Lima B1

À voir
- 3 Museo de Arte Italiano B1
- 4 Museo de Historia Natural B4
- 5 Parque de la Cultura B2

Où se loger
- 6 1900 Backpackers B1
- 7 Lima Sheraton B1

Où se restaurer
- 8 Agallas D3
- 9 Cevichería la Choza Nautica A1
- 10 Rovegno B3

Où sortir
- 11 Brisas del Titicaca Asociacion Cultural B2
- 12 Centro Cultural de España B3
- 13 Estadio Nacional C3

Achats
- 14 Polvos Azules C1

Renseignements
- 15 Centro de La Mujer Peruana Flora Tristán C2
- 16 Clínica Internacional B1
- 17 Conadis C3
- 18 Instituto Nacional de Salud del Niño A2
- 19 Oficina de Migraciónes A1

Transports
- 20 Civa C2
- 21 Móvil Tours C2
- 22 Soyuz D4

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Museo de Historia Natural MUSÉE
(carte p. 66 ; poste 5703-01-679-7000 ; museohn.unmsm.edu.pe ; Arenales 1256, Jesús María ; tarif plein/réduit 10/5 S ; 9h-17h lun-sam, 10h-16h30 dim). Situé à une rue à l'ouest de la 12e *cuadra* de l'Avenida Arequipa, au sud du Parque de la Reserva, ce musée centenaire est géré par l'Universidad Nacional Mayor de San Marcos (UNMSM). Sa modeste collection de taxidermie permet de se familiariser avec la faune péruvienne. Visites guidées (50 S par groupe) en espagnol, anglais et portugais.

Rímac

Rímac est un quartier populaire très pittoresque qui n'a pas la réputation d'être très sûr. Mieux vaut prendre un taxi ou participer à un circuit organisé pour se rendre sur la plupart des sites, dont quelques trésors coloniaux.

Convento de los Descalzos MUSÉE
(01-481-0441 ; Manco Cápac 202A, Alameda de los Descalzos ; 7 S ; 9h30-13h et 14h-17h30). À l'extrémité de la belle Alameda de los Descalzos (une esplanade fermée par des grilles), ce magnifique couvent, presque oublié, fut fondé à la fin du XVIe siècle par des Descalzos (des "déchaussés", en référence à l'ordre mendiant des Franciscains). L'ensemble du couvent a été transformé en musée et l'on peut visiter les cuisines (avec l'ancien matériel de vinification), le réfectoire, l'infirmerie, la bibliothèque et les cellules monastiques, et flâner au gré des jardins, des chapelles et des cloîtres. On peut aussi y admirer quelque 300 peintures de l'époque coloniale, dont des œuvres de Diego Quispe Tito (1611-1681), considéré comme le fondateur de l'école de Cuzco. Les visites (45 minutes) sont menées par des guides hispanophones. Un taxi depuis la Plaza de Armas revient à quelque 12 S.

Cerro San Cristóbal POINT DE VUE
Située au nord-est de Lima Centro, cette colline de plus de 400 m de haut est connue pour son **mirador** offrant une vue splendide sur la capitale, jusqu'au Pacifique (en hiver, tout est noyé dans la brume côtière). Vous ne pourrez manquer la grande croix, illuminée la nuit, qui fut dressée, également au sommet, en 1928. Elle fait l'objet d'un pèlerinage lors de la Semaine sainte, ainsi que le premier dimanche de mai. Vous pourrez aussi visiter un petit **musée** gratuit.

Suite à un accident mortel, les bus d'excursion et les taxis ne sont plus autorisés à monter.

Museo Taurino MUSÉE
(carte p. 60 ; 01-481-1467 ; Hualgayoc 332 ; tarif plein/réduit 5/3 S ; 9h-16h30 lun-ven). C'est ici, au nord du Río Rímac, qu'ont été construites les arènes de Lima, la fameuse Plaza de Acho, en 1766. Si elles revendiquent le titre de plus anciennes arènes de toute l'Amérique, elles s'enorgueillissent aussi d'être contemporaines des plus anciennes arènes des grandes villes espagnoles, excepté celles de Séville (1761) et de Saragosse (1764). Les plus grands toréadors du monde ont foulé, et foulent toujours son sable. La visite guidée du musée, gratuite, fait le tour de la collection, très complète, d'instruments de corrida, de peintures, de photographies et d'habits de lumière portés par divers toreros de légende.

Est de Lima

Vers l'est, la ville commence à s'étendre sur les collines au pied des premiers contreforts des Andes. Ce quartier est ponctué de bâtiments gouvernementaux et de zones résidentielles animées.

Museo de la Nación MUSÉE
(01-618-9393 ; Av. Javier Prado Este 2466, San Borja ; 9h-17h mar-dim). GRATUIT Installé dans un imposant bâtiment de style brutaliste, ce musée présente un remarquable panorama des civilisations du Pérou – des gravures sur pierre de la culture de Chavín aux objets de l'époque coloniale, en passant par les *quipus* des Incas (cordelettes nouées qui servaient de système de comptage). Ne manquez pas l'exposition permanente **Yuyanapaq** ("se souvenir" en quechua). Montée par la Commission de la vérité et de la réconciliation du Pérou mise en place en 2003, elle constitue un poignant hommage photographique au conflit armé que connut le Pérou entre 1980 et 2000.

Depuis San Isidro, prenez l'un des nombreux bus ou *combis* (minibus) circulant vers l'est le long de l'Avenida Javier Prado Este, en direction de La Molina.

Museo de Oro del Perú MUSÉE
(01-345-1292 ; www.museoroperu.com.pe ; Alonso de Molina 1100, Monterrico ; tarif plein/-11 ans 33/16 S ; 10h30-18h). Ce fameux musée de l'Or, créé en 1968 à l'instigation du collectionneur et homme d'affaires

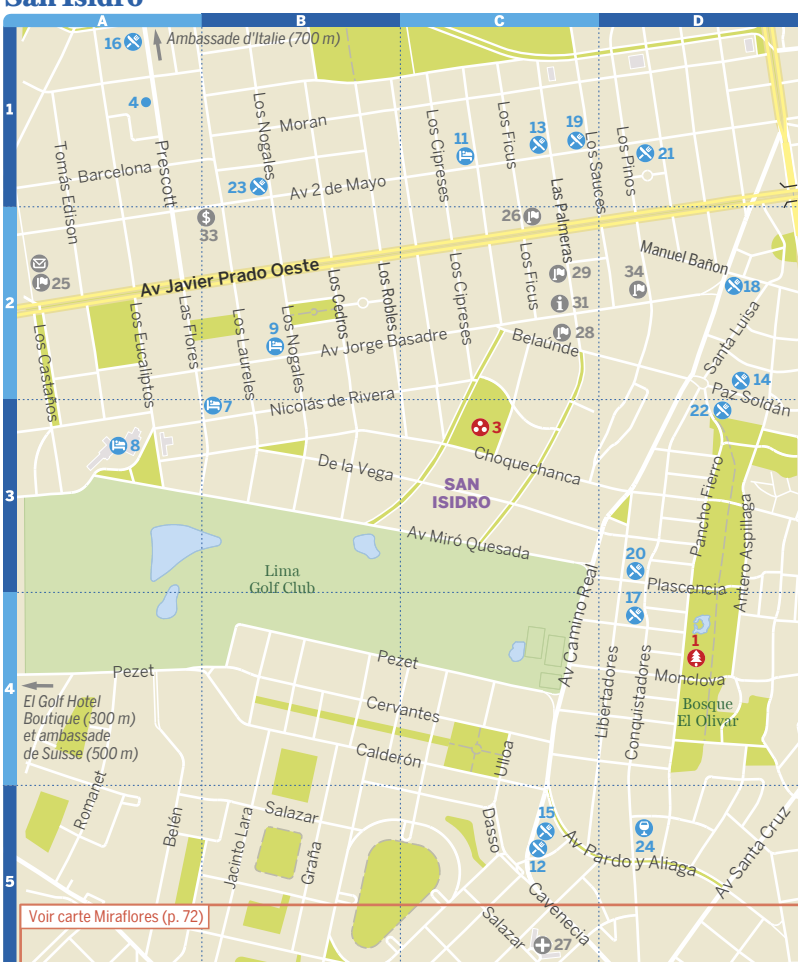
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

péruvien Miguel Mujica Gallo (1910-2001), a fait l'objet d'une controverse en 2001. À cette date, une étude révéla que la majorité de la collection (85%) était composée de faux. Le musée a depuis rouvert et l'authenticité des pièces exposées est garantie – sur certaines vitrines, des descriptions signalent certains objets comme étant des "reproductions". Quoi qu'il en soit, riche de milliers d'objets en métaux précieux, de textiles, de poteries, de masques, et même de momies, ce musée est un incontournable en matière de témoignages des cultures des périodes pré-incas et incas notamment.

Les milliers de pièces présentées au **musée des Armes**, au rez-de-chaussée, sont aussi intéressantes. Dans plusieurs salles désordonnées, vous découvrirez des fusils, des épées et des pistolets de toutes les époques et de tous les pays, dont une arme ayant appartenu à Fidel Castro.

Prenez un taxi ou un *combi* depuis le Museo de la Nación circulant dans Angamos vers le nord-est en direction de Monterrico et descendez au Puente Primavera. De là, marchez vers le nord pendant 15 minutes pour rejoindre le musée.

San Isidro



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Asociación Museo del Automóvil

MUSÉE

(☎01-368-0373 ; Av. La Molina, Cuadra 37, angle Totoritas et La Molina ; 20 S ; ⏲10h-19h). Ce musée de l'Automobile se targue d'une impressionnante collection de voitures anciennes, datant de 1901 pour certaines, de la Ford T à la Cadillac Fleetwood utilisée par quatre présidents péruviens.

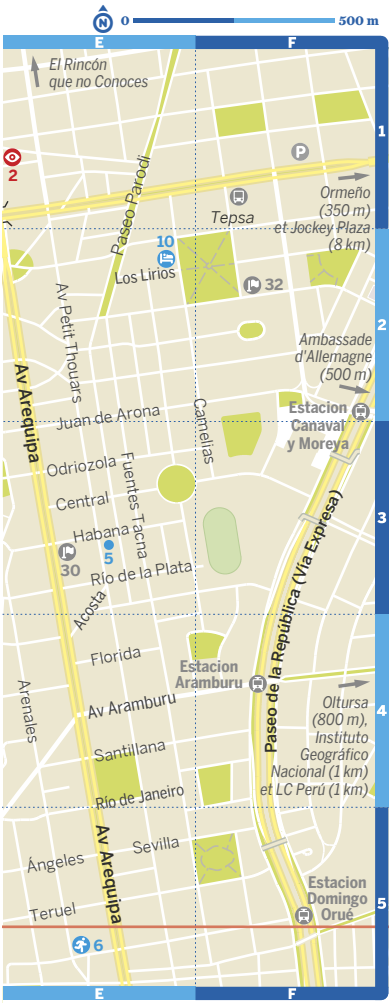
San Isidro

San Isidro est le quartier de la finance et l'un des plus cossus de Lima. Ses zones résidentielles huppées et de classe moyenne comportent quelques sites notables.

Espacio Fundacion Telefonica

CENTRE CULTUREL

(carte ci-dessous ; ☎01-210-1327 ; espacio.fundaciontelefonica.com.pe ; Av. Arequipa 1155 ; ⏲10h-20h mar-sam, 12h-19h dim). GRATUIT Appartenant à une multinationale espagnole, dont elle occupe le rez-de-chaussée du bâtiment, cette fondation à but non lucratif promeut l'avant-garde artistique du monde entier, notamment en lien avec le numérique et les nouvelles technologies. Ses expositions,



San Isidro

À voir
1 Bosque El Olivar D4
2 Espacio Fundacion Telefonica E1
3 Huaca Huallamarca C3

Activités
4 Centro de Idiomas A1
5 InkaNatura E3
6 Inkaterra E5

Où se loger
7 Casa Bella Perú B3
8 Country Club Lima Hotel A3
9 Hotel Basadre Suites B2
10 Malka Youth Hostel E2
11 Suites Antique C1

Où se restaurer
12 500 Grados C5
13 Antica C1
14 Astrid y Gastón Casa Moreyra D2
15 Barra Chalaca C5
16 Coffee Road A1
17 Hanzo D4
18 Malabar D2
19 Punto Italiano C1
20 Segundo Muelle D3
21 Spizza D1
22 Tanta D3
23 Vivanda B1

Où prendre un verre et faire la fête
24 Bravo Restobar D5

Renseignements
25 Ambassade de Bolivie A2
26 Ambassade du Chili C2
27 Clínica Anglo-Americana C5
28 Ambassade de Colombie C2
29 Ambassade d'Équateur C2
30 Ambassade de France E3
31 iPerú C2
32 Ambassade d'Israël F2
33 Scotiabank B2
34 Consulat espagnol D2

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Promenade à pied
Centre de Lima

DÉPART PLAZA SAN MARTÍN
ARRIVÉE BARRIO CHINO
PARCOURS 3 KM, 2 HEURES

Commencez par la 1 **Plaza San Martín** (p. 65) où découvrir le 2 **Gran Hotel Bolívar** (p. 82), premier palace de la ville, très apprécié des célébrités. Empruntez ensuite le 3 **Jirón de la Unión** (p. 64). Ancienne promenade où se montrait l'aristocratie, cette artère piétonne est désormais jalonnée de cinémas et de magasins de chaussures à bas prix. À droite se dresse 4 l'**Iglesia de la Merced** (p. 63), fondée en 1541. Jetez un coup d'œil dans la nef pour en admirer les beaux autels en bois.

Le boulevard s'achève à hauteur de la 5 **Plaza de Armas** (p. 57), joyau de la ville, entourée de palmiers et de bâtiments richement ornementés. À l'époque de la vice-royauté, elle servit de marché, d'arène et même de lieu d'exécution. La 6 **cathédrale de Lima** (p. 61), restaurée, renferme la dépouille du conquistador Francisco Pizarro. Le 7 **Palacio Arzobispal** (p. 61 ; palais de l'Archevêché), voisin, comporte de magnifiques balcons à moucharabieh. Au nord-est, devant le grandiose 8 **Palacio del Gobierno** (p. 61), on peut assister à midi à la relève de la garde au son des cuivres jouant *El cóndor pasa*. De l'autre côté de la rue, le 9 **Museo del Pisco** (p. 100) vaut le détour.

Le palais est adossé au Río Rímac, qui vous sépare du 10 **Parque de la Muralla** (p. 62), vaste espace vert longeant les vestiges des remparts de la ville. Après quoi, rebroussez chemin via Amazonas et suivez Lampa pour gagner le 11 **Monasterio de San Francisco** (p. 63) et ses catacombes.

Traversez l'avenue jusqu'à la 12 **Plaza Bolívar** et au Congrès. En parcourant Ayacucho sur deux pâtés de maisons, vous arriverez au 13 **Mercado Central** (carte p. 60 ; 958-849-731 ; Ucayali 613 ; 7h-21h lun-sam, 7h-18h dim) où l'on trouve de tout, des maillots de football aux fruits tropicaux. Capón, une artère piétonne, vous conduira ensuite jusqu'au 14 **Barrio Chino** (quartier chinois), pour un thé ou un délicieux repas dans un restaurant cantonais.

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LIMA EN...

Deux jours

Commencez par une **promenade à pied** (p. ci-contre) dans le cœur colonial de la capitale. Au déjeuner, essayez-vous à la cuisine *chifa* (sino-péruvienne) chez **Wa Lok** (p. 91). Ensuite, direction le **Museo Andrés del Castillo** (p. 65), une belle demeure où sont exposées des poteries. À l'happy hour, allez siroter un cocktail à base de pisco au **Museo del Pisco** (p. 100). Si vous n'allez pas vous coucher trop tôt, vous pourrez voir pour finir les jeux d'eau et de lumière du **Circuito Mágico del Agua**.

Le lendemain, selon vos goûts, optez pour l'art préhispanique en allant admirer les fabuleux textiles de la **Fundación Museo Amano** (ci-dessous) ou pour un précis d'histoire au **Museo de la Nación** (p. 67). Régalez-vous de *ceviche* au restaurant **La Mar** (p. 97), puis prenez un expresso au **Cafe Bisetti** (p. 99) et promenez-vous dans les jardins sur les hauteurs de **Barranco** (p. 75). Vous pouvez aussi visiter la **Huaca Pucllana** (p. 74), un site funéraire en adobe vieux de plusieurs siècles au cœur de Miraflores. Enfin, passez la soirée à goûter la cuisine *novoandina* (cuisine nouvelle) dans l'un des nombreux restaurants gastronomiques de la ville.

Trois jours

Le matin, consacrez du temps au superbe **Museo Pedro de Osma** (p. 77), à Barranco, riche en toiles de l'école de Cuzco et d'objets datant de la vice-royauté. Après quoi, rendez-vous au **MATE** (p. 75) voisin pour découvrir les travaux du photographe Mario Testino. Accordez-vous une pause déjeuner à l'**Isolina** (p. 99) ou à la **Colonia & Co** (p. 99), avant de parcourir les galeries d'art et les boutiques du quartier. Plan B : une journée à **Pachacamac** (p. 110), parmi les ruines disséminées dans des paysages désertiques depuis près de deux millénaires.

projections, conférences et spectacles audio sont gratuits. Elle programme aussi fréquemment des cours payants sur des sujets allant de l'animation à l'organisation d'événements culturels – consultez le site Internet.

Bosque El Olivar PARC

(carte p. 68). Véritable oasis au cœur de San Isidro, ce paisible parc est une parcelle d'une ancienne oliveraie, plantée en partie par le vénéré San Martín de Porres, au XVII[e] siècle.

Huaca Huallamarca SITE ARCHÉOLOGIQUE

(carte p. 68 ; 01-222-4124 ; www.msi.gob.pe ; Nicolás de Rivera 201 ; tarif plein/réduit 5/3 S ; 9h-17h mar-dim). Presque cachée au milieu de hautes tours et de résidences, la Huaca Huallamarca (ou Wallamarca) est une pyramide en adobe de la culture lima, édifiée entre 200 et 500 – le mot *huaca* désigne en fait une chambre funéraire. Cette pyramide a subi d'importantes restaurations. Le petit **musée** attenant présente différents objets (céramiques, bijoux, textiles, tissus funéraires...) et momies découverts lors des fouilles, au milieu du XX[e] siècle, du site qui fut sans doute une nécropole.

Miraflores

Le bouillonnant centre moderne de la capitale, où sont regroupés restaurants, commerces et hauts lieux de la vie nocturne, surplombe le Pacifique du haut de falaises formant une longue ceinture verte.

Fundación Museo Amano MUSÉE

(carte p. 72 ; 01-441-2909 ; www.museoamano.org ; Retiro 160 ; 10h-17h). GRATUIT Ce musée privé, parfaitement conçu et récemment réaménagé, abrite la remarquable collection de textiles et de poteries constituée par Yoshitaro Amano, d'origine japonaise. Les céramiques font la part belle aux pièces des cultures chimú et nazca, entre autres. On peut aussi y admirer un magnifique assortiment de textiles de la culture côtière chancay. Des visites guidées optionnelles de 1 heure 30 sont disponibles (en anglais, portugais ou espagnol).

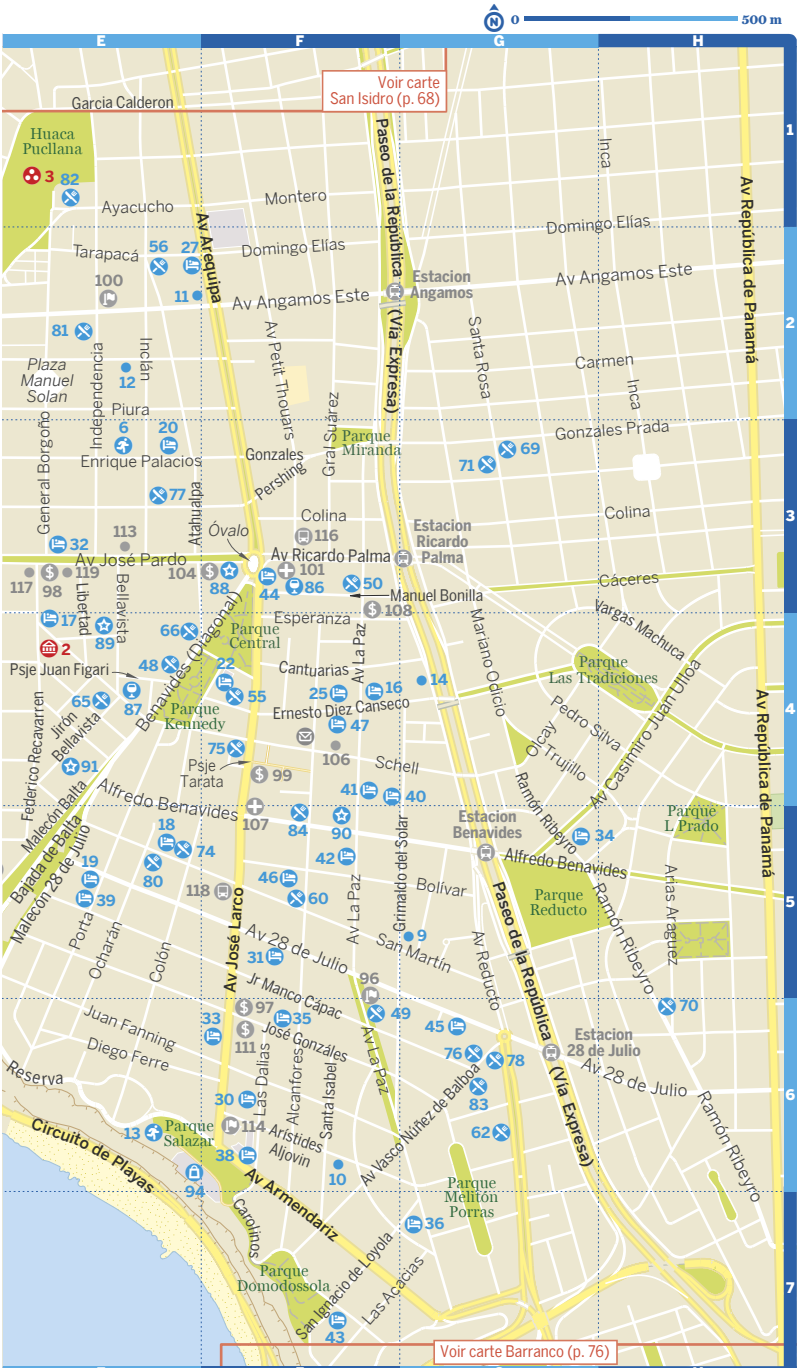
Impakto MUSÉE

(carte p. 72 ; 01-368-7060 ; www.galeria-impakto.com ; Av. Santa Cruz 857 ; 12h-20h

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Miraflores

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Miraflores

Les incontournables
1 Fundación Museo Amano C2

À voir
2 Choco Museo E4
3 Huaca Pucllana E1
4 Impakto D1
5 Parque del Amor D5

Activités
6 Bureau d'Aqua Expeditions E3
7 Bike Tours of Lima D5
8 Condor Travel D3
9 El Sol G5
10 Explorandes F6
11 Instituto Cultural Peruano-Norteamericano E2
12 Lima Vision E2
13 Mirabici E6
14 Peru Expeditions G4
15 Peru Fly D5

Où se loger
16 Casa Andina F4
17 Casa Cielo E4
18 Casa San Martín E5
19 Dragonfly Hostel E5
20 Bureau d'EcoAmazonia Lodge E3
21 El Faro Inn C4
22 Flying Dog F4
23 Global Family Backpackers C4
24 Hitchhikers D4
25 Hostal El Patio F4
26 Hostal Torreblanca C3
27 Hotel Alemán E2
28 Hotel Antigua Miraflores D4
29 Hotel Autor II C4
30 Hotel Bayview F6
31 Hotel de Autor F5
32 Hotel El Doral E3
33 Hotel Ibis F6
34 Hotel San Antonio Abad G5
35 Hotel Señorial F6
36 IFE Boutique Hotel G7
37 Inka Frog D3
38 JW Marriott Hotel Lima F6
39 Kaclla Healing Dog Hostel E5
40 La Castellana F4
41 La Paz Apart Hotel F4
42 Libre F5
43 Miraflores Park Hotel F7
44 Pariwana F3
45 Quinta Miraflores G6
46 Tierra Viva F5
47 Tryp F4

Où se restaurer
48 Ágora Café y Arte E4
49 ámaZ F6
50 Amore Mio F3
51 Ana Avellana A1
52 Anticuchos de la Tía Grimanesa B2
53 Bao? A1
54 Beso Frances D6
55 Bodega Miraflores F4
56 El Bodegón E2
57 El Enano D2
58 El Mercado A1
59 El Pan de la Chola B2
60 El Punto Azul F5
61 El Rincón del Bigote D4
62 Fiesta Chiclayo Gourmet G6
63 Helena Chocolatier D2
64 IK D3

lun-ven, 9h-17h sam). Installé au 1er niveau d'un haut et sombre immeuble de bureaux, ce musée d'art contemporain présente un sobre intérieur blanc, visible à travers sa façade vitrée, où sont exposés en permanence des artistes péruviens et internationaux d'avant-garde.

Lugar de la Memoria
MUSÉE, MÉMORIAL

(LUM ; 01-791-2065 ; www.lum.cultura.pe ; Bajada San Martin 151 ; 10h-18h mar-dim). GRATUIT
Ce nouveau musée postmoderne est un ambitieux projet gouvernemental destiné à constituer un mémorial aux victimes des violences qui ont agité le Pérou entre 1980 et 2000. À travers une réflexion sur les événements et le souvenir des victimes, les expositions font œuvre de mémoire et soulignent la nécessité du respect des droits de l'homme. Si elles s'adressent tout particulièrement aux jeunes générations péruviennes, elles restent intéressantes pour les étrangers férus d'histoire qui comprennent l'espagnol.

Huaca Pucllana
SITE ARCHÉOLOGIQUE

(carte p. 72 ; 01-617-7138 ; angle Borgoño et Tarapacá ; tarif plein/réduit 12/6 S ; 9h-16h30 ; ☎). Situé près d'Óvalo Gutiérrez, ce centre cérémoniel en adobe de la culture lima, doublé d'une sépulture, date d'environ l'an 400, mais il a subi des restaurations. En 2010, quatre momies huari, épargnées par les pilleurs de tombes, y ont été découvertes.

Le site fait encore l'objet de fouilles, mais il est accessible lors de visites guidées en espagnol (en échange d'un pourboire). Outre le petit **musée**, il y a sur place un restaurant (p. 96) réputé, donnant sur les ruines illuminées le soir.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

65 Kulcafé E4
66 La Lucha Sanguachería E4
67 La Mar B2
68 La Nacional A1
69 La Picantería G3
70 La Preferida H6
71 La P'tite France G3
72 La Rosa Nautica D6
73 Las Brujas de Cachiche D4
Maestro Tzu ..... (voir 94)
74 Maido E5
75 Manolo F4
76 Mercado 28 ..... G6
77 Panchita E3
78 Pastelería San Antonio G6
79 Pescados Capitales A1
80 Rafael E5
81 Raw Cafe E2
82 Restaurant Huaca Pucllana E1
83 Tanta G6
84 Vivanda F5
85 Vivanda D3

Où prendre un verre et faire la fête
Huaringas ..... (voir 73)
86 Nuevo Mundo Draft Bar F3
87 Wahio's E4

Où sortir
88 Cinerama F3
89 Cocodrilo Verde E4
90 Jazz Zone F5
91 Teatro Británico E4

Achats
El Mundo Papel Artshop ..... (voir 31)
92 El Virrey D4
93 Flora & Fauna A1
94 LarcoMar E6
95 Morphology A1

Renseignements
96 Ambassade d'Australie F5
97 Banco de Crédito del Perú F6
98 Banco de Crédito del Perú E3
99 BBVA Continental F4
100 Ambassade de Belgique E2
101 Botica Fasa F3
102 Ambassade du Brésil D3
103 Ambassade du Canada D4
104 Citibank F3
105 Clínica Good Hope D5
Federación Deportiva Peruana de Ciclismo ..... (voir 29)
106 Fertur Peru Travel F4
107 InkaFarma F5
iPerú ..... (voir 94)
108 LAC Dólar F3
109 Moneygram D3
Ambassade des Pays-Bas ..... (voir 114)
110 Scotiabank D3
111 Scotiabank F6
112 Teleticket D1
113 Tika Tours E3
114 Ambassade du Royaume-Uni F6

Transports
115 Avianca D3
116 Combis "La S" pour l'aéroport F3
117 LATAM E3
118 Peru Hop F5
119 Peruvian Airlines E3
120 Star Perú D3

Choco Museo
MUSÉE

(carte p. 72 ; 01-445-970 8 ; www.chocomuseo.com/peru ; Berlin 375 ; ateliers de 2 heures tarif plein/enfant jusqu'à 12 ans 83/66 S ; 11h-20h30 dim-jeu, jusqu'à 20h30 ven-sam). GRATUIT La fabrication de chocolat in situ constitue le principal attrait de ce "musée" ouvert par des Français, où sont vendus des produits à base de cacao issu du commerce équitable. L'endroit est en effet bien connu pour ses ateliers de chocolat bio qui ont lieu au moins deux fois par jour. Pas besoin de réserver, sauf pour les ateliers truffes.

Parque del Amor
PARC

(carte p. 72 ; Malecón Cisneros). Protégé de la brise marine par un mur couvert de mosaïques multicolores, ce parc invite aux promenades en amoureux, à l'ombre d'une immense sculpture représentant un couple en train de s'embrasser.

Barranco

Enclave balnéaire au tournant du XX^{e} siècle, le quartier de Barranco est émaillé de belles demeures d'époque, dont beaucoup ont été transformées en musées d'art et en boutiques-hôtels. Il s'agit d'un quartier bohème branché, avec des bars qui bougent et de jolis lieux de balade.

Museo Mario Testino
MUSÉE

(MATE ; carte p. 76 ; 01-200-5400 ; www.mate.pe ; Av. Pedro de Osma 409 ; 25 S ; 11h-19h mar-dim). Un remarquable petit musée dédié au photographe Mario Testino, péruvien et *barranquino* mondialement connu. La collection permanente comprend des portraits emblématiques de la princesse Diana, de Kate Moss et de grands acteurs. Il y a aussi de beaux portraits

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

d'Andins des hauts plateaux en tenue traditionnelle.

Museo de Arte Contemporáneo MUSÉE (MAC ; carte p. 76 ; ☎01-514-6800 ; www.maclima.pe ; Av. Grau 1511 ; tarif plein/réduit 10/6 S ; ⊙10h-18h mar-dim ; 🅿🚻). La collection permanente de ce musée d'Art contemporain n'est pas énorme. Venez surtout pour les expositions, de premier ordre. Il y a aussi un bon **café** sur place, et un **parc de sculptures** (accès libre) aux pelouses ombragées. Des visites guidées en anglais sont possibles.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Barranco

À voir
1 Museo de Arte Contemporaneo C1
2 Museo Mario Testino C6
3 Museo Pedro de Osma C6
4 Puente de los Suspiros C5

Activités
5 Lima Tasty Tours C2
6 Perú Bike B6

Où se loger
7 3B Barranco B&B C2
8 Backpackers Inn C5
9 Casa Nuestra C2
10 Casa Republica B3
11 D'Osma B&B C5
12 Hostal Gémina C3
13 Hotel B C3
14 Second Home Perú B4
15 Villa Barranco B3

Où se restaurer
16 Antica Trattoria C4
17 Blu C5
18 Burrito Bar C5
19 Cafe Bisetti C5
20 Café Tostado C2
21 Central C6
22 Colonia & Co C4
23 Delifrance C3
Isolina ..... (voir 22)
24 La 73 ..... C2
25 La Bodega Verde C1
26 La Bodega Verde C4
27 La Canta Rana C4
28 La Panetteria C4

Où prendre un verre et faire la fête
29 Bar Piselli C5
30 Barra 55 ..... C5
31 Dada C3
32 Juanito's C5
33 Red Cervecera D3

Où sortir
34 El Dragón D2
35 La Candelaria D5
36 La Noche C4
37 La Peña del Carajo D1
Microteatro Lima ..... (voir 8)
38 Sargento Pimienta D3

Achats
39 Cuatro en un Baúl C3
40 Dédalo B3
41 El Cacaotal C4
42 Jade Rivera C5
43 La Calandria C5
44 La Sanahoria C2
45 La Zapateria C5
46 Las Pallas C3
Puna ..... (voir 41)

Museo Pedro de Osma

MUSÉE

(carte p. ci-contre ; 01-467-0141 ; www.museopedrodeosma.org ; Av. Pedro de Osma 423 ; 30 S ; 10h-18h mar-dim). Aménagé dans une belle demeure de style Beaux-Arts, entourée de jardins, ce musée sous-estimé possède une superbe collection d'œuvres d'art, d'objets en métal et de mobilier de l'époque coloniale ; certaines pièces datent des années 1500. Parmi les plus belles œuvres, citons une toile large de 2 m représentant une procession de la Fête-Dieu à Cuzco au début du XVII[e] siècle.

Puente de los Suspiros

PONT

(pont des Soupirs ; carte p. ci-contre). Une *cuadra* à l'ouest de la place principale, cet étroit pont de bois, récemment restauré, enjambe la Bajada de Baños (l'allée des Bains), une ravissante allée piétonne pavée qui mène à la plage. Lieu de rendez-vous des amoureux, le pont a inspiré quantité de chansons traditionnelles péruviennes.

Ouest de Lima et Callao

À l'ouest du centre-ville, les quartiers populaires très denses, souvent déshérités, cèdent finalement la place à la zone portuaire de Callao, d'où les Espagnols expédiaient jadis l'or. La prudence est de mise à Callao, car certains secteurs sont dangereux, même en journée.

Monumental Callao

CENTRE CULTUREL

(www.monumentalcallao.com ; Jirón Constitución 250 ; 11h-18h). Des célébrités du *street art* participent actuellement à la réhabilitation du quartier peu reluisant autour de la Casa Ronald, un superbe immeuble construit entre 1900 et 1927, où ils réalisent des peintures murales. Centre destiné aux créatifs, Monumental Callao comprend des restaurants, des ateliers d'artistes et des galeries, dont les locataires consacrent ponctuellement du temps à la communauté locale. Chaque week-end ont lieu des événements tels que soirées DJ et concerts de salsa sur le toit ou même défilés de mode.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ORIENTATION

La ville se compose de plus d'une trentaine de districts (ou communes), organisés autour de son cœur historique, Lima Centro. L'Avenida Arequipa, l'un des principaux axes, court vers le sud-est, rejoignant le quartier huppé de San Isidro, puis Miraflores en bord de mer et Barranco au sud.

Une même rue peut changer de nom selon l'endroit de la ville. C'est le cas par exemple de l'Avenida Arequipa (alias Garcilaso de la Vega ou Wilson). Une appellation n'étant pas spécifique à un quartier, précisez bien ce dernier aux chauffeurs de taxi. Pour plus de commodité, nous indiquons dans ce guide les noms les plus couramment utilisés.

Ajoutant au casse-tête, des plaques en céramique continuent d'indiquer les noms en usage à l'époque coloniale, alors que certaines artères ont été rebaptisées depuis. Fiez-vous plutôt aux panneaux verts et orientez-vous en prenant comme points de repère des monuments et des sites bien connus.

Museo Larco

MUSÉE

(☎ 01-461-1312 ; www.museolarco.org ; Bolívar 1515, Pueblo Libre ; tarif plein/-15 ans 30/15 S ; ⏲ 9h-22h). Cette demeure du XVIIIe siècle, ancienne résidence d'un vice-roi, sert d'écrin à l'une des plus grandes collections privées d'art préhispanique qui soient. Le musée fut fondé en 1926 par Rafael Larco Hoyle (1901-1966), fervent collectionneur et archéologue péruvien. La collection compte plus de 50 000 vases et objets en céramique des cultures cupisnique, chimú, chancay, nazca et inca. Parmi les pièces maîtresses figurent des éléments de vaisselle mochica ornés de portraits, présentés dans des vitrines superbement éclairées, et, dans l'une des galeries à l'arrière consacrée aux textiles, un tissage huari qui comporte environ 160 points par cm². On y découvre également des objets en or et autres bijoux. Bon nombre de visiteurs privilégient la collection séparée de poteries érotiques préhispaniques, qui illustre avec une précision remarquable toutes sortes de pratiques sexuelles.

Donnant sur un jardin privé débordant de bougainvilliers, le **Café del Museo** offre un cadre agréable pour déguster un *ceviche*.

Prenez un bus "Todo Bolívar" sur l'Avenida Arequipa à Miraflores, jusqu'à la 15e *cuadra* de Bolívar. Une ligne bleue peinte sur le trottoir relie le bâtiment au Museo Nacional de Antropología, Arqueología e Historia del Perú, à 15 minutes à pied.

Museo Nacional de Antropología, Arqueología e Historia del Perú

MUSÉE

(☎ 01-321-5630 ; mnaahp.cultura.pe ; Plaza Bolívar, angle San Martín et Vivanco, Pueblo Libre ; tarif plein/réduit 10/1 S ; ⏲ 9h-17h mar-sam, 9h-16h dim). Ce musée national retrace l'histoire du pays depuis la période précéramique jusqu'aux premiers jours de la République. On peut notamment y voir la fameuse stèle Raimondi, sculpture en pierre haute de 2,1 m de la culture de Chavín (l'une des premières cultures andines identifiables par un style artistique particulier). Parmi les peintures de la fin de l'ère coloniale et du début de la République, citons une représentation de la Cène du XVIIIe siècle dans laquelle le Christ et ses apôtres se régalent de *cuy* (cochon d'Inde). José de San Martín et Simón Bolívar, les héros de l'indépendance, vécurent dans cette demeure (respectivement en 1821-1822 et 1823-1826).

De Miraflores, prenez sur l'Avenida Arequipa (au-dessus de l'Óvalo) un minibus direction "Todo Brasil" jusqu'à la 22e *cuadra* (à l'angle de Vivanco) et remontez cette dernière sur 7 *cuadras*. Pour rejoindre le Museo Larco, suivez la ligne bleue.

La Punta

Étroite péninsule s'étendant à l'ouest dans l'océan Pacifique, La Punta fut jadis un hameau de pêcheurs, puis une station balnéaire huppée au XIXe siècle. Aujourd'hui, cet agréable quartier, jalonné de maisons de styles néocolonial et Art déco, est idéal pour une promenade face à l'océan et un déjeuner de fruits de mer.

Vous pourrez y aller en taxi depuis Miraflores. Depuis Lima Centro, les *combis* desservant Callao circulent en direction de l'ouest le long de l'Avenida Colonial au départ de la Plaza 2 de Mayo. Prenez-en un indiquant "La Punta". Descendez Plaza Gálvez et, de là, dirigez-vous à l'ouest le long du Malecón Figueredo, au bord de l'eau, et

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LIMA AVEC DES ENFANTS

Les parents seront heureux d'apprendre que les habitants se montrent très accueillants envers les enfants. En revanche, les rues chaotiques de la ville ne facilitent pas les déplacements. Si vous n'avez pas l'habitude des métropoles trépidantes, vous pourrez toujours trouver refuge dans la galerie marchande LarcoMar. Repérez aussi les *ludotecas* (ludothèques), qui permettent d'occuper les petits pendant quelques heures. Votre progéniture aimera sans doute aussi le Parque del Amor (p. 75), le Circuito Mágico del Agua (p. 65), les ateliers de chocolat du Choco Museo (p. 75) et les plages juste en dehors de la ville.

Enfin, les poussettes posent généralement plus de problèmes qu'autre chose, à moins de s'en tenir aux sentiers sur les hauteurs de Miraflores, propices à la promenade.

profitez de la vue sur l'Isla San Lorenzo, à quelques encablures au large.

Fortaleza del Real Felipe FORT
(☎01-429-0532 ; Plaza Independencia, Callao ; tarif plein/réduit 15/5 S ; ⏲9h-14h). Dans les années 1820, à la fin des combats pour l'indépendance, les royalistes espagnols se retranchèrent dans ce fort, édifié en 1747 pour protéger la côte contre les pirates. Il abrite toujours un petit contingent militaire. Visites guidées uniquement (en espagnol).

À l'ouest du fort, baladez-vous dans le **Parque Témático de la Policía** (parc de la Police), un jardin paysager parsemé de véhicules blindés et de statues de policiers grandeur nature – de quoi prendre quelques photos surréalistes.

Le quartier des docks voisin n'est pas sûr. Mieux vaut prendre un taxi.

Activités

Si le surf a longtemps été le sport phare à Lima, les activités se multiplient avec le dynamisme croissant de la ville. Le vélo et la course sur les sentiers côtiers connaissent désormais un grand engouement. Les plus aventureux peuvent aussi s'élancer en parapente depuis Miraflores, tandis que les eaux au large de Callao, peuplées d'otaries, se prêtent à la plongée.

Baignade et sports nautiques

Malgré les avertissements publiés dans la presse quant à la pollution, les *Limeños* (habitants de Lima) se bousculent sur les plages pendant l'été de l'hémisphère Sud (janvier-mars). Avec ses bons breaks tout au long de l'année, la **Playa Costa Verde de Miraflores** (surnommée Waikiki) séduit les surfeurs locaux. Miraflores possède sept autres plages, tandis que Barranco en compte quatre au total, plus propices aux longboards. Les surfeurs expérimentés préféreront la **Playa La Herradura**, à Chorrillos, où les vagues atteignent 5 m de haut quand il y a une bonne houle. Ne laissez pas vos affaires sans surveillance sur la plage, en raison des vols.

Wayo Whilar SURF
(☎01-254-1344 ; www.wayowhilar.com.pe ; Alameda Garzas Reales Mz-FA 7, Chorrillos ; ⏲9h-19h lun-jeu, 9h-16h ven-sam). La boutique d'un surfeur péruvien averti, qui vend sa propre marque de planches fabriquées à la main.

Perú Divers PLONGÉE
(☎997-205-500 ; www.perudivers.com ; Av. Defensores del Morro 175, Chorrillos ; ⏲9h-17h lun-sam). Les plongées en haute mer sur la côte sud du Pérou coûtent un prix raisonnable. Luis Rodríguez, instructeur certifié PADI, dirige cette excellente boutique qui vend du matériel, organise des stages de formation, et propose toute l'année des excursions aux Islas Palomino, au large de Callao, pour observer une colonie d'otaries.

Parapente

Du haut des falaises de Miraflores, des vols en tandem (260 S les 10 minutes) au-dessus des gratte-ciel du littoral, avec vue aérienne sur l'océan et les surfeurs. Décollage depuis le "paraport" du Parque Raimondi.

Essayez **Peru Fly** (carte p. 72 ; ☎959-524-940, 01-444-5004 ; www.perufly.com ; Parque del Amor, Miraflores ; ⏲10h-18h), une école de parapente qui organise aussi des vols en tandem, à Miraflores.

Cyclotourisme et VTT

Les sentiers longeant le littoral et les pistes cyclables de Miraflores invitent à pédaler. Entre autres agréables itinéraires au départ de Lima, citons celui qui conduit à Pachacamac (p. 110), à 31 km. Là, de bonnes pistes sont ouvertes entre avril et décembre. Les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

vététistes expérimentés se renseigneront sur le magnifique parcours en descente reliant Olleros à San Bartolo, au sud de Lima. Pour des informations générales concernant le vélo (en espagnol), consultez la **Federación Deportiva Peruana de Ciclismo** (p. 106) ou la page Facebook de **Ciclismo Sin Fronteras Miraflores**.

Mirabici CYCLOTOURISME
(carte p. 72 ; 01-673-3908 ; www.mirabiciperu.pe ; Costanera s/n, Miraflores ; location 23 S/ heure ; 9h-19h). Une halte pratique sur les sentiers côtiers pour louer des vélos (dont des tandems) et participer à des circuits à Barranco, Miraflores et San Isidro.

Perú Bike VTT
(carte p. 76 ; 01-260-8225 ; www.perubike.com ; Punta Sal D7, Barranco ; 10h-13h et 16h-19h lun-ven, 10h-14h sam). Un prestataire recommandé et fiable en matière de réparations et d'excursions à VTT pour tous les niveaux : options "en descente" pour les moins sportifs, et circuits sur plusieurs jours jusqu'aux Andes et dans les zones de jungle pour les autres.

Cours

Au Pérou, on parle un espagnol correct et clair, ce qui explique pourquoi autant d'écoles de langue y sont implantées, notamment à Lima.

Centro de Idiomas LANGUE
(carte p. 68 ; 01-219-0151 ; www.up.edu.pe/idiomas ; Prescott 333, San Isidro ; 9h-16h lun-ven). Gérée par l'Universidad del Pacífico, cette école dispense 40 heures de cours sur 3 mois (5 niveaux différents).

Idiomas Católica LANGUE
(01-626-6500 ; www.idiomas.pucp.edu.pe ; Av. Universitaria 888, San Miguel ; 9h-17h lun-ven). Chapeauté par la prestigieuse université catholique, ce programme consiste en 5 cours collectifs de 2 heures par semaine.

El Sol LANGUE
(carte p. 72 ; 01-242-7763 ; www.elsol.idiomasperu.com ; Grimaldo del Solar 469, Miraflores). Cours particuliers à 85 S l'heure ; stage d'une semaine à partir de 805 S.

Instituto Cultural Peruano-Norteamericano LANGUE
(ICPNA ; carte p. 72 ; 01-708-2900 ; www.facebook.com/icpnaoficial ; Av. Angamo Oeste 160 ; Miraflores ; 9h-16h lun-ven). Cet institut dispense des cours d'espagnol donnés par des enseignants certifiés.

Circuits organisés

Les tour-opérateurs de Lima proposent des visites guidées de la ville, des sites archéologiques environnants comme Pachacamac, ainsi que d'autres circuits dans le pays. De leur côté, les agences de voyages organisent des excursions au niveau régional et national. Le tarif d'un circuit d'une journée dans Lima débute en général à 70 €.

Vous pourrez également vous adresser à l'**Agotur** (Asociación de Guías Oficiales de Turismo ; www.agoturlima.com), l'association des guides péruviens qui pourra vous recommander des guides francophones, et consulter le site www.leaplocal.com. Téléphonez aux heures de bureau uniquement.

Pour un passionnant circuit photo d'une journée à Lima (75 $US), incluant le port, Chinatown et le marché central, contactez **Andean Photo Expeditions** (960-724-103 ; www.andeanphotoexpeditions.com).

InkaNatura CIRCUITS AVENTURE
(carte p. 68 ; à Lima 01-203-5000 ; www.inkanatura.com ; Av. Petit Thouars 2811, San Isidro). Circuits de qualité dans tout le pays, y compris la région de Chachapoyas et la jungle. Le tour-opérateur possède plusieurs

LIMA GRATUIT

Puente de los Suspiros (p. 77). Un pont en bois romantique qui a inspiré de nombreuses chansons folkloriques.

Iglesia de las Nazarenas (p. 64). L'une des églises de Lima les plus chargées d'histoire.

Iglesia de San Agustín (p. 63). Une façade churrigueresque remarquable et un intérieur plus sobre où trône une tout aussi austère sculpture en bois.

Choco Museo de Miraflores (p. 75). Plus une boutique qu'un musée, mais intéressant pour les amateurs de chocolat.

Iglesia de San Pedro (p. 63). Une petite église du XVII[e] siècle au magnifique décor baroque.

Museo Central (p. 63). Une collection couvrant des siècles d'art péruvien ; pièce d'identité à présenter.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

hébergements, dont le Sandoval Lake Lodge (p. 483) et le Heath River Wildlife Center (p. 485) dans le sud de l'Amazonie, le Cock-of-the-Rock Lodge (p. 487) dans la forêt de nuages du Manu et (en copropriété) le Manu Wildlife Center (p. 491) dans la région de Manu.

Condor Travel CIRCUITS DÉCOUVERTE
(carte p. 72 ; 01-615-3000 ; www.condortravel.com ; Jorge Chávez 154, Miraflores). Plébiscité pour les prestations haut de gamme et les itinéraires sur mesure dans les Andes.

Bureau d'Aqua Expeditions CIRCUITS EN BATEAU
(carte p. 72 ; 1-866-603-3687, 965-832-517 ; www.aquaexpeditions.com ; Palacios 335, entre Independencia et Coronel Incián). Croisières en Amazonie au départ de Nauta, près d'Iquitos.

Lima Tasty Tours CIRCUITS GASTRONOMIE
(carte p. 76 ; 958-313-939, 01-249-4594 ; www.limatastytours.com ; Av. Grau 1113, Barranco ; sur rdv). De sympathiques circuits personnalisables dans le Lima des Liméniens, incluant de nombreuses dégustations sur les marchés et la découverte de trésors culinaires méconnus. Visites possibles en espagnol et en anglais.

Jorge Riveros Cayo CIRCUITS DÉCOUVERTE
(944-367-157 ; jorge@theperutravelexperience.com). Ce journaliste averti propose des visites sous un angle culturel (en anglais et en espagnol) : gastronomie, découverte de la ville et excursions sur mesure plus longues dans tout le pays.

Explorandes CIRCUITS AVENTURE
(carte p. 72 ; 01-8423-8380 ; www.explorandes.com ; Aristides Aljovín 484, Miraflores). Décoré de plusieurs titres pour son orientation écotouristique. Spécialiste des activités de plein air, dont la randonnée, le cyclotourisme et les sports d'aventure.

Lima Vision CIRCUITS DÉCOUVERTE
(carte p. 72 ; 01-447-7710 ; www.limavision.com ; Chiclayo 444, Miraflores). Plusieurs circuits de 4 heures dans la capitale (116 S), ainsi que des excursions à la journée aux vestiges de Pachacamac (p. 110).

Mónica Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(99-943-0796 ; www.monicatoursperu.com). Guide recommandée par nos lecteurs (visites en anglais). Contacts uniquement via le site Internet.

Bike Tours of Lima CIRCUITS À VÉLO
(carte p. 72 ; 01-445-3172 ; www.biketoursoflima.com ; Parque Intihuatana, Miraflores ; 9h30-18h lun-sam). Circuits organisés très recommandés, à la journée, autour de Barranco, Miraflores et San Isidro, et excursions dominicales dans le centre-ville. Location de vélos.

Peru Expeditions CIRCUITS AVENTURE
(carte p. 72 ; 01-447-2057 ; www.peru-expeditions.com ; Paseo de la Republica 5662, bureau 1201, Miraflores). Excursions et circuits dans la région et au-delà ; spécialiste des sorties en 4x4.

Fêtes et festivals

Mistura FOIRE
(www.mistura.pe). Parmi les principaux événements gastronomiques d'Amérique du Sud, cette foire d'une semaine à laquelle participent des visiteurs du monde entier et des chefs célèbres présente toute la diversité culinaire du pays, de la cuisine de rue à celle des tables étoilées. Beaucoup de petits restaurants péruviens ont gagné la reconnaissance ici. Venez avec une faim de loup !

L'édition 2018 a été annulée pour des raisons administratives. Renseignez-vous auprès d'**iPerú** (carte p. 72 ; 01-445-9400 ; www.peru.travel/iperu ; LarcoMar ; 11h-13h et 14h-20h).

Festival de Lima CULTURE
(18 jan). Célèbre l'anniversaire de la fondation de Lima le 18 janvier.

Marcha del Orgullo Lima GAY PRIDE
(www.facebook.com/marchadelorgullolima ; juin-juil). Des milliers de personnes participent au défilé de la Gay Pride, qui se déroule le dernier week-end de juin ou le premier week-end de juillet.

El Señor de los Milagros FÊTE RELIGIEUSE
(Le Seigneur des Miracles ; oct). Le 18 octobre, la ville revêt ses habits violets pendant cette grande procession religieuse, qui traverse le Centro Histórico, en l'honneur du Christ de l'Iglesia de las Nazarenas (p. 64) ; des processions moins importantes ont lieu certains dimanches du mois d'octobre.

Où se loger

Des pensions familiales aux grands hôtels dans des tours de verre, Lima décline tous les types d'hébergements. Bien qu'il s'agisse de la destination la plus onéreuse du pays, la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

profusion d'établissements en concurrence se traduit par de bons rapports qualité/prix.

Si vous arrivez le soir, n'hésitez pas à contacter votre hôtel à l'avance pour organiser le transfert depuis l'aéroport. Même les établissements bon marché assurent ce service, parfois pour un peu moins cher que les navettes officielles de l'aéroport.

Lima Centro

L'offre en matière d'hébergements dans le centre-ville, souvent embouteillé, semble un peu à la traîne par rapport aux autres quartiers. Ses hôtels d'affaires haut de gamme ont du reste quitté les lieux au profit de San Isidro et de Miraflores. Cela dit, vous y trouverez les établissements les moins chers de la ville, vous serez à proximité de sites notables, et profiterez de l'animation en journée. Le soir, le quartier est désert ; bien que la sécurité se soit grandement améliorée, mieux vaut circuler en taxi après la nuit tombée et ne jamais exhiber de bijoux ou d'appareil photo.

1900 Backpackers AUBERGE DE JEUNESSE **$**
(carte p. 66 ; 01-424-3358 ; www.1900hostel.com ; Av. Garcilaso de la Vega 1588 ; dort 26-43 S, s/d avec petit-déj 86/112 S ; @). Une auberge épatante, installée dans une vieille demeure en partie dessinée par Gustave Eiffel et relookée avec des touches contemporaines. Les sols en marbre et autres fioritures d'époque la classent au-dessus des auberges de jeunesse habituelles. Dortoirs aux lits superposés côte à côte, petite cuisine et espaces communs agréables, dont une salle de billard avec bar et lustre rouge.

La présence d'un musée de premier ordre juste en face fait oublier les gaz d'échappement qui envahissent l'avenue dans la journée.

Pensión Ibarra PENSION **$**
(carte p. 60 ; 01-427-8603, 950-149-830 ; pensionibarra@gmail.com ; Tacna 359 n°152, 13e ét. ; s/d sans sdb à partir de 30/40 S ;). Ici, dans un immeuble en béton décrépi, les sympathiques sœurs Ibarra louent 7 chambres sommaires équipées de lits fermes. Cuisine collective, service de blanchisserie et petit balcon offrant une vue panoramique sur la ville bruyante.

Gran Hotel Bolívar HÔTEL HISTORIQUE **$$**
(carte p. 60 ; 01-619-7171 ; www.granhotelbolivar.com.pe ; Jirón de la Unión 958 ; d avec petit-déj 198-264 S ; @). Situé sur la Plaza San Martín, ce vénérable palace (1924), où ont séjourné bien des célébrités, a perdu un peu de son lustre. Il n'en garde pas moins un charme unique. Chose rare dans le monde de l'hôtellerie, il appartient à ses employés, d'où un service impeccable et souriant.

Hotel Maury HÔTEL **$$**
(carte p. 60 ; 01-428-8188 ; Ucayali 201 ; s/d avec petit-déj 227/263 S ; @). Le Maury est réputé de longue date pour avoir été le premier hôtel à servir le *pisco sour* (cocktail à base de pisco, de sucre de canne et de jus de citron vert) dans les années 1930. Agréable atmosphère désuète dans les espaces communs, avec miroirs dorés et meubles de style victorien. Les 76 chambres sont simples et modernes, et certaines possèdent une baignoire balnéo et un mini coffre-fort. Cartes bancaires acceptées.

Hostal Bonbini HÔTEL **$$**
(carte p. 60 ; 01-427-6477 ; www.hostalbonbini.com ; Cailloma 209 ; s/d/tr avec petit-déj 132/165/198 S ; @). Dans une rue jalonnée d'imprimeries, une confortable adresse de 15 chambres, avec salles de bains reluisantes et TV câblée. Le service manque toutefois d'empressement. Cartes bancaires acceptées.

Lima Sheraton HÔTEL **$$$**
(carte p. 66 ; 01-315-5000 ; www.marriott.com ; Paseo de la República 170 ; d 492 S ; @). Cette haute tour dominant l'austère Palacio de Justicia (Cour suprême) est le meilleur hôtel du centre-ville. Au programme ici : plus de 400 chambres et suites dans les tons sable, room service 24h/24, concierge, deux restaurants, bar, salle de sport, piscine et institut de beauté.

Les tarifs avec réservation (non remboursables) indiqués ici sont, de loin, l'option la plus économique.

San Isidro

Doté d'un golf très sélect, San Isidro est le fief, magnifiquement arboré, de l'élite locale. Celle-ci habite d'immenses maisons de style moderniste et fréquente des clubs privés. Il va sans dire que la plupart des hôtels appartiennent à la catégorie très haut de gamme.

Malka Youth Hostel AUBERGE DE JEUNESSE **$**
(carte p. 68 ; 01-222-5589 ; www.youth-hostel-malka.limaperuhotels.net ; Los Lirios 165 ; dort 40 S, d avec/sans sdb avec petit-déj 132/120 S ; @). Un trésor que cette petite auberge tranquille, située dans un quartier agréable à

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

une rue d'un petit parc. Elle est tenue par un aimable duo mère-fille. Dix chambres seulement, joli jardin, mur d'escalade, grande cuisine commune, machines à laver, salon TV (lecteur de DVD), consigne et café assurant une restauration légère. Le tout non loin du carrefour fréquenté des avenues Arequipa et Javier Prado.

Casa Bella Perú PENSION **$$**
(carte p. 68 ; 01-421-7354 ; www.casabellaperu.net ; Las Flores 459 ; d avec petit-déj 182-281 S ; @). Une excellente adresse de catégorie moyenne dans un quartier immodérément chic et cher. Vous séjournerez ici dans une grande demeure des années 1950 entourée d'un vaste jardin, et dormirez dans l'une des 14 chambres, toutes différentes, au décor contemporain rehaussé de textiles amérindiens. Literie confortable, oreillers fermes, grandes TV à écran plasma et salles de bains rénovées. Une cuisine et un salon complètent le tout. Cartes bancaires acceptées.

Hotel Basadre Suites HÔTEL **$$**
(carte p. 68 ; 01-442-2423 ; www.hotelbasadre.com ; Jorge Basadre 1310 ; d avec petit-déj à partir de 240 S ; @). Cet hôtel a été conçu autour d'une ancienne maison particulière, et ses vingt belles chambres (TV câblée, minibar, sèche-cheveux et mini coffre-fort) à la décoration moderne sont attrayantes et, pour certaines, assez spacieuses. Service attentif. La salle du petit-déjeuner (copieux) donne sur le jardin. Cartes bancaires acceptées. Consultez le site Internet pour bénéficier d'offres spéciales très avantageuses.

Suites Antique APPARTEMENTS **$$**
(carte p. 68 ; 01-222-1094 ; www.suites-antique.com ; Av. 2 de Mayo 954 ; d avec petit-déj 340 S ; @). Un petit établissement central et discret – mais un peu cher – à la décoration élégante et lumineuse. Ses 23 suites, spacieuses, ont toutes une kitchenette (micro-ondes et mini-réfrigérateur). Un café cosy assure le petit-déjeuner.

Country Club Lima Hotel HÔTEL DE LUXE **$$$**
(carte p. 68 ; 01-611-9000 ; www.hotelcountry.com ; Los Eucaliptos 590 ; d avec petit-déj à partir de 782 S ; @). Ce grand hôtel a été aménagé dans l'un des trésors architecturaux de Lima : une villa immense et magnifique construite en 1927 dans le plus pur style espagnol, au cœur d'une grande propriété aux pelouses plantées de palmiers. Plafonds à poutres apparentes, mosaïques colorées, répliques de peintures de l'école de Cuzco… l'intérieur a tout de sophistiqué, avec, en point d'orgue, un atrium circulaire coiffé d'une verrière où est servi le petit-déjeuner. Les 83 chambres, pourvues de tous les équipements possibles, vont de la luxueuse Máster à l'opulente suite Dom Pérignon. Cartes bancaires acceptées.

El Golf Hotel Boutique BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**
(01-677-8888 ; www.elgolfhb.com ; Valle Riesta 576 ; s/d avec petit-déj à partir de 380/512 S ; @). Un hôtel de charme à l'atmosphère intimiste, comptant 20 chambres seulement, aux tons monochromes – draps moelleux, pantoufles, salles de bains en marbre. Bon service, restaurant (déjeuner et dîner) et piscine. Cartes bancaires acceptées. Dans une paisible rue résidentielle, deux pâtés de maisons à l'ouest du golf.

Miraflores

Cafés, restaurants, gratte-ciel, banques, commerces et boîtes de nuit aux musiques éclectiques donnent le ton à Miraflores, quartier moderne très vivant, propice aux balades à pied, qui surplombe l'océan. Les voyageurs le privilégient pour son choix d'hébergements – auberges de jeunesse, hôtels indépendants et enseignes de chaînes haut de gamme –, sa sécurité et ses petits coins plus calmes.

Quinta Miraflores BOUTIQUE-HÔTEL **$**
(carte p. 72 ; 01-446-5147 ; www.quintamiraflores.com ; Av. 28 de Julio 844 ; ch avec petit-déj 120-180 S ;). Bien qu'au cœur de l'animation, près de boutiques et de restaurants, cette jolie maison tenue par un Italien forme un vrai havre de tranquillité, car elle fait partie des rares *quintas* (quartiers organisés autour d'une impasse) qui subsistent à Lima. Ses quatre chambres élégantes présentent du mobilier ancien, dont de grands bureaux, et des détails prévenants (peignoirs épais et informations touristiques). Petit-déjeuner servi dans le jardin ou la chambre.

Kaclla Healing Dog Hostel AUBERGE DE JEUNESSE **$**
(carte p. 72 ; 01-241-8977 ; www.kacllahostel.com ; Calle Porta 461 ; dort 40-45 S, d/tr sans sdb 110/155 S, avec petit-déj ;). Cette plaisante adresse recommandée par des lecteurs se veut une auberge de jeunesse alternative. Elle englobe des espaces communs aussi tranquilles que cosy, avec de la musique

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

douce en fond sonore, et 12 chambres équipées de lits superposés. Un chien déambule dans les espaces intérieurs tout au long de la journée, d'où le nom du lieu.

Pariwana
AUBERGE DE JEUNESSE $

(carte p. 72 ; 01-242-4350 ; pariwana-hostel.com/hostels/lima ; Av. Jose Larco 189 ; dort 40-62 S, d avec/sans sdb 160/140 S, avec petit-déj ; @). Centrale et d'un certain standing, cette auberge à l'esprit festif connaît un succès importants auprès des voyageurs. Elle comporte un café et une jolie terrasse ombragée sur le toit, et propose des circuits, entre autres services. Parmi les options figurent des dortoirs réservés aux femmes et des doubles avec même un sèche-cheveux. Certes, les bouchons d'oreilles fournis gracieusement n'annoncent pas un sommeil réparateur, mais on ne vient pas ici pour se reposer.

Dragonfly Hostel
AUBERGE DE JEUNESSE $

(carte p. 72 ; 01-654-3226 ; www.dragonflyhostels.com ; Av. 28 de Julio 190 ; dort 30-45 S, d avec/sans sdb 149/119 S, avec petit-déj ; @). Situation centrale et succès non démenti pour cette petite auberge de jeunesse pimpante, mais un brin exiguë. Tous les équipements et services habituels : coffres, cuisine commune, bar et possibilité de transferts pour l'aéroport. Chambres bien agencées et meublées dans des tons clairs. Les hôtes peuvent profiter de la terrasse sur le toit.

Flying Dog
AUBERGE DE JEUNESSE $

(carte p. 72 ; 01-444-5753 ; www.flyingdogperu.com ; Lima 457 ; dort 40 S, s/d 110/140 S, avec petit-déj ; @). La meilleure des quatre enseignes de la chaîne à Lima possède un charmant bar dans un jardin, un espace salon au 2e niveau – vue panoramique sur le Parque Kennedy –, deux cuisines communes et des chambres parquetées avec casiers. Vous prendrez votre petit-déjeuner (inclus) dans le restaurant en terrasse, devant le parc.

La plus grande adresse, de l'autre côté du parc, est plutôt poussiéreuse et délabrée.

Hitchhikers
AUBERGE DE JEUNESSE $

(carte p. 72 ; 01-242-3008 ; www.hhikers-peru.com ; Bolognesi 400 ; dort/d/tr sans sdb 35/80/120 S, d avec sdb 100 S, avec petit-déj ; @). Aménagée dans une grande *casona* centenaire, cette auberge sûre est appréciée de longue date, notamment pour son choix de chambres propices au sommeil. TV câblée et collection de DVD dans le salon, barbecue et table de ping-pong dans le patio, vélos à disposition. Il y a également des places de parking pour les camping-cars (20 S/pers). Un bon choix.

Global Family Backpackers
AUBERGE DE JEUNESSE $

(carte p. 72 ; 01-389-7374 ; globalfamilyhs@gmail.com ; Juan Moore 304 ; dort 29 S, d avec/sans sdb 115/87 S, avec petit-déj ; @). Une petite maison en brique avec parquet, dont le calme et le cadre dépouillé séduiront ceux qui n'aspirent qu'à se reposer. Cuisine commune et jeux tels que baby-foot et table de ping-pong. Notez que les chambres du dernier étage ont leur salle de bains au niveau du dessous. La famille aux commandes fait preuve de gentillesse mais n'a guère d'expérience dans le tourisme.

Casa Cielo
BOUTIQUE-HÔTEL $$

(carte p. 72 ; 01-242-1127 ; www.hotelcasacielo.com ; Berlin 370 ; s/d/ste avec petit-déj 198/333/396 S ; P). Une adresse de choix que ce bel hôtel bien situé, réputé pour son service et son excellent rapport qualité/prix. Décoration andine contemporaine dans des tons neutres, avec taureaux en céramique et photos de Mario Testino. Dans les chambres : oreillers hypoallergéniques, double vitrage, coffre. Buffet du petit-déjeuner servi dans le café du dernier étage.

Hotel Autor II
BOUTIQUE-HÔTEL $$

(carte p. 72 ; 01-383-4268 ; autor.pe ; Av. de la Aviacion 316 ; d avec petit-déj 396-495 S ;). Suivez la vague chevauchée par des surfeurs qui épouse la courbe de l'escalier sur deux étages. À quelques rues de l'océan, cet hôtel de charme nouvelle génération affiche une élégance sans ostentation. Il occupe une majestueuse demeure d'un blanc d'albâtre, aménagée dans un style contemporain et rehaussée d'œuvres d'art. De taille modeste mais bien conçues, les chambres disposent d'espaces de rangement et de petits bureaux, ainsi que d'un éclairage et de prises pratiques. Service attentif. Voir aussi l'Hotel de Autor (p. 88).

Libre
HÔTEL DESIGN $$

(carte p. 72 ; 01-209-0900 ; librehotel.pe ; Av. La Paz 730 ; s/d avec petit-déj 345/414 S ;). Ouvert en 2018, ce nouvel hôtel à la décoration design démontre que la rénovation de Miraflores est déjà fort avancée. Une malicieuse peinture murale de Jade Rivera dans le hall accueille les hôtes. Les petites chambres bien équipées ont des doubles

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

vitrages isolant du bruit de la rue, des draps coordonnés, une douche vitrée et une TV à écran plat. Rooftop au 8e niveau, restaurant et room service 24h/24.

Tryp
HÔTEL DESIGN $

(carte p. 72 ; 01-571-8100 ; www.melia.com/en/hotels/peru/lima/tryp-lima-miraflores ; Av. Ernesto Diez Canseco 344 ; d/ste 310/450 S ; P ❄ 🛜 🏊). Cette enseigne Melia donne un coup de jeune à la chaîne internationale en jouant les cartes tendance : style contemporain élégant, prêt de vélos et enceintes bluetooth. Les 140 chambres, réparties sur dix niveaux, possèdent coffre-fort, minibar et immense TV à écran plat. Room service 24h/24, salle de gym, piscine chauffée sur le toit et restaurant dans le hall vitré.

IFE Boutique Hotel
BOUTIQUE-HÔTEL $$$

(carte p. 72 ; 01-677-2229 ; www.ifeboutique.com ; San Ignacio de Loyola 646 ; d avec petit-déj 324 S ; ❄ 🛜). Dans un quartier pratique, un petit hôtel de charme où l'accent est mis sur les services. Chic et élégant, avec 8 chambres allant du style classique à pop art. Lits en 160 et 180 cm de large et équipement de premier ordre – TV à écran plat, minibar, station d'accueil pour iPod, coffre. Personnel efficace.

Hotel Ibis
HÔTEL $$

(carte p. 72 ; 01-634-8888 ; www.accorhotels.com ; Av. José Larco 1140 ; d avec petit-déj 225 S ; @ 🛜). Un hôtel de la chaîne hôtelière française bien conçu et bien situé. Étages fumeurs et non-fumeurs, esthétique scandinave pour les chambres parfaitement isolées du bruit, mais manquant un peu d'espace. Entre autres plus : les articles de toilette biodégradables et les dispositifs visant à économiser l'eau. Petit-déjeuner en sus dans un vrai café au rez-de-chaussée.

Inka Frog
HÔTEL $$

(carte p. 72 ; 01-445-8979 ; www.inkafrog.com ; Iglesias 271 ; s/d/tr avec petit-déj 188/228/264 S ; @ 🛜). Destiné à une clientèle plus âgée recherchant une chambre particulière dans un établissement évoquant une auberge de jeunesse, cet accueillant hôtel à l'ambiance feutrée présente l'un des meilleurs rapports qualité/prix de Lima. Chambres spacieuses et impeccables, avec ventilateur et TV à écran plat ; celles donnant sur le toit-terrasse ont l'air conditionné. À noter que deux des chambres ont des salles de bains dans le couloir. Personnel serviable. Situation enviable, dans une rue très tranquille.

Hostal El Patio
PENSION $$

(carte p. 72 ; 01-444-2107 ; www.hostalelpatio.net ; Ernesto Diez Canseco 341A ; s/d/tr avec petit-déj à partir de 149/182/248 S ; @ 🛜). Dans une rue calme à deux pas du Parque Kennedy, ce trésor de maison d'hôtes doit son nom à son patio empli de fleurs et de plantes où coule une fontaine. Lits en fer forgé et œuvres d'art d'inspiration coloniale dans les jolies petites chambres. Quelques-unes ont aussi une kitchenette avec mini-réfrigérateur. Consultez le site Internet pour bénéficier d'offres spéciales. Le chaleureux propriétaire parle français.

El Faro Inn
HÔTEL $$

(carte p. 72 ; 01-242-0339 ; www.elfaroinn.com ; Francia 857 ; s/d/lits jum avec petit-déj 165/264/231 S ; @ 🛜). Vous trouverez cet hôtel tranquille près du parc situé sur les hauteurs dans la partie nord de Miraflores. À défaut d'enseigne, vous le reconnaîtrez à sa rangée de drapeaux du monde entier. Petites chambres bien aménagées, dont des simples avantageuses, à deux pas des sentiers côtiers.

Casa San Martín
AUBERGE $$

(carte p. 72 ; 01-241-4434, 01-243-3900 ; www.casasanmartinperu.com ; San Martín 339 ; s/d/tr avec petit-déj 108/264/314 S ; @ 🛜). On tombe sous le charme de cette ravissante auberge, qui occupe une demeure de style néocolonial espagnol aux lignes modernes et épurées. Ses 20 chambres, hautes de plafond, sont décorées de carreaux de terre cuite et de textiles andins. Le petit-déjeuner est servi dans un café lumineux, prolongé d'une terrasse. Cartes bancaires acceptées.

Hotel Antigua Miraflores
HÔTEL $$

(carte p. 72 ; 01-241-6116 ; www.antigua-miraflores.com ; Av. Grau 350 ; s/d/tr avec petit-déj 423/482/640 S ; ❄ @ 🛜). Occupant une demeure du début du XXe siècle dotée d'une jolie cour, cet hôtel calme dégage un charme colonial indéniable, mais pratique des tarifs bien supérieurs à ceux de la concurrence. Les chambres allient confort moderne et touches baroques. Elles varient en style et en taille ; les plus chères disposent d'une kitchenette et d'une baignoire balnéo.

La Paz Apart Hotel
APPARTEMENTS $$

(carte p. 72 ; 01-242-9350 ; www.lapazaparthotel.com ; Av. La Paz 679 ; s/d avec petit-déj 272/342 S, ste de 2 ch 510 S ; ❄ @ 🛜). Dans cette grande tour moderne aux allures d'hôtel d'affaires, les chambres sont confortables et le service

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

1

MATTHEW W BARRETT/GETTY IMAGES ©

3

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

JESS KRAFT/SHUTTERSTOCK ©

1. Pachacamac (p. 110)
Cette citadelle précolombienne, à 31 km du centre de Lima, abrite des temples pyramidaux.

2. Parapente (p. 79)
Survolez les gratte-ciel disposés le long de la côte et les surfeurs sur les flots.

3. Plaza de Armas (p. 57)
La magnifique grand-place de Lima arbore en son centre une impressionnante fontaine en bronze datant de 1650.

DOMINGO LEIVA/GETTY IMAGES ©

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

attentif. Chacune des 25 suites, impeccables et de bon goût, comprend une kitchenette, un mini-réfrigérateur et un coin salon séparé. Les plus spacieuses peuvent loger jusqu'à 5 personnes. Minuscule salle de sport et petite salle de conférence.

Hostal Torreblanca
HÔTEL **$$**

(carte p. 72 ; 01-447-3363 ; www.torreblancaperu.com ; Av. José Pardo 1453 ; d/tr avec petit-déj 238/291 S). Un agréable hôtel dans un édifice de style espagnol. Faites fi du hall exigu et des couloirs étroits : les espaces communs sont chaleureux, tout comme les chambres – propres, modernes et confortables, avec couette en duvet, TV câblée, minibar et téléphone. Quelques-unes au dernier étage se distinguent par leur plafond à poutres apparentes, leurs carreaux rouges et leur cheminée. Cartes bancaires acceptées.

Hotel El Doral
HÔTEL **$$**

(carte p. 72 ; 01-242-7799 ; www.eldoralhotel.com ; Av. José Pardo 486 ; s/d avec petit-déj 350/383 S ;). Malgré des airs d'hôtel d'affaires, l'El Doral se distingue par ses 39 suites pimpantes, très années 1980, lesquelles donnent sur un intérieur empli de plantes. Toutes ont TV câblée, minibar, coin salon et double vitrage. On prend le petit-déjeuner sur le toit-terrasse face à la piscine.

La Castellana
AUBERGE **$$**

(carte p. 72 ; 01-444-4662 ; www.castellana-hotel.com ; Grimaldo del Solar 222 ; s/d/tr avec petit-déj 248/294/347 S ;). Cette auberge occupe une jolie demeure ancienne (1912) pleine de cachet. Des 42 chambres, plaisantes quoique sombres, à la décoration de style années 1980, beaucoup donnent sur le joli patio où est servi le petit-déjeuner. Certaines n'ont pas le Wi-Fi ; vérifiez lors de la réservation.

Hotel Bayview
HÔTEL **$$**

(carte p. 72 ; 01-445-7321 ; www.bayviewhotel.com.pe ; Las Dalias 276 ; d/ste avec petit-déj 248/413 S ;). Une adresse plaisante et sans prétention, où les tons saumon dominent. Chambres bien équipées (moquette, minibar, TV câblée) agrémentées de tableaux péruviens traditionnels. Restaurant. Souvent complet, car le rapport qualité/prix est excellent.

Hotel Señorial
HÔTEL **$$$**

(carte p. 72 ; 01-445-7306, 01-445-1870 ; www.senorial.com ; José González 567 ; s/d/tr avec petit-déj 267/380/462 S ;). Un hôtel ouvert de longue date, à la décoration quelconque, qui compte une centaine de chambres standards (TV câblée) et une agréable cour-jardin avec pelouse. Cartes bancaires acceptées.

Hotel San Antonio Abad
HÔTEL **$$**

(carte p. 72 ; 01-447-6766 ; www.hotelsanantonioabad.com ; Ramón Ribeyro 301 ; s/d avec petit-déj 215/231 S ;). Agréable établissement, recommandé par des lecteurs, aménagé dans une vaste demeure ocre beige des années 1940. Fenêtres à double vitrage et TV câblée pour les 24 chambres (certaines avec la climatisation), grandes et à la décoration rythmées de boiseries sombres. Vous prendrez le petit-déjeuner sur la terrasse, face au jardin. Si vous réservez, on viendra vous chercher gracieusement à l'aéroport. Cartes bancaires acceptées.

Hotel Alemán
HÔTEL **$$**

(carte p. 72 ; 01-445-6999 ; Av. Arequipa 4704 ; s/d/tr avec petit-déj 165/198/298 S ;). Le boulevard bruyant ne laisse en rien présager du charme de cet hôtel construit autour d'une *casona* de style espagnol. Stucs, textiles péruviens et mobilier néocolonial caractérisent ses 23 chambres, sobres et bien équipées (TV câblée, téléphone, bureau et mini-réfrigérateur). Cartes bancaires acceptées.

Hotel de Autor
B&B **$$$**

(carte p. 72 ; 01-681-8074 ; autor.pe ; Av. 28 de Julio 562B, Quinta Bustos ; d avec petit-déj 545 S ;). Un hôtel très original, dans une belle maison blanche qui l'est tout autant. Le décor, moderne, fait la part belle aux authentiques souvenirs de voyage – qui devraient être source d'inspiration pour votre séjour à travers le pays. Chambres spacieuses, toutes avec bureau, lit en 160 et draps de qualité. Balcon et baignoire à pattes de lion pour certaines. Service personnalisé, petit-déjeuner satisfaisant et E-Bikes à louer. Dans une impasse calme, à la situation centrale.

Miraflores Park Hotel
HÔTEL DE LUXE **$$$**

(carte p. 72 ; 01-242-3000 ; www.mirafloresspark.com ; Malecón de la Reserva 1035 ; d avec petit-déj à partir de 1 419 S ;). Sans doute le meilleur des petits hôtels de luxe de Lima, cette enseigne du groupe Belmond, dans une tour où le verre domine, se targue d'une vue imprenable sur l'océan. Le grand escalier hélicoïdal, la splendide bibliothèque, le spa et la piscine à débordement contribuent à la magie du lieu.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Entre autres restaurants du Park Hotel, le **Tragaluz** – décor arty, cuisine du monde et barman virtuose – est bien connu de la clientèle locale des 30-40 ans.

JW Marriott Hotel Lima HÔTEL **$$$**
(carte p. 72 ; 01-217-7000 ; www.marriott.com ; Malecón de la Reserva 615 ; d avec petit-déj à partir de 1 086 S ;). Le cinq-étoiles le plus luxueux de Lima bénéficie d'un magnifique emplacement sur le front de mer, à côté de la galerie marchande LarcoMar, d'où il est possible d'observer les parapentistes à travers les baies vitrées. Les chambres présentent toutes les commodités imaginables : Wi-Fi (en supplément), minibar, TV à écran plasma, bain à remous… Il y a aussi un salon d'affaires, des restaurants, un bar, un casino, un court de tennis extérieur, un sauna et une piscine. Un tableau dans le hall affiche les horaires des vols.

Casa Andina HÔTEL **$$$**
(carte p. 72 ; 01-213-4300 ; www.casa-andina.com ; Av. La Paz 463, Colección Privada ; d/ste avec petit-déj à partir de 1 074/1 305 S ;). Cette enseigne de luxe appartenant à la chaîne éponyme renferme 148 chambres chics et spacieuses dans les tons de brun, avec touche d'artisanat traditionnel et produits de toilette bio.

Terra Viva HÔTEL **$$$**
(carte p. 72 ; 01-637-1003 ; www.tierravivahoteles.com/tierra-viva-miraflores-larco ; Bolivar 176-180 ; s/d avec petit-déj 509/542 S). Un établissement récent épatant. Bon service et agréables chambres modernes (moquette, lits en 160 et couvertures andines ajoutant des touches de couleur). Petit-déjeuner servi sur la terrasse du 7e étage.

Barranco

Lieu de villégiature du gotha *limeño* au début du XXe siècle, puis quartier bohème dans les années 1960, Barranco est réputé pour ses restaurants et ses bars animés. Nombre de ses ravissantes demeures ont été converties en boutiques-hôtels. Il s'agit sans doute d'un des secteurs les plus propices à la marche, riche en jardins et en architecture coloniale.

Backpackers Inn AUBERGE DE JEUNESSE **$**
(carte p. 76 ; 01-247-1326 ; Mariscal Castilla 260 ; dort 40-49 S, d 115-165 S, avec petit-déj). Cette auberge de jeunesse dirigée par des Anglais occupe une demeure un peu défraîchie mais globalement bien tenue, dans une rue calme gardée 24h/24. Vastes dortoirs, certains avec vue sur l'océan, 8 chambres, cuisine, salon TV et accès pratique à la Bajada de Baños menant à la plage. L'équipe à la réception aide à organiser transports et circuits.

Hostal Gémina HÔTEL **$**
(carte p. 76 ; 01-477-0712 ; www.hostalgemina.com ; Av. Grau 620 ; s/d/tr avec petit-déj 105/150/195 S ;). Dans une petite galerie marchande, un hôtel accueillant aux 31 chambres spacieuses et bien ordonnées, au style années 1970 un peu kitsch, avec TV et textiles traditionnels. Vaste salon. Cartes bancaires acceptées.

Casa Nuestra B&B **$$**
(carte p. 76 ; 01-248-8091 ; www.casanuestraperu.com ; Jirón Tumbes 270 ; s/d/tr avec petit-déj 132/165/198 S ;). Situé dans une petite rue paisible et ombragée, ce "nid douillet" à la jolie décoration est égayé de couleurs vives, de tableaux et de posters rétro. Il fait une base idéale pour visiter Barranco (réductions pour les longs séjours). Les chambres du 1er étage sont les meilleures – celles du rez-de-chaussée sont un cran en dessous en termes de rénovation. Possibilité d'utiliser la cuisine, joli coin terrasse sur le toit. Sur réservation uniquement.

3B Barranco B&B B&B **$$**
(carte p. 76 ; 01-719-3868, 01-247-6915 ; www.3bhostal.com ; Centenario 130 ; s/d avec petit-déj 218/254 S ;). Ce B&B moderne, sympathique et bien tenu, s'est gagné la faveur des voyageurs par la qualité de son service. L'espace commun, égayé de tableaux, conduit à 16 chambres minimalistes avec couvre-lit dans les tons beiges, TV à écran plat et support de lavabo en granit. Les fenêtres munies de stores occultant ouvrent sur une végétation soignée. Bon rapport qualité/prix, surtout quand on réserve directement.

D'Osma B&B B&B **$$**
(carte p. 76 ; 01-251-4178 ; www.deosma.com ; Av. San Pedro de Osma 240 ; s/d avec petit-déj à partir de 123/196 S ;). Un B&B sans prétention, chaleureux et familial, qui abrite de petites chambres au sol en béton poli, avec vélux et ventilateur. Vos hôtes parlent un peu anglais et allemand. Petit-déjeuner copieux comprenant des œufs et des fruits. Seul inconvénient : il se situe dans une rue bruyante (demandez une chambre à

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

l'arrière). Recyclage et location de vélos pour la note écolo.

Second Home Perú B&B $$$
(carte p. 76 ; 01-247-5522 ; www.secondhome-peru.com ; Domeyer 366 ; d/ste avec petit-déj 446/545 S ;). Vous logerez ici dans une grande demeure, entre style Tudor et bavarois, propriété de Victor Delfín, peintre, sculpteur et graveur né en 1927, surnommé "le Picasso" péruvien. La propriété domine l'océan, le jardin est émaillé de sculptures de l'artiste et de ses contemporains et il y a une piscine. Les 8 chambres ont beaucoup de charme, avec têtes de lit en fer forgé, baignoires à pattes de lion… Un lieu à part, avec galerie d'art et atelier d'artiste. Cartes bancaires acceptées.

Villa Barranco BOUTIQUE-HÔTEL $$$
(carte p. 76 ; 01-396-5418 ; www.ananay-hotels.com/branches/villa-barranco ; Calle Carlos Zegarra 274 ; d avec petit-déj 1706 S ;). Le genre de belle et confortable maison ancienne où l'on se sent tout de suite chez soi. Du décor étudié au jardin peuplé de colibris fondant sur le chèvrefeuille, la Villa Barranco a du style à revendre. Certaines des spacieuses chambres comportent une baignoire à pattes de lion et un accès au jardin. Atout majeur, le splendide bar sur le toit invite à abuser du *pisco sour* entre amis. Accueil de premier ordre et prêt de vélos.

Casa Republica BOUTIQUE-HÔTEL $$$
(carte p. 76 ; 01-488-6059 ; www.casarepublica.com ; Av. Saez Peña 208 ; d/ste avec petit-déj 627/825 S ;). Le long du large boulevard qui rappelle l'âge d'or de Barranco, cette imposante demeure des années 1920 s'est fait une place sur la scène hôtelière. L'intérieur joue l'équilibre entre classicisme et accents modernes, les vitraux, lustres et salles de bains en marbre tranchant avec le mobilier scandinave aux formes anguleuses et les œuvres d'art contemporain. Les chambres ultra-confortables ont toutes les commodités, dont des lits en 160 et, parfois, une baignoire. Il est question d'en aménager 14 de plus dans un nouveau bâtiment à l'arrière. Rien de mieux que le lounge sur le toit pour siroter un cocktail le soir en contemplant l'océan.

Hotel B BOUTIQUE-HÔTEL $$$
(carte p. 76 ; 01-206-0800 ; www.hotelb.pe ; Sáenz Peña 204 ; d 990-1 584 S ;). Un établissement d'exception, qui occupe un ancien hôtel particulier des années 1920 de style Belle Époque. Soit un immense édifice blanc, en angle, sur deux niveaux, remarquablement restauré, à l'intérieur alliant classique et moderne. Ici, tout n'est que luxe, calme… art et volupté. Les 17 chambres toutes différentes donnent sur une cour intérieure au mur végétalisé. Les non-résidents apprécient le ravissant bar tendance Gatsby, spécialiste du gin tonic, et peuvent aussi visiter la terrasse sur le toit avec vue sur l'océan.

Ouest de Lima

Mami Panchita PENSION $$
(01-263-7203 ; www.mamipanchita.com ; Av. Federico Gallesi 198, San Miguel ; s/d/tr avec petit-déj 139/182/211 S ;). Dans un secteur agréable proche de Miraflores, une grande maison de style colonial espagnol, tenue par un couple hollando-péruvien. Les chambres, accueillantes et spacieuses, et le patio fleuri propice à la détente en font un bon point de chute pour les familles. Les propriétaires dirigent une agence de voyages sur place.

Où se restaurer

Dans cette ville qui fait figure de haut lieu gastronomique du continent sud-américain, les amateurs de bonne chère trouveront les meilleures adresses du pays, des simples *cevicherías* (restaurants servant du *ceviche*) et stands d'*anticuchos* (brochettes de cœur de bœuf) aux tables servant une cuisine moléculaire d'exception. Les excellents produits de la mer figurent également en bonne place, tandis que le statut de capitale garantit à Lima de rassembler d'innombrables spécialités régionales.

Lima Centro

Les établissements du centre, souvent chargés d'histoire, offrent un rapport qualité/prix intéressant, qu'il s'agisse de *comedores* (simples cantines), pris d'assaut au déjeuner par les employés de bureau, ou de restaurants pittoresques, fréquentés par une clientèle chic.

Pastelería San Martín BOULANGERIE-PÂTISSERIE $
(carte p. 60 ; 01-428-9091 ; Nicolás de Piérola 987 ; en-cas 8 S ; 8h30-20h lun-sam, 11h-18h dim). Une boutique fondée en 1930 qui vend le meilleur *turrón de doña Pepa*, un dessert associé à la fête religieuse d'*El Señor de Los Milagros*. Commandez un café serré

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

pour accompagner cette douceur, formée de plusieurs couches de biscuits imbibés de miel et décorée de friandises multicolores.

Rovegno TRAITEUR $
(carte p. 66 ; 01-424-8465 ; Arenales 456 ; plats 10-28 S ; 7h-22h lun-sam). Un restaurant-traiteur où trouver un bon choix de vins, pains, fromages, jambons et olives, ainsi que de nombreuses pâtisseries colorées. À table, on se délecte de spécialités péruviennes comme le *lomo saltado* (bœuf sauté aux oignons et au piment d'inspiration cantonaise).

Agallas CEVICHE $$
(carte p. 66 ; 01-390-4012 ; www.facebook.com/agallascantina ; Av. Manco Cápac 1100 ; plats 22-28 S ; 12h30-17h30 mar-dim). À mille lieues des attrape-touristes, cette *cantina cevichería* branchée de La Victoria sert six succulentes recettes de poisson cru mariné, à accompagner de chopes de bière. On peut aussi partager un riz aux fruits de mer à la mode du Nord, présenté dans un plat en tôle émaillée. Les portraits de *Limeños* au travail qui ornent les murs rendent hommage au véritable cœur battant de la ville.

Wa Lok CHINOIS $$
(carte p. 60 ; 01-447-1314 ; Paruro 878 ; plats 15-80 S ; 9h-23h lun-sam, 9h-22h dim ;). Avec ses fruits de mer, ses riz frits légers et ses viandes fumantes servies sur plaque chauffante, le Wa Lok compte parmi les meilleurs *chifas* (restaurants sino-péruviens) du Chinatown de Lima. La carte cantonaise de 16 pages comprend raviolis, nouilles, plats sautés et recettes végétariennes (goûtez le tofu braisé). Les portions sont très copieuses.

Tanta PÉRUVIEN $$
(carte p. 60 ; 01-428-3115 ; Pasaje Nicolas de Rivera 142 ; plats 21-50 S ; 9h-22h lun-sam, 9h-18h dim). C'est l'un des bistrots décontractés de Gastón Acurio, fameux chef qui met l'accent sur les spécialités péruviennes – à côté de plats de pâtes fusion, de salades généreuses et de sandwichs. Une adresse de choix dans le centre-ville où l'offre est assez restreinte. Les repas sont généralement bons, et les desserts sortent du lot : essayez le cheesecake à la mousse de fruits de la passion. Autres enseignes à **Miraflores** (carte p. 72 ; 01-444-5231 ; Av. Vasco Núñez 660 ; plats 18-52 S ; 12-22h) et à **San Isidro** (carte p. 68 ; 01-421-9708 ; Pancho Fierro 115 ; plats 20-45 S ; 8h-minuit lun-sam, 8h-22h dim).

L'Eau Vive FRANÇAIS $$
(carte p. 60 ; 01-427-5612 ; Ucayali 370 ; plats 32-55 S, menus de 3 plats 19 S ; 12h30-15h et 19h30-21h30 lun-sam ;). Aménagé dans un édifice du XVIIIe siècle, ce restaurant très simple a pour singularité d'être géré par des carmélites françaises. La carte affiche des spécialités hexagonales et européennes, ponctuées de touches péruviennes. La cuisine n'a rien d'époustouflant, mais l'originalité est ailleurs. Les nonnes se rassemblent chaque soir après le dîner, vers 21h, pour chanter l'Ave Maria.

Cevichería la Choza Nauticà CEVICHE $$
(carte p. 66 ; 01-268-1598 ; Breña 204 ; plats 19-50 S ; 8h-23h lun-sam, 8h-21h dim). Sise dans un quartier un peu douteux, cette adresse étonnamment lumineuse où officient des serveurs en nœud papillon affiche plus d'une dizaine de *ceviches* et de *tiraditos* (poisson cru dans une sauce odorante ; une sorte de *ceviche* à la japonaise). Il y a aussi un grand choix de soupes, fruits de mer et plats de riz. Musiciens les soirs d'affluence.

Salon Capon CHINOIS $$
(carte p. 60 ; 01-426-9286 ; Paruro 819 ; plats 13-48 S ; 9h-22h lun-sam, 9h-19h dim). En face du Wa Lok, cet établissement plus petit propose un large choix de bons plats cantonais et de *dim sum*. Il se double d'une boulangerie traditionnelle, où l'on peut acheter de savoureuses tartes aux œufs.

San Isidro

Cadre raffiné, cocktails frappés et haute cuisine fusion : San Isidro est un bastion de la grande gastronomie – et il ne s'y trouve guère d'autres types de restauration.

The Coffee Road CAFÉ $
(carte p. 68 ; 01-637-2028 ; Av. Prescott 365 ; plats 6-12 S ; 7h-22h lun-ven, 9h-22h sam, 14h-22h dim). Lieu de rendez-vous des amateurs de café, cet agréable établissement (tables en bois, tabourets en cuir) lui est entièrement dédié. On préparera votre nectar selon votre préférence (machine à expresso, Chemex, cafetière à piston, AeroPress et autres), à partir de grains péruviens. On dit que l'on y sert l'un des meilleurs cafés de la ville. On y trouve aussi des quiches et des desserts.

Barra Chalaca CEVICHE $$
(carte p. 68 ; 01-422-1465 ; Av. Camino Real 1239 ; plats 14-39 S ; 11h-17h). Spécialiste du

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LES SPÉCIALITÉS DE LIMA

À Lima, la gastronomie confine au sublime, d'où une question cruciale : que manger ? Pour résoudre ce dilemme cornélien, commencez par goûter les spécialités suivantes :

- Les plus tendres brochettes de cœur de bœuf – ou *anticuchos* – de la ville pourront vous être servies par un vendeur ambulant comme dans un restaurant chic de Miraflores (voyez Panchita, p. 97).
- De succulentes versions du *ceviche*, le plat le plus apprécié du Pérou, sont proposées dans des établissements économiques (Barra Chalaca, p. 91) ou haut de gamme (Pescados Capitales, p. 97) ; pour des saveurs véritablement originales, goûtez le *ceviche* poêlé (Fiesta, p. 96).
- La cuisine fusion du Pérou (dite *criolla*, un mélange unique d'influences espagnole, andine, chinoise et africaine) n'est nulle part aussi intéressante que dans les petites tables comme l'Isolina (p. 99) et El Bodegón (p. 95) ; mais le très chic Restaurant Huaca Pucllana (p. 96) excelle aussi en la matière.
- Un service de premier ordre, une carte des vins très étoffée et une cuisine généreuse mariant tradition et modernité vous attendent à l'Astrid y Gastón Casa Moreyra (p. 93) et au Central (p. 97).
- Hymne à l'humble tubercule, les *causas* sont des plats froids à base de pommes de terre, aussi esthétiques que savoureux, servis dans tous les restaurants typiques.

ceviche et autres saveurs marines, ce bar décontracté combine cuisine de maître et décontraction. Asseyez-vous sur un tabouret au comptoir et observez les chefs qui s'activent en dégustant un *curatodo* (littéralement "soigne-tout"), un jus à base de fruits tropicaux et d'herbes fraîches. Au menu : sublimes *tiradito chichuito* (poisson cru façon sashimi avec avocat, ail et câpres) et *pejerrey* (poisson d'eau douce) en friture avec riz aux fruits de mer. Arrivez tôt pour avoir une table, car il y a toujours de l'attente au déjeuner.

Matsuei JAPONAIS **$$**
(☎ 981-310-180 ; www.matsueiperu.com.pe ; Atahualpa 195 ; plats 16-70 S ; ⏲ 12h30-15h30 et 19h30-23h lun-sam). Le chef japonais Nobu Matsuhisa, encensé, a été l'un des copropriétaires de ce bar à sushis, aujourd'hui installé dans de nouveaux locaux sélects et design. On y déguste des sashimis et des makis parmi les meilleurs de la capitale. Notre chouchou : l'*acevichado*, un rouleau farci de crevettes et d'avocat, à tremper dans une mayonnaise au bouillon de *ceviche*. Vos papilles vont adorer.

Cafe A Bistro AMÉRICAIN **$$**
(☎ 01-264-5856 ; www.facebook.com/cafeabistro ; Av. Del Ejercito 2193 ; plats 25-35 S ; ⏲ 8h-23h ven-mer, jusqu'à 16h jeu). Coincée entre une station-service et un restaurant chinois, cette adresse inattendue propose de classiques petits-déjeuners américains, tels que galettes de chair à saucisse, œufs et épaisses tranches de pain, ainsi que des burgers très fameux. L'équipe en cuisine utilise des produits locaux et prépare elle-même pain et sauces. Cadre cosy et terrasse où savourer un brunch à midi ou passer une soirée détendue entre amis.

Spizza PIZZERIA **$$**
(carte p. 68 ; ☎ 01-222-2228 ; Av. 2 de Mayo 455 ; pizza 31-53 S ; ⏲ 12h30-23h lun-sam, 12h30-22h dim). On ne devrait jamais se refuser une margherita à pâte fine croustillante levée dans un four à bois ! Ce petit restaurant tout en briques sert la spécialité traditionnelle de Naples en l'accompagnant de bière artisanale ou de sangria à la verveine citronnelle.

Hanzo JAPONAIS **$$**
(carte p. 68 ; ☎ 01-422-6367 ; www.hanzo.com.pe ; Conquistadores 598 ; plats 23-58 S ; ⏲ 12h30-16h et 19h30-23h30 lun-sam, 12h30-16h dim). Cette adresse fusion permet de satisfaire ses envies de sushis. Le *maki acevichado* et les bouchées enrobées de riz frit trahissent une nette influence péruvienne.

Malabar FUSION **$$**
(carte p. 68 ; ☎ 01-440-5200 ; www.malabar.com.pe ; Av. Camino Real 101 ; plats 28-64 S ; ⏲ 12h30-16h et 19h30-23h lun-sam). Le chef Pedro Miguel Schiaffino, aux inclinaisons amazoniennes, est aux fourneaux de ce restaurant

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

100% LOCAL

À LA LIMEÑA

Beaucoup de restaurants de Lima réduisent la quantité d'épices dans les mets traditionnels destinés aux touristes. Si vous aimez la cuisine *picante* (relevée), demandez un plat *a la limeña* (à la liménienne).

branché au cœur de San Isidro. Particulièrement inspirée par les produits et les techniques culinaires d'Amazonie, sa carte saisonnière comprend des délices préparés de main de maître, comme le *cuy* (cochon d'Inde) grillé et les escargots de rivière amazoniens nappés d'une sauce au chorizo épicé. N'oubliez pas les cocktails (le père du chef, spécialiste du pisco, a participé à l'élaboration de la carte) ni les desserts, légers et rafraîchissants.

Segundo Muelle CEVICHE **$$**
(carte p. 68 ; 01-717-9998 ; www.segundomuelle.com ; Conquistadores 490 ; plats 32-58 S ; 12h-17h). La réputation du Segundo Muelle repose sur ses délicieux et créatifs *ceviches* – et son service impeccable. Le *ceviche de mariscos a los tres ajíes*, mélange de poissons et de coquillages marinés dans une sauce aux trois piments, sort de l'ordinaire. Plats de riz et de fruits de mer, dont une *parrilla marina* (assortiment de grillades), particulièrement recommandée.

500 Grados MÉDITERRANÉEN **$$**
(carte p. 68 ; 954-604-536 ; www.500grados.com ; Camino Real 1281 ; plats 15-45 S ; 7h-minuit). Que ne peut-on pas faire avec un four, un tas de bois et une batterie de cuisine en fonte bien huilée ? Ce restaurant relève le pari, pour des résultats mitigés. Si les pizzas à pâte fine et la courge rôtie manquent d'assaisonnement, les travers de porc et le poulet, servis dans les poêles où ils ont cuit, sont une réussite. Nombreux cocktails originaux également. Le service gagnerait à être amélioré.

Antica PIZZERIA **$$**
(carte p. 68 ; 01-222-9488 ; www.anticapizzeria.com.pe ; Av. 2 de Mayo 732 ; plats 29-48 S ; 12h-minuit). Dans une rue jalonnée de restaurants européens, celui-ci s'avère le plus abordable et a la faveur des familles locales. Au programme : des *antipasti*, pâtes maison, gnocchis et pizzas cuites au four à bois, à déguster dans un intérieur rustique éclairé aux bougies. Choix de vins honorable, faisant la part belle aux crus sud-américains.

Astrid y Gastón
Casa Moreyra FUSION **$$$**
(carte p. 68 ; 01-442-2775 ; www.astridygaston.com ; Av. Paz Soldan 290 ; plats 53-89 S ; 13h-15h et 19h-23h lun-sam). Fleuron de la cuisine *novoandina* (cuisine nouvelle) à Lima, le restaurant d'inspiration française de Gastón Acurio (aujourd'hui dirigé par Diego Muñoz, natif de la ville) reste synonyme d'excellence culinaire. Sur sa carte saisonnière, on trouve des classiques péruviens, mais l'expérience est encore plus mémorable lorsqu'on s'aventure vers les sublimes plats fusion. Le menu dégustation de 28 plats donne toute l'étendue de la créativité qui bouillonne en cuisine – à ne pas manquer.

Les clients sont parfois invités à observer le travail des cuisiniers qui créent des assiettes au millimètre près. Le cadre est un splendide hôtel particulier, avec plusieurs salles. Service de premier ordre, et mention spéciale au sommelier.

Punto Italiano ITALIEN **$$$**
(carte p. 68 ; 01-349-2278 ; Av. 2 de Mayo 647 ; plats 30-48 S ; 12h30-16h et 18h-23h ;). Une accueillante *trattoria* aux accents sardes fréquentée par une clientèle familiale. Raviolis maison réputés et *carne tagliata* (veau aux tagliatelles) au fromage sarde à se lécher les babines.

Miraflores

De loin le quartier le mieux pourvu en restaurants, Miraflores rassemble toutes les interprétations de la cuisine péruvienne. Et ce, pour chaque budget : des minuscules *comedores* servant des menus bon marché au déjeuner à certains des établissements gastronomiques les plus prisés de la capitale. Le quartier compte également son lot de cafés en terrasse, parfaits pour siroter un *pisco sour* en observant les passants.

Les petites rues à l'est de l'Avenida José Larco, juste à côté du Parque Kennedy, foisonnent d'adresses informelles servant des menus à prix doux.

La Lucha Sanguachería SANDWICHS **$**
(carte p. 72 ; 01-241-5953 ; Benavides 308 ; sandwichs 12-21 S ; 8h-1h dim-jeu, 8h-3h ven-sam). Pratique pour remédier aux fringales nocturnes, cette échoppe vend des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

sandwichs garnis de *lechón a la leña* (cochon de lait au feu de bois), sa spécialité, ainsi qu'au poulet rôti ou au jambon, et des jus de fruits pressés sur place.

El Pan de la Chola

CAFÉ $

(carte p. 72 ; 01-221-2138 ; Av. La Mar 918 ; plats 8-25 S ; 8h-22h lun-sam, 9h-19h dim ;). En Amérique du Sud, trouver du vrai pain complet croustillant n'est pas chose facile. Ce petit café tout en briques en produit lui-même quatre variétés savoureuses, et propose aussi du café bio d'Amazonie péruvienne, du yaourt grec et des desserts. Assis à une grande table en bois, prenez un sandwich ou partagez une assiette dégustation comprenant pain, olives, houmous et fromage.

Ana Avellana

BOULANGERIE-PÂTISSERIE $

(carte p. 72 ; www.facebook.com/anaavellanalima ; Mendiburu 1096 ; desserts 5-16 S ; 8h-21h mar-sam, jusqu'à 19h dim ;). La coquette devanture bleu pâle invite à entrer pour découvrir les créations sucrées et salées d'Ana Avellana. Le gâteau au chocolat sans farine et l'appétissante tarte au raisin noir, à déguster sur un canapé douillet, se marient très bien avec un café allongé. Ceux qui n'aiment pas les douceurs se rabattront sur les quiches au fromage de chèvre et aux herbes ou les rustiques sandwichs au pain de quinoa, fourrés de rosbif ou de dinde.

Manolo

CAFÉ $

(carte p. 72 ; 01-444-2244 ; www.manolochurros.com ; Av. José Larco 608 ; churros 4 S ; 7h-1h dim-jeu, 7h-2h ven-sam). Cet établissement avec terrasse, plein à toute heure, est surtout apprécié pour ses *churros* brûlants, à tremper dans un *chocolate caliente espeso* (chocolat chaud épais). On y trouve aussi, bien sûr, l'offre habituelle des cafés.

Helena Chocolatier

CHOCOLATS $

(carte p. 72 ; 01-715-0000 ; www.helena.pe ; Iglesias 498 ; chocolats à partir de 3 S ; 10h30-19h30 lun-ven, jusqu'à 18h sam). Une chocolaterie artisanale, établie de longue date, qui confectionne toute une gamme de chocolats aux noix de pécan, à la pâte d'amande ou encore à la framboise.

Beso Frances

CRÊPERIE $

(carte p. 72 ; 01-717-8949 ; www.besofrances.pe ; Malecón de la Reserva, Parque Intihuatana ; crêpes 10-18 S ; 7h30-23h). Ce kiosque rétro, qui propose des crêpes sucrés et salées, constitue le point de ravitaillement parfait pour les randonneurs et les cyclistes parcourant le chemin côtier. Commandez-en une au caramel ou, plus consistante, au bœuf et fromage fondu, avec une tasse de café, et attablez-vous dehors face au Pacifique. Concert de violon tous les jours à 17h.

Amore Mio

GLACIER $

(carte p. 72 ; 941-403-377 ; www.facebook.com/pg/gelatoamoremio ; Av. La Paz 178 ; 1/2 boules 7,50/11 S ; 12h-21h lun, 11h-21h mar-jeu et dim, jusqu'à 22h ven-sam ;). Un glacier artisanal sur deux niveaux, à quelques *cuadras* du Parque Kennedy, qui fabrique chaque jour 36 parfums inspirés par les fruits péruviens et vend aussi des pâtisseries. Places assises limitées, mais on peut acheter à emporter.

Ágora Café y Arte

CAFÉ $

(carte p. 72 ; 01-241-4435 ; www.facebook.com/agoracafeyarte ; Diagonal 378, Miraflores ; 7h30-21h30 lun-sam, 10h-20h dim). Profitez de la terrasse avec vue sur le Parque Kennedy et dégustez un café péruvien bio (7-12 S) et une tranche de cheesecake en regardant le va-et-vient des touristes et des *Limeños*.

Kulcafé

CAFÉ $

(carte p. 72 ; 993-325-5445 ; Bellavista 370 ; plats 12-18 S ; 8h30-23h lun-jeu, 11h-minuit sam-dim ;). Pour des pâtisseries allemandes, des boissons à base de café et des smoothies, inutile d'aller plus loin. Soyez audacieux et commandez le mélange épinard, pastèque et mangue. On peut aussi se régaler de produits bio et de bagels complets, dans un décor de salon cosy où tout le monde a les yeux rivés sur son téléphone.

El Enano

SANDWICHS $

(carte p. 72 ; 01-447-4566 ; Chiclayo 699 ; sandwichs 12-18 S ; 6h-13h dim-jeu, 6h-15h ven-sam). Installez-vous sur un tabouret devant le comptoir en plein air et regardez les maîtres ès-sandwichs à l'œuvre. Résultat : des sandwichs à la baguette ultrafrais garnis de viande rôtie – poulet, jambon, dinde ou *chicharrón* (couenne de porc frite) –, d'oignons et de piments marinés. On peut aussi commander des jus de fruits exotiques frais, servis dans de grands bocaux en verre.

Anticuchos de la Tía Grimanesa

GRILL $

(carte p. 72 ; 01-442-1468 ; Av. Ignacio Merino 465 ; anticuchos 15 S ; 17h-23h lun-sam). La légendaire doña Grimanesa est vénérée par ses fans pour ses *anticuchos* (brochettes de cœur de bœuf). Elle a tenu un modeste

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

stand de rue pendant trente ans avant de s'établir dans son propre restaurant. Rien n'a changé : viande tendre, sauces piquantes maison, plaisir simple.

Pastelería San Antonio

CAFÉ $

(carte p. 72 ; 01-241-3001 ; Av. Vasco Núñez de Balboa 770 ; sandwichs 12-30 S ; 7h-21h lun-jeu, 7h-20h ven, 9h-18h sam). Le tout-Miraflores fréquente le San Antonio, institution vieille d'un demi-siècle, pour sa grande variété de sandwichs et de viennoiseries, dont un divin croissant au chocolat (demandez-le chaud).

Bodega Miraflores

CAFÉ $

(carte p. 72 ; Diez Canseco 109 ; café 3 S ; 9h30-13h et 15h30-19h30 lun-sam). Une adresse qui sert de corsés *cortados* (expresso avec un nuage de mousse de lait), préparés avec du café cultivé à Chanchamayo. Vente de paquets de café en grains.

Vivanda

SUPERMARCHÉ $

(carte p. 72 ; 01-620-3000 ; www.vivanda.com.pe ; Benavides 487 ; 7h-minuit). L'un des meilleurs parmi les nombreux supermarchés de Lima, bien approvisionné en produits alimentaires locaux et importés, alcools, produits de toilette et médicaments. Autres magasins sur l'**Avenida José Pardo** (carte p. 72 ; Miraflores ; 8h-23h) et à **San Isidro** (carte p. 68 ; 1-620-3000 ; www.vivanda.com.pe ; Av. 2 de Mayo 1420 ; 8h-22h).

♥ ámaZ

AMAZONIEN $$

(carte p. 72 ; 01-221-9393 ; www.amaz.com.pe ; Av. La Paz 1079 ; plats 40-65 S ; 12h30-22h30 lun-sam, 12h30-16h30 dim ;). La merveille du chef Pedro Miguel est entièrement dédiée aux richesses de l'Amazonie. Commencez par un cocktail de fruits de la jungle et d'épaisses *tostones* (chips de banane plantain). Les wraps dans des feuilles de bananier renferment des délices, comme le canard à la pékinoise parfumé. Il y a aussi d'excellents *encurtidos* (légumes marinés) et un généreux menu végétarien pour deux, qui permet de goûter à tout.

Le bar circulaire et les tables éclairées par des lampes sous d'immenses abat-jour en chaume sont très convoités.

♥ El Bodegón

BISTROT $$

(carte p. 72 ; 01-444-4704 ; www.elbodegon.com.pe ; Av. Tarapaca 197 ; plats 28-39 S ; 12h-minuit lun-sam, 11h-21h dim). Avec son bois massif, son éclairage sombre et son service rapide, ce bistrot évoque davantage Buenos Aires que Lima. Ouvert par le chef Gastón Acurio, il se réapproprie pourtant la cuisine familiale du Pérou. Cela vaut la peine de partager plusieurs plats pour en profiter davantage. Le crémeux chou-fleur rôti servi entier et le délectable *rocoto relleno* (poivron rouge farci et piquant) nappé d'une riche sauce au goût de noix sortent du lot. Concluez le repas par un divin *suspiro de chirimoya* (meringue à l'annone) au *dulce de leche* (confiture de lait).

100% LOCAL

YAPA !

Lorsque vous mangez chez des Péruviens ou bien dans une *fonda* ou *quinta* (modestes restaurants familiaux), vous pouvez demander une portion généreuse en utilisant l'expression *"bien taipa"*. Pour être resservi, dites *"yapa !"* (du quechua *yapay*, ajouter).

Bao?

CHINOIS $$

(carte p. 72 ; 01-483-4180 ; www.facebook.com/baoacomer ; José Domingo Choquehuanca 411 ; plats 30 S ; 13h-16h et 19h-23h mar-ven, 13h-23h30 sam, 13h-16h dim). Tandis que la scène culinaire de Lima tend de plus en plus vers le haut de gamme et le grandiose, ce simple restaurant de *bao* (petits pains farcis et cuits à la vapeur) a su séduire plus d'un gastronome, à commencer par Gastón Acurio, la star des cuisiniers péruviens. Sandwichs au porc et au poulet, plats de riz et frites améliorées figurent toujours sur la carte, mais les chefs expérimentent sans cesse de nouvelles recettes. Ne manquez pas les *chanchiears*, des morceaux d'oreille de porc croustillants.

Mercado 28

ESPACE DE RESTAURATION $$

(carte p. 72 ; 981-370-730 ; www.mercado28.pe ; Av. Vasco Núñez de Balboa 755 ; plats 12-30 S ; 8h-22h). Cette halle rassemble à l'étage plus d'une douzaine de restaurants pas chers à l'ambiance décontractée, qui drainent surtout une clientèle de la génération Y. L'honnête qualité de la nourriture, des burgers gastronomiques au poulet rôti en passant par les *poke bowls* (plat hawaiien à base de poisson), explique le franc succès du lieu. L'ensemble s'organise autour d'un bar central proposant bière à la pression, vin et cocktails.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Maestro Tzu
CHINOIS $$

(carte p. 72 ; 01-288-4351 ; www.maestrotzu.com ; LarcoMar ; plats 30-50 S ; 12h-23h). Cette formidable table haut de gamme jouit d'une situation privilégiée au LarcoMar. Elle est tenue par des restaurateurs chinois de la deuxième génération qui refont les recettes familiales en mettant l'accent sur les produits frais et les sauces sans colorants ni additifs. Cela donne des soupes légères et parfumées, des *empanadas* aux crevettes à la texture intéressante et des plats sautés cuits à point. Au dessert, optez pour la gelée au miel de figuier.

Fiesta Chiclayo Gourmet
PÉRUVIEN $$

(carte p. 72 ; 01-242-9009 ; www.restaurantfiestagourmet.com ; Av. Reducto 1278 ; plats 40-65 S ; 12h30-minuit lun-sam). C'est ici, au Fiesta, restaurant animé à l'est de Miraflores, que vous dégusterez le meilleur de la cuisine du nord du Pérou. L'*arroz con pato a la chiclayana* (riz au canard mijoté façon Chiclayo) est incroyablement tendre, et le *ceviche a la brasa* est juste grillé. Un délice.

La Nacional
PÉRUVIEN $$

(carte p. 72 ; 01-441-2030 ; www.lanacional.pe ; Av. La Mar 1254 ; plats 26-40 S ; 10h-23h lun-sam, 11h-16h dim). Si vous avez envie de spécialités traditionnelles péruviennes comme le *pastel de choclo* (gratin de maïs à la viande hachée) ou le *lomo saltado*, cette table moderne les remet au goût du jour. Son ambiance à la fois détendue et classe plaît pour un dîner accompagné d'un verre de vin.

El Mercado
PRODUITS DE LA MER $$

(carte p. 72 ; 01-221-1322 ; Unanue 203 ; plats 35-51 S ; 12h30-17h mar-dim). Ce restaurant à *ceviche* branché, au cadre épuré, est piloté par une star de la cuisine, Rafael Osterling. Les gastronomes s'y pressent pour les fruits de mer frais, préparés dans un style fusion, mais aussi pour les huit sortes de *ceviches*. Les sandwichs de poisson juste saisi présentent un excellent rapport qualité/prix. Au dessert : goûtez à la glace à la cannelle parfumée à l'anis.

Raw Cafe
VÉGÉTARIEN $$

(carte p. 72 ; 01-446-9456 ; www.facebook.com/rawcafeclub ; Independencia 587 ; plats 21-34 S ; 9h-21h lun-ven, jusqu'à 18h sam ;). Le crudivorisme (alimentation crue) s'implante à Lima et ce café populaire en est la preuve. À la carte : burgers de betterave, pizzas au fromage de noix de cajou, salades au "bacon" de noix de coco grillé, jus de légumes, kombucha. Café bio.

El Punto Azul
CEVICHE $$

(carte p. 72 ; 01-445-8078 ; San Martín 595 ; plats 31-51 S ; 12h-17h ;). Plaisante adresse familiale plébiscitée pour ses *ceviches* extra-frais, ses *tiraditos* (poisson cru dans une sauce odorante ; une sorte de *ceviche* à la japonaise), ainsi que ses plats de riz assez copieux pour être partagés. Goûtez le risotto au parmesan, crevettes et *ají amarillo* (piment jaune) et gardez une place pour les desserts. Le week-end, mieux vaut arriver avant 13h car il y a foule. Excellent rapport qualité/prix.

El Rincón del Bigote
CEVICHE $$

(carte p. 72 ; 01-241-2709 ; José Galvez 529 ; plats 38-50 S ; 12h-16h mar-dim). Le week-end, les amateurs font la queue pour manger dans cette *cevichería* sans artifices (arrivez tôt). Elle a pour spécialité les *almejas en su concha* (palourdes), un délice avec des frites de manioc et une bière fraîche !

La Preferida
TRAITEUR $$

(carte p. 72 ; 01-445-5180 ; Arias Araguez 698 ; plats 18-32 S, tapas 9 S ; 8h-17h lun-sam). Situé à deux-trois *cuadras* au nord de l'Avenida 28 de Julio, juste à l'est de la Vía Expresa, ce charmant commerce vend de délicieuses *causas* (plat typique à base de pommes de terre) et des spécialités de fruits de mer, comme le *pulpo al olivo* (poulpe sauce aux olives) et les *choros a la chalaca* (moules au maïs et à la sauce tomate), servis sous forme de tapas. Il y a quelques tabourets pour manger sur place.

Une deuxième enseigne est située dans la galerie marchande LarcoMar.

Restaurant Huaca Pucllana
PÉRUVIEN $$

(carte p. 72 ; 01-445-4042 ; www.resthuacapucllana.com ; Gral Borgoño, Cuadra 8 ; plats 24-72 S ; 12h30-16h30, 19h-minuit lun-sam, 12h30-16h dim). Dominant les ruines illuminées de la Huaca Pucllana, ce restaurant sophistiqué est axé sur les spécialités péruviennes (du *cuy* grillé à la soupe de fruits de mer), préparées avec talent, et sert également quelques recettes italo-péruviennes. Gardez un peu de place pour le parfait au citron et au pisco en dessert.

Maido
JAPONAIS $$$

(carte p. 72 ; 01-446-2512 ; www.maido.pe ; San Martín 399 ; plats 26-110 S ; 12h30-16h et 7h30-23h lun-sam, 12h30-16h dim). Les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

saveurs exquises et les présentations artistiques de cet excellent restaurant de cuisine *nikkei* (mélange d'influences japonaises et péruviennes) le classe parmi les meilleurs du monde. La carte concoctée par le chef Mitsuharu "Micha" Tsumura va des sushis aux tendres travers de porc mijotés pendant 50 heures, en passant par les *okonomiyaki* ("crêpes" japonaises) et les *ramen* (nouilles de blé), revus et corrigés à la mode péruvienne. Les desserts, comme le yucca *mochi* ou l'œuf en chocolat blanc avec sorbet de jaune d'œuf, sont divins. L'établissement soutient la pêche durable.

Central

PÉRUVIEN **$$$**

(carte p. 76 ; 01-242-8515 ; www.centralrestaurante.com.pe ; Av. Pedro de Osma 301 ; plats 52-95 S ; service 12h45-13h15 et 19h45-20h30 lun-sam). Mi-restaurant, mi-laboratoire, le Central réinvente la cuisine andine en mettant à l'honneur d'anciens produits péruviens qu'on ne trouve nulle part ailleurs. Manger ici est une expérience – on goûte par exemple des patates amérindiennes servies dans de l'argile comestible. Le chef Virgilio Martinez s'est formé dans les meilleures cuisines d'Europe et d'Asie, mais c'est son travail ici qui impressionne. Il met les Andes dans votre assiette.

Les produits de la mer (comme le poulpe grillé en entrée) sont en vedette, mais les grands classiques, tel le cochon de lait accompagné de légumes marinés et de courge aux épices, sont tout aussi réussis. Le poisson provient de la pêche durable, et les herbes du jardin.

IK

PÉRUVIEN **$$$**

(carte p. 72 ; 01-652-1692 ; www.ivankisic.pe ; Elías Aguirre 179 ; plats 45-75 S ; 18h-23h lun-sam). Difficile d'allier les traditions ancestrales à l'avant-garde de la cuisine moléculaire péruvienne. Pourtant, l'IK y parvient avec style. Le restaurant rend hommage à un célèbre chef local et son atmosphère vivifiante est en soi une expérience inédite (plantes, bruits de la nature, projections de lumière). Les plats sont parfaitement présentés. Qui plus est, les barmen sont bardés de prix, et un sommelier vous aidera à trouver votre bonheur dans l'impressionnante carte des vins.

Pescados Capitales

CEVICHE **$$$**

(carte p. 72 ; 01-421-8808 ; www.pescadoscapitales.com ; Av. La Mar 1337 ; plats 39-70 S ; 12h30-17h). Sis dans une rue autrefois jalonnée d'ateliers de mécanique, cet établissement, au décor de style industriel-contemporain, sert l'un des meilleurs *ceviches* du quartier. Essayez le *Ceviche Capital*, un plat de trois poissons (flétan, saumon et thon), dont la chair a mariné avec des oignons rouges, blancs et verts, qui est servi accompagné d'une sauce aux trois piments. Carte des vins de 9 pages, riche en crus chiliens et argentins.

La Mar

PRODUITS DE LA MER **$$$**

(carte p. 72 ; 01-421-3365 ; www.lamarcebicheria.com ; Av. La Mar 770 ; plats 39-79 S ; 12h-17h lun-ven, 11h45-17h30 sam-dim). Une *cevichería* pour se faire plaisir, avec un patio en béton poli. Remarquable service, succulents *ceviches* et *tiraditos*, ainsi que *chifon chaufa* (riz frit) préparé léger. Cet avant-poste de Gastón Acurio, dont les VIP raffolent, ravit également pour le sublime Bloody Locho – son interprétation du Bloody Mary –, ses fruits de mer, et la liste est encore longue. Les desserts sont à la hauteur. Pas de réservations.

Panchita

PÉRUVIEN **$$$**

(carte p. 72 ; 01-242-5957 ; www.panchita.pe ; Av. 2 de Mayo 298 ; plats 33-76 S ; 12h-minuit mar-sam, 12h-18h dim). Décor contemporain rehaussé d'art populaire pour ce restaurant de Gastón Acurio qui rend hommage à la cuisine de rue péruvienne. Les *grillades* sont laissées sur les flammes jusqu'à atteindre un fondant parfait, surtout le poulpe grillé. Autre réussite : le cochon de lait croustillant servi avec du *tacu-tacu* (plat fusion à base de riz et de haricots, servi avec de la viande, des fruits de mer ou des œufs au plat). Superbe buffet de salades, portions généreuses et nourrissantes (venez à plusieurs) et service impeccable. Un sans-faute !

Rafael

FUSION **$$$**

(carte p. 72 ; 01-242-4149 ; www.rafaelosterling.pe ; San Martín 300 ; plats 48-89 S ; 13h-15h30 et 20h-23h lun-mer, jusqu'à minuit jeu-sam). Une valeur sûre pour les palais exigeants. Le chef Rafael Osterling y prépare tout un choix de plats fusion, comme le *tiradito* aux agrumes japonais ou le chevreau au madère. Pour les petits budgets : de divines pizzas croustillantes. Côté boissons : des cocktails généreux et une longue carte des vins.

Las Brujas de Cachiche

PÉRUVIEN **$$$**

(carte p. 72 ; 01-444-5310 ; www.brujasdecachiche.com.pe ; Bolognesi 460 ; plats 44-80 S ;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

FRUITS DE MER À LA PUNTA

Paisible quartier résidentiel jouissant d'une vue magnifique sur l'océan, La Punta se prête à un déjeuner en toute décontraction. Le patron de la **Caleta la Punta** (☎01-453-1380 ; Malecón Pardo 180, Callao ; plats 40-65 S ; ⏲10h-17h30 ; ✎) vous attirera chez lui en vous offrant un verre de *chicha morada* (boisson à base de maïs violet). Les inconditionnels des fruits de mer font la queue pour ses *ceviches* – celui à la mangue a remporté un prix à la prestigieuse foire gastronomique Mistura – et son poisson entier frit à l'ail.

Le long du front de mer et offrant une belle vue sur la Isla San Lorenzo, **La Rana Verde** (☎973-752-959 ; Parque Gálvez s/n, Chorrillos ; plats 42-50 S ; ⏲12h-18h) est un établissement élégant parfait pour un repas dominical. Tous les plats sont préparés avec soin et le *pulpo al olivo* (poulpe à l'huile d'olive) n'a guère de rivaux à Lima. Pour rejoindre ce restaurant, situé sur la jetée à l'intérieur du Club Universitario de Regatas, prenez un taxi à Miraflores.

Profitez de votre venue dans le secteur pour voir les galeries et les œuvres de *street art* autour du centre culturel Monumental Callao (p. 77).

⏲12h-minuit lun-sam, jusqu'à 16h dim). Un incontournable de la cuisine péruvienne, dans une atmosphère bercée par les notes d'un pianiste. Le menu est constitué de classiques incroyablement réussis, tels l'*ají de gallina* (émincé de poulet dans une sauce à la crème épicée), ou le moins connu *carapulcra*, un potage indigène à base de pommes de terre séchées. Pour goûter à tout, venez pour le buffet du déjeuner (89 S). Bar très apprécié pour son *pisco sour* et ses *macerados de pisco* (piscos "arrangés"), entre autres boissons alcoolisées.

La Rosa Nautica PRODUITS DE LA MER $$$
(carte p. 72 ; ☎01-445-0149 ; Circuito de Playas ; plats 34-72 S ; ⏲12h-minuit). Même si l'on trouve meilleur rapport/qualité prix en matière de produits de la mer, ce restaurant a l'attrait d'une vue imbattable sur la vieille jetée et les surfeurs qui domptent les vagues. Happy hour de 17h à 19h. Prenez un taxi jusqu'à la jetée, puis finissez à pied (100 m).

Barranco

Le quartier de Barranco a beau s'être récemment embourgeoisé, avec l'apparition de tables à la mode spécialisées dans la cuisine fusion, il conserve une atmosphère bohème et pittoresque et des adresses très locales, où l'on déguste bière et *ceviche* en toute simplicité.

Une collection de restaurants modestes servant des *anticuchos* et des menus bon marché jalonnent l'Avenida Grau, autour du croisement avec Unión.

La Panetteria BOULANGERIE-PÂTISSERIE $
(carte p. 76 ; ☎01-469-8260 ; www.facebook.com/lapanetteriabarranco ; Av. Grau 369 ; plats 8-22 S ; ⏲8h-21h mar-dim ; 📶). Parmi les favoris du quartier, cette boulangerie vend un large choix de pains, des traditionnelles baguettes françaises aux créations fantaisie à l'*ají* (piment doux) ou au pesto. Sans oublier de délicieuses pâtisseries. On s'y presse le week-end pour le brunch (les œufs ne figurent pas sur la carte, mais il y en a). Deuxième enseigne, sur deux niveaux, de l'autre côté de la rue.

Blu GLACES $
(carte p. 76 ; ☎01-247-3791 ; Av. 28 de Julio 202 ; cornet 7-10 S ; ⏲11h-22h). Aspect crémeux, chocolat dense, herbes, vanille de Madagascar ou fruits acides de la jungle : voici la meilleure glace de Lima, préparée quotidiennement. Repérez les chariots devant la boutique d'art Dédalo (p. 105) à Barranco et la boulangerie La Chola (p. 94) à San Isidro.

Delifrance BOULANGERIE $
(carte p. 76 ; ☎01-247-6760 ; Av. Grau 695 ; en-cas 4-12 S ; ⏲9h-20h mar-sam, jusqu'à 14h dim). Remplissez votre panier pique-nique avec d'authentiques pains au chocolat, baguettes et brioches tout juste sortis du four. D'autres produits français à emporter : charcuterie, fromage, et délicieux desserts.

Burrito Bar MEXICAIN $
(carte p. 76 ; ☎987-352-120 ; Av. Grau 113 ; plats 6-18 S ; ⏲13h-23h mar-sam, 12h-17h dim). Un petit tex-mex épatant, aux mets ultrafrais, tenu par un jeune Londonien, Stuart, qui a étudié l'art de la tortilla sur Youtube avant de mettre au point des recettes à se pâmer. Résultat : des tacos de poisson façon Basse-Californie, des salsas fraîches, et un

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

jus de citron vert à la menthe désaltérant. Bières de la microbrasserie Sierra Andina.

Café Bisetti
CAFÉ $

(carte p. 76 ; 01-713-9565 ; Av. Pedro de Osma 116 ; café 8-16 S ; 8h-21h lun-ven, 10h-23h sam, 15h-21h dim). Une clientèle locale chic vient siroter ici certains des meilleurs cafés au lait de la capitale et grignoter une tarte au chocolat amer ou autre pâtisserie fraîche. Renseignez-vous au sujet des cours de torréfaction et de dégustation de café.

La Bodega Verde
CAFÉ $

(carte p. 76 ; 01-247-8804 ; Sucre 335A ; plats 18-28 S ; 8h-20h lun-jeu, 8h-22h ven-dim ;). Ce café-galerie, caché dans un jardin clos, invite à la langueur. Prenez un jeu de Scrabble (ou des jouets pour les enfants) à disposition et commandez une salade, un milk-shake au *lúcuma* du jardin, un thé servi dans une théière en céramique ou un café bio. Le petit-déjeuner comprend du pain complet et les pâtisseries, dont le gâteau de carotte, sortent du lot. Convient aux végétaliens.

Seconde enseigne (ci-contre) au Museo de Arte Contemporáneo (MAC).

Café Tostado
PÉRUVIEN $$

(carte p. 76 ; 01-247-7133 ; Av. Nicolás de Pierola 222 ; plats 10-38 S ; 12h30-21h lun-sam, 7h30-18h dim). En route pour une expérience culturelle. Cet ancien atelier de mécanique à peine transformé accueille depuis longtemps un bastion de la tradition culinaire péruvienne. Longues tables en bois et cuisine ouverte où sont suspendues des marmites en métal cabossées et des nouilles qui sèchent pour le cadre. Côté cuisine, les plats du jour changent, mais le lapin, spécialité de la maison pouvant nourrir jusqu'à 3 personnes, remporte la palme.

Le dimanche, café Tunki primé et *chicharrón* (couenne de porc frite) pour un petit-déjeuner typique.

La 73
BISTROT $$

(carte p. 76 ; 01-247-0780 ; Av. El Sol Oeste 175 ; plats 28-55 S ; 12h-minuit). Baptisé d'après une ligne de bus emblématique, ce bistrot contemporain sert une cuisine péruvienne et méditerranéenne comprenant du poisson issu de la pêche durable. Certains plats sont un peu bâclés, mais d'autres sont de véritables réussites comme les raviolis maison fourrés de viande cuite au barbecue, les bols de riz moelleux ou encore le risotto de canard. Le bar sert des concoctions à base de vin et de pisco, et une incroyable limonade à la verveine citronnelle. Pour finir sur une note sucrée : *churros* chauds et croustillants.

Colonia & Co
CAFÉ $$

(carte p. 76 ; 01-489-5459 ; Av. San Martín 131 ; plats 16-38 S ; 8h-23h ;). Pour un café remarquable, des jus fraîchement pressés et un brunch délicieux, direction ce petit café gai et moderne. Venue tout droit de Seattle, la machine à expresso Slayer fait merveille : le *chapa*, avec une pointe de lait, du quatre-épices et du miel, est du pur velours. Courte carte de bons vieux plats réconfortants tels qu'œufs Bénédicte, canard au riz et *pastel de choclo*.

La Bodega Verde
CAFÉ $$

(carte p. 76 ; 01-248-8559 ; Av. Grau 1511, MAC ; plats 18-28 S ; 8h-20h ;). Les familles apprécieront le café du Museo de Arte Contemporáneo (MAC), inscrit à l'intérieur d'un parc clôturé, qui n'oublie pas non plus les végétaliens. L'adresse d'origine de La Bodega Verde (ci-contre) est située au cœur de Barranco.

La Canta Rana
CEVICHE $$

(carte p. 76 ; 01-247-7274 ; Génova 101 ; plats 28-47 S ; 8h-23h mar-sam). En activité depuis des décennies, cette adresse sans prétention, décorée de drapeaux et de photos, attire les habitants du quartier, séduits par ses 17 recettes de *ceviches*.

Antica Trattoria
ITALIEN $$

(carte p. 76 ; 01-247-2443 ; San Martín 201 ; pâtes 20-42 S ; 12h-23h30). Une *trattoria* établie de longue date, où manger des pizzas cuites au four à bois, des raviolis frais au crabe ou un osso buco fondant à la polenta crémeuse.

Isolina
PÉRUVIEN $$$

(carte p. 76 ; 01-247-5075 ; www.isolina.pe ; Av. San Martín 101 ; plats 35-78 S ; 12h-22h lun-mar, 12-23h mer-ven, 9h-17h sam, 9h-23h dim). Une cuisine *criolla* typique ! L'Isolina n'hésite pas à servir tripes et rognons, à côté de succulentes côtes, *causa escabechada* (purée de pommes de terre fourrée de poisson et d'oignons marinés) et salades de légumes. Portions généreuses servies dans de vieux récipients en fer-blanc ; repas léger en choisissant parmi les entrées (palourdes marinées, *ceviche*). Les desserts mettent l'eau à la bouche. Excellent *pisco sour*.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ouest de Lima et Callao

Origen Tostadores de Cafe CAFÉ $

(Pueblo Libre 01-261-8280 ; www.origentostadoresdecafe.com ; Av. Bolívar 1199, Pueblo Libre ; cafés 6-10 S ; 8h-22h mar-ven, 10h-22h sam-dim). Ce torréfacteur élève le café au rang de science, en témoigne son équipement digne d'un laboratoire de chimie. À quelques *cuadras* du Museo Larco, il offre le triplé gagnant : Wi-Fi, espaces calmes pour travailler ou discuter et boissons caféinées, chaudes ou glacées. Différentes techniques de préparation sont utilisées, mais c'est la qualité des grains qui prime – l'Origen travaille directement avec des producteurs locaux. Autre enseigne semblable dans la Calle Las Tiendas, à Surquillo.

Surquillo

La P'tite France BOULANGERIE $

(carte p. 72 ; 01-243-1565 ; www.facebook.com/laptitefrance.pe ; Jirón Gonzales Prada 599 ; en-cas 4-17 S ; 10h-18h lun-sam). Les méthodes de panification traditionnelles sont prises très au sérieux dans cette petite boulangerie française, ce qui ne l'empêche pas de fabriquer des pains aux céréales indigènes et au piment. Son croissant réputé comporte 36 couches de feuilletage.

La Picantería PÉRUVIEN $$$

(carte p. 72 ; 01-241-6676 ; www.picanteriasdelperu.com ; Santa Rosa 388, Surquillo ; portions familiales 49-130 S ; 12h-17h30 lun-sam). Ici, à quelques pâtés de maisons du fameux marché de Surquillo, les clients s'installent autour des deux grandes tables communes pour faire un festin d'omelette aux oursins, de *rocoto relleno* ou d'osso buco. Soit des plats traditionnels du nord et du sud du Pérou, revisités avec brio par le chef Héctor Solís, lequel connaît ses piments et distille le piquant juste comme il faut. La plupart des plats n'existent qu'en portions familiales pour 2 à 4 personnes.

Où prendre un verre et faire la fête

Lima compte d'innombrables établissements pour sortir, des bars à l'ancienne aux pubs bruyants ou aux lounges plus sélects.

Lima Centro

La vie nocturne du centre de Lima séduira les nostalgiques, avec beaucoup de bars d'hôtels et des décorations d'époque. Les prix pratiqués ici sont plus bas que dans les autres quartiers.

Museo del Pisco BAR

(carte p. 60 ; 99-350-0013 ; www.museodelpisco.org ; Jirón Junin 201 ; 10h-minuit). Vous viendrez peut-être pour le côté "éducatif" de cet étonnant bar, mais c'est l'atmosphère agréable et les cocktails éminemment originaux qui vous feront rester. On a adoré l'*asu mare* – un martini au pisco avec gingembre, concombre, melon et basilic. Le premier Museo del Pisco a été ouvert à Cuzco, avant de faire un émule ici, dans la Casa del Oidor, une *casona* du XVIe siècle.

Menu fixe au déjeuner. Consultez la page Facebook pour les concerts.

El Bolivarcito BAR

(carte p. 60 ; 01-427-2788 ; Jirón de la Unión 958 ; 7h-21h dim-ven, 7h-2h sam). Face à la Plaza San Martín depuis le Gran Hotel Bolívar, cet établissement vieillot, toujours animé, est surnommé la "cathédrale du pisco" pour avoir servi les premiers *pisco sour* au Pérou. Si vous avez le foie solide, commandez le double *pisco catedral*.

San Isidro

Bravo Restobar BAR À COCKTAILS

(carte p. 68 ; 01-221-5700 ; www.facebook.com/gobravorestobar ; Conquistadores 1005 ;

COMMUNAUTÉ LGTB+

Comme dans beaucoup d'autres pays d'Amérique latine, la communauté LGBT+ (communautés lesbienne, gay, bisexuelle, transgenre et assimilées) n'a pas une grande visibilité à Lima. Si le niveau de tolérance de la société a considérablement augmenté, le Pérou demeure une nation catholique conservatrice, où l'écart de point de vue entre les générations à ce sujet est manifeste.

Des milliers de personnes participent cependant à la **Marcha del Orgullo Lima** (défilé de la Gay Pride ; p. 81) fin juin ou début juillet. **Gay Lima** (lima.gaycities.com) fournit une liste à jour des lieux gay et gay-friendly de la capitale. Sinon, les applications des réseaux sociaux peuvent s'avérer utiles pour rencontrer des locaux.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

12h30-minuit dim-ven, 19h-3h sam). Décor en pierre et bois et bar rétro éclairé pour ce lounge feutré à la carte de cocktails interminable (goûtez l'*aguaymanto sour*, à base de pisco et de baies amazoniennes). Sélection de piscos de petits producteurs, et plats italo-péruviens également dignes d'éloges. Endroit très apprécié, où voir et être vu.

Miraflores

Des cafés d'un autre temps, où les serveurs en costume préparent des *pisco sour* bien mousseux, aux clubs bruyants où résonnent salsa et techno, il y en a pour tous les goûts à Miraflores. Le secteur autour du Parque Kennedy est idéal pour prendre un verre et observer les passants.

Nuevo Mundo Draft Bar

BAR À BIÈRES

(carte p. 72 ; 01-241-2762 ; Calle Manuel Bonilla 103 ; 12h-1h lun-jeu, jusqu'à 3h ven-sam, 17h-1h dim). L'une des premières microbrasseries créées à Lima, Nuevo Mundo est désormais un acteur majeur sur la scène des pubs, avec un large éventail de bières artisanales à la pression et une décoration résolument Chicha (un art urbain péruvien aux couleurs fluo et axé sur la typographie). Bref, un lieu très sympathique pour profiter de l'happy hour ou pour regarder un match de football.

Huaringas

LOUNGE

(carte p. 72 ; 01-243-8151 ; Bolognesi 460 ; 19h-minuit lun-jeu, 19h-2h30 ven-sam). Grand choix de cocktails, dont un excellent *pisco sour* aux fruits de la passion. Le week-end, il y a souvent des DJ. Installé dans l'enceinte du restaurant Las Brujas de Cachiche (p. 97).

Barranco

Les bars branchés et les clubs de Barranco se concentrent autour du Parque Municipal, envahi par les fêtards les vendredis et samedis soir.

Dada

BAR À COCKTAILS

(carte p. 76 ; www.dada.com.pe ; Av. San Martín 154 ; 19h-1h mar-mer, jusqu'à 3h jeu-sam). La toute nouvelle coqueluche de Barranco présente plusieurs espaces thématiques dans une élégante demeure dotée d'un superbe patio. Plus qu'un simple lieu, un concept et un état d'esprit. Soignez votre tenue et prévoyez un certain budget car les cocktails, délicieux, ne sont pas donnés. Des concerts de calypso, jazz et rock rythment les soirées. Consultez le programme sur le site Internet et la page Facebook. Réservation possible en ligne.

Red Cervecera

BAR À BIÈRES

(carte p. 76 ; 01-396-7944 ; www.redcervecera.com ; Av. Francisco Bolognesi 721 ; 11h-20h lun, jusqu'à 1h mar-jeu, jusqu'à 3h ven-sam ;). Une halte obligée pour les experts de la bière comme pour les simples amateurs. La boutique en devanture fournit tous les ingrédients et le matériel nécessaires pour brasser soi-même, tandis que le bar au fond sert les productions de la maison et autres bières péruviennes à la pression.

Barra 55

BAR À COCKTAILS

(carte p. 76 ; www.facebook.com/barr55 ; Av. 28 de Julio 206B ; 19h30-minuit mar-jeu, jusqu'à 2h30 ven-sam). Sis dans l'une des rues les plus animées de Barranco, ce bar spécialisé dans le gin, à l'atmosphère intimiste, est autant fréquenté comme *afterwork* que pour se mettre en condition avant une folle soirée. Avec son jazz virant au funk, sa sélection de gins du monde, entre autres alcools, et ses tapas, c'est une nouveauté bienvenue à Lima. Arrivez aussi tôt que possible pour avoir une place assise.

Bar Piselli

BAR

(carte p. 76 ; 01-252-6750 ; Av. 28 de Julio 297, Barranco ; 10h-23h lun-jeu, 10h-3h ven-sam). En matière d'ambiance, ce bar de quartier évoquant le Buenos Aires d'antan surpasse la plupart de ses rivaux. Le concert du jeudi donne lieu à une soirée turbulente où la clientèle reprend en chœur les classiques de la chanson péruvienne.

Juanito's

BAR

(carte p. 76 ; 941-536-016 ; Av. Grau 274 ; 11h30-2h lun-sam, 12h-minuit dim). Un bar à l'ancienne dans son jus à l'ambiance parmi les plus détendues à Barranco. À l'intérieur : bois et collection d'affiches de théâtre. C'est ici que les écrivains de tout poil viennent boire des *chilcano de pisco* en refaisant le monde. Pas d'enseigne ; cherchez la salle bondée avec des bouteilles alignées.

Wahio's

BAR

(carte p. 72 ; 981-341-705 ; www.facebook.com/wahiomiraflores ; Calle Berlin 192 ; entrée 20 S ; 16h-5h jeu-sam). Un grand bar vivant aux murs ornés de peintures pop art où l'on croise pas mal de jeunes à dreadlocks.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Reggae, ska et dub classiques dans une salle, musique latino dansante dans l'autre.

Où sortir

Certaines des manifestations les plus intéressantes – projections de films, performances artistiques, pièces de théâtre et spectacles de danse – sont organisées par les instituts culturels de la ville, parfois dotés de plusieurs succursales. Consultez leurs sites Internet ou les journaux. *Lima Agenda Cultural* (www.enlima.pe) dresse la liste des différents événements.

Centres culturels

Centro Cultural de España CENTRE CULTUREL

(CCELIMA ; carte p. 66 ; 01-330-0412 ; www.ccelima.org ; Natalio Sánchez 181, Plaza Washington ; 12h-22h mar-dim). Bibliothèque (12h-19h), expositions d'art contemporain dans une galerie dédiée et événements variés.

Centro Cultural Inca Garcilaso CENTRE CULTUREL

(carte p. 60 ; 01-623-2656 ; www.ccincagarcilaso.gob.pe ; Ucayali 391 ; 10h-19h30 mar-sam, jusqu'à 18h dim). Dépendant du ministère des Affaires étrangères, ce centre culturel accueille des concerts et des expositions en lien avec la culture péruvienne.

Cinémas

Les derniers films étrangers (16 S) sont généralement projetés en version originale sous-titrée en espagnol, à l'exception des œuvres pour enfants, toujours doublées. En milieu de semaine, certains cinémas proposent des séances à moitié prix. Consultez les programmes sur Internet ou dans les pages culturelles des journaux locaux.

UVK Multicines CINÉMA

(carte p. 60 ; 01-604-0200 ; www.uvkmulticines.com ; Ocoña 110, Plaza San Martín). Un multiplex appartenant à une chaîne.

Cinerama CINÉMA

(carte p. 72 ; 01-243-0541 ; www.cinerama.com.pe ; Av. José Pardo 121, Miraflores). Une salle exiguë.

Concerts

Beaucoup de restaurants et de bars accueillent de petites formations locales, tandis que les groupes plus connus jouent dans les casinos ou les stades. Réservation de table possible dans la plupart de ces établissements.

100% LOCAL

CLUBBING

Les boîtes de nuit de Lima s'animent après minuit et la fête bat son plein jusqu'à l'aube. Barranco et Miraflores sont les quartiers consacrés, mais les clubs ouvrent et disparaissent rapidement, d'où la nécessité de se renseigner avant de sortir. Les styles musicaux et les tarifs varient selon les soirs de la semaine. Allez aussi faire un tour du côté de "Pizza Street" (Pasaje Juan Figari), à Miraflores, réputée pour sa collection de clubs très animés.

Sargento Pimienta CLUB

(carte p. 76 ; 01-247-3265 ; www.sargentopimienta.com.pe ; Av. Bolognesi 757, Barranco ; à partir de 15 S ; 22h-4h mar et jeu-sam). Une bonne adresse à Barranco, que ce "Sergent Pepper". Un cadre qui fait penser à une grange, des soirées à thème, et parfois des concerts.

Cocodrilo Verde CONCERTS

(carte p. 72 ; 01-444-2381 ; www.cocodriloverde.com ; Francisco de Paola 226 ; 19h-3h lun-sam). Ce lounge branché reçoit de bons groupes jouant aussi bien de la musique populaire que du jazz ou de la bossa-nova. L'assurance d'une soirée réussie. Entrée à partir de 25 S.

Jazz Zone CLUB

(carte p. 72 ; 01-241-8139 ; www.jazzzoneperu.com ; Av. La Paz 656, Miraflores ; entrée à partir de 8 S ; 15h-minuit). Programmation de jazz, folk, *cumbia*, spectacles comiques, flamenco et autres dans ce club intimiste recommandé, du côté est de Miraflores.

La Noche CONCERTS

(carte p. 76 ; 01-247-1012 ; www.lanoche.com.pe ; Sanchez Carrion 199, Barranco ; 19h30-3h lun-sam). Un bar sur trois niveaux, adresse incontournable pour les concerts de rock, punk et musiques latines. Les boissons n'ont rien d'exceptionnel.

El Dragón CONCERTS

(carte p. 76 ; 01-715-5043 ; www.eldragon.com.pe ; Av. Nicolás de Piérola 168, Barranco ; entrée jusqu'à 20 S ; 21h-minuit jeu-sam). Alternant groupes et DJ, cette adresse prisée draine une clientèle aussi variée que sa programmation de rock latino, musiques tropicales, soul et funk.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Peñas (musiques et danses péruviennes)

Des groupes de musique et de danse se produisent le week-end dans des établissements appelés *peñas*. Les deux principaux genres représentés sont la *música folklórica* des hauts plateaux andins et la *música criolla* d'influence africaine, originaire de la côte. Les prix d'entrée varient et incluent parfois le dîner.

Asociación Cultural Las Brisas del Titicaca MUSIQUE TRADITIONNELLE
(carte p. 66 ; ☎01-715-6960 ; www.brisasdeltiticaca.com ; Heroes de Tarapacá 168, Lima Centro ; entrée à partir de 30 S ; ⏲12h-15h et 21h-0h30). Les meilleurs concerts de *música folklórica* ont lieu dans cette immense salle de spectacle située dans le centre, près de la Plaza Bolognesi.

La Peña del Carajo SPECTACLES
(☎01-247-7023 ; www.delcarajo.com.pe ; Miranda 158 ; ⏲9h-22h). L'endroit est réputé pour ses *peñas* qui invitent tout le monde à danser. Grande variété de spectacles.

La Candelaria MUSIQUE TRADITIONNELLE
(carte p. 76 ; ☎01-247-1314 ; www.lacandelaria-peru.com ; Av. Bolognesi 292, Barranco ; à partir de 40 S). Un spectacle alliant *música folklórica* et *música criolla*, ainsi que leurs danses respectives.

Sports

Estadio Nacional STADE
(carte p. 66 ; José Díaz s/n, Lima Centro). Le *fútbol* est le sport national. Le "stade national", à hauteur des *cuadras* 7-9 du Paseo de la República, sert de cadre aux matchs de football les plus importants, ainsi qu'à d'autres événements. Calendrier et billets via **Teleticket** (carte p. 72 ; ☎01-613-8888 ; www.teleticket.com.pe ; Óvalo Gutiérrez s/n ; ⏲9h-21h).

Hipódromo de Monterrico COURSES HIPPIQUES
(Jockey Club of Peru ; ☎01-610-3000 ; www.hipodromodemonterrico.com.pe). Au croisement de la Panamericana Sur et de l'Avenida Javier Prado, cet hippodrome accueille des courses trois ou quatre fois par semaine (horaires variables).

Théâtres

Il n'y a pas l'embarras du choix, mais les théâtres suivants se distinguent.

Microteatro Lima THÉÂTRE
(carte p. 76 ; ☎01-252-8092 ; www.microteatro-lima.com ; Jirón Batallón Ayacucho 271). L'art dramatique est tout sauf rébarbatif et élitiste, du moins dans cette salle de 15 m² où des metteurs en scènes et acteurs différents présentent chaque semaine des pièces de 15 minutes devant 15 spectateurs. Le bar animé contribue à rendre la soirée unique. Spectacles en espagnol.

Teatro Británico THÉÂTRE
(carte p. 72 ; ☎01-615-3636 ; www.britanico.edu.pe ; Bellavista 527, Miraflores). Programmation variée, dont des pièces en anglais.

Teatro Segura THÉÂTRE
(carte p. 60 ; ☎01-315-1451 ; Huancavelica 265, Lima Centro). Construit en 1909, le somptueux Teatro Segura accueille opéra, pièces de théâtre et ballets.

Achats

On trouve à Lima de l'artisanat, des vêtements et des bijoux en provenance des quatre coins du Pérou. Les boutiques pratiquent souvent des prix élevés. Sur les marchés, vous pourrez marchander les produits artisanaux. Les cartes bancaires et les chèques de voyage sont parfois acceptés, mais vous devrez présenter une pièce d'identité avec photo.

Vous pourrez acheter du bon pisco en duty free à l'aéroport, avant de partir.

El Cacaotal CHOCOLAT
(carte p. 76 ; ☎937-595-812 ; www.elcacaotal.com ; Colina 108, 1er ét. ; ⏲11h-20h lun-jeu et sam, jusqu'à 19h ven, jusqu'à 18h dim). L'anthropologue Amanda Wildey, dont le travail visant à convertir les petits producteurs de coca (ingrédient de base de la cocaïne) en planteurs de cacao a joliment porté ses fruits, tient cette boutique spécialisée dans le chocolat équitable. Les plaquettes sont présentées par région et les portraits des *cacaoteros* péruviens qui fournissent la matière première tapissent les murs. Des dégustations et des ateliers en anglais ont lieu dans le laboratoire attenant.

Las Pallas ARTISANAT
(carte p. 76 ; ☎01-477-4629 ; Cajamarca 212, Barranco ; ⏲10h-19h lun-sam). Les articles, de tout premier ordre, proviennent de tout le Pérou. Sonnez si vous trouvez porte close aux heures d'ouverture.

La Zapateria CHAUSSURES
(carte p. 76 ; ☎01-249-9609 ; www.lazapateriahandmade.pe ; Av. Pedro de Osma 135, Barranco ; ⏲10h-20h lun-sam, 12h-18h dim). Outre les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

LES ATELIERS D'ARTISANAT DE LURÍN

À l'extrémité sud de Lurín, enclave ouvrière à 50 km au sud du centre de Lima sur la Panaméricaine, vous trouverez les ateliers de la coopérative **Ichimay Wari** (☎01-430-3674 ; www.facebook.com/ichimaywari ; Antigua Panamericana Sur, Km 39,50 ; ⏲8h-13h et 14h-17h lun-sam). Là, de talentueux artisans d'Ayacucho fabriquent des *retablos* traditionnels (voir p. 322), des poteries, des décorations de Noël de style andin et des arbres colorés en terre cuite appelés *arbolitos de la vida* (arbres de vie). Le mieux consiste à prendre rendez-vous 24 heures à l'avance pour visiter l'endroit et rencontrer ceux qui y travaillent.

Le trajet en taxi depuis Lima coûte quelque 120 S aller-retour. Sinon, prenez un bus pour Lurín, San Bartolo ou San Miguel au Puente Benavides ou au Puente Primavera et descendez au principal feu rouge de Lurín. Hélez ensuite un *mototaxi* (5 S) et demandez-lui de vous conduire vers le sud jusqu'au Barrio Artesano. Certains secteurs de la bourgade pouvant être dangereux, déplacez-vous en taxi et rangez votre appareil photo.

nombreux modèles de chaussures en cuir chics pour hommes et femmes exposés sur ses étagères, ce petit showroom et atelier fait également du sur-mesure.

Puna CADEAUX ET SOUVENIRS
(carte p. 76 ; ☎01-477-4065 ; www.puna.com.pe ; Colina 128, 1er ét. ; ⏲11h-20h lun-sam). Si vous cherchez un souvenir représentatif de la création liménienne, entrez dans ce studio de design et de décoration, qui propose toute une gamme de vêtements, sacs, portefeuilles, carnets, textiles, gravures et objets pour la maison, 100% *made in Peru*.

Flora & Fauna ALIMENTATION
(carte p. 72 ; ☎01-727-9678 ; www.facebook.com/florayfaunape ; Av. Mariscal La Mar 1110 ; ⏲9h-21h). Une boutique d'alimentation bio claire et accueillante, avec un coin restauration en plein air, où trouver tous les délices péruviens (dont des plaquettes de chocolat artisanal), des produits frais et de la volaille. Sans oublier des cosmétiques naturels qui font du bien au moral sans nuire à la santé.

Morphology MODE
(carte p. 72 ; ☎01-333-4164 ; www.morphology.com.pe ; Av. Mariscal La Mar 1332 ; ⏲11h-19h lun-ven, jusqu'à 17h sam). Un concept store sur quatre niveaux : mode et bijoux de stylistes péruviens et étrangers, articles de décoration et adorables vêtements pour bébés aux 1er et 2e niveaux, galerie d'art au-dessus et restaurant "de la ferme à l'assiette" sur le toit.

Cuatro en un Baúl VINTAGE
(carte p. 76 ; ☎01-247-8882 ; www.facebook.com/cuatroenunbaul ; Jirón Martinez de Pinillos 105, Barranco ; ⏲10h-13h et 14h-20h). Une aubaine pour les fans de vintage, où dénicher des meubles et des œuvres encadrées d'inspiration rétro, ainsi que des petits souvenirs tels que livres pour enfants d'auteurs péruviens et figurines amusantes. Il s'agit souvent d'objets recyclés.

El Mundo Papel Artshop ARTISANAT
(carte p. 72 ; ☎01-445-2343 ; www.facebook.com/elmundopapelperu ; Av. 28 de Julio 552 ; ⏲12h-20h lun-ven, 11h-19h sam). Un magasin plein de charme, apprécié des artistes et des amateurs d'art, qui vend des T-shirts sérigraphiés, des carnets faits main et autres cadeaux. Renseignez-vous sur les ateliers créatifs à venir.

La Sanahoria ALIMENTATION
(carte p. 76 ; ☎01-249-9488 ; www.facebook.com/lasanahoriaoficial ; Jirón Centenario 195, Barranco ; ⏲9h-21h lun-ven, jusqu'à 19h sam, 11h-19h dim). Faites provision ici de *maca* (le "gingseng péruvien"), chocolat amer, céréales diététiques et légumes bio. Il y a aussi des jus de fruits pressés et des wraps (poulet, bœuf ou vegan) à emporter pour un pique-nique impromptu.

La Calandria ALIMENTATION
(carte p. 76 ; ☎01-248-7951 ; www.facebook.com/lacalandriabarranco ; Av. 28 de Julio 206 ; ⏲9h-20h lun-sam). Un commerce de quartier où s'approvisionner en produits d'épicerie et autres aliments bio. Les réfrigérateurs contiennent des yaourts et boissons fermentées, et les rayonnages des céréales en vrac, des plaquettes de chocolat à base de cacao péruvien et des bocaux de thés en feuille. Le personnel, compétent, vous renseignera volontiers.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

El Virrey LIVRES
(carte p. 72 ; 01-713-0505 ; www.elvirrey.com ; Bolognesi 510, Miraflores ; 9h30-20h30 lun-sam, 11h-19h dim). En 2018, cette caverne d'Ali Baba pour bibliophiles a fêté son 45e anniversaire. Des milliers de livres anciens rares y côtoient des curiosités littéraires plus récentes.

Dédalo ARTISANAT
(carte p. 76 ; 01-652-5400 ; dedalo.pe ; Paseo Sáenz Peña 295, Barranco ; 10h-20h lun-sam, 11h-19h dim). Installée dans une *casona*, cette boutique d'artisanat moderne chérit vraiment la créativité et le savoir-faire manuel, d'où une sélection d'articles irrésistibles (bijoux, vêtements, poteries…). Joli café dans la cour.

LarcoMar GALERIE MARCHANDE
(carte p. 72 ; 01-625-4343 ; www.larcomar.com ; Malecón de la Reserva 610 ; 10h-22h). Un centre commercial sélect, encastré à flanc de falaise en contrebas du Parque Salazar et ouvert sur l'océan. Il renferme des enseignes de mode haut de gamme, des boutiques tendance, des services touristiques et un large assortiment de restaurants, la plupart excellents.

Jade Rivera ART
(carte p. 76 ; 958-782-860 ; www.facebook.com/riverajade ; Bajada de Baños 349 ; 10h-20h). Les œuvres et reproductions de *street art* exposées dans cette galerie bordant une rue transversale vous semblent familières ? Rien d'étonnant, car les poétiques peintures murales de Jade Rivera égayent les quartiers de Lima. Des circuits de 2 heures 30 à travers la ville leur sont d'ailleurs consacrés (120 S/pers ; départs à 11h et 15h).

Polvos Azules MARCHÉ
(carte p. 66 ; 991-118-294 ; www.polvosazules.pe ; Av. Paseo de la República s/n ; 9h-21h). Que vous cherchiez des chaussettes, une valise ou un T-shirt à l'effigie de Jésus-Christ ou de l'Alianza Lima, vous trouverez votre bonheur au Polvos Azules. Ce marché populaire, organisé sur plusieurs étages, attire des personnes de toutes les classes sociales, qui viennent fouiner dans l'étourdissante profusion d'articles bon marché.

Renseignements

AGENCES DE VOYAGES

Réservation de billets d'avion et tout autre arrangement pour votre séjour.

Fertur Peru Travel (carte p. 60 ; 01-427-1958, 01-427-2626 ; www.fertur-travel.com ; Jirón Junín 211, Lima Centro ; 9h-19h lun-ven, 9h-12h sam). Cette agence recommandée peut organiser un voyage partout, que ce soit dans la région, dans le reste du Pérou ou dans un autre pays. Possibilité de créer un circuit sur mesure pour un groupe. Réductions pour les étudiants. Une deuxième agence à **Miraflores** (carte p. 72 ; 01-242-1900 ; Schell 485 ; 9h-19h lun-ven, 9h-16h sam).

InfoPerú (carte p. 60 ; 01-425-0414 ; infoperu.com.pe ; Jirón Belén 1066, Lima Centro ; 9h30-18h lun-ven, 10h-14h sam). Réservation de billets de bus ou d'avion et informations fiables sur les hôtels et les sites touristiques.

InteJ (carte p. 76 ; 01-247-3230 ; www.intej.org ; San Martín 240, Barranco ; 9h30-12h45 et 14h-17h45 lun-ven, 9h30-12h45 sam). Le bureau officiel de l'International Student Identity Card (ISIC) propose entre autres des billets d'avion, de train ou de bus à tarifs réduits.

Lima Tours (carte p. 60 ; 01-619-6900 ; www.limatours.com.pe ; Nicolás de Piérola 589, 17e ét., Lima Centro ; 9h30-18h lun-ven, 9h30-13h sam). Une agence haut de gamme bien connue qui gère tout ce qui a trait au voyage. Organise également des circuits visant une clientèle gay et des visites gastronomiques de Lima.

Tika Tours (carte p. 72 ; 01-719-9990 ; www.tikagroup.com.pe ; José Pardo 332-350, Miraflores ; 10h-20h lun-ven, 10h-13h sam). Également tour-opérateur, cette agence est commode pour tout ce qui concerne Lima, ainsi que pour des circuits ailleurs dans le pays.

ARGENT

Il y a à Lima quantité de banques, la plupart dotées de distributeurs automatiques de billets (DAB) opérationnels 24h/24 et offrant souvent le meilleur taux de change.

Bureaux de change

Les bureaux de change (*casas de cambio*) accordent généralement pour les espèces un taux similaire (ou légèrement plus avantageux) à celui des banques, mais pas pour les chèques de voyage. Il en existe plusieurs dans le centre, sur Ocoña et Camaná, ainsi que le long de l'Avenida José Larco à Miraflores. Si vous recourez aux changeurs de rue, soyez vigilant à cause des faux billets en circulation.

LAC Dólar (carte p. 72 ; 01-242-4069 ; Av. La Paz 211 ; 9h-14h et 15h-18h lun-ven). Un bureau de change fiable ; délivre des billets à votre hôtel contre des chèques de voyage.

Moneygram (plan p. 72 ; 01-445-8671 ; www.moneygram.pe ; Av. José Pardo 620, Miraflores). Transferts d'argent.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DAB

Pour plus de sécurité, utilisez les distributeurs installés à l'intérieur des banques (pas dans la rue ou dans les supermarchés), couvrez le clavier quand vous entrez votre code, puis frottez-le pour empêcher que votre code soit retracé par infrarouge. Évitez de retirer de l'argent tard le soir.

Banco de Credito del Perú (BCP ; carte p. 72 ; angle Av. José Larco et José Gonzales). Toutes ces agences disposent de DAB (24h/24 ; cartes Visa et Plus), délivrent des avances au guichet (carte Visa) et changent les chèques de voyage (Amex, Citicorp et Visa). Dans l'agence de **Lima Centro** (carte p. 60 ; ✆ 01-427-5600 ; angle Lampa et Ucayali), le plafond est orné de splendides vitraux. Une autre agence se trouve sur l'**Avenida José Pardo** (carte p. 72 ; ✆ 01-445-1259 ; www.viabcp.com ; Av. José Pardo 491).

BBVA Continental (carte p. 72 ; ✆ 01-595-0000 ; www.bbvacontinental.pe ; Av. José Larco 631). Ce représentant de Visa dispose d'un DAB qui accepte aussi les cartes Cirrus, Plus et MasterCard.

Citibank (carte p. 72 ; ✆ 01-215-2000 ; www.citibank.com.pe ; Av. José Pardo 127). Possède des DAB à Miraflores (24h/24 ; cartes Cirrus, Maestro, MasterCard et Visa) et change les chèques de voyage Citicorp.

Scotiabank (carte p. 68 ; Av. 2 de Mayo 1510-1550). Les DAB (24h/24) acceptent les cartes MasterCard, Maestro, Cirrus, Visa et Plus et fournissent des *soles* ou des dollars US. Autres agences à **Miraflores Larco** (carte p. 72 ; Av. José Larco 1119, Larco) et **Miraflores Pardo** (carte p. 72 ; Av. José Pardo et Bolognesi, Larco).

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Comme toutes les grandes villes d'Amérique latine (et d'ailleurs), Lima connaît une certaine délinquance. Les choses se sont énormément améliorées depuis les difficiles années 1980. Si la plupart des visiteurs voyagent en toute sécurité, restez néanmoins vigilant, en particulier dans les lieux bondés.

Aéroport

L'aéroport est un lieu dont il faut se méfier. Ne laissez pas vos bagages sans surveillance ; prenez garde si quelqu'un vous approche en expliquant que votre vol est retardé et vous propose de vous conduire aux bureaux de la compagnie aérienne (c'est une technique de "kidnapping" pour vous faire vider votre compte en banque dans plusieurs distributeurs de la ville). Lorsque vous arrivez à l'aéroport, restez à l'intérieur et ne vous aventurez pas en dehors de la zone réservée aux passagers. Si vous arrivez en pleine nuit, demandez à votre hôtel de vous envoyer un chauffeur.

Précautions

Ne vous promenez pas avec des bijoux de valeur et rangez votre appareil photo dans votre sac lorsque vous ne l'utilisez pas. Soyez discret quand vous manipulez de l'argent et ne prenez que ce dont vous aurez besoin pour la journée. À moins d'avoir besoin de votre passeport pour une raison particulière, laissez-le dans un coffre à l'hôtel ; une photocopie suffit. Se fondre dans la foule ne fait pas de mal : suivez les habitudes vestimentaires des habitants (ainsi, les *Limeños* réservent leurs shorts à la plage).

Quartiers

La présence renforcée de policiers et d'agents de sécurité à Miraflores et dans les parcs en haut des collines en fait les lieux parmi les plus sûrs de la ville. Barranco est plutôt paisible et idéal pour les piétons, malgré quelques cas de vols dans des restaurants et des bars la nuit. La sécurité sera probablement renforcée quand vous lirez ces lignes, mais mieux vaut ne sortir qu'avec le nécessaire et laisser le reste dans un coffre à l'hôtel. Les quartiers les plus dangereux sont San Juan de Lurigancho, Los Olivos, Comas, Vitarte et El Agustino.

Rabatteurs

Méfiez-vous des rabatteurs et des chauffeurs de taxi qui tenteraient de vous vendre un circuit ou affirmeraient que l'hôtel que vous avez réservé est fermé ou peu recommandable. Beaucoup sont des baratineurs dont le seul but est de vous emmener dans un établissement qui leur paiera une commission.

Transports

Soyez particulièrement attentif dans les lieux bondés et autour des arrêts de bus et des gares routières. Les pickpockets y opèrent souvent, y compris dans les quartiers huppés. La nuit, il est préférable d'utiliser les taxis officiels. Les secteurs de Rímac, Callao, Surquillo et La Victoria ne sont pas toujours sûrs (mieux vaut prendre un taxi).

Vol

C'est le délit le plus répandu, notamment le vol à l'arraché. Ne vous opposez pas à votre agresseur. Vous avez peu de risques d'être blessé, mais n'en usez pas moins de bon sens dans la rue.

OFFICES DU TOURISME

Federación Deportiva Peruana de Ciclismo (plan p. 72 ; ✆ 01-480-7390 ; www.fedepeci.pe ; Av. Aviación s/n puerta 13, La Videna San Luis ; ⏲ 9h-13h et 15h-17h lun-ven). Informations générales (en espagnol) sur le cyclisme et les événements en rapport.

iPerú (✆ 01-574-8000 ; www.peru.travel/iperu ; Aeropuerto Internacional

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Jorge Chávez ; 24h/24). L'office du tourisme du gouvernement a bonne réputation. Le personnel distribue des cartes, fournit des conseils et s'occupe des plaintes. L'agence de Miraflores (p. 81) est minuscule mais pleine de bons plans pour le week-end. Autre agence à **San Isidro** (carte p. 68 ; 01-421-1627 ; Jorge Basadre 610 ; 9h-18h lun-ven).

Office du tourisme municipal (carte p. 60 ; 01-632-1300 ; www.munlima.gob.pe ; Pasaje de los Escribanos 145, Lima Centro ; 9h-17h lun-ven, 11h-15h sam-dim). Fournit des renseignements limités. Son site Internet liste quelques événements locaux et donne des informations sur des visites gratuites du centre-ville.

POSTE

Serpost, le service de poste péruvien, dispose d'agences partout à Lima. Le courrier envoyé en poste restante (Lista de Correos, Correo Central, Lima) peut être récupéré à la poste principale, dans le centre de Lima.

Bureau de poste principal (carte p. 60 ; 01-511-5000 ; www.serpost.com.pe ; Pasaje Piura, Lima Centro ; 8h-21h lun-sam). Une poste restante, mais pas 100% fiable. Munissez-vous d'une pièce d'identité.

DHL (carte p. 68 ; 01-221-0816 ; www.dhl.com.pe ; Av. 2 de Mayo 635, San Isidro ; 9h-20h lun-ven, jusqu'à 13h sam)

Federal Express (FedEx ; carte p. 72 ; 01-517-1600 ; www.fedex.com/pe_english ; Alcanfores 350, Miraflores ; 9h-19h lun-ven, 10h-15h sam)

SERVICES MÉDICAUX

Certains centres de soins possèdent un service des urgences. Les consultations coûtent au moins 80 S, les honoraires variant selon les cliniques et les médecins. Les médicaments et les visites chez un spécialiste sont à régler en sus.

Les pharmacies ne manquent pas à Lima. **Botica Fasa** (carte p. 72 ; 619-0000 ; angle Av. José Larco 129, Miraflores ; 7h-23h lun-sam, 7h-22h dim) et **InkaFarma** (carte p. 72 ; 01-315-9000, livraison 01-314-2020 ; www.inkafarma.com.pe ; Alfredo Benavides 425, Miraflores ; 24h/24) sont bien approvisionnées et ouvertes 24h/24. Elles livrent souvent gratuitement.

Vous pourrez acquérir des lunettes de vue à moindre coût chez l'un des opticiens installés le long de Miró Quesada, à proximité de Camaná, dans le centre de Lima ou autour de Schell et de l'Avenida José Larco à Miraflores.

Hôpitaux et cliniques recommandés :

Clínica Anglo-Americana (01-616-8990 ; www.clinicangloamericana.pe ; Calle Alfredo Salazar 350 ; 24h/24). Un hôpital réputé mais cher. Le centre de La Molina reçoit les patients sans rendez-vous, à côté de l'ambassade des États-Unis. Une autre antenne se trouve à San Isidro.

Clínica Good Hope (carte p. 72 ; 01-610-7300 ; Malecón Balta 956 ; 8h30-20h lun-ven, 8h30-13h dim). Prestations de qualité à prix raisonnables. Un service est dédié aux soins dentaires.

Clínica Internacional (carte p. 66 ; 01-619-6161 ; www.clinicainternacional.com.pe ; Garcilaso de la Vega 1420, Lima Centro ; 8h-21h lun-ven, 8h-17h sam). Une clinique bien équipée, avec des spécialistes en gastro-entérologie, neurologie et cardiologie.

Clínica Montesur (01-317-4000 ; www.clinicamontesur.com.pe ; Av. El Polo 505, Monterrico ; 24h/24). Cette clinique traite uniquement les pathologies féminines.

Clínica San Borja (01-635-5000 ; www.sanna.pe/clinicas/san-borja-lima ; Av. Guardia Civil 337, San Borja ; 24h/24). Autre clinique réputée, avec un service de cardiologie.

Instituto de Medicina Tropical (Hospital Nacional Cayetano Heredia ; 01-319-0015 ; Av. Honorio Delgado 430, San Martín de Porras ; 9h-20h lun-sam). Institut spécialisé dans le traitement des affections tropicales. Installé dans l'Hospital Nacional Cayetano Heredia. Les environs immédiats de l'hôpital sont sûrs, mais le reste du quartier peut être dangereux.

Instituto Nacional de Salud del Niño (carte p. 66 ; 01-330-0066 ; www.insn.gob.pe ; Brasil 600, Breña ; centre de vaccination 8h-16h lun-ven, 8h-12h sam). Hôpital pour enfants : vaccins contre le tétanos et la fièvre jaune.

URGENCES

Policía Nacional – commissariat central (police nationale ; 01-460-0921 ; Moore 268, Magdalena del Mar ; 24h/24)

Policía de Turismo (police touristique ; Poltur ; 01-225-8698 ; Av. Javier Prado Este 2465, 4e ét., San Borja ; 24h/24). Division principale de la Policía Nacional au Museo de la Nación. Des policiers anglophones sont généralement présents et pourront établir un procès-verbal au besoin (assurance, remboursement de chèques de voyage). Dans les quartiers très touristiques, vous reconnaîtrez facilement les membres de la Poltur à leurs chemises blanches.

Depuis/vers Lima

AVION

L'**Aeropuerto Internacional Jorge Chávez** (01-517-3500 ; horaires 01-511-6055 ; www.lima-airport.com ; Callao) dispose de tous les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

services habituels, en plus d'une boutique vendant du pisco, d'une poste et d'une consigne. Accès Internet disponible au 1er étage.

Toutes les taxes d'aéroport sont incluses dans le prix des billets. Vous pourrez obtenir des informations sur les vols, acheter des billets et confirmer vos vols sur Internet ou par téléphone, mais pour un changement de billet ou un problème particulier, mieux vaut s'adresser directement à la compagnie.

Les compagnies suivantes couvrent Lima :

Avianca (carte p. 72 ; 01-511-8222 ; www.avianca.com ; Av. José Pardo 831, Miraflores ; 8h30-19h lun-ven, 9h-14h sam). Vols pour Cuzco, Arequipa, Juliaca, Puerto Maldonado et Trujillo.

LATAM (carte p. 72 ; 01-213-8200 ; www.latam.com ; Av. José Pardo 513, Miraflores). Dessert Arequipa, Chiclayo, Cuzco, Iquitos, Juliaca, Piura, Puerto Maldonado, Tacna, Tarapoto et Trujillo ; assure la liaison entre Arequipa et Cuzco, Arequipa et Juliaca, Arequipa et Tacna, Cuzco et Juliaca, Cuzco et Puerto Maldonado. Liaisons internationales également.

LC Perú (01-204-1300 ; www.lcperu.pe ; Av. Pablo Carriquirry 857, San Isidro ; 9h-19h lun-ven, 9h-17h sam). Dessert Andahuaylas, Ayacucho, Cajamarca, Huánuco, Huaraz, Iquitos et Huancayo (Jauja) depuis Lima à bord de petits avions à turbopropulseurs.

Peruvian Airlines (carte p. 72 ; 01-715-6122 ; www.peruvianairlines.pe ; Av. José Pardo 495, Miraflores ; 9h-19h lun-ven, 9h-17h sam). Arequipa, Cuzco, Piura, Iquitos, Jauja, Pucallpa, Tarapoto, Tacna, ainsi que La Paz en Bolivie.

Star Perú (carte p. 72 ; 01-213-8813 ; www.starperu.com ; Av. Espinar 331, Miraflores ; 9h-18h45 lun-ven, 9h-13h sam). Vols pour Ayacucho, Cuzco, Huanuco, Iquitos, Pucallpa, Puerto Maldonado et Tarapoto.

Viva Air (01-705-0107 ; www.vivaair.com ; Aeropuerto Internacional Jorge Chávez ; horaires variables). Compagnie low cost assurant des vols pour Arequipa, Piura, Cuzco, Iquitos et Tarapato.

BUS

Lima ne dispose pas de gare routière centrale. Chaque compagnie gère sa billetterie et ses points de départ de façon indépendante. Certaines possèdent plusieurs terminaux (demandez bien d'où part le bus lorsque vous achetez le billet). Les périodes d'affluence sont la Semana Santa (semaine d'avant le dimanche de Pâques) et les semaines précédant et suivant les Fiestas Patrias (28-29 juillet), quand des milliers de *Limeños* quittent la capitale. Les tarifs doublent alors et il faut réserver très tôt.

Près de l'aéroport, le **Gran Terminal Terrestre** (Terminal Plaza Norte ; 945-018-248 ; www.granterminalterrestre.com ; angle Av. Tomás Valle et Av. Túpac Amaru, Plaza Norte Panamericana Norte ; 6h-minuit), la gare routière la plus importante, accueille les bus internationaux, ainsi que des lignes secondaires pour le nord et le sud du Pérou.

Certaines gares routières sont situées dans des quartiers dangereux. Si possible, achetez vos billets à l'avance et déplacez-vous en taxi lorsque vous avez des bagages.

Quelques compagnies de bus :

Civa (carte p. 66 ; 01-418-1111 ; www.civa.com.pe ; Paseo de la República 569). Pour Arequipa, Cajamarca, Chachapoyas, Chiclayo, Cuzco, Ilo, Máncora, Nazca, Piura, Puno, Tacna, Tarapoto, Trujillo et Tumbes. La compagnie dispose également de bus à couchettes plus luxueux desservant des destinations sur la côte, nommés **Excluciva** (www.excluciva.com).

Cruz del Sur (carte p. 60 ; 01-424-1003 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Quilca 531). L'une des plus grosses compagnies, desservant la côte et des villes de l'intérieur du pays comme Arequipa, Cuzco, Huancayo et Huaraz, dans trois catégories de bus : Ideal, les moins chers, et Imperial et Cruzero, plus luxueux.

Móvil Tours (carte p. 66 ; 01-716-8000 ; www.moviltours.com.pe ; Paseo de la República 749). Pour Chachapoyas, Chiclayo, Huancayo, Huaraz et Tarapoto.

Oltursa (01-708-5000 ; www.oltursa.pe ; Av. Aramburu 1160, Suquillo). La gare routière de cette compagnie très réputée se trouve non loin de San Isidro. Destinations desservies : Abancay, Arequipa, Chiclayo, Ica, Máncora, Nazca, Paracas, Piura, Tacna, Trujillo et Tumbes.

Ormeño (01-472-1710 ; www.grupo-ormeno.com.pe ; Av. Javier Prado Este 1057). Transporteur spécialisé dans les liaisons internationales : Guayaquil (Équateur) via Tumbes, Santiago (Chili) via Tacna et Río de Jainero (Brésil) via Cuzco. Tous les bus démarrent de la gare routière de La Victoria.

Peru Hop (carte p. 72 ; 01-242-2140 ; www.peruhop.com ; Av. José Larco 812 ; 9h-21h lun-sam, 11h-19h dim). De confortables bus touristiques pour backpackers qui traversent le Pérou jusqu'en Bolivie. Billets flexibles et valables un an. Circuits également.

Soyuz (carte p. 66 ; 01-205-2370 ; www.soyuz.com.pe ; Av. México 333, La Victoria). Bus fréquents pour Cañete, Chincha, Ica et Nazca.

Tepsa (carte p. 68 ; 01-617-9000 ; www.tepsa.com.pe ; Av. Javier Prado Este 1091). Les bus, confortables, se rendent à Arequipa, Cajamarca, Chiclayo, Cuzco, Ica,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Lambayeque, Máncora, Nazca, Piura, Tacna, Trujillo et Tumbes. Il y a une gare routière dans **Javier Prado**.

Bus au départ de Lima

Tarifs approximatifs pour un bus standard/de luxe.

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Arequipa	80-170 S	16-18 heures
Ayacucho	75-110 S	9-11 heures
Cajamarca	90-150 S	16 heures
Chiclayo	50-130 S	12-14 heures
Cuzco	110-185 S	22-23 heures
Huancayo	40-80 S	7-8 heures
Huaraz	30-150 S	8 heures
Ica	30-85 S	4 heures 30-5 heures 30
Nazca	50-120 S	6-8 heures
Piura	90-150 S	16 heures
Puno	150-170 S	22 heures
Tacna	120-180 S	18-22 heures
Trujillo	40-125 S	9-10 heures
Tumbes	100-200 S	20 heures

TRAIN

Le train de tourisme **Ferrocarril Central Andino** (carte p. 60 ; ☎ 01-226-6363 ; www.ferrocarrilcentral.com.pe ; Estación Desamparados ; aller-retour tarif plein/enfant jusqu'à 12 ans classe tourisme 600/300 S, classe standard 450/225 S, repas inclus) relie la **Estación Desamparados** (carte p. 60 ; ☎ 01-263-1515 ; Ancash 203) de Lima à Huancayo. La ligne grimpe en partant du niveau de la mer jusqu'à 4 829 m (deuxième plus haut train de voyageur au monde), avant de redescendre à 3 260 m vers sa destination. Le retour s'effectue trois jours plus tard. Il y a un départ tous les quinze jours de mi-avril à mi-novembre. Vérifiez les horaires, les voies ferrées n'étant pas toujours opérationnelles. On peut acheter son billet par l'intermédiaire de Teleticket (p. 103).

VOITURE

Lima compte un grand nombre de carrefours sans feux rouges, de "chauffards" de bus et d'embouteillages spectaculaires, et les places de parking sont quasi inexistantes. Si vous souhaitez tout de même conduire, les agences suivantes ont des guichets ouverts 24h/24 à l'aéroport. Les tarifs vont de quelque 99 S à 330 S par jour, hors suppléments, assurance et taxes (environ 19%). Livraison possible.

Budget (☎ 01-204-4400 ; www.budgetperu.com)

Hertz (☎ 01-445-5716 ; www.hertz.com.pe)

Comment circuler

DEPUIS/VERS L'AÉROPORT

L'aéroport se situe dans la ville portuaire de Callao, à environ 12 km à l'ouest du centre et 20 km au nord-ouest de Miraflores. En taxi privé, il faut compter au moins 1 heure entre San Isidro, Miraflores ou Barranco et l'aéroport ; en *combi*, prévoyez au moins 2 heures – et d'innombrables arrêts. La circulation est plus fluide avant 6h30.

Combi

Le moyen le plus économique de circuler depuis/vers l'aéroport consiste à prendre un *combi* (minibus) de la compagnie "La S" – un énorme "S" est collé sur le pare-brise avant – qui dessert diverses destinations entre le port de Callao et Miraflores et au-delà. Vous pourrez les prendre à la sortie de l'aéroport ; ils roulent direction sud sur l'Avenida Elmer Faucett. Dans l'autre sens, les *combis* "La S" circulent en direction du nord sur l'Avenida Petit Thouars et en direction de l'est le long de l'Avenida Angamos à Miraflores. L'arrêt le plus central est le *paradero* (arrêt de bus) de l'Avenida Petit Thouars, juste au nord de l'Avenida Ricardo Palma. Attendez-vous à payer un supplément si vos bagages occupent une place. Les compagnies de *combis* changent régulièrement d'itinéraires, aussi renseignez-vous avant de partir.

Navette

Rapide et sûr, **Airport Express** (☎ 958-130-950, 01-446-5539 ; www.airportexpresslima.com ; aller simple 25 S ; ⏲ 7h-minuit ; 📶) dessert toutes les heures sept arrêts à Miraflores. Pas de limite de bagages, Wi-Fi gratuit, ports USB et toilettes à bord. Règlement en ligne ou dans le bus (en espèces).

Taxi

En sortant de la douane, vous verrez sur votre droite le service de taxis officiels : **Taxi Green** (☎ 01-484-4001 ; www.taxigreen.com.pe ; ⏲ 24h/24). L'extérieur de l'aéroport est le domaine des taxis "locaux", qui ne coûtent pas toujours moins cher et ne sont pas forcément très sûrs – les escrocs s'en servent parfois pour embarquer des voyageurs étrangers et les dévaliser. Mieux vaut prendre un taxi officiel ou organiser le transfert avec votre hôtel.

BUS

Le bus électrique **El Metropolitano** (www.metropolitano.com.pe), qui traverse la capitale, constitue le moyen le plus rapide et le plus pratique pour rejoindre le centre-ville. Les lignes restent encore peu nombreuses, mais le réseau s'étend progressivement au nord de la ville. La Ruta Troncal (2,50 S) dessert la Plaza Grau, dans le centre, via Barranco, Miraflores et San Isidro. Les usagers doivent

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

acheter une *tarjeta intelligente* (carte 4,50 S) qui peut être créditée.

De leur côté les minibus locaux ont de quoi déconcerter : d'innombrables véhicules encombrent les avenues, chacun avec un *cobrador* (personne qui vend les billets) accroché à la portière, qui crie le nom des arrêts. Fiez-vous à l'affichette collée sur le pare-brise avant. Pour ne pas se tromper, mieux vaut connaître le nom d'une grande intersection ou d'un site important à proximité de votre arrêt (par exemple, le Parque Kennedy) et donner cette information au *cobrador* – il vous dira s'il s'agit du bon minibus. Les *combis* sont généralement bondés et lents, mais leurs prix défient toute concurrence : 1-3 S, selon la longueur du trajet.

Les **lignes de bus** les plus pratiques relient le centre de Lima à Miraflores par l'Avenida Arequipa ou le Paseo de la República. Les minibus qui empruntent Garcilaso de la Vega (aussi appelée Av. Wilson) et Arequipa portent des pancartes "Todo Arequipa" ou "Larco/Schell/Miraflores" en direction de Miraflores et "Todo Arequipa" et "Wilson/Tacna" en direction du centre. Prenez-les sur Larco ou sur Arequipa, à Miraflores.

Pour vous rendre à Barranco, repérez les minibus "Chorrillos/Huaylas/Metro" (certains sont aussi marqués "Barranco") le long de l'Avenida Arequipa. Vous les trouverez aussi dans Diagonal, juste à l'ouest du Parque Kennedy, à Miraflores.

Les principales lignes de bus reliant le centre de Lima à San Isidro et à Miraflores passent par de larges avenues, telles Tacna, Garcilaso de la Vega et Arequipa. Ces quartiers sont également connectés entre eux par le Paseo de la República ou la Vía Expresa, un petit tronçon d'autoroute surnommé *el zanjón* (le grand fossé).

TAXI

Les taxis de Lima ne possédant pas de compteur, il faut négocier la course avant de monter. Les tarifs varient selon la longueur du trajet, la circulation, l'heure de la journée (plus cher le soir) et votre niveau d'espagnol. Les taxis officiels et ceux que vous arrêterez à proximité d'un site touristique facturent davantage. À titre (très) indicatif, une course dans le périmètre de Miraflores coûte entre 8 et 10 S. Au départ de Miraflores, comptez 20-25 S jusqu'au centre, 10-12 S jusqu'à Barranco et 15-20 S jusqu'à San Isidro. Vous pouvez marchander, même si cela s'avère plus difficile aux heures de pointe. Si vous êtes deux ou plus, vérifiez si le tarif indiqué s'entend par personne ou pour le véhicule.

La plupart des taxis n'ont pas de licence. Selon plusieurs études, un véhicule sur sept à Lima est un taxi. En journée, vous pourrez généralement prendre des taxis officiels ou non (sans licence) sans problème. La nuit, pour votre sécurité, il est important d'utiliser les taxis officiels. On les repère au numéro de licence sur le côté de la voiture. Ils ont aussi un motif à damier, un autocollant rectangulaire d'autorisation légale avec le mot SETAME en haut à gauche du pare-brise, et ils sont souvent jaunes.

Vous pouvez demander un taxi officiel par téléphone ou vous rendre à une station – celle qui est située devant le Sheraton, dans le centre de Lima, ou celle de la galerie marchande LarcoMar, à Miraflores. Les taxis officiels coûtent environ 30% plus cher que les autres, mais les gains en matière de sûreté les valent bien. Nous recommandons :

Easy Taxi (☎ 01-716-4600 ; www.easytaxi.com/pe). Téléchargez l'application pour un service plus rapide et une estimation du prix sur votre téléphone.

Taxi Lima (☎ 01-271-1763)

Taxi Móvil (☎ 01-422-6890)

Taxi Real (☎ 01-215 1414 ; www.taxireal.com)

ENVIRONS DE LIMA

Le week-end et les jours fériés, les *Limeños* filent vers la plage ou la montagne. Si vous disposez de quelques jours, les activités ne manquent pas autour de la capitale, qu'il s'agisse de visiter des vestiges archéologiques ou de lézarder sur le sable.

Pachacamac

Situé à 31 km environ au sud-est du centre-ville, le site archéologique de **Pachacamac** (☎ 01-321-5606 ; pachacamac.cultura.pe ; Antigua Carr. Panamericana Sur, Km 3,50, Lurín ; tarif plein/réduit 15/5 S ; ⏲ 9h-17h mar-sam, 9h-16h dim) est une citadelle préhispanique comportant des palais et des temples pyramidaux en adobe et en pierre. Si vous êtes déjà allé à Machu Picchu, vous ne serez pas forcément impressionné, mais à l'arrivée des Espagnols, il s'agissait d'un site inca de première importance et d'une ville majeure. Vers 100, Pachacamac était un centre cérémoniel pour la culture lima, puis il fut agrandi par les Huari avant d'être conquis par les Ychsma. Lorsqu'ils arrivèrent dans la région autour de 1450, les Incas ajoutèrent de nombreuses autres structures. Le nom "Pachacamac", que l'on traduit par "Celui qui anima le monde" ou par "Celui qui créa la terre et le temps", provient du dieu huari, représenté avec deux

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

visages sur une sculpture de bois exposée au **musée** du site.

Il ne subsiste désormais de la plupart des bâtiments que des murs écroulés, répartis çà et là dans un paysage désertique. Certains des principaux temples ont néanmoins été mis au jour et dévoilent des pentes recouvertes d'escalier. On peut gravir les marches qui mènent au sommet de l'impressionnant **temple du Soleil** (Templo del Sol), qui offre une vue sur la côte par temps clair. Cependant, l'édifice le plus remarquable est le **Palacio de las Mamacuna** (maison des Femmes élues), souvent appelé **Acllahuasi**, qui est doté d'une série de portes trapézoïdales de style inca. Un séisme a mis à mal la stabilité de l'édifice en 2007, aussi les visiteurs ne peuvent-ils l'admirer qu'à distance. En raison de ces dommages – et en l'absence de fonds pour effectuer les réparations –, il a été classé parmi les sites les plus menacés de la planète.

Il y a un centre d'accueil des visiteurs et un café à l'entrée du site, sur la route de Lurín. Une carte sommaire est distribuée à la billetterie, d'où un chemin mène aux différents édifices. À pied, prévoyez au moins 2 heures de visite. En été, apportez de l'eau et un chapeau, car une fois sur le chemin il n'y a plus du tout d'ombre. Si vous êtes motorisé, vous pourrez aller d'un site à l'autre en voiture.

Plusieurs agences de Lima organisent des circuits incluant transport et guide (120 S). Les excursions à VTT peuvent être une excellente option.

Vous pouvez également prendre un minibus direction "Pachacamac" sur l'Avenida 28 de Julio ou depuis la route en contrebas, à l'angle d'Andahuaylas et de Grau dans le centre de Lima. Il en part toutes les 15 minutes (3 S, 45 minutes) jusqu'à la tombée de la nuit. Depuis Miraflores, prenez le bus sur l'Avenida Benavides, qui court à l'est vers la Panaméricaine (Carretera Panamericana) et le Puente Primavera. Là, montez dans le bus marqué "Pachacamac/Lurín" (4 S, 30 minutes). Dans les deux cas, demandez au chauffeur de vous déposer près des *ruinas*, faute de quoi vous vous retrouverez au village de Pachacamac, à 1 km de l'entrée du site. Pour revenir à Lima, faites signe au premier bus qui passera devant l'entrée. Vous voyagerez sans doute debout. Depuis Lima, vous pourrez louer un taxi à l'heure (à partir de 45 S/heure).

Plages au sud de Lima

L'été, les *Limeños* se précipitent sur les plages longeant la Panaméricaine en direction du sud, provoquant des embouteillages le week-end. Très prisées par les surfeurs, cette portion de côte n'a rien à voir avec des plages tropicales ; attendez-vous plutôt à des paysages désertiques, à une eau froide et à de forts courants. Renseignez-vous avant de vous baigner, car on déplore chaque année plusieurs noyades. Côté surf, vous ne trouverez quasiment pas de planche à louer ; mieux vaut emporter la vôtre. Parmi les principales petites cités balnéaires, citons El Silencio, Señoritas, Caballeros, Punta Hermosa, Punta Negra, San Bartolo, Santa María, Naplo et Pucusana.

La plage de **Punta Hermosa**, constamment fouettée par les vagues, est un haut lieu du surf. Les plus grosses vagues du Pérou (jusqu'à 10 m de haut), déferlent non loin, à **Pico Alto** (Km 43 de la Panaméricaine). **Punta Rocas**, un peu plus au sud, accueille chaque année des compétitions de surf et attire les surfeurs expérimentés.

Où se loger et se restaurer

Hostal Hamacas Punta Rocas HÔTEL **$**
(999-854-766 ; www.facebook.com/hamacaspuntaroca ; Carr. Panamericana, Km 47, Punta Rocas ; d 231 S, bungalow 363 S ; déc-avr). Donnant directement sur le sable, cet établissement compte 15 chambres et 5 bungalows (pouvant loger jusqu'à 6 personnes), tous avec salle de bains (eau chaude) et vue sur l'océan. Un **restaurant** fonctionne en saison (octobre-avril). Le propriétaire, un surfeur, loue des planches.

Hostal 110 HÔTEL **$$**
(01-430-7559 ; www.hostal110sb.com ; Malecón San Martín Nte 110, San Bartolo ; d 150-180 S, app 240 S ;). Ses 14 chambres et appartements carrelés, impeccables et spacieux, (certains pouvant loger jusqu'à 6 personnes), s'étagent au-dessus d'une piscine. Les chambres avec balcon coûtent légèrement plus cher, mais jouissent d'une ample vue sur l'océan. Cours de surf et plongées possibles. Tarifs plus bas en semaine.

Restaurant Rocío PRODUITS DE LA MER **$$**
(01-430-8184 ; Urbanización Villa Mercedes, Mz A, Lte 5-6, San Bartolo ; plats 30-50 S ; 10h-22h). Nous recommandons ce restaurant à l'extrême sud de la ville (prenez un

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

mototaxi) pour son *leche de tigre* (jus dans lequel a mariné le *ceviche*) et son poisson, servi grillé ou frit avec une sauce à l'ail.

Depuis/vers les environs de Lima

Pour atteindre les plages, prenez un bus marqué "San Bartolo" sur la Panamericana Sur, au niveau du Puente Primavera à Lima. Vous pouvez descendre dans n'importe quelle ville côtière, mais la plupart du temps vous devrez finir à pied jusqu'à la plage (1 ou 2 km). Des taxis locaux attendent généralement au bord de la route ; l'aller depuis Lima coûte environ 150 S.

Carretera Central

La Carretera Central (route centrale) file vers l'est à la sortie de Lima, suivant la vallée du Rímac jusqu'aux contreforts des Andes. Elle passe par plusieurs sites dignes d'intérêt avant d'arriver à La Oroya, dans les hauts plateaux du Centre.

À Lima, les minibus pour Chosica partent fréquemment d'Arica, non loin de la Plaza Bolognesi. Ils pourront vous conduire à Puruchuco (3 S, 50 minutes). Expliquez au chauffeur où vous souhaitez descendre.

Puruchuco

La mise au jour en 2002, dans le gigantesque cimetière inca, de quelque 2 000 momies bien conservées a rendu célèbre le site de **Puruchuco** (☎01-321-5623 ; www.visitavirtual.cultura.pe/museos/puruchuco ; Av. Prolongación Javier Prado Este, Cuadra 85, Distrito Ate ; 5 S ; visite guidée en groupe 20 S ; ⏲9h-16h30 mar-dim). Cette découverte majeure a également permis d'extraire quantité de pièces enterrées avec les momies, dont des *quipus* (cordelettes nouées qui servaient de système de comptage aux Incas). Une maison de chef a été reconstituée.

Situé au milieu du bidonville de Túpac Amaru, Puruchuco est à 13 km du centre de Lima. Mieux vaut prendre un taxi (30 S l'aller depuis Lima). Le site est à quelques centaines de mètres de la route après la bifurcation sur la droite, signalée par un panneau.

Cajamarquilla

Autre site préhispanique, **Cajamarquilla** (Sitio Arqueológico Cajamarquilla ; ☎poste 4180-01-618-9093 ; près de l'Av. Cajamarquilla ; ⏲9h-16h) est une cité en adobe aux édifices effondrés, qui fut construite par le peuple huari (environ 700-1100) à l'emplacement d'un village fondé à l'origine par le peuple lima. Les restaurations se poursuivent, mais il peut être possible de visiter les ruines en appelant à l'avance le ministère de la Culture.

Une route partant sur la gauche au niveau du Km 10 (à 18 km du centre de Lima) rejoint la raffinerie de zinc de Cajamarquilla, à 5 km environ de la nationale. À mi-chemin, tournez à droite sur une courte route qui conduit au site. Le marquage n'est pas très clair ; n'hésitez pas à demander le chemin pour la *zona arqueológica*.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Côte sud

Dans ce chapitre ➡

Cerro Azul 115
Lunahuaná 115
Chincha 117
Pisco 119
Paracas (El Chaco) 121
Ica 128
Huacachina 132
Nazca et ses environs 134
Chala 141
Mollendo 141
Ilo 144
Moquegua 143
Tacna 145

Le top des restaurants

- Café Da Vinci (p. 147)
- As de Oro's (p. 121)
- Mamashana (p. 140)
- Inti-Mar (p. 126)

Le top des hébergements

- Banana's Adventure (p. 133)
- Hotel El Molino (p. 117)
- Hotel Paracas (p. 126)
- El Carmelo (p. 130)

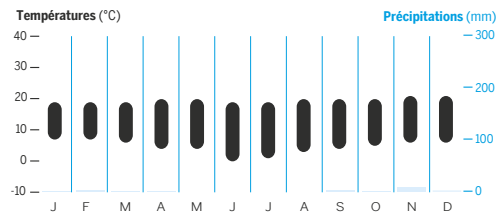
Pourquoi y aller

Coincé entre les Andes et l'océan, ce territoire aride et désolé ne devient riant que dans les vallées fluviales, miraculeuses oasis où l'on cultive la vigne et les arbres fruitiers. Ses déserts de dunes ponctués d'enclaves de végétation, ses vestiges de civilisations préhispaniques et ses villages de pêcheurs frappent pourtant l'imagination des visiteurs en quête d'espaces sauvages.

La côte sud du Pérou se targue d'un circuit touristique bien à elle, avec nombre d'étapes obligées. Il y a Lunahuaná, haut lieu du rafting et des sports extrêmes, les Islas Ballestas, riches en faune, Chincha et El Carmen, fiefs de la culture afro-péruvienne, mais aussi les domaines viticoles d'Ica, parmi les plus réputés du Pérou, ainsi que l'oasis de Huacachina et les étonnants géoglyphes de Nazca gravés dans le désert. Vous y attendent également des spots de surf préservés et des dunes géantes à descendre en *sandboard*.

Quand partir

Nazca



Janvier-mars Plein été rime avec animation dans les grandes stations balnéaires.

Mars La saison des vendanges s'accompagne de fêtes du Vin à Lunahuaná et Ica.

Juin-juillet Regain de fraîcheur et peu de touristes ; festivals ésotériques à Chincha et Ica.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1. Le mystère des **lignes de Nazca** (p. 134), à découvrir lors d'un vol inoubliable.
2. Les otaries à crinière et les colonies d'oiseaux au cours d'une excursion en bateau aux **Islas Ballestas** (p. 122).
3. Le soleil couchant sur l'oasis de **Huacachina** (p. 132), à contempler du haut d'une dune géante.
4. Une descente en rafting sur les rapides du Río Cañete et autres activités de plein air à **Lunahuaná** (p. 116).
5. Une dégustation des meilleurs vins et piscos du Pérou à la **Bodega Tacama** (p. 130), près d'Ica.
6. Une randonnée à travers la désertique Península de Paracas, suivie d'un déjeuner de fruit de mer à **Lagunillas** (p. 123).
7. Un détour loin des itinéraires touristiques pour une sortie surf à **Mollendo** (p. 141).
8. Un circuit à la rencontre des vigognes menacées dans la **Reserva Nacional Pampas Galeras** (p. 137).

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cerro Azul

01 / 8 100 HABITANTS

Beaucoup de vacanciers péruviens cherchant à s'échapper de Lima se rendent à Cerro Azul, une petite cité balnéaire prisée des surfeurs expérimentés. La ville se trouve à 15 minutes de marche à l'ouest du Km 131 sur la Panamericana Sur, et à 15 km au nord de Cañete, important carrefour des transports de la région.

Comparé à la banlieue aseptisée au nord, où se succèdent les maisons de vacances, Cerro Azul est une petite ville authentique, dont les rues s'animent même quand le temps se gâte sérieusement.

Aux alentours, **Huarco**, un fortin maritime datant de l'empire inca, est aujourd'hui en piètre état.

Activités

L'action se concentre au sud de la jetée à Puerto Viejo, où un combi Volkswagen loue des planches et dispense des cours de surf en haute saison.

Huarcosurf SURF

(977-768-854 ; Entrada Puerto Viejo ; location de planche/cours 20/50 S par heure ; 7h-18h). Une école de surf très sympathique, près de l'entrée de Puerto Viejo.

Où se loger et se restaurer

Hotel Las Palmeras HÔTEL $$

(012-84-6163 ; www.laspalmerascerroazul.com ; Rivera del Mar, Puerto Viejo ; ch 170-220 S ;). L'endroit ne paie pas de mine vu de la route, mais il suffit de traverser le lodge d'origine pour découvrir un nouveau bâtiment de trois étages, où des chambres modernes et spacieuses profitent d'un lit en 180 cm et d'un balcon privatif face à l'océan. Autre atout : une belle piscine en longueur, entourée de chaises longues et séparée de la plage de sable par une paroi vitrée.

Restaurant Juanito PÉRUVIEN $$

(013-35-3710 ; Rivera del Mar, Puerto Viejo ; plats 20-50 S ; 9h-18h). Parmi les restaurants de poisson du front de mer, celui-ci se distingue par l'ambiance et la qualité. Sa terrasse au bord de la route fait face au meilleur break de Cerro Azul, au sud de la jetée. Location de chambres confortables à l'étage (180 S).

Depuis/vers Cerro Azul

De Lima, les bus qui assurent la liaison avec Pisco ou Ica peuvent vous déposer à Cañete, à proximité, et parfois à Cerro Azul (15-21 S, 2 heures 30). En sens inverse, ils sont invariablement bondés, surtout le dimanche de janvier à avril. Des *combis* (minibus) circulent entre Cañete et Cerro Azul (2, S, 30 minutes) ou Chincha (2 S, 1 heure), au sud.

Lunahuaná

01 / 4 800 HABITANTS / ALTITUDE 1 700 M

À quelque 500 m d'altitude, cette bourgade est une oasis de fraîcheur comparée au littoral et à la portion de côte brumeuse qui s'étend directement au sud de Lima. On y accède via une route sinueuse de 38 km qui court à l'est de la bruyante Cañete. Tel un mirage, une étroite bande verte se détache alors dans une vallée au milieu du désert poussiéreux.

À Lunahuaná, la vie tourne autour de la production viticole et du rafting. Deux activités qui ne pourraient exister sans le tumultueux Río Cañete, dont les rapides de catégorie IV font la joie des sportifs audacieux et alimentent le système d'irrigation nécessaire au développement des vignes locales.

Certains voyageurs font escale à Lunahuaná lors d'une excursion de 2 jours au départ de Lima – ce qui est judicieux. La meilleure période pour venir est la deuxième semaine de mars, lors des vendanges. On célèbre alors la **Fiesta de la Vendimia**. Un **festival de sports d'aventure** est généralement organisé fin février ou début mars.

À voir

Lunahuaná n'a guère d'intérêt sur le plan architectural, hormis sa grand-place, la Plaza de Armas, où se détache l'**Iglesia Santiago Apostal** (1690), à la haute façade rouge et blanc. Les *portales* voûtés de la place sont jalonnés de bars et de commerces spécialisés dans le vin et le pisco (eau-de-vie de vin péruvienne). De la Plaza de Armas, une marche de 5 minutes mène au **mirador** offrant une superbe vue sur la ville et ses environs verdoyants.

Catapalla BOURG VITICOLE

À 6 km en amont de Lunahuaná, ce bourg de montagne traditionnel présente des rues tranquilles sans circulation et une jolie place. Il est surtout connu pour **La Reyna de Lunahuaná** (p. 116), l'un des plus

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

LES DOMAINES VITICOLES DE LUNAHUANÁ

La Reyna de Lunahuaná (☎ 994-777-117 ; ⏲ 7h-13h et 14h-17h). À 6 km à l'est de Lunahuaná, dans le village de Catapalla, cette vénérable *bodega* rustique produit du vin et du pisco. Les propriétaires, qui ont pignon sur la place principale, pourront vous enseigner les méthodes de fabrication. L'aller en taxi revient à environ 6 S, mais vous devrez peut-être attendre qu'un véhicule passe au retour.

Bodega Santa Maria (☎ 994-777-117 ; www.bodegasantamaria.com ; Carr. Cañete-Lunahuaná, Km 39 ; ⏲ 8h-18h). Ce joli domaine semi-industriel, fondé en 1929, est situé à 1 km au nord de la ville. Ses jardins fleuris et ses gros tonneaux en bois évoquent une *bodega* de Xerès andalouse. Les dégustations gratuites de vin assez sucré (rouge, blanc et rosé) et de divers piscos corsés sont proposées à l'ombre des arbres ou dans une salle prévue à cet effet. Vente de miel fabriqué sur place.

anciens domaines viticoles artisanaux des environs. Les propriétaires de ce vénérable domaine (1863) pourront vous enseigner les méthodes de fabrication du vin et du pisco.

Le **Puente Colgante** (pont suspendu), jadis perché de façon précaire au-dessus des rapides furieux du Río Cañete, a été emporté par la crue de 2017 et n'a toujours pas été remplacé. Depuis Lunahuaná, la course en taxi jusqu'à Catapalla coûte environ 6 S ; pour le retour, vous devrez peut-être attendre qu'un véhicule se présente.

Incahuasi SITE ARCHÉOLOGIQUE
(☎ 951-359-282 ; Carr. Cañete-Lunahuaná, Km 29 ; ⏲ 8h30-16h). GRATUIT En périphérie ouest de Lunahuaná, Incahuasi est le site archéologique le plus notable de la vallée de Cañete. Il s'agit des vestiges, aux murs d'enceinte grossiers, d'une cité et place forte militaire du dixième roi inca, Túpac Yupanqui. Adossée à des montagnes accidentées, celle-ci occupait une position stratégique, contrôlant la vallée en amont et en aval. Les édifices originels dateraient de 1438 environ, peu après l'ascension de l'empereur Pachacútec (le père de Túpac).

Il y a peu de visiteurs et guère d'indications, mais c'est ce qui fait le charme des lieux. Bien plus vaste qu'il n'y paraît à première vue, Incahuasi s'étend de part et d'autre de la route, mais les principales ruines se dressent du côté est. Si certains murs ont été reconstruits, les ensembles les plus importants à chaque extrémité du site ont conservé ceux d'origine, dont la hauteur atteint 3 m par endroits.

Moyennant un petit pourboire, le gardien fera office de guide, à condition toutefois que vous compreniez l'espagnol.

Les vestiges se situent sur la route principale, 10 km à l'ouest de Lunahuaná. Un taxi devrait coûter 20 S environ l'aller-retour avec un temps d'attente sur place.

Activités

Rafting

Si l'on peut faire du rafting toute l'année, la meilleure période court de décembre à avril, les mois de pluie dans les Andes. Le Río Cañete atteint alors son plus haut niveau. Pour ce sport, la rivière se divise en trois sections. La plus difficile (Ruta Alta), à l'est de Lunahuaná jusqu'au village de Catapalla, est classée III-IV durant la période estivale. Les secteurs les plus faciles (I-III), à l'ouest entre Lunahuaná et Paullo, et entre Paullo et Socsi, ne sont praticables qu'en été.

Parmi les prestataires sérieux figurent **Río Cañete Expediciones** (p. ci-contre), basé au Camping San Jerónimo, et **Laberinto Explorer** (☎ 012-84-1057, 996-032-663 ; luanahuanalabertintoexplorer@gmail.com ; Jiron Bolognesi 476), posté à quelques rues de la place principale. La plupart des descentes requièrent un minimum de 4 personnes (l'agence regroupe elle-même les participants) et durent de 1 à 3 heures. Les prix s'échelonnent entre 50 et 330 S.

Tyrolienne

Répondant à l'engouement croissant de la clientèle internationale pour les descentes en tyrolienne (circuits dans la canopée), Lunahuaná en a mis quelques-unes en place, dont une formidable au sud de la ville. Cette structure de cinq câbles garantit une bonne dose d'adrénaline au-dessus du Río Cañete, sur 2 500 m au total – l'un des plus longs parcours d'Amérique latine. Pour profiter de l'ensemble des cinq tronçons, comptez 120 S, avec des départs à 8h et 16h. Le départ se fait au Camping San Jerónimo (p. ci-contre).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Descente en rappel

Vous pouvez effectuer une descente en rappel sur une falaise dominant le Río Cañete, à environ 7 km au nord de la ville. La plupart des agences de l'Avenida Grau organisent des excursions pour 50 S environ.

Vélo

Située bien en surplomb de la route côtière envahie de véhicules, Luanahuaná se prête aux déplacements à vélo – une bonne façon de visiter quelques sites et domaines viticoles des environs. Les agences de voyages de l'Avenida Grau louent des vélos corrects, avec vitesses, pour 40 S les 2 heures.

Où se loger

Camping San Jerónimo CAMPING $

(012-84-1271 ; Carr. Cañete-Lunahuaná, Km 33 ; 20 S/pers). Ce camping aménagé en bordure de rivière, à l'extrémité ouest de la localité, offre de belles perspectives et possède un coin barbecue. Le petit restaurant sur place n'ouvre pas toujours, mais il suffit de traverser la route pour en trouver d'autres. **Río Cañete Expediciones** (012-84-1271 ; www.riocanete.com) est basé ici.

Hostal Río Alto HÔTEL $$

(012-84-1125 ; www.rioaltohotel.com ; Carr. Cañete-Lunahuaná, Km 39 ; s/d 156/177 S ;). Un sympathique hôtel à environ 1 km à l'est de Lunahuaná sur la route principale. Sa terrasse ombragée, envahie de plantes qui entourent une piscine, surplombe la rivière. Les chambres sont très simples mais modernes et dotées de douches chaudes. Restaurant sur place.

Hostal Prince HÔTEL $$

(975-270-507 ; Bolognesi 476 ; ch à partir de 100 S). Net et bien tenu, ce nouvel établissement à deux pas de la place loue des chambres modernes et lumineuses avec de bons matelas et des salles de bains petites mais impeccables. L'agence au rez-de-chaussée permet de réserver des circuits.

Hotel El Molino HÔTEL $$$

(013-78-6061 ; www.hotelelmolino.com.pe ; Malecón Araoz, Carr. Cañete-Lunahuaná, Km 39 ; ch 465 S ;). Non loin des disgracieuses banlieues sud de Lima, mais comme à mille lieues, ce beau petit complexe hôtelier entretenu avec soin est situé sur les rives du Río Cañete, à l'entrée de Lunahuaná. L'El Molino se caractérise par ses chambres raffinées, avec grandes baies vitrées donnant sur la rivière.

Il y a deux piscines, un baby-foot et un bon restaurant dans les jardins paysagers, où seul le passage d'un bateau de rafting vient troubler la tranquillité ambiante.

Refugio de Santiago B&B $$$

(991-991-259 ; www.refugiodesantiago.com ; Carr. Cañete-Lunahuaná, Km 31 ; ch avec petit-déj 280 S ;). Cette maison coloniale très bien rénovée, à quelques kilomètres à l'ouest de Lunahuaná, est un véritable lieu de détente. Les chambres sont rustiques mais élégantes, la propriété comprend une piscine et un jardin botanique aux senteurs odorantes, et le restaurant est dédié aux mets locaux (plats 34-54 S). Les tarifs comprennent des promenades guidées dans les vergers des environs.

Où se restaurer

Don Ignacio

La Casa del Pisco PÉRUVIEN $

(Plaza de Armas ; accompagnements à partir de 10 S). L'un des meilleurs restaurants sur la place principale ayant fait du pisco une spécialité. Vous pourrez accompagner l'eau-de-vie locale de produits typiques de la région, dont de mémorables écrevisses.

El Jardín PÉRUVIEN $$

(989-009-428 ; Grau 150 ; plats 25-50 S, menu 10 S ; 8h-20h). Attablez-vous sous le toit de chaume de la salle à manger ou dans le jardin à l'arrière pour savourer un large éventail de plats traditionnels bien cuisinés.

Depuis/vers Lunahuaná

De Cañete, prenez un *combi* jusqu'à Imperial (1 S, 10 minutes), d'où d'autres *combis* (transport partagé ; 4 S, 45 minutes) et des *colectivos* plus rapides (5 S, 30 minutes) partent de la Calle 2 de Mayo pour Lunahuaná. De Lunahuaná, des *colectivos* attendent les passagers sur la route principale, juste en contrebas de la place, et permettent de rejoindre plus rapidement Imperial.

Chincha

056 / 217 000 HABITANTS

Selon votre degré de tolérance au bruit et à la poussière, vous jugerez Chincha merveilleusement animée ou atrocement anarchique : c'est le Pérou à l'état brut, une sorte de grand capharnaüm avec des rues encombrées de bus, de taxis et de piétons traversant n'importe où. On a d'abord l'impression d'être dans une quelconque ville de la côte péruvienne, mais quelques détails

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

MUSIQUE ET DANSE AFRO-PÉRUVIENNES

Les rythmes entraînants et les mouvements rapides de cette forme d'art traditionnel donnent immanquablement envie de se lever et de danser. Durant l'époque coloniale, quand les Espagnols interdirent les tambours, les esclaves africains travaillant dans les plantations commencèrent à utiliser des caisses en bois (*cajón*) et des mâchoires d'âne pour créer les percussions qui forment aujourd'hui la base de ce style musical distinct. La musique s'accompagne souvent d'une danse semblable au flamenco, le *zapateo*, et de chants passionnés.

Depuis quelques décennies, des groupes comme Perú Negro et la famille Ballumbrosio ont connu un succès national et international et se sont fait les chantres du patrimoine africain du Pérou grâce à leurs représentations associant musique et danse. Avec un peu de chance, vous pourrez assister à l'un de ces spectacles qui ont fait la réputation d'El Carmen (ci-dessous).

viennent vite frapper le visiteur attentif : vendeurs de jus de canne à sucre, statuettes de Noirs africains vendues comme souvenirs et menus vantant les spécialités *criolla* (créoles ; d'influence africaine). Chincha est en effet le creuset de la culture afro-péruvienne, une facette du pays assez méconnue, qui témoigne d'un lourd passé esclavagiste. Ici, nombre d'habitants descendent de captifs africains réduits en esclavage dans les plantations de coton aux XVIIIe et XIXe siècles.

À voir

District d'El Carmen

VILLAGE

Carrefour détonant des cultures africaine et latino-américaine, ce village est réputé pour ses *peñas* (bars et clubs de musique folklorique) vibrant au son de la musique afro-péruvienne très rythmée. Il en existe deux, assez simples, sur la grand-place, mais les meilleures sont plus excentrées. L'ambiance bat son plein lors des festivals.

Casa-Hacienda San José

MUSÉE

(056-31-3332 ; El Carmen ; 20 S ; 9h-12h et 15h-17h lun-ven, 9h-12h sam-dim). Justifiant à elle seule le déplacement depuis Lima, cette ancienne plantation esclavagiste et sa majestueuse hacienda permet une rare immersion dans l'histoire afro-péruvienne. Cela dit, si le domaine est véritablement splendide, le musée pourrait mettre davantage l'accent sur les horreurs de l'esclavage et moins sur l'opulence des grands propriétaires. La visite des bâtiments (1 heure) comprend notamment la jolie chapelle baroque, ainsi que les "catacombes".

De l'époque coloniale subsistent des fresques, du matériel agricole, ainsi qu'un vaste réseau de catacombes et de souterrains. Une usine de coton (1913), en ruine, se trouve juste à côté.

Centro Cultural Amador Ballumbrosio

CENTRE CULTUREL

(993-574-090 ; San José 325). La maison de la plus célèbre famille de danseurs d'El Carmen est une sorte de musée dédié à la culture afro-péruvienne ; de la musique s'en échappe presque tous les week-ends. Le lieu programme également des expositions de tableaux et de photos. Adressez-vous ici pour loger chez l'habitant.

Où se loger

Des hôtels rudimentaires et bon marché bordent la place principale de Chincha. La plupart doublent voire triplent leurs tarifs pendant les festivals. Vous pourrez contourner le problème en dansant toute la nuit et en prenant un bus au petit matin pour retourner à Lima ou gagner une destination plus au sud sur la côte.

El Carmen abrite deux ou trois *hospedajes* basiques. Sinon, quelques familles logent des voyageurs pour 20 S environ par personne et par nuit – demandez autour de vous.

Casa-Hacienda San José

HÔTEL HISTORIQUE $$$

(056-31-3332 ; El Carmen ; ch avec vue intérieur/jardin à partir de 510/620 S ; P). L'hôtel historique le mieux préservé de la côte péruvienne, dans une ancienne plantation (ci-contre), surpasse en confort tous ses concurrents de la région. L'atmosphère néocoloniale peut cependant déplaire à certains. Étendu, le domaine comprend de petits jardins, de luxueux hamacs et une piscine somptueuse.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Si les bungalows à l'arrière disposent de tout le confort moderne, y compris l'air conditionné, rien n'égale le cadre du bâtiment d'origine. Prix plus bas en semaine.

Casa Andina – Chincha Sausal BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**
(056-26-2451 ; www.casa-andina.com ; Carr. Panamericana Sur, Km 197,50 ; ch avec petit-déj 352-402 S ; ❄ @ 📶 🏊). Collée à la Panaméricana Sur, à 1 km au nord de la gare routière, cette enseigne de la chaîne hôtelière la plus chic du Pérou vise une clientèle d'affaires, d'où son côté un peu guindé. Jardins fleuris, luxueux linge de maison et restaurant.

Où se restaurer

Restaurante Lorena PÉRUVIEN **$$**
(056-26-9373 ; Av. Benavides 1030 ; plats 15-48 S ; 11h-16h). Pour déguster des spécialités traditionnelles, rien de mieux que cette institution locale, à une bonne marche depuis le centre. Elle prépare des *ceviches* et autres classiques, mais vaut surtout pour sa cuisine *criolla*. Goûtez en particulier la *carapulcra* (porc, poulet, pommes de terre séchées et piments), le *seco de rez* (ragoût de bœuf en sauce) ou l'*arroz con pato* (riz au canard).

Comment s'y rendre et circuler

Quelques compagnies installées sur l'ancienne Panamericana Sur gèrent des bus qui passent par Chincha entre Lima (20-23 S, 2 heures 30) et Ica (7-10 S, 2 heures). Si vous allez à Pisco, la plupart des bus en direction du sud peuvent vous déposer à l'embranchement de San Clemente (4 S), où de fréquents *combis* et *colectivos* rallient Pisco (6 km, 1,50 S).

Les *combis* et *colectivos* pour El Carmen (2-4 S, 30 minutes) partent du quartier du marché central de Chincha, à quelques rues de la place principale. De la place, 500 m vous séparent de l'arrêt des bus côtiers sur la Panamericana Sur.

Pisco

056 / 53 900 HABITANTS

Jadis porte d'accès touristique à la région sauvage et ventée de Paracas, Pisco a vu ses infrastructures et certains de ses plus beaux édifices détruits par le terrible tremblement de terre de 2007 – mais pas son âme. Bien que sa volonté farouche lui ait permis de rebondir, elle reste peu adaptée aux besoins des voyageurs. Pour se rendre aux Islas Ballestas et à la Reserva Nacional de Paracas, ces derniers lui préfèrent maintenant la ville voisine d'El Chaco, mieux située et équipée.

Pisco a donné son nom à l'eau-de-vie produite dans toute la région. Le secteur offre par ailleurs un grand intérêt historique et archéologique en tant que berceau de l'une des civilisations pré-incas les plus développées, la culture de Paracas (environ 1300-200 av. J.-C.). Bien plus tard, la région fut un foyer pour les mouvements indépendantistes du début du XIXe siècle.

À voir

Le front de mer de Pisco, quelques kilomètres à l'ouest de la ville, a été réaménagé et doté d'un nouveau *malecón* (promenade). Toutefois, beaucoup de commerces ayant fermé à la suite du séisme, le secteur a l'air un peu désolé et n'est pas très sûr, en particulier le soir.

Plaza de Armas PLACE
Depuis le séisme, la place principale de Pisco est un méli-mélo d'éléments détruits ou rescapés. La **statue équestre de José de San Martín**, la main levée, exhortant la ville, est toujours debout. Autre survivant : l'édifice mauresque du **Palacio Municipal** (hôtel de ville), qui date de 1929 ; sa structure endommagée est en attente d'importantes rénovations. La **cathédrale San Clemente**, de style colonial, fut la plus grande victime du tremblement de terre. Une église moderne en brique rouge s'élève désormais à la place.

Le commerce a repris ses droits dans San Martín, artère piétonne agrémentée de bancs, de treillages fleuris et d'une fontaine, qui part vers l'ouest depuis la Plaza de Armas.

Circuits organisés

Vous pouvez faire de Pisco votre base pour explorer la Península de Paracas et les Islas Ballestas. De nombreuses agences sont installées autour de la Plaza de Armas.

Aprotur Pisco CIRCUITS DÉCOUVERTE
(056-50-7156 ; aproturpisco@hotmail.com ; San Francisco 112 ; 7h-22h). Cette agence décontractée, qui a aussi le sens des affaires, propose des excursions vers tous les sites des environs, notamment les Islas Ballestas (70 S) et les lignes de Nazca (90-200 $US). Guides polyglottes.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Pisco

Pisco

À voir
- 1 Palacio Municipal C2
- 2 Plaza de Armas C2
- 3 Cathédrale San Clemente C2
- 4 Statue de José de San Martín C2

Activités
- 5 Aprotur Pisco C2

Où se loger
- 6 Hostal La Casona C2
- 7 Hostal Villa Manuelita D2
- 8 Posada Hispana Hotel B2

Où se restaurer
- 9 As de Oro's A2

Où prendre un verre et faire la fête
- 10 Taberna de Don Jaime B2

Renseignements
- 11 Interbank C2

Transports
- 12 Colectivos pour Paracas et la sortie San Clemente sur la Panaméricaine B4
- 13 Colectivos pour la sortie San Clemente sur la Panaméricaine C2
- 14 Combis pour Paracas B4
- 15 Flores B2

Où se loger

L'offre se résume pour l'essentiel à des hôtels de catégorie moyenne visant les voyageurs d'affaires et des hébergements rudimentaires à bas prix fréquentés par les jeunes couples. Paracas, non loin, possède des établissements plus attrayants.

Posada Hispana Hotel HÔTEL $
(056-53-6363 ; www.posadahispanaperu.com ; Bolognesi 222 ; s/d 50/60 S ; P). Chambres

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

rehaussées d'éléments en bois et de textiles locaux, toit-terrasse où se relaxer et bon restaurant sur deux niveaux (menu déjeuner).

Hostal La Casona HÔTEL **$**
(☎ 056-53-2703 ; San Juan de Dios 252 ; s 60-70 S, d 70-90 S ; P 📶). À un demi-pâté de maisons de la place principale, un hôtel bien tenu mais moins chic que son imposante porte en bois ne le laisserait supposer. Ses chambres sans prétention, réparties sur trois niveaux, font néanmoins l'affaire.

Hostal Villa Manuelita HÔTEL **$$**
(☎ 056-53-5218 ; San Francisco 227 ; s/d/tr avec petit-déj 110/150/190 S ; P 📶). Massivement rénové après le séisme, cet hôtel moderne ne ressemble plus guère au bâtiment colonial d'origine. Il propose des chambres spacieuses et confortables, quoiqu'un tantinet aseptisées, dans une nouvelle aile à l'arrière, isolée du bruit de la circulation. Très bien situé, à une demi-*cuadra* de la place.

Où se restaurer et prendre un verre

As de Oro's PÉRUVIEN **$$**
(www.asdeoros.com.pe ; San Martín 472 ; plats 21-46 S ; ⏲12h-minuit mar-dim). Ce somptueux restaurant, l'un des plus cotés de Pisco, propose poulpe et purée de pommes de terre épicée, carrelet au beurre et câpres ou crevettes grillées aux frites de yucca et sauce tartare. Le tout servi sous une véranda à l'arrière, au bord d'une piscine. Le samedi, l'endroit se transforme en discothèque animée.

Taberna de Don Jaime BAR
(☎ 056-53-5023 ; San Martín 203 ; ⏲16h-2h). Une taverne bruyante prisée des habitants autant que des touristes. Il s'agit également d'une vitrine pour des piscos et des vins artisanaux. Le week-end, tout le monde danse sur du rock et de la musique latine, jusqu'au petit matin.

Renseignements

ARGENT

Interbank (San Martín 101). DAB 24h/24.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Très affaiblie par le séisme, Pisco a acquis une bien mauvaise réputation, mais les choses évoluent. Les rues jalonnées de commerces sont plutôt sûres en journée (la police est très présente en centre-ville). Toutefois, mieux vaut se déplacer en taxi le soir, surtout autour de la gare routière et du marché. Si vous arrivez tard, demandez à l'employé de votre compagnie de bus de héler un taxi fiable (*taxi de confianza*).

Depuis/vers Pisco

Seuls les bus ayant Pisco pour destination finale s'y rendent, car la ville est située à 6 km à l'ouest de la Panamericana Sur. Si vous n'empruntez pas un bus direct pour Pisco ou Paracas, faites-vous déposer à l'embranchement de San Clemente sur la Panamericana Sur, d'où des *colectivos* font régulièrement la navette jusqu'à la Plaza de Armas à Pisco (1,50 S, 10 minutes) ou jusqu'à Paracas (10 S, 20 minutes). En sens inverse, des **colectivos** pour l'embranchement de San Clemente partent fréquemment des abords du marché central de Pisco et d'un **petit terminal** (Callao, Cuadra 1) à un demi-pâté de maisons de la Plaza de Armas. Évitez toutefois le secteur du marché après la nuit tombée pour des raisons de sécurité.

S'il existe quelques liaisons directes Pisco-Nazca, il faut le plus souvent changer à Ica ou prendre un bus de Paracas. Du centre-ville, **Flores** (☎ 056-79-6643 ; Pedemonte s/n) effectue des trajets quotidiens à destination de Lima au nord, Ica et Arequipa au sud.

De l'embranchement de San Clemente, **Soyuz** (☎ 056-53-1014 ; www.soyuzonline.com.pe ; Panamericana Sur, Villa los Angeles) propose des bus pour Lima et Ica toutes les 5 minutes, ainsi que quelques services express.

La liaison Pisco-Paracas est régulièrement couverte par des *combis* (1,50 €, 30 minutes) et des *colectivos* (20 minutes), au départ du marché central (3 S) ou du centre-ville (Callao Cuadra 1 ; 4-5 S).

Le nouvel **aéroport** venait enfin d'ouvrir lors de notre passage, mais il n'accueillait que des vols peu fréquents pour Cuzco. On pouvait cependant y affréter un avion pour survoler les lignes de Nazca et s'épargner ainsi le long trajet en bus vers le sud.

Bus au départ de Pisco

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Arequipa	60-144 S	12-15 heures
Ica	5–15 S	1 heure 30-2 heures
Lima	20–70 S	4 heures 30

Paracas (El Chaco)

☎ 056 / 7 000 HABITANTS

Principale localité de la péninsule de Paracas, El Chaco – souvent appelé "Paracas" – est

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

le premier point d'embarquement pour les Islas Ballestas et la Reserva Nacional de Paracas. De nouveaux immeubles d'habitation et des hôtels de luxe ont fait leur apparition à la périphérie nord et sud de la bourgade. L'activité touristique se concentre essentiellement le long du *malecón*, où se sont installés de nombreux restaurants et bars. Grâce à ses longues plages et aux sites naturels voisins, cette petite cité balnéaire sort du lot sur la côte sud et justifie un séjour de quelques jours.

À voir

Ici, les principales activités sont les circuits en bateau jusqu'aux Islas Ballestas et l'excursion d'une journée autour de la désertique Península de Paracas. Les oiseaux et les mammifères marins sont les stars des lieux, mais la région abrite également certains des sites archéologiques majeurs du Pérou ; des trésors pré-incas qui furent mis au jour dans les années 1920 par l'un des plus grands chercheurs du pays, Julio C. Tello, "père de l'archéologie péruvienne".

Islas Ballestas

Islas Ballestas ÎLE
(circuit 35-40 S, accès îles 11 S, accès îles et péninsule 17 S). Surnommées avec une certaine condescendance les "Galápagos du pauvre", les **Islas Ballestas** ne s'oublient pourtant pas de sitôt. Seuls des circuits en bateau, proposés par nombre d'agences et d'hôtels, permettent de les découvrir. Ces excursions de 2 heures partent à 8h, 10h et 12h de la **Marina Turística de Paracas** (Malecón s/n, El Chaco). Les bateaux n'accostent pas aux îles, mais ils passent suffisamment près pour pouvoir observer une faune d'une impressionnante diversité, surtout lors de la première sortie à 8h, car la mer est habituellement plus calme.

Aucune embarcation n'ayant de cabine, prévoyez de quoi vous protéger du vent, des embruns et du soleil. Si vous êtes sujet au mal de mer, prenez un médicament avant de monter à bord, car l'océan peut être agité. Portez un chapeau (on en vend à petits prix au port) afin de parer les chutes de guano.

Le trajet aller (30 minutes environ) inclut une halte non loin du rivage pour admirer le fameux **géoglyphe du Candélabre** (p. 124). Cet énorme dessin à trois branches, de plus de 150 m de long sur 50 m de large, est creusé dans le sable meuble d'une grande dune.

Le bateau navigue ensuite une heure autour des arches, des grottes et des rochers, où se prélassent des groupes d'otaries à crinière (ou lions de mer). Les principaux "producteurs" de guano sont le cormoran de Bougainville, le fou varié et le pélican thage, qui vivent en colonies de plusieurs milliers d'individus. Vous verrez sur quelques îles plusieurs sites exploités par l'État péruvien, où l'on récolte cet "or blanc", excellent engrais naturel, tous les huit ans.

Vous verrez aussi des cormorans, des manchots de Humboldt et, avec de la chance, des dauphins. Apporter des jumelles vous sera utile.

Outre le droit d'entrée du parc, les participants aux circuits doivent payer 5 S de frais d'embarquement.

Reserva Nacional de Paracas

Cette vaste **réserve** (Carr. Punta Pejerrey, Km 27 ; accès péninsule 10 S, îles et péninsule 17 S) désertique couvre la majeure partie de la Península de Paracas. Si vous ne souhaitez pas passer par un tour-opérateur, des chauffeurs de taxi, qui font office de guides, attendent souvent au-delà du quai dans la bourgade balnéaire d'El Chaco (Paracas), et proposent un circuit en groupe de 3 heures dans la réserve pour 80-120 S. D'El Chaco, vous pouvez aussi rejoindre la réserve à pied ou en louant un vélo ; prévoyez beaucoup de temps, des provisions et de l'eau. Partez de l'**obélisque** qui commémore le débarquement du général San Martín, le libérateur, près de l'entrée de la localité d'El Chaco, et suivez la route goudronnée qui court vers le sud.

Museo Julio C Tello MUSÉE
(7,50 S ; 8h-16h mar-dim). Jouxtant le centre d'accueil des visiteurs du parc, devant la nécropole de Paracas sur le Cerro Colorado, ce musée récemment agrandi mérite une visite pour ses intéressantes pièces archéologiques relatives à la mystérieuse civilisation qui domina jadis la région. Vous pourrez notamment admirer une belle collection de textiles, des crânes allongés (les membres de la haute société subissaient cette déformation pour se distinguer du peuple), des poteries et des habitations reconstituées. Les plus beaux objets découverts dans le secteur ont toutefois été transférés au Museo Regional de Ica et au Museo Larco de Lima. Les panneaux explicatifs figurent en espagnol et en anglais.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Reserva Nacional de Paracas

Reserva Nacional de Paracas

À voir

- **1** Géoglyphe du Candélabre B2
  Centro de Interpretación ..... (voir 5)
- **2** Islas Ballestas A1
- **3** La Catedral B3
- **4** Lagunillas B3
- **5** Museo Julio C Tello C3
- **6** Playa La Mina B3
- **7** Playa Roja B3
- **8** Playa Yumaque B3
- **9** Punta Arquillo B3
- **10** Reserva Nacional de Paracas B3

Où se loger

- **11** Hotel Paracas C2

Centro de Interpretación

MUSÉE

(7h-18h). GRATUIT À 1,5 km au sud du point d'entrée du parc, le centre d'accueil des visiteurs paraît surtout s'adresser aux groupes scolaires. On peut néanmoins y faire une halte pour ses expositions sur la faune et la géologie.

La baie devant constitue l'endroit le plus propice pour observer les flamants du Chili. Un chemin jalonné de fossiles descend vers un **mirador**, d'où on les voit mieux de juin à août. Le personnel vous prêtera des jumelles si vous le souhaitez.

Playa Roja

PLAGE

La baie étroite au sud ouest du centre d'accueil présente un sable rougeâtre contrastant de façon spectaculaire avec les petites falaises ocre jaune en toile de fond et les eaux bleues écumeuses qui lèchent le rivage.

Lagunillas

VILLAGE, PLAGE

Des urubus à tête rouge (aussi appelés vautours auras) nettoient les carcasses de poisson sur la plage isolée de Lagunillas, 5 km au sud du centre d'accueil des visiteurs, où une poignée de restaurants avec des bateaux de pêches amarrés devant forment le "village". Pittoresque de loin, l'endroit perd un peu de son charme quand on s'approche.

En l'absence d'eau courante, il n'est pas facile pour les restaurateurs de respecter les normes d'hygiène.

Punta Arquillo

POINT DE VUE

Juste avant l'embranchement de Lagunillas, une voie de raccordement sur la route de La Mina se dirige vers le sud-ouest et rejoint quelques kilomètres plus loin un parking près de Punta Arquillo, un belvédère au sommet d'une falaise. Ce dernier dévoile

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

une vue splendide sur l'océan, les otaries qui colonisent les rochers en contrebas et une multitude d'oiseaux marins.

Autour de la réserve, des bancs de méduses évoluent en mer (nageurs, attention !) ; certaines peuvent atteindre 70 cm de diamètre avec des tentacules d'un mètre. Lorsqu'elles s'échouent sur la plage, elles sèchent rapidement en dessinant des motifs élaborés. Le long du rivage, vous verrez également des aplysies (gros mollusques sans coquille aussi appelés "lièvres de mer"), des ocypodes ou "crabes-fantômes", des coquillages, voire des condors planant à la recherche de nourriture.

Playa La Mina

PLAGE

Au sud de Lagunillas, cette plage rapidement accessible à pied ou en voiture par une piste de terre possède des eaux calmes qui font d'elle le meilleur site de baignade de la réserve. Elle peut être franchement bondée l'été (de janvier à mars), quand les vacanciers péruviens affluent. Un étrange bar mobile s'y installe alors parfois. Le camping est autorisé. Il faut emporter toute l'eau dont vous aurez besoin et ne jamais camper seul, car des vols ont été signalés.

Des escaliers taillés dans la roche descendent vers **El Raspón**, une plage d'ordinaire moins envahie.

Géoglyphe du Candélabre

SITE ARCHÉOLOGIQUE

Cet énorme dessin à trois branches, de plus de 150 m de long sur 50 m de large, est creusé dans le sable meuble d'une grande dune. Si l'on ignore qui l'a tracé et ce qu'il signifie, les théories ne manquent pas. Certaines le relient aux lignes de Nazca, d'autres en font un guide de navigation basé sur la constellation de la Croix du Sud, voire un symbole maçonnique ou un motif inspiré d'un cactus local aux propriétés hallucinogènes.

Playa Yumaque

PLAGE

La réserve se prolonge quelques kilomètres au sud de la péninsule de Paracas. Des pistes bifurquent juste à l'est de Lagunillas pour rallier la plage de Yumaque, propice à l'observation des oiseaux et souvent des dauphins.

La Catedral

SITE NATUREL

La grande arche naturelle qui s'avançait dans la mer immédiatement au sud de Playa Yumaque s'est effondrée lors du séisme de 2007. Façonnée par le vent et les vagues pendant des millénaires, elle a été engloutie en quelques secondes. Il n'en reste à présent qu'un piton rocheux, mais le panorama demeure impressionnant et les couchers de soleil magnifiques.

Laguna Grande

PLAGE

À 34 km (1 heure de route) au sud de l'entrée de la réserve, cette grande lagune littorale protégée par une bande de sable offre des conditions optimales pour pratiquer le kitesurf. Le village reculé qui la borde, sans eau, ni électricité, ni couverture mobile, donne l'occasion de découvrir le mode de vie traditionnel dans la péninsule.

D'après la légende locale, les évadés des prisons de toute la région viendraient s'y cacher des autorités ; autant dire qu'il ne vaut mieux pas y planter sa tente.

Activités

Paracas se prête à la pratique du kitesurf, avec des accès en eau peu profonde, des vagues et des vents propices. La plupart des prestataires opèrent à "Kite Point", au sud de la ville près du Hilton.

Les cours particuliers coûtent autour de 190 S de l'heure ou 1 020 S pour 6 heures. Ceux en groupe reviennent moins cher.

Kangaroo Kite

KITESURF

(✆940-472-094 ; www.kangarookite.net ; Urbanización Santo Domingo). Une école de kitesurf populaire, qui dispense des cours, loue du matériel et propose des excursions guidées dans la Reserva Nacional de Paracas.

Kite Club

KITESURF

(✆994-831-021 ; www.kiteclubparacas.com ; Urbanización Santo Domingo ; 10h-17h mer-dim). Cours et location d'équipements par des professionnels, devant le Double Tree Hilton.

Circuits organisés

Les prix et les services pour les circuits aux Islas Ballestas et à la Reserva Nacional de Paracas sont habituellement similaires. Un naturaliste qualifié accompagne les meilleures excursions. La plupart des circuits en bateau aux îles partent tous les jours à 8h, 10h et 12h, et coûtent environ 35-40 S par personne. Le nombre de départs et les horaires varient, aussi vaut-il mieux réserver la veille. Si quelques bateaux lèvent l'ancre du quai municipal, ceux des plus gros opérateurs le font de la Marina Turística de Paracas (p. 122), juste au nord de la ville.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sans grand intérêt, les circuits d'un après-midi dans la Península de Paracas (25 S) s'arrêtent brièvement au Centro de Interpretación, passent rapidement par les formations géologiques côtières et font une longue pause pour déjeuner dans un village de pêcheurs isolé. La visite de la réserve peut se combiner avec les Islas Ballestas pour une excursion d'une journée (60 S).

Il est également possible de parcourir les sites de la péninsule en quad (100 S) ou en voiturette de plage (120 S) gourmande en carburant.

Si vous souhaitez éviter le long trajet par la route pour admirer les lignes de Nazca, des vols touristiques peuvent être organisés depuis l'aéroport de Pisco, près de Paracas, mais ils coûtent sensiblement plus cher que depuis l'aérodrome de Nazca.

Paracas Explorer CIRCUITS DÉCOUVERTE
(056-53-1487 ; www.paracasexplorer.com ; Av. Libertadores s/n ; 7h-19h). Cette agence de voyages possédant deux bureaux dans le même pâté de maisons propose les habituels circuits aux Islas Ballestas et à la Reserva Nacional de Paracas, ainsi que des excursions à Tambo Colorado (200 S) et des expéditions de plusieurs jours à Ica et Nazca (à partir de 200 $US/pers). On peut aussi y réserver des survols des lignes de Nazca au départ de l'aéroport de Pisco ou d'Ica.

Paracas Sights & Tours CIRCUITS EN BATEAU
(956-890-301, 056-31-5742 ; www.paracasights.com ; Malecón ; 7h30-20h). Outre des circuits dans la réserve en voiture et en bus, ce tour-opérateur sérieux organise des excursions aux Islas Ballestas avec ses propres bateaux.

Où se loger

El Chaco abrite bien plus d'hôtels de qualité que la ville voisine de Pisco. Les options économiques et de catégorie moyenne se concentrent dans les rues autour de la Plaza de Armas, tandis que les *resorts* de gamme supérieure se tiennent au sud de la ville.

Paracas Backpackers House AUBERGE DE JEUNESSE **$**
(056-53-6700 ; www.paracasbackpackershouse.com.pe ; Av. Libertadores s/n ; dort 20-30 S, s sans sdb 45 S, d avec/sans sdb 85/55 S ;). La première des "auberges pour backpackers" à avoir ouvert dans le secteur en reste la favorite. La plupart des chambres ont une salle de bains et donnent sur la terrasse, pourvue d'un coin détente et de hamacs. Les appartements à l'avant, avec 2 lits et salle de bains commune, présentent un bon rapport qualité/prix, mais sont plus confinés que les chambres des étages supérieurs. Les dortoirs comportent de 7 à 10 lits. L'établissement assure tous les services dont les voyageurs ont besoin, notamment l'organisation de circuits et de transports.

Willy's House AUBERGE DE JEUNESSE **$**
(939-281-530 ; willy.peve16@gmail.com ; Av. Libertadores s/n ; dort/ch 20/60 S ;). Cette adresse économique discrète comprend des dortoirs de 4 lits, une cuisine commune, un espace détente avec billard et de spacieuses chambres privatives dans une nouvelle annexe. Le personnel sympathique vous aidera à organiser vos activités. Excellent rapport qualité/prix.

Bamboo Lodge HÔTEL **$$**
(999-045-654, 056-50-7017 ; bamboolodgeparacas@hotmail.com ; Malecón s/n ; ch avec petit-déj 246-278 S). Une affaire dans la catégorie moyenne, surtout les chambres côté océan dotées d'un balcon. Bambou partout, ameublement simple et clair, jolies salles de bains carrelées.

Residencial Maria Bonita HÔTEL **$$**
(056-32-2806 ; www.residencialmariabonita.com ; Av. Libertadores s/n ; s/d avec petit-déj 100/150 S ;). Clair et accueillant, cet hôtel en face de la place renferme des chambres toutes blanches impeccablement tenues et des parties communes agrémentées de plantes vertes. Malgré une décoration minimaliste et des douches parfois capricieuses, il s'agit dans l'ensemble d'une bonne affaire. Le petit-déjeuner est servi dans le café au rez-de-chaussée jusqu'à 8h30 (tant pis pour les fêtards !). Rabais intéressants en période creuse.

Hostal Santa Maria HÔTEL **$$**
(056-77-5799 ; www.hostalsantamariaparacas.com ; Plaza de Paracas ; s/d avec petit-déj 100/120 S ; @). Des chambres sobres et fonctionnelles (TV câblée et ventilateur), d'une propreté irréprochable. Terrasse sur le toit et annexe plus loin dans la même rue. Les employés connaissent bien leur travail et vous aideront à organiser des circuits, mais ils sont parfois occupés au restaurant voisin.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hotel Gran Palma HÔTEL **$$**
(☎056-65-5932 ; www.hotelgranpalma.com ; Av. Libertadores s/n ; s/d avec petit-déj 150/230 S ; ❄ 🛜 🛁). Un hôtel moderne aux chambres impeccables et minimalistes – les touches décoratives et les espaces de rangement font défaut. Il pratique des tarifs exagérés et le service peut être brusque. Piscine en bordure de route.

Hotel Paracas COMPLEXE HÔTELIER **$$$**
(☎056-58-1333 ; www.luxurycollection.com/hotelparacas ; Av. Paracas 178 ; ch avec petit-déj 2 221-2 421 S, ste 2 555-3 122 S ; 🅿 ❄ @ 🛜 🛁). Ce *resort* de rêve, au personnel souriant, comprend trois hôtels, deux piscines, une plage de sable parfaitement ratissée, un embarcadère privé et d'excellents équipements pour les enfants. Les chambres, parmi les plus haut de gamme à la ronde, sont de style *cabañas*, avec balcon privatif et salle de bains immense ; beaucoup ont toutefois une vue limitée sur l'océan. Kayaks, paddles et catamarans à disposition.

Les non-résidents peuvent profiter du buffet gargantuesque du petit-déjeuner (84 S), qui dure jusqu'au brunch.

Double Tree Hilton COMPLEXE HÔTELIER **$$$**
(☎016-17-1000 ; www.doubletree.com ; ch à partir de 229 $US ; 🅿 ❄ @ 🛜 🛁 🚶). Un *resort* de standing, ultra-confortable à défaut d'avoir du cachet, dont les hôtes bénéficient de terrasses privatives, d'une piscine turquoise et d'une vue imprenable sur l'océan. Il se compose uniquement de suites, pratiques pour un séjour en famille grâce à leur vaste espace salon. À 2 km au sud d'El Chaco.

Où se restaurer

Inti-Mar PRODUITS DE LA MER **$$**
(www.inti-mar.com ; Contiguo Puerto General San Martín, Punto Pejerrey ; plats 25-45 S ; 🕒10h30-15h30). Parmi nos favorites sur la côte, cette sympathique adresse de l'autre côté de la baie est un élevage de Saint-Jacques doté d'une poignée de tables quasiment les pieds dans l'eau. On peut commander divers plats de fruits de mer, mais les divins mollusques, servis *natural* avec citron et huile d'olive, s'avèrent exceptionnels. Sinon, goûtez les *conchas a la parmesana*, gratinées au four dans leur coquille avec du parmesan. Des chaises longues face à l'océan incitent à se détendre avec un verre après le repas.

L'Inti-Mar se trouve juste à l'extérieur du port dans la Reserva Nacional de Paracas. Comptez autour de 50 S en taxi ou intégrez la destination à un circuit dans la péninsule. Mieux vaut venir tôt car le vent souffle l'après-midi.

Lobo Fino PÉRUVIEN **$$**
(Av. Libertadores s/n ; plats 26-35 S, menus 15-25 S ; 🕒11h-22h). À la lisière sud de la ville, cette table sans chichi pourvue d'une terrasse couverte prépare de la bonne cuisine péruvienne à prix honnêtes. Les habitants s'y pressent pour les excellents menus, *criollo* et *marino*. Le service peut traîner en longueur – à éviter si vous avez un bus à prendre.

Punta Paracas CAFÉ, INTERNATIONAL **$**
(Malecón s/n ; plats 22-40 S ; 🕒7h-22h). Le café et les brownies au chocolat font le succès de cette enseigne ouverte toute la journée, et qui reste animée après la fermeture de beaucoup d'autres établissements.

Où prendre un verre et faire la fête

Misk'i BAR
(Garcia Perez s/n ; 🕒17h-23h). Parfait pour entamer la soirée à Paracas, ce bar-restaurant décontracté sert de savoureuses pizzas cuites au four à bois (14-52 S), des salades et des plats mexicains (plats 16-26 S), sans oublier une longue liste de cocktails et de boissons fortes, toujours sur fond de reggae.

Fruzion BAR À JUS
(Garcia Perez s/n ; 🕒7h-18h lun-jeu, 7h-20h ven-sam, 7h-15h dim). Un café moderne et lumineux, avec une terrasse au soleil, qui présente ses jus de fruits pressés et smoothies (12-20 S) dans de grands verres en forme de bocal à poissons. Aux quelque 80 mélanges proposés s'ajoutent des petits-déjeuners (12-24 S), du vrai café, des burgers et des pancakes. On regrettera seulement l'usage de pailles en plastique dans un environnement marin aussi riche en faune.

Renseignements

ARGENT

La ville compte deux DAB, parfois vides en période d'affluence.

BCP (Av. Libertadores s/n)

Interbank (Malecón)

OFFICE DU TOURISME

iPerú (☎056-638-216 ; iperunasca@promperu.gob.pe ; Av. Libertadores s/n ; 🕒9h-16h mer-dim)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LA GUERRE DU GUANO

Le guano fut au centre du conflit qui opposa, en 1865-1866, l'Espagne à ses anciennes colonies du Pérou et du Chili. Cette substance était alors devenue un élément si essentiel à l'économie péruvienne qu'il méritait d'être défendu face aux convoitises extérieures. Au début du XIXe siècle, le botaniste allemand Alexander von Humboldt en envoya des échantillons en Europe. Des agriculteurs britanniques s'aperçurent alors que le guano, utilisé comme engrais, était trente fois plus efficace que la bouse de vache. Dès les années 1850, la Grande-Bretagne, en pleine révolution industrielle, importait chaque année 200 000 tonnes de fientes pour booster son agriculture. D'un coup, les déjections blanches qui recouvraient les îles péruviennes du Pacifique se mirent à représenter une part importante du PIB. En 1865, dans un accès d'autorité postcoloniale, l'Espagne décida donc d'envahir les îles Chincha, riches en guano, afin d'obtenir une compensation du Pérou suite à un petit incident survenu à Lambayeque. Le Pérou n'hésita pas à riposter. S'ensuivit une guerre navale dans laquelle s'engagea aussi le Chili. Les îles et leur précieux "or blanc" furent finalement arrachés à l'Espagne en 1866.

Aujourd'hui, les conflits sont réglés et l'industrie demeure lucrative. Des couches de guano, riche en azote et durci au soleil, couvrent toujours les îles Chincha, ainsi que les Islas Ballestas voisines, même si la surpêche d'anchois (principale alimentation des oiseaux) dans les années 1960 et 1970 a entraîné une baisse de ressources. Actuellement, la "récolte" de guano est étroitement réglementée par le ministère de l'Agriculture du Pérou.

Depuis/vers la Reserva Nacional de Paracas

Le moyen le plus rapide de rallier Paracas consiste théoriquement à prendre l'avion jusqu'à l'aéroport de Pisco (p. 121). Toutefois, à l'heure où nous écrivons, celui-ci ne dessert régulièrement que Cuzco.

Plusieurs bus circulent chaque jour entre Lima et la cité balnéaire d'El Chaco sur la Península de Paracas (45-68 S, 3 heures 30), puis continuent vers le sud.

Cruz del Sur (☎ 056-53-6636 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Av. Libertadores s/n, Ingreso El Chaco). La compagnie effectue les liaisons les plus fréquentes à destination d'El Chaco, à 7h30, 12h30, 13h30, 15h, 16h et 19h10, depuis son terminal tape-à-l'œil à la lisière nord de la ville. Elle assure aussi des départs pour Ica et Nazca à 7h25, 10h30, 10h40, 11h10, 17h10 et 17h40.

Oltursa (☎ 056-53-0726 ; www.oltursa.pe ; Av. Libertadores s/n). Propose chaque jour un bus confortable pour Lima (9h50) et un autre pour Ica, Nazca et Arequipa au sud (10h15), qui démarrent du bureau de la compagnie sur le boulevard principal.

Peru Bus (☎ 056-22-3687 ; www.perubus.com.pe ; Av. Libertadores s/n). Gère les bus pour Lima les moins chers du marché, dont les départs s'effectuent à 10h25 et 16h40.

La plupart des agences d'El Chaco, comme Paracas Explorer (p. 125), vendent des billets de bus.

On peut rejoindre Lima à moindre coût en allant d'abord à Pisco, puis en prenant un *colectivo* jusqu'à la Cruce de Pisco, d'où des bus pour la capitale se mettent en route toutes les 5 minutes. Le trajet de Paracas à Pisco est possible en *combi* (2 S, 30 minutes) ou en *colectivo* (3-5 S, 20 minutes). Dans les deux cas, les véhicules parcourent le boulevard en quête de passagers.

Deux navettes quotidiennes relient directement Paracas à Huacachina (20 S, 1 heure 45, 10h et 15h) ; la plupart des hôtels et auberges de jeunesse s'occupent des réservations.

Comment circuler

Pour circuler sur la péninsule, les chauffeurs de taxi faisant office de guides peuvent remplacer les tour-opérateurs. Ils stationnent souvent aux abords des quais du village balnéaire d'El Chaco, où les passagers débarquent sur la Península de Paracas, et peuvent conduire des groupes dans la réserve ; l'excursion de 3 heures revient entre 80 et 120 S.

Il est également possible de circuler à pied ou de louer un vélo à El Chaco – prévoyez beaucoup de temps, des provisions et de l'eau en quantité. Partez de l'obélisque commémorant le débarquement du libérateur José de San Martín, près de l'entrée d'El Chaco, et suivez la route goudronnée qui se dirige vers le sud. La Paracas Backpackers House (p. 125) loue des vélos (30 S la journée complète).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Certains bateaux d'excursion aux Islas Ballestas lèvent l'ancre du quai municipal de Paracas, mais la plupart le font de la Marina Turística de Paracas (p. 122), au nord de la ville.

Ica

056 / 131 000 HABITANTS / ALTITUDE 420 M

Au moment où vous vous dites que le paysage est tellement sec qu'on se croirait sur Mars, Ica surgit sous vos yeux, véritable "miracle agricole dans le désert". On y produit d'énormes quantités d'asperges, de coton et de fruits, et la région se targue d'être la plus importante productrice de vin du pays. Comme Pisco, Ica a subi des dommages importants lors du séisme de 2007 : la belle cathédrale et deux autres églises, très abîmées, sont encore en cours de restauration.

La plupart des voyageurs qui poussent aussi loin au sud préfèrent loger à Huacachina, bourgade beaucoup plus attrayante à 4 km à l'ouest d'Ica. Toutefois, Ica possède des atouts que la première n'a pas : s'y trouvent le meilleur musée de la côte sud après celui d'Arequipa et nombre de domaines viticoles – dont l'un des meilleurs du Pérou. Une dernière chose : si vous voulez éviter la frénésie de Nazca, vous pourrez découvrir les géoglyphes dans le cadre d'une excursion depuis Ica, le site n'étant qu'à 1 heure 30 en direction du sud.

À voir

Après le séisme, la place principale d'Ica a été entièrement repeinte en jaune moutarde afin de refléter son surnom de "ville du soleil éternel". Au centre, les deux obélisques sinueux sont censés représenter les cultures de Nazca et de Paracas.

Les rues autour de la Plaza de Armas recèlent quelques imposantes demeures coloniales, tandis que partout ailleurs règne l'effervescence commerciale.

Museo Regional de Ica MUSÉE

(Ayabaca, Cuadra 8 ; 7,50 S ; 8h-19h lun-ven, 8h30-18h30 sam-dim). Ica joue sa meilleure carte dans le faubourg de San Isidro, avec un musée qui aurait sa place dans une ville trois fois plus grande. On est bien sûr loin du Louvre en termes de muséographie, mais ce bijou sous-estimé met à l'honneur les deux principales civilisations pré-incas de la côte sud, à savoir les cultures de Paracas et de Nazca. La première est célèbre pour ses textiles sophistiqués et la seconde pour ses céramiques. Toute tentative de comprendre l'histoire de la région doit commencer ici, où sont exposés d'innombrables artefacts mis au jour dans les environs.

Les trésors du musée n'attirent pas que des intérêts bienveillants : en 2004, l'édifice a été cambriolé et les voleurs sont partis avec trois étoffes inestimables.

Le musée se situe à 2,5 km au sud-ouest du centre-ville ; prenez un taxi sur la Plaza de Armas (5 S). Il est accessible à pied, mais se promener seul est déconseillé.

Iglesia de La Merced ÉDIFICE RELIGIEUX

(angle Bolívar et Libertad). La cathédrale d'Ica fut la dernière église bâtie par les Jésuites avant leur expulsion du Pérou. Reconstruite à la fin du XIX^{e} siècle, elle contient un autel en bois finement sculpté. Le séisme de 2007 a provoqué la chute d'une flèche et d'une partie du toit. Au moment de notre passage, l'édifice demeurait en mauvais état et fermé aux visiteurs.

Iglesia de San Francisco ÉDIFICE RELIGIEUX

(angle Municipalidad et San Martín). Cet imposant édifice a résisté au tremblement de terre de 2007 et continue d'arborer ses beaux vitraux.

Activités

Domaines viticoles

La région viticole d'Ica est la plus vaste et la plus réputée du Pérou. Et même si l'on reproche souvent aux vins péruviens d'être trop sucrés, la visite d'un domaine reste souvent une expérience originale et appréciable. La plupart proposent des dégustations gratuites. Si les caves sont ouvertes toute l'année, rien ne vaut la période des vendanges (fin février à début avril) pour les découvrir, si vous le pouvez.

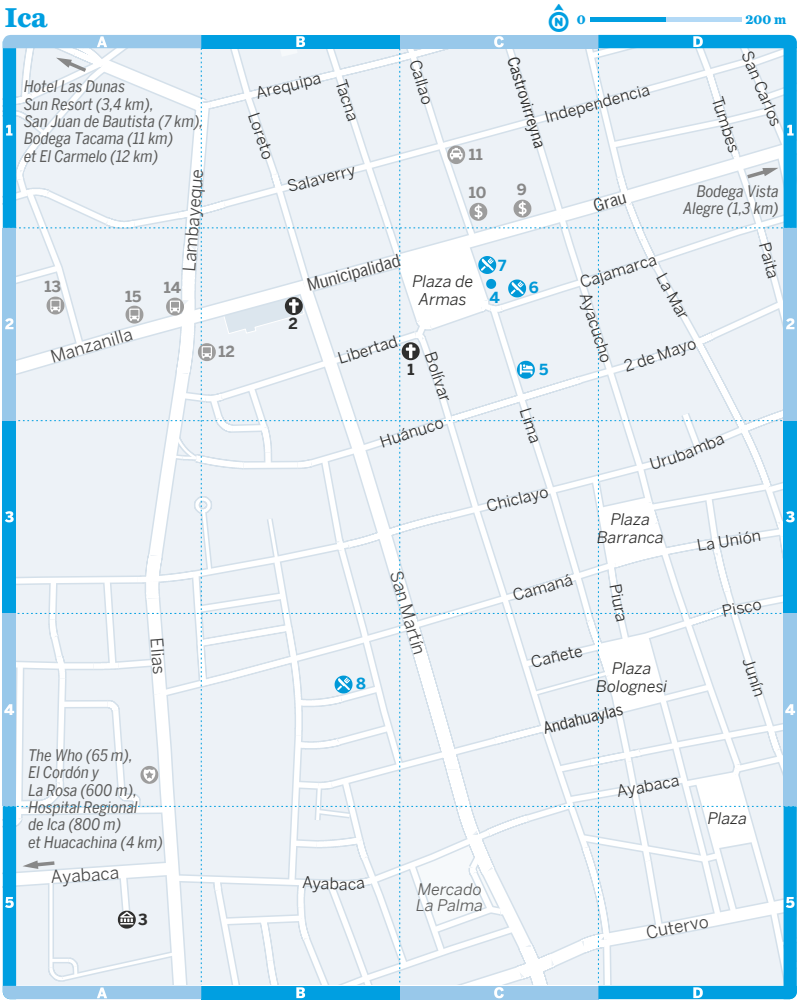
La campagne autour d'Ica est émaillée de caves artisanales, notamment aux alentours de **San Juan de Bautista**, à 7 km du centre-ville (12 S l'aller en taxi, 1,50 S en *colectivo*). Les *colectivos* (p. 131) partent du croisement entre Independencia et Callao.

Bodega Lazo VIN

(056-40-3430 ; San Juan de Bautista ; 9h-13h lun-ven, jusqu'à 15h sam-dim). GRATUIT L'un des domaines viticoles les plus intéressants du secteur, qui fabrique des piscos traditionnels selon une méthode artisanale. Les visiteurs peuvent observer tout le processus d'élaboration avant une dégustation des produits.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ica



Ica

À voir
- 1 Iglesia de La Merced C2
- 2 Iglesia de San Francisco B2
- 3 Museo Regional de Ica A5

Activités
- 4 Desert Travel C2

Où se loger
- Hostal Soyuz ..... (voir 15)
- 5 Hotel Sol de Ica C2

Où se restaurer
- 6 Helena C2
- 7 Plaza 125 ..... C2
- 8 Restaurant Venezia B4

Renseignements
- 9 Banco de la Nación C1
- 10 BCP C1

Transports
- 11 Colectivos pour San Juan de Bautista C1
- 12 Combis et colectivos pour Pisco/Nazca B2
- 13 Cruz del Sur A2
- 14 Flores A2
- 15 Soyuz/PerúBus A2

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Bodega Tacama VIN
(☎056-58-1030 ; www.tacama.com ; Camino Real s/n, Tinguiña ; 🕒9h30-16h30 mar-dim). GRATUIT Peut-être le plus professionnel et le plus encensé des domaines viticoles d'Ica, Tacama est géré depuis une immense hacienda rose entourée de parcelles de vignes. Évitant l'écueil des vins trop sucrés, Tacama produit quelques bons chardonnays et malbecs qui pourraient concurrencer un jour les crus chiliens.

La visite gratuite (30 minutes) se double d'une dégustation et comprend le passage par un mirador et un guide pour découvrir le processus de vieillissement (dans des tonneaux en chêne français). À 11 km au nord-ouest de la ville ; il faut s'y rendre en taxi (15 S aller).

Bodega Vista Alegre VIN
(www.vistaalegre.com.pe ; Camino a La Tinguiña, Km 2,50 ; 5 S ; 🕒8h-12h et 13h45-15h45 lun-ven, 9h-12h sam). Située à 3 km au nord-est d'Ica dans le district de La Tinguiña, c'est la grande cave commerciale la plus facile à visiter (8 S l'aller en taxi).

Circuits organisés

Desert Travel CIRCUITS DÉCOUVERTE
(☎056-22-7215 ; desert_travel@hotmail.com ; Lima 171 ; 🕒9h-21h). Un tour-opérateur fiable proposant des visites de la ville (20 S, 4 heures), des balades en buggy dans les dunes de Huacachina (35 S) et des sorties à la Reserva Nacional de Paracas et aux Islas Ballestas (50-60 S).

Fêtes et festivals

Fiesta de la Vendimia FÊTE DES VENDANGES
(🕒début à mi-mars). Processions, concours de beauté, combats de coqs, spectacles équestres, musique et danses, dégustation gratuite de vin et de pisco.

Où se loger

La plupart des voyageurs au budget serré logent à Huacachina, 4 km à l'ouest de la ville, mais Ica possède quelques bonnes options de catégories moyenne et supérieure. Sachez que les hôtels affichent complet et doublent ou triplent leurs tarifs lors des nombreuses fêtes.

Hostal Soyuz HÔTEL $
(☎056-22-4743 ; Manzanilla 130 ; s/d/tr 60/75/95 S ; ❄📶). Au-dessus de la gare routière Soyuz, une adresse pratique pour les arrivées tardives ou les départs au petit matin. Les chambres, spacieuses, climatisées et dotées de la TV câblée sont assez quelconques, et déconseillées aux voyageurs au sommeil léger. La réservation se fait à la billetterie des bus.

El Carmelo HÔTEL HISTORIQUE $$
(☎056-23-2191 ; www.elcarmelohotelhacienda.com ; Carr. Panamericana Sur, Km 301 ; s/d/tr/qua à partir de 135/190/280/350 S ; @📶). À la périphérie de la ville et en bord de route, cet hôtel romantique occupe une ravissante hacienda deux fois centenaire, au charme rustique indéniable, avec cours intérieures, superbe kiosque en bois et roseau, et feu ouvert pour les nuits froides. Les chambres allient élégance classique et grand confort moderne. Bon restaurant et bodega. Il faut venir en taxi depuis le centre-ville (5 S).

Hotel Sol de Ica HÔTEL $$
(☎056-23-6168 ; www.hotelsoldeica.com ; Lima 265 ; s/d/tr avec buffet du petit-déj 199/249/299 S ; @📶). Un hôtel de 5 étages d'un blanc éblouissant, agréable et central, auquel on accède toutefois par un long passage sombre derrière la réception. Plutôt petites, les chambres aux meubles en bois foncé, couvre-lits et rideaux beiges manquent un peu d'éclat. L'eau chaude des salles de bains met en outre longtemps à couler. En revanche, le grand jardin et la piscine forment une oasis appréciable au milieu de l'agitation urbaine. Bon buffet au petit-déjeuner.

Hotel Las Dunas Sun Resort COMPLEXE HÔTELIER $$$
(☎056-25-6224 ; www.lasdunashotel.com ; Av. La Angostura 400, Carr. Panamericana Sur, Km 300 ; ch à partir de 502 S ; P❄@📶). De loin le complexe hôtelier le plus luxueux de la ville, pourvu de nombreux équipements : piscine, sauna, courts de tennis, minigolf, centre d'affaires, bars et restaurants. Dommage que l'organisation laisse parfois à désirer.

Au nord du centre, à quelques minutes en voiture.

Où se restaurer

Les cafés simples abondent dans le centre-ville, tandis que les restaurants plus raffinés se trouvent souvent en périphérie.

À l'est de la place principale, des magasins vendent des *tejas* (bonbons enrobés de caramel et parfumés aux fruits, aux noix, etc.).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Helena PÉRUVIEN $
(☎056-22-1844 ; www.helena.pe ; Cajamarca 139 ; 4 S/pièce ; ⏲9h30-20h). Une boutique à un demi-pâté de maisons de la place, réputée dans le pays pour ses chocolats et ses confiseries traditionnelles, dont des *tejas*. On peut visiter la fabrique du côté sud de la ville et observer le processus de fabrication à travers une fenêtre.

El Cordón y La Rosa PÉRUVIEN $$
(☎056-21-8012 ; Los Maestros, Frente Hotel Real ; plats 35-55 S ; ⏲11h-23h, 11h-19h dim). Cela vaut la peine d'effectuer un court trajet en taxi depuis le centre pour dîner dans ce bistrot péruvien moderne, spécialiste des fruits de mer mais déclinant un large éventail de plats. Victime de son succès, il présente des tables un peu serrées. La cuisine ouverte donne à voir des cuisiniers vêtus de tenues impeccables et coiffés d'écouteurs, s'affairant à la vitesse de l'éclair.

Restaurant Venezia ITALIEN $$
(Los Manzanos 146, San Isidro ; plats 18-32 S ; ⏲12h-22h). Installée dans de nouveaux locaux face à un petit parc suburbain, non loin à pied de la Plaza de Armas, cette affaire familiale populaire s'efforce vraiment de proposer une cuisine italienne authentique, contrairement à nombre de restaurants de "pâtes" alentour.

Plaza 125 PÉRUVIEN $$
(Lima 125 ; plats 17-34 S, menu 14-16 S). Faites une halte rapide sur la place principale pour savourer un *lomo saltado* (lamelles de bœuf sautées avec oignons, tomates, pommes de terre et piment) en toute simplicité, ou des filets de poulet. Très apprécié des habitants pressés, avec un menu déjeuner bon marché.

À noter aussi des formules petit-déjeuner correctes – le simple *pan con palta* (petit pain à l'avocat) accompagné d'un jus d'orange frais a notre préférence.

Où prendre un verre et faire la fête

En dehors des périodes de fêtes, il ne se passe pas grand-chose à Ica. Si vous recherchez une vie nocturne plus animée (et attirant les étrangers), Huacachina est tout indiquée. Sur la Plaza de Armas d'Ica, vous trouverez plusieurs établissements de dégustation de vin et de pisco, pour prendre un verre rapide. Au sud de la place dans Lima, des bars et des clubs programment des concerts et des soirées DJ dansantes, mais l'ambiance est assez houleuse. **The Who** (☎056-62-1126 ; Pacaes s/n ; 10 S ; ⏲10h30-19h ven-sam), la discothèque la plus animée, se situe à 3 km au sud-ouest de la place (6 S en taxi).

Renseignements

ARGENT

Banco de la Nación (Grau 161). DAB sans commission.

BCP (Plaza de Armas). DAB Visa/MasterCard ; change les dollars US.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

La petite délinquance sévit à Ica. Prenez les précautions d'usage, en particulier autour des gares routières et du marché.

SERVICES MÉDICAUX

Hospital Regional de Ica (☎056-23-4798 ; www.hrica.gob.pe ; Prolongación Ayabaca s/n ; ⏲24h/24). En cas d'urgence.

URGENCES

Police (☎056-23-5421 ; Elias, Cuadra 5 ; ⏲24h/24). En lisière du centre-ville.

Depuis/vers Ica

Ica est une destination majeure pour les bus circulant le long de la Panamericana Sur, et l'on peut facilement rejoindre Lima ou Nazca. La plupart des compagnies de bus sont basées dans un quartier dangereux à l'extrémité ouest de Salaverry, ainsi qu'à Manzanilla à l'ouest de Lambayeque.

Soyuz (☎056-22-4138 ; www.soyuzonline.com.pe ; Manzanilla 130). La compagnie, parfois nommée "Peru Bus", dessert Lima via Chincha et Cañete toutes les 15 minutes. Des bus fréquents en direction du sud rallient aussi Nazca via Palpa. Surveillez vos affaires, surtout quand des passagers montent et descendent, car les menus larcins sont monnaie courante à bord.

Flores (☎056-21-2266 ; Manzanilla 152). Flores assure des trajets économiques pour Lima et couvre également Nazca. Notez que les bus vers le sud partent d'une autre gare routière, une rue plus loin.

Cruz del Sur (☎0-801-11111 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Fray Ramon Rojas 189). La compagnie propose des bus plus luxueux roulant vers le nord et le sud.

Près du croisement de Lambayeque et de Municipalidad à Ica, des *combis* et des **colectivos**, plus rapides, un peu plus chers et moins sûrs, partent quand ils sont pleins pour Pisco et Nazca.

Ormeño et quelques petites compagnies desservent des localités des hauts plateaux du Centre, telles Ayacucho et Huancavelica.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les taxis pour Huacachina demandent 8 S. Des **colectivos** à destination de San Juan de Bautista démarrent du croisement d'Independencia et Callao.

Bus au départ d'Ica

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Arequipa	75-160 S	12 heures
Cuzco	140-165 S	14 heures
Cañete	8 S	3 heures
Chincha	6 S	2 heures
Lima	25-41 S	4 heures 30
Nazca	30 S	2 heures 30
Pisco	5-15 S	1 heure 30-2 heures

Huacachina

056 / 200 HABITANTS

Imaginez un instant... Il est 18h, vous êtes assis au sommet d'une grande dune sculptée par le vent et vous regardez un coucher de soleil aux couleurs psychédéliques, au cœur d'un paysage oscillant entre les jaunes dorés et les rouges cuivrés. À 200 m en contrebas, en plein désert, s'étend un petit miroir d'eau ourlé de palmiers exotiques et d'hôtels élégamment rustiques. Il vous a fallu 20 minutes épuisantes pour gagner ce point de vue, mais avec une planche bien cirée coincée sous le ventre, vous dévalerez la pente en quelques secondes.

Située à 4 km à l'ouest d'Ica, Huacachina n'a certes pas la célébrité de Nazca, plus au sud, mais cette oasis d'une beauté parfaite est devenue une étape incontournable du circuit touristique dans le Sud péruvien. À juste titre. Au programme : *sandboard*, balades en buggy et ambiance romantique. S'agissant d'un repaire de jeunes baroudeurs, attendez-vous à une ambiance cosmopolite, festive et noctambule. Beaucoup de voyageurs se contentent d'y passer la nuit pour effectuer une excursion le lendemain, mais quelques jours de balade et d'escalade des dunes font un bien fou.

Activités

Sandboard

Vous pourrez louer une planche standard (5-8 S/heure) dans toute la ville pour glisser, surfer ou skier sur les dunes. Rien à voir avec le snowboard. Ici, pas de remontées mécaniques. Vous devrez lutter pour gravir les dunes avant de profiter d'une montée d'adrénaline de 45 secondes. Quand vous louez votre planche, vérifiez bien qu'on vous fournit de la cire (généralement une vieille bougie) sans quoi votre accessoire de glisse ne vous servira pas à grand-chose. Commencez par les pentes les plus faciles et ne vous laissez pas berner par une sensation de sécurité apparente : nombre de personnes se sont gravement blessées après avoir perdu le contrôle de leur planche. La plupart des *riders* adoptent la position à plat ventre, les jambes écartées à l'arrière pour freiner en cas de besoin. N'oubliez pas de fermer la bouche.

Balades en buggy dans les dunes

Beaucoup d'hôtels proposent de trépidantes balades en **areneros** (buggies des sables), qui démarrent tôt le matin (vers 8h) et en fin d'après-midi (vers 16h) pour éviter les heures les plus chaudes. Les buggies s'arrêtent en haut des dunes, que vous pourrez dévaler en planche avant d'être récupéré en bas.

À la suite d'un accident provoqué par un chauffeur inexpérimenté qui a coûté la vie à deux touristes en 2018 et en a blessé d'autres, les excursions à bord de ces véhicules ont été interdites par les autorités le temps d'examiner le problème.

Elles reprendront sans doute – c'est une part importante de l'économie locale –, mais reste à savoir si des mesures sérieuses seront prises pour réglementer l'activité.

Si vous prévoyez une sortie, renseignez-vous bien avant de choisir un prestataire. Prenez garde à bien protéger votre appareil photo car le sable peut provoquer des dégâts.

Le tarif habituel est de 45 S pour l'excursion mais assurez-vous que la location de la planche soit comprise dans le prix et demandez combien de temps dure le parcours. Vous devrez payer en plus le droit d'accès aux dunes (4 S ; cette taxe ne s'applique pas aux piétons).

Sur les dunes de Huacachina comme partout au Pérou, la question des déchets est problématique. Évidemment, vous êtes prié de remporter tous vos détritus lorsque vous visitez ces splendides paysages de sable.

Baignade et bateau

Les eaux boueuses de la lagune auraient des vertus curatives, mais vous préférerez peut-être nager dans les piscines des hôtels (une demi-douzaine en disposent).

Vous pouvez aussi louer un bateau (à rames ou à pédales) à divers endroits de la lagune, pour 12 S l'heure.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Circuits organisés

La plupart des hôtels organisent des balades en buggy dans les dunes. Quelques-uns proposent des excursions à Paracas, aux Islas Ballestas et à Nazca. Prestataire sérieux, **Pelican Travel & Service** (☎956-385-300 ; www.pelicanperu.com ; Av. Perotti s/n ; ⏲10h-18h30) possède une agence dans l'Avenida Perotti et une autre à Ica.

Où se loger

Huacachina se résume quasiment à un ensemble d'hôtels et d'auberges de jeunesse, si bien que vous aurez l'embarras du choix. Pensez toutefois à réserver car la destination a du succès.

Hospedaje Mayo AUBERGE DE JEUNESSE **$**
(☎056-22-9003 ; hospedajemayo@gmail.com ; Av. Huacachina s/n ; dort/s/d/tr 20/35/70/105 S ; 📶). Face aux dunes du sud, cette ancienne pension dispose de chambres bien entretenues, égayées de couvre-lits bleu et mandarine, et de dortoirs de 10 lits, surchauffés malgré les ventilateurs au plafond. Petite piscine et baby-foot à l'arrière.

Banana's Adventure AUBERGE DE JEUNESSE **$$**
(☎056-23-7129 ; bananasadventure@hotmail.com ; Av. Perotti s/n ; ch avec petit-déj et excursion 75-110 S/pers ; 📶). Un point de chute tranquille du côté nord de la lagune. Il y a des formules incluant nuit sur place et excursion avec balade en buggy et *sandboard* le lendemain. Les hôtes ont le choix entre des dortoirs de 4 lits (matelas très fermes) ou des chambres élégantes, toutes dotées d'une grande baie vitrée et de mobilier moderne.

Nous n'aimons guère l'aspect "package", mais c'est néanmoins l'adresse économique la plus valable en ville, avec un bar épatant et une petite piscine.

Hostería Suiza HÔTEL **$$**
(☎056-23-8762 ; www.hosteriasuiza.com.pe ; Balneario de Huacachina ; s/d/tr avec petit-déj 152/249/309 S ; ❄📶). Cet établissement paisible mêlant style hacienda et architecture mauresque, à l'extrémité nord-ouest de la lagune, brille par son excellent rapport qualité/prix. Parmi ses chambres hautes de plafond, préférez celles donnant sur le jardin et la piscine à l'arrière, avec des couvre-lits verts et des salles de bains modernes refaites récemment. Jazz et bossa-nova en léger fond sonore.

Desert Nights AUBERGE DE JEUNESSE **$$**
(☎056-22-8458 ; www.huacachinaperu.pe ; Balneario de Huacachina s/n ; dort 25 S, ch sans/avec sdb 90/120 S ; ⏲8h-22h). À défaut d'avoir l'ambiance de certaines auberges en ville, cette adresse HI fiable et proprette dispose d'installations de premier ordre, dont une cuisine commune. Le restaurant en devanture se classe parmi les meilleurs de Huacachina.

Hostal Curasi HÔTEL **$$**
(☎056-21-6989 ; www.huacachinacurasi.com ; Balneario de Huacachina ; s/d/qua avec petit-déj 140/180/210 S ; 📶). En plein cœur de l'action à l'entrée principale de la lagune, l'endroit a des allures de motel mais un jardin et une piscine où se rafraîchir. Couvre-lits évoquant la mer et peintures à l'huile ultra-kitsch dans les chambres.

Hotel El Huacachinero HÔTEL **$$$**
(☎056-21-7435 ; www.elhuacachinero.com ; Av. Perotti ; s/d avec petit-déj 175/280 S ; ❄📶). L'agréable Huacachinero possède le meilleur restaurant de l'oasis, une piscine invitant à la détente (sans musique à plein volume) et un accès immédiat aux dunes via le portail arrière – si vous êtes prêt à gravir une pente glissante à 45° pour admirer un beau coucher de soleil. Les chambres rustiques, rehaussées d'éléments en roseau, ont des lits ultra-confortables. On y parle français.

Hotel Mossone HÔTEL HISTORIQUE **$$$**
(☎016-14-3900 ; www.dematourshoteles.com ; Balneario de Huacachina ; d/tr/qua 3 578/478/511 S ; ❄@📶). Une atmosphère délicieusement désuète flotte dans cet hôtel, le premier ouvert à Huacachina, qui occupe une splendide demeure du début du XX^{e} siècle avec une magnifique grande cour-jardin à arcades. Les chambres sont immenses mais manquent d'éclairage et le ménage laisse à désirer. Prêt de vélos pour explorer les environs.

Où se restaurer

Desert Nights INTERNATIONAL **$**
(bd de Huacachina ; plats 15-25 S ; 📶). Si sa carte internationale s'adresse clairement aux touristes, le café-restaurant en devanture de l'auberge de jeunesse éponyme offre une vue remarquable depuis sa terrasse sur le toit et l'on est sûr d'y rencontrer d'autres voyageurs.

L'excellent café péruvien peut être accompagné de sandwichs au beurre de cacahuète

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

et à la confiture, de hamburgers, de pizzas et de brownies.

Nuna Cocina Bar PÉRUVIEN **$$**
(954-776-625 ; Balneario de Huacachina ; plats 20-35 S ; 12h-22h). Un lieu calme au bout du boulevard, de l'autre côté de l'oasis, qui sert des plats péruviens corrects et un vaste choix de cocktails sous une agréable véranda.

Où prendre un verre et faire la fête

Généralement rattachés à des hôtels, les bars et boîtes de nuit de Huacachina attirent une clientèle en majorité étrangère. La turbulente discothèque **Casa de Arena** (Av. Perotti s/n ; 22h-6h ven-sam) est en revanche investie par les fêtards d'Ica.

Renseignements

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Huacachina est plus sûr qu'Ica, mais il ne faut pour autant pas y relâcher sa vigilance. Des pensions ont la réputation de dépouiller les voyageurs et d'importuner les jeunes femmes. Visitez les lieux avant de louer une chambre. Les quelques magasins qui entourent la lagune sont emplis de souvenirs, mais manquent souvent de produits de base ; achetez le nécessaire avant de venir.

Depuis/vers Huacachina

D'Ica, un taxi constitue le seul moyen de rejoindre Huacachina (8-10 S l'aller).

Nazca et ses environs

056 / 26 700 HABITANTS / ALTITUDE 590 M

Les termes "lignes de Nazca" font référence aux énigmatiques géoglyphes représentant des animaux ou des figures géométriques. Comme tous les mystères irrésolus, ces immenses dessins dans la pampa, qui auraient été réalisés par une civilisation pré-inca entre 450 et 600 de notre ère, attirent un mélange hétéroclite d'archéologues, de scientifiques, de férus d'histoire, de mystiques et de touristes curieux en route depuis/vers Machu Picchu.

Les questions de savoir par qui et comment ces géoglyphes ont été réalisés engendrent les réponses les plus farfelues. Repérées pour la première fois par le scientifique nord-américain Paul Kosok en 1939 et inscrites au patrimoine mondial de l'Unesco en 1994, les lignes constituent aujourd'hui la principale curiosité touristique de la côte sud, ce qui explique que la petite ville de Nazca, assez insignifiante au demeurant, puisse avoir des airs de fête foraine. Récemment, de nouvelles lignes ont été mises au jour (voir p. 547).

À voir

Les géoglyphes les plus connus se situent dans le désert à 20 km au nord de Nazca. La meilleure façon de les voir consiste à les survoler. Le prix d'un vol standard de 30 minutes englobant 12 dessins s'élève autour de 90 $US, mais il fluctue suivant la demande. Il existe également des vols plus longs qui incluent davantage de lignes ainsi que d'autres sites archéologiques du secteur, dont les aqueducs de Cantalloc.

En haute saison, mieux vaut réserver longtemps à l'avance – via Internet ou une agence –, car les avions peuvent afficher complet. En période creuse, on peut se présenter directement à l'aéroport.

Lignes de Nazca et leurs environs

Lignes de Nazca SITE ARCHÉOLOGIQUE

Tracées dans la Pampa Colorada (plaine Rouge), une plaine aride de 500 km² jonchée de pierres, les **lignes de Nazca** sont l'un des plus grands mystères archéologiques du monde. Constituées de plus de 800 lignes droites, de 300 figures géométriques et de quelque 70 dessins spectaculaires d'animaux et de plantes (biomorphes), les lignes de Nazca se discernent à peine au niveau du sol. Ce n'est qu'en les survolant que l'on découvre le stupéfiant réseau de gigantesques figures stylisées qui, pour la plupart, partent d'un axe central.

Les géoglyphes ont été tracés en ôtant les pierres sombres, brûlées par le soleil, et en les empilant de chaque côté des lignes pour révéler un sol plus clair, riche en gypse. Les dessins les plus élaborés représentent des animaux, dont un lézard long de 180 m, un singe à l'extraordinaire queue en spirale et un condor de 130 m d'envergure. On reconnaît aussi un colibri, une araignée et l'"astronaute", un curieux personnage à la tête en forme de bocal. Certains pensent qu'il s'agit d'un prêtre à tête de chouette.

La question demeure : qui a tracé ces lignes et pourquoi, et comment pouvait-on se rendre compte de l'avancement des dessins alors que les lignes ne se distinguent que du ciel ? Pour Maria Reiche (1903-1998), une mathématicienne allemande qui a mené des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Nazca

Activités
1 Aeroparacas B2
Alas Peruanas ..... (voir 6)
Alegría Tours ..... (voir 6)
Kunan Tours ..... (voir 9)

Où se loger
2 Casa Andina D2
3 DM Hoteles Nazca B2
4 Hospedaje Yemayá C1
5 Hostal Nasca D2
6 Hotel Alegría B2
7 Hotel La Encantada C1
8 Hotel Oro Viejo C1
9 Kunan Wasi Hotel D1

Où se restaurer
10 El Portón C2
11 La Encantada Cafe C2
12 La Estación Plaza Mayor D2
13 La Kasa Rustika D2
14 La Taberna C2
15 Mamashana C2
16 Rico Pollo B2

Renseignements
17 Banco de la Nación D2
18 BCP D2
19 Hospital de Apoyo Nasca C1

Transports
20 Civa B2
21 Cruz del Sur B2
22 Flores A2
23 Soyuz B2

recherches approfondies, ces lignes auraient été réalisées par les cultures de Paracas et de Nazca entre 900 av. J.-C. et 600 de notre ère, certains ajouts revenant aux Huari qui descendirent des hauts plateaux au VII[e] siècle. Elle pensait que les lignes constituaient un calendrier astronomique utilisé pour l'agriculture, et qu'elles furent tracées grâce à des formules mathématiques sophistiquées (et à une longue corde). Toutefois, les quelques alignements qu'elle constata entre le soleil, les étoiles et les lignes ne suffirent pas à convaincre d'autres experts.

Plus tard, le documentariste anglais Tony Morrison supputa que les lignes étaient des chemins reliant des *huacas* (sites cérémoniels). Selon une suggestion plus fantaisiste de l'explorateur Jim Woodman, les Nazcas savaient construire des montgolfières et pouvaient observer les lignes depuis les airs. Selon l'écrivain George von Breunig, les lignes seraient une gigantesque piste de course.

Une théorie plus prosaïque a été énoncée par l'anthropologue Johann Reinhard, qui supposait que, étant donné l'importance de l'eau dans ce désert aride, les lignes correspondaient à un culte de la montagne, de l'eau et de la fertilité. Des travaux récents de la **Fondation Suisse-Liechtenstein** (SLSA ; www.slsa.ch) confirment que les géoglyphes seraient dédiés au culte de l'eau ; selon cette théorie, la chute de la culture nazca serait due non à la sécheresse, mais à des pluies dévastatrices provoquées par un phénomène de type El Niño !

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Une chose est certaine : quand les Nazcas commencèrent à transformer leur désert en œuvre d'art, ils lancèrent un débat qui devrait encore occuper les archéologues pendant des décennies, voire des siècles.

Mirador
POINT DE VUE

(3 S ; 6h-18h). Pour un premier aperçu des lignes, gagnez ce point de vue, situé le long de la Panamericana Sur, à 20 km au nord de Nazca. Il offre une vue oblique sur trois dessins : le lézard, l'arbre et les mains (ou la grenouille, selon l'angle de vue). Il révèle également les dégâts subis par les géoglyphes : la Panamericana Sur traverse la queue du lézard, qui de près semble quasi effacée.

Des panneaux rappellent qu'il est strictement interdit de marcher sur les lignes. Cela provoque des dégâts irréparables et, de toute façon, on ne voit rien au niveau du sol. De Nazca, prenez n'importe quel bus ou *colectivo* en direction du nord sur la Panamericana Sur pour rejoindre le mirador (2 S, 30 minutes). Certains circuits (à partir de 50 S/pers) combinent le mirador avec un autre point de vue naturel et le Museo Maria Reiche. À environ 1 km au sud de ce mirador artificiel, un petit monticule fait office de mirador naturel (gratuit). Il offre un point de vue rapproché sur l'une des lignes géométriques, tracée en ôtant des galets rougeâtres de la terre grise.

Museo Maria Reiche
MUSÉE

(5 S ; 8h30-17h30). Maria Reiche, une mathématicienne allemande, consacra une grande partie de sa vie à des recherches sur les lignes de Nazca. Après sa mort en 1998, sa maison, à 5 km au nord du mirador sur la Panamericana Sur, a été transformée en un petit musée. Bien que décevant en matière d'informations, il permet de découvrir l'endroit où elle vécut, au milieu d'un fouillis d'outils, de croquis obsessionnels et d'une momie tatouée.

Du mirador, vous pouvez rejoindre le musée à pied en 1 heure environ, sous un soleil de plomb, même si la route passante n'est pas l'endroit le plus sûr pour marcher. Sinon, faites signe à un *colectivo* de passage (2 S). Pour retourner à Nazca, demandez au garde d'arrêter n'importe quel bus ou *colectivo* en direction du sud. La visite du musée peut aussi faire partie d'un circuit organisé au mirador.

Lignes de Palpa
SITE ARCHÉOLOGIQUE

À l'instar de Nazca, plus au sud, Palpa est entourée de mystérieux géoglyphes. Bien moins connues mais plus nombreuses que celles de Nazca, les lignes de Palpa présentent une formidable profusion de formes humaines, notamment la Familia Real de Paracas, un groupe de huit personnages sur une colline.

Il est possible de voir certaines lignes depuis la terre ferme, sur un mirador à 8 km au sud de Palpa où un petit musée fournit des explications en anglais et en espagnol. Cependant, la meilleure solution pour découvrir ces géoglyphes consiste à prendre à Nazca un vol combinant les deux sites.

En ville

Museo Didáctico Antonini
MUSÉE

(056-52-3444 ; Av. de la Cultura 600 ; 15 S, app photo 5 S ; 9h-19h). À l'est de la ville, cet excellent musée donne un aperçu de la culture nazca et des principaux sites nazcas des alentours. Y sont présentées d'intéressantes reproductions de tombes, une belle collection de flûtes de Pan en céramique et une copie des géoglyphes dans le jardin. À l'accueil, des brochures en diverses langues comportent la traduction des légendes en espagnol. Un aqueduc traverse le jardin derrière le bâtiment. Pour rejoindre le musée, suivez Bolognesi vers l'est sur 1 km à la sortie de la ville ou prenez un taxi (3 S).

Sites alentour

La plupart des sites environnants peuvent se visiter dans le cadre d'un circuit au départ de Nazca. Les voyageurs seuls ou en couple devront parfois attendre un jour ou deux que l'agence trouve d'autres participants.

Aqueducs de Cantalloc
SITE ARCHÉOLOGIQUE

(10 S avec les ruines de Los Paredones ; 9h-18h). Dans le même secteur, à 4 km au sud-est de la ville, les aqueducs souterrains de Cantalloc continuent d'irriguer les champs alentour. Construite par les Nazca entre 200 et 900 de notre ère, cette impressionnante série de canaux en pierre et en bois figure parmi les réalisations les plus étonnantes de l'ingénierie précolombienne. Selon les habitants, l'eau est toujours potable.

Autrefois autorisée, l'entrée dans les aqueducs par les *ventanas* (ouvertures descendant en spirale, que les paysans

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

CERRO BLANCO

Ses concurrents ne lui arrivent pas à la cheville : le Cerro Blanco, à 14 km à l'est de Nazca, est la plus haute dune du Pérou et l'une des plus grandes au monde. Il culmine à 2 078 m avec un impressionnant dénivelé de 1 176 m.

Vu la hauteur et la pente de la dune, le mieux est d'organiser une excursion au départ de Nazca. Les circuits démarrent vers 4h pour éviter une chaleur trop intense. La marche éreintante jusqu'au sommet (impossible de gravir ce mastodonte en buggy !) prend environ 3 heures. La descente se fait en quelques minutes seulement, avec des passages sans obstacles pouvant atteindre 800 m de long par endroits. Beaucoup d'agences de Nazca proposent ce circuit, notamment Kunan Tours.

empruntent pour le nettoyage annuel) est aujourd'hui interdite ; vous devrez vous contenter d'admirer de l'extérieur le remarquable travail de maçonnerie.

S'il est possible de rejoindre le site à pied, l'entreprise n'est pas toujours sûre – n'emportez aucun objet de valeur. Vous pouvez demander à un taxi de vous y conduire (environ 4-5 S). Pour avoir un taxi au retour, vous devrez sans doute marcher quelques minutes jusqu'à la Cooperativa Cantayo.

On accède aux aqueducs avec le Boleto Turístico, qui couvre aussi les ruines de Los Paredones (ci-dessous) voisines et El Telar, un géoglyphe situé dans la ville de Buena Fe. Des circuits de 2 heures 30 (à partir de 15 S/pers) sont également proposés depuis Nazca. Ils peuvent se combiner avec la visite d'ateliers d'or et de céramiques pour touristes.

Ruines de Los Paredones

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(10 S ; 9h-18h). À 2 km au sud-est de la ville via Arica, de l'autre côté de la rivière, ces ruines, constituées d'adobe et non de pierre, ne sont pas très bien conservées. Environ 10% du site a cependant été reconstruit, ce qui donne un aperçu de son aspect initial imposant. L'emplacement stratégique des Paredones au-dessus de Nazca explique sans doute pourquoi les Incas utilisaient cette cité comme centre de contrôle administratif entre les montagnes et la côte.

Le billet d'entrée couvre aussi les aqueducs de Cantalloc (p. ci-contre).

Cimetière de Chauchilla

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(8 S ; 8h-17h30). L'excursion la plus prisée au départ de Nazca est la visite de ce cimetière, à 28 km au sud. On peut y découvrir des ossements, des crânes et des momies. Datant de la culture ica-chincha (vers l'an 1000), les momies étaient jusqu'à récemment éparpillées dans le désert, abandonnées par les pilleurs de tombes. Elles sont aujourd'hui soigneusement disposées dans une dizaine de tombes. Des fragments de tissus, de poteries et d'os jonchent le sol en dehors du sentier tracé.

On accède à Chauchilla par une voie non goudronnée de 8 km partant de la grand-route. Les circuits organisés durent 3 heures et coûtent de 35 à 120 S par personne selon les sites que vous ajouterez à l'itinéraire.

Cahuachi

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(9h-16h). GRATUIT Une piste part de Nazca pour rejoindre Cahuachi, à 25 km à l'ouest. Ce centre nazca, le plus important découvert à ce jour, est toujours en cours de fouilles. Il comprend plusieurs pyramides, un cimetière et le site énigmatique d'Estaquería, qui aurait peut-être servi de lieu de momification. Les circuits au départ de Nazca (3 heures, 50-130 S/pers) incluent parfois un détour par Pueblo Viejo, un lieu de peuplement pré-nazca voisin, ou du *sandboard* sur les dunes proches.

Mieux vaut réserver une excursion auprès d'un tour-opérateur car il est compliqué de s'y rendre. Sinon, l'aller-retour en taxi depuis Nazca revient à 90-100 S.

Reserva Nacional Pampas Galeras

RÉSERVE NATURELLE

(056-52-2770 ; www.sernanp.gob.pe/pampa-galeras-barbara-d-achille ; Lucanas). Dans la montagne à 90 km à l'est de Nazca, sur la route de Cuzco, cette réserve pratiquement dépourvue d'infrastructures touristiques protège quelque 5 000 vigognes (*vicuñas* ; camélidés sauvages menacés). C'est le meilleur endroit du Pérou pour voir ces animaux farouches, mais il se situe entre 4 000 et 4 200 m d'altitude, d'où des températures pouvant tomber jusqu'à -5°C.

Tous les ans, en juin, a lieu la pratique ancestrale du *chaccu*, au cours de laquelle des centaines de villageois capturent et rassemblent les vigognes sauvages pour les tondre. Mêlant cérémonies, musique,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

danses et libations, les festivités durent trois jours. Une excursion d'une journée depuis Nazca coûte au moins 110 S par personne. Cela vaut toutefois la peine de passer une nuit sur place pour apprécier pleinement l'environnement naturel. Trois circuits de randonnée partent du centre d'accueil des visiteurs et il existe des hébergements sommaires dans l'enceinte de la réserve. Des étudiants en biologie résidant là sont souvent disponibles pour faire office de guide.

Circuits organisés

Si la plupart des visiteurs se contentent de survoler les géoglyphes (voir l'encadré ci-dessous), la région de Nazca a bien plus à offrir. Sachez toutefois que les nombreux circuits locaux comprennent habituellement une halte interminable dans l'atelier d'un potier ou d'un chercheur d'or pour une démonstration des techniques (les artisans attendent un pourboire).

Les hôtels font la publicité de leurs propres excursions, mais vous avez tout intérêt à comparer les prestations.

Kunan Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(056-52-4069 ; www.kunantours.com ; Arica 419). Basée devant le Kunan Wasi Hotel (p. 139), cette agence très professionnelle assure toutes les excursions de Nazca, ainsi que des circuits aux Islas Ballestas, à Huacachina et à Chincha.

Alegría Tours CIRCUITS AVENTURE
(056-52-2497 ; www.alegriatoursperu.com ; Hotel Alegría, Lima 168 ; 7h-22h). Cette grande agence propose les circuits habituels, ainsi que des excursions hors des sentiers battus et des sorties de *sandboard*. Joignez-vous à d'autres voyageurs pour bénéficier d'un tarif de groupe. Guides francophones.

Où se loger

En dépit de son importance pour le tourisme régional, Nazca ne présente pas un choix d'hôtels mirobolant. En dehors de la saison haute (mai-août), les prix peuvent baisser jusqu'à 50%.

Hospedaje Yemayá HÔTEL $
(056-52-3146 ; luis.121262@gmail.com ; Callao 578 ; s/d 45/60 S ; @). Une famille

100% LOCAL

SURVOLER LES LIGNES DE NAZCA

En 2010, Nazca a pâti d'une mauvaise publicité quand deux petits avions transportant des touristes pour des *sobrevuelos* (survols) se sont écrasés à huit mois d'intervalle, faisant treize victimes. Ces accidents intervenaient après un crash tout aussi meurtrier qui avait provoqué la mort de cinq touristes français en 2008, et l'atterrissage forcé d'un avion sur la Panamericana Sur en 2009. Depuis, certains changements ont été opérés. Les appareils ont désormais deux pilotes, des inspections de contrôle ont été mises en place, et les prix ont été revus à la hausse pour dissuader les prestataires de réduire les frais en utilisant des avions vétustes ou en surchargeant les vols.

Toutefois, il reste primordial de privilégier la sécurité plutôt que les tarifs dans le choix de sa compagnie. Méfiez-vous de quiconque pratique des prix très bas par rapport à la concurrence, n'hésitez pas à interroger les opérateurs sur les questions de sécurité et les pratiques de vol. **Aeroparacas** (016-41-7000 ; www.aeroparacas.com ; Lima 169) est l'une des compagnies aériennes les plus sérieuses. **Aerodiana** (014-47-6824 ; www.aerodiana.com.pe ; Aeropuerto Maria Reiche Neuman) et **Alas Peruanas** (056-52-2444 ; www.alasperuanas.com ; Lima 168) sont également établies de longue date. Certains pays, notamment la France, déconseillent encore les survols à leurs ressortissants.

Si vous décidez d'effectuer un vol, sachez que les petits avions oscillent fortement de droite à gauche, ce qui peut provoquer des nausées. Il est généralement conseillé de décoller le matin, quand il y a moins de vent.

Si vous souffrez du mal des transports, prévoyez des médicaments adaptés. Regarder l'horizon peut aider à réduire les nausées. La plupart des compagnies utilisent l'**aéroport Maria Reiche Neuman** (NZC ; 056-52-3731 ; Carr. Panamericana s/n), à 4 km au sud-ouest de Nazca, mais il est aussi possible de décoller de Pisco ou d'Ica pour s'épargner le long trajet en bus jusqu'à Nazca. Outre le prix de l'excursion, il faut habituellement s'acquitter, à Nazca, d'une taxe d'aéroport de 30 S.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

des plus chaleureuses accueille tous les routards qui franchissent le pas de sa porte. Les petites chambres proprettes (douche chaude, TV câblée), la terrasse conviviale et le service de blanchisserie bon marché rangent cette adresse économique parmi les meilleures de la ville.

Hotel Nazca HÔTEL $
(056-52-2085 ; marionasca13@hotmail.com ; Lima 438 ; s/d/tr 35/45/65 S, s/d sans sdb 20/25 S ;). Un établissement aux prix défiant toute concurrence, tenu par de sympathiques seniors. Les chambres, pareilles à des baraquements militaires, disposent du confort minimum ; certaines ont des salles de bains privées.

Hotel Oro Viejo HÔTEL $$
(056-52-2284 ; www.hoteloroviejo.net ; Callao 483 ; s/d/tr/ste avec buffet du petit-déj 150/200/240/450 S ; P). Cette excellente adresse de catégorie moyenne, à l'atmosphère typique, s'agrémente d'un jardin ouvert et d'une piscine miroitante. Quelques objets ruraux décorent le salon et les espaces communs. Calmes, confortables et parfumées, les chambres incitent à se relaxer. Préférez les nouvelles à l'arrière car celles au rez-de-chaussée du bâtiment d'origine sont un peu exiguës.

Kunan Wasi Hotel HÔTEL $$
(056-52-4069 ; www.kunanwasihotel.com ; Arica 419 ; s/d/tr 70/90/120 S ;). Un hôtel lumineux, accueillant et propre comme un sou neuf, dont chaque chambre suit une gamme de couleurs. La terrasse au dernier étage séduit les voyageurs, et le propriétaire, qui parle anglais, peut organiser des circuits. Bref, une excellente affaire à Nazca.

Hotel La Encantada HÔTEL $$
(056-52-2930 ; Callao 592 ; s/d/tr 105/140/160 S ;). D'un rapport qualité/prix avantageux, cet hôtel assez moderne dispose d'une terrasse plaisante à l'avant et de chambres claires fraîchement repeintes occupant deux étages. Le bruit de la circulation peut cependant déranger. Il est souvent possible d'obtenir des rabais intéressants sur les tarifs affichés.

Hotel Alegría HÔTEL $$
(056-52-2702 ; www.hotelalegria.net ; Lima 168 ; s/d/tr avec petit-déj 148/199/231 S ;). Un hôtel classique, prisé des voyageurs, où profiter d'un restaurant, d'un jardin soigné et d'une piscine. Chambres carrelées étroites de style affaires. Correct, quoique décevant pour le prix.

DM Hoteles Nazca HÔTEL $$$
(016-14-3900 ; www.dmhoteles.pe ; Bolognesi 147 ; d/tr/ste avec petit-déj 474/507/697 S ; P). Extrêmement tranquille au vu de son emplacement en centre-ville, cet hôtel prisé s'organise autour d'une vaste cour – jolie piscine et fontaine. Nombreux détails raffinés : carreaux et arcades de style andalou, planétarium (spectacles quotidiens), salon cosy. Service efficace sans être trop zélé. Choisissez entre les chambres romantiques au rez-de-jardin ou celles, plus modernes, à l'étage.

Casa Andina BOUTIQUE-HÔTEL $$$
(012-13-9718 ; www.casa-andina.com ; Bolognesi 367 ; s/d avec buffet du petit-déj 296/451 S ;). Cette "maison andine", enseigne d'une chaîne hôtelière nationale, est une adresse de catégorie haut de gamme intéressante pour le prix. Quelques touches andines (abat-jour en peau et jetés de lit rayés) égayent les chambres modernes. Patio pavé agrémenté de palmiers et piscine ronde attenante, le tout aménagé avec goût. À mi-chemin entre la gare routière et la Plaza de Armas.

Où se restaurer

À l'ouest de la Plaza de Armas, Bolognesi est connue pour sa série de pizzerias, de restaurants et de bars visant la clientèle étrangère.

La Taberna PÉRUVIEN $
(Lima 321 ; menus 10-20 S, plats 14-35 S ; 12h-22h ;). L'endroit pourrait passer inaperçu, mais les petits mots couvrant chaque centimètre carré de ses murs témoignent de sa popularité. Goûtez le *pescado a lo Macho*, poisson relevé en sauce avec des coquillages, ou choisissez parmi la liste de plats végétariens. Les menus à prix intéressant changent chaque jour.

Rico Pollo PÉRUVIEN $
(Lima 190 ; plats à partir de 16 S ; 11h-23h). Prise d'assaut à l'heure du déjeuner, cette *polleria* (rôtisserie de poulet) très bon marché propose, outre sa spécialité, quelques viandes grillées. Pour 16 S, vous ferez un copieux repas composé de blancs de poulet, frites et légumes. Les gâteaux constituent un excellent complément.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La Kasa Rustika PÉRUVIEN, INTERNATIONAL **$$**
(Bolognesi 372 ; plats 18-40 S ; 7h-23h). L'une des tables les plus recommandées de l'artère principale, où manger en terrasse un large éventail de plats péruviens et internationaux (bœuf, fruits de mer, pâtes, pizzas…). Portions copieuses, prix raisonnables et service impeccable.

Mamashana INTERNATIONAL **$$**
(056-21-1286 ; www.mamashana.com ; Bolognesi 270 ; plats 20-35 S ; 10h-23h ;). Sympathique restaurant, au décor de style paillote en chaume, bambou et poutres apparentes très sud-américain. La nourriture, plutôt bonne, s'adresse clairement à une clientèle étrangère : steaks, fruits de mer, pâtes, hamburgers maison… Montez à l'étage pour profiter de la vue sur la rue en contrebas.

La Encantada Café INTERNATIONAL **$$**
(056-21-4216 ; Bolognesi 282 ; plats 20-60 S ; 11h30-23h). Très agréable restaurant, adresse phare du "Boulevard" (Bolognesi), qui sort vraiment du lot dans le centre poussiéreux de Nazca grâce à une salle lumineuse et moderne, un formidable café et un personnel courtois et sympathique. À la carte : toute une variété de classiques péruviens, ainsi que des plats européens (pâtes, etc.).

El Portón PÉRUVIEN, INTERNATIONAL **$$**
(Ignacio Moreseky 120 ; plats 20-38 S ; 11h30-23h). Au milieu de tous les groupes venus découvrir les lignes de Nazca, les clients seuls peuvent se sentir un peu perdus dans ce restaurant plein de recoins, mais l'ambiance et la cuisine au-dessus de la moyenne compensent ce léger désagrément. La carte fait la part belle aux plats péruviens et internationaux, avec notamment d'excellents avocats farcis. Salles à manger fraîches et terrasse.

La Estación Plaza Mayor GRILL **$$**
(angle Bolognesi et Arica ; plats 21-40 S, formules avec boisson 20 S). Adresse établie de longue date, dont la terrasse couverte à l'étage, en bois rustique et bambou, domine la Plaza de Armas. Les viandes grillées sont à l'honneur.

Renseignements

ARGENT

Banco de la Nación (Lima 465). DAB sans commission dans le centre.

BCP (Lima 495). DAB Visa/MasterCard, change les dollars US.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Bien que Nazca soit généralement sûre pour les voyageurs, évitez les abords des ponts au sud de la ville à la nuit tombée. À l'arrivée des bus, des *jaladores* (agents) assaillent les passagers pour leur vendre des circuits ou les emmener dans un hôtel. Même s'ils proposent des établissements recommandables, ne leur faites pas confiance. Ne payez que directement à l'hôtel ou au tour-opérateur et faites-vous confirmer l'itinéraire par écrit. Adressez-vous à une agence fiable pour les circuits terrestres aux alentours, car des agressions à main armée ont récemment visé des touristes.

OFFICE DU TOURISME

iPerú (016-16-7300, poste 3042 ; Aerodromo Maria Reiche Neuman ; 7h-16h). Bureau d'information touristique officiel, à l'aérodrome.

SERVICES MÉDICAUX

Hospital de Apoyo Nazca (056-52-2586 ; www.hospitalnasca.gob.pe ; Callao ; 24h/24). Pour les urgences.

URGENCES

Police (Carr. Panamericana s/n)

Depuis/vers Nazca

Il n'existe pas de vols réguliers pour Nazca, dont l'aéroport est trop petit pour cela.

Vous pourrez facilement rejoindre Nazca depuis Lima, Ica ou Arequipa, car c'est une destination majeure pour les bus circulant sur la Panamericana Sur. À Nazca, les compagnies de bus se regroupent à l'extrémité ouest de la Calle Lima, près de l'*óvalo* (principal rond-point). Les bus pour Arequipa partent généralement de Lima et vous devrez payer le trajet Lima-Arequipa.

Presque tous les services longue distance partent en fin d'après-midi ou le soir. **Cruz del Sur** (0801-11111 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Av. Los Incas) et **Civa** (056-52-4390 ; www.civa.com.pe ; Lima 155 ; 6h-14h) proposent tous les jours quelques bus de luxe pour Lima. Pour des destinations intermédiaires comme Ica et Pisco, choisissez plutôt des petites compagnies moins chères comme **Flores** (Carr. Panamericana s/n) et **Soyuz** (056-52-1464 ; San Martín 142), dont les bus assurent la liaison avec Ica, via Palpa (3 S, 1 heure), toutes les demi-heures au départ de l'Avenida Los Incas.

Des bus de plusieurs compagnies, dont Cruz del Sur et Civa, empruntent la route asphaltée de l'est via Abancay pour rejoindre directement Cuzco. Cette route grimpe à plus de 4 000 m d'altitude et il fait très froid ;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

prévoyez des vêtements chauds et un sac de couchage. Sinon, quelques compagnies assurent aussi des bus directs pour Cuzco via Arequipa.

À proximité de la station-service de l'*óvalo*, des *colectivos* (15 S, 2 heures) rapides et des minibus plus lents partent pour Ica, une fois pleins. Du côté sud du carrefour, d'antiques *colectivos* partent pour Chala (15 S, 2 heures 30), quand ils sont pleins également.

Un taxi du centre de Nazca jusqu'à l'aéroport, à 4 km, coûte environ 6 S.

Bus au départ de Nazca

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Arequipa	70-140 S	10-12 heures
Camaná	60-120 S	7 heures
Chala	15 S	3 heures 30
Cuzco	80-140 S	14 heures
Lima	55-145 S	8 heures
Ica	30-65 S	2 heures 30
Pisco	30-65 S	1 heure 30-2 heures
Tacna	100-165 S	15 heures

Chala

054 / 2 500 HABITANTS

Située à 170 km de Nazca, cette petite bourgade de pêcheurs délabrée permet de faire étape sur la route d'Arequipa et de visiter le site archéologique de Puerto Inca.

À voir

Puerto Inca SITE ARCHÉOLOGIQUE

(24h/24). GRATUIT Ces ruines marquent l'endroit d'où des coureurs transportaient jadis le poisson frais jusqu'à Cuzco ! Elles conservent des murs bas en pierre et un siège sur lequel les dirigeants incas s'asseyaient, dit-on, pour admirer le paysage. N'attendez rien d'exceptionnel, hormis un cadre pittoresque.

L'embranchement bien indiqué se trouve à 10 km au nord de Chala : au Km 603 de la Panamericana Sur, une piste file vers l'ouest sur 3 km jusqu'au site.

Où se loger

Hotel Puerto Inka COMPLEXE HÔTELIER $$

(054-63-5362, 054-25-2588 ; www.puertoinka.com.pe ; Carr. Panamericana Sur, Km 603 ; camping 30 S/pers, s/d/tr avec petit-déj 139/209/319 S ; P). Près des ruines, un vaste complexe hôtelier au bord d'une jolie baie privée, comprenant aussi un camping équipé de sanitaires. Les douches sont saumâtres, mais les chambres dans les bungalows, plutôt agréables. Sorties en kayak et en bateau. Restaurant ouvert aux non-résidents pour le déjeuner. Espèces uniquement.

Depuis/vers Chala

De l'*óvalo* (rond-point principal) à Nazca, des *colectivos* partent quand ils sont pleins pour Chala (15 S, 2 heures 30), de l'aube au milieu de l'après-midi. Des bus à destination d'Arequipa (35 S, 8 heures) font halte à Chala devant les petites billetteries de la Panamericana Sur, et repartent pour la plupart en soirée.

Mollendo

054 / 22 400 HABITANTS

À l'écart de la Panaméricaine, l'agréable Mollendo ne reçoit guère de touristes, hormis quelques surfeurs intrépides et un flux saisonnier de vacanciers venant d'Arequipa. C'est pourtant de loin la plus jolie cité balnéaire du sud de la côte méridionale, avec toute une collection de bâtiments en bois sur deux niveaux vieux d'une centaine d'années. La localité proprement dite descend vers une plage en croissant.

L'histoire de Mollendo fait état de diverses occupations par les Incas et les Chiliens. La ville est aussi le lieu de naissance d'Abimael Guzmán, également appelé Presidente Gonzalo, le professeur de philosophie devenu leader du Sendero Luminoso (Sentier lumineux) en 1980. Autre attrait du coin : une réserve ornithologique, non loin, aux Lagunas de Mejía (p. 142). La zone balnéaire manque un peu de vie en dehors de la période estivale (janvier-avril).

À voir

Propice à la promenade, le plaisant *malecón* qui longe le front de mer possède deux points de vue au sommet d'affleurement rocheux ainsi qu'une poignée de bars et de *cevicherías*, souvent fermés en période creuse.

El Castillo de Forga ÉDIFICE HISTORIQUE

Construit en 1908 par un riche *Arequipeño* pour rendre hommage à l'architecture européenne, El Castillo de Forga, posté sur un rocher escarpé entre deux plages au sud de la ville, était jadis un imposant édifice attirant le regard. Actuellement inoccupé et fermé aux visiteurs, il a été question de le transformer en casino mais rien n'a encore été fait.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

HORS DES SENTIERS BATTUS

SANTUARIO NACIONAL LAGUNAS DE MEJÍA

À environ 6 km au sud-est de Mejía, le long d'une ligne ininterrompue de plages, le **Santuario Nacional Lagunas de Mejía** (Carr. Mollendo, Km 32 ; 5 S ; aube-crépuscule) est un sanctuaire de 690 ha englobant des lagunes côtières qui constituent les plus grands lacs permanents sur 1 500 km de côte désertique. Elles attirent plus de 200 espèces d'oiseaux côtiers et migrateurs, plus faciles à observer au petit matin.

Le centre d'accueil des visiteurs, en cours de rénovation lors de notre passage et temporairement hébergé dans un container maritime, fournit des cartes des sentiers de randonnée traversant les dunes jusqu'aux *miradores* (points de vue). De Mollendo, de nombreux *colectivos* passent par le centre d'accueil des visiteurs (3 S, 30 minutes) dans la journée. Demandez au personnel de vous aider à trouver un transport pour le retour, les véhicules se faisant plus rares en fin d'après-midi.

Où se loger

El Hostalito HÔTEL $

(054-53-4365 ; www.hotelsdelperu.com.pe ; Blondell 169 ; s/d/tr avec petit-déj 60/70/100 S ;). Une bonne adresse économique, perchée en haut de la colline au sud de la place principale. Les petites chambres cosy ont un ventilateur. Celles du dernier étage bénéficient d'une vue partielle sur l'océan. Petite terrasse à l'arrière.

Hotel Bahia del Puerto HÔTEL $$

(054-53-2990 ; hotelbahiadelpuerto@hotmail.com ; Ugarte 301 ; s/d avec petit-déj 70/100 S ;). Le meilleur hôtel de Mollendo reste une affaire. Certaines chambres ont une vue sur l'océan, une grande TV à écran plat et des courtepointes cousues main.

Où se restaurer

Charlie's Catarindo PÉRUVIEN $$

(054-53-4297 ; Malecón Catarindo ; plats 29-50 S ; 8h-18h). À l'abri d'une crique retirée entre des montagnes rocheuses au nord de la ville, voici l'endroit où aller pour un déjeuner prolongé, suivi de quelques verres. Attablez-vous sous les parasols au bord de l'eau ou dans la lumineuse salle à manger semi-ouverte et régalez-vous de classiques péruviens à base de fruits de mer.

En haute saison, un DJ et des parties de volley créent l'animation, mais il peut y avoir un peu trop de monde. Si vous souhaitez loger ici, l'établissement loue deux bungalows avec vue sur la mer (à partir de 200 S). Le trajet en taxi depuis la ville revient autour de 10 S.

Marco Antonio PÉRUVIEN $$

(Comercio 258 ; plats 22-52 S ; 8h-20h lun-sam, 8h-19h dim ;). Un petit café-restaurant très apprécié pour ses plats de fruits de mer simples et délicieux et son cadre à l'ancienne, ponctué de quelques touches modernes.

Depuis/vers Mollendo

Le Terminal Terrestre (gare routière), avec un vieux tank devant, se situe à 2 km au nord-ouest du centre ; vous devrez vous acquitter d'une taxe de départ de 1 S. **Santa Ursula** (054-53-2586 ; Terminal Terrestre) assure des départs fréquents dans la journée pour Arequipa (10 S, 2 heures 30), mais a la réputation d'être peu fiable. Préférez les bus plus récents de **Terra Nova** (958-441-855 ; Terminal Terrestre).

Transportes Moquegua, Cromotex et Oltursa effectuent plusieurs liaisons quotidiennes directes avec Lima via la Costanera, évitant ainsi la traversée d'Arequipa sur la Panaméricaine.

Il n'existe hélas que quelques bus directs pour Ilo, Moquegua et Tacna, au sud. La plupart partent tôt le matin et, en haute saison, arrivent parfois de Lima déjà pleins.

Une autre option consiste à prendre un *colectivo* ou les minibus signalés "El Valle", qui partent du sommet de Mariscal Castilla, à côté d'une station-service, et passent par Mejía et la vallée du Río Tambo pour rejoindre Cocachacra (4 S, 1 heure 30). De là, vous pouvez prendre un *colectivo* pour El Fiscal (3 S, 15 minutes), une station-service décrépie où s'arrêtent régulièrement des bus bondés à destination de Moquegua, Tacna, Arequipa et Lima.

Des *combis* (2 S, 20 minutes) et *colectivos* (3 S, 15 minutes) pour la station balnéaire de Mejía et le Santuario Nacional Lagunas de Mejía démarrent du croisement de Commercio et Islay.

Comment circuler

Des *colectivos* stationnent devant la gare routière et desservent les places de la ville et la plage (1 S, 10 minutes) ; vous pouvez aussi marcher.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Moquegua

053 / 57 200 HABITANTS / ALTITUDE 1 420 M

Située à plus de 1 400 m d'altitude à la limite septentrionale du désert le plus aride au monde, Moquegua est une oasis miraculeuse qui défie l'absence quasi totale de pluie avec son industrie viticole florissante et sa vallée fluviale pleine de champs de légumes et de vaches paissant l'herbe grasse. La ville elle-même, avec sa jolie place principale aux édifices coloniaux bien conservés, peut constituer une étape plaisante sur la route de la frontière sud.

À voir et à faire

La **Plaza de Armas**, petite et ombragée, est ornée d'une fontaine en fer forgé du XIXe siècle (qui aurait été conçue dans un atelier dirigé par Gustave Eiffel). Les jardins fleuris qu'elle concentre en font une oasis accueillante.

Le **Museo Contisuyo** (053-46-1844 ; www.museocontisuyo.com ; Tacna 294 ; 1,50 S ; 8h30-13h et 14h30-17h30 mer-lun, 8h-12h et 16h-20h mar), financé par des fonds étrangers, possède une belle collection d'artefacts archéologiques de la région, doublée de photos de fouilles récentes. Les légendes sont en espagnol et en anglais. Des expositions d'œuvres modernes d'artistes locaux y sont également présentées.

Doyenne des églises de la ville, l'**Iglesia Matriz** (Plaza de Armas) fut quasiment détruite par un violent séisme en 1868 et il n'en subsiste que des ruines. En face, la vieille **prison coloniale** espagnole du XVIIIe siècle, aux barreaux dissuasifs, immanquable, héberge maintenant le département de la culture – si vous souhaitez la visiter, venez la veille pour arranger un rendez-vous. À un angle de la Plaza de Armas, vous pourrez visiter la **Casa Posada de Teresa Podesta** (angle Ancash et Ayacucho ; 2 S ; 10h-15h lun-ven), une imposante demeure coloniale à l'intérieur bien préservé.

Faites aussi un saut à la **Catedral Santa Catalina** (Ayacucho s/n), qui abrite la dépouille de sainte Fortunata, morte au XVIIIe siècle – il est dit que ses cheveux et ses ongles continueraient à pousser. Puis, en flânant dans le centre-ville, vous remarquerez des maisons traditionnelles aux toits en chaume de canne à sucre typiques, notamment dans la Calle Moquegua.

Sur une falaise surplombant la ville, un **parc** avec des balancelles et un petit pont suspendu est dominé par le **Cristo Blanco**, une statue blanche du Christ érigée en 2002. De là, le panorama sur l'oasis de Moquegua et le désert environnant est absolument superbe.

Activités

Bodega Biondi VIN

(053-46-1889 ; Carr. Panamericana Sur, Km 1150 ; 8h-15h lun-ven). L'une des meilleures entreprises viticoles de Moquegua, au sud de la ville. On peut la visiter et goûter son pisco réputé dans la région.

Où se loger et se restaurer

Hostal Plaza HÔTEL $

(053-46-1612 ; Ayacucho 675 ; s/d 65/70 S ;). Un hôtel coquet à côté de la place, où certaines chambres à l'étage bénéficient d'une belle vue sur la cathédrale. Bon rapport qualité/prix pour toutes les chambres, dotées en outre de grandes TV câblées.

Hotel Los Balcones HÔTEL $$

(053-46-3168 ; www.losbalconeshostal.com ; Junin 555 ; s/d/tr 65/90/120 S ;). Dans un parc hôtelier local d'un excellent rapport qualité/prix, Los Balcones met la barre haut. Il loue des chambres modernes et lumineuses, avec faux parquet, matelas de qualité supérieure, grandes penderies et vastes salles de bains étincelantes. Ajoutez à cela un emplacement près du parc, un service avenant et une connexion Wi-Fi rapide, et vous obtenez une adresse proche de la perfection.

Nautica PÉRUVIEN $$

(053-46-3854 ; Arequipa 485 ; plats 20-57 S ; 11h-23h). Aménagé dans une maison ancienne rénovée, ce bistrot moderne est ce que Moquegua compte de plus chic côté restauration, combinant carte variée et élégance décontractée. Les fruits de mer en vedette côtoient tout un choix de grillades. L'endroit donne envie de s'attarder après le repas pour siroter un cocktail.

Renseignements

ARGENT

Banco de la Nación DAB sans commission, à une rue de la place.

BCP (Moquegua 861). DAB Visa/MasterCard, accessible 24h/24.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

OFFICE DU TOURISME

Office du tourisme municipal (Oficina de Turismo ; Ayacucho ; 7h30-16h30 lun-ven). Dans un passage à côté de la cathédrale.

Depuis/vers Moquegua

Tous les bus démarrent du **Terminal Terrestre** (gare routière ; Av. Ejercito, Cuadra 2) flambant neuf, un modèle au Pérou, qui renferme même un petit musée archéologique. Vous devrez vous acquitter d'une taxe de départ (2 S) au guichet devant la billetterie.

Quality Oltursa, Civa et Cruz del Sur, ainsi que la compagnie **Flores** (053-46-2647 ; www.floreshnos.net ; Terminal Terrestre) plus économique, proposent des bus vers le nord à destination de Lima via Nazca et Ica. Flores et **Transportes Moquegua** (Terminal Terrestre) couvrent aussi Tacna, au sud. La seconde offre des véhicules et un service d'une qualité supérieure. Flores rallie parfois Ilo, à l'ouest, à condition de faire le plein de passager. De nombreux transporteurs desservent Arequipa.

Plusieurs petites compagnies, dont **San Martín** (953-521-550 ; Terminal Terrestre), empruntent une route récemment goudronnée jusqu'à Puno (25 S, 9 heures) via Desaguadero, à la frontière bolivienne (25 S, 6 heures). Les départs ont généralement lieu le soir.

Plus rapides, mais plus chers et moins sûrs, des *colectivos* pour Ilo (10-12 S, 1 heure) et Arequipa (30 S, 3 heures 30) prennent la route une fois remplis depuis deux petites gares routières au sud-ouest de la Plaza de Armas.

Bus au départ de Moquegua

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Arequipa	20-30 S	3 heures 30-4 heures
Cuzco	50 S	15 heures
Ilo	20 S	1 heure 30
Lima	100-150 S	16-20 heures
Puno	25 S	9 heures
Tacna	10 S	2 heures 30

Ilo

053 / 66 900 HABITANTS

À 95 km au sud-ouest de Moquegua, le port dynamique du département n'est pas une destination touristique majeure. Pour autant, il comporte une agréable promenade sur le front de mer avec des belvédères rocheux et des arbres peuplés de canards bruyants.

Sa longue plage incurvée, proche de l'embouchure d'une rivière, présente des eaux troubles n'incitant guère à la baignade. Préférez les plages au sud de la ville, parmi lesquelles la petite crique isolée de **Puerto Ingles**, dont les habitants jurent que les eaux calmes sont plus froides que celles au nord et au sud, et **Pozo de Lizas**, le plus joli croissant de sable du secteur.

Peu attrayante, la zone portuaire sert essentiellement au transport du cuivre extrait de la mine de Toquepala, située plus au sud, ainsi qu'à celui du vin et des avocats de Moquegua.

Où se loger et se restaurer

Hotel Kristal Azul HÔTEL **$$**

(053-48-4050 ; informacion@kristalazul.com.pe ; Av. 28 de Julio 664 ; s/d avec petit-déj 60/90 S ;). À deux *cuadras* de la gare routière, surmontant un commerce, le Kristal Azul constitue un point de chute solide, aussi propre que quelconque. Direction serviable.

Los Corales PRODUITS DE LA MER **$$**

(Malecón Miramar 504 ; plats 20-48 S ; déj et dîner ;). Son emplacement privilégié sur le *malecón* garantit des fruits de mer extra-frais, dont sa spécialité, le *pulpo al olvia* (poulpe à l'huile d'olive, une entrée froide). Il se classe un cran au-dessus des restaurants regroupés devant le marché au poisson, comme l'atteste la qualité des olives offertes à côté des amuse-bouche de maïs salés.

Depuis/vers Ilo

Les bus régionaux partent de gares routières privées postées le long de Matará, à seulement quelques *cuadras* de la place et de la plage. Certains bus longue distance pour Lima et le nord utilisent la gare routière principale, mal située sur le flanc d'une colline à l'est du centre, devant laquelle se dresse une incroyable sculpture réalisée en vieux pneus.

Les bus de la compagnie **Flores** (053-48-2512 ; www.floreshnos.pe ; angle Ilo et Matará) desservent Tacna (10 S, 3 heures 30), Moquegua (8 S, 1 heure 30) et Arequipa (20 S, 5 heures 30), d'où vous pourrez prendre une correspondance pour des destinations plus lointaines.

Des *colectivos* plus rapides et un peu plus chers partent, une fois pleins, de rues secondaires proches des petites gares routières pour Tacna et parfois Moquegua.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Tacna

052 / 262 700 HABITANTS / ALTITUDE 460 M

La très patriotique Tacna, ville la plus méridionale du Pérou qui appartint au Chili jusqu'en 1929 (Salvador Allende y a vécu pendant huit ans, au cours de son enfance), est désormais résolument péruvienne. Pour que tout le monde s'en souvienne, une cérémonie de lever de drapeau a lieu chaque dimanche matin sur la place principale, tandis que les nombreuses statues de héros, les avenues verdoyantes et les musées s'attachent à louer le glorieux passé du Pérou. Malgré un climat torride, Tacna se distingue aussi par sa végétation luxuriante, car elle est située dans une oasis fluviale, nourrie par les rivières andines, où prospèrent des vignes et des vergers, dans le désert d'Atacama, à 35 km du Chili.

Pour les visiteurs, Tacna est avant tout la porte d'accès vers le Chili. Désormais, les relations cordiales entre les deux pays rendent le passage de la frontière plutôt aisé. Si vous êtes bloqué en ville, un trio de petits musées et quelques bars et restaurants de style européen vous aideront à patienter.

À voir

Museo Ferroviario — MUSÉE

(052-24-5572 ; Albarracin 402 ; 5 S ; 8h-18h). Aménagé dans l'enceinte de la gare ferroviaire – sonnez à la porte sud –, ce musée donne l'impression d'un retour dans le passé. Vous pourrez déambuler parmi les locomotives à vapeur et autres engins roulants du XX[e] siècle, souvent mal entretenus.

Le musée était néanmoins fermé au public lors de notre passage.

À 800 m au sud de la gare, une locomotive britannique datant de 1859, utilisée pour le transport des troupes lors de la guerre du Pacifique, constitue la pièce maîtresse du **Parque de la Locomotora**, un parc désert situé en bord de rue.

Paseo Cívico — PLACE

Contrairement à celles de la majorité des villes péruviennes, la grand-place de Tacna ne porte pas le nom de Plaza de Armas, car la cité ne fut jamais fondée officiellement par les Espagnols. Elle comporte une imposante arche en pierre (figurant sur les billets de 100 S), monument aux héros de la guerre du Pacifique, flanquée de deux grandes statues martiales de l'amiral Grau et du colonel Bolognesi. Des palmiers et des kiosques au toit végétalisé complètent le tableau.

Museo Histórico Regional — MUSÉE

(Casa de la Cultura, Apurímac 202 ; 1,50 S ; 7h45-12h et 13h30-16h30 lun-ven). Conformément au patriotisme ambiant, ce musée installé au-dessus de la bibliothèque municipale se veut triomphal. Des toiles gigantesques décrivant les moments-clés de l'histoire militaire régionale habillent les murs, et des bustes de héros d'antan comme Zela, Bolognesi et Ugarte sont exposés parmi les vieilles épées, missives jaunies et autres souvenirs de la guerre du Pacifique contre le Chili.

Où se loger

En réponse au trafic frontalier, les hôtels ne manquent pas à Tacna. Cela dit, la plupart pratiquent des tarifs excessifs et affichent rapidement complet, car nombre de Chiliens traversent la frontière pour s'offrir un week-end de shopping ou des soins dentaires à moindre coût.

Dorado Hotel — HÔTEL $$

(052-41-5741 ; www.doradohoteltacna.com ; Av. Arias Aragüez 145 ; s/d/tr avec petit-déj à partir de 144/187/230 S ; @). Le Dorado se présente comme l'hôtel le plus prestigieux de Tacna : lourds rideaux, balustrades étincelantes dans le hall d'entrée et porteur qui vous livrera vos bagages dans votre chambre. On est loin du niveau d'un grand hôtel de luxe, mais les efforts sont appréciables.

Hotel Miculla — HÔTEL $$

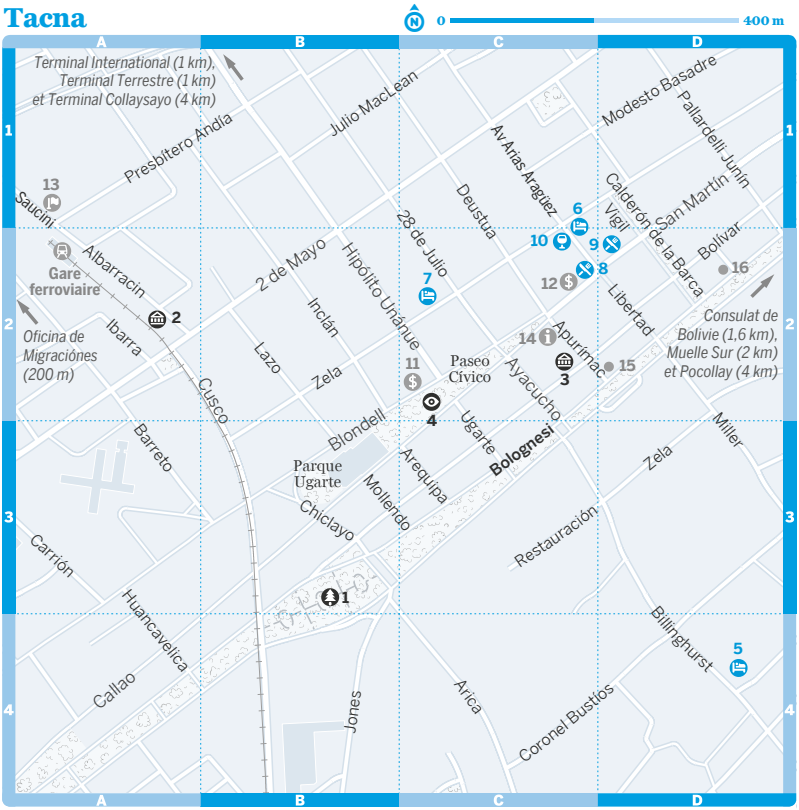
(052-24-2477 ; www.micullahotel.com ; Zela 344 ; ch avec petit-déj 175 S ;). Une valeur sûre de catégorie moyenne, installée au cœur de la ville. Les chambres sont élégantes et confortables, quoique non climatisées, et comprennent une salle de bains et un bureau plaisants. Un bon buffet est servi au petit-déjeuner.

Casa Andina Select Tacna — HÔTEL D'AFFAIRES $$$

(052-58-0340 ; www.casa-andina.com ; Billinghurst 170 ; ch avec petit-déj 345 S ;). Enseigne d'une chaîne prisée, ce nouveau venu situé dans une grande tour remporte la palme du confort et des équipements (il s'agit d'un des rares hôtels climatisés en ville), à défaut de briller par son charme. Les chambres fonctionnelles de style affaires, aux finitions soignées, s'accompagnent

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Tacna



Tacna

À voir
- 1 El Parque de la Locomotora B3
- 2 Museo Ferroviario A2
- 3 Museo Histórico Regional C2
- 4 Paseo Cívico C2

Où se loger
- 5 Casa Andina Select Tacna D4
- 6 Dorado Hotel C1
- 7 Hotel Miculla C2

Où se restaurer
- 8 Café Da Vinci C2
- 9 Uros Restaurante D2

Où prendre un verre et faire la fête
- 10 Mushna C2

Renseignements
- 11 Banco de la Nación C2
- 12 BCP C2
- 13 Consulat du Chili A1
- 14 iPerú C2

Transports
- 15 LATAM D2
- 16 Peruvian Airlines D2

d'une piscine et d'une salle de sport sur le toit panoramique. Il y a également un restaurant où l'on mange bien.

Où se restaurer

Parmi les plats du cru les plus réputés, citons la *patasca a la tacneña* (épaisse soupe relevée à base de légumes et de viande) et le *picante a la tacneña* (tripes à la sauce pimentée). À noter aussi l'engouement actuel pour les *hamburguesas de cordero cara negra* (burgers d'agneau *cara negra*, une espèce locale élevée dans la province de Candarave).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Muelle Sur PRODUITS DE LA MER **$$**
(052-24-5106 ; www.muellesur.com ; Los Alamos 1995 ; plats 29-70 S). Largement considéré comme le numéro un de Tacna, ce restaurant en plein air animé se montre à la hauteur de sa réputation. Les touristes chiliens s'y pressent le week-end pour dévorer *ceviches* et *tiraditos* (poisson cru dans une sauce odorante ; une sorte de *ceviche* à la japonaise), les stars de la carte. Libre à vous toutefois de commander un poisson entier, un plat de riz, un homard à prix raisonnable ou une grillade de bœuf. Réservation recommandée.

Café Da Vinci EUROPÉEN **$$**
(Calle Arias Aragüez 122 ; plats 24-49 S ; 11h-23h). Dans cet établissement lambrissé, la nourriture et la décoration ont des airs européens. Les serveurs élégamment vêtus ne se départent pas de leur sourire et la carte annonce de fabuleuses baguettes et pizzas, du vin rouge sec et des plats péruviens corrects.

Uros Restaurante FUSION **$$**
(052-41-2851 ; www.restauranteuros.com ; Av. San Martín 608 ; plats 27-48 S). Le restaurant de *cocina novoandina* (nouvelle cuisine péruvienne) de la ville. Les photos des plats à la carte mettent plutôt l'eau à la bouche. Laissez-vous tenter par l'*alpaca a la piedra*, une pièce de viande d'alpaga cuite sur une pierre volcanique.

Où prendre un verre et faire la fête

La vie nocturne, plutôt limitée à Tacna, se concentre pour l'essentiel autour des petites rues piétonnes de Libertad et de Vigil. N'oubliez pas de goûter le *tacna sour*, un cocktail préparé avec du pisco dans lequel ont macéré des abricots.

Mushna BAR
(Av. Arias Aragüez 156 ; 19h-1h). Ce bar tendance, qui semble avoir franchi la frontière depuis la ville chilienne d'Arica, draine une clientèle jeune et festive. Bien que qualifié de *resto-bar*, il ne sert que des en-cas en plus de ses nombreux cocktails. Playlist presque exclusivement composée de *reggaetón*.

Renseignements

AMBASSADES ET CONSULATS

Consulat de Bolivie (052-25-5121 ; Bolognesi 1721). Les ressortissants de la Communauté européenne, les Suisses et les Canadiens n'ont pas besoin de visa pour entrer en Bolivie pour un séjour touristique de moins de 3 mois.

Consulat du Chili (052-42-3063 ; Presbítero Andía s/n). Les ressortissants de la Communauté européenne, les Suisses et les Canadiens n'ont pas besoin de visa pour entrer au Chili pour un séjour touristique de moins de 3 mois.

ARGENT

Les devises chiliennes, péruviennes et américaines se changent facilement.

Banco de la Nación (San Martín 321). Des DAB sans commission fonctionnent devant le Paseo Cívico.

BCP (San Martín 574). DAB Visa/MasterCard ; délivre des avances sur les cartes Visa.

IMMIGRATION

Oficina de Migraciónes (bureau de l'immigration ; 052-24-3231 ; Circunvalación s/n, Urbanización El Triángulo ; 8h-16h lun-ven)

OFFICE DU TOURISME

iPerú (052-42-5514 ; San Martín 491 ; 8h30-18h lun-sam, 8h30-13h dim). L'office du tourisme national distribue informations et brochures. Autres antennes à la frontière, à l'aéroport et à la gare routière.

VAUT LE DÉTOUR

COMPLEJO ARQUEOLÓGICO MICULLA

Sorte de musée en plein air de 43 ha, le **complexe archéologique de Miculla** (1 S ; 7h-17h) constitue l'un des plus importants ensembles d'art rupestre précolombien du Pérou. Il recèle des centaines de pétroglyphes gravés sur de gros rochers par la civilisation de Tiahuanaco, les plus anciens vers 500 de notre ère. Un itinéraire de 3 km permet d'admirer des figures anthropomorphes en train de chasser, danser, jouer de la musique ou se battre, de même que de nombreuses représentations animales.

Le site se trouve à 23 km au nord-est de Tacna, sur la route de Palca. De Tacna, des bus locaux fréquents pourront vous déposer à 2 km de l'entrée du sentier. L'aller-retour en taxi coûte environ 70 S, temps d'attente compris.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRAVERSER LA FRONTIÈRE : LE CHILI VIA TACNA

À la frontière, les formalités douanières sont assez simples. Trois moyens de transport sont envisageables : le train, le bus public ou le *colectivo* (taxi collectif), ce dernier étant le plus efficace dans la pratique. Les taxis de cinq passagers sont gérés par des compagnies professionnelles qui ont des bureaux à l'intérieur de la gare routière internationale de Tacna. Comptez environ 25 S pour faire les 65 km jusqu'à Arica au Chili, avec des arrêts aux deux postes-frontières. La plupart des formalités sont accomplies avant que vous ne montiez dans le véhicule. Si tout va bien, le trajet prend à peine plus d'une heure. Le bus public est plus économique (12 S) mais plus lent, puisqu'il faut attendre que tous les passagers soient descendus et aient accompli leurs formalités administratives.

Notez que les postes-frontières sont désormais intégrés. Cela signifie que les voyageurs quittant le Pérou ne s'arrêtent que dans le bâtiment chilien, où des agents péruviens tamponnent leur passeport. À l'inverse, les visiteurs venant du Chili effectuent les formalités côté péruvien. Les deux postes restent ouverts 24h/24.

Sachez que le Chili a 2 heures d'avance par rapport au Pérou, ou 1 heure de mai à août. Depuis Arica, vous pouvez continuer vers le sud au Chili, en avion ou en bus, ou vers le nord-est en direction de la Bolivie, en avion ou en bus également. Pour de plus amples renseignements, consultez les guides Lonely Planet *Chili et île de Pâques* et/ou *Bolivie*.

Depuis/vers Tacna

AVION

L'**aéroport** (TCQ) de Tacna se situe à 5 km au sud-ouest de la ville. **LATAM** (052-42-8346 ; www.latam.com ; Apurímac 101 ; 8h30-19h lun-ven, 9h-14h sam) et **Peruvian Airlines** (www.peruvian.pe ; Av. Bolognesi 670) assurent des liaisons quotidiennes avec Lima, et quelques vols saisonniers pour Arequipa et Cuzco.

BUS

La plupart des bus longue distance partent du **Terminal Terrestre** (Hipólito Unánue), à la lisière nord-est de la ville ; seuls quelques bus pour Juliaca, Desaguadero et Puno partent du **Terminal Collaysuyo** (Av. Emancipación), dans le district d'Alta Alianza, au nord de la ville.

Des bus fréquents partent pour Arica, au Chili (12 S), entre 7h et 19h, de la gare routière internationale (taxe de départ de 2 S), en face du Terminal Terrestre.

San Martín (952-524-252 ; Terminal Collaysuyo s/n) propose des bus de nuit économiques et de luxe pour Puno via Desaguadero à la frontière bolivienne, qui continuent jusqu'à Cuzco. Ils partent essentiellement dans la soirée du Terminal Collaysuyo. Si vous choisissez cet itinéraire, prenez le meilleur bus pour éviter d'avoir froid, d'être secoué tout le long du trajet et d'attendre les rares arrêts pour les toilettes. Vous pouvez aussi retourner à Arequipa et prendre une correspondance. **Julsa** (052-24-7132 ; Terminal Collaysuyo) dessert également Cuzco et d'autres destinations de la Sierra Sur.

Les bus longue distance sont fréquemment arrêtés et fouillés par les services de l'immigration et/ou des douanes au nord de Tacna. Gardez votre passeport à portée de main.

Une taxe de 2 S est facturée au Terminal Terrestre. Toutes les destinations du nord sont desservies par les compagnies habituelles, notamment Cruz del Sur, Civa Oltursa et **Flores** (052-74-1150 ; www.floreshnos.pe ; Terminal Terrestre s/n), plus économique.

Bus au départ de Tacna

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Arequipa	20-45 S	7 heures
Cuzco	50-75 S	17 heures
Ilo	10-18 S	3 heures 30
Lima	80-144 S	18-22 heures
Moquegua	10-18 S	3 heures
Puno	25-45 S	10 heures

COLECTIVOS

De la gare routière internationale, en face du Terminal Terrestre, de nombreux *colectivos* (20-25 S) partent pour Arica, au Chili (18 S, 1-2 heures), avec arrêt à la frontière chilienne. Ils circulent 24h/24, mais hors saison, il faut parfois attendre un moment pour qu'ils se remplissent. Vous devrez vous acquitter d'une taxe de départ de 2 S.

Des *colectivos* rapides et peu sûrs partent quand ils sont pleins pour Moquegua (15 S, 2 heures 30), et parfois pour Ilo, du Mercado Grau, à courte distance au-dessus

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

du Terminal Terrestre. Soyez sur vos gardes dans le quartier du marché.

TRAIN

Les trains qui relient la **gare ferroviaire** (☎ 052-61-1824 ; Av. 2 de Mayo) de Tacna à celle d'Arica, au Chili (18 S/3 800 $C, 1 heure 30), constituent le moyen le plus séduisant et le plus lent de traverser la frontière. Votre passeport sera tamponné avant de monter dans le train à Tacna. Le train ne s'arrête pas à la frontière ; le visa d'entrée est apposé près de la Plaza de Armas, à Arica. Malgré le charme de cette antique ligne ferroviaire, le service peut s'avérer quelque peu irrégulier.

Lors de notre passage, deux trains partaient chaque jour de Tacna à 4h et 6h. Les trains de retour quittent Arica à 16h et 18h. Vérifiez toujours les horaires à la gare. Il est préférable d'acheter son billet au minimum un jour à l'avance.

Comment circuler

La course en taxi de l'aéroport au centre-ville revient à 10 S environ, ou 20 S si vous prenez un véhicule officiel. Un taxi du centre aux gares routières coûte environ 6 S. Enfin, des taxis collectifs relient directement l'aéroport de Tacna à la ville chilienne d'Arica.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Arequipa et la région des canyons

Dans ce chapitre ➡

Arequipa.....151
Reserva Nacional Salinas y Aguada Blanca.....171
Cañón del Colca.....172
El Valle de los Volcanes.....179
Cañón del Cotahuasi.....179

Le top des restaurants

- La Nueva Palomino (p. 164)
- Salamanto (p. 166)
- Chicha (p. 166)
- Zig Zag (p. 164)
- Zingaro (p. 165)
- Tradición Arequipeña (p. 164)

Le top des hébergements

- Hostal Casona Solar (p. 162)
- La Hostería (p. 162)
- Casa Arequipa (p. 161)
- Colca Lodge (p. 177)
- Casa Andina (p. 175)

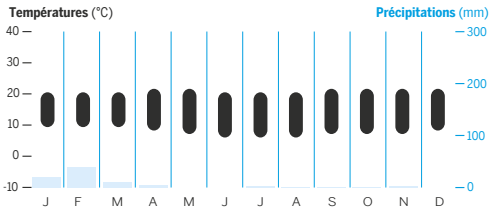
Pourquoi y aller

La province d'Arequipa combine à merveille richesses historiques et voyage d'aventure dans les Andes. Vous y découvrirez le patrimoine culturel de l'une des plus belles cités coloniales d'Amérique du Sud, à quelques heures de route seulement de deux des canyons les plus impressionnants de la planète.

À l'ombre du volcan El Misti, Arequipa est une métropole dynamique et créative, qui séduit les visiteurs par sa vieille ville et les loisirs citadins auxquels elle permet de s'adonner. Au nord-ouest, le Cañón del Colca et le Cañón del Cotahuasi donnent l'occasion d'effectuer des treks mémorables tout en découvrant des traditions ancestrales. Parmi les autres trésors figurent le Valle de los Volcanes, tapissé de lave, les mystérieux pétroglyphes de Toro Muerto et l'aride Paso de Patopampa, où la route principale grimpe jusqu'à 4 910 m d'altitude, un véritable record, même au Pérou !

Quand partir

Arequipa



Mars-avril
Procession de la Semana Santa à Arequipa, très comparable à celles de l'Espagne.

Avril-décembre
Randonnée dans les canyons du Colca et du Cotahuasi en dehors de la saison des pluies.

Juin-septembre
Meilleure période pour observer le vol des condors au-dessus du Cañón del Colca.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1 Une marche entre les parois abruptes du **Cañón del Colca** (p. 172), en compagnie des imposants condors des Andes.

2 Un aperçu de l'austère vie monastique derrière les hauts murs en pierre du **Monasterio de Santa Catalina** (p. 152), à Arequipa.

3 Un repas traditionnel à la manière des *Arequipeños*, dans une conviviale **picantería** (p. 164).

4 L'ascension du volcan **El Misti** (p. 171), avec ses versants quasiment symétriques servant de toile de fond à Arequipa.

5 Le **Museo Santuarios Andinos** (p. 153), qui abrite la "momie" de la jeune Inca Juanita.

6 Le mystère autour des 5 000 **pétroglyphes de Toro Muerto** (p. 170).

7 La **cuisine fusion** (p. 166) d'Arequipa, bastion de la renaissance culinaire péruvienne, avec ses influences incas, espagnoles et asiatiques.

AREQUIPA

054 / 969 300 HABITANTS / ALTITUDE 2 350 M

Si Arequipa passe après Cuzco et Machu Picchu sur la carte touristique du Pérou, cela ne semble pas affecter les habitants. Des Péruviens disent en plaisantant qu'il faut un autre passeport pour entrer dans la seconde ville du pays, dix fois moins grande que Lima, mais sur un pied d'égalité en termes d'importance historique et de tradition culinaire.

Gardée par trois volcans spectaculaires, Arequipa bénéficie d'un cadre splendide. Son centre-ville, classé au patrimoine

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

mondial de l'Unesco, offre un splendide ensemble d'édifices baroques en *sillar*, une roche volcanique claire, ce qui vaut à Arequipa son surnom de "Ciudad Blanca" (ville blanche). La majestueuse cathédrale, sa pièce maîtresse, justifie à elle seule la visite, avec El Misti (p. 171) en toile de fond, qui semble rivaliser avec elle en grandeur.

La ville a par ailleurs joué un rôle fondamental dans le renouveau gastronomique du pays, avec ses *picanterías* et ses tables novatrices de cuisine fusion. Arequipa est aussi la ville natale de l'un des plus grands romanciers d'Amérique latine, Mario Vargas Llosa, et abrite la célèbre "momie" de Juanita, cette "jeune fille des glaces" découverte au sommet du Nevado Ampato en 1995.

Histoire

Des preuves de l'installation de peuples indigènes de la région du lac Titicaca, antérieure à l'arrivée des Incas, conduisent des chercheurs à penser que les Aymara donnèrent son nom à la ville – *ari* signifie "pic" et *quipa* "situé derrière" en aymara ; Arequipa serait "l'endroit derrière le pic" d'El Misti. Toutefois, selon une légende, le quatrième *inca* (roi), Mayta Cápac, aurait traversé la vallée et, émerveillé, aurait ordonné à sa suite de s'arrêter en disant : "*Ari, quipay.*" ("Oui, restons."). Les Espagnols redécouvrirent la cité le 15 août 1540, une date commémorée par une semaine de festivités (p. 160).

Arequipa fut entièrement détruite par des séismes et des éruptions volcaniques en 1600, puis de nouveau secouée par des tremblements de terre en 1687, 1868, 1958, 1960 et 2001. En raison de cette menace, les constructions sont généralement peu élevées pour une meilleure stabilité. Malgré les désastres, de beaux édifices historiques subsistent.

À voir

Monasterio de Santa Catalina

ÉDIFICE RELIGIEUX

(☎ 054-22-1213 ; www.santacatalina.org.pe ; Santa Catalina 301 ; 40 S ; ⏲ 9h-17h, 8h-19h30 mar-mer, dernière entrée 1 heure avant fermeture). Entouré de hauts murs, ce magnifique ensemble monastique de 20 000 m², fondé en 1580 par la riche veuve doña María de Guzmán, occupe tout un pâté de maisons, formant comme une citadelle au cœur de la ville. L'accès se fait du côté sud-est.

La meilleure façon de le visiter consiste à louer à l'entrée les services d'un guide compétent (20 S ; certains parlent français). Après la visite guidée (1 heure environ), vous pourrez flâner à votre guise jusqu'à la fermeture. Le couvent ouvre également deux soirs par semaine pour que les visiteurs le découvrent à la lueur des bougies.

Vous pouvez aussi explorer Santa Catalina par vous-même, quitte à vous perdre un peu (un plan miniature figure au dos des billets). Mieux vaut concentrer la visite sur les trois **cloîtres** principaux. L'arche du *silencio* débouche sur le **cloître des novices**, où un hévéa pousse au centre de la cour. Les futures religieuses qui entraient ici ne devaient plus prononcer un mot et consacrer leur vie au travail et à la prière. Après quatre années de noviciat, durant lesquelles leurs riches familles payaient une dot annuelle de cent pièces d'or, elles pouvaient prononcer leurs vœux ou choisir de quitter le couvent, au risque de déshonorer leur famille.

Après leurs vœux, les nonnes passaient dans le **cloître des orangers**, ainsi appelé à cause de ses orangers qui symbolisent le renouveau et la vie éternelle. De celui-ci, on peut jeter un coup d'œil dans la **salle dite de Profundis**, une chambre mortuaire où l'on veillait les sœurs décédées. Des peintures des défuntes ornent les murs ; les artistes disposaient de 24 heures pour peindre ces portraits, car il n'était pas question de représenter les nonnes de leur vivant.

Partant du cloître des orangers, la **rue Córdova** est bordée de cellules qui accueillaient une ou plusieurs religieuses, ainsi que leurs servantes ; d'austères à luxueuses, elles reflétaient la fortune des occupantes. La **rue Toledo** conduit au café, qui sert pâtisseries et expressos, puis aboutit aux lavoirs, d'énormes jarres en terre qui étaient alimentées par l'eau de la montagne qui s'y déversait.

En descendant la **rue Burgos** vers le resplendissant clocher en *sillar* (roche volcanique blanche) de la cathédrale, les visiteurs peuvent entrer dans la cuisine commune, sombre et humide, qui servait d'église jusqu'à la réforme de 1871. Juste après se trouve la **place Zocodober** (du mot arabe signifiant "troc"), où les religieuses se réunissaient le dimanche pour échanger les produits qu'elles fabriquaient, tels que savons ou pâtisseries. Plus loin sur la gauche se tient la **cellule** de la légendaire Sor Ana, réputée pour l'exactitude de ses prédictions et les miracles qu'elle aurait accomplis jusqu'à sa mort en 1686.

Enfin, le **cloître majeur** est bordé d'un côté par la **chapelle** et de l'autre par la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

galerie d'art, jadis un dortoir. En forme de croix, ce dernier abrite des peintures murales illustrant la vie de Jésus et de la Vierge.

Plaza de Armas GRAND-PLACE

Exempte d'ajouts modernes, la grand-place d'Arequipa forme un véritable musée d'architecture en *sillar*, à l'esthétique unique. Des bâtiments blancs, aux imposants balcons à colonnades, la bordent sur trois côtés. Le quatrième est occupé par la plus grande cathédrale du pays et ses deux hautes tours. Elle semble pourtant minuscule comparée aux deux sentinelles enneigées d'El Misti et du Chanchani, visibles de divers endroits de la place centrale.

Fiers, les *Arequipeños* (habitants d'Arequipa) adorent discuter, en particulier de politique, et ont l'habitude d'exprimer leurs convictions en manifestant sur la Plaza de Armas. Depuis 2015, cet ancien lieu de rassemblement des taxis et des mouvements de contestation politique a été interdit à la circulation et aux manifestants afin de le rendre plus convivial pour les touristes. Il n'en reste pas moins le centre névralgique de la ville, animé à toute heure, accueillant toute sorte de manifestations (contestataires ou festives).

Cathédrale ÉDIFICE RELIGIEUX

(☎054-23-2635 ; 7h-10h et 17h-19h lun-sam, 11h-12h dim). GRATUIT S'élevant sur la Plaza de Armas, la magnifique cathédrale d'Arequipa se distingue par sa taille massive et son architecture austère en *sillar* blanc. C'est aussi la seule du pays à occuper une place sur toute sa longueur. Construit en 1656, l'édifice d'origine fut détruit à deux reprises, en 1844 par un incendie et en 1868 par un tremblement de terre, puis rebâti. La visite du "musée" (ci-contre) vaut la peine.

L'intérieur, simple et lumineux, comprend de hautes voûtes sans fioritures. Moins de cent basiliques dans le monde sont autorisées, comme elle, à déployer le drapeau du Vatican, ici à droite de l'autel. L'autel et les douze colonnes (symbolisant les apôtres) sont en marbre d'Italie, l'imposant lustre de style byzantin vient d'Espagne et la chaire a été sculptée en France. L'orgue, qui serait le plus grand d'Amérique du Sud, a été offert par la Belgique en 1870 ; endommagé durant le transport, il joua faux pendant plus d'un siècle.

En 2001, un séisme renversa l'une des énormes tours et ébranla la seconde, mais tout fut rapidement restauré.

Museo de la Catedral ÉDIFICE RELIGIEUX

(☎054-21-3149 ; www.museocatedralarequipa.org.pe ; Santa Catalina, Plaza de Armas ; entrée et visite 10 S ; 10h-17h lun-sam). Pour les voyageurs désirant en savoir plus sur la cathédrale d'Arequipa (ci-contre), la visite en anglais et en espagnol du "musée" (45 minutes) est intéressante. Elle invite à découvrir en profondeur la basilique, offrant des explications sur l'impressionnant orgue d'église à 1 000 tuyaux, ou encore la symbolique et les couleurs utilisées dans les peintures et les ornements sacrés. Du toit, la vue sur Arequipa et ses édifices en *sillar* constituent un petit bonus.

L'accès se fait par Santa Catalina, à l'angle de la Plaza de Armas.

Iglesia de la Compañía ÉDIFICE RELIGIEUX

(www.jesuitasaqp.pe ; Moral angle Álvarez Thomas ; 9h-11h et 15h-18h). GRATUIT Cette petite église jésuite, au coin sud-est de la Plaza de Armas, possède une façade richement sculptée, chef-d'œuvre de style churrigueresque (style baroque espagnol des années 1660). Tout aussi ouvragé et de même style, l'autel est entièrement doré à la feuille. À sa gauche, la **chapelle San Ignacio** (5 S ; 9h-13h et 15h-18h lun-sam, 9h-13h dim), coiffée d'une coupole polychrome, comporte des peintures murales.

À côté et accessible par la Calle Santo Domingo, les Claustros (cloîtres) de la Compañía (p. 167), transformés en galerie marchande, sont aussi abondamment sculptés.

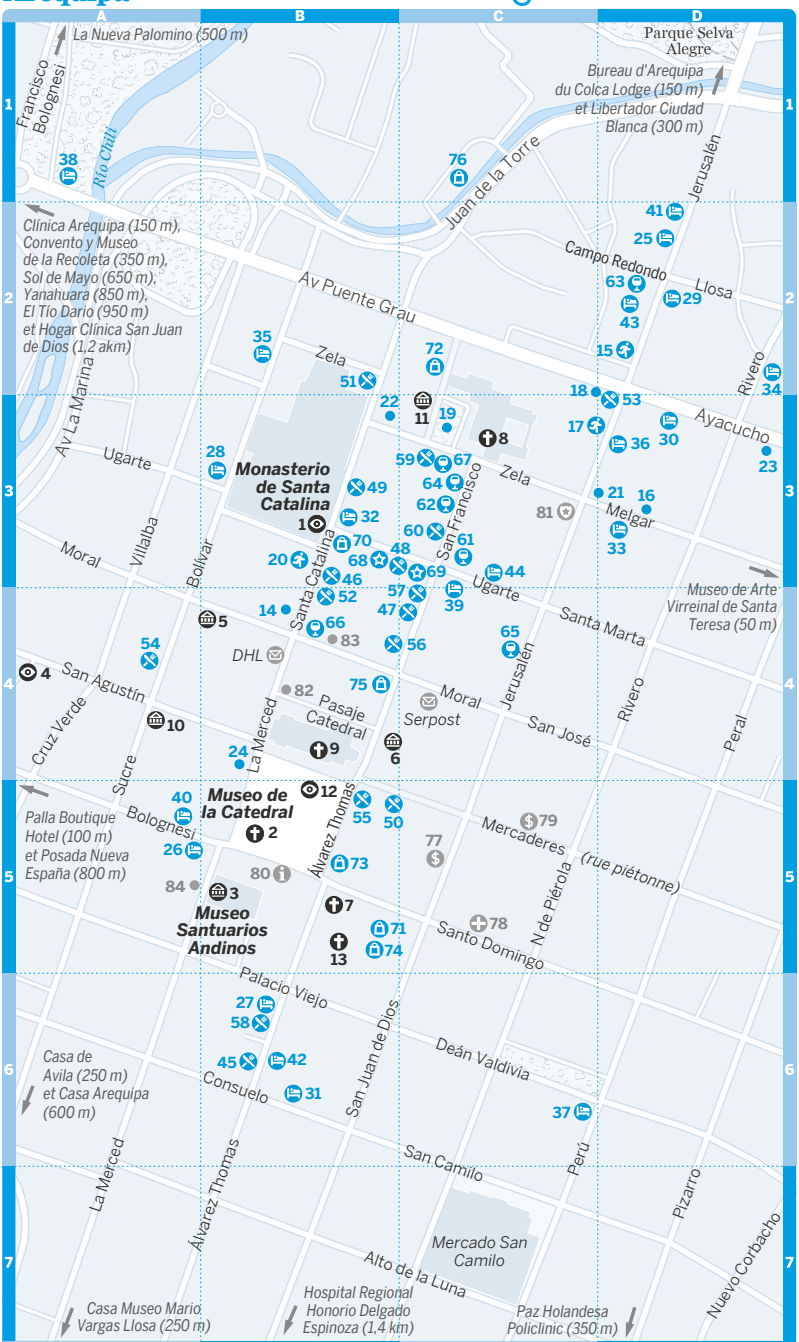
Museo Santuarios Andinos MUSÉE

(☎054-28-6613 ; www.ucsm.edu.pe/museo-santuarios-andinos ; La Merced 110 ; 20 S, tarif enfant 5-17 ans 10 S ; 9h-18h lun-sam, 9h-15h dim). Une ambiance théâtrale règne dans ce musée, dédié à la "momie" de Juanita, "la jeune fille des glaces", découverte au sommet du Nevado Ampato en 1995 (voir l'encadré p. 158). La visite guidée obligatoire (1 heure ; en espagnol et français notamment) est gratuite, mais un pourboire est attendu à la fin. La scénographie, que certains trouveront macabre, culmine avec la découverte de la dépouille de cette jeune fille inca, sans doute sacrifiée dans les années 1450 et aujourd'hui conservée dans une vitrine réfrigérée.

Des étudiants de l'université guident les visiteurs à travers des salles faiblement éclairées contenant des objets trouvés lors

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Arequipa



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Arequipa

Les incontournables
1 Monasterio de Santa Catalina....B3
2 Museo de la Catedral....B5
3 Museo Santuarios Andinos....B5

À voir
4 Callejón del Solar....A4
5 Casa de Moral....B4
6 Casa Ricketts....B4
7 Iglesia de La Compañía....B5
8 Iglesia de San Francisco....C3
9 La Catedral....B4
10 Museo de Arte Contemporáneo de Arequipa....A4
11 Museo Histórico Municipal....C3
12 Plaza de Armas....B5
13 Chapelle San Ignacio....B5

Activités
14 Al Travel Tours....B4
15 Carlos Zárate Adventures....D2
16 Centro Cultural Peruano Norteamericano....D3
Chaqchao Chocolates....(voir 52)
17 Colca Trek....C3
18 Ecotours....C2
19 Free Walking Tour Peru....C3
20 Naturaleza Activa....B3
21 Pablo Tour....D3
22 Peru Adventures Tours....B3
23 ROCIO....D3
24 Tours Class Arequipa....B4

Où se loger
25 Casa Andina Classic....D2
26 Casablanca Hostal....A5
27 Casona Terrace Hotel....B6
28 Hostal las Torres de Ugarte....B3
29 Hostal Núñez....D2
30 Hostal Solar....D3
31 Hotel Casona Solar....B6
32 Hotel La Posada del Monasterio....B3
33 La Casa de Melgar....D3
34 La Casa de Sillar....D2
35 La Hostería....B2
36 La Posada del Cacique....D3
37 La Posada del Parque....C6
38 La Posada del Puente....A1
39 Le Foyer....C4
40 Los Tambos Hostal....A5
41 Misti Inn....D2
42 Orkkowasi Casa de Montaña....B6
43 Terruño de Yarabaya....D2
44 Wild Rover Hostel....C3

Où se restaurer
45 Cevichería Fory Fay....B6
Chicha....(voir 70)
46 Crepísimo....B3
47 El Turko....C4
48 Hatunpa....B3
49 La Despensa....B3
50 La Lucha Sanguchería Criolla....B5
51 La Trattoria del Monasterio....B2
52 Las Gringas....B4
53 Los Leños....D3
54 Omphalos....A4
55 Restaurant on the Top....B5
56 Salamanto....B4
57 Victoria Picantería....C4
58 Xarza Mora....B6
59 Zig Zag....C3
60 Zingaro....C3

Où prendre un verre et faire la fête
61 Brujas Bar....C3
62 Casona Forum....C3
63 Chelawasi Public House....D2
64 Déjà Vu....C3
65 Imperio Club....C4
66 Museo del Pisco....B4
67 Split....C3

Où sortir
68 Café Art Montréal....B3
69 Woodstock....C3

Achats
70 Casona Santa Catalina....B3
71 Claustros de la Compañía....B5
72 Fundo El Fierro....C2
73 Galería de Artesanías 'El Tumi de Oro'....B5
74 Magasin d'usine Incalpaca Claustros....B5
75 Librería SBS Internacional....B4
76 Sol Alpaca....C1

Renseignements
77 BCP....C5
78 InkaFarma....C5
79 Interbank....C5
80 iPerú....B5
81 Policía de Turismo....C3

Transports
82 LATAM....B4
83 LCPeru....B4
84 Sky Airline....A5

de l'expédition de découverte. S'ensuit la projection d'un documentaire bien conçu de 20 minutes sur les fouilles au sommet du Nevado Ampato. De janvier à avril, Juanita est remplacée par une autre "momie" ; l'originale étant placée dans un congélateur, et dans l'obscurité la plus totale, pour des raisons de préservation.

Convento y museo de la Recoleta MONASTÈRE (☎ 054-27-0966 ; La Recoleta 117 ; 10 S ; ⏲ 9h-15h tlj, 9h-20h mer et ven sur rdv). À une courte

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

distance en taxi du centre, dans un quartier malfamé, ce monastère érigé en 1648 sur la rive ouest du Río Chili a été depuis entièrement reconstruit. L'érudition tenait une place importante dans l'ordre franciscain, aussi sa bibliothèque poussiéreuse rassemble-t-elle plus de 20 000 livres et cartes, l'ouvrage le plus ancien datant de 1494. Renseignez-vous à l'entrée au sujet des visites (surveillées).

Le monastère renferme aussi un musée réputé qui présente des artefacts amazoniens, dont des animaux naturalisés, collectés par des missionnaires, ainsi qu'un vaste ensemble d'objets préhispaniques et d'œuvres d'art sacré de l'école de Cuzco. Des guides parlant français se tiennent à disposition (pourboire attendu).

Pour vous y rendre à pied de la Plaza de Armas, traversez la rivière en empruntant le Puente Bolognesi, vers Yanahuara (10 minutes de marche).

Museo de Arte Virreinal de Santa Teresa

MUSÉE

(☎ 054-28-1188 ; Melgar 303 ; 20 S ; ⏲ 9h-17h lun-sam). Ce somptueux couvent de carmélites du XVII[e] siècle est ouvert au public. Les bâtiments de l'époque coloniale sont réputés, à juste titre, pour leurs murs joliment peints et leurs salles restaurées, remplies d'œuvres d'art votives inestimables, de précieux objets cultuels, de peintures murales et de tableaux. Des étudiants bien informés proposent des visites guidées, en français notamment ; les pourboires sont appréciés. Une jolie boutique vend des friandises et des savons à la rose fabriqués par les religieuses.

Callejón del Solar

QUARTIER

(entrée par Bolognesi ou San Agustín). GRATUIT Cette ruelle de quartier est la plus pittoresque d'Arequipa avec ses éclatants pavés et maisons en *sillar*, ses bancs surmontés de treillis et ses pots débordant de fleurs. Le lieu séduit par son authenticité, même si l'on pourrait croire, à tort, qu'il s'agit d'une mise en scène "attrape-touristes". Le soir, on y retrouve adolescents et amoureux, attirés par la discrétion de cette oasis urbaine ; certains portails sont fermés à clé.

Museo de Arte Contemporáneo de Arequipa

MUSÉE

(☎ 054-22-1068 ; www.facebook.com/museodeartecontemporaneoarequipa ; Sucre 104 ; 3 S ; ⏲ 10h-15h lun-sam). Un petit musée situé dans une *casona* (grande maison) magnifiquement restaurée avec jardin, datant de la fondation d'Arequipa en 1540. La collection tournante d'œuvres d'art contemporain, signée d'artistes *arequipeños* et internationaux, justifie une promenade jusqu'à son emplacement central, près de la Plaza de Armas.

Si vous maîtrisez l'espagnol, consultez la page Facebook pour des infos sur les ateliers de dessin, de peinture et d'activités pour les enfants.

♥ Yanahuara

QUARTIER

(angle Cuesta del Angel et Av. Lima). Ce paisible quartier offre une excursion facile, avec en point d'orgue son *mirador* (prenez le temps de lire les poèmes gravés sur les arcades) et sa magnifique vue sur Arequipa et El Misti. Pour vous y rendre à pied, suivez Puente Grau vers l'ouest et franchissez le pont du même nom, puis tournez à droite dans Francisco Bolognesi, le long du parc. Prenez ensuite la première à gauche et longez Cuesta del Ángel sur quatre pâtés de maisons jusqu'à la Plaza Yanahuara. Vous découvrirez également une charmante église.

Casa Ricketts

ÉDIFICE HISTORIQUE

(Casa Tristán del Pozo ; ☎ 054-21-5060 ; San Francisco 108 ; ⏲ 9h-18h lun-ven, 9h-13h sam). GRATUIT Datant de 1738, cet édifice ouvragé fut tour à tour un séminaire, un palais épiscopal, une école et la demeure de familles aisées, avant d'accueillir une banque (sans doute la plus belle de la ville, voire du pays !). Cela vaut la peine de jeter un coup d'œil à la petite galerie d'art local et aux deux cours intérieures, décorées de fontaines à têtes de puma.

Casa Museo Mario Vargas Llosa

MUSÉE

(Parra 101 ; entrée et visite 10 S ; ⏲ 10h-17h lun-sam). La maison natale de l'écrivain et prix Nobel de littérature Mario Vargas Llosa (né en 1936) est devenue un musée inventif. Hologrammes, pièces aménagées en scènes tirées de ses romans, manuscrits originaux et dispositifs interactifs donnent un aperçu de l'importance de l'auteur péruvien dans l'histoire moderne de l'Amérique latine – de quoi satisfaire les fans et… les autres. Les visites obligatoires sont en espagnol, mais suffisamment parlantes pour en valoir la peine.

Museo Histórico Municipal

MUSÉE

(☎ 054-22-1017 ; Plazuela San Francisco 407 ; 10 S ; ⏲ 8h-18h lun-ven). Pédagogique à défaut

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

d'être captivant, ce musée retrace l'histoire d'Arequipa et du Pérou à travers des salles dédiées à différentes époques et à leurs protagonistes : la période préhispanique, l'indépendance, la République et la guerre du Pacifique.

La Mansión del Fundador

ÉDIFICE HISTORIQUE

(☎ 054-44-2460 ; www.lamansiondelfundador.com ; Husache s/n ; 15 S ; ⏲ 9h-17h). Cette demeure du XVII[e] siècle appartenait jadis au fondateur d'Arequipa, Garcí Manuel de Carbajal. Aujourd'hui restaurée avec ses meubles et ses peintures d'origine, elle comprend sa propre chapelle. Elle se situe dans le village de Huasacache, à 9 km du centre-ville, plus facilement accessible en taxi (aller-retour 20 S).

Les circuits guidés en ville font souvent halte ici ; comme celui du Mirabus, proposé par **Tours Class Arequipa** (www.toursclassarequipa.com.pe ; Portal de San Agustín 103, Plaza de Armas ; circuits 2/4 heures 35/45 S ; ⏲ départs 9h15, 11h et 14h, bureau 8h-20h).

Casa de Moral

ÉDIFICE HISTORIQUE

(☎ 054-21-4907 ; Moral 318 ; 5 S ; ⏲ 9h-17h lun-sam). Construite en 1730, cette demeure de style baroque doit son nom au mûrier bicentenaire qui orne sa cour centrale. Propriété de la banque BCP depuis 2003, elle a été transformée en musée, exposant cartes anciennes, mobilier, art sacré et collection de monnaies et de billets péruviens. Explications en espagnol et en anglais.

Iglesia de San Francisco

ÉDIFICE RELIGIEUX

(☎ 054-22-3048 ; Zela 202 ; 10 S ; ⏲ 9h-12h et 15h-18h lun-sam). Construite au XVI[e] siècle, cette église a été sévèrement endommagée par plusieurs tremblements de terre, comme en témoigne une large fissure dans la coupole. Mêlant *sillar* et brique, elle n'en continue pas moins de briller de toute sa splendeur. La place-jardin, à sa gauche, fait office de petit parc.

Activités

On peut s'adonner à de multiples activités dans les montagnes qui bordent Arequipa au nord et à l'est. Trekking, alpinisme et rafting sont les trois principales, mais il en existe bien d'autres.

Trekking et alpinisme

Les gorges spectaculaires autour d'Arequipa offrent d'excellentes possibilités de trekking. Les agences peuvent organiser des itinéraires hors des sentiers battus en fonction de vos disponibilités et de votre forme.

L'Association des guides de montagne du Pérou alerte sur la présence de nombreux guides inexpérimentés et non certifiés, et conseille aux alpinistes de bien se renseigner sur les premiers secours et les techniques de survie. La plupart des agences proposent des forfaits d'ascension, transport compris, dont les prix varient grandement selon la taille du groupe et la montagne. Pour un guide seul, le coût s'élève à environ 85 $US par jour.

Le trekking en indépendant est aussi possible, et la plupart des marcheurs se retrouvent dans le secteur fréquenté du Cañón del Colca. Si vous préférez partir avec un guide ou suivre des itinéraires plus difficiles, des dizaines de tour-opérateurs à Arequipa organisent des randonnées guidées.

Si l'on peut effectuer un trek toute l'année, la meilleure période (la plus sèche) s'étend d'avril à décembre. L'acclimatation à l'altitude est essentielle et mieux vaut passer quelque temps à Cuzco ou à Puno avant une ascension.

La température, qui peut descendre jusqu'à -29°C dans les camps de base les plus élevés, nécessite des vêtements adaptés à la haute montagne.

Carlos Zárate Adventures et **Peru Adventure Tour** (☎ 968-969-544 ; www.peruadventurestours.com ; Zela 209 ; ⏲ 9h-17h lun-sam) louent de l'équipement, notamment tentes, piolets, crampons, réchauds et chaussures.

Pour des cartes de la région, adressez-vous à Colca Trek (p. 158) à Arequipa, à l'Instituto Geográfico Nacional (p. 568) ou au South American Explorers Club (p. 47) à Lima.

Naturaleza Activa

TREKKING, AVENTURE

(☎ 968-969-544 ; naturactiva@yahoo.com ; Santa Catalina 211 ; ⏲ bureau 11h-19h lun-sam). Cette adresse prisée des amateurs de circuits d'aventure décline plusieurs treks, ascensions et sorties à VTT. On ne parle pas ici à des commerciaux, mais à des guides qualifiés, parfois francophones, qui répondent aux questions en experts.

Carlos Zárate Adventures

TREKKING, AVENTURE

(☎ 054-20-2461 ; www.zarateadventures.com ; Jerusalén 505A). Cette agence professionnelle organise divers treks, ainsi que des ascensions de tous les sommets locaux. Fondée en 1954 par Carlos Zárate, le pionnier de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

JUANITA, "LA JEUNE FILLE DES GLACES"

Miguel Zárate, un alpiniste péruvien, guidait une expédition sur le Nevado Ampato (6 288 m) en 1992, lorsqu'il découvrit près du sommet de curieux fragments de bois évoquant un site funéraire. En septembre 1995, il persuada l'archéologue-alpiniste américain Johan Reinhard d'effectuer l'ascension. De récentes éruptions du volcan Sabancaya voisin avaient couvert de cendres le Nevado Ampato, faisant fondre la neige et dévoilant le site. Dès leur arrivée, ils trouvèrent une statue et des offrandes, mais aucun corps car la maçonnerie s'était effondrée. Ils firent rouler des rochers le long de la pente et, en les suivant, Zárate repéra la momie d'une jeune Inca qui avait dévalé la montagne lorsque sa sépulture de glace s'était dissoute.

Grâce aux températures glaciales, le corps enveloppé de la fillette était demeuré presque intact pendant quelque 500 ans. Il fut évident d'après l'emplacement de la tombe et le cérémonial qui avait entouré son décès (ainsi que son arcade sourcilière droite enfoncée) que cette fille, sans doute âgée de 12 à 14 ans, avait été sacrifiée au sommet du volcan. Les Incas considéraient les montagnes comme des dieux qui pouvaient tuer par des éruptions volcaniques, des avalanches et des catastrophes climatiques ; ils tentaient de les apaiser par des sacrifices humains, notamment d'enfants.

Les alpinistes mirent des jours à descendre le corps gelé au village de Cabanaconde. De là, il fut transporté dans le congélateur personnel de Zárate, jusqu'à l'Universidad Católica (université catholique) d'Arequipa pour subir une batterie d'examens scientifiques. Rapidement surnommée "Juanita, la jeune fille des glaces", la momie possède son propre musée depuis 1998, le Museo Santuarios Andinos (p. 153). Au total, plus de 20 victimes de sacrifices incas ont été découvertes sur divers sommets andins depuis les années 1950.

l'alpinisme à Arequipa, elle est à présent dirigée par l'un de ses fils, Carlos Zárate Flores, un guide expérimenté. Un autre de ses fils, Miguel, a accompagné les archéologues lors de la découverte de "la jeune fille des glaces" en 1995 (ci-dessus).

Les prix varient selon la taille du groupe et le mode de transport. À quatre, comptez environ 250 S par personne pour escalader El Misti et 220 S pour un trek de 3 jours dans le Cañón del Colca, véhicule privé, guide, repas et matériel compris dans les deux cas. Des guides francophones peuvent vous accompagner si vous en faites la demande préalablement. L'agence loue aussi toutes sortes d'équipements (piolets, crampons, chaussures de marche…) aux grimpeurs et randonneurs indépendants.

Colca Trek TREKKING, AVENTURE

(☎ 054-20-6217 ; www.colcatrek.com.pe ; Jerusalén 401B ; ⏲ bureau 9h-19h lun-ven, 9h-16h sam, 9h-13h dim). Colca Trek est une agence de circuits d'aventure soucieuse de l'environnement, doublée d'une boutique, l'une des rares à vendre des cartes topographiques correctes de la région. Tenue par Vlado Soto, bien informé (et anglophone), Colca Trek organise des treks, des ascensions, des circuits à VTT et du rafting ; elle fournit en outre des informations fiables à ceux qui veulent explorer la région en indépendant.

Attention aux agences qui usurpent son nom et/ou aux adresses Internet similaires au site officiel de l'agence.

Pablo Tour TREKKING

(☎ 054-20-3737 ; www.pablotour.com ; Jerusalén 400 AB-1 ; ⏲ bureau 8h30-20h). Régulièrement recommandés par des lecteurs, les guides de ce tour-opérateur sont des spécialistes du trekking et des circuits culturels dans la région. Ils fournissent aux randonneurs l'équipement et les cartes topographiques nécessaires.

Descente de rivière

Arequipa est l'une des premières bases du pays pour le rafting et le kayak. Nombre de descentes sont impraticables durant la saison des pluies (décembre-mars), quand les crues rendent les rivières dangereuses. Pour tout renseignement et conseil, consultez le site www.peruwhitewater.com (en anglais).

Le **Río Chili**, à 7 km d'Arequipa, est la rivière la plus empruntée, avec des sorties d'une demi-journée (accessibles aux débutants) prévues presque tous les jours d'avril

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

à novembre (à partir de 40 $US). Plus loin, le **Río Majes**, dans lequel se jette le Río Colca, offre également des parcours relativement faciles. Les tronçons les plus souvent descendus comprennent des rapides de classes II et III.

Plus éloigné et moins recherché, le **Río Cotahuasi** séduira les plus téméraires ; il passe par les sections les plus encaissées du canyon le plus profond au monde. Ces expéditions rares, réservées aux rafteurs expérimentés, durent habituellement 9 jours et franchissent des rapides de classes IV et V. Le **Río Colca**, descendu pour la première fois en 1981, est un parcours dangereux et difficile, à ne pas entreprendre à la légère. Quelques agences organisent de temps à autres de coûteuses descentes en eaux vives. Il existe des sections plus faciles en amont du canyon.

Casa de Mauro RAFTING
(☎983-839-729 ; www.facebook.com/lacasademauroturismoyaventura ; Ongoro, Km 5). Ce camp de base pratique pour le rafting sur le Río Majes se situe dans le village d'Ongoro, à 190 km à l'ouest d'Arequipa par la route. Le lodge assure des sorties de 1 heure 30 pour rafteurs débutants ou expérimentés (100 S/pers), avec hébergement sous la tente (20 S/pers) ou dans des chambres triples avec salle de bains (130 S/chambre).

Pour s'y rendre, le moins cher consiste à prendre un bus Transportes del Carpio du Terminal Terrestre d'Arequipa jusqu'à Aplao (12 S, 3 heures, toutes les heures), puis un *combi* (2 S) ou un taxi (15 S) jusqu'à Ongoro.

Majes River Lodge RAFTING
(☎958-250-220 ; www.majesriver.com). Propose des descentes faciles de 1 heure (70 S, 4 personnes minimum) ou des sorties plus sportives de 3 heures avec des rapides de classe IV (150 S, 5 personnes minimum) sur le Río Majes. Hébergement d'une nuit dans des bungalows simples/doubles (100 S) avec douche chauffée à l'énergie solaire, camping, repas d'écrevisses et excursions aux pétroglyphes de Toro Muerto (p. 170) également possible. Prenez un taxi (15 S) ou un *combi* (2 S) à Aplao.

VTT

La région d'Arequipa offre beaucoup de possibilités pour le VTT. La plupart des agences de trekking programment aussi des descentes à VTT des pentes des volcans **Chachani** et **El Misti**, ainsi que des circuits sur mesure. Si vous êtes expérimenté et suffisamment fortuné, elles vous loueront des engins haut de gamme et vous fourniront des conseils avisés pour établir votre itinéraire. Peru Adventures Tours (p. 157) organise des circuits à vélo autour d'El Misti moyennant 50 $US (demi-journée), transport, VTT de marque, casques, gants et en-cas compris, plus de l'oxygène et une trousse de secours si besoin.

Cours

Envie d'apprendre à parler espagnol ? L'immersion est la meilleure méthode. À Arequipa, vous trouverez de nombreuses écoles linguistiques et pourrez mettre en pratique vos leçons en discutant avec les habitants. Adressez-vous à un centre réputé et, qui sait, peut-être lirez-vous Mario Vargas Llosa dans sa langue d'origine en un rien de temps !

Amateur de cuisine péruvienne ? Si vous connaissez le nom de Gastón Acurio (son restaurant Chicha figure p. 166), n'hésitez pas à suivre un cours de cuisine à Arequipa (p. 160).

Centro Cultural Peruano Norteamericano LANGUE
(ICPNA ; ☎054-39-1020 ; www.cultural.edu.pe ; Melgar 109). Ce centre culturel américano-péruvien propose une grande variété d'activités culturelles (théâtre, musique, etc.). Il est installé dans une plaisante *casona* du centre-ville.

ROCIO LANGUE
(☎054-22-4568 ; www.spanish-peru.com ; Ayacucho 208). Cette école linguistique, avec possibilité d'hébergement, propose des cours particuliers d'espagnol pour 6 $US l'heure, ou 116 $US pour 20 heures par semaine en petit groupe. Appuyez sur la sonnette 21 dans l'entrée commune.

Circuits organisés

Dans Santa Catalina et Jerusalén, des douzaines d'agences de voyages proposent des visites de la ville et des excursions dans la région des canyons, généralement avec des départs quotidiens. Si certaines sont professionnelles, d'autres ne font que profiter de la situation ; soyez circonspect. N'acceptez jamais une excursion émanant d'un rabatteur. Si possible, réglez en espèces, car des utilisations frauduleuses de cartes bancaires ont été signalées.

Le circuit standard de 2 jours au Cañón del Colca (p. 172) coûte de 65 à 225 S par

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ATELIERS CULINAIRES À AREQUIPA

Guide local et chef qualifié, Miguel Fernández dirige **AI Travel Tours** (95-939-1436 ; www.aitraveltours.com ; Santa Catalina 203 ; bureau 10h-18h30 lun-sam), et organise les **Peru Flavors** (100 S ; 2 participants au minimum), des cours de cuisine de 4 heures ; vous apprendrez à préparer trois entrées et plats de différentes régions du pays : l'Amazonie, les Andes et la côte. Parmi les plats figurent le *rocoto relleno* (poivrons rouges farcis et piquants), le *lomo saltado* (bœuf sauté aux légumes) et le *chupe de camerones* (ragoût de crevettes).

Autre adresse prisée, la **Peruvian Cooking Experience** (054-213-975 ; www.peruviancookingexperience.com ; San Martín 116, Vallecito ; cours 3 heures 23,50 $US ; 11h et 15h lun-sam) est installée dans l'hôtel Casa de Avila, à quatre *cuadras* au sud-ouest de la Plaza de Armas. Les cours ont lieu du lundi au samedi, à 11h et 15h. Vous y apprendrez à préparer le *ceviche* (fruits de mer crus marinés dans du jus de citron) ou des recettes végétariennes.

Une excellente excuse pour manger du chocolat consiste à fabriquer ses propres barres artisanales à **Chaqchao Chocolates** (054-23-4572 ; www.facebook.com/chaqchao.organic.chocolates ; Santa Catalina 204 ; cours 2 heures 30 65 S ; 11h et 14h45). Les cours en anglais, très décontractés, vous font découvrir l'histoire du chocolat, les ingrédients bio et les outils à moudre en pierre.

personne, selon la saison, la taille du groupe et le degré de confort de l'hôtel à Chivay. Différentes agences vendent des billets pour la même excursion ; comparez les prix. Tous les circuits partent d'Arequipa entre 7h et 9h. Ils comprennent la Reserva Nacional Salinas y Aguada Blanca (p. 171), Chivay (p. 173), les sources thermales La Calera (p. 173), une soirée dans une *peña* (club de musique folklorique ; en supplément) et la Cruz del Cóndor (p. 177).

L'excursion d'un jour au Cañón del Colca (qui, en fait, privilégie surtout la Cruz del Cóndor) fait l'objet d'un grand battage. Sachez toutefois que vous passerez l'essentiel de votre temps à l'intérieur d'un minibus, que vous n'aurez guère la possibilité de vous attarder dans les localités intéressantes, et que vous rentrerez à Arequipa le jour même. Les départs se font à une heure inhumaine, vers 2h du matin.

Free Walking Tour Peru CIRCUITS DÉCOUVERTE
(998-959-566 ; Plaza San Francisco ; pourboire recommandé ; 12h20). GRATUIT Un guide compétent et enthousiaste conduit une visite d'Arequipa de 2 heures 30 en anglais/espagnol/français et en groupe. Celle-ci englobe des sites phares comme l'église San Lázaro et des lieux commerciaux (sans vente forcée) pour des dégustations de bière artisanale, de thé au chocolat et de pisco (eau-de-vie de vin péruvienne). La prestation est gratuite – prévoyez un pourboire.

Présentez-vous sur la place de l'Iglesia de San Francisco (p. 157) et guettez le guide en gilet vert.

Ecotours CIRCUITS AVENTURE
(054-20-2562 ; Jerusalén 409 ; bureau 9h-20h lun-sam). En activité depuis vingt ans, ce prestataire basé à Arequipa organise des sorties de 3 heures en rivière (70 S) sur les rapides du Río Chili (classe II à IV), ou encore des excursions de 3 jours vers le Cañón del Colca (250 S), repas et hébergement compris.

Fêtes et festivals

Semana Santa FÊTE RELIGIEUSE
(Semaine sainte ; mars ou avr). Les *Arequipeños* affirment que leurs célébrations de la Semaine sainte sont similaires à celles de Séville en Espagne. Les processions des jeudi, vendredi et samedi saints, pittoresques, s'achèvent parfois par l'embrasement d'une effigie de Judas.

Fiesta de la Virgen de Chapi FÊTE RELIGIEUSE
(1er mai). Arequipa connaît une belle affluence pour cette fête, célébrée dans le quartier de Yanahuara avec une procession au cours de laquelle une effigie de la Vierge de Chapi, sainte patronne de la ville, est portée.

Aniversario de Arequipa CULTURE
(août). Défilés, danses, concours de beauté, concours d'escalade sur El Misti et autres

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

manifestations commémorent plusieurs jours durant la fondation de la ville par les Espagnols en 1540. Le soir du 15 août, le feu d'artifice sur la Plaza de Armas mérite le détour.

Où se loger

Logez près de la Plaza de Armas pour le côté pratique, mais assez loin des bars de San Francisco le week-end pour être au calme. Nombre d'adresses occupent de beaux édifices en *sillar*, dont les murs épais affaiblissent souvent les connexions aux réseaux sans fil. TV câblée et Wi-Fi gratuit constituent des prestations standards. Le petit-déjeuner est habituellement compris, même s'il est frugal dans les hôtels bon marché. Les prix fluctuent beaucoup, même en haute saison (juin-août).

Misti Inn

HÔTEL $

(☎ 054-38-4958 ; Jerusalén 605 ; s/d/tr avec petit-déj 50/65/92 S ; 📶). Dans une belle maison jaune pâle à la lisière du centre colonial, cette vieille demeure est plus classique que les résidences baroques situées plus au sud. Le cadre assez chargé n'est pas des plus récents, mais confère au lieu un certain charme. Personnel serviable.

Park Hostel

B&B $

(☎ 054-21-2275 ; www.parkhostel.net ; Deán Valdivia 238A ; dort/s/d 30/65/85 S ; @📶). Ce B&B proche du marché possède une superbe terrasse avec vue sur El Misti. Les chambres sont hautes de plafond. Cuisine et lave-linge (coût supplémentaire) à disposition et cours d'espagnol sur place (7 $US l'heure).

La Posada del Cacique

HÔTEL $

(☎ 054-20-2170 ; Jerusalén 404 ; d/tr 85/98 S ; dort/s sans sdb 33/79 S ; @📶). Installé dans les étages, cet hôtel offre des chambres spacieuses et ensoleillées (même si elles sont un peu défraîchies), une cuisine commune bien équipée, de l'eau chaude courante et un paisible toit-terrasse. Les propriétaires, père et fils, sont des mines d'informations sur la région et réservent un accueil chaleureux.

Hostel Núñez

AUBERGE DE JEUNESSE $

(☎ 054-21-8648 ; www.hotel-nunez.de ; Jerusalén 528 ; s/d/tr 59/79/156 S ; 📶). Dans une rue bordée de pensions médiocres, cette auberge de jeunesse sûre et accueillante est toujours remplie d'étrangers. Les chambres, arborant un décor orange vintage, disposent d'une TV câblée. Sachez que les simples sont un peu exiguës.

Casa Arequipa

BOUTIQUE-HÔTEL $$

(☎ 054-28-4219 ; www.arequipacasa.com ; Av. Lima 409, Vallecito ; ch avec petit-déj 70 $US ; 📶). Dans une demeure coloniale rose bonbon nichée parmi les jardins du faubourg de Vallecito, ce B&B gay-friendly compte une dizaine de chambres joliment décorées, avec des lavabos sur colonne, des meubles anciens et des couvertures en alpaga. Bar à cocktails convivial dans le hall.

Orkkowasi Casa de Montaña

AUBERGE DE JEUNESSE $$

(☎ 054-21-4518 ; Álvarez Thomas 208 ; d/tr 88/130 S, dort/d sans sdb 29/72 S ; 📶). Ne vous arrêtez pas à l'entrée exiguë de cette auberge de jeunesse proche de la Plaza de Armas. Les chambres à l'étage, en plus d'être calmes, sont propres et spacieuses – avec canapé, bureau, écran plat et lits confortables (ici, pas de ressorts dans le dos !). Salles de bains petites et modernes. Wi-Fi rapide. Cuisine et espace lounge sur le toit.

Terruño de Yarabaya

PENSION $$

(☎ 950-610-077 ; www.terrunodeyarabaya.weebly.com ; angle Desaguadero 104-106 et Campo Redondo ; s/d avec petit-déj 100/120 S ; 📶). Ici, les grandes chambres donnent toutes sur un jardin apaisant. Les chambres et salles de bains sont propres et modernes – TV câblée, réfrigérateur et four à micro-ondes. Le café attenant sert des plats inattendus, tels les currys japonais (le copropriétaire est nippon), et des fruits exotiques comme la *lúcuma*, à déguster confortablement installé sur une chaise longue.

Casona Terrace Hotel

HÔTEL $$

(☎ 054-21-2318 ; www.hotelcasonaterrace.com ; Álvarez Thomas 211 ; s/d/lits jum avec buffet du petit-déj 140/170/170 S ; ❄@📶). Installé dans une belle maison coloniale à une *cuadra* de la grand-place, cet hôtel a opté pour la simplicité contemporaine plutôt que la splendeur d'autrefois. Entrée sécurisée et toit-terrasse.

Casablanca Hostal

HÔTEL $$

(☎ 054-22-1327 ; www.casablancahostal.com ; Puente Bolognesi 104 ; s/d/tr avec petit-déj 111/190/235 S ; @📶). Le voyageur à petit budget s'étonne de la qualité des prestations offertes : un emplacement privilégié sur la place principale (bien que bruyante), une superbe maçonnerie apparente en *sillar*, des chambres immenses, un service discret et le petit-déjeuner servi dans un joli café ensoleillé.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Casa de Avila
HÔTEL **$$**

(✆054-21-3177 ; www.casadeavila.com ; San Martín 116, Vallecito ; s/d/tr avec petit-déj 151/188/271 S ; @📶). Si le grand jardin intérieur ne suffit pas à vous séduire, le service sympathique et personnalisé y parviendra certainement. La décoration aux tons marron et les lits confortables rehaussent l'ambiance douillette. Cours d'espagnol et cours de cuisine trois fois par semaine dans le jardin ensoleillé.

Hostal las Torres de Ugarte
HÔTEL **$$**

(✆054-28-3532 ; www.torresdeugarte.com ; Ugarte 401A ; s/d/tr avec petit-déj 163/196/232 S ; @📶). Un hôtel accueillant dans un secteur tranquille, derrière le Monasterio de Santa Catalina. Chambres modernes, petites et lumineuses avec rideaux épais, couvre-lits en laine colorés et écrans plats. Vous devrez juste faire fi des couloirs bruyants, ou bien gagner les transats sur le toit. Les prix baissent considérablement en basse saison.

La Casa de Melgar
HÔTEL **$$**

(✆054-22-2459 ; www.lacasademelgar.com ; Melgar 108 ; s/d avec buffet du petit-déj 55/75 $US ; 📶). Aménagé dans un édifice du XVIII[e] siècle, cet hôtel offre tout le confort moderne sous de hauts plafonds voûtés. Sa décoration qui évoque une époque révolue et ses patios en font une adresse romantique au cœur de la ville.

Hostal Solar
HÔTEL **$$**

(✆054-24-1793 ; www.hostalsolar.com ; Ayacucho 108 ; s/d 105/120 S ; 📶). Un établissement coquet, clair et spacieux à la décoration contemporaine ; les chambres doubles possèdent un balcon. Le prix inclut le petit-déjeuner (buffet) servi en terrasse sur le toit. On pourra éventuellement venir vous chercher à l'aéroport.

Wild Rover Hostel
AUBERGE DE JEUNESSE **$$**

(✆054-21-2830 ; www.wildroverhostels.com ; Calle Ugarte 111 ; dort/s/d 26/45/89 S ; @📶❄). Cette auberge de jeunesse est une invitation à la fête : on s'y régale de saucisses-purée (à petit prix) en compagnie de routards européens, dans le pub irlandais contigu ou au bord de la petite piscine. L'ensemble est propre, malgré l'ancienneté du parquet et du carrelage des salles de bains. Si le dortoir à 20 lits est inimaginable pour vous, optez pour une petite chambre privée. Les lits sont confortables mais, soyons clairs, on vient ici plus pour faire la fête que pour dormir.

Le Foyer
HÔTEL, AUBERGE DE JEUNESSE **$$**

(✆054-28-6473 ; www.hlefoyer.com ; Ugarte 114 ; s/d/tr 25/60/85 S, d/tr avec petit-déj 101/116 S, dort/d/tr sans sdb avec petit-déj 32/72/103 S ; @📶). Cet hôtel bon marché rappelle la Nouvelle-Orléans avec la véranda qui entoure l'étage ; vous pourrez y prendre un petit-déjeuner standard en regardant l'animation de la Calle Jerusalén. Les chambres n'ont rien d'exceptionnel, mais la proximité de nombreux restaurants et de la vie nocturne (dont un bar mexicain au rez-de-chaussée) constitue un atout indéniable.

La Casa de Sillar
HÔTEL **$$**

(✆054-28-4249 ; www.lacasadesillar.com ; Rivero 504 ; s/d/tr avec petit-déj 70/90/120 S ; @📶). Maison coloniale aux murs épais en *sillar*, cet hôtel sans prétention se distingue par ses prix attractifs, surtout pour les chambres avec salle de bains commune. Chambres spacieuses mais chaleureuses, avec des lits confortables. De grandes cartes et une imposante TV ornent le salon.

Posada Nueva España
HÔTEL **$$**

(✆054-25-2941 ; www.hotelnuevaespana.com ; Antiquilla 106, Yanahuara ; s/d/tr avec petit-déj 91/111/150 S ; @📶). Cette belle maison coloniale du XIX[e] siècle comprend une douzaine de chambres équipées de douches solaires. Elle se situe dans le faubourg de Yanahuara ; téléphonez pour qu'on vienne vous chercher gratuitement dans le centre d'Arequipa (sinon comptez 20 minutes à pied). Français parlé.

Hostal Casona Solar
HÔTEL **$$$**

(✆054-22-8991 ; www.casonasolar.com ; Consuelo 116 ; s/d/ste 199/319/389 S ; 📶). Vivez comme un *caballero* de l'époque coloniale dans ce paisible "jardin secret", à trois *cuadras* de la grand-place. Les chambres majestueuses du XVIII[e] siècle, en *sillar*, comportent parfois une mezzanine. Le service est tout aussi exceptionnel (blanchissage dans la journée, réservations de bus, check-in aérien gratuit). L'un des meilleurs logements de la ville.

La Hostería
HÔTEL **$$$**

(✆054-28-9269 ; www.lahosteriaqp.com.pe ; Bolívar 405 ; s/d/ste avec petit-déj 66/75/83 $US ; 📶). Ce pittoresque hôtel colonial possède une cour fleurie, des chambres claires et calmes (avec minibar), de belles antiquités, une terrasse et un salon ensoleillés. Demandez une chambre à l'arrière pour éviter le

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

bruit de la rue. Dans les étages supérieurs, des suites de style appartement bénéficient d'une vue splendide sur la ville.

Hotel La Posada del Monasterio

HÔTEL **$$$**

(☎ 054-40-5728 ; www.hotelessanagustin.com.pe ; Santa Catalina 300 ; s/d/tr avec buffet du petit-déj à partir de 377/429/514 $US ; @ 🛜 ❄). Dans une rue piétonne, cet hôtel prisé des groupes de touristes européens marie avec élégance architecture ancienne et moderne. Les chambres offrent tout le confort attendu. Du toit-terrasse, le regard plonge dans le Monasterio de Santa Catalina, de l'autre côté de la rue. Demandez à accéder à la terrasse de la buanderie, qui offre une vue impressionnante sur le volcan.

Palla Boutique Hotel

BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**

(☎ 980-959-990 ; www.palla.pe ; Bolognesi 350 ; ch/ste avec petit-déj à partir de 288/374 S ; P ❄ 🛜). Les briques blanches en *sillar* de ce sublime hôtel central se marient avec élégance et minimalisme aux parquets et meubles en bois. Les chambres sont petites, mais les suites disposent de baignoires sur pieds, tandis que le restaurant moderne et le toit-terrasse – où un excellent petit-déjeuner vous sera servi – offrent un espace pour s'aérer (et prendre la pose).

Los Tambos Hostal

BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**

(☎ 054-60-0900 ; www.lostambos.com.pe ; Puente Bolognesi 129 ; d avec petit-déj 289-349 S ; ❄ @ 🛜). Contrastant avec l'architecture coloniale d'Arequipa, cet établissement moderne, à deux pas de la grand-place, justifie ses prix par un service bien au-dessus de la moyenne et des extras appréciables : bouteilles d'eau gratuites, chocolats sur l'oreiller, choix de savons parfumés, copieux petits-déjeuners et transferts gratuits depuis/vers l'aéroport ou la gare routière.

Libertador Ciudad Blanca

HÔTEL DE LUXE **$$$**

(☎ 054-21-5110 ; www.libertador.com.pe ; Plaza Bolívar s/n, Selva Alegre ; ch 502 S, ste 654-752 S ; ❄ @ 🛜 ❄). À 1 km au nord du centre-ville, le plus bel hôtel d'Arequipa se tient dans un jardin avec piscine et terrain de jeux. Il possède des chambres spacieuses, d'opulentes parties communes et un spa avec sauna, Jacuzzi et salle de remise en forme. Le tranquille restaurant sert un bon brunch dominical. Le parc Selva Alegre voisin est splendide, mais ne vous éloignez pas de la foule.

La Posada del Puente

HÔTEL **$$$**

(☎ 054-25-3132 ; Bolognesi 101 ; s/d 380/430 S ; @ 🛜). Les vastes jardins de cet hôtel haut de gamme bordent la rivière et offrent un cadre paisible avec vue sur le volcan, tout en protégeant du bruit de la circulation. Les chambres sont d'allure globalement moderne. Les hôtes ont gratuitement accès aux équipements sportifs et à la piscine du **Club Internacional** voisin.

Casa Andina Classic

BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**

(☎ 054-20-2070 ; www.casa-andina.com ; Jerusalén 603 ; d/tr avec petit-déj 291/437 S ; ❄ @ 🛜). Comme la plupart des adresses de cette chaîne, cet établissement a des allures d'hôtel de charme. Le restaurant sombre et les chambres de style motel rendent les tarifs un peu excessifs. Le spa correspond plus aux attentes, avec des massages à 120 S (1 heure).

Où se restaurer

Arequipa est réputée pour sa savoureuse cuisine locale, avec des plats comme le *rocoto relleno* (poivrons rouges farcis et piquants), à déguster en bonne compagnie dans les *picanterías* traditionnelles. Des restaurants haut de gamme bordent San Francisco, au nord de la Plaza de Armas, tandis que des cafés touristiques en terrasse se regroupent dans le Pasaje Catedral. On trouvera de bonnes tables locales sur l'animé Mercado San Camilo, au sud-est de la place.

La Lucha Sanguchería Criolla

SANDWICHS **$**

(☎ 054-28-4133 ; www.lalucha.com.pe ; Mercaderes 116 ; sandwichs à partir de 15 S ; ⏲ 8h-minuit). Loin des *sánguches* classique, les sandwichs inventifs de La Lucha sont fourrés à l'effiloché de porc, au poulet ou à la dinde, cuits au feu de bois et nappés de sauces crémeuses (*ají* moyennement piquant, etc.). Les pommes-frites coupées à la main (*huayro* violette) justifient à elles seules la visite. L'emplacement central et les heures tardives de fermeture sont pratiques.

Xarza Mora

PÉRUVIEN **$**

(Álvarez Thomas 211A ; menus 11 S ; ⏲ 12h-16h ; 🛜 ✎). De loin le meilleur rapport qualité/prix d'Arequipa. On sert ici des plats péruviens traditionnels, telle la *causa limeña de pollo* (poulet, avocat et montagne de pommes de terre), généreusement accompagnés de salades et de légumes verts, avec un petit faible pour les fines herbes et les épices. Une atmosphère de bistrot, avec

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

100% LOCAL

GLOSSAIRE CULINAIRE D'AREQUIPA

Chicha de jora – bière de maïs fermenté

Chupe de camarones – soupe de crevettes

Cuy chactado – cochon d'Inde frit et épicé

Ocopa – pomme de terre bouillie dans une sauce relevée et crémeuse

Pastel de papa – tranches de pomme de terre et de fromage cuites au four

Rocoto relleno – poivrons rouges farcis et piquants

un personnel parlant anglais et un agréable emplacement jouxtant un hôtel en *sillar*.

La Despensa

CAFÉ $

(☎ 054-22-2104 ; www.facebook.com/ladespensa.aqp ; Santa Catalina 302 ; en-cas à partir de 3 S ; ⏲ 8h-13h lun-sam, 9h-16h dim ; ❄ 📶). Parmi les délices maison du "Cellier", citons la focaccia aux herbes aromatiques, les délicieux brownies, les truffes au chocolat, les pâtes maison, le vin et les sandwichs garnis de roquette et de tomates séchées. L'élégant bâtiment en *sillar* et le bon café contribuent à faire de La Dispensa le lieu "in" d'Arequipa pour sortir, bavarder ou tapoter sur son clavier d'ordinateur.

Omphalos

VÉGÉTARIEN $

(Bolívar 107 ; plats à partir de 9 S, menus 10 S ; ⏲ 9h30-21h lun-sam, 9h30-17h dim ; 📶 ✎). Dans ce lieu décontracté doté d'une charmante cour au cœur d'Arequipa, dégustez des pâtes au pesto, des risottos aux épinards et des currys d'aubergines indiennes. Menus (midi et soir) d'un excellent rapport qualité/prix.

Hatunpa

PÉRUVIEN $

(Ugarte 208 ; plats 11-16 S ; ⏲ 12h30-21h30 lun-sam, 12h30-16h dim ; ✎). Ici, la cuisine, qui met la pomme de terre à l'honneur, est étonnamment savoureuse. L'astuce ? Les tubercules proviennent du Pérou et les diverses variétés sont mises en valeur grâce à des sauces inventives et des garnitures comme l'alpaga, le *rocoto relleno*, le chorizo ou les légumes. Plats bon marché et consistants. Sinon, demandez du quinoa ou de la *palta* (avocat) au lieu de la *patata*.

El Turko

TURC $

(☎ 959-740-291 ; www.elturko.com.pe ; San Francisco 225 ; plats 10-17,50 S ; ⏲ 7h30-23h dim-jeu, 24h/24 ven-sam ; ✎). Cette petite enseigne d'une chaîne turque en pleine expansion sert des kebabs, des salades orientales et des falafels végétariens jusque tard le soir, ainsi qu'un excellent café, des petits-déjeuners et des pâtisseries dans la journée.

Crepísimo

CAFÉ, CRÊPERIE $

(www.crepisimo.com ; Alianza Francesa, Santa Catalina 208 ; plats 15-34 S ; ⏲ 8h-23h ; 📶 ✎). Dans un cadre chic, la crêperie de l'Alliance française propose une centaine de garnitures pour ses galettes et ses crêpes : de la truite fumée chilienne aux fruits exotiques sud-américains, en passant par de nombreuses options végétariennes. Bon café péruvien servi par une équipe décontractée.

Tradición Arequipeña

PÉRUVIEN $

(☎ 054-42-6467 ; www.tradicionarequipena.com ; Av. Dolores 111, José Luis Bustamante y Rivero ; repas 18-40 S ; ⏲ 11h30-18h lun-ven, 11h30-20h sam, 8h30-18h dim). Ce restaurant réputé possède un jardin labyrinthique. Il sert une bonne cuisine péruvienne traditionnelle, tel le *ceviche* de bar (mariné dans du jus de citron vert), ainsi qu'un petit-déjeuner dominical à base d'*adobo de cerdo*, un plat traditionnel de porc mijoté. Concerts de musique *folklórica* ou *criolla*. L'établissement est situé à 2 km au sud-est du centre (environ 5 S en taxi).

♥ La Nueva Palomino

PÉRUVIEN $$

(☎ 054-25-2393 ; Leoncio Prado 122 ; plats 22-69 S ; ⏲ 12h-17h lun-sam, 7h30-12h dim ; 📶 ✎ 🚻). Parmi les restaurants favoris des habitants, cette *picantería* installée de longue date offre un service formel à l'ancienne. L'ambiance est décontractée mais peut devenir agitée, même en semaine, quand des familles ou des groupes d'amis viennent y déguster de copieuses portions de spécialités locales généreusement accompagnées de *chicha de jora* (bière de maïs fermenté). Vous serez largement rassasié avec l'excellent *ricoto relleno* (poivrons farcis à la viande).

Le restaurant se situe dans le quartier de Yanahuara (p. 156), à 2 km au nord-ouest du centre-ville, à l'est du *mirador*.

♥ Zig Zag

PÉRUVIEN, EUROPÉEN $$

(☎ 054-20-6020 ; www.zigzagrestaurant.com ; Zela 210 ; plats 36-50 S ; ⏲ 12h-23h ; ✎). Haut de gamme sans être trop onéreuse, cette table péruvienne aux accents européens occupe

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

une maison coloniale de 2 étages, dont l'escalier métallique a été conçu par Gustave Eiffel. Le menu classique présente une sélection de viandes, servies sur un gril en pierre volcanique et accompagnées de diverses sauces. Il y a aussi d'excellentes fondues.

Certains classent le Zig Zag devant le restaurant Chicha (p. 166) du célèbre chef Gastón Acurio. Les divers *menús* du midi (à partir de 55 S) offrent une dégustation abordable, avec notamment une option fruits de mer et une autre végétarienne.

Las Gringas PIZZERIA $$

(☎ 054-39-9895 ; www.facebook.com/lasgringaspizza ; Santa Catalina 204 ; pizzas 28/35 S ; ⏲ 10h-15h et 17h-23h ; 📶 ✎). Cet établissement se distingue par sa petite cour abritée et ses pizzas végétariennes, avec des bases intéressantes comme le *maíz morado* (maïs violet) sans gluten, le riz, le quinoa et le manioc. Parmi les savoureuses garnitures, citons les poivrons rouges fumés, les airelles, le pesto et le "fromage" d'aubergine vegan. Brunch à base de granola à l'açaï.

Une partie des bénéfices de certaines pizzas est reversée à des ONG engagées dans la lutte contre la pauvreté.

Victoria Picantería PÉRUVIEN $$

(☎ 966-714-119 ; www.victoriaarequipa.com ; San Francisco 227 ; plats 15-40 S, menus à partager 100-160 S ; ⏲ 9h-minuit lun-sam ; ❄ 📶). Traditionnellement, les *picanterías* (restaurants conviviaux) sont des lieux de rencontre et de partage. Vous serez donc peut-être invité à vous asseoir autour de longues tables et à partager vos impressions avec vos voisins sur les steaks d'alpaga joliment servis ou les recettes "sauvegardées" d'Arequipa, comme le *camarón al rescoldo* (crevettes cuites à la braise sur un lit de quinoa sauvage). Les imposants menus dégustation couvrent toute la gamme des saveurs.

Des tables plus intimistes permettent de se retrouver en petit comité dans les splendides espaces du bâtiment en *sillar*.

Los Leños PIZZERIA $$

(☎ 054-28-1818 ; www.facebook.com/loslenospizzeria ; Jerusalén 407 ; pizzas 13-46 S ; ⏲ 17h-23h ; 📶 ✎). La meilleure pizza d'Arequipa fait oublier la fumée dégagée par le four à bois et les cigarettes des dîneurs et du personnel. Les portions carrées, à la pâte fine et croustillante, sont pleines de saveurs ; pour une variante locale, testez l'option à base de farine de quinoa. Le haut plafond voûté donne à l'endroit un peu d'air.

El Tio Dario PRODUITS DE LA MER $$

(☎ 054-27-0473 ; www.tiodario.com ; Callejón de Cabildo 100, Yanahuara ; plats 30-55 S ; ⏲ 11h-16h). Si vous aimez le poisson et les espaces fleuris, rejoignez en taxi ou à pied l'agréable faubourg de Yanahuara (p. 156) pour un festin de *ceviches* ou de poisson grillé dans un jardin secret avec vue sur le volcan. Après le porche, à gauche du *mirador* de Yanahuara.

Zingaro PÉRUVIEN $$

(☎ 054-21-7662 ; www.zingaro-restaurante.com ; San Francisco 309 ; plats 35-62 S ; ⏲ 12h-23h lun-sam, 12h-22h dim). Dans un vieil édifice en *sillar* avec des balcons en bois et des vitraux, le Zingaro réalise des merveilles à la pointe de l'innovation culinaire. L'endroit parfait pour déguster des classiques péruviens revisités, comme les côtelettes d'alpaga, le *ceviche* ou le *cuy* (cochon d'Inde), tandis qu'un pianiste joue pour les convives.

Au 315 de la même rue, le **Parrilla de Zingaro** prépare des plats de viande à la mode argentine tout aussi réussis.

Restaurant on the Top PÉRUVIEN $$

(☎ 054-28-1787 ; Portal de Flores 102 ; plats 14-32 S, menus 20 S ; ⏲ 11h-22h ; ✎). Cela vaut la peine de gravir les marches qui mènent à ce restaurant perché sur un toit, avec vue sur la Plaza de Armas et les montagnes. Carte colossale, allant des sandwichs aux steaks d'alpaga. Menus d'un bon rapport qualité/prix (midi et soir).

Cevichería Fory Fay CEVICHE $$

(Álvarez Thomas 221 ; plats 20-35 S ; ⏲ 10h-16h30). Ce petit établissement sans prétention ne sert que d'excellents *ceviches* (poisson ou fruits de mer crus marinés dans du jus de citron vert), et uniquement cela. Installez-vous autour d'une table bancale et décapsulez une bière – à raison de trois unités par personne maximum, car l'endroit est avant tout familial.

Pour l'anecdote, Fory Fay est la transcription phonétique de "45" en anglais prononcé par les Péruviens. Autrefois, les bières servies ici coûtaient 45 cents.

La Trattoria del Monasterio ITALIEN $$

(☎ 054-20-4062 ; www.latrattoriadelmonasterio.com ; Santa Catalina 309 ; plats 23-50 S ; ⏲ 12h-15h et 19h-23h lun-sam, 12h-15h dim ; ✎). Un temple de la gourmandise voisine avec l'austère Monasterio de Santa Catalina (p. 152). Élaborée avec le concours du chef Gastón Acurio, la carte de spécialités

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

italiennes intègre les saveurs locales. Réservation indispensable.

Sol de Mayo PÉRUVIEN **$$**
(☎ 054-25-4148 ; Jerusalén 207, Yanahuara ; plats 28-60 S). Cette *picantería* (cantine locale), dans le faubourg de Yanahuara (p. 156), sert une excellente cuisine péruvienne à déguster au son de la *música folklórica* (musiciens tous les jours de 13h à 16h). Réservation indispensable. Vous pouvez combiner le repas avec une halte au *mirador* de Yanahuara.

Salamanto PÉRUVIEN **$$$**
(☎ 979-394-676 ; www.salamanto.com ; San Francisco 211 ; plats 48-57 S, menus dégustation 5 plats 85 S ; ⏲12h30-15h30 et 18h30-22h30 lun-sam ; 📶). Novatrices et contemporaines, les magnifiques créations péruviennes du Salamanto renforcent la réputation gastronomique d'Arequipa. Le menu dégustation (5 plats) est incontournable, avec sa mousse de champignons et de pistaches, son carpaccio de truite et son steak d'alpaga accompagné de moutarde au pisco, le tout magnifiquement présenté. La carte des vins comprend seulement trois crus (d'Argentine et du Pérou), mais ils sont soigneusement sélectionnés.

Si vous préférez ne déguster qu'un plat, sachez que le *cuy* de la maison est servi glacé avec champignons, pignons de pin, fruits de la passion, amarante et aloe vera. Le somptueux canard est accompagné d'une gelée à la *chicha*, de houmous et d'un mélange de quinoa.

Chicha PÉRUVIEN, FUSION **$$$**
(☎ 054-28-7360 ; www.chicha.com.pe ; Santa Catalina 210 ; plats 44-69 S ; ⏲12h-23h lun-sam, 12h-20h dim ; 📶 ✎). Chef le plus célèbre du Pérou, Gastón Acurio possède cette table créative dont la carte reflète les racines incas-hispaniques du pays. Si les écrevisses sont le plat favori en saison (avril-décembre), Acurio prépare les classiques péruviens avec autant de panache, de même que de tendres burgers d'alpaga et des pâtes délicieuses. Le personnel saura vous aider à marier les mets avec un cocktail au pisco ou un verre de vin.

Testez le *tacu-tacu* (plat fusion à base de riz et de haricots, servi avec de la viande, des fruits de mer ou des œufs au plat), le *lomo saltado* (bœuf sauté avec oignons, tomates, pommes de terre et piment) ou le *ceviche*. Comme d'autres lieux "tendance", le Chicha divise l'opinion, opposant branchés et puristes. Venez vous faire votre propre avis.

Où prendre un verre et faire la fête

Calme en semaine, plus animée le week-end, la vie nocturne se concentre dans le centre-ville. Nombre de fêtards arpentent San Francisco et Ugarte le vendredi ou le samedi après 21h. De nombreux bars offrent d'avantageux happy hours. La *cuadra* 300 regroupe la plus forte concentration de boîtes branchées.

Chelawasi Public House MICROBRASSERIE
(www.facebook.com/chelawasi ; Campo Redondo 102 ; bières 15-18 S ; ⏲16h-23h lun-ven, à partir de 12h dim). Le premier bar du genre à Arequipa, dans le quartier très villageois de San Lázaro, affiche un style moderne sans prétention. Les burgers, ailes de poulet et frites coupées à la main sont parfaits pour reprendre des forces. Envie de découvrir la bière artisanale ? Le sympathique patron canado-péruvien vous initiera aux meilleures productions des microbrasseries du pays, avec en prime des conseils touristiques.

Imperio Club GAY
(www.facebook.com/imperioclubaqp ; Jerúsalen 201 ; 20 S ; ⏲22h-tard ven-sam). L'unique club gay du centre-ville est aussi le meilleur d'Arequipa, avec son élégant bar et sa joyeuse clientèle multigénérationnelle où l'on se sent à l'aise, que l'on vienne seul(e) ou accompagné(e). *Reggaetón*, electronica, dance et *perreo*.

Museo del Pisco BAR À COCKTAILS
(www.museodelpisco.org ; angle Santa Catalina et Moral ; boissons 16-32 S, dégustation 37 S/pers ; ⏲17h-minuit dim-jeu, 17h-1h ven-sam). Si le mot "musée" figure dans le nom, la déco design en pierre et verre évoque clairement celle d'un bar à cocktails. Plus de cent sortes de pisco figurent sur la carte. Optez pour une dégustation de trois petits piscos artisanaux assortis des explications du personnel compétent (en anglais). Ou composez le vôtre (26 €) derrière le comptoir. Burgers gastronomiques et houmous évitent d'avoir la tête qui tourne trop vite !

Casona Forum CLUB
(www.casonaforum.com ; San Francisco 317 ; ⏲club 21h-tard jeu-sam, bar et restaurant à partir de 21h tlj). Un pub (le Retro), un club de billard

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

(le Zero), un salon-bar (le Chill Out), un restaurant (le Terrasse) et des boîtes de nuit (le Forum, le Club 80s et le Latino Salsa Club) et… sept bonnes raisons de passer la soirée dans ce bâtiment en *sillar*.

Déjà Vu BAR À COCKTAILS
(San Francisco 319B ; 9h-tard ;). Avec un toit-terrasse qui surplombe l'église de San Francisco, ce bar depuis toujours populaire propose une longue carte de cocktails délirants et un happy hour quotidien. Les meilleurs DJ locaux passent de l'électro et de la house chaque soir, mais il n'y a foule que le week-end.

Split PUB
(Zela 207 ; 17h-1h lun-mer, 18h-3h jeu-sam). Le Split est composé de deux bars distincts – l'un à l'étage, l'autre au sous-sol (sans rien au rez-de-chaussée) –, tous deux sombres et étroits. L'endroit est prisé des habitants qui aiment commencer leur soirée avec un breuvage fort comme le "Misti colado", une piña colada au pisco, ou une concoction d'alcools divers appelée "*tóxicos*". Les pizzas, crêpes et pâtes pourraient vous pousser à vous attarder.

Brujas Bar PUB
(San Francisco 300 ; 17h-tard). Un pub orné de drapeaux britanniques, avec cocktails et happy hour. Clientèle d'habitants et d'expatriés bavards. Des groupes de musique se produisent en live à 21h30 et 23h, la plupart des soirs en fin de semaine.

Où sortir

L'Avenida Dolores, à 2 km au sud-est du centre (environ 5 $ en taxi), est le haut lieu de la salsa et de la *cumbia* (genre musical et de danse rythmée).

Woodstock CONCERTS
(www.facebook.com/woodstockarequipa ; 1er ét., Ugarte 202B ; 18h-minuit lun-jeu, 19h-minuit ven-sam ;). Cet impeccable bar a un point commun avec le festival du même nom : les concerts (surtout de jazz, rock et funk), programmés ici la plupart des soirs à partir de 21h. La musique est assez forte pour couvrir le bruit des conversations, des bières artisanales entrechoquées et des mâchoires (burgers gourmands au menu, avec de nombreuses options végétariennes).

Café Art Montréal CONCERTS
(Ugarte 210 ; 18h30-minuit lun-mer, 18h30-2h jeu-sam). Ce petit bar enfumé et intime, où se produisent des musiciens (du jeudi au samedi), rappelle les repaires d'étudiants de la rive gauche parisienne d'antan.

Achats

Arequipa compte de multiples boutiques d'antiquités et d'artisanat, notamment dans les rues proches du Monasterio Santa Catalina (p. 152). Les articles de qualité en alpaga, en vigogne et en cuir, sont, avec d'autres objets faits main, ce qu'on trouve le plus couramment.

Claustros de la Compañía CENTRE COMMERCIAL
(118 General Morán ; 9h-21h pour la plupart des boutiques). Ce centre commercial très chic a élu domicile dans un double cloître, aux colonnes en *sillar* finement sculptées. Il renferme un bar à vins, un glacier, de nombreuses boutiques d'articles en laine d'alpaga et quelques cafés et restaurants chics. Des jeunes couples profitent du cadre romantique et de la vue en direction du sud depuis les étages supérieurs.

Fundo El Fierro MARCHÉ D'ARTISANAT
(San Francisco 200 ; 9h-13h30 et 15h-20h30 lun-jeu, 9h-21h ven-sam). Le premier marché d'artisanat de la ville occupe une belle cour coloniale en *sillar* près de l'Iglesia de San Francisco. Vêtements, peintures, objets décoratifs et bijoux prédominent, mais on trouve également de rares tapis en alpaga de Cotahuasi. Une foire artisanale se tient dans la cour durant le mois d'août.

Sol Alpaca ART ET ARTISANAT
(054-20-2525 ; www.michell.com.pe ; Juan de la Torre 101 ; 8h-13h et 13h45-17h30 lun-ven ;). Le Sol Alpaca n'est pas juste un magasin proposant de beaux articles en laine d'alpaga et du fil brut, mais aussi une vitrine touristique pour la société d'exportation de laine internationale Michell (comprenant les marques Sol Alpaca et Mundo Alpaca). Il inclut une boutique bien achalandée, un musée expliquant la production de la laine, un petit zoo et un café.

Magasin d'usine Incalpaca Claustros VÊTEMENTS
(054-205-931 ; www.incalpaca.com ; General Morán 118 ; 9h30-19h lun-sam, 11h-15h dim). Vêtements de déstockage à base de laine d'alpaga – voire de vigogne (espère menacée, voisine de l'alpaga) – et artisanat signé Kuna, une marque haut de gamme. Ce magasin est situé sur l'élégante place de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Claustros de la Compañía (p. 167) ; vous en trouverez un autre à **Tahuaycani** (poste 303 054-60-300 ; Av. Juan Bustamante de la Fuente s/n ; 9h30-19h lun-sam, 11h-15h dim ;).

Galería de Artesanías "El Tumi de Oro"

MARCHÉ D'ARTISANAT

(Portal de Flores 126 ; 9h30-20h30 lun-sam, 10h-19h dim). Un marché d'artisans sous les arcades de la Plaza de Armas.

Librería SBS Internacional

LIVRES

(054-20-5317 ; www.sbs.com.pe ; San Francisco 125 ; 9h30-19h45 lun-sam). Une librairie franchisée avec un bon choix de titres, du matériel pédagogique pour apprendre l'espagnol, ainsi que des livres en anglais, français, italien, portugais et allemand.

Renseignements

ARGENT

On trouve des bureaux de change et des DAB dans les rues à l'est de la Plaza de Armas. Des DAB internationaux sont installés dans la plupart des secteurs fréquentés par les voyageurs, notamment dans la **Casona Santa Catalina** (054-28-1334 ; www.santacatalina-sa.com.pe ; Santa Catalina 210 ; la plupart des boutiques 10h-18h), la gare routière et l'aéroport. Les frais de DAB, variables selon la banque, se montent à environ 20 S par opération.

BCP (San Juan de Dios 123 ; 9h-18h lun-ven, 9h-13h sam-dim). DAB Visa et change des dollars US.

Interbank (Mercaderes 217). Possède un DAB GlobalNet qui accepte la plupart des cartes internationales.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

- Les vols étant fréquents, il est recommandé de dissimuler les objets de valeur. Surveillez vos affaires dans les bars, cafés et restaurants.
- Faites très attention dans le Parque Selva Alegre, au nord du centre-ville, où des agressions ont eu lieu.
- Plutôt que héler un taxi dans la rue, demandez à votre hôtel ou tour-opérateur d'en appeler un agréé ; la sécurité justifie le supplément de temps et d'argent.
- Réservez une excursion dans une agence connue et ne faites jamais confiance aux rabatteurs qui vous abordent dans la rue ; ils soutirent de l'argent à un nombre étonnamment élevé de voyageurs.

IMMIGRATION

Oficina de Migraciónes (bureau de l'immigration ; 054-42-1759 ; www.migraciones.gob.pe ; Urbanización Quinta Tristán, Parque 2, Distrito José Bustamante y Rivero ; 8h-16h lun-ven, 8h-12h sam). Prorogation de visa.

OFFICES DU TOURISME

Indecopi (054-42-7495 ; www.indecopi.gob.pe ; angle Calle 1 et Cultura Tiahuanaco, Urbanización La Esperanza ; 8h30-16h30 lun-ven). Organisme national de protection des touristes.

iPerú (054-22-3265, hotline 24h/24 564-8000 ; iperuarequipa@promperu.gob.pe ; Portal de la Municipalidad 110, Plaza de Armas ; 9h-18h lun-sam, jusqu'à 13h dim). Le personnel anglophone fournit d'excellentes informations sur les sites de la ville et de la région. Autre antenne à l'**aéroport** (054-44-4564 ; rdc, hall principal ; 10h-19h30).

POSTE

DHL (054-22-5332 ; Santa Catalina 115 ; 8h-18h lun-ven, 9h-12h sam)

FedEx (054-25-6464 ; Av. Belaúnde 121 ; 9h-17h lun-sam)

Serpost (Moral 118 ; 8h-20h lun-ven, 8h-19h sam)

SERVICES MÉDICAUX

Clínica Arequipa (054-599-000 ; www.clinicarequipa.com.pe ; Bolognesi, près de Puente Grau ; 8h-20h lun-ven, 8h-12h30 sam). La meilleure clinique d'Arequipa, et la plus chère.

Hogar Clínica San Juan de Dios (054-38-2400, 054-27-2740 ; www.sanjuandediosarequipa.com ; Av. Ejército 1020, Cayma ; 24h/24). Clinique privée située à Cayma, en banlieue, près de Yanahuara.

Hospital Regional Honorio Delgado Espinoza (054-23-1818, 054-21-9702 ; Av. Carreón 505 ; 24h/24). Service médical d'urgences 24h/24.

InkaFarma (054-20-1565 ; www.inkafarma.com.pe ; Santo Domingo 113 ; 24h/24). Pharmacie bien fournie qui fait partie d'une grande chaîne péruvienne.

Paz Holandesa Policlinic (054-43-2281 ; www.pazholandesa.com ; Av. Chávez 527 ; 8h-20h lun-sam). Vaccinations possibles dans cette clinique sur rendez-vous uniquement, avec des médecins parlant anglais et néerlandais.

URGENCES

Policía de Turismo (police touristique ; 054-28-2613 ; Jerusalén 315-317 ; 24h/24). Utile si vous avez besoin d'une déclaration officielle pour votre assurance en cas de vol.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Depuis/vers Arequipa

AVION

L'**aéroport international Rodríguez Ballón** (Aeropuerto Internacional Alfredo Rodríguez Ballón ; AQP ; 054-34-4834 ; Cerro Colorado) se situe à environ 8 km au nord-ouest du centre-ville.

LATAM (054-20-1100 ; Santa Catalina 118C ; bureau 9h-19h lun-ven, 9h-14h sam) assure des vols quotidiens vers Lima et Cuzco. **LCPeru** (054-21-4746 ; www.lcperu.pe ; Moral 225 ; bureau 9h-19h lun-ven, 9h-13h sam) dessert aussi chaque jour la capitale. **Sky Airline** (054-28-2899 ; www.skyairline.cl ; La Merced 121) rallie Santiago du Chili.

BUS

La plupart des compagnies de bus partent du Terminal Terrestre ou de la plus petite gare routière de Terrapuerto, qui se jouxtent dans l'Avenida Andrés Avelino Cáceres, à moins de 3 km au sud du centre-ville (7 S en taxi). Vérifiez à l'avance d'où part votre bus et surveillez vos affaires une fois sur place. Une taxe de départ de 1,50 S s'applique dans les deux gares. Toutes deux abritent des boutiques, des restaurants et des consignes. Plus chaotique, le Terminal Terrestre comprend aussi un DAB international et un office du tourisme.

Des dizaines de compagnies de bus disposent de comptoirs dans le Terminal Terrestre, aussi comparez les offres. La fourchette de prix varie entre les bus très luxueux de **Cruz del Sur** (054-42-7375 ; www.cruzdelsur.com.pe) et d'**Ormeño** (054-42-3855 ; www.grupo-ormeno.com.pe/destinos.html ; Terminal Terrestre), avec sièges couchettes, et les bus standards de **Flores** (Transportes Flores Hermanos ; 054-43-2228, 01-480-0725 ; www.floreshnos.pe ; Terminal Terrestre) ; cette dernière compagnie dessert davantage de destinations, dont Mollendo, Moquegua et Ilo.

Liaisons longue distance

Les bus de nuit sont pratiques pour rallier les destinations lointaines dans une ville aux liaisons aériennes limitées ; cependant, certains itinéraires sont sujets aux accidents, agressions et vols. Payer un peu plus pour un service de luxe est souvent justifié pour le confort et la sécurité. Faites très attention à vos affaires dans les bus les moins chers et ne placez rien dans les porte-bagages au-dessus des sièges.

Sur les longues distances, emportez eau et provisions, utiles en cas de panne ou de grève. Prévoyez un vêtement chaud à bord si vous explorez les canyons : les températures chutent quand les altitudes s'élèvent, même quand il fait chaud au départ d'Arequipa. Une précaution essentielle dans les bus touristiques qui marquent des haltes et vous laissent sortir.

Liaisons régionales

Nombre des bus pratiques pour visiter la région des canyons partent du Terminal Terrestre et du terminal de Terrapuerto. La durée du trajet et les prix varient selon l'état des routes. Pendant la saison des pluies (décembre-avril), attendez-vous à des retards importants.

Andalucía (054-48-0263), depuis Terrapuerto, et **Reyna** (054-43-0612), depuis le Terminal Terrestre, sont les meilleures compagnies qui desservent le Cañón del Colca (Chivay, puis Cabanaconde). Prenez le premier bus de la journée, vers 5h en général, si vous voulez visiter les canyons le jour même. Réservez de préférence votre billet 24 heures à l'avance, en téléphonant (espagnol uniquement).

Pour rallier les pétroglyphes de Toro Muerto (p. 170), il est souvent beaucoup plus simple de passer par une compagnie touristique que de prendre un bus public. Rallier Corire (12 S, 3 heures, toutes les heures) avec Transportes del Carpio est possible, mais demandez d'abord si le bus passe près des pétroglyphes. De Corire, vous pouvez continuer jusqu'à Aplao, dans le Valle de Majes (18 S, 1 heure 30) pour faire du rafting.

Reyna (054-43-0612 ; www.reyna.com.pe) propose habituellement un bus qui part vers 16h et poursuit jusqu'à Andagua (36 S, 10 heures), pour visiter le Valle de los Volcanes. En sens inverse, il part d'Andagua pour Arequipa vers 17h30.

Pour le Cañón del Cotahuasi (30 S, 10 heures), Reyna offre un départ à 7h et à 17h et Cromotex (054-42-6836 ; www.cromotex.com.pe ; bureau 8h-22h), à 18h.

Bus au départ d'Arequipa

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Cabanaconde	17 S	5 heures
Camaná	12-55 S	2 heures 30
Chivay	13 S	3 heures 30
Cotahuasi	30 S	10 heures
Cuzco	25-135 S	10 heures
Ica	75-160 S	11-15 heures
Juliaca	20-80 S	5 heures
Lima	50-140 S	14-17 heures
Mollendo	12-15 S	2 heures-2 heures 30
Moquegua	20-30 S	6 heures 30
Nazca	50-120 S	10-12 heures
Pisco	40-144 S	15 heures
Puno	20-82 S	5 heures
Tacna	30-40 S	6 heures

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

HORS DES SENTIERS BATTUS

PÉTROGLYPHES DE TORO MUERTO

Site fascinant en plein désert, **Toro Muerto** (“taureau mort”) doit son nom aux troupeaux de bétail qui mouraient fréquemment de déshydratation lors de leur transhumance des montagnes à la côte. Sur un versant de montagne aride, des rochers volcaniques blancs sont gravés de figures stylisées, évoquant des humains et des animaux. Les archéologues ont recensé plus de 5 000 de ces pétroglyphes, disséminés sur plusieurs kilomètres carrés.

Si l’origine culturelle du site demeure inconnue, la plupart des archéologues pensent que ces mystérieux dessins datent de la domination des Huari, il y a environ 1 200 ans. Leur interprétation varie grandement ; un guide vous indiquera les plus courantes. Vous pouvez aussi les découvrir seul et vous faire votre propre interprétation des messages.

Pour rallier les pétroglyphes de Toro Muerto, il est beaucoup plus simple de passer par une compagnie touristique que de prendre un bus public. Il est possible de rallier Corire avec Transportes del Carpio (12 S), ou d’embarquer pour Cotahuasi avec Reyna ou Cromotex (30 S), mais demandez d’abord si le bus passe près des pétroglyphes.

Pour rejoindre le site en transport public, prenez un bus d’Arequipa à Corire (12 S, 3 heures, toutes les heures). Si vous ne souhaitez pas passer la nuit à Corire, partez tôt le matin (premier bus à 4h) et descendez à la station-service, juste après le panneau indiquant le début de la ville de Corire. De là, vous pourrez monter à pied la piste de 2 km jusqu’au poste de contrôle où s’enregistrent les visiteurs. Sinon, continuez jusqu’à Corire ; de là, un taxi vous conduira aux pétroglyphes (à partir de 45 S aller-retour, attente comprise).

À Corire, l’**Hostal Willy** (✆ 054-47-2046 ; Av. Progreso ; s/d/tr 40/45/60 S) offre un hébergement sommaire et des informations sur les moyens de rejoindre le site. Emportez beaucoup d’eau, de la crème solaire et un anti-moustique. Des bus retournent à Arequipa toutes les heures, en général à la demie. De coûteux circuits organisés d’une journée en 4x4 permettent de découvrir les pétroglyphes de Toro Muerto plus confortablement à partir d’Arequipa.

Comment circuler

DEPUIS/VERS L’AÉROPORT

Aucun bus ou taxi collectif ne dessert l’aéroport. Un taxi officiel du centre-ville à l’aéroport coûte environ 15-20 S (20 S dans l’autre sens). Cela inclut normalement les 7,50 S de taxe d’entrée à l’aéroport, mais il est préférable de poser la question. Vous pouvez aussi prendre un *combi* signalé “Río Seco” ou “Zamacola” de Puente Grau et l’Avenida Ejército, qui vous déposera dans un quartier un peu perdu, à 700 m de l’entrée de l’aéroport.

BUS

Des *combis* suivent Bolívar et Cruz Verde vers le sud jusqu’au Terminal Terrestre (1,20 S, 20 min), à côté de la gare routière de Terrapuerto – demandez un bus direct (*directo*), ou le trajet de 35 minutes avec un détour par le quartier du marché. Un taxi coûte environ 7 S.

TAXI

Il est souvent moins cher de louer un taxi qu’une voiture auprès d’une agence de voyages. **Tourismo Arequipa** (✆ 054-45-8888 ; www.facebook.com/taxiturismoarequipa) et **Taxitel** (✆ 054-20-2000 ; www.taxitel.com.pe) font partie des compagnies de taxi locales. Un court trajet en ville coûte environ 4 S. La course entre la Plaza de Armas et les gares routières revient à 7 S. Si vous avez besoin d’un taxi, appelez de préférence une compagnie recommandée, car de nombreux voyageurs ont été arnaqués ou même agressés par des chauffeurs de taxi. Si vous devez héler un taxi dans la rue, choisissez une berline de taille standard ou un break plutôt qu’un taxi jaune compact.

RÉGION DES CANYONS

Visiter Arequipa sans explorer le Cañón del Colca reviendrait à faire l’impasse sur le Machu Picchu tout en étant à Cuzco. Si vous en avez le temps, nombre d’autres excursions méritent également le déplacement : l’ascension du volcan El Misti, une descente en eaux vives dans la vallée de Majes, la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

visite des pétroglyphes de Toro Muerto, l'exploration du Valle de los Volcanes ou encore un trek dans le canyon le plus profond au monde à Cotahuasi. La plupart de ces sites sont accessibles en combinant bus publics et marche. En groupe, vous pouvez partager la location d'un taxi ou d'un 4x4 avec chauffeur.

Reserva Nacional Salinas y Aguada Blanca

L'une des plus belles réserves du sud du Pérou, la Reserva Nacional Salinas y Aguada Blanca, est un vaste territoire andin ponctué de dizaines de volcans, dont El Misti et le Chachani, et peuplé d'une faune de haute altitude. Les circuits organisés dans le Cañón del Colca traversent bien trop vite le site, mais vous emmènent sur une route qui grimpe jusqu'à 4 910 m où, légèrement étourdi par le manque d'oxygène, vous pourrez contempler des formations rocheuses érodées par le vent, emprunter des chemins tracés à l'époque des Incas et observer des vigognes courir à travers la pampa désolée à une vitesse qui peut atteindre 85 km/heure.

Réserve nationale, Salinas y Aguada Blanca bénéficie d'une meilleure protection que le Cañón del Colca, avant tout parce que personne n'y vit, excepté de rares gardiens de lamas. La réserve protège de nombreuses espèces de haute altitude, telles que des vigognes, des *tarucas envinados* (cerfs andins), des guanacos et divers oiseaux, dont des flamants.

À voir

Paso de Patopampa POINT DE VUE

(P). Ce col quasi désert, à 4 910 m, est le point culminant de la route entre Arequipa et Chivay. Si vous ne souffrez pas du mal des montagnes, vous pouvez faire halte au **Mirador de los Volcanes** pour admirer la vue somptueuse sur huit volcans enneigés : les monts Ubinas (5 675 m), Misti (5 822 m), Chachani (6 075 m), Ampato (6 288 m), Sabancaya (5 976 m), Huaca Huaca (6 025 m), Mismi (5 597 m) et Chucura (5 360 m).

Moins spectaculaire mais tout aussi étonnante, la llareta (*Azorella compacta*) est l'une des rares plantes qui poussent dans cet environnement hostile. La llareta peut vivre plusieurs millénaires et sa croissance annuelle se mesure en millimètres.

Dans la journée, des femmes en costume traditionnel vendent discrètement leurs articles au *mirador*. En général, cet endroit est la dernière étape des bus touristiques qui explorent la région des canyons depuis Arequipa.

Pampa de Toccra RÉSERVE NATURELLE

À une altitude moyenne d'environ 4 300 m, la Pampa de Toccra, hautes plaines qui s'étendent entre El Misti/Chachani et le Cañón del Colca, abrite une faune abondante. Vous verrez sûrement des vigognes au bord de la route dans la "Zona de Vicuñas" aux abords de **Patahuasi** (autoroute 34A). Un lac marécageux, parfois gelé, accueille en saison des flamants et d'autres oiseaux aquatiques. Un *mirador* permet de mieux les observer.

Le **Centro de Interpretación de la Reserva Nacional Salinas** (9h-17h) GRATUIT fournit des renseignements (espagnol/anglais) sur la géologie et la faune de la région. Les quatre espèces de camélidés d'Amérique du Sud se trouvent dans la pampa : lamas et alpagas domestiques, vigognes et les timides et rares guanacos sauvages.

Activités

El Misti MONTAGNE

Se dressant à 5 822 m au-dessus d'Arequipa, El Misti est l'ascension la plus populaire de la région. Techniquement, c'est l'une des plus faciles pour une montagne de cette altitude, mais la montée se révèle ardue et nécessite un piolet, voire des crampons. Il est fortement conseillé de s'adresser à un guide, notamment pour connaître l'activité du volcan – ces dernières années, après des siècles de sommeil, El Misti a donné des signes de possible réveil (même s'il n'est pas encore près d'entrer en éruption). L'excursion de 2 jours revient habituellement à 190-270 S par personne.

La meilleure période s'étend de juillet à novembre, les derniers mois étant les moins froids. En dessous du sommet, un cratère crachant des fumerolles offre une vue spectaculaire sur la Laguna de Salinas et la ville.

Il existe de nombreux itinéraires, certains plus empruntés que d'autres, qui s'effectuent pour la plupart en 2 jours. Celui d'Apurímac est connu pour les vols dont sont victimes les grimpeurs. Une voie prisée part de Chiguata et commence par une dure grimpée de 8 heures jusqu'au camp de base (4 500 m), d'où l'aller-retour jusqu'au sommet nécessite 8 heures. La descente du camp de base à Chiguata ne

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

demande que 3 heures, voire moins. L'itinéraire d'Aguada Blanca, réservé à quelques tour-opérateurs officiels, permet d'arriver à 4 100 m avant d'entamer l'ascension.

Les grimpeurs déterminés peuvent rejoindre la voie de Chiguata par les transports publics. Des bus à destination de Chiguata partent de l'Avenida Sepulveda à Arequipa (10 S aller, 1 heure) toutes les heures à partir de 5h30, et vous déposent au début d'un sentier non indiqué, où débute le long trek jusqu'au camp de base. Au retour, vous pourrez sans doute héler le même bus en sens inverse. La méthode la plus courante pour rejoindre la montagne consiste à louer les services d'un chauffeur (250 S environ) pour qu'il vous dépose en 4x4 à 3 300 m et vienne vous chercher au retour.

Chachani

MONTAGNE

Le Chachani (6 075 m), aussi proche d'Arequipa que d'El Misti, est l'un des sommets de 6 000 m les plus faciles au monde. Son ascension nécessite un bon équipement, des crampons et un piolet. Parmi les diverses voies possibles, l'une commence par un trajet en 4x4 jusqu'au Campamento de Azufrera, à 4 950 m. De là, on rejoint le sommet en 9 heures et la descente prend moins de 4 heures. Dans le cadre d'une expédition de 2 jours, il existe un bon endroit pour camper à 5 200 m. D'autres voies, plus aisément accessibles en 4x4 (400-600 S), demandent 3 jours.

Autres montagnes

Le **Nevado Sabancaya** (5 976 m) fait partie d'un massif situé sur la crête sud du Cañón del Colca, qui comprend également le **Nevado Hualca Hualca** (6 025 m) et le **Nevado Ampato** (6 288 m). Du fait d'éruptions survenues en 2014, après quinze ans de sommeil, et de crachats de cendres en 2018, le Sabancaya ne doit s'approcher qu'en compagnie d'un guide au courant de l'activité géologique de la région. Mieux vaut l'observer depuis l'Ampato voisin, dont l'ascension fatigante, mais sans difficultés techniques, se fait en 3 jours.

Parmi les autres sommets proches d'Arequipa figure l'**Ubinas** (5 675 m), le plus facile à escalader, mais renseignez-vous car il a craché de grandes quantités de cendres toxiques ces dernières années, ce qui a rendu l'escalade impraticable. Le **Nevado Mismi** (5 597 m) est, quant à lui, l'occasion d'une ascension relativement facile de 3-4 jours sur le côté nord du Cañón del Colca. Vous pouvez l'approcher avec les transports publics, puis, en compagnie d'un guide, découvrir le lac où l'Amazone prend sa source. Point culminant du sud du Pérou, le **Nevado Coropuna** (6 613 m) fait l'objet d'une ascension difficile.

Depuis/vers la Reserva Nacional Salinas y Aguada Blanca

Les visiteurs font généralement une pause rapide dans la réserve lors d'un circuit classique au départ d'Arequipa, ou la traversent en bus public sans aucune halte. Il est déconseillé aux conducteurs novices de louer une voiture en raison des virages serrés que compte l'endroit. Pour passer du temps ici, réservez un circuit plus long ou une voiture avec conducteur à Arequipa.

Cañón del Colca

Outre son immensité et sa profondeur, le Cañón del Colca fascine par la diversité des paysages qu'il décline sur 100 km, de la steppe aride de Sibayo aux anciennes cultures en terrasses de Yanque ou de Chivay jusqu'à la gorge abrupte située après Cabanaconde, laquelle ne fut entièrement explorée que dans les années 1980. Il s'agit du second canyon le plus profond au monde, battu de 150 m par son voisin le Cañón del Cotahuasi, et deux fois plus profond que le Grand Canyon du Colorado, aux États-Unis. Il est aussi empreint de l'histoire, de la culture et des traditions qui composent le Pérou.

Partie supérieure

La partie supérieure du canyon – qui s'apparente ici plutôt à une vallée – présente un environnement plus froid et plus rude que les champs en terrasses autour de Chivay et de Yanque. Dans cette partie peu visitée, on peut découvrir des villages traditionnels en toute quiétude. Traversé par une seule route qui court vers le nord-est jusqu'à Sibayo via le village de Tuti, le terrain herbeux est peuplé de bétail, tandis que la rivière se prête au rafting et à la pêche à la truite.

Tuti, un village non touristique, se situe à seulement 19 km au nord-est de Chivay, le carrefour du Colca. Son économie repose sur la culture des fèves et la confection de vêtements. Il est entouré de sites intéressants, tous reliés par des **chemins de randonnée**.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Des **grottes** dans les montagnes au nord, visibles de la route principale et accessibles du village par une montée ardue de 3,5 km, constituent l'excursion la plus facile. Du même point de départ, une marche de 8 km conduit à un bourg abandonné du XVII[e] siècle, appelé familièrement **Ran Ran** ou "Espinar de Tuti". Au-delà de Ran Ran, on rejoint le chemin qui mène à la source de l'Amazone (p. 174), sur le versant nord du Nevado Mismi.

À l'entrée de la partie supérieure du canyon, après Tuti, le village rural de Sibayo (3 900 m) reste peu touché par le tourisme. Nombre des maisons en pisé conservent un toit en chaume ; l'**Iglesia San Juan Bautista**, récemment restaurée, borde la petite place principale. Au nord-est du village, le **Puente Colgante Portillo**, un pont suspendu au-dessus de la Colca, surtout utilisé par les éleveurs d'alpagas, et le **Mirador de Largarta**, du nom d'une montagne en forme de lézard, embellissent un endroit tranquille au bord de la rivière. Il est possible de descendre le canyon à pied vers le sud-ouest jusqu'à Tuti, puis de rejoindre Chivay.

Sibayo compte une poignée de logements chez l'habitant très sommaires, dans des maisons traditionnelles, dont **Samana Wasi** (☎ 990-049-5793 ; Av. Mariscal Castilla ; ch 25 S).

Vous pouvez prendre un taxi ou un *colectivo* (taxis collectifs) de Chivay à Tuti et revenir à Chivay par un chemin bien balisé le long du Río Colca. Cette portion de la rivière est prisée pour le rafting.

Des *combis* (10 S, 1 heure, toutes les heures) pour Sibayo partent des abords du marché de Chivay. De là, il est possible d'effectuer une randonnée au fil du canyon pour revenir vers le sud-ouest jusqu'à Tuti et, finalement, à Chivay.

D&M Travel Adventure (p. 175), installé sur la Plaza de Armas à Chivay, organise des circuits vers Sibayo, avec au programme marche, pêche, cuisine, déjeuner et une nuit chez l'habitant moyennant 100 S par personne (2 personnes minimum).

Chivay

☎ 054 / 7 700 HABITANTS / ALTITUDE 3 630 M

Dans la partie la plus accessible et fréquentée du Cañón del Colca, le paysage essentiellement agricole se caractérise par une forte concentration de cultures en terrasses sur les versants montagneux. La bourgade de Chivay est le centre de l'activité touristique. Centre désordonné du canyon, cette bourgade traditionnelle a su jusqu'à présent profiter du tourisme sans perdre son identité andine.

Le quartier du marché et la place principale sont de bons endroits pour admirer les costumes traditionnels colorés portés par les femmes de la région. La ville offre des vues splendides sur les pics enneigés et les terrasses à flanc de montagne, et constitue une base logique pour explorer les villages situés plus haut dans la vallée.

À voir

Observatoire astronomique OBSERVATOIRE

(Planetario ; ☎ 054-53-1020 ; www.casa-andina.com ; Casa Andina, angle Huayna Cápac et Garcilazo de la Vega ; 20 S ; ⏲ explications en anglais à 20h). L'absence de pollution lumineuse garantit une excellente vision de la voie lactée. L'hôtel Casa Andina (p. 175), à six pâtés de maisons au sud-ouest de la Plaza de Armas, a un petit observatoire qui propose des séances chaque soir, avec 30 minutes d'explications en espagnol et en anglais, et la possibilité de regarder dans le télescope. Il est souvent ouvert mais ferme de janvier à mars, quand le ciel manque de clarté.

Activités

La Calera SOURCES THERMALES

(5-15 S ; ⏲ 5h-18h). Si vous arrivez juste d'Arequipa, vous pourrez vous acclimater en parcourant à pied les 3 km jusqu'aux sources

BOLETO TURÍSTICO

Pour accéder aux sites du Cañón del Colca, vous devez acheter un *boleto turístico* (billet touristique ; 70 S) dans un kiosque sur la route d'Arequipa, à la sortie de Chivay. Ce billet n'est habituellement pas compris dans le prix des circuits organisés, et il vous sera demandé en liquide par votre guide. Si vous voyagez en indépendant, vous pourrez l'acheter dans la plupart des bus publics arrivant ou partant de Chivay ou dans la ville de Cabanaconde. La moitié des recettes revient à Arequipa pour l'entretien et la conservation des sites touristiques locaux, et l'autre moitié à l'agence nationale du tourisme.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TREKS EMBLÉMATIQUES DU CAÑÓN DEL COLCA

Randonnée jusqu'à la source de l'Amazone

Pendant des siècles, la source de l'Amazone, l'un des fleuves les plus impressionnants du monde (quelque 7 000 km de long et une immense superficie drainée), est longtemps restée un mystère. D'Alexander von Humboldt au commandant Cousteau, nombre d'explorateurs et de scientifiques ont avancé des théories, souvent appuyées par des expéditions, mais il a fallu attendre 2007 pour que la source soit localisée avec certitude : une fissure dans une falaise à 5 170 m d'altitude sur le versant nord du Nevado Mismi, au Pérou, à 6 992 km de l'embouchure de l'Amazone sur la côte atlantique brésilienne. À cet endroit, l'eau provenant de la fonte des glaces se déverse dans la Laguna McInytre, avant de s'écouler dans l'Apacheta, l'Apurímac, l'Ucayali et le Marañón, qui forment ensuite l'Amazone.

Du Cañón del Colca, une randonnée étonnamment facile conduit à la source, marquée d'une simple croix en bois. Des chemins partent vers le nord des villages de Lari et de Tuti. Du second, comptez 2 jours de marche aller-retour. Certains préfèrent effectuer un circuit de 3 jours qui part de Lari et s'achève à Tuti, faisant le tour complet du Nevado Mismi. Pendant la saison sèche, il est aussi possible de se rendre en 4x4 à 30 minutes de marche de la falaise d'Apacheta. Carlos Zárate Adventures (p. 157), à Arequipa, organise de fantastiques marches guidées. Les randonneurs indépendants devront prévoir cartes, provisions, tentes et vêtements chauds.

Trek "El Clásico"

Si vous manquez de temps ou si le réseau compliqué de sentiers du Cañón del Colca vous déroute, vous pouvez effectuer le trek en boucle de 2-3 jours, appelé officieusement "El Clásico", qui inclut les plus beaux endroits du canyon en dessous de la Cruz del Cóndor et de Cabanaconde.

Depuis Cabanaconde, suivez la route de Chivay et, au point de vue de San Miguel (p. 178), entamez une longue descente de 1 200 m le long d'un chemin en lacets. Franchissez le pont qui enjambe le Río Colca et entrez dans le village de **San Juan de Chuccho**. La **Casa de Rivelino** (San Juan de Chuccho ; ch sans sdb 10 S) comporte des bungalows avec eau chaude et un restaurant basique. Sinon, montez jusqu'au charmant village de **Tapay**, où l'**Hostal Isidro** propose des chambres et un camping. Le patron, un guide, possède un magasin et un téléphone satellite ; il loue aussi des mules. Le lendemain, descendez jusqu'au pont Cinkumayu, avant de grimper vers les villages de **Coshñirwa** et **Malata**. Le second abrite un petit **Museo Familiar**, une maison typique où le propriétaire fournit des explications sur la culture locale. De Malata, descendez à la superbe oasis de **Sangalle**, de l'autre côté du río, pour y passer la nuit avant la rude grimpée de 4 km jusqu'à Cabanaconde (1 200 m de dénivelé).

Bien que ce trek puisse se faire facilement en indépendant, toutes les agences de voyages sérieuses d'Arequipa l'organisent. À Chivay, Marco Antonio facture 100 S par personne pour un circuit et une nuit à Sangalle, via D&M Travel Adventure (p. 175).

thermales de La Calera, puis contempler les pentes du canyon (peu profond à cet endroit) tout en vous prélassant dans les bassins d'eau naturellement chaude. Le cadre est idyllique et vous serez distrait par le passage de la tyrolienne au-dessus de votre tête. Des casiers sommaires avec cadenas sont à disposition.

Des *colectivos* (moyen de transport collectif ; 1 S), affichant "Hot Springs", font la navette entre la Plaza de Armas de Chivay et les sources thermales. Ils partent dès qu'ils sont complets.

Randonnée

Chivay est un bon point de départ pour des randonnées dans le canyon, courtes ou longues. Le chemin de 7 km jusqu'à Coporaque, du côté nord du canyon, part de la lisière nord de la ville. Bifurquez à gauche sur la route des sources thermales de La Calera, franchissez le Puente Inca et suivez les champs jusqu'au village. Plutôt que de revenir sur vos pas, descendez la montagne en quittant Coporaque, passez devant quelques petites ruines et franchissez le pont orange qui enjambe le Río Colca

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

vers Yanque. De Yanque, sur la rive sud, vous pouvez prendre un bus ou un *colectivo* pour Chivay, à 7 km ; vous pouvez aussi marcher le long de la route. Pour un trajet plus rapide, louez un VTT à Chivay.

De Coporaque, vous pouvez aussi continuer vers l'ouest sur le côté nord du canyon jusqu'aux villages d'**Ichupampa**, de **Lari** et de **Madrigal**. Du quartier du marché à Chivay, des *combis* desservent parfois ces hameaux. Une autre possibilité consiste à se diriger vers le nord-est aux abords du Puente Inca et à suivre un sentier le long de la rivière jusqu'aux bourgs de Tuti et de Sibayo.

Tyrolienne

Une tyrolienne des plus modernes glisse au-dessus du Río Colca et survole les sources thermales de La Calera. Le point de départ se situe juste après La Calera, à 3,5 km de Chivay. Vous pouvez réserver auprès d'une agence en ville ou directement à **Colca Zip-Lining** (☎ 95-898-9931 ; www.colcaziplining.com ; 2/4/6 passages 50/100/150 S ; ⏲ à partir de 9h lun-sam, à partir de 10h30 dim).

Circuits organisés

D&M Travel Adventure CIRCUITS DÉCOUVERTE

(☎ 054-48-0083 ; Plaza de Armas ; ⏲ 10h-19h). Organise des circuits dans toute la région des canyons. À côté du commissariat sur la Plaza de Armas, à Chivay.

Où se loger

Hostal La Pascana HÔTEL $

(☎ 054-53-1001 ; Siglo XX 106 ; s/d/tr avec petit-déj 55/80/110 S ; 📶). Adjacent à la place, ce bon hôtel à l'ancienne vous semblera luxueux après quelques jours de randonnée dans le canyon. Les chambres sans prétention s'agrémentent de couvertures, le personnel est souriant et le petit restaurant est correct.

La Casa de Anita HÔTEL $$

(☎ 958-911-869 ; www.facebook.com/hotellacasadeanitacolca ; Plaza de Armas 785 ; s/d/tr 80/120/160 S ; @📶). Exactement ce dont Chivay avait besoin : un hôtel sur la Plaza de Armas, où l'on peut se reposer dans des chambres propres et spacieuses, agrémentées de draps en coton douillets, d'impeccables salles de bains modernes et de radiateurs portatifs pour rester au chaud. Ajoutez à cela un restaurant contigu servant de bons repas et du thé gratuit, ainsi qu'un personnel bien renseigné (dont fait partie l'ancien maire de Chivay !), et l'on se croirait presque dans un grand palace.

Hotel Colca Inn HÔTEL $$

(☎ 054-53-1111 ; www.hotelcolcainn.com ; Salaverry 307 ; s/d/tr avec petit-déj 125/158/195 S ; P❄📶). L'un des hôtels les mieux tenus et les plus confortables de la ville, avec des petits plus comme les radiateurs et un authentique service hôtelier.

Hotel Pozo del Cielo HÔTEL $$$

(☎ 054-34-6547 ; www.pozodelcielo.com.pe ; Calle Huascar s/n ; d/tr 320/399 S ; 📶). Tout en portes basses, pièces biscornues et sentiers sinueux, le "Puits du ciel" porte bien son nom. Il s'agit néanmoins d'un hébergement fonctionnel et confortable, avec des chambres chauffées, différemment aménagées et un restaurant "mirador" qui offre une belle vue sur les montagnes.

Casa Andina BOUTIQUE-HÔTEL $$$

(☎ 054-53-1020, 054-53-1022 ; www.casa-andina.com ; angle Huayna Cápac et Garcilazo de la Vega ; d/tr avec petit-déj à partir de 288/425 S ; 📶). Dans un jardin soigné, des cottages en pierre coiffés de chaume abritent des chambres délibérément rustiques. Des extras inhabituels contribuent au charme de l'endroit, tels un observatoire (p. 173), de l'oxygène à disposition et des spectacles culturels tous les soirs, avec musiciens et artisans locaux – et même un chaman lisant l'avenir dans des feuilles de coca.

Où se restaurer et prendre un verre

Innkas Café PÉRUVIEN, CAFÉ $

(Plaza de Armas 705 ; plats 12-20 S ; ⏲ 8h-23h ; 📶). Le *lomo saltado* y est digne du grand chef Gastón Acurio, le service est impeccable et les gâteaux et le café sont délicieux. Situé dans un vieux bâtiment agréablement chauffé, aux douillets recoins vitrés.

El Balcon De Don Zacarias BUFFET $$

(angle Av. 22 de Agosto et Trujillo ; buffet 35 S ; ⏲ 11h-15h ; 📶✎). Si ce vaste restaurant situé à un angle de la Plaza de Armas propose pléthore de buffets à des groupes de voyageurs, il se distingue aussi par ses plats frais, tels les steaks d'alpaga, et ses nombreuses options végétariennes comme le *pastel de papa andina* (lasagnes de pommes de terre) et les aubergines farcies.

Les propriétaires envisagent d'ouvrir l'établissement à l'heure du dîner (plats 30 S).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Aromas Caffe CAFÉ
(www.aromascaffee.com ; angle Plaza de Armas et Av. 22 de Agosoto, cafés 5-9 S ; 8h-22h ;). Le barman de ce minuscule café met environ 10 minutes pour préparer un café péruvien avec son petit percolateur, mais le résultat justifie l'attente.

Renseignements

Certains hôtels de luxe et plusieurs boutiques changent euros, dollars US et chèques de voyage à des taux désavantageux.

Caja Arequipa (Av. Salaverry 506). Banque avec DAB ouvert 24h/24 sur la Plaza de Armas.

Comment s'y rendre et circuler

Chivay est le carrefour des transports de la région des canyons. La gare routière se situe à 10-15 minutes de marche de la Plaza de Armas, la place centrale. Chaque jour, 9 bus au moins partent pour Arequipa (13 S, 3 heures) ; les meilleurs sont ceux des compagnies Reyna et Andalucia. Quatre bus Milagros desservent quant à eux Cabanaconde (8 S, 2 heures 30, à partir de 7h30) ; ils font halte dans des localités du côté sud du canyon et à Cruz del Cóndor.

Des *combis* (2-5 S) et des taxis *colectivos* (partagés) stationnent au coin des rues dans le quartier du marché, au nord de la place principale, et rallient les villages alentour ; vous pouvez aussi prendre un taxi privé. Des VTT de qualité variable peuvent être loués dans les diverses agences de voyages sur la place, pour 10 S par jour.

De Chivay, il est possible de continuer vers Cuzco les lundis, mercredis et vendredis avec le car, bien équipé, de **4M Express** (95-974-6330 ; www.busperu4m.com ; Av. Siglo XX 118 ; Chivay-Puno 50 $US, Chivay-Cuzco 65 $US), qui part à 6h45 au nord-ouest de la Plaza de Armas à Chivay et arrive dans l'Avenida 28 de Julio à Cuzco à 16h30. Pour les plus économes, sachez que certains voyageurs ont réussi à prendre un *combi* jusqu'à Puente Callalli puis à héler un bus de là-bas, même s'il est probablement plus sûr et aussi rapide de retourner à Arequipa pour effectuer le trajet.

Pour rallier Puno, il revient un peu moins cher de retourner d'abord à Arequipa, mais l'on gagne quelques heures en prenant un bus touristique direct (il s'arrête malgré tout pour des pauses repas et photo) depuis Chivay ; celui, luxueux, de **4M Express** ou celui, confortable, de **Rutas del Sur** (95-102-4754 ; chivay@rutasurperu.com ; Av. 22 de Agosto s/n ; 35 $US). Les deux partent chaque jour des abords de la Plaza de Armas de Chivay à 13h30 et arrivent à 19h30 à la Plaza de Armas de Puno. Si vous êtes venu à Chivay dans le cadre d'un circuit organisé depuis Arequipa, faites savoir à votre guide que vous n'effectuerez pas le retour.

Il est possible de prendre un minibus (7 S) jusqu'à la périphérie de Chivay, puis de héler un bus (15 S) jusqu'à Puno, mais vous risquez d'attendre plus d'une heure dans le froid.

Yanque

 054 / 2 100 HABITANTS

À 7 km à l'ouest de Chivay, Yanque se distingue de la dizaine d'autres villages du Cañón del Colca par sa place particulièrement jolie et animée. Il possède aussi la plus belle église (du moins de l'extérieur), la **Iglesia de la Inmaculada Concepción**, au portail baroque ornementé s'apparentant au style churrigueresque (un style espagnol élaboré caractérisé par une abondance ornementale). Des enfants en costume traditionnel dansent presque tous les jours sur la place vers 7h, quand les touristes partent vers la Cruz del Cóndor.

À voir

Museo Yanque MUSÉE
(054-38-2038 ; www.ucsm.edu.pe/museo-de-yanque ; Arequipa 212 : 7 S ; 9h-18h30). Ce musée, géré par l'université, explique de manière exhaustive la culture du Cañón del Colca. Les collections informent sur les textiles incas, les déformations crâniennes, l'agriculture locale, l'architecture ecclésiastique et sur Juanita, "la jeune fille des glaces" (voir p. 158) que l'on peut voir à Arequipa. Situé sur la place, en face de l'église.

Uyo Uyo SITE ARCHÉOLOGIQUE
Invisibles de la route, les vestiges de ce village pré-inca sont accessibles en 30 minutes de grimpée depuis Yanque (ou en 1 heure en empruntant la Carretera Coporaque à partir de Coporaque). Au sommet, vous serez récompensé par d'énormes arches en pierre et une vue sur un patchwork de verdure. Vous pourrez ensuite continuer jusqu'à une cascade dont la source ruisselle du Nevado Mismi.

Il est conseillé de partir avec un guide ; adressez-vous au Colca Lodge (p. 177). D&M Travel Adventure (p. 175), situé sur la Plaza de Armas de Chivay, organise des circuits (30 S, 14h30 à 17h30) à destination d'Uyo Uyo.

Baños Chacapi SOURCES THERMALES
(Av. Chacapi ; 10 S ; 4h-19h). De la place, une marche de 30 minutes jusqu'à la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

rivière conduit à ces modestes sources thermales. L'ouverture matinale s'adresse principalement aux habitants, qui souvent ne disposent pas d'eau chaude chez eux.

Où se loger

Sumaq Huayta Wasi PENSION $
(Casa Bella Flor ; 929-292-315 ; www.casabella-flor.com ; Arequipa 400 ; ch 35 S, sans sdb 15 S ;). Une pension tenue par une famille dans une maison coiffée de chaume et entourée d'un jardin au cœur de Yanque. Le chaleureux couple de propriétaires parle un anglais basique. Lits sommaires mais parfaits. Les excellents repas (15 S) sont préparés sur place et à base de légumes maison. Possibilité de donner un coup de main en cuisine pour se faire une idée de la vie locale.

Casona Plaza Ecolodge HÔTEL $$
(054-63-3355 ; www.casonaplazahoteles.com ; Av. Collahua Cuadro 7 ; s/d/tr avec petit-déj 182/199/232 S ; P). Assez haut de gamme, le Casona Plaza Ecolodge offre de grandes chambres lumineuses et chauffées, avec coffre-fort et TV câblée, au sein de bungalows indépendants donnant sur un vaste terrain où flânent des alpagas. Parmi les petites surprises, citons les bouteilles d'oxygène à disposition, les balades possibles à cheval et l'agence de voyages. Restaurant sur place.

Colca Lodge HÔTEL DE LUXE $$$
(054-28-2177 ; www.colca-lodge.com ; Fundo Puye s/n ; d/ste avec petit-déj 594/735 S ;). Cher mais romantique, cet hôtel se niche au bord du Río Colca dans un superbe jardin paysager. Lits en 160, poêle à bois, bougies, machine à café et peignoirs douillets agrémentent les chambres somptueuses. Le principal atout demeure les bains thermaux (37-39°C) en plein air au bord du *río*.

Le Colca Lodge est juste en bordure de Yanque. Pour réserver, adressez-vous au **bureau d'Arequipa** (054-20-2587, 054-28-2177 ; Benavides 201, Selva Alegre ; 8h-13h et 14h-18h30 lun-jeu).

Depuis/vers Yanque

Des bus en provenance de la gare routière de Chivay s'arrêtent ici sur la route de Cabanaconde. La plupart des circuits vers la Cruz del Cóndor effectuent une brève pause sur la place. Près du marché, des *colectivos* (2 S, 15 minutes) partent dès qu'ils sont complets, ce qui est plus fréquent avant 9h et juste après 17h.

Cruz del Cóndor

Cruz del Cóndor POINT DE VUE
(Chaq'lla ; Carr. al Colca ; entrée avec le billet touristique). Pour beaucoup de voyageurs, ce célèbre point de vue est le temps fort du circuit du Cañón del Colca. Une grande colonie de condors des Andes niche sur l'affleurement rocheux et, avec beaucoup de chance, on peut les voir planer sans effort au gré des courants ascendants venus du canyon, glissant au-dessus des têtes de leurs admirateurs. Ce spectacle époustouflant est magnifié par l'à-pic de 1 200 m jusqu'à la rivière et la vue du **Nevado Mismi**, qui domine la rive opposée.

Si certains sites déçoivent pour avoir été trop vantés, ce n'est pas le cas ici. Récemment, il est devenu plus difficile de voir les condors, surtout en raison de la pollution, provoquée en partie par les feux de camp des voyageurs et les bus touristiques. Préférez la saison sèche, car les condors se font plus rares par temps pluvieux ; il est plus qu'incertain d'en apercevoir en janvier et février. Attendez-vous à partager le spectacle avec plusieurs centaines de personnes en saison.

Si vous ne participez pas à un circuit, sachez que des bus Milagros (8 S) partent à 7h30 de la gare routière de Chivay et s'arrêtent ici sur la route de Cabanaconde. Le seul autre transport public vers Cabanaconde est le minibus (5 S) qui part vers 11h pour acheminer les habitants allant vendre leur artisanat ; sinon, il vous reste à affronter une longue marche de 12,5 km jusqu'à Cabanaconde ou une longue attente jusqu'au retour du bus pour regagner Chivay.

Cabanaconde

 054 / 2 400 HABITANTS / ALTITUDE 3 290 M

Étroite, la partie inférieure du canyon est aussi la plus profonde et court de Cabanaconde à Huambo. Seuls environ 20% des touristes qui explorent le Cañón del Colca vont jusqu'à Cabanaconde ; la plupart des circuits organisés font demi-tour à la Cruz del Cóndor. Cette bourgade paisible, bien moins fréquentée, séduit par son authenticité.

Le canyon est ici bien plus profond et des sentiers zigzaguent jusqu'au Río Colca, à 1 200 m en contrebas. En dehors des arbres fruitiers cultivés autour de Tapay et de Sangalle, ce secteur n'a guère d'activité économique. Prévoyez des espèces, car Cabanaconde ne possède pas de DAB.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À voir

Mirador de San Miguel POINT DE VUE

(Cabanaconde ; 24h/24). GRATUIT Temps fort de Cabanaconde, ce spectaculaire point de vue embrasse le massif montagneux et les villages qui s'y accrochent ainsi que le canyon en contrebas, où vous pourrez apercevoir "l'Oasis". C'est ici que débute la descente vers le Cañón del Colca ; cela dit, le Mirador de San Miguel vaut le détour même si vous n'allez pas jusqu'en bas.

Prenez la route qui sort de Cabanaconde et marchez 15 minutes ; le *mirador* est indiqué et se trouve juste après le bâtiment aux allures d'escargot.

Circuits organisés

Vous pouvez louer les services d'un guide local par l'intermédiaire de votre pension ou de la *municipalidad* (hôtel de ville) de Cabanaconde. Le tarif s'élève à 30-60 S par jour selon le trek, la saison et la taille du groupe. La location d'un cheval ou d'une mule, pratique pour transporter l'eau et les détritus au retour, revient à environ 60 S par jour. Renseignez-vous auprès de l'auberge de jeunesse Pachamama (ci-dessous) pour toute visite guidée dans le canyon – un guide est fortement conseillé pour des raisons de sécurité et d'orientation. D&M Travel Adventure (p. 175), à Chivay, peut organiser une visite avec Marco Antonio, qui facture 110 S pour la marche de 18 km, la nuit à Sangalle et les repas.

Où se loger et se restaurer

La plupart des visiteurs prennent leurs repas dans leur hôtel. Il existe quelques restaurants bon marché sur la place principale et aux alentours.

Pachamama AUBERGE DE JEUNESSE **$$**

(054-76-7277, 959-316-322 ; www.pachamamahome.com ; San Pedro 209 ; d avec petit-déj 100 S, dort/d sans sdb avec petit-déj 33/65 S ; @). L'établissement comprend divers types d'hébergements (chambres doubles, triples et autres), un bar chaleureux et un four à pizza. Des crêpes accompagnent l'excellent petit-déjeuner. L'endroit est tenu par le sympathique et très serviable Ludwig (qui parle couramment anglais), qui est une excellente source d'information pour les excursions dans le Cañón del Colca et ses alentours.

Organisation possible de descentes à vélo depuis Cruz del Cóndor jusqu'à Cabanaconde (95 S, transport jusqu'au site inclus) avec halte pour voir les condors.

Hotel Kuntur Wassi HÔTEL **$$**

(054-66-4016 ; www.arequipacolca.com ; Cruz Blanca s/n ; s/d/ste avec petit-déj 121/140/250 S ; @). Le meilleur hôtel de Cabanaconde se tient à flanc de montagne au-dessus de la ville. Charmant, il se distingue par un cadre néorustique, des fenêtres trapézoïdales et des salles de bains en pierre. Les suites comportent une immense baignoire. Un bar, un bon restaurant, une bibliothèque, une buanderie et un bureau de change complètent les installations.

Face à l'église sur la Plaza de Armas, l'hôtel est dans la rue en bas à droite. Bureau pour réserver à Jerusalén 132B, dans le centre d'Arequipa.

La Posada del Conde HÔTEL **$**

(054-83-0033, 958-310-018 ; www.facebook.com/laposadadelconde.cabanacondecolcacanyon ; San Pedro s/n ; d/tr avec petit-déj 92/132 S ;). Ce petit hôtel compte essentiellement des chambres doubles bien entretenues, dotées de salles de bains propres. On vous offrira souvent un *mate* (infusion traditionnelle) ou un *pisco sour* (cocktail à base de pisco, de sucre de canne et de jus de citron vert) de bienvenue dans le restaurant au rez-de-chaussée. Les mêmes propriétaires gèrent un lodge un peu plus luxueux et plus cher à quelques pas.

Depuis/vers Cabanaconde

Des bus partent de la place principale (6h, 11h, 11h30, 13h30 et 22h) de Cabanaconde pour Chivay (5 S, 2 heures 30) et Arequipa (17 S, 5 heures) via Cruz del Cóndor. Trois compagnies, dont **Andalucia** (054-44-5089) ou **Reyna** (054-43-0612 ; www.reyna.com.pe), assurent les trajets. Les horaires changent fréquemment ; renseignez-vous aux bureaux des compagnies sur la grand-place. Tous les bus s'arrêtent sur demande dans les bourgades qui jalonnent la route principale, du côté sud du canyon. Arrivez un peu à l'avance pour les départs le matin car les véhicules peuvent être pris d'assaut par les paysans allant à Chivay.

L'Oasis

Niché au fond du canyon en venant de Cabanaconde, Sangalle mérite bien son nom d'"Oasis", avec ses parois montagneuses qui se coiffent d'un manteau étoilé à la nuit tombée. On y trouve des campings et 4 auberges de jeunesse très similaires,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

comprenant des bungalows basiques qui coûtent de 15 à 40 S par personne environ, certains avec salle de bains privée. Les établissements disposent tous d'une piscine et pour la plupart d'un jardin, à l'image de l'**Oasis Paraiso Ecolodge** (☎ 054-79-7485 ; Sangalle ; bungalows 40 S/pers, sans sdb 15 S ; 🏊). L'accès aux piscines est en général libre pour les résidents : renseignez-vous néanmoins. Actuellement, il existe un débat local pour savoir qui des visiteurs devraient payer l'accès aux piscines ou non.

Des activités, comme le volley-ball, sont proposées ; si vous cherchez la tranquillité, sachez qu'à l'heure du cocktail une musique est souvent de mise. Si vous arrivez en fin de journée, l'eau sera froide et vous risquez de repartir sans que le soleil n'ait eu le temps de chauffer "l'Oasis" ; prévoyez des vêtements chauds pour la nuit et anticipez une randonnée sous un soleil cuisant. À Sangalle, vous trouverez de l'eau et de la nourriture (repas 10 $US environ), des lampes et des équipements électriques très sommaires, mais aucun signal mobile et un Wi-Fi très faible. N'allumez surtout pas de feux de camp – la moitié des arbres du secteur est partie en fumée de cette façon –, et emportez vos déchets au moment de partir.

Le retour à pied vers Cabanaconde offre une rude ascension qui risque de vous donner grand soif ; comptez 1 heure 30 (marcheurs aguerris), 2 heures à 2 heures 30 (marcheurs en forme), 3 heures à 4 heures (marcheurs en forme moyenne), ou sinon 2 heures à dos de mule (60 S).

El Valle de los Volcanes

Les visiteurs en quête d'une destination riche en joyaux naturels et presque vierge de voyageurs seront ravis de découvrir le cadre isolé de cette large vallée, réputée pour ses caractéristiques géologiques inhabituelles. Long de 65 km, le Valle de los Volcanes est tapissé de coulées de lave d'où s'élèvent quelque 80 cônes de cendre (jusqu'à 200 m de haut), alignés le long d'une faille majeure, chacun formé par une éruption.

La vallée entoure le village d'**Andagua**, près du pic enneigé du Coropuna – un bon camp de base pour grimper jusqu'au sommet des volcans parfaitement jumeaux ou jusqu'au *mirador* voisin (3 800 m). Notez la présence des **chutes d'Izanquillay** (40 m), formées à l'endroit où le Río Andahua coule à travers un étroit canyon de lave, au nord-est de la localité. **Soporo**, à 2 heures de marche d'Andagua, compte quelques *chullpas* (tours funéraires) ; en chemin, remarquez les ruines d'Antaymarca, une cité précolombienne.

Andagua compte plusieurs auberges et restaurants simples et bon marché, dont l'**Hostal Volcanes** (☎ 054-83-4065 ; Calle 15 de Agosto ; Andagua ; ch 20 S), recommandé. Il est également possible de camper, à condition de prévoir de l'eau et de la crème solaire en quantité.

Depuis/vers El Valle de los Volcanes

Pour rejoindre la vallée depuis Arequipa, prenez le bus Reyna pour Andagua (45 S, 10-12 heures), qui part vers 16h. En sens inverse, il quitte Andagua vers 14h. Certains tour-opérateurs organisent de coûteux circuits en 4x4 qui comprennent le Valle de los Volcanes et parfois le Cañón del Cotahuasi et Chivay.

Vous pouvez également gagner le Valle de los Volcanes de Cabanaconde en traversant le Cañón del Colca, puis en franchissant un col à 5 500 m avant de redescendre dans la vallée. Ce trek demande au moins 5 jours de marche (plus le temps préalable pour l'acclimatation) ; mieux vaut l'entreprendre en compagnie d'un guide expérimenté et de mules de bât.

Cañón del Cotahuasi

Si le Cañón del Colca a longtemps usurpé le titre, ce canyon isolé, à 200 km au nord-ouest d'Arequipa à vol de condor, est bien le plus profond connu de la planète. Environ deux fois plus profond que le Grand Canyon du Colorado, il comprend des sections à plus de 3 500 m de dénivelé. Si les tréfonds du ravin ne sont accessibles qu'aux rafteurs expérimentés, le reste de cette vallée fertile offre de superbes paysages et de belles possibilités de trek. Le canyon abrite plusieurs villages traditionnels où peu de voyageurs s'aventurent.

Activités

Randonnée

Cotahuasi se tient à 2 620 m d'altitude sur le côté sud-est du canyon. Au nord-est, les villages de **Tomepampa** (à 10 km ; 2 500 m d'altitude) et d'**Alca** (à 20 km ; 2 660 m) offrent aussi des hébergements rudimentaires. En chemin, vous passerez par plusieurs **bains thermaux** (3 S).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

De la place principale de Cotahuasi, des bus partent tous les jours à 6h30 pour le pont de Sipia (3 S, 1 heure), d'où plusieurs randonnées intéressantes conduisent dans les parties les plus profondes du canyon. Après 45 minutes de marche, on atteint le Río Cotahuasi, qui dévale d'une hauteur de 100 m pour former la **cascade de Sipia** ; le sommet offre un beau point de vue. Une piste bien tracée conduit en 1 heure 30 à **Chaupo**, une oasis de hauts cactus et de vestiges d'habitations pré-incas (possibilité de camper). De là, un chemin poussiéreux monte jusqu'à **Velinga** et à d'autres villages reculés dotés d'hébergements, ou descend jusqu'à **Mallu**, une verdoyante parcelle agricole en bord de rivière ; le propriétaire, Ignacio, vous autorisera à planter votre tente et à lui emprunter son réchaud moyennant 10 S la nuit. Pour revenir à Cotahuasi, prenez le bus qui part du pont de Sipia tous les jours vers 11h30.

De Cotahuasi, une autre excursion d'une journée mène au village de **Pampamarca**, à flanc de montagne. De là, un sentier abrupt en lacets rejoint en 2 heures un groupe d'intéressantes formations rocheuses, que les habitants associent à des figures mythologiques. De la bourgade, une courte marche conduit à un point de vue sur les **cascades d'Uscune**, hautes de 80 m. De la place principale de Cotahuasi, 2 *combis* se rendent chaque jour à Pampamarca (5 S, 2 heures, départs vers 7h et 14h), et repartent peu après leur arrivée.

Où se loger et se restaurer

La plupart des visiteurs prennent leur repas à leur hébergement. Le centre de Cotahuasi recèle quelques restaurants tout simples et un marché.

Hospedaje Casa Primavera

AUBERGE $

(☎ 054-28-50-89 ; primaverahostal@hotmail.com ; Calle Union 112, Tomepampa ; d avec petit-déj 66 S, s sans sdb avec petit-déj 27 S). Bonne adresse dans le village de Tomepampa, cette auberge de style hacienda regorge de fleurs et s'agrémente d'une belle vue. Elle dispose de chambres sans prétention et bien tenues, de tailles diverses.

Hatunhuasi

PENSION $

(☎ 054-58-1054, 959-425-769 ; www.hatunhuasi.com ; Centanario 309, Cotahuasi ; s/d avec petit-déj 35/70 S). Plus séduisante que la concurrence, cette pension accueillante compte de nombreuses chambres autour d'une cour intérieure ensoleillée. L'eau chaude fonctionne la plupart du temps et des repas sont préparés à la demande. Les propriétaires sont une bonne source d'information pour les voyageurs.

Hostal Alcalá

PENSION $

(☎ 054-83-0011 ; Plaza de Armas, Alca ; s/d 25/40 S, dort/s/d sans sdb 10/15/25 S). À Alca, cette pension loue des chambres propres à des prix attrayants, dont certaines comptent parmi les plus confortables de la vallée. Eau chaude 24h/24.

Hotel Vallehermoso

HÔTEL $$

(☎ 054-58-1057 ; www.hotelvallehermoso.com ; Calle Tacna 106, Cotahuasi ; s/d/tr 100/145/195 S). L'hôtel le plus chic de Cotahuasi offre un confort divin au milieu de nulle part, tout en conservant un style rustique traditionnel. Le restaurant s'essaie même à la *cocina novoandina* (nouvelle cuisine andine).

Depuis/vers CaCotahuasi

Le trajet en bus de 420 km à partir d'Arequipa pour Cotahuasi, essentiellement sur des routes non goudronnées, s'effectue en 10 heures si tout va bien. Aux trois quarts du chemin, la route franchit un col à 4 500 m entre les hauts sommets glacés du Coropuna et du Solimana (6 323 m), avant de plonger vers Cotahuasi. On voit parfois des vigognes sauvages courir sur l'*altiplano* (plateau andin). **Reyna** (☎ 054-43-0612 ; www.reyna.com.pe) propose des bus (30 S) qui partent d'Arequipa à 7h et à 17h ; 18h pour Cromotex (p. 169). En sens inverse, ils quittent Cotahuasi vers 17h.

De la place de Cotahuasi, des *combis* rallient toutes les heures Alca (4 S, 1 heure) via Tomepampa (2 S, 30 minutes). Deux bus desservent tous les jours Pampamarca (5 S, 2 heures), l'un tôt le matin, l'autre en milieu d'après-midi.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Lac Titicaca

Dans ce chapitre ➡

Juliaca.....182
Lampa.....183
Pucará.....184
Puno.....184
Puno et ses environs.....194
Îles du lac Titicaca.....195
Capachica et ses environs.....198
Villes de la rive sud.....199
Rive bolivienne.....201

Le top des hébergements

- Mojsa (p. 191)
- La Table del Inca (p. 191)
- Mareas Ceviche y Más (p. 192)

Le top des restaurants

- Uros Samaraña Uta Lodge (p. 196)
- Titilaka (p. 189)
- Taypikala Lago (p. 200)
- Hotel Isla Suasi (p. 197)
- Cristina Suaña (p. 196)

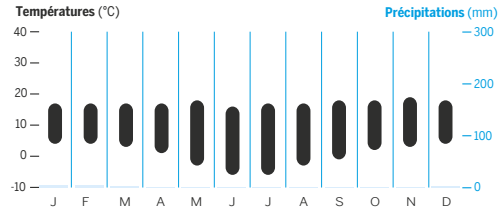
Pourquoi y aller

Lieu de naissance du soleil selon une croyance andine, le lac Titicaca, à cheval entre le Pérou et la Bolivie, est le plus grand lac d'Amérique du Sud et le plus haut plan d'eau navigable au monde. Une véritable mer intérieure où la clarté du ciel azur en journée contraste avec les nuits glaciales. Envoûtant et singulier, ce lac d'un bleu profond est considéré depuis des temps immémoriaux comme la patrie spirituelle des populations des hauts plateaux. Les civilisations pré-incas des Pukara, des Tiahuanaco et des Colla ont notamment laissé leur marque sur les paysages.

La région est aujourd'hui centrée autour du lac et de ses îles et présente un patchwork de paysages, entre cathédrales croulantes, aride *altiplano* (hautes terres andines) et champs en damiers adossés à des collines et à de hauts sommets. Là, les *campesinos* (paysans) font encore les récoltes à la main, les femmes travaillent en jupons et chapeau melon et les lamas sont domestiqués. À ce tableau s'ajoutent des fêtes ancestrales, avec processions en costumes et fanfares.

Quand partir

Puno



Début février
Pour le spectacle qu'offre la fête de la Virgen de la Candelaria.

Juin-août Saison sèche hivernale : nuits claires et froides et journées ensoleillées.

Début novembre
Puno célèbre la naissance de Manco Cápac, le premier souverain inca.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1 Une traversée sur les eaux azur jusqu'aux mythiques **Islas Uros** (p. 195), entièrement conçues en roseaux.

2 Une balade dans les collines de l'**Isla Taquile** (p. 196), où les hommes excellent dans le tricot et les femmes dans le tissage.

3 Les extravagantes fêtes de **Puno** (p. 187), *capital folklórica* du Pérou.

4 Une randonnée à travers champs et collines jusqu'aux ruines incas d'**Ichu** (p. 195).

5 Les impressionnantes tours funéraires de **Sillustani** (p. 194).

6 Les *pueblitos* (petits villages) de la **péninsule de Capachica** (p. 198), pour refaire le plein d'énergie sous le soleil.

7 Une nuit à bord du **Yavari** (p. 185), un vénérable bateau à vapeur, ancré près de Puno.

8 Un trajet en bateau jusqu'à la Bolivie pour explorer la fameuse **Isla del Sol** (p. 206).

9 La découverte de la vie quotidienne et de la culture du lac grâce aux **séjours chez l'habitant** (p. 196), sur les Islas Uros.

Juliaca

051 / 245 700 HABITANTS / ALTITUDE 3 826 M

Le seul aéroport commercial de la région fait de Juliaca, la plus grande ville de l'*altiplano*, un lieu de transit inévitable. Le commerce et la contrebande y prospèrent en raison de la proximité de la frontière bolivienne. Agressions et ébriété sur la voie publique font partie des problèmes fréquemment rencontrés dans la journée. La ville ne présentant guère d'intérêt touristique, mieux vaut

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

passer quelques heures tout près à Lampa ou continuer jusqu'à Puno.

De nombreux hôtels, restaurants, *casas de cambio* (bureaux de change) et cybercafés bordent San Román, près de la Plaza Bolognesi. Banques et DAB se regroupent dans Nuñez, à proximité.

Si vous devez passer la nuit sur place, le **Royal Inn Hotel** (☎051-32-1561 ; www.royalinnhoteles.com ; San Román 158 ; s/d/tr avec petit-déj 315/330/420 S) constitue un excellent choix, bien qu'assez onéreux. Ce grand hôtel dispose de chambres modernes (douche chaude, chauffage et TV câblée) et bien entretenues, et abrite l'un des meilleurs restaurants de Juliaca, au petit-déjeuner sous forme de buffet réputé (plats à partir de 20 S).

Depuis/vers Juliaca

AVION

L'**aéroport** (Aeroporto Internacional Inca Manco Capac ; JUL ; ☎051-32-4248) se situe à 2 km à l'ouest de la ville. **LATAM** (☎051-32-2228 ; San Roman 125 ; ⏲ bureau 8h-19h lun-ven, 8h-16h sam) propose des vols quotidiens depuis/vers Lima, Arequipa et Cuzco. **Avianca** (☎051-827-4951 ; www.avianca.com ; Centro Comercial Real Plaza, Jirón Tumbes 391, Local LC 105 ; ⏲ 11h-20h lun-ven, 11h-18h sam-dim) dessert aussi Lima.

Les taxis officiels de l'aéroport rallient Puno (80 S) et Juliaca (15 S). Moins chers, des *colectivos* (moyen de transport collectif ; 15 S) rejoignent directement Puno et déposent les passagers à leur hôtel. Dans l'autre sens, la plupart des hôtels de Puno peuvent organiser le transfert à bord de ces minibus.

BUS ET TAXI

Le **Terminal Terrestre** (San Martín, Av. Miraflores) accueille les compagnies de bus longue distance. Des bus partent toutes les 2 heures pour Cuzco de 5h à 23h, et pour Arequipa de 2h30 à 23h30.

Les bus à destination de la côte stationnent à courte distance de la Plaza Bolognesi, dans San Martín et à proximité, de l'autre côté des voies ferrées ; des *combis* (minibus) partent pour Puno (3,50 S, 50 minutes) quand ils sont pleins de la Plaza Bolognesi.

Julsa (☎051-32-6602, 051-33-1952 ; www.fb.me/julsaperu) offre les départs les plus fréquents pour Arequipa, et **Power** (☎051-32-1952 ; www.expresopower.com.pe ; Terminal Terrestre, boutique C5) pour Cuzco. **Civa** (☎051-365-882 ; www.civa.com.pe ; Terminal Zonal) et **San Cristobal** desservent Lima et Arequipa.

Sur Oriente propose un bus quotidien pour Tacna à 19h. Plus centrales et de bonne qualité, **San Martín** (☎051-32-7501) et d'autres compagnies dans Tumbes, entre Moquegua et Piérola, rallient Tacna (50-60 S, 9 heures, 4 bus/jour) via Moquegua.

Quand ils sont pleins, des *combis* assurent la liaison avec Lampa (2,50 S, 30 minutes) au départ de Huáscar. De Ballón et Sucre, à environ 400 m à l'est d'Apurímac et 150 m au nord de Lambayeque, des *combis* partent toutes les 15 minutes pour Huancané (3,50 S, 1 heure). Les *combis* à destination de Capachica (4 S, 1 heure 30) partent du **Terminal Zonal** (Av. Tacna, cuadra 11). Au coin de Cahuide et de Gonzáles Prada, des *combis* desservent Escallani (3,50 S, 1 heure 30), via une piste spectaculaire. La course en *mototaxi* (triporteur motorisé) du centre-ville à l'un de ces terminaux revient à 4 S.

Bus au départ de Juliaca

Tarifs approximatifs pour un bus standard/de luxe.

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Arequipa	15/50 S	5 heures
Cuzco	20/40 S	6-7 heures
Lima	80/170 S	20 heures
Puno	3,50 S (standard uniquement)	1 heure
Tacna	50/60 S	8-9 heures

Comment circuler

Un *mototaxi* constitue le meilleur moyen de se déplacer ; une course en ville, y compris jusqu'aux terminus des bus, coûte environ 4 S. La ligne de bus 1B sillonne la ville et descend la Calle 2 de Mayo avant de rejoindre l'aéroport (0,70 S).

Lampa

☎051 / 2 500 HABITANTS / ALTITUDE 3 860 M

Cette charmante bourgade, à 36 km au nord-ouest de Juliaca, est appelée La Ciudad Rosada (la Cité rose) en raison de ses bâtiments de coleur rose passé. Important centre commerçant à l'époque coloniale, la ville conserve une ambiance espagnole et constitue un endroit plaisant pour flâner quelques heures avant de prendre un vol à Juliaca ou pour passer une nuit paisible.

À voir

Un joli **pont** colonial est situé juste à la sortie de la ville. À 4 km à l'ouest, la **Cueva de los Toros**, une grotte en forme de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

taureau, contient des sculptures préhistoriques de lamas et d'autres animaux. Elle se trouve à droite de la route en allant vers l'ouest, dans une grande formation rocheuse facilement reconnaissable. En chemin, vous verrez plusieurs *chullpas* (tours funéraires), semblables à celles de Sillustani et de Cutimbo, aux environs de Puno.

Iglesia de Santiago Apóstol

ÉDIFICE RELIGIEUX

(Plaza de Armas, Lampa ; visite guidée 10 S ; 9h-12h30 et 14h-16h). Cette remarquable église coloniale du XVII[e] siècle en mortier de chaux fait la fierté des habitants et mérite la visite. Entre autres caractéristiques fascinantes, elle renferme une sculpture grandeur nature de la Cène, une statue de Santiago (saint Jacques) sur un cheval naturalisé, revenu d'entre les morts pour combattre les maures, d'extraordinaires catacombes et tunnels secrets, un immense tombeau coiffé d'un dôme que surmonte une reproduction de la *Pietà* de Michel-Ange, et des centaines de squelettes artistement disposés. D'excellents guides (hispanophones) proposent leurs services tous les jours.

Museo Kampac

MUSÉE

(951-820-085 ; angle Ayacucho et Ugarte ; don apprécié 5 S ; 8h-18h lun-ven). Les employés du magasin qui fait face à ce musée assurent la visite guidée en espagnol de la petite collection. Elle comprend des céramiques et des monolithes pré-incas, ainsi qu'une momie. On vous montrera sûrement un vase au motif très rare, sur lequel est gravée la cosmologie sacrée des Incas.

Municipalidad

HÔTEL DE VILLE

(8h-16h lun-ven). GRATUIT Sur la Plaza de Armas, l'hôtel de ville se reconnaît aux peintures murales qui décrivent l'histoire de Lampa. À L'intérieur, on peut découvrir une cour splendide, une copie de la *Pietà* (l'église en détient une autre) et un musée consacré à Víctor Humareda (1920-1986), un peintre natif de Lampa.

Où se loger et se restaurer

Hospedaje Estrella

HÔTEL $

(Municipalidad 540 ; s/d/tr 45/65/100 S). Les chambres douillettes affichent des draps dépareillés, comme si quelqu'un avait pillé l'armoire familiale. Sinon, tout est propre et confortable. À deux *cuadras* de l'église principale, avec une vue captivante depuis les chambres de l'étage – parfait, car il n'y a pas de Wi-Fi.

Depuis/vers Lampa

Dans Huáscar (à cinq *cuadras* au nord de la Plaza Bolognesi, en suivant San Romàn), à Juliaca, des *combis* partent pour Lampa (2,50 S, 30 minutes) quand ils sont pleins. Si vous disposez de temps après l'enregistrement pour un vol à l'aéroport de Juliaca, prenez un taxi jusqu'à Lampa (8 S, 35 minutes). Il n'y a aucun service public direct depuis/vers Puno.

Pucará

051 / 675 HABITANTS / ALTITUDE 3 860 M

À plus de 60 km au nord-ouest de Juliaca, le village somnolent de Pucará est renommé pour ses festivités de la **Virgen del Carmen** (Plaza de Armas), le 16 juillet, ainsi que pour ses poteries ocre – notamment celles de *toritos* (taureaux) que l'on voit souvent perchées sur les toits des maisons andines pour porter chance. Plusieurs ateliers sont ouverts au public et proposent des cours de poterie.

À voir

Kalasaya

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(Complejo Arquelógico de Pucará ; 10 S ; 9h-16h). Disséminés sur un vaste secteur au-dessus du village, ces vestiges pré-incas se composent de neuf structures pyramidales, dont la plus grande donne son nom au site. On accède à Kalasaya en remontant Jirón Lima sur une courte distance, à l'ouest de la place principale. Le billet (10 S) donne aussi accès au **Museo Lítico Pucará** (8h30-17h mar-dim), sur la Plaza de Armas.

La "pyramide" de Kalasaya est faite de monolithes en pierre et de sculptures anthropomorphes dépassant des parois. Des serpents et des pumas figurent parmi les autres créatures sculptées. Le site servait pour les offrandes aux dieux ; dès 200 av. J.-C., la civilisation de Pucará dominait la région du lac Titicaca.

Depuis/vers Pucará

Les bus pour Juliaca (3,50 S, 1 heure) circulent de 6h à 20h au départ de Jirón 2 de Mayo.

Puno

051 / 149 100 HABITANTS / ALTITUDE 3 830 M

Avec une grand-place majestueuse, des bâtiments en béton et des ruines en brique

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

qui se fondent dans les collines, Puno est à la fois austère et séduisante. Point de départ pour le lac Titicaca, c'est une étape pratique entre Cuzco et La Paz, sans compter que vous succomberez peut-être à son charme désordonné.

Puno est réputée *capital folklórica* (capitale du folklore) du Pérou – ses processions de la Virgen de la Candelaria sont retransmises à la télévision nationale –, et les libations associées aux festivités sont devenues légendaires. Le centre-ville peut sembler pollué et froid, notamment dans les rues embouteillées, où voitures, *mototaxis* et *triciclos* (tricycles) frôlent les piétons qui se serrent sur des trottoirs étroits. Mais les habitants sont chaleureux, espiègles et prêts à tout laisser tomber pour prendre du bon temps.

Carrefour d'échanges (et de contrebande), Puno a toujours été un pôle commercial régional. Les édifices anciens, les nombreux habitants en costume traditionnel coloré et les jeunes officiers de marine qui arpentent les rues témoignent de son passé colonial et naval.

À voir

Cathédrale ÉDIFICE RELIGIEUX

(Ayachucho, Deustua ; 8h-12h et 13h-18h). GRATUIT Sur le côté ouest de la Plaza de Armas, cette cathédrale de style baroque andin fut achevée en 1757. L'intérieur, plus sobre que ne le laisse supposer la façade travaillée, est notamment notable pour son autel couvert d'argent, flanqué à droite d'un drapeau du Vatican depuis la visite du pape Paul VI en 1964.

Casa del Corregidor ÉDIFICE HISTORIQUE

(051-35-1921 ; www.casadelcorregidor.pe ; Deustua 576 ; 9h-21h lun-sam). GRATUIT Cette maison du XVII^{e} siècle, l'une des plus anciennes de Puno, mérite à elle seule le détour. Elle abrite aujourd'hui une boutique d'art et d'artisanat issus du commerce équitable et un café.

Museo Carlos Dreyer MUSÉE

(Conde de Lemos 289 ; entrée et guide anglophone 15 S ; 9h-19h lun-ven, 9h-13h sam). Ce petit musée possède une intéressante collection d'art et d'artefacts archéologiques des périodes pré-inca, inca, coloniale et de la République. Celle-ci fut constituée par Carlos Dreyer (1895-1975), peintre d'origine allemande qui vécut à Puno. À l'étage sont exposées trois momies et une *chullpa* (tour funéraire) grandeur nature en fibre de verre.

Au coin de la Casa del Corregidor. Les guides quittent généralement les lieux une heure avant la fermeture.

À NE PAS MANQUER

LA LONGUE HISTOIRE DU YAVARI

Le plus ancien bateau à vapeur du lac Titicaca, le fameux **Yavari** (051-36-9329 ; www.yavari.org ; Sesqui Centenario 962 ; don apprécié ; 8h-13h, 15h-17h30) a été réaménagé en musée et en B&B – une adresse recommandée avec lits superposés et service attentionné sous la supervision du capitaine. Cette canonnière britannique est ancrée derrière le Sonesta Posada Hotel del Inca, à 5 km du centre de Puno ; c'est probablement l'endroit le plus tranquille de Puno.

Son arrivée ici n'a rien eu de simple. En 1862, le *Yavari* et son jumeau, le *Yapura*, furent construits à Birmingham et expédiés en pièces détachées par voie maritime en contournant le cap Horn jusqu'à Arica (désormais dans le nord du Chili), puis acheminés en train jusqu'à Tacna, et finalement à dos de mule à travers les Andes jusqu'à Puno : le périple dura six ans ! Réassemblé, le *Yavari* fut mis à l'eau le 25 décembre 1870. Le *Yapura*, rebaptisé plus tard *BAP Puno*, devint un navire-hôpital de la Marine péruvienne, toujours visible à Puno. Tous deux possédaient des chaudières à charbon, alimentées avec des bouses de lama séchées lors d'une pénurie de houille.

La Marine péruvienne désarma le bateau après de longues années de service, et sa coque abandonnée se mit à rouiller au bord du lac. En 1982, la Britannique Meriel Larken décida de sauver ce témoignage de l'histoire péruvienne. Elle fonda le projet Yavari afin de l'acheter et de le restaurer. Son équipage dévoué fait volontiers visiter le navire. Sur demande préalable, les amateurs peuvent même assister à la mise en marche du moteur restauré, qui permet au *Yavari* de traverser le lac sept fois par an ; reste à savoir s'il est toujours alimenté avec des bouses de lama !

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Museo de la Coca y Costumbres

MUSÉE

(musée de la Coca et des Costumes ; 051-977-0260 ; www.museodelacoca.com ; Ilave 581 ; 10 S ; 9h-19h lun-sam, 15h-19h dim). Ce petit musée fournit de nombreuses informations – historiques, médicinales, culturelles – sur cette plante millénaire et ses nombreuses utilisations. La présentation gâche un peu l'intérêt : de longs textes (en anglais uniquement) alternent avec des photos et de vieilles réclames de Coca-Cola.

Sans rapport avec la coca, la collection de costumes traditionnels andins justifie la visite et permet de comprendre la signification des tenues portées lors des processions.

Circuits organisés

Mieux vaut comparer les offres des tour-opérateurs, car les agences sont innombrables et la concurrence féroce. Des rabatteurs abordent les touristes dans les rues et aux gares routières, les promesses sont irréalistes et les prix si bas qu'ils interdisent toute rétribution correcte. Plusieurs agences parmi les moins chères ont la triste réputation d'exploiter les îliens d'Amantaní et de Taquile qui hébergent les voyageurs, et dont la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Puno

À voir
1 Casa del Corregidor B4
2 Catedral de Puno B4
3 Museo Carlos Dreyer B4
4 Museo de la Coca y Costumbres A5

Activités
5 Edgar Adventures B3
6 Las Balsas Tours B4
7 Leon Tours B4
8 Tour Perú C3
9 Transturin B4

Où se loger
10 Casa Andina Standard B2
11 Casona Plaza Hotel C4
12 Conde de Lemos Inn A5
13 Hostal La Hacienda C4
14 Hostal Pukara B3
15 Hotel Casona Colón Inn C3
16 Hotel El Buho B3
17 Hotel Italia B2
18 Inka's Rest C3
19 Intiqa Hotel A3
20 Mosoq Inn C5
21 Posada Luna Azul C5
22 Puma Hostel Puno C4

Où se restaurer
23 Balcones de Puno B3
Colors ..... (voir 5)
La Casa del Corregidor ..... (voir 1)
La Choza de Oscar ..... (voir 23)
24 La Table del Inca B5
25 Mareas Ceviche y Más B5
26 Mercado Central C3
27 Mojsa B4
28 Pushka B4
29 Tulipans B3

Où prendre un verre et faire la fête
30 Dómino Club B4
31 Kamizaraky Rock Pub B4

Achats
32 Mercado Bellavista D1

Renseignements
33 Banco Continental B4
34 BCP B4
35 Consulat bolivien B5
36 Interbank B4
37 iPerú B4
38 Oficina de Migraciónes B4
Scotiabank ..... (voir 34)

Transports
39 Inka Express C4
LATAM ..... (voir 8)
40 Rossy Tours C3
41 Tour Perú C3
Turismo Mer ..... (voir 40)

culture constitue le grand argument de vente de ces circuits.

Même en passant par les meilleurs prestataires, les excursions déçoivent souvent par leur côté artificiel, rigide et compassé. Elles donnent toutefois un aperçu de la région difficile à avoir autrement quand on ne dispose que d'un jour ou deux. Si le temps n'est pas un problème, la visite des îles en indépendant permet en revanche de se promener librement et de s'attarder dans les lieux de son choix.

Edgar Adventures CIRCUITS DÉCOUVERTE
(☎ 051-35-3444 ; www.edgaradventures.com ; Lima 328 ; ⏲ bureau 7h-20h). Une agence établie de longue date, engagée auprès de la population. Parmi les activités les plus originales, citons le kayak sur le lac Titicaca et la visite de secteurs isolés.

Leon Tours CIRCUITS EN BATEAU
(☎ 051-35-2771 ; www.peru-titicaca.com ; Ayacucho 152). Aucun ferry n'assure la traversée du lac entre Puno et la Bolivie. En revanche, Leon Tours propose une excursion de 13 heures jusqu'à La Paz en bateau rapide et haut de gamme, s'arrêtant sur l'Isla del Sol et d'autres sites en chemin. Circuits de 2 ou 3 jours disponibles. Son représentant à La Paz est **Crillon Tours** (☎ Bolivie 591-2-2337533 ; www.titicaca.com ; Av. Camacho 1223, La Paz, Bolivie ; ⏲ 9h-12h et 14h30-19h lun-sam).

Las Balsas Tours EN BATEAU
(☎ 051-36-4362 ; www.balsastours.com ; Lima 419, 1er ét., n°213 ; ⏲ bureau 9h-12h et 15h-20h lun-sam). Circuits classiques quotidiens.

Fêtes et festivals

Un grand nombre de fêtes et de jours fériés régionaux sont célébrés durant plusieurs jours, avant et après leur date officielle. Danses et musiques traditionnelles sont souvent au rendez-vous, de même qu'un joyeux tohu-bohu.

El Día de los Reyes FÊTE RELIGIEUSE
(Épiphanie ; ⏲ 6 jan). À l'occasion du Día de los Reyes qui célèbre le jour où les rois mages ont rendu visite à l'enfant Jésus, des femmes en costumes traditionnels s'installent devant les églises et sur la Plaza de Armas

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

FÊTES ET FOLKLORE AUTOUR DU LAC TITICACA

Capitale folklorique du Pérou, Puno s'enorgueillit d'avoir quelque 300 danses traditionnelles à son répertoire et célèbre de nombreuses fêtes tout au long de l'année. Bien que les danses soient fréquemment exécutées lors de fêtes catholiques, beaucoup trouvent leur origine dans des célébrations préhispaniques, généralement liées au calendrier agricole. Des masques grotesques aux éblouissants uniformes pailletés en passant par les déguisements d'animaux, les costumes portés pour ces occasions, superbement ornés et originaux, valent souvent plus que toute la garde-robe de la maisonnée.

Les musiciens qui accompagnent les danseurs utilisent divers instruments traditionnels, des cuivres hérités des Espagnols aux instruments à cordes ou à vent et aux percussions qui ont peu changé depuis l'époque inca. Parmi ces derniers figurent les *tinyas* (tambourins), les *wankaras* (grands tambours jadis utilisés lors des batailles) et toute la gamme des *zampoñas* (flûtes de Pan), des minuscules, au son haut perché, aux grandes *basseas*, presque aussi hautes que les interprètes. Remarquez aussi les *flautas* (flûtes), du simple pipeau en bambou appelé *quena* aux gros blocs de bois évidés. La plus ésotérique, la *piruru*, est façonnée dans un os d'aile de condor.

Assister à une fête de rue reste souvent une question de chance. Certaines se déroulent dans une seule ville, d'autres enflamment toute une région. Renseignez-vous à l'office du tourisme de Puno. Les fêtes indiquées dans ce chapitre revêtent une importance particulière dans la région du lac Titicaca ; s'y ajoutent celles qui sont célébrées dans tout le pays. Si vous visitez la région pendant une fête, réservez ou arrivez quelques jours plus tôt et attendez-vous à payer votre chambre au prix fort.

pour vendre des poupées que les enfants déposent sur les autels lors de la messe.

La Virgen de la Candelaria FÊTE RELIGIEUSE
(Chandeleur ; 2-18 fév). La fête la plus spectaculaire de la région dure plusieurs jours autour du 2 février, en fonction du jour de la Chandeleur. S'il tombe entre le dimanche et le mardi, les festivités commencent le samedi précédent. S'il tombe entre le mercredi et le vendredi, elles se prolongent jusqu'au samedi suivant.

Fiesta de San Juan FÊTE RELIGIEUSE
(fête de Saint-Jean-Baptiste ; 8 mars). L'effigie du saint patron des malades et des hôpitaux est promenée dans les rues au son de prières et de chants en ce jour de fête. Feux d'artifice, musique et bonne chère accompagnent les célébrations.

Las Alasitas FÊTE RELIGIEUSE
(2-8 mai). Avec la bénédiction d'objets miniatures, telles des voitures ou des maisons, les fidèles prient pour qu'ils leur apportent chance et prospérité dans l'année à venir. Une foire de miniatures artisanales se tient à Puno le 2 mai.

Fiesta Jubilar de Puno CULTURE
(semaine de Puno ; nov). La première semaine de novembre, autour de l'Aniversario de Puno (5 novembre), d'importantes manifestations célèbrent la naissance légendaire de Manco Cápac, le premier *inca*. Un événement majeur de la région.

Où se loger

Puma Hostel Puno AUBERGE DE JEUNESSE $
(051-36-5300 ; Cajamarca 154 ; dort/d/tr avec petit-déj 23/47/60 S ;). Les faux lambris donnent au Puma des airs d'hôtel d'affaires des années 1980. Mais l'endroit est propre, confortable et d'un excellent rapport qualité/prix – proche de la place, idéal après une journée de visite.

Inka's Rest AUBERGE DE JEUNESSE $
(051-36-8720 ; www.fb.me/inkasrestpuno ; Pasaje San Carlos 158 ; dort/d avec petit-déj 16,50/60 S ;). Nichée dans une ruelle, cette auberge de jeunesse se distingue par sa propreté et son excellent service. Le dortoir, avec lits superposés et couettes en duvet, comporte du parquet et de beaux carrelages anciens. Les chambres privées ont moins d'attrait. Charmante salle de petit-déjeuner, cuisine et salon équipé d'une immense TV à écran plat. Il y a un interphone à l'entrée. Prenez un taxi si vous arrivez le soir.

Duque Inn HÔTEL $
(051-20-5014 ; Ayaviri 152 ; s/tr avec sdb 33/99 S, d sans sdb 66 S). Chaleureux et original, cet hôtel se distingue par ses

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

couvre-lits en satin et ses lustres, et constitue une bonne affaire pour les personnes voyageant et randonnant avec un petit budget. Ricardo Conde, le propriétaire, est un archéologue excentrique qui propose des circuits gratuits. Depuis la cathédrale, suivez Ilave (en direction de Cajamarca) sur cinq *cuadras*, puis tournez à droite dans Ayaviri. Mais peut-être aurez-vous envie de prendre un taxi en apercevant l'interminable côte qui vous attend.

Casa Panq'arani B&B $$
(☎ 051-36-4892, 951-677-005 ; www.casapanqarani.com ; Jr. Arequipa 1086 ; s/lits jum/d avec petit-déj 80/135/145 S ; 📶). Cette charmante maison traditionnelle possède une cour fleurie et des chambres attrayantes donnant sur un balcon à l'étage. Spacieuses, ces dernières s'agrémentent de lits confortables, avec dessus-de-lit au crochet, et de bouquet de fleurs. De vastes espaces permettent de paresser au soleil. La chaleureuse hospitalité des propriétaires, Edgar et Consuelo, est un atout supplémentaire. Ne manquez pas de goûter l'excellente cuisine de Consuelo (repas 35 S, sur demande).

Intiqa Hotel HÔTEL $$
(☎ 051-36-6900 ; www.intiqahotel.com ; Tarapacá 272 ; d/tr avec petit-déj 247/313 S ; 📶). Hôtel de catégorie moyenne non dénué de style, comptant 33 grandes chambres aux tons ocre avec chauffage, édredons douillets, oreillers supplémentaires, bureau, TV à écran plat et coffre-fort.

L'ascenseur est une rareté à Puno. On peut venir vous chercher gratuitement au Terminal Terrestre. Cartes bancaires acceptées.

Xima Puno Hotel BOUTIQUE-HÔTEL $$
(☎ 051-36-5525 ; www.ximahotels.com ; Av. Chulluni 195 ; s/d avec petit-déj 189/212 S ; 🅿 📶). Un hôtel sophistiqué donnant sur le lac Titicaca ; nombre de ses chambres, spacieuses et élégantes (avec des tons neutres ponctués de touches de couleur), profitent de cette vue magique.

Posada Luna Azul HÔTEL $$
(☎ 951-590-835 ; www.posadalunaazul.com ; Cajamarca 242 ; s/d avec petit-déj 100/128 S ; 📶). Le nom de l'établissement, la "Lune bleue", évoque à lui seul la promesse d'une nuit de repos paisible dans un lieu cosy. Ses petites chambres propres et moquettées sont en effet situées à l'écart du bruit. Elles comportent une TV à écran plat et offrent une chaleur rare à Puno, que ce soit celle des radiateurs, très efficaces, ou des douches, puissantes.

Mosoq Inn HÔTEL $$
(☎ 051-36-7518 ; www.mosoqinnperu.com ; Jr. Moquegua 673 ; s/d/tr avec petit-déj 175/214/272 S ; @ 📶). Cet hôtel moderne compte 15 chambres aux tons mandarine réparties sur trois niveaux. Toutes sont spacieuses, équipées d'excellents matelas, de grands placards, d'une TV câblée et d'un chauffage d'appoint. Centre d'affaires sur place.

Casona Plaza Hotel HÔTEL $$
(☎ 051-36-5614 ; www.casonaplazahoteles.com ; Jr. Puno 280 ; d/ste avec petit-déj à partir de 135/297 S ; @ 📶). Bien tenu et central, le Casona Plaza est l'un des plus grands hôtels de Puno, mais il affiche souvent complet. Il y a 64 chambres modernes et aux tons

HORS DES SENTIERS BATTUS

TITILAKA, UN LODGE DE LUXE SUR LE LAC

Isolé sur la rive escarpée du lac Titicaca, à une heure au sud de Puno, le **Titilaka** (☎ 1-700-5111 ; www.titilaka.pe ; lac Titicaca ; s/d en pension complète à partir de 777/1 002 $US ; @ 📶) vaut à lui seul le déplacement. De grandes baies vitrées s'ouvrent sur un paysage à la fois sauvage et paisible. Aménagées dans un style sobre et élégant, les chambres comprennent de grands lits réchauffés par des bouillottes, des baignoires profondes, des ports pour iPod et des banquettes devant les fenêtres.

L'architecture contemporaine du lodge s'agrémente d'une palette de couleurs parfois vive (rose vif et violet), tandis que de jolies œuvres d'art populaire côtoient des sculptures et des photos en noir et blanc d'artistes péruviens. Des jeux pour enfants, un spa et un restaurant gastronomique complètent l'offre. Le service est attentif.

Des circuits guidés privés permettent une découverte intime des îles. Si la plupart des clients choisissent le forfait de trois jours, le tarif par nuitée inclut la pension complète, ainsi que des excursions à pied et en kayak.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ÉTHIQUE DU TOURISME COMMUNAUTAIRE

Des dizaines de tour-opérateurs à Puno proposent souvent la même chose à des prix extrêmement variés. La principale différence est la somme versée par les agences aux familles d'accueil. Presque toutes les agences les moins chères (mais aussi certaines des plus chères) versent à peine plus que le coût des repas servis. S'il est difficile de savoir avec précision quelles agences paient convenablement les familles, vous pouvez contribuer à rendre votre séjour plus respectueux en suivant les conseils suivants :

- Faites appel à l'une des agences recommandées dans ce guide, ou par d'autres voyageurs.
- Vérifiez que votre guide respecte le système de rotation des hébergements et qu'il visite plusieurs îles flottantes.
- Insistez pour payer directement votre hébergement à la famille.
- Attendez-vous à des prix relativement élevés. Une excursion de deux jours dans une île se paie au moins 50 $US (44 €) afin que la famille en tire un bénéfice.
- Découvrez les îles en solo, sans passer par une agence – c'est facile.
- Emportez vos déchets : les insulaires ne disposent pas de moyen pour s'en débarrasser.
- Apportez des cadeaux ou des produits que les insulaires ne peuvent produire, tels que des fruits frais ou des fournitures scolaires (stylos, crayons, carnets) – pas de nourriture grasse.
- Ne donnez ni bonbon ni argent aux enfants, pour qu'ils ne prennent pas l'habitude de quémander.
- Soutenez les initiatives locales qui bénéficient à tous. À Taquile (p. 196), les familles gèrent à tour de rôle le Restaurante Comunal, sur le côté est de la place principale qui, pour beaucoup, constitue la seule source de profit issue du flot quotidien de visiteurs. Luquina Chico (p. 200) et l'Isla Ticonata (p. 199) gèrent collectivement le tourisme, le partage des bénéfices et la répartition des tâches – approvisionnement, transports, visites guidées et activités.
- Visitez un des villages autour du lac : moins faciles d'accès que les îles, ils sont bien plus paisibles et permettent de rencontrer une population rurale authentique.

neutres, dotées de belles salles de bains, dont des *matrimoniales* (suites matrimoniales), la plupart assez vastes pour danser la *marinera* (danse typique de la côte) entre le lit et le salon.

Hostal Pukara HÔTEL **$$**
(☎051-368-448 ; www.pukaradeltitikaka.com ; Libertad 328 ; s/d avec petit-déj 60/116 S ; @📶). Au Pukara, un hôtel lumineux et gai, les moindres recoins sont décorés. Les chambres sont toutes équipées de TV câblée, de téléphone et de chauffage. Celles qui donnent côté rue peuvent être bruyantes la nuit. Buffet du petit-déjeuner servi sur le toit en terrasse vitré profitant d'une belle vue.

Hotel El Buho HÔTEL **$$**
(☎051-36-6122 ; www.hotelbuho.com ; Lambayeque 144 ; s/d/tr avec petit-déj 181/231/297 S ; @📶). Cet hôtel paisible abrite de jolies chambres avec lambris et moquette. Personnel serviable, agence de voyages et bon restaurant sur place. Réductions possibles de 25% en réservant sur le site Internet.

Conde de Lemos Inn HÔTEL **$$**
(☎051-36-9898 ; www.condelemosinn.com ; Puno 675-681 ; s/d/tr avec petit-déj 150/197/214 S ; @📶). Dans un immeuble aux larges baies vitrées sur la Plaza de Armas, ce petit hôtel est chaudement recommandé pour son personnel serviable et ses excellentes prestations. Demandez une chambre d'angle avec balcon.

Hotel Casona Colón Inn HÔTEL **$$**
(☎051-35-1432 ; www.coloninn.com ; Libertad, Tacna 290 ; d/lits jum/tr avec petit-déj 150/180/225 S ; @📶). Vous séjournerez ici dans une élégante *casona* (grande demeure) de l'époque républicaine ornée de tableaux et de fresques de l'école de Cuzco, et agrémentée d'une cour couverte. Un lieu de charme donc, tenu par des Européens et un personnel

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

serviable. Le restaurant sert notamment des plats français et belges (réservation recommandée). Les chambres sont petites et bien équipées, avec chauffage d'appoint et coffre-fort, et les parties communes, superbes, sont pleines de caractère.

Hotel Italia HÔTEL **$$**
(051-36-7706 ; www.hotelitaliaperu.com ; Valcárcel 122 ; s/d/tr 120/160/210 S ; @). Un grand hôtel bien établi aux chambres douillettes (parquet, TV câblée, douche chaude et chauffage), dont la qualité varie toutefois. De vieux téléphones et autres antiquités ajoutent une note rétro. Tiré à quatre épingles et expérimenté, le personnel se montre cordial. Le délicieux petit-déjeuner buffet comprend des olives noires et du pain triangulaire à l'anis, une spécialité de Puno. Cartes bancaires acceptées.

Hostal La Hacienda HÔTEL **$$**
(051-35-6109 ; www.hhp.com.pe ; Deustua 297 ; d/tr 200/332 S ; @). Cet hôtel de style colonial se caractérise par de charmantes et spacieuses parties communes, un vertigineux escalier en colimaçon et une salle à manger au 5e étage avec une vue panoramique. Les chambres, plus banales, sont chaudes et confortables, avec TV câblée, téléphone et, pour certaines, une baignoire.

Casa Andina Premium HÔTEL DE LUXE **$$$**
(051-36-3992 ; www.casa-andina.com ; Av. Sesquicentenario 1970 ; d avec petit-déj à partir de 538 S ; @). En bordure de lac à la périphérie de Puno, cet établissement chic, l'un des fleurons de cette chaîne hôtelière haut de gamme, comprend un jardin, un restaurant gastronomique et même son propre arrêt de train sur la ligne de Cuzco. Les 45 chambres, joliment décorées et dotées d'impeccables draps blancs, disposent toutes d'oxygène pour aider à s'acclimater à l'altitude et certaines ont une cheminée en pierre.

Casa Andina Standard HÔTEL **$$$**
(051-213-9739 ; www.casa-andina.com ; Independencia 143 ; d/tr avec petit-déj 307/392 S ; @). La version classique de cette chaîne péruvienne sélecte a tout bon, avec un service irréprochable et 50 agréables chambres tout confort (chauffage, coffre-fort, rideaux occultants et TV à écran plat) aux couleurs sourdes et décorées de motifs andins. Oxygène et *mate de coca* (infusion à la feuille de coca) sont à disposition gratuitement. Un restaurant confortable sert pizzas et soupes au retour d'excursions.

Où se restaurer

La plupart des restaurants destinés à une clientèle de touristes sont situés le long de Lima. Pour une petite faim, essayez l'*api*, du jus de maïs sucré chaud proposé à divers endroits de la Calle Oquendo, entre le Parque Pino et le marché, à commander avec un fin beignet délicieux.

Pushka PÉRUVIEN **$**
(Grau 338 ; plats 8-15 S, menus 8 S ;). À seulement deux *cuadras* de l'animée artère touristique de Puno, un vaste restaurant avec jeux pour enfants, gazon artificiel et menus d'un excellent rapport qualité/prix – la qualité est digne des établissements de la Calle Lima, mais sans les chichis qui vont avec.

La Choza de Oscar RÔTISSERIE **$**
(051-35-1199 ; www.lachozadeoscar.com ; Libertad 354 ; assiette de poulet 11 S ; 14h-22h lun-sam). Entre autres merveilles préparées ici à l'arrière d'un restaurant, le typiquement péruvien *pollo a la brasa* (poulet rôti) affiche une peau croustillante et épicée. Les végétariens peuvent opter pour le très populaire buffet de salades proposé tous les soirs. On peut même s'asseoir dans le restaurant principal et profiter du spectacle de danse (19h30 à 21h), mais le pourboire est alors encouragé.

Mercado Central MARCHÉ **$**
(Oquendo s/n ; 7h-21h30). Si vous souhaitez cuisiner, allez au Mercado Central pour acheter fruits frais, noix et autres denrées, mais gare aux pickpockets.

La Table del Inca FUSION **$$**
(994-659-357 ; www.fb.me/latabledelinca ; Ancash 239 ; plats 26-40 S, 3 plats avec vin 80 S ; 12h-14h et 18h-21h30 lun-jeu, 18h-21h30 sam-dim ;). Idéal si vous cherchez une raison de vous habiller, ce restaurant de cuisine fusion, un peu à l'écart de l'agitation, expose aux murs des tableaux d'artistes locaux. Les plats péruviens, tel le *lomo saltado* (bœuf sauté aux oignons et au piment), font belle figure face aux autres plats tels que risotto de quinoa, carpaccio d'alpaga accompagné de *huacatay* (une herbe aromatique locale), et les desserts français. Réservation conseillée.

Mojsa PÉRUVIEN **$$**
(051-36-3182 ; Lima 633 ; plats 22-30 S ; 12h-21h30 ;). Prisé d'une clientèle locale et de passage, le Mojsa – "délicieux" en

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

aymara – porte bien son nom. L'établissement, qui surplombe la place, est renommé pour sa sélection de spécialités péruviennes et internationales, dont des plats de truite créatifs et des salades à composer soi-même. Tous les repas commencent par du pain frais et un bol d'olives de la région. Le soir, on peut déguster des pizzas cuites dans un four en brique.

Mareas Ceviche y Más CEVICHE **$$**
(www.fb.me/mareassocialpage ; Cajamarca 448 ; plats 13-35 S ; 9h-16h ;). Il y a des dizaines de façons de préparer le *ceviche* et les fruits de mer dans ce restaurant sur cour. Si vous hésitez entre les pâtes de la mer, le riz frit au calamar, le *ceviche* de truite et le *ceviche* de *palteado* (avec de l'avocat), testez le *combinado* de *ceviche*, *chaufa* (riz frit) et poisson grillé.

Tulipans PIZZERIA **$$**
(051-35-1796 ; Lima 394 ; plats 15-30 S, menus 20 S ; 10h-22h ;). Chaudement recommandé pour ses sandwichs et ses copieux plats de viande et de légumes, ce restaurant confortable, à l'intérieur de la Casona Parodi, est réchauffé par le four à pizza qui fonctionne le soir. Belle sélection de vins d'Amérique du Sud. Le patio est agréable par temps chaud !

Balcones de Puno PÉRUVIEN **$$**
(051-36-5300 ; Libertad 354 ; plats 18-35 S ; 9h-22h lun-sam). Ici, c'est dîner-spectacle tous les soirs, de 19h30 à 21h, avec de la cuisine locale. Le spectacle se distingue par sa qualité et son authenticité. Gardez de la place pour le dessert. Réservation indispensable le week-end.

Colors FUSION **$$**
(051-36-9254 ; www.fb.me/raffoalavez ; Lima 342 ; plats 16-30 S, menus 25 S ; 10h-22h ;). Un café avec canapés, Wi-Fi gratuit, bons brownies et jeux de société. Le Colors, favori des habitants, attire également les voyageurs avec son ambiance de bar lounge et sa cuisine fusion – les menus incluent truite et alpaga, mais aussi currys et falafels, une rareté par ici.

La Casa del Corregidor CAFÉ **$$**
(cafebar.casadelcorregidor.pe ; Deustua 576 ; plats 24-34 S, boissons 6,50-14 S ; 9h-22h lun-sam ;). Bien que situé à deux pas de la place, cette *casa* semble appartenir à un autre espace-temps. De vieux vinyles péruviens décorent les murs, les jeux de plateau et les théières en argile n'attendent que vous pour orner les tables, tandis qu'une joyeuse cour jaune met en valeur le bâtiment historique. Nous vous suggérons les infusions ou les brochettes d'alpaga.

Où prendre un verre et faire la fête

Dans le centre-ville, la vie nocturne vise la clientèle touristique. Des bars animés jalonnent Lima (où des rabatteurs distribuent des bons pour une boisson gratuite), la Plaza de Armas et le Parque Pino, où des groupes jouent parfois les soirs de week-end.

Dómino Club CLUB
(www.fb.me/dominoclubdiscoteca ; Libertad 443, près de Lima ; 10 S ; 20h-tard lun-sam). Si vous souhaitez voir comment les jeunes d'ici s'amusent, n'allez pas plus loin. Un joyeux chaos sur plusieurs niveaux, avec salle de karaoké, piste de danse vibrant de salsa, de *reggaetón* (mélange de *bomba* portoricaine, de dancehall et de hip-hop) ou de rock, et *Cuba libre* (rhum et Coca-Cola) servi au pichet. Les âmes délicates s'abstiendront.

Kamizaraky Rock Pub PUB
(Grau 158 ; 17h-minuit). Musique rock classique, barmen détendus au look grunge, cocktails, pizzas et cafés alcoolisés pour se réchauffer durant les nuits glaciales.

Achats

Dans le centre-ville, une boutique sur deux vend de l'artisanat (des instruments de musique aux bijoux en passant par les maquettes des îles en roseau), des pulls en laine et en alpaga et d'autres souvenirs. Les prix sont un peu plus intéressants à la Feria, sur le port.

L'hypermarché dans Los Incas ne vend pas seulement des produits alimentaires, mais aussi du pisco, de l'électronique et des articles pour la maison.

Feria ARTISANAT
(Av. Costanera, port de Puno ; 7h-17h). Un marché artisanal où l'on vend jouets, tapis, pulls en alpaga, masques pour la Virgen de la Candelaria et souvenirs habituels, à des prix plus négociables qu'ailleurs en ville et sur les îles.

Mercado Bellavista MARCHÉ
(Av. El Sol ; 9h-17h). Vêtements et articles ménagers. Attention aux pickpockets.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Renseignements

ARGENT

Les bolivianos peuvent se changer à Puno ou à la frontière. Dans le Terminal Terrestre, un DAB accepte la plupart des cartes bancaires. La **Scotiabank** (Lima 458 ; 24h/24), l'**Interbank** (Lima 444), le **BCP** (Lima 444) et le **Banco Continental** (Lima 418 et Grau) disposent d'agences et de DAB dans Lima ; une autre agence Banco Continental est située dans Libertad.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Si les collines qui surplombent la ville offrent de beaux points de vue (Inca, Condor), des agressions et des vols ont été signalés, visant même des groupes. Évitez ces endroits sauf en cas d'amélioration nette de la sécurité.

IMMIGRATION

Consulat bolivien (051-20-5400 ; www.consuladopuno.simplesite.com ; Cajamarca 664 ; Arequipa 136, 2e ét. ; 8h-16h lun-ven). Peut aider à obtenir des visas pour la Bolivie.

Oficina de Migraciónes (bureau de l'immigration ; 051-35-7103 ; www.migraciones.gob.pe ; Ayacucho 270-280 ; 8h-13h et 14h-16h lun-ven). Aide à l'émission de visas d'étudiants et d'affaires, mais ne peut organiser des prorogations de visas touristiques.

OFFICE DU TOURISME

iPerú (051-36-5088 ; Plaza de Armas, Lima à Deustua ; 9h-18h lun-sam, 9h-13h dim). Le personnel de cet office du tourisme, patient et anglophone, fournit de bons conseils. Une excellente première étape pour les visiteurs arrivant à Puno. D'autres bureaux d'iPerú utiles vous attendent au Terminal Terrestre et à l'aéroport de Juliaca.

POSTE

Serpost (Moquegua 267 ; 8h-20h lun-sam). Compagnie nationale de service postal au Pérou.

URGENCES

Policía de Turismo (police touristique ; 051-35-3988 ; Deustua 558 ; 24h/24). Un policier de garde est aussi présent au Terminal Terrestre ; renseignez-vous si vous avez besoin de son aide.

Depuis/vers Puno

AVION

L'aéroport le plus proche se situe à Juliaca, à environ 1 heure de Puno. Il est possible de faire réserver par son hôtel un bus navette confortable et sûr (15 S), ou bien de réserver directement via **Rossy Tours** (051-36-6709 ; www.rossytours.com ; Tacna 308 ; bureau 9h-20h). L'horaire du premier bus est calculé pour vous donner assez de temps pour vous enregistrer sur le premier vol : il est donc inutile de séjourner à Juliaca. La compagnie **LATAM** (051-36-7227 ; Tacna 299) possède un bureau à Puno.

BATEAU

Aucun ferry de passagers ne traverse le lac depuis Puno jusqu'en Bolivie. Vous pouvez cependant rejoindre La Paz via le lac en 1 ou 2 jours avec un circuit haut de gamme qui visite l'Isla del Sol et d'autres sites en chemin. **Transturin** (051-35-2771 ; www.tranturin.com ; Ayacucho 148 ; circuit 2 jours 181 $US) combine bus/catamaran/bus avec un départ à 6h30 de Puno et une arrivée à La Paz à 19h30, ou le lendemain à 12h après une nuit à bord. Leon Tours (p. 187) propose des bateaux rapides de Puno à La Paz avec visite de l'Isla del Sol. Au total, l'excursion dure 13 heures, mais il existe aussi des circuits de 2 ou 3 jours. Son représentant bolivien est Crillon Tours.

BUS

Le **Terminal Terrestre** (051-36-4737 ; Primero de Mayo 703), à trois *cuadras* de l'Avenida El Sol en descendant Ricardo Palma, accueille les compagnies de bus longue distance. Il abrite un DAB et facture 1,50 S de taxe de départ, qui doit être payée à une guérite avant le départ.

Des bus partent toutes les 2-3 heures pour Cuzco de 4h à 22h, et pour Arequipa de 2h à 22h, toutes les 3-4 heures. **Cruz del Sur** (à Lima 01-311-5050 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Terminal Terrestre) propose le meilleur service pour les deux destinations. Les bus **Turismo Mer** (051-36-7223 ; www.turismomer.com ; Tacna 336 ; bureau 8h-13h et 15h-20h) vers Cuzco sont aussi confortables. Civa (p. 183) dessert Lima et Arequipa. **Tour Perú** (051-20-6088 ; www.tourperu.com.pe ; Tacna 285 n°103) rallie Cuzco à 22h, ainsi que La Paz, en Bolivie, via Copacabana, tous les jours à 7h.

Les bus de luxe avec vitres panoramiques d'**Inka Express** (051-36-5654 ; www.inkaexpress.com ; Tacna 346 ; bureau 8h-19h lun-ven, 9h-13h et 16h-19h sam-dim) constituent le moyen le plus plaisant de rejoindre Cuzco (environ 8 heures, 60 $US avec déjeuner-buffet, guide anglophone et oxygène). Ils partent tous les matins à 6h50 et font halte dans divers sites, dont Andahuaylillas, Raqchi, Abra la Raya et Pucará.

Des *combis* pour Chucuito, Juli, Pomata et la frontière bolivienne partent du nouveau **Terminal Zonal** (Branden 415), à cinq *cuadras* au sud du Terminal Terrestre. Du centre, de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

nombreux *combis* (minibus ; 1 S) partent de l'Avenida El Sol ou de l'Avenida Simón Bolívar ; demandez à "*bajar en Branden*" (descendre à Branden) et dirigez-vous vers le lac.

Pour rejoindre Capachica (5 S, 1 heure), prenez un *combi* dans Jirón Talara, près de l'Avenida El Sol en face du Mercado Bellavista. Ils partent toutes les heures entre 6h et 14h.

Bus au départ de Puno

Tarifs approximatifs pour un bus standard/de luxe.

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Arequipa	25/75 S	5 heures
Cuzco	30/80 S	7-8 heures
Juliaca	3,50 S/–	1 heure
Lima	150/170 S	18-21 heures
Copacabana, Bolivia	20 S/–	3 heures
La Paz, Bolivia	50 S/–	5-6 heures

TRAIN

Le parcours en train de Puno à Cuzco doit sa renommée à l'époque, désormais révolue, où la route non goudronnée faisait du trajet en bus un cauchemar. Les prix des billets de train se sont envolés ces dernières années, et la plupart des voyageurs prennent le bus. Il existe deux liaisons en train. Le somptueux *Belmond Andean Explorer*, un train-couchettes avec service (et prix !) cinq étoiles, repas et cocktails compris. Moins onéreux, le *PeruRail Titicaca* n'assure qu'une excursion à la journée. Les deux n'intéressent que les amoureux du rail et les voyageurs aisés, car la voie ferrée suit la route sur la majeure partie du trajet ; la vue est certes magnifique depuis la voiture d'observation vitrée, mais elle l'est tout autant depuis le bus, pour un tarif beaucoup moins élevé.

Il est possible de réserver en ligne sur le site www.perurail.com.

Les trains *Belmond Andean Explorer* partent de la **gare ferroviaire** (✎ 051-36-9179 ; www.perurail.com ; Av. La Torre 224 ; ⏲ guichet gare 6h30-12h et 16h-18h lun-ven, 6h30-14h30 sam) de Puno le mercredi à 12h, et arrivent à Cuzco le lendemain vers 7h40. Les billets coûtent à partir de 480 $US par personne ; les tarifs peuvent grimper de manière importante en fonction du wagon-couchettes, depuis que le train a été relancé par la chaîne hôtelière de luxe Belmond.

Les trains *PeruRail Titicaca*, sans voitures-couchettes, partent les lundis, jeudis et samedis à 7h30, pour arriver à Cuzco à 17h50 le même jour. Le billet coûte 260 $US.

Comment circuler

Puno est une ville compacte. Si vous en avez l'énergie, vous pouvez marcher du port ou des gares routières jusqu'au centre. Pour rejoindre le port ou le lac à pied, prenez à l'est de la Plaza de Armas et longez Jirón Puno, qui devient ensuite l'Avenida Del Puerto jusqu'au port. Dans le centre-ville, tout est accessible à pied. Lima, la principale artère piétonne, se remplit en début de soirée quand les *Puneños* (habitants de Puno) sortent pour la promenade.

En ville (et jusqu'aux gares), un court trajet en taxi revient à 5 S. Comptez 2,50 S en *mototaxi* et 2 S en *triciclo* (tricycle) ; les montées épuisantes vous inciteront à laisser au conducteur de tricycle un pourboire supérieur au montant de la course !

Environs de Puno

Sillustani SITE ARCHÉOLOGIQUE (tarif plein/réduit 15/2 S). Sur les collines vallonnées de la péninsule du Lago Umayo, les *chullpas* de **Sillustani** se détachent sur le paysage désolé de l'*altiplano*.

Les Colla, un peuple guerrier de langue aymara, dominèrent la région du lac Titicaca avant d'être soumis par les Incas. Ils enterraient leurs nobles dans ces tours funéraires disséminées sur les hauteurs alentour.

Les plus imposantes sont celles de Sillustani, où la plus haute atteint 12 m. Ces structures cylindriques contenaient les dépouilles de familles entières, avec de la nourriture et des biens pour leur voyage vers l'autre monde. Seule ouverture, un étroit passage orienté vers l'est permettait à une personne de s'y faufiler et était immédiatement scellé après les funérailles. Bien préservées, les tours ne contiennent plus aucun vestige. La lumière est meilleure l'après-midi pour les photos, mais le site peut être bondé.

Les murs des tours, composés de blocs de pierre massifs, rappellent la maçonnerie inca, mais sont considérés comme encore plus élaborés. Des blocs taillés non utilisés, une rampe qui servait à les déplacer et une carrière rudimentaire comptent parmi les éléments intéressants du site. Le fameux lézard sculpté sur l'une des *chullpas* est proche du parking.

Sillustani est partiellement entouré par l'étincelant Lago Umayo (3 890 m), qui abrite une grande diversité de plantes et d'oiseaux aquatiques andins ; des vigognes (espace sauvage menacée, cousines des alpagas) vivent sur une petite île. Le lac est l'un des meilleurs endroits de la région pour observer les oiseaux.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

ICHU

À 10 km de Puno, ce petit village s'étend dans une vallée verdoyante, non loin de ruines incas peu connues – le Centro Ceremonial Tunuhuire. L'endroit est parfait pour une randonnée, avec des vues splendides.

Quittez la Panaméricaine à la deuxième sortie vers Ichu (après la station-service) et dirigez-vous vers l'intérieur des terres après la maison signalée "Villa Lago 1960". Marchez sur 2 km, prenez à gauche à la bifurcation en direction des deux petites collines en terrasses que vous apercevrez sur la gauche de la vallée. Prenez à gauche au second embranchement (vous arriverez à l'école si vous le manquez) ; la route passe entre les deux collines. Tournez de nouveau à gauche et grimpez tout droit sur la première. Une montée ardue de 15 minutes mène au sommet, où vous découvrirez les vestiges d'un temple à plusieurs niveaux et un panorama époustouflant.

Cette excursion peut aisément s'effectuer depuis Puno en une demi-journée, lors d'un circuit organisé privé. Apportez de l'eau et des provisions, car il n'y a pas de magasin.

De Puno, des circuits partent tous les jours à Sillustani (à partir de 30 S) vers 14h30 et durent 3 heures 30, dont 1 heure 30 dans les ruines. Si vous souhaitez passer plus de temps sur place, louez un taxi (80 S, 1 heure d'attente comprise). Vous pouvez aussi prendre un bus à destination de Juliaca et demander qu'on vous dépose à l'embranchement (3,50 S, 25 minutes). De là, des taxis (10 S) ou des *combis* occasionnels rallient les ruines (3 S, 20 minutes).

Dans le village d'**Atuncolla** (☑951-50-2390 ; Centro Artsenal, Atuncolla ; ch 25 S) vous pourrez loger dans une famille, aider aux tâches agricoles et visiter à pied des sites méconnus.

Cutimbo SITE ARCHÉOLOGIQUE (tarif plein/réduit 15/2 S). À un peu plus de 20 km de Puno, ce spectaculaire site préhispanique occupe un emplacement exceptionnel, au sommet d'une *mesa* (table) volcanique entourée d'une plaine fertile. Bâties par les Colla, les Lupaca et les Incas, quelques *chullpas* bien préservées, cylindriques ou carrées, comportent plusieurs sculptures de singes, de pumas et de serpents. Vous verrez également les rampes utilisées pour les construire.

Peu de gens explorent ce site isolé, ce qui le rend aussi attrayant que dangereux pour les voyageurs indépendants. Partez à plusieurs et faites attention à d'éventuels agresseurs ; des voleurs se cachent souvent derrière les rochers au bout du sentier de 2 km qui grimpe de la route.

Des *combis* à destination de Laraqueri (3 S, 30 minutes) partent du Terminal Zonal de Puno. Le site, signalé, se trouve du côté gauche de la route lorsque vous regardez en direction de Laraqueri – demandez au chauffeur où descendre – ; comptez ensuite 20 minutes de marche. On peut également prendre un taxi depuis Puno (environ 80 S aller-retour avec 1 heure d'attente sur place) ou effectuer un circuit organisé de 3 heures (100 S, 2 personnes minimum).

Îles du lac Titicaca

Les îles du lac Titicaca sont renommées pour leur beauté et leurs traditions rurales préservées qui datent de l'époque préhispanique.

Les très populaires Islas Uros, fabriquées avec des roseaux, sont les plus visitées du lac. L'Isla Taquile est une île nonchalante à la culture unique, qui peut soudain devenir festive le soir à l'occasion de danses locales. L'Isla Amantaní, la moins visitée étant donné qu'elle requiert de passer la nuit dans une famille, peut toutefois se révéler très intéressante et gratifiante. Quant à la luxueuse Isla Suasi, la seule île privée du lac, elle abrite un complexe hôtelier de charme.

Sachez que certains insulaires n'apprécient pas les touristes. En effet, tous ne profitent pas des retombées économiques, et les intrusions fréquentes dans leur vie quotidienne les dérangent. Veillez à respecter leur intimité et à faire preuve de courtoisie.

Islas Uros

À 7 km à l'est de Puno, ces extraordinaires **îles flottantes** (5 S) constituent la principale curiosité du lac Titicaca. Elles sont fabriquées avec des roseaux légers appelés *totora*, qui poussent en abondance dans les bas-fonds du lac. La vie des iliens (les Uros) est indissociable de ces plantes. En partie

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

comestibles (le goût évoque celui de la canne à sucre, sans sucre), ces roseaux sont utilisés pour construire des maisons, des bateaux et des objets artisanaux. Les îles se composent de nombreuses couches de *totora*, complétées en surface à mesure que les couches inférieures pourrissent ; le sol reste toujours souple et élastique.

Certaines îles possèdent des versions élaborées des bateaux traditionnels en bottes de roseaux et d'autres créations en roseau, comme des arches et des balançoires. Attendez-vous à payer pour un tour en bateau (10 S) ou pour prendre des photos.

Le métissage avec des Amérindiens de langue aymara a entraîné la disparition des Uros de pure souche et de leur langue. Cette petite tribu entama son inhabituelle existence flottante il y a des siècles afin de se protéger de l'agressivité des Colla et des Incas.

Où se loger

Cristina Suaña CHEZ L'HABITANT **$$**
(☎951-472-355, 951-695-121 ; uroskhantati@hotmail.com ; Isla Khantati ; par pers en pension complète 180 S). Un fournisseur d'hébergements expérimenté sur l'Isla Khantati. Le tarif est élevé mais inclut de bons logements, les trois repas, les parties de pêche, nombre d'activités culturelles… et la compagnie de la pétulante Cristina Suaña. Réservez pour qu'elle vienne vous chercher à Puno en bateau privé – si vous prenez le ferry, vous pourriez vous retrouver sur la mauvaise île.

Cristina, native des îles Uros, a construit avec sa famille une série d'impeccables huttes semi-traditionnelles (avec énergie solaire, toilettes extérieures et terrasses ombragées), qui occupent la moitié de la minuscule île. Le rythme hyperdécontracté de l'endroit n'est pas idéal pour les voyageurs disposant de peu de temps.

Uros Samaraña
Uta Lodge CHEZ L'HABITANT **$$$**
(☎951-826-187 ; www.fb.me/samaranauta ; Islas Uros ; d/tr avec 3 repas et transfert en bateau 435/655 S). César et Lucy vous invitent à vivre une expérience unique. Les vastes et confortables huttes en roseau disposent de salles de bains privées, de grands lits – et que dire de la vue ! Le tarif comprend des activités (bateau, pêche), mais aussi des moments de qualité avec la famille. L'une des meilleures adresses locales si vous souhaitez traiter avec une famille du cru sans passer par une agence.

Réservez votre transfert en bateau gratuit depuis Puno.

Depuis/vers les Islas Uros

Rallier les Islas Uros est facile – il n'est pas nécessaire de partir avec un tour-opérateur ; cela dit, vous manquerez la leçon d'histoire offerte par les guides et économiserez seulement 10 S par rapport au circuit le moins cher, qui inclut l'accès aux îles. Les ferrys partent du **port de Puno** (Puerto de Puno ; Av. Titicaca) – à l'est de la Plaza de Armas, prenez Jirón Puno, qui devient l'Avenida Del Puerto – à destination des îles (aller-retour 10 S) quand ils sont complets – au moins une fois par heure entre 6h et 16h. Propriété de la communauté, le ferry rallie deux îles en alternance. Les ferrys qui desservent Taquile et Amantaní peuvent aussi vous déposer aux Uros.

Isla Taquile

Habitée depuis des millénaires, **Taquile** (5 S) est une île minuscule et superbe, à 35 km à l'est de Puno. Sa beauté naturelle évoque la Méditerranée. Sous le soleil éblouissant, le sol rouge sombre contraste avec le bleu intense du lac et les sommets enneigés de la Cordillera Real bolivienne, en arrière-plan. Des terrasses incas s'étagent sur les versants de plusieurs collines, que coiffent des ruines.

De langue quechua, ses habitants se distinguent des autres communautés insulaires qui, pour la plupart, parlent aymara. Soucieux de défendre leur identité, ils évitent les mariages intercommunautaires.

L'île possède une remarquable tradition d'artisanat textile, qui lui a valu d'être classée au patrimoine immatériel de l'humanité par l'Unesco. Les créations des îliens sont réalisées selon des coutumes profondément enracinées. Les hommes portent un bonnet en laine avec oreilles aux mailles serrées, le *chullo*, semblable à un bonnet de nuit, qu'ils tricotent eux-mêmes (seuls les hommes tricotent et cet apprentissage commence à l'âge de 8 ans). Les couleurs ont une signification sociale : rouge pour les hommes mariés, rouge et blanc pour les célibataires. D'autres teintes peuvent refléter une position sociale présente ou passée.

Les femmes tissent de larges ceintures colorées pour leurs maris, qui les portent sur des chemises blanches en tissu grossier et d'épais pantalons noirs qui s'arrêtent aux mollets. Les femmes ont également belle

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

allure avec leurs nombreuses jupes superposées et leurs blouses finement brodées.

À voir

Les touristes peuvent se promener librement, explorer les sites et jouir de la tranquillité. L'île est un endroit fabuleux pour admirer le coucher du soleil. La lune semble deux fois plus brillante dans l'air cristallin, alors qu'elle s'élève au-dessus des pics vertigineux de la Cordillera Real. Mémorisez la configuration des lieux pendant la journée ; l'île ne compte ni rues, ni lampadaires, ni grands bâtiments pour se repérer et des voyageurs ont dû passer la nuit à la belle étoile après s'être perdus dans le noir !

Un escalier de plus de 500 marches mène du quai au centre de l'île, une montée de 20 minutes (à effectuer si la période d'acclimatation est derrière vous).

Fêtes et festivals

La Fiesta de San Santiago FÊTE RELIGIEUSE

(fête de saint Jacques ; 25 juillet). La Fiesta de San Santiago est une fête importante à Taquile. Elle s'accompagne de danses, de musique et de festins ; les festivités durent jusqu'au début du mois d'août, quand la population de l'île fait des offrandes traditionnelles à la Pachamama, la Terre Mère.

Depuis/vers l'Isla Taquile

Les ferrys partent du port de Puno – prenez l'Avenida Del Puerto à l'est de la Plaza de Armas – pour Taquile (aller-retour 25 S ; accès à l'île 5 S) à partir de 7h35. Comme le bateau fait étape aux Islas Uros, vous devrez aussi y régler le droit d'entrée. Un ferry part de Taquile pour Puno à 14h, mais demandez confirmation au capitaine en arrivant sur Taquile, car l'horaire peut changer. Des départs sont prévus d'Amantaní pour Taquile (puis Puno) chaque jour vers 16h – horaire à vérifier ; on peut également venir en bateau de Llachón.

Isla Amantaní

Plus éloignée, l'**Isla Amantaní** (8 S) compte quelque 4 000 habitants et se situe à quelques kilomètres au nord de Taquile. La visiter implique presque toujours de passer une nuit sur place. Il arrive que les hôtes participent à la préparation des repas sur un feu à même le sol en terre battue des cuisines. La découverte des différents aspects de la vie rurale constitue une expérience inoubliable.

Sans routes ni véhicules, cette île très paisible (les chiens ne sont pas admis) se targue de paysages et de de vues splendides. Parmi les ruines qui surmontent plusieurs collines, **Pachamama** (Terre Mère) et **Pachatata** (Terre Père), les plus hautes et les plus connues, datent de la culture de Tiahuanaco. Essentiellement bolivienne, cette culture naquit autour du lac Titicaca et se développa rapidement entre 200 av. J.-C. et l'an mille.

Comme à Taquile, les îliens parlent le quechua, mais leurs traditions sont plus fortement influencées par les Aymara.

Où se loger

Amantaní Community Lodging CHEZ L'HABITANT $

(051-36-9714 ; ch en pension complète 45 S/pers). À votre arrivée, l'Amantaní Community Lodging, soit les familles de l'île, vous attribuera un logement selon un système de rotation. Respectez ces règles, même en groupe guidé. Vous pouvez demander à rester en famille ou entre amis.

Depuis/vers l'Isla Amantaní

Des **ferrys** (aller-retour 30 S ; accès à l'île 8 S) partent du port de Puno pour Amantaní tous les jours à 8h30. D'Amantaní, des bateaux rallient Taquile et Puno tous les jours vers 16h (renseignez-vous, car les horaires varient), avec parfois un départ pour Puno vers 8h, selon la demande. Un bateau-taxi privé entre Llachón et Amantaní coûte 100 S (aller-retour).

Isla Suasi

Située dans la partie nord-est du lac Titicaca, cette île superbe, alimentée à l'énergie solaire, constitue une retraite unique en pleine nature. Seule île privée du lac, elle a été louée à long terme par un hôtel de luxe.

Où se loger

Hotel Isla Suasi COMPLEXE HÔTELIER $$$

(051-35-1102 ; www.islasuasi.pe ; ch à partir de 586 S/pers ;). Cet écolodge solitaire, de style grande maison de campagne, compte une vingtaine de spacieuses chambres bien aménagées, avec couettes en plumes, cheminée, plafond pentu et terrasse donnant sur le lac. La flore colorée, les promenades, les baignades dans le lac, les sorties en kayak et la possibilité d'apercevoir des vigognes sauvages à l'abri de la foule en font une destination paradisiaque.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'hôtel propose de coûteux transferts quotidiens (aller-retour 660 S/pers), à 7h, depuis l'embarcadère de Puno, avec escales aux Islas Uros et à l'Isla Taquile ; le retour est à 12h45. Renseignez-vous sur le plus court transfert par les eaux de 15 minutes ; vous devrez alors organiser votre propre transport par la route.

Depuis/vers l'Isla Suasi

L'île est à 5 heures de bateau de Puno ou à plus de 3 heures de piste, suivies d'une courte traversée en bateau, de Cambria. Un droit d'entrée de 40 S (inclus dans le prix des chambres) contribue à la protection de l'île.

Péninsule de Capachica et ses environs

S'étirant dans la partie nord-ouest du lac à mi-chemin entre Juliaca et Puno, la péninsule de Capachica rivalise de beauté avec les îles, sans l'affluence et le mercantilisme de ces dernières. Chaque *pueblito* (petit village) possède un joli cadre. Le séjour chez l'habitant, seule possibilité d'hébergement dans les localités de la péninsule de Capachica, contribue au plaisir de la découverte ; les hommes ont fière allure avec leur veste et leur chapeau noir et les femmes portent une coiffe élaborée. Vous passerez des jours heureux à vous promener dans les collines, à contempler le lac et à vous régaler de repas simples.

La plupart des villages offrent des conditions identiques pour l'hébergement et les repas, semblables à celles proposées sur l'Isla Amantaní. Des familles louent des chambres sommaires pour environ 30 S par personne et par nuit, ou 75 S en pension complète.

Vous pouvez arriver à l'improviste à Llachón et, dans une moindre mesure, à Escallani. Ailleurs, il faut réserver, car les familles doivent acheter des vivres et préparer l'accueil. Mieux vaut téléphoner qu'envoyer un courriel ; en règle générale, vos interlocuteurs ne parlent que l'espagnol pour communiquer avec vous.

Le site officiel du Turismo Rural Comunitario (www.turismocapachica.wordpress.com) fournit plus d'informations sur les hébergements chez l'habitant dans la péninsule, avec notamment des photos.

Renseignements

La péninsule n'est pas connectée à Internet, mais les téléphones portables fonctionnent. Vous ne trouverez ni banque ni DAB et, comme ailleurs au Pérou, il peut être difficile d'obtenir la monnaie sur une grosse coupure. Emportez suffisamment d'argent liquide, en billets de 20 ou 10 S.

Depuis/vers la péninsule de Capachica et ses environs

Des agences de voyages de Puno peuvent vous conduire dans toutes les localités de la péninsule.

Jalonnant la péninsule entre les localités de Capachica et de Llachón, les villages de Ccotos et de Chifrón sont reliés par des pistes désertes, propices à la marche, et des services de bus erratiques ; il est généralement plus rapide de franchir à pied une colline que de la contourner en voiture. Escallani, plus au nord et un peu en dehors de la péninsule, se situe non loin de Juliaca. Les habitants rejoignent le continent en *lancha*, une barque à moteur qu'ils louent volontiers.

Depuis Puno, empruntez un *combi* (minibus) indiquant Capachica ou Llachón à l'est du Mercado Bellavista. Tous s'arrêtent à Capachica (5 S, 1 heure, toutes les heures). Depuis le *mercado* (marché) de Capachica, continuez vers Llachón (2,50 S, 30 minutes, 25 S en taxi) ou d'autres destinations.

Pour Ccotos (1 S, 35 minutes) ou Escallani (2,50 S, 45 minutes) des *combis* quittent le *mercado* uniquement le dimanche entre 8h et 14h. Vous pouvez aussi prendre un taxi (20 S) ou un *mototaxi* (15 S) pour Ccotos ; comptez 70 S jusqu'à Escallani (85 S).

Le trajet en *micro* (petit bus) de Juliaca à Escallani via Pusi enchantera les voyageurs intrépides. Cette piste traverse des paysages splendides ; asseyez-vous du côté gauche de Juliaca vers Escallani pour voir le lac.

Pour Chifrón, prenez un *colectivo* (transport partagé ; 1 S, 13 minutes), un taxi (5 S, 10 minutes) ou un *mototaxi* (4 S, 10 minutes) sur la place. Vous pouvez aussi franchir à pied la colline (30 minutes) depuis Llachón ou marcher 3 km à partir de Capachica.

Le ferry depuis/vers Taquile passe par Llachón. Pour combiner les deux endroits, le mieux est de rejoindre Llachón par la route, puis de demander à vos hôtes de vous indiquer où prendre le ferry pour Taquile. Le bateau-taxi entre Llachón et Amantaní coûte 100 S (aller-retour).

Capachica

Tous les trajets en bus depuis Puno passent par Capachica, le centre commerçant (sans grand intérêt) de la péninsule. Hormis quelques restaurants et *hospedajes*

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

(auberges familiales) très sommaires, et une jolie église (le tout visible sans descendre du bus), il y a peu de raisons de s'y attarder. Seul un changement de véhicule, l'utilisation d'Internet ou d'un téléphone public (il y en a quelques-uns sur la place) justifient une halte, ces services étant inexistants dans le reste de la péninsule.

Llachón

À quelque 75 km au nord-est de Puno près de la pointe sud de la péninsule, ce joli village offre des vues splendides et de courtes promenades jusqu'aux sites pré-incas des environs. Commune la plus développée de la région, grâce à la gestion locale du tourisme, Llachón semble cependant à mille lieues du Pérou moderne. Avec peu de voitures et aucun chien, c'est un endroit paisible pour contempler le lac Titicaca, tandis que des cochons et des lamas vagabondent alentour. Des oiseaux endémiques sont présents de janvier à mars. On pourra se renseigner sur les hébergements en arrivant à Llachón, ou bien contacter **Richard Cahui Flores** (951-63-7382 ; hospedajesamary@hotmail.com ; 30 S/pers, en pension complète 75 S), qui travaille avec plusieurs familles et constitue le meilleur intermédiaire pour réserver. Par ailleurs, citons la maison de **Félix Turpo** (Casa de Felix ; 951-66-4828 ; www.santamariaturismo.com ; 30 S/pers, en pension complète 75 S), avec une vue incroyable sur l'Isla Taquile ; les six bungalows douillets de **Magno Cahui** (Hospedaje Tika Wasi ; 951-82-5316 ; hospedajetikawasi@yahoo.es ; 30 S/pers, en pension complète 75 S) ; ou encore la pension de **Valentín Quispe** (951-82-1392 ; llachon@yahoo.com ; 30 S/pers, en pension complète 75 S), à côté d'un charmant cimetière envahi par la végétation.

Chifrón

Si les localités alentour vous semblent trop "urbanisées", le hameau somnolent de Chifrón (24 habitants), près de la route principale dans le coin nord-est de la péninsule, vous séduira. Sous de bruissants eucalyptus qui surplombent une plage déserte, les hébergements sont spartiates, mais vous aurez la chance de découvrir un autre monde. Contactez **Emiliano** (951-91-9252/951-91-9652 ; www.fb.me/emiiano.chifron ; 30 S/pers, en pension complète 75 S) pour organiser votre séjour.

Ccotos

Totalement en dehors des sentiers battus, Ccotos, vers le bout de la côte est de la péninsule, ne s'éveille que pour le concours annuel de Miss Playa (Miss Plage), quand le port du maillot de bain suscite la controverse. Vous pourrez séjourner chez l'accueillant **Alfonso Quispe** (Usqay Wasi Inca Samana ; 951-85-6462 ; www.turismocapachica.wordpress.com ; 30 S/pers, en pension complète 76 S) et sa famille, au bord du lac, avec des activités décontractées au programme.

Isla Ticonata

À quelques centaines de mètres au large de Ccotos, l'Isla Ticonata abrite une communauté très soudée, ainsi que quelques sites archéologiques, momies et fossiles. Pêche, danse, cuisine et participation au labour des *chakras* (champs) font partie des activités. Uniquement accessible en circuit organisé, Ticonata est l'une des rares communautés du lac Titicaca à imposer ses règles aux tour-opérateurs, ce qui profite à tous. Les circuits peuvent se réserver à Puno auprès des agences de tourisme.

Escallani

Plus au nord, Escallani invite à admirer des heures durant la vue majestueuse sur les tapis de roseaux, le patchwork de champs, les escarpements rocheux et les neiges éternelles de l'Illimani (point culminant de la Bolivie, 6 438 m). Situé à l'écart de la péninsule, sur la route de Juliaca, ce village de pêcheurs donne à voir un aspect totalement différent du lac. Les amateurs de varappe se renseigneront sur les lieux d'*escalada en roca*. Escallani reçoit plus facilement des visiteurs à l'improviste que d'autres localités : sur la place, demandez comment aller chez **Rufino Paucar** (97-319-0552 ; 30 S/pers, en pension complète 75 S), qui a bâti lui-même une douzaine de bungalows rustiques, à toit de chaume, au-dessus du village.

Villes de la rive sud

La route vers la Bolivie via la rive sud du lac Titicaca traverse des villages bucoliques, remarquables pour leurs églises coloniales et leurs vues splendides. Emprunter cet itinéraire offre un aperçu moins touristique de la culture traditionnelle de la région. Si vous parvenez à coordonner les transports,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

vous pouvez visiter quelques-unes des localités de la rive sud dans la journée à partir de Puno ou continuer vers la Bolivie.

À Puno, les transports publics qui desservent la rive sud partent du Terminal Zonal. Les *combis* quittent la ville une fois pleins. L'itinéraire comprend Ichu (2,50 S, 15 minutes), Chucuito (3 S, 30 minutes), Juli (5 S, 1 heure 15), Pomata (8 S, 1 heure 30) et la frontière bolivienne à Yunguyo (10 S, 2 heures 15) ou Desaguadero (11 S, 2 heures 30). Les transports directs pour les villages les plus proches de Puno sont plus fréquents que les *combis*, mais ces derniers n'en partent pas moins toutes les heures pour la plupart des localités. Il est possible de prendre un *combi* pour une destination lointaine et de descendre plus tôt, mais vous risquez de devoir payer le tarif plein.

Chucuito

051 / 1 100 HABITANTS

Chucuito doit sa renommée au curieux **Templo de la Fertilidad** (Inca Uyu ; Trucos ; 8 S ; 9h-16h30) et à ses imposantes sculptures de phallus en pierre. Pourtant, cette paisible localité possède d'autres atouts aussi mésestimés qu'authentiques, comme la possibilité de séjourner près d'un secteur isolé du lac Titicaca ou de se restaurer sur la grand-place, au-dessus de l'artère principale, qui compte deux belles églises coloniales, **Santo Domingo** et **Nuestra Señora de la Asunción**.

À la fois proche et à des années-lumière de Puno, Chucuito est très prisée des citadins le week-end, nostalgiques de la vie de *pueblo* (village).

Où se loger

Taypikala Lago HÔTEL $$

(051-79-2266 ; www.taypikala.com ; Calle Sandia s/n ; s/d avec petit-déj 192/213 S). Difficile de manquer la façade à arcades du Taypikala Lago, avec son emplacement remarquable au bord du lac. Les belles chambres au style rustico-moderne jouissent d'une impressionnante vue sur l'eau et le jardin. Ce séjour (luxueux) dans un recoin isolé au bord du lac est une destination en soi, même si le centre de Chucuito n'est qu'à cinq minutes à pied, de l'autre côté de la nationale.

Depuis/vers Chucuito

Pour rallier Chucuito et ses sites, prenez un *combi* (3 S, 30 minutes) au Terminal Zonal de Puno et demandez qu'on vous dépose sur la nationale à destination d'Inca Uyu (ou du Templo de la Fertilidad). Les *combis* partent une fois pleins ; si vous ne voulez pas attendre, sachez que tous les *combis* vers les localités de la rive sud passent par Chucuito.

Luquina Chico

Cette petite communauté, à 53 km à l'est de Puno sur la péninsule de Chucuito, a tout de remarquable. Si vous souhaitez vous détendre dans un environnement rural, Luquina Chico présente la meilleure offre de logement chez l'habitant (à partir de 20 S, 70 S en pension complète) des villages autour du lac. La population bénéficie d'avancées économiques grâce au tourisme

Des hauteurs du cap ou des plaines fertiles qui bordent le lac, la vue s'étend jusqu'à Puno, Juliaca et toutes les îles du lac. La lagune qui se forme à la saison des pluies attire les oiseaux migrateurs des marais.

Des tours funéraires miniatures (*chullpitas*) parsèment cette partie de la péninsule. Selon la légende, elles abritent les dépouilles des *gentiles*, des Lilliputiens qui auraient vécu ici avant que le soleil ne naisse et ne les envoie sous terre.

Renseignez-vous sur place pour la location de kayaks. **Edgar Adventures**, à Puno, organise un circuit à VTT jusqu'à Luquina Chico, un parcours de 3 heures éprouvant mais splendide le long de la péninsule.

Les séjours chez l'habitant prévoient la pension complète (80 S). Les 35 familles participantes sont membres de Turismo Vivencial Comunitario Luquina Chico (www.fb.me/luquinachicotiticaca), un collectif représenté par Jimmy (luquinachico@hotmail.com), qui parle un anglais sommaire ; si vous ne parlez pas espagnol, les agences touristiques de Puno peuvent vous aider à organiser votre séjour.

Pour venir ici, prenez l'un des *combis* indiqués "Luquina Chico" (4,50 S, 2 heures), qui partent toutes les heures environ, le matin, à l'angle de Jr. 1ro Mayo et Banchero Rossi à Puno, juste au sud du Terminal Terrestre ; sinon, prenez le ferry depuis/vers l'Isla Taquile et demandez que l'on vous dépose.

Juli

051 / 8 000 HABITANTS

Somnolente, **Juli** est surnommée la *pequeña Roma* (petite Rome) du Pérou en raisons de ses quatre églises des XVIe et XVIIe siècles,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

peu à peu restaurées. Elles sont habituellement ouvertes le dimanche, mais les horaires sont rarement respectés. Frappez à la porte si une église semble fermée.

À voir

Nuestra Señora de la Asunción ÉDIFICE RELIGIEUX
(Cusco ; 5 S ; 8h30-17h). Datant de 1557, cette église possède un grand parvis, une vaste nef et une chaire recouverte de feuille d'or.

Parmi les autres églises voisines figure celle de Santa Cruz, qui a perdu la moitié de son toit et ne devrait pas rouvrir dans un avenir proche ; son squelette et sa façade n'en sont pas moins visibles. Mieux conservée, l'église en pierre de **San Pedro** (1560) présente des plafonds sculptés et des fonts baptismaux en marbre ; la messe y est célébrée le dimanche à 8h.

San Juan de Letrán ÉDIFICE RELIGIEUX
(Jr. San Juan ; 5 S ; 8h30-17h). Datant de 1570, cette église baroque en adobe renferme des peintures richement encadrées de l'*escuela cuzqueña* (école de Cuzco) qui décrivent la vie des saints. Elle est située à deux *cuadras* au nord de la Plaza de Armas.

Depuis/vers Juli

Du Terminal Zonal à Puno, des *micros* (5 S, 1 heure 15) vous déposeront près du marché, à 10 minutes de marche en contrebas du centre. En sens inverse, ils partent de Lima, à deux *cuadras* au-dessus de la place ; les *combis* partent aussi pour Yunguyo (4 S, 6h-19h).

Pomata

051 / 1 800 HABITANTS

Juste après Juli, la route longe la rive sud du lac Titicaca jusqu'à Pomata, à 105 km de Puno. En arrivant, on découvre le **Templo de Pomata Santiago Apóstolo** (Plaza de Armas ; 2 S), une église dominicaine perchée sur une petite colline, totalement démesurée par rapport à la ville qu'elle domine. Fondée en 1700, elle est connue pour ses fenêtres en albâtre translucide et sa façade baroque en grès richement travaillée. Remarquez les sculptures de pumas ; *pomata* signifie "lieu du puma" en aymara.

Depuis/vers Pomata

Du Terminal Zonal de Puno, des *colectivos* (moyen de transport collectif) à destination de Yunguyo ou Desaguadero font halte à Pomata (8 S, 1 heure 30).

POSTE-FRONTIÈRE

La route bifurque à la sortie de Pomata, mais les deux itinéraires mènent à la frontière bolivienne (p. 202). La route principale continue au sud-est vers Zepita et la ville frontalière sans intérêt de Desaguadero (p. 203). La branche gauche suit la rive du lac Titicaca et rejoint un autre poste-frontière, plus plaisant, à Yunguyo (p. 202).

Rive bolivienne

Si vous prévoyez de séjourner en Bolivie, le guide *Bolivie* de Lonely Planet vous fournira des renseignements complets.

Copacabana

Nichée entre deux collines sur la rive sud du lac Titicaca, Copacabana est une petite ville charmante. Site de pèlerinage de longue date, cette localité voit toujours des pèlerins péruviens et étrangers affluer à ses *fiestas*. Cela dit, les balades près du lac et les randonnées jusqu'en haut du Cerro Calvario permettent de fuir la foule. Copacabana est une base commode pour visiter l'Isla del Sol et l'Isla de la Luna, ou pour faire une pause entre La Paz et Puno ou Cuzco.

Au XVI^{e} siècle, Copacabana se vit offrir une statue de la Virgen de la Candelaria (aujourd'hui sainte patronne de la Bolivie), à laquelle on attribua de nombreux miracles.

À voir et à faire

Cathédrale ÉDIFICE RELIGIEUX
(Plaza 2 de Febrero). GRATUIT D'un blanc éclatant, la cathédrale de style mudéjar, agrémentée de coupoles et d'azulejos (carreaux portugais de faïence bleue), domine la ville. Consultez le panneau d'affichage à l'entrée pour les horaires des messes.

La fameuse statue de la "Vierge noire" (car aux traits indiens), sculptée par Francisco Yupanqui, qui serait un petit-fils de l'empereur inca Túpac Yupanqui, est visible dans ce qu'on appelle le **Camarín de la Virgen de Candelaria**, une niche (*camarín*) au-dessus de l'autel ; les horaires de visite ne sont pas fiables.

La statue n'a jamais quitté la cathédrale car, selon une superstition, la déplacer provoquerait une crue dévastatrice du lac Titicaca. Le **Museo de la Catedral**

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRAVERSER LA FRONTIÈRE : VERS LA BOLIVIE

Deux itinéraires praticables relient Puno et la Bolivie. Celui de la rive nord, en dehors des sentiers battus, est rarement emprunté. La rive sud offre deux options, via Yunguyo ou Desaguadero. Seul le manque de temps justifie de passer par Desaguadero. La route de Yunguyo, plus sûre, plus belle et beaucoup plus fréquentée, passe par la plaisante petite ville bolivienne de Copacabana au bord du lac Titicaca, d'où l'on peut visiter l'Isla del Sol, site le plus significatif de la mythologie andine.

Un consulat bolivien (p. 193) est installé à Puno. Les ressortissants français, belges, suisses et canadiens n'ont rien à payer. Il faut toutefois être en possession d'un billet retour de bus/d'avion et d'un passeport valide au moins six mois après la date de retour. Avant le départ, il est impératif de se renseigner auprès des ambassades et des consulats pour s'assurer que les modalités d'entrée sur le territoire n'ont pas changé.

À la frontière bolivienne, des agents tentent souvent d'extorquer un droit de passage officieux de 30 Bs. Refusez poliment. Gardez toujours vos bagages avec vous en traversant la frontière.

Sachez que la Bolivie avance d'une heure par rapport au Pérou.

Copacabana via Yunguyo

Il existe deux possibilités. Le moyen le plus rapide et le plus simple consiste à prendre un bus transfrontalier d'une compagnie comme **Tour Perú** (☎051-35-2991 ; www.tourperu.com.pe ; Tacna 285 n°103) ou **Ormeño** (☎051-36-8176 ; www.grupo-ormeno.com.pe ; Terminal Terrestre) en achetant les billets au Terminal Terrestre ou à la billetterie de Tour Perú dans le centre de Puno (plus pratique), au plus tard la veille. Le bus fait halte devant une *casa de cambio* (bureau de change) à la frontière et attend que les passagers effectuent les formalités avant de continuer vers Copacabana (20-28 S, 3-4 heures). De là, un autre bus (30 minutes d'attente) rejoint directement La Paz (35 Bs, 3 heures 30).

L'autre solution implique de prendre un transport local – un petit bus appelé *micro* – au Terminal Zonal. Ce moyen de transport plus lent n'est recommandé que si vous souhaitez vous arrêter dans des villages de la rive sud. Partez vers 8h pour disposer de suffisamment de temps. Des *micros* circulent régulièrement entre les villages, surtout le dimanche, jour de marché à Juli et à Yunguyo. C'est une excellente façon de sortir des sentiers

(Murillo s/n ; 10 Bs/pers, 8 personnes minimum) contient des pièces intéressantes.

Cerro Calvario — POINT DE VUE

Le sommet se rejoint en une demi-heure et justifie la montée, surtout pour assister au coucher du soleil. Jalonné des 14 stations du chemin de Croix, le **sentier** commence près de l'**église** au bout de la Calle 3 de Mayo, avant de s'élever. On peut aussi y accéder par un chemin en terre sinueux et plus long qui part de l'angle de la Calle Jáuregui et de la Calle Costañera.

De bonnes chaussures de marche sont nécessaires.

Museo del Poncho — MUSÉE

(www.museodelponcho.org ; Baptista, près de la Costañera ; 15 Bs ; ⏲10h-17h30 lun-sam, 10h-16h dim). La visite du Museo del Poncho vous aidera à démêler les mystères des textiles locaux. La collection, disposée sur deux étages, offre un bon aperçu des origines et significations du poncho – qui porte quoi et pour quelles raisons. Les explications sont en espagnol et en anglais. Les horaires sont irréguliers. Photos interdites à l'intérieur.

Fêtes et festivals

Fiesta de la Virgen de la Candelaria — FÊTE RELIGIEUSE

(⏲2-5 fév). Fête en l'honneur de la sainte patronne de Copacabana et de la Bolivie, avec musique, danses traditionnelles aymara, libations et bombance. La *fiesta* de Copacabana est particulièrement importante, avec des pèlerins et danseurs venant de tout le Pérou et la Bolivie. Le troisième jour, les festivités culminent avec le rassemblement de 100 taureaux dans un corral en pierre situé au bord de la route de Yampupata.

Fiesta de la Cruz — FÊTE RELIGIEUSE

(fête de la Croix ; ⏲mai). Une fête célébrée le premier week-end de mai tout autour

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

battus et de côtoyer les habitants. Yunguyo est le terminus des *micros*. Prenez ensuite un *triciclo* (tricycle) jusqu'à Kasani ou traversez à pied – un agréable trajet de 2 km le long de l'Avenida Ejército. Les *casas de cambio* offrent ici de meilleurs taux de change que du côté bolivien.

Présentez votre passeport à la police péruvienne, puis au Control Migratorio (bureau de l'immigration) sur la gauche. Rejoignez l'arche et le panneau "Bienvenue en Bolivie", qui signale le bureau de l'immigration bolivien.

Un *combi* (minibus) jusqu'à Copacabana revient à 3 Bs. Les *combis* partent plus fréquemment le dimanche ; en semaine, vous devrez parfois attendre jusqu'à une heure. À pied, le parcours de 8 km longe le lac.

La frontière ouvre de 7h30 à 18h, heure péruvienne.

La Paz via Desaguadero

Si vous allez directement de Puno à La Paz, l'itinéraire passant par Desaguadero s'avère plus rapide, plus direct et un peu moins cher que via Yunguyo. Vous y perdrez certes sur le plan du pittoresque et de la sécurité, mais c'est une option envisageable en bus touristique car celui-ci ne s'attarde guère. Évitez de passer la nuit à Desaguadero.

Du Terminal Zonal à Puno, des *combis* partent toute la journée pour Desaguadero (9 S, 2 heures 30). À Desaguadero, rendez-vous à la Dirección General de Migraciones y Naturalización pour obtenir votre tampon de sortie du Pérou, puis rejoignez le bâtiment indiquant "Migraciones Desaguadero", à gauche du pont, pour effectuer les formalités boliviennes. Prenez un *triciclo* jusqu'à la gare routière du côté bolivien, d'où vous pourrez rallier La Paz en 3 heures 30 en *combi* (minibus ; 30 Bs/16 S) ou en *colectivo* (transport partagé ; 30 Bs/16 S).

La frontière ouvre de 8h30 à 20h30, heure bolivienne, ou une heure avant à l'heure péruvienne.

Sachez que la police péruvienne a mauvaise réputation ici et réclame parfois une "taxe de sortie" fictive. Il n'est pas obligatoire de passer par le poste de police péruvien avant de quitter le pays : si quelqu'un vous demande de l'y accompagner, refusez poliment mais fermement. Il n'y a pas de DAB à Desaguadero.

du lac – la plus importante se déroule à Copacabana. Attendez-vous à des costumes élaborés et à des danses traditionnelles.

Circuits organisés

Pour visiter l'Isla del Sol et l'Isla de la Luna, vous pouvez prendre un ferry ou choisir un circuit guidé d'un tour-opérateur de La Paz (avec une nuit ou deux dans son hôtel sur l'Isla del Sol). Nous recommandons les opérateurs suivants :

Crillon Tours (☎ 233-7533 ; www.titicaca.com ; Av. Camacho 1223, La Paz ; ⏲ 9h-12h et 14h30-19h lun-ven, 9h-12h sam)

Transturin (☎ 242-2222 ; www.transturin.com ; Achumani Calle 6 n°100, La Paz ; ⏲ 9h-19h lun-ven, 9h-12h sam)

Magri Turismo (☎ 244-2727 ; www.magriturismo.com ; Capitán Ravelo 2101, Sopocachi ; ⏲ 8h30-12h30 et 14h30-18h30 lun-ven, 9h-12h sam)

Où se loger

Les adresses pour voyageurs au budget serré sont nombreuses, surtout dans la Calle Jáuregui ; elles facturent entre 30 et 40 Bs par personne. Il existe aussi plusieurs établissements de catégorie moyenne, qui justifient la dépense supplémentaire. Pendant les festivités, les hébergements affichent vite complet et les prix peuvent tripler.

Las Olas BOUTIQUE-HÔTEL **$$**

(☎ 862-2112, portable 7250-8668 ; www.hostallaso-las.com ; Pérez 1-3 ; s/d/tr/qua 41/52/68/79 $US ; @ 📶). Trop en dire sur ce lieu gâcherait l'effet de surprise. Révélons juste que l'endroit n'est rien de moins que décalé, créatif, élégant, respectueux de l'environnement et doté d'une vue sublime. Il y a aussi des kitchenettes, des terrasses privées avec hamacs et un Jacuzzi fonctionnant à l'énergie solaire.

Réservez une à deux semaines à l'avance et passez par l'hôtel partenaire La Cúpula (p. 204) pour y venir.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hotel La Cúpula HÔTEL $$
(portable 7708-8464 ; www.hotelcupula.com ; Pérez 1-3 ; ch s/d/tr à partir de 17/29/54 $US, ste s/d/tr 32/48/60 $US ;). Les visiteurs étrangers ne tarissent pas d'éloges sur cette oasis postée sur les pentes du Cerro Calvario, qui se caractérise par ses deux dômes d'un blanc immaculé. D'ici, la vue sur le lac est sublime. Les chambres sont sommaires mais pleines de style, tandis que les jardins, les hamacs, la cuisine commune et l'ambiance chaleureuse renforcent l'attrait du lieu. Le personnel est serviable et parle plusieurs langues. Possibilité d'acheter les œuvres d'art de sa chambre. Réservation conseillée.

La Aldea Del Inca PENSION $$
(862-2452 ; www.hostalaldeadelinca.com ; San Antonio 2 ; s/d/tr/qua avec petit-déj 170/280/420/525 Bs ;). Une bonne adresse de catégorie moyenne, à la décoration inspirée des vestiges incas voisins. Les chambres sont spacieuses et égayées d'œuvres d'art typiques des Andes. Offrant une vue pour la plupart, elles sont toutes chauffées et équipées de TV. Chaque chambre dispose également d'un accès au jardin, lequel est parsemé de hamacs.

Hostal Flores del Lago HÔTEL $$
(862-2117 ; Jáuregui s/n ; s/d/tr/qua 100/140/210/300 Bs ;). Cet hôtel couleur rouille de trois étages, situé sur le côté nord du port, est une excellente adresse à prix doux. Les chambres, propres, sont un peu humides, mais vous adorerez la vue et le salon – domaine de Blanco le chat –, aussi accueillant qu'ensoleillé. Deux grandes chambres "familiales" sont disponibles pour quatre personnes, voire plus.

Hotel Lago Azul HÔTEL $$
(862-2581 ; angle Costañera 13 et Jáuregui ; s/d 130/260 Bs ; @). Situé au bord du lac, cet hôtel est apprécié pour ses chambres joliment peintes, dotées de radiateurs, de petits balcons, de TV à écran plat et de matelas neufs. Le lieu est un peu austère, mais il est difficile de rêver meilleur emplacement.

Hotel Rosario del Lago HÔTEL $$$
(245-1658, à La Paz 2-277-6286 ; www.gruporosario.com ; Paredes, près de la Costañera ; @). Cet établissement aux airs d'hacienda, cousin trois étoiles de l'Hotel Rosario à La Paz, figure parmi les adresses les plus chics de la ville. Chambres modernes et charmantes, avec douches chauffées à l'énergie solaire, doubles vitrages et vue sur le lac. Personnel courtois et service excellent. Terrasse plaisante, baignée de lumière.

Le restaurant de qualité et l'agence de voyages **Turisbus** (245-1658 ; www.turisbus.com ; 8h-12h et 14h-18h) sont des plus.

Où se restaurer et prendre un verre

Les **stands de bord de plage** (Costanera ; truite à partir de 25 Bs ; 8h-21h) servent l'un des meilleurs poissons du lac Titicaca, même si l'hygiène y est discutable. Pour faire des économies, rendez-vous dans le *comedor* (cantine) du marché, où vous pourrez vous offrir un généreux repas à base de *trucha* (truite) pour une misère, ou un petit-déjeuner fortifiant à base d'*api morado* (boisson chaude à base de maïs violet ; 4 Bs) et des *buñuelos* (beignets ; 3 Bs) sirupeux.

Plusieurs cafés touristiques jalonnent l'Avenida 6 de Agosto.

El Condor & the Eagle Cafe CAFÉ $
(www.facebook.com/elcondorandtheeaglecafe ; Av. 6 de Agosto s/n ; plats 30 Bs ; 7h-13h lun-ven ;). Faites de ce jovial café votre repaire pour le petit-déjeuner. Au programme : de délicieux plats végétariens, du café (cafetière à piston) – et des propriétaires ravis de dispenser leurs conseils sur la Bolivie. À noter, la petite librairie et la formidable collection de carnets de bord où les voyageurs sont libres de laisser leurs bons plans.

Pan America BOULANGERIE $
(portable 7881-5278 ; www.facebook.com/panamericacopacabana ; Plaza 2 de Febrero ; plats 20-40 Bs ; 10h-18h30 ven-lun). Les propriétaires américains de cette boulangerie, située juste à côté de la cathédrale (p. 201), utilisent leurs bénéfices pour financer des projets de développement dans des communautés rurales alentour. Venez en matinée pour un café et de délicieuses pâtisseries, puis revenez plus tard pour une pizza et un verre de vin.

Baguette About It SANDWICHS $
(Av. 16 de Julio s/n ; sandwichs 18-25 Bs ; 8h30-14h et 16h30-19h). Les propriétaires du **Pit Stop** (portable 6323-5727 ; en-cas 7-15 Bs ; 8h30-14h et 16h30-19h) ont ouvert ce café (tout aussi minuscule) juste à côté. Ici, on privilégie les sandwichs à composer soi-même et les bières artisanales. Parfait pour acheter des denrées à emporter, car l'endroit jouxte le départ des bus pour La Paz et le Pérou.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Restaurant La Cúpula INTERNATIONAL $$
(www.hotelcupula.com ; Pérez 1-3 ; plats 24-59 Bs ; 7h30-15h et 18h-22h, fermé déj mar ;). Ici, la longue carte internationale et bolivienne fait un usage créatif des produits régionaux. Parmi les plats végétariens figurent des lasagnes savoureuses, et les amateurs de viande sont également bien lotis. La fondue au gruyère est authentique et divine. Quant à la fondue au chocolat bolivienne accompagnée de plateaux de fruits, elle laisse sans voix.

La Orilla INTERNATIONAL $$
(862-2267 ; Av. 6 de Agosto s/n ; plats 36-60 Bs ; 9h30-14h et 17h-21h30 ;). Ce restaurant cosy, à la décoration marine, a la réputation d'être l'un des meilleurs de la ville. On y trouve des légumes frais et croquants et d'inventifs plats de truite aux épinards et au bacon.

Restaurant Terradentro INTERNATIONAL $$
(862-2141 ; Hotel Rosario del Lago, Paredes, proche Av. Costañera ; plats 30-60 Bs). Vue superbe sur le lac, service épatant et cuisine internationale bien préparée : cet hôtel-restaurant a tout bon. L'endroit figure, à juste titre, parmi les plus chers de la ville. Entres autres points forts de la carte, citons la soupe des Andes, le lama grillé, les vins boliviens et le tiramisu.

Renseignements

ARGENT

On trouve plusieurs DAB sur la Plaza Sucre. Des boutiques de l'Avenida 6 de Agosto changent des devises (dollars de préférence, et pas trop froissés). La plupart des *artesanías* (boutiques d'artisanat) proposent des *soles* péruviens.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Sécurité Soyez particulièrement vigilants pendant les fêtes. Restez à bonne distance des feux d'artifice (le plaisir semblant parfois l'emporter sur la sécurité) et méfiez-vous des pickpockets aux doigts agiles.

UV Les rayonnements ultraviolets sont ici importants, et la brise légère trompeuse. Prévoyez chapeau et crème solaire, sans oublier de boire beaucoup d'eau pour éviter la déshydratation.

OFFICE DU TOURISME

Centro de Información Turística (portable 7880-4452 ; angle Av. 16 de Julio et Av. 6 de Agosto ; 8h-12h et 14h-18h lun-ven). L'office du tourisme officiel de Copacabana fournit des renseignements sur les manifestations, les fêtes et les projets touristiques impliquant la communauté. Bon musée (8h-12h et 14h-18h) sur place, en accès libre. Parfois, un employé parle anglais.

SERVICES MÉDICAUX

Vous obtiendrez probablement les meilleurs soins au **Medical Health Home** (portable 7727-8510 ; www.medicalhome.com.pe ; angle Baptista et Costañera), qui a l'habitude des touristes. Pour un problème sérieux, allez directement à La Paz.

Depuis/vers Copacabana

AVION

Un nouvel aéroport a ouvert en 2018. Il n'était pas achevé au moment de notre passage, mais devait accueillir des vols intérieurs pour La Paz, Rurrenabaque, Trinidad et Uyuni.

BATEAU

Les billets de bateau pour l'Isla de la Luna et l'Isla del Sol sont en vente dans les agences de l'Avenida 6 de Agosto et dans des kiosques de bord de plage. Si vous voyagez en groupe important, envisagez de louer un bateau privé moyennant 600 à 900 Bs par jour. Pour le retour, des liaisons sont proposées de manière indépendante depuis les deux îles.

BUS

La plupart des bus partent des abords de la Plaza 2 de Febrero ou de la Plaza Sucre. Les bus touristiques directs les plus confortables entre La Paz et Copacabana – notamment ceux de **Titicaca Turist Transport** (862-2160 ; www.titicacabolivia.com ; angle Av. 6 de Agosto et Av. 16 de Julio) – coûtent 30 Bs environ ; une dépense justifiée. Ils partent de La Paz vers 8h et quittent Copacabana à 13h30 et 18h30 (4 heures de trajet). Vous devrez descendre du bus à l'Estrecho de Tiquina (détroit de Tiquina) pour prendre le **ferry** (2 Bs/pers, 30-40 Bs/voiture ; 5h-21h) entre les villes de San Pedro de Tiquina et San Pablo de Tiquina (15 minutes de traversée).

Les bus depuis/vers le Pérou s'arrêtent sur l'Avenida 16 de Julio à Copacabana. Pour rejoindre Puno, vous pouvez aussi prendre un minibus public sur la Plaza Sucre jusqu'à Kasani (4 Bs, 15 minutes). De l'autre côté de la frontière, on trouvera des bus fréquents, quoique bondés, à destination de Yunguyo (5 minutes) et Puno (2 heures 30).

Nouveau venu sur la scène des bus, **Bolivia Hop** (www.boliviahop.com ; Linares 940, Rosario ; bureau 8h30-19h) propose des liaisons entre Lima, Arequipa, Copacabana et La Paz ; cette compagnie gérée par des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Irlandais aide aussi les voyageurs à gérer les formalités de douane et l'hébergement.

Bus au départ de Copacabana

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Arequipa (Pérou)	80 Bs	10-11 heures
Cuzco (Pérou)	80 Bs	11-12 heures
La Paz (Bolivie)	20-30 Bs	4 heures
Puno (Pérou)	30 Bs	3-4 heures

Isla de la Luna

Selon la légende, c'est sur la petite "île de la Lune" que le dieu inca Viracocha aurait ordonné à la lune de se lever. Cette dimension spirituelle n'a toutefois pas empêché le gouvernement bolivien d'utiliser ce bastion isolé comme prison politique pendant la majeure partie du XX^{e} siècle.

L'Isla de la Luna est nettement plus petite, plus aride et moins touristique que sa camarade solaire ; si vous ne disposez que d'une journée, allez plutôt sur l'Isla del Sol. Cela dit, l'île de la Lune peut offrir une expérience plus aventureuse en complément, une demi-journée ici s'ajoutant facilement au séjour sur l'Isla del Sol.

La plupart des bateaux arrivent sur la côte est de l'île, où vous trouverez un centre d'accueil des visiteurs, une auberge de jeunesse, un restaurant et des stands d'artisanat. De l'autre côté de la colline, le village principal de l'île comporte des auberges basiques, un terrain de football et une petite chapelle.

Depuis/vers l'Isla de la Luna

Asociación Transport Yampu Tour Lacustre (portable 7525-4675 ; Yampupata ; 8h-18h). Propose des allers-retours entre Yampupata et l'Isla de la Luna (250 Bs/bateau).

Asociación Unión Marines (Costañera, Copacabana ; aller/aller-retour vers l'Isla del Sol 20/40 Bs, aller-retour vers l'Isla de la Luna 40 Bs ; départs Copacabana 8h30 et 13h30). Organise des liaisons avec un départ de Copacabana à 8h30, et un retour de l'île à 15h.

Isla del Sol

Point d'orgue de toute excursion sur le lac Titicaca, la vaste Isla del Sol compte plusieurs communautés traditionnelles, d'honorables infrastructures – hôtels, restaurants –, quelques vestiges précolombiens d'intérêt, une vue extraordinaire, d'excellentes possibilités de randonnée à travers des collines en terrasses… et du soleil à foison.

Les résidents permanents de l'île – un mélange de population indigène et d'émigrés – sont répartis dans les principaux villages – **Cha'llapampa** est situé près de la pointe nord de l'île ; **Cha'lla** borde une jolie plage de sable au centre de la côte est ; **Yumani**, la plus grande localité de l'île, se trouve au sud, à cheval sur la crête qui domine l'Escalera del Inca (Escalier de l'Inca). Hélas, en raison d'un conflit entre les communautés îliennes, il est seulement possible de visiter Yumani.

Un important réseau de sentiers pédestres rend l'exploration assez facile, même s'il faut se méfier de l'altitude et du soleil : prévoyez un déjeuner et beaucoup d'eau. Après tout, le soleil est né ici et continue d'y briller à pleins rayons.

Où se loger

Haut perché sur la crête, Yumani est l'endroit le plus pittoresque pour se loger et voit les pensions se multiplier à grande vitesse. Réservez si possible : cela vous épargnera une épuisante montée avec les bagages, puisque le prix de nombreux hébergements inclut un service de porteur.

Notez que les prix peuvent doubler en haute saison (juin-août et pendant les fêtes).

Si vous campez, mieux vaut demander la permission aux autorités locales et éviter les terres cultivées (un montant symbolique de 20 Bs est suggéré).

La Estancia Ecolodge LODGE **$$$**
(2-244-0989 ; www.ecolodge-laketiticaca.com ; La Estancia ; s/d avec petit-déj et dîner 120/154 $US ;). Les charmantes maisonnettes en adobe de Magri Turismo surplombent des terrasses pré-incas, face au sommet enneigé de l'Illampu. C'est une véritable adresse écolo, avec douches et chauffage à l'énergie solaire, et toits de chaume aymara. Le personnel peut organiser des randonnées, des circuits en bateau et des cérémonies "mystiques".

La Estancia est à 15 minutes de marche de Yumani.

Depuis/vers l'Isla del Sol

On peut rejoindre l'Isla del Sol en ferry depuis Copacabana ou Yampupata, ou encore dans le cadre d'un circuit organisé.

Les billets sont en vente dans les kiosques de l'**Asociación Unión Marines** (Costañera,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

AVIS DE NUAGES SUR L'ÎLE DU SOLEIL

Il y a peu de temps encore, parcourir à pied l'Isla del Sol du nord au sud constituait l'un des grands plaisirs de toute visite du lac Titicaca. Ce n'est plus possible aujourd'hui. L'accès au nord de Yumani (et au village satellite de La Estancia) est interdit aux touristes depuis qu'un conflit oppose les communautés de Cha'lla, au centre de l'île, et de Cha'llapampa, au nord.

Le conflit a débuté en mars 2017, quand la population de Cha'lla a fait construire une auberge de jeunesse près des ruines de Cha'llapampa afin de bénéficier d'une partie des recettes touristiques qui leur avait échappé jusqu'alors. Mais les habitants de Cha'llapampa décidèrent de faire sauter l'auberge à la dynamite. Le litige s'est depuis mué en une vaste querelle familiale ; les gens qui vivent aujourd'hui à Cha'llapampa étant originaires de Cha'lla.

En représailles, les habitants de Cha'lla ont institué un blocus au nord de l'île, empêchant les touristes de s'y rendre par la terre ou par la mer. Étrangement (étant donné l'origine du conflit), les touristes ne peuvent même plus s'arrêter à Cha'lla pour une visite.

En théorie, un garde devrait vous arrêter si vous tentez de vous éloigner un peu trop de Yumani à pied. En pratique, cela n'est pas toujours le cas. Quoi qu'il en soit, ne tentez pas le diable. Début 2018, une touriste coréenne a été poignardée et étranglée dans des circonstances mystérieuses, peu après un échange houleux entre les deux communautés. Personne n'a été inculpé du meurtre, mais on a supposé à l'époque que la femme avait malencontreusement posé le pied du côté nord de l'île.

Toutefois, ne laissez pas ces événements regrettables vous empêcher de visiter l'Isla del Sol. Tenez-vous en à Yumani ou à La Estancia et votre séjour se passera sans problème. En fait, vous ne vous rendrez probablement même pas compte des tensions plus au nord. Mais comme pour tout conflit, mieux vaut s'informer auprès des hôtels et des tour-opérateurs locaux (soit à Copacabana) avant de partir pour l'Isla del Sol. Et, qui sait, peut-être que tout sera résolu avant que vous ne lisiez ceci.

Copacabana) sur la plage de Copacabana ou dans les agences de la ville. Le bateau accoste à Pilko Kaina ou à l'Escalera del Inca près de Yumani. Au retour, les bateaux partent de Yumani à 10h30 et entre 15h et 16h (aller 25 Bs).

Titicaca Tours (Costañera, Copacabana ; aller-retour 30 Bs ; ⏲ départs Copacabana 8h30) vous conduira à l'Isla del Sol et à l'Isla de la Luna en une demi-journée – 2 heures pour explorer la première, 1 heure pour la seconde. Toutefois, il est fortement recommandé de passer au moins une nuit sur l'une des îles.

L'Asociación Transport Yampu Tour Lacustre (p. 206) propose des liaisons en bateau entre Yampupata et l'Isla del Sol pour 130 Bs (aller).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cuzco et la Vallée Sacrée

Dans ce chapitre ➡

Cuzco 209
Environs de Cuzco 247
Pisac 249
Urubamba 253
Ollantaytambo 258
Aguas Calientes 263
Machu Picchu 268
Chemin de l'Inca 274
De Cuzco à Puno 276
Abancay 289

Le top des restaurants

- MIL (p. 258)
- Cicciolina (p. 237)
- Limo (p. 238)
- Marcelo Batata (p. 238)
- Le Soleil (p. 239)

Le top des hébergements

- Machu Picchu Pueblo Hotel (p. 265)
- Nunu Boutique Hotel (p. 253)
- Niños Hotel (p. 230)
- Explora (p. 253)
- Tocuyeros Boutique Hotel (p. 235)

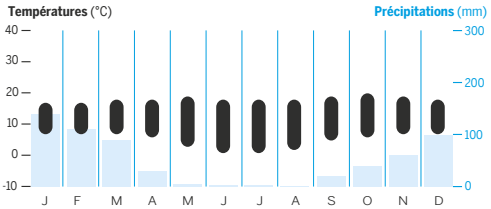
Pourquoi y aller

Pour les Incas, Cuzco était le nombril du monde. Un séjour dans cette ville vous transporte au cœur de la civilisation andine préhispanique – qu'on a mêlée aux aspects clinquants de la conquête espagnole pour la transformer en une prospère machine touristique. Cuzco n'est que la porte d'entrée de ce monde fait de paradoxes. Au-delà, c'est la Vallée Sacrée, la campagne andine émaillée de villages, de hameaux perchés et de ruines que relient des sentiers et des voies ferrées, pour aboutir au joyau du continent : Machu Picchu.

Le passé n'a pas abdiqué. En témoignent les tissus aux couleurs vives et les fêtes mêlant les traditions polythéistes à la solennité des cérémonies catholiques. Le paysage ondoie depuis les sommets andins jusqu'aux forêts tropicales enveloppées de brume, avant de dévaler vers les basses terres amazoniennes. Vous pourrez découvrir à pied, à vélo, en raft ou à bord des bus locaux – une aventure en soi ! – les sites les plus reculés de cette vaste région, culturellement très riche.

Quand partir

Cuzco



Juin-août La haute saison touristique rime avec culture et fête. Journées ensoleillées et nuits fraîches.

Fin juin Pour célébrer le solstice d'été lors d'Inti Raymi, la plus grande fête de l'année.

Septembre-octobre Saison intermédiaire sur le plan touristique ; foule moins dense à Machu Picchu.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1 La découverte du grandiose **Machu Picchu** (p. 268).

2 Les ruelles pavées de San Blas, les fêtes de rue et la variété de la scène culinaire de **Cuzco** (p. 209).

3 Les vestiges des cités préhispaniques, les hébergements de charme et les paysages superbes de la **Vallée Sacrée** (p. 248).

4 La randonnée sublime vers Machu Picchu, sur les traces de ses anciens habitants, le long du **Chemin de l'Inca** (p. 274).

5 Une vertigineuse balade à **VTT** (p. 224) pour rejoindre l'Amazonie.

6 Le trek de plusieurs jours pour rejoindre les ruines incas du **Parque Arqueológico Choquequirao** (p. 288), perché au-dessus de l'Apurímac.

7 Une descente en **rafting** (p. 223) sur les eaux tumultueuses de l'Apurímac ou du Tampobata.

CUZCO

084 / 427 000 HABITANTS / ALTITUDE 3 326 M

Capitale archéologique incontestée du continent, Cuzco en est aussi la plus ancienne ville habitée sans interruption et le point d'accès à Machu Picchu. La cosmopolite Cuzco (également Cusco, ou Qosq'o en quechua) n'en est pas à une contradiction près. Ses cathédrales ornementées sont érigées sur des temples incas, des masseurs ambulants proposent leurs services dans ses étroits passages pavés, des paysannes andines donnent à boire de l'eau en bouteille à leurs lamas, tandis que les boutiques les plus chics vendent de coûteux tricots en laine d'alpaga.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La ville sud-américaine la plus riche en termes de patrimoine culturel et architectural n'en a pas moins épousé la frénésie du XXIe siècle, d'une façon parfois déconcertante (les fast-foods surgissent derrière les pierres incas…). Tandis que les prix des loyers s'envolent sur la Plaza de Armas et dans le quartier tendance de San Blas, les habitants sont de plus en plus repoussés vers la périphérie.

Histoire

D'après la légende, au XIIe siècle, le premier *inca* (roi), Manco Cápac, reçut l'ordre du dieu du Soleil, Inti, de découvrir l'endroit où il pourrait enfoncer un bâton d'or dans le sol jusqu'à ce qu'il disparaisse. C'est sur ce site, considéré comme le nombril du monde (*qosq'o* en langue quechua), qu'il fonda Cuzco, cité qui allait devenir la capitale prospère du plus grand empire des Amériques.

La principale expansion de l'Empire inca eut lieu au cours du siècle précédant l'arrivée des conquistadors (1532). Le neuvième Inca, Pachacútec, donna à ses sujets le goût de la domination, avec sa victoire inattendue sur la tribu plus puissante des Chankas en 1438. Ce fut la première de la vague de conquêtes qui allait donner naissance à l'Empire inca.

Urbaniste avisé, Pachacútec donna à la ville sa célèbre forme de puma et dévia le cours des fleuves afin qu'ils la traversent. Il fit bâtir de beaux bâtiments, dont le célèbre temple de Qorikancha, et son palais, sur l'actuelle Plaza de Armas. Parmi les monuments qu'il fit ériger en l'honneur des victoires incas figurent Sacsayhuamán, le temple-forteresse d'Ollantaytambo et, vraisemblablement, Machu Picchu.

L'expansion se poursuivit durant des générations jusqu'à ce que les Européens fassent leur entrée. À ce moment-là, l'empire s'étendait de Quito, en Équateur, jusqu'au sud de Santiago, au Chili. Peu avant l'arrivée des Européens, Huayna Cápac avait scindé son empire, donné la partie septentrionale à son fils Atahualpa, et la région méridionale autour de Cuzco à son autre fils, Huascar. Les deux frères luttèrent âprement pour le contrôle du royaume. Huascar, véritable Cuzqueño (il est né à Cuzco), pouvait compter sur l'appui du peuple, mais l'armée du Nord, rodée au combat, soutenait Atahualpa. Au début de l'année 1532, Atahualpa remporta une bataille clé en capturant Huascar à l'extérieur de Cuzco.

Pendant ce temps, le conquistador espagnol Francisco Pizarro débarquait au nord de l'Équateur et marchait vers le sud dans le sillage des conquêtes d'Atahualpa. Ce dernier, trop absorbé par la guerre civile, ne se soucia pas de cette poignée d'étrangers. Cependant, en 1532, une rencontre fatidique, organisée avec les Espagnols à Cajamarca, se révéla décisive. Quelques dizaines de conquistadors armés tendirent une embuscade à Atahualpa, le capturèrent, tuèrent des milliers d'Incas désarmés et mirent en déroute des dizaines de milliers d'autres.

Pour regagner sa liberté, l'Inca offrit une fabuleuse rançon : une pièce remplie d'or et deux pièces remplies d'argent, dont l'or arraché des murs du temple de Qorikancha. Pourtant, après avoir gardé Atahualpa prisonnier plusieurs mois, Pizarro l'assassina et marcha aussitôt sur Cuzco. Forts de leurs chevaux, de leur équipement et d'alliances contractées avec d'anciens féaux des Incas, les cavaliers espagnols étaient, à l'époque, quasi invincibles.

Francisco Pizarro arriva à Cuzco le 15 novembre 1533, après avoir mis en place un *inca* fantoche, Manco, le demi-frère de Huascar. Après être restée quelques années dans le rang, la marionnette se rebella. En 1536, Manco Inca, décidé à chasser les Espagnols de son empire, assiégea Cuzco avec une armée de plus d'une centaine de milliers d'hommes. Les Espagnols faillirent être défaits : une percée désespérée et une violente bataille à Sacsayhuamán les sauvèrent de la déroute. Manco fut contraint de se retirer à Ollantaytambo, puis dans la jungle, à Vilcabamba.

Une fois Cuzco reconquise, pillée et colonisée, les appétits des Espagnols se tournèrent vers Lima, la capitale coloniale qu'ils venaient de fonder. Cuzco perdit alors de son importance jusqu'à ne devenir qu'une paisible ville coloniale. L'or et l'argent avaient disparu, et de nombreux édifices incas furent détruits pour céder la place à des églises et des maisons coloniales.

Les Espagnols rédigèrent des chroniques à Cuzco, dont celle de l'histoire inca telle que racontée par les Incas eux-mêmes. On doit le plus célèbre de ces récits, *Les Commentaires royaux sur le Pérou des Incas*, à Garcilaso de la Vega, fils d'une princesse inca et d'un militaire espagnol.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À voir

Malgré l'immensité de la ville, les quartiers présentant un intérêt touristique sont accessibles à pied, même s'ils sont parfois séparés par des pentes et des vallons escarpés. La Plaza de Armas marque le centre de la ville. L'Avenida El Sol, toute proche et congestionnée, est la principale artère commerçante. À quelques pâtés de maisons au nord et à l'est de la place, les rues pavées, abruptes et sinueuses, n'ont guère changé depuis plusieurs siècles. Les zones plus planes au sud et à l'ouest de la place constituent les quartiers commerçants.

La ruelle qui part du côté nord-ouest de la Plaza de Armas, Procuradores (collecteurs d'impôts), doit son surnom de "rue des *gringos*" à la présence de multiples bars et cafés pour touristes – attention aux pickpockets. À côté de la cathédrale de la Plaza de Armas, l'étroite Calle Triunfo monte en pente raide jusqu'à la Plaza San Blas, cœur du *barrio* (quartier) insolite et bohème de la ville.

Afin de restaurer la légitimité de la culture inca, beaucoup de rues portent de nouveaux noms en quechua, mais elles sont encore souvent mentionnées par leur nom espagnol. L'exemple le plus flagrant est la Calle Triunfo, qui porte une plaque indiquant "Sunturwasi".

Centre de Cuzco

Plaza de Armas PLACE

(carte p. 212). À l'époque inca, cette place, qui s'appelait alors Huacaypata ou Aucaypata, était le cœur de la capitale. Elle demeure le centre de la ville moderne. Elle s'orne du drapeau rouge et blanc du Pérou et de la Wiphala, un étendard carré quadrillé aux couleurs de Tahuantinsuyo ("des quatre directions", sous-entendu de l'Empire inca), représentant la cosmogonie andine. Il est aujourd'hui le symbole de résistance des peuples "originaires", comme ils se nomment eux-mêmes d'un terme explicite. On peut voir également à Cuzco ce qui fut le drapeau de la ville pendant trois décennies, et qui ressemble à s'y méprendre au drapeau gay, créé quelques années après.

Des arcades coloniales entourent la place, qui occupait jadis un espace deux fois plus grand englobant l'actuelle Plaza Regocijo. Au nord-est, une volée de marches mène à la cathédrale (ci-contre), flanquée des églises Jesús María et El Triunfo (ci-contre). Au sud-est se dresse l'église de la Compañía de Jesús (p. 215), richement travaillée. Loreto, une paisible ruelle piétonne bordée de murs incas, constitue l'une des voies d'accès historiques à la place.

La place mérite d'être visitée de jour et de nuit, car l'atmosphère change radicalement lorsqu'elle est illuminée.

La Catedral ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 212 ; Plaza de Armas ; tarif plein/étudiant 25/12,50 S ; 10h-17h45). Érigée sur le site de l'ancien palais de Viracocha, la cathédrale fut bâtie avec des blocs récupérés du site inca voisin de Sacsayhuamán. Sa construction, commencée en 1559, dura près d'un siècle. À sa droite se dresse l'**Iglesia del Triunfo** (carte p. 212 ; Triunfo s/n) (1536), et à sa gauche, l'**Iglesia de Jesús María** (1733).

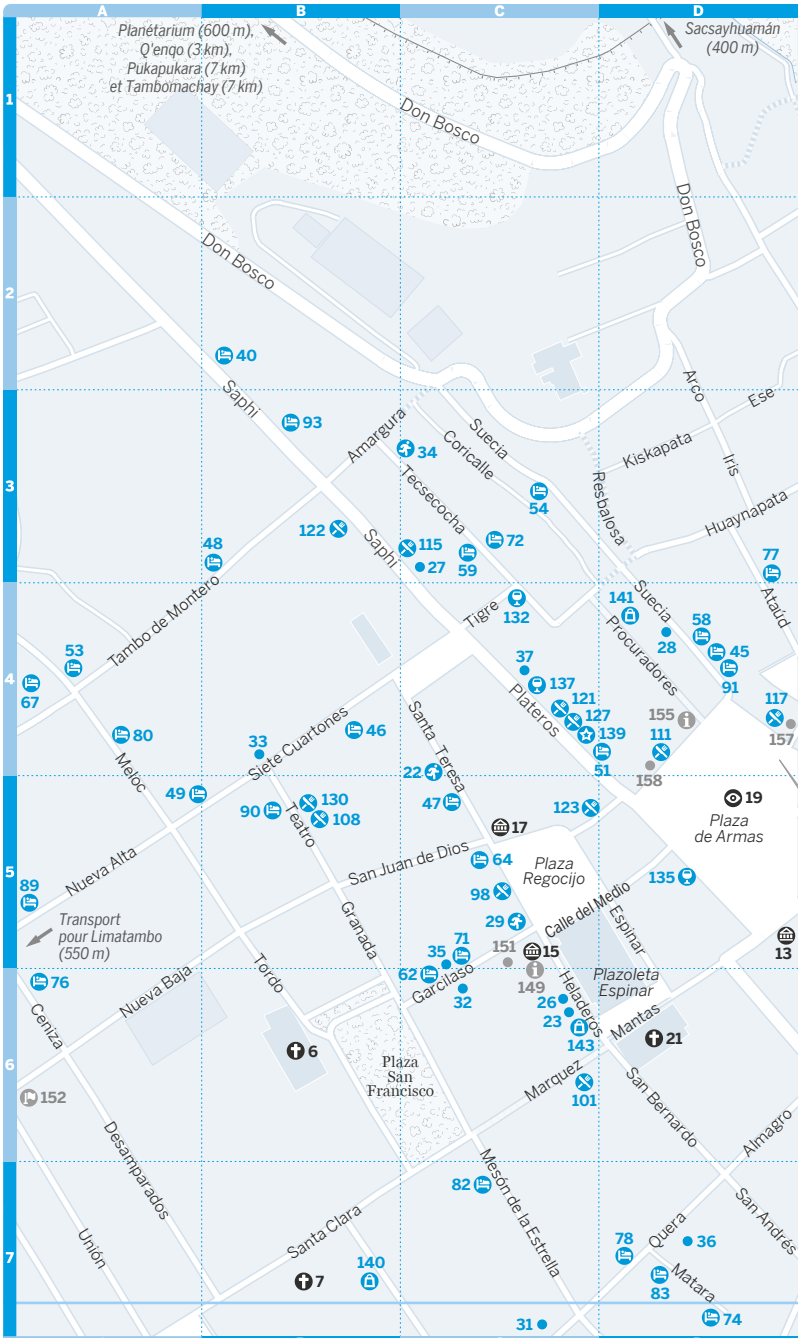
La cathédrale contient l'une des plus belles collections d'art colonial de la ville, en particulier des peintures de l'*escuela cuzqueña* (école de Cuzco), qui se caractérisent par une étonnante combinaison des styles européens pieux du XVII^e^ siècle et de l'imagination et des coutumes d'artistes originaires des Andes. Ainsi verrez-vous fréquemment un portrait de la Vierge Marie portant une jupe en forme de montagne, avec une rivière au niveau de l'ourlet, ce qui l'identifie à la Pachamama (Terre Mère).

Exemple le plus frappant de ce style, *La Última Cena*, de Marcos Zapata, représente la Cène, mais tous les mets disposés sur la table sont typiquement andins. Le regard est attiré par le cochon d'Inde (*cuy*) rôti.

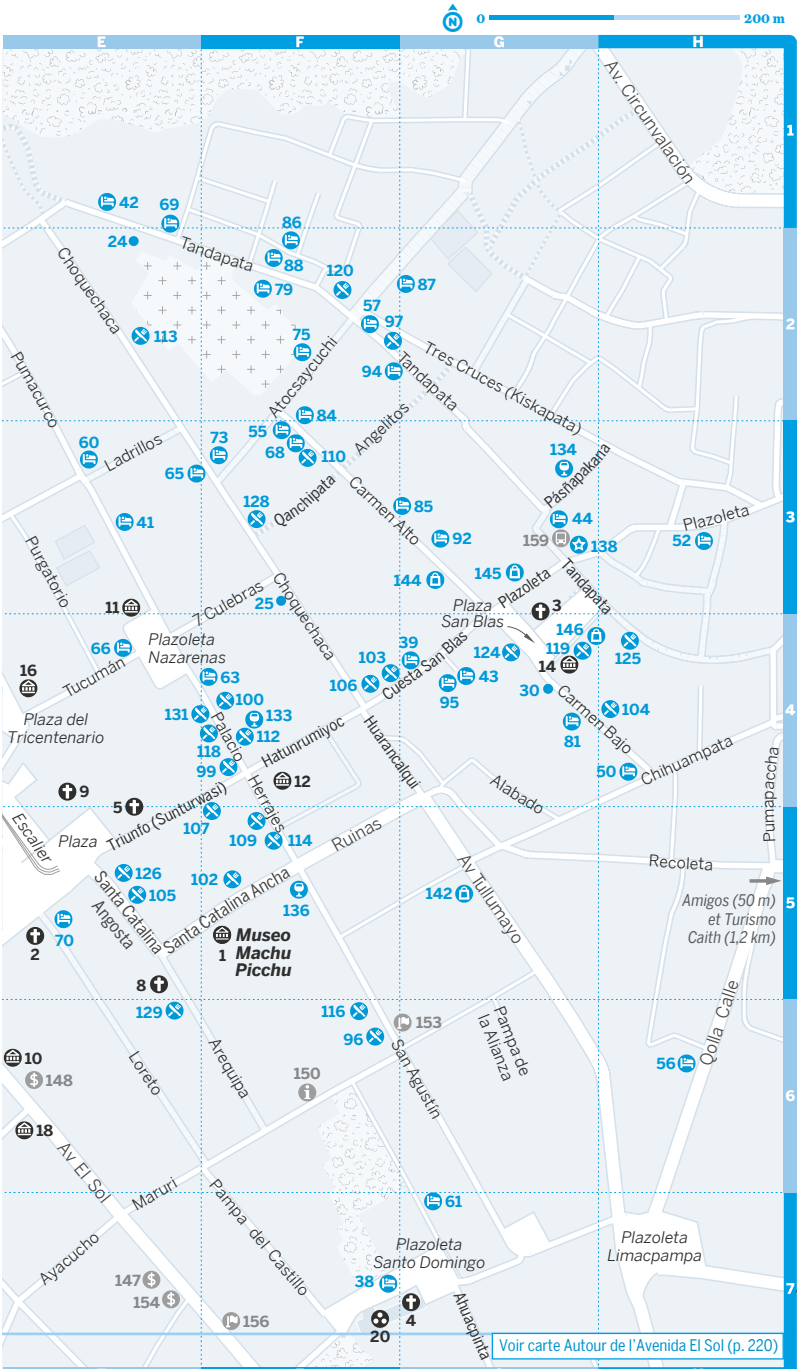
La plus ancienne peinture de Cuzco figure la ville lors du grand séisme de 1650. Les habitants défilent sur la place en portant un crucifix, priant pour que la terre cesse de trembler (ce qui, miraculeusement, se produisit d'ailleurs). Appelé **El Señor de los Temblores** (le Seigneur des Tremblements de terre), ce crucifix, noirci par les innombrables bougies votives allumées à son pied, est installé dans une alcôve, à droite de la porte qui mène à El Triunfo. Tous les ans, le jour du Lundi saint, le *Señor* est transporté lors d'une procession (p. 229) et les fidèles lui jettent des *ñucchus*, des fleurs qui ressemblent à des gouttelettes de sang et représentent les blessures de la crucifixion. Les fleurs laissent un résidu collant sur lequel se fixe la fumée des bougies votives allumées sous la statue, d'où sa couleur noire. Mais la légende veut qu'il soit sous sa chemise aussi blanc qu'au premier jour.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centre de Cuzco



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centre de Cuzco

Les incontournables
1 Museo Machu Picchu F5

À voir
2 Iglesia de La Compañía de Jesús E5
3 Iglesia de San Blas G3
4 Iglesia de Santo Domingo G7
5 Iglesia del Triunfo E5
6 Iglesia San Francisco B6
7 Iglesia y Convento de Santa Clara B7
8 Iglesia y Monasterio de Santa Catalina E5
9 La Catedral E4
10 Museo de Arte Popular E6
11 Museo de Arte Precolombino E3
12 Museo de Arte Religioso F4
13 Museo de Historia Natural D5
14 Museo de la Coca G4
15 Museo Histórico Regional C5
16 Museo Inka E4
17 Museo Municipal de Arte Contemporáneo C5
18 Museo Quijote E6
19 Plaza de Armas D5
20 Qorikancha F7
21 Templo y Convento de La Merced D6

Activités
22 Action Valley C4
23 Alpaca Expeditions C6
24 Amazon Trails Peru E2
25 Antipode F3
26 Asociación de Guías Oficiales de Turismo C6
27 Aventours C3
28 Bonanza Tours D4
29 Choco Museo C5
Culturas Peru ..... (voir 69)
30 Destiny Peru G4
31 Excel Language Center C7
Inkaterra ..... (voir 66)
Cours de cuisine de Marcelo Batata ..... (voir 118)
32 Pantiacolla Tours C6
33 Proyecto Peru B4
Reserv Cusco ..... (voir 121)
34 Samana Spa C3
35 SAS Travel C5
36 Wayki Trek D7
37 X-Treme Tourbulencia C4

Où se loger
38 Abittare F7
39 Amaru Hostal G4
40 Andenes de Saphi B2
41 Casa Cartagena E3
42 Casa de Campo Hostal E1
43 Casa San Blas G4
44 Casona Les Pleiades G3
45 Del Prado Inn D4
46 Dragonfly B4
47 Ecopackers C5
48 El Balcón Hostal B3
49 El Mercado A5
50 Eureka Hostal H4
51 Hitchhikers D4
52 Hospedaje el Artesano de San Blas H3
53 Hostal Andrea A4
54 Hostal Corihuasi C3
55 Hostal El Grial F3
56 Hostal Inkarri H6
57 Hostal Pensión Alemana F2
58 Hostal Suecia I D4
59 Hostal Suecia II C3
60 Hotel Arqueólogo E3
61 Hotel Libertador Palacio del Inka G7
62 Hotel los Marqueses C6
63 Hotel Monasterio F4
64 Hotel Royal Inca I C5
65 Hotel Rumi Punku E3
66 Inkaterra La Casona E4
67 Intro Hostel A4
68 La Boheme F3
69 La Encantada E1
70 Loreto Boutique Hotel E5
71 Los Andes de America C5
72 Los Angeles B&B C3
73 Los Apus Hotel & Mirador F3
74 Los Aticos D7
75 Madre Tierra F2
76 Mamá Simona A6
77 Midori D3
78 Milhouse D7
79 Ñawin Cusco F2
80 Niños Hotel A4

Des portraits des évêques de Cuzco tapissent la **sacristie**, à commencer par Vicente de Valverde, le religieux qui accompagna Pizarro dans sa conquête. *La Crucifixion*, au fond de la sacristie, serait l'œuvre du peintre flamand Antoon Van Dyck (1599-1641) – certains guides affirment qu'on la doit à Alonso Cano, un Espagnol du XVII[e] siècle. L'**autel** d'origine, en bois, se dresse au fond de la cathédrale, derrière l'actuel autel en argent, en face du **chœur** magnifiquement sculpté du XVII[e] siècle. De nombreuses **chapelles latérales**, riches d'or et d'argent, sont ornées d'estrades et d'autels élaborés qui contrastent avec l'architecture par ailleurs austère de la cathédrale.

Les énormes portes principales ouvrent aux fidèles de 6h à 10h. Les fêtes religieuses ajoutent encore à la splendeur de la cathédrale. Lors de la Fête-Dieu, de multiples piédestaux supportent des grandes statues de saints, entourées de milliers de bougies,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

81 Pantastico....G4
82 Pariwana....C7
83 Picol Hostal....D7
84 Pisko & Soul....F2
85 Quinta San Blas....G3
86 Quinua Villa Boutique....F2
87 Samay Wasi....G2
88 San Bleña....F2
89 Tambo del Arriero....A5
90 Teatro Inka B&B....B5
91 Tierra Viva....D4
92 Tierra Viva....G3
93 Tierra Viva....B3
94 Tika Wasi....F2
95 Tocuyeros Boutique Hotel....G4

Où se restaurer
A Mi Manera....(voir 99)
96 Bojosan....F6
97 Cafeteria 7&7....F2
98 Chicha....C5
99 Cicciolina....F4
100 Deli Monasterio....F4
101 El Ayllu....C6
102 Gato's Market....F5
103 Granja Heidi....F4
104 Greenpoint....H4
105 Green's Organic....E5
106 Jack's Café....F4
107 Kion....F5
108 Korma Sutra....B5
109 La Bodega 138....F5
110 La Bohème Crepería....F3
111 La Feria....D4
112 La Justina....F4
113 La Quinta Eulalia....E2
114 La Rabona....F5
115 Las Frescas....C3
116 Le Soleil....F6
117 Limo....D4
118 Marcelo Batata....F4
119 Meeting Place....G4
120 Monkey Cafe....F2
121 Morena Peruvian Kitchen....C4
122 Mr Soup....B3
123 Museo del Cafe....C5
124 Pacha Papa....G4
125 Pantastico....H4
126 Papachos....E5
127 PER.UK....C4
128 Prasada....F3
129 Restaurante Egos....E6
130 Tacomania....B5
131 Uchu Peruvian Steakhouse....E4

Où prendre un verre et faire la fête
132 Chango....C4
133 Cholo's Bar....F4
134 Limbus....G3
135 Mundo Nuevo....D5
136 Museo del Pisco....F5
137 Republica de Pisco....C4

Où sortir
138 Km 0....G3
139 Ukuku's....C4

Achats
140 Cafe Ricchary....B7
141 Himalaya....D4
142 Inkakunaq Ruwaynin....G5
143 Jerusalén....C6
144 Taller et Museo Mérida....G3
145 Taller Mendivil....G3
146 Taller Mendivil....G4

Renseignements
147 BBVA Continental....E7
148 BCP....E6
149 DIRCETUR (antenne centrale)....C6
150 Dirección Regional de Cultura Cusco (DIRCETUR)....F6
151 Eco Amazonia Lodge....C5
152 Consulat honoraire de France....A6
153 Consulat honoraire d'Allemagne....G6
154 Interbank....E7
155 iPerú....D4
156 Consulat honoraire des États-Unis....F7

Transports
157 Belmond Andean Explorer....D4
158 Inca Rail....D4
159 Peru Hop....G3
PeruRail....(voir 117)

et des musiciens les honorent en jouant des airs andins funèbres.

Iglesia de La Compañía de Jesús

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 212 ; Plaza de Armas ; 10 S ; 9h-17h lun-sam, 9h-10h30 et 12h45-17h dim). Les fondations de cette église s'élèvent sur l'ancien palais de Huayna Cápac, le dernier *inca* qui régna sur un empire unifié. Construit par les jésuites en 1571, l'édifice fut rebâti après le tremblement de terre de 1650. Près de la porte principale, deux grandes toiles, riches en détails historiques, représentent des mariages des temps anciens. Des étudiants guident les visiteurs dans l'église ; ils leur permettent en outre d'admirer la vue d'ensemble depuis le chœur à l'étage, en haut de marches branlantes. Les pourboires sont les bienvenus.

Les jésuites souhaitaient en faire la plus belle église de Cuzco, mais l'évêque refusa

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À NE PAS MANQUER

L'ASTRONOMIE INCA

Les Incas définirent des constellations et observèrent les cycles du Soleil et de la Lune. L'astronomie était prise très au sérieux : certaines des rues principales de Cuzco furent conçues pour être dans l'alignement des étoiles à certaines époques de l'année. En comprendre l'intérêt offre un meilleur aperçu de la vision du monde qu'avaient les Incas. La visite du **planétarium** (974-877-776, 084-231-710 ; www.planetariumcusco.com ; Carr. Sacsayhuamán, Km 2 ; avec transport 75 S/pers ; 18h) est à ce titre recommandée. Il faut obligatoirement réserver. Les prix incluent le transport depuis la Plaza Regocijo.

qu'elle rivalise de splendeur avec la cathédrale et requit l'arbitrage du pape Paul III. Ce dernier donna gain de cause à l'évêque, mais le temps que sa réponse parvienne à Cuzco, la Compañía de Jesús était pratiquement achevée, depuis son incroyable façade baroque jusqu'au plus grand autel du pays.

Museo de Arte Precolombino

MUSÉE

(carte p. 212 ; 084-23-3210 ; www.map.museolarco.org/museo.html ; Plazoleta Nazarenas 231 ; 20 S ; 8h-22h). Dans une demeure coloniale dotée d'une cour cérémonielle inca, le musée d'Art préhispanique réunit une collection restreinte mais très variée d'objets archéologiques naguère stockés dans les vastes entrepôts du Museo Larco de Lima. Datant de 1250 av. J.-C. à 1532, ces pièces (présentées en espagnol, en français et en anglais) dévoilent la maîtrise artistique et culturelle des anciennes civilisations du Pérou.

Ne manquez pas les galeries consacrées aux Nazcas et aux Mochicas, où sont exposés céramiques, *queros* (récipients cérémoniels incas en bois) et bijoux en or et en argent.

Museo Inka

MUSÉE

(carte p. 212 ; 084-23-7380 ; museoinka.unsaac.edu.pe ; Tucumán à hauteur d'Ataúd ; 10 S ; 8h-18h lun-ven, 9h-16h sam). Ce charmant petit musée, dans une rue pentue à une *cuadra* au nord-est de la Plaza de Armas, concentre le meilleur de Cuzco concernant la culture inca. L'intérieur restauré abrite une profusion d'objets en métal (en or notamment), de bijoux, de poteries, de textiles, de momies et de maquettes. Il possède aussi la plus grande collection au monde de *queros*. Excellentes explications en espagnol et visites guidées en anglais pour quelques *soles*.

Ancienne propriété de l'amiral Francisco Aldrete Maldonado, le musée est également appelé maison de l'Amiral. Très endommagé par le séisme de 1650, il fut reconstruit par Pedro Peralta de los Ríos, comte de Laguna, dont les armoiries figurent au-dessus du porche. De nouveau ébranlé par le tremblement de terre de 1950, il est désormais totalement restauré et compte parmi les plus belles maisons coloniales de la ville. Des statues de créatures mythiques gardent l'imposant escalier. La colonne d'une fenêtre d'angle montre, à l'intérieur, la statue d'un homme barbu qui, vu de l'extérieur, se transforme en une femme nue. Des plafonds décorés et des fenêtres ouvrant sur une jolie vue de la Plaza de Armas ajoutent au charme de la demeure.

Dans la cour ensoleillée, des tisserandes et des tisserands des hauts plateaux andins montrent leurs talents et vendent en direct leurs tissus.

Museo de Historia Natural

MUSÉE

(carte p. 212 ; Plaza de Armas ; 3 S ; 8h30-14h30 lun-ven, 8h30-14h sam). Géré par l'université, ce musée d'Histoire naturelle, d'un intérêt limité, abrite une collection hétéroclite : des animaux et des oiseaux locaux empaillés, ainsi que diverses autres reliques poussiéreuses, dont plus de 150 serpents amazoniens. L'entrée, discrète, se situe tout près de la Plaza de Armas, à droite de l'église de La Compañía de Jesús.

Iglesia y Monasterio de Santa Catalina

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 212 ; Arequipa s/n ; 8 S ; 8h30-13h et 14h-17h30 lun-sam). Ce couvent recèle nombre de peintures de l'époque coloniale, réalisées par des artistes de l'école de Cuzco, ainsi qu'une impressionnante collection d'habits de cérémonie et d'autres pièces brodées. Il comporte en outre une chapelle latérale baroque, ornée de frises spectaculaires, et de nombreux mannequins grandeur nature de religieuses en train de prier, de coudre et de mener leurs activités quotidiennes. Par ailleurs, treize nonnes d'un ordre contemplatif habitent le couvent.

Templo y Convento de La Merced

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 212 ; 084-23-1821 ; Mantas 121 ; 10 S ; 8h-12h30 et 14h-17h30 lun-sam, cloître 8h-11h).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La Merced, troisième église coloniale de Cuzco par ordre d'importance, fut détruite lors du séisme de 1650, avant d'être rapidement reconstruite. L'entrée du monastère et du musée se situe à gauche, au fond d'une petite cour. L'ordre de La Merced fut fondé à Barcelone en 1218 par San Pedro Nolasco. Des peintures illustrant sa vie ornent les murs du superbe cloître.

L'église, au bout du **cloître**, renferme les tombeaux de deux des plus célèbres conquistadors, Diego de Almagro et Gonzalo Pizarro (frère de Francisco). Du même côté du cloître, un petit musée religieux abrite des vêtements qui auraient appartenu au moine conquistador Vicente de Valverde. L'objet le plus célèbre du musée est un ostensoir en or massif de 1,30 m de haut, couvert de rubis, d'émeraudes, et de pas moins de 1 500 diamants et 600 perles. Demandez à le voir si la salle d'exposition est fermée.

Museo de la Coca

MUSÉE

(carte p. 212 ; 979-711-403 ; museodelacoca@hotmail.com ; Plaza San Blas 618 ; 10 S ; 9h-19h). Bonne introduction à la culture andine, ce merveilleux petit musée un peu kitsch est dédié à la feuille de coca. Les expositions sont en anglais et en espagnol. Pourboire suggéré pour les visites guidées.

Museo Machu Picchu

MUSÉE

(Casa Concha ; carte p. 212 ; 084-25-5535 ; Santa Catalina Ancha 320 ; tarif plein/étudiant 20/10 S ; 8h-19h lun-ven, 9h-17h sam). Ce récent musée présente 360 artefacts (pierre, métal, céramique, os) de Machu Picchu, récupérés lors des expéditions de Hiram Bingham et restitués par l'université de Yale. La collection rassemble de remarquables pièces artisanales et céramiques en provenance de tout l'Empire inca. Les expéditions Bingham font aussi l'objet de bons documentaires (sous-titrés). Textes explicatifs en anglais et en espagnol.

La Casa Concha, propriété d'un aristocrate du temps de la conquête espagnole, est une magnifique demeure coloniale restaurée.

Museo Histórico Regional

MUSÉE

(carte p. 212 ; Calle Garcilaso à hauteur de Heladeros ; boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; 8h-17h). Ce musée occupe la Casa Garcilaso de la Vega, la maison coloniale de l'historien hispano-inca enterré dans la cathédrale. La collection, présentée par ordre chronologique, s'ouvre sur des pointes de flèches de la période précéramique et se poursuit avec des poteries et bijoux des cultures huari, pukara et inca. Entrée uniquement sur présentation du *boleto turístico* (ci-dessous).

On y trouve également une momie nazca, quelques tissages incas, des petits bibelots en or et une maquette assez sinistre de la Plaza de Armas. Dans la cour, le grand tableau explicatif permet de repérer les différentes périodes et d'identifier les protagonistes de l'*escuela cuzqueña*.

Museo Municipal de Arte Contemporáneo

MUSÉE

(carte p. 212 ; Plaza Regocijo ; boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; 9h-18h lun-sam). La petite collection d'art contemporain andin exposée dans ce musée, à l'hôtel de ville,

BOLETO TURÍSTICO À CUZCO ET DANS LA VALLÉE SACRÉE

La visite de la plupart des sites de la région exige de posséder le **boleto turístico** (billet touristique ; tarif plein/étudiant 130/70 S) officiel de Cuzco, valable 10 jours. Parmi les dix-sept sites compris figurent Sacsayhuamán, Q'enqo, Pukapukara, Tambomachay, Piquillacta, Tipón, le Museo de Arte Popular, Pisac, Ollantaytambo, Chinchero et Moray. Le billet donne aussi accès à des spectacles de danse andine et à des concerts au Centro Qosqo de Arte Nativo. Si certains des sites et des sorties culturelles n'ont rien d'exceptionnel, aucun d'entre eux n'est accessible sans ce sésame.

Il existe trois **billets partiels** (70 S) ; l'un couvre les ruines des environs immédiats de Cuzco, le deuxième ses musées, et le troisième les ruines de la Vallée Sacrée. Ils sont valables une journée pour le premier, deux journées pour les suivants.

Les *boletos turísticos* sont en vente chez DIRCETUR (p. 243) et sur tous les sites, excepté au Centro Qosqo de Arte Nativo.

Le **boleto circuito religioso** (billet du circuit religieux ; tarif plein/étudiant 30/15 S), d'une validité de 10 jours également, donne accès aux églises de Cuzco, au Museo de Arte Religioso et à la plus importante collection d'art contemporain de la ville au Museo Quijote. En vente dans chacun de ces sites.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

requiert un fort intérêt pour le sujet. Les œuvres du Museo Quijote (p. 221) sont plus intéressantes, avec un éventail représentatif d'artistes contemporains du Pérou et des explications permettant de faire le lien entre l'art et l'histoire. Entrée uniquement sur présentation du *boleto turístico* (p. 217).

Iglesia San Francisco

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 212 ; Plaza San Francisco ; musée 15 S ; 9h-18h). Plus austère que la plupart des autres églises de Cuzco, San Francisco, datant des XVIe et XVIIe siècles, est l'une des rares à n'avoir pas nécessité de reconstruction complète après le séisme de 1650. Elle renferme une importante collection de peintures religieuses de l'époque coloniale et un chœur en cèdre sculpté.

Le **musée** attenant conserve (dit-on) le plus grand tableau d'Amérique du Sud, qui mesure 9 m sur 12 m et représente l'arbre généalogique de saint François d'Assise, fondateur de l'ordre franciscain. Les deux cryptes, qui ne sont pas totalement souterraines, méritent une visite. Parmi les ossements humains, certains ont été disposés de manière à rappeler le caractère éphémère de la vie.

Iglesia y Convento de Santa Clara

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 212 ; Santa Clara s/n). Attachée à un couvent strict, cette église du XVIe siècle, l'une des plus curieuses de Cuzco, est difficile à visiter. Aussi, cela vaut-il la peine de venir assister au service du matin pour en découvrir l'intérieur presque entièrement recouvert de miroirs. Un procédé conçu, dit-on, par le clergé colonial pour attirer les indigènes curieux à l'office.

Pendant la messe, le chœur est tenu par les nones, assises à l'arrière de l'église et séparées des prêtres et des fidèles par une lourde grille en métal.

Museo de Arte Religioso

MUSÉE

(carte p. 212 ; angle Hatunrumiyoc et Herrajes ; 10 S ; 8h-18h). Construit sur les fondations du palais de l'inca Roca, ce musée fut un temps le palais de l'archevêque. Cette superbe demeure abrite désormais une collection d'art religieux, remarquable pour la précision des détails historiques et la description faite des relations entre les conquistadors et les Incas.

La maison comporte plusieurs plafonds impressionnants. Le carrelage colonial d'origine a été remplacé dans les années 1940.

San Blas

Iglesia de San Blas

ÉDIFICE RELIGIEUX

(carte p. 212 ; Plaza San Blas ; tarif plein/étudiant 10/5 S ; 10h-18h lun-sam, 14h-18h dim). Simple église en adobe, l'Iglesia de San Blas possède un somptueux autel baroque recouvert de feuille d'or. La magnifique chaire sculptée, taillée d'un seul bloc dans un tronc, est tenue pour le plus bel exemple de sculpture coloniale sur bois du continent.

Selon la légende, elle aurait été réalisée par un autochtone qui, miraculeusement guéri d'une maladie mortelle, aurait consacré sa vie à sculpter cette chaire (elle renfermerait son crâne dans la partie supérieure). En réalité, l'identité de l'artiste comme celle du propriétaire du crâne sont incertaines.

Avenida El Sol et bas de la colline

Museo de Arte Popular

MUSÉE

(carte p. 212 ; 084-25-8089 ; sous-sol, Av. El Sol 103 ; 5 S ; 9h-18h lun-sam, 8h-13h dim). Les objets lauréats du concours annuel des Arts populaires de Cuzco sont exposés dans ce beau musée. Il s'agit d'une vitrine pour les artistes et artisans de San Blas, avec des œuvres allant du plus académique au plus kitsch – un exposé drôle et intéressant sur la vie quotidienne d'une civilisation jadis fastueuse.

Des modèles réduits de céramique représentent une beuverie dans une *picantería* (petit restaurant), une scène de torture sur le fauteuil du dentiste, un carnage chez le boucher ou encore une naissance par césarienne. Le musée expose également des photographies, réalisées en grande partie par le célèbre artiste *cusqueño* Martín Chambi, avec de nombreuses images de Cuzco dans les années 1900 à 1950, notamment celles, impressionnantes, des rues après le séisme de 1950.

Qorikancha (Coricancha)

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(carte p. 212 ; 084-24-9176 ; Plazoleta Santo Domingo ; 15 S ou boleto turístico ; 8h30-17h30 lun-sam, 14h-17h dim). Si vous ne visitez qu'un site à Cuzco, privilégiez ces ruines incas, qui constituent le socle de l'église coloniale et du couvent de Santo Domingo. Il ne reste aujourd'hui que la maçonnerie de ce qui fut le temple le plus riche de tout l'Empire inca. Construit au milieu du XVe siècle pendant le règne du dixième Inca, Túpac Yupanqui,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

le temple fut offert, après la conquête espagnole, par Francisco Pizarro à son frère Juan, qui le légua aux dominicains. Ces derniers le conservent depuis.

Le site actuel, protégé par un toit de verre et de métal, offre un curieux mélange d'architectures inca et coloniale. À l'époque inca, les murs de Qorikancha ("Cour d'or" en quechua) étaient recouverts de 700 feuilles d'or pesant chacune près de 2 kg. Des reproductions grandeur nature de plants de maïs en or et en argent étaient cérémonieusement "plantées" lors des rites agricoles. Il existait bien d'autres trésors en or massif, figurant notamment des autels, des lamas et des nouveau-nés, ainsi qu'une reproduction du Soleil, qui a disparu. Quelques mois seulement après l'arrivée des conquistadors, ces fabuleuses richesses avaient été entièrement pillées et fondues.

Divers rites religieux se déroulaient dans le temple, où étaient conservées les momies de plusieurs *incas* (rois). Celles-ci étaient exposées chaque jour au soleil et recevaient des offrandes de nourriture et de boisson, qui étaient ensuite brûlées. Qorikancha était aussi un observatoire d'où les prêtres surveillaient les mouvements des astres.

Si ce spectacle relève désormais de l'imagination, les vestiges comptent néanmoins parmi les plus beaux spécimens d'architecture inca. Un mur courbe de 6 m de haut, parfaitement ajusté, entoure le site ; il a résisté aux violents séismes qui ont démoli la plupart des édifices coloniaux de Cuzco.

À l'entrée du site se trouve une cour. Au centre, un bassin octogonal était à l'origine recouvert de 55 kg d'or. Des salles sont installées de part et d'autre de la cour. Les plus grandes, à droite, auraient été des temples dédiés à la Lune et aux étoiles, couverts de feuilles d'argent. Les murs, assemblés à la perfection, les niches et les portes constituent d'excellents exemples de l'architecture trapézoïdale inca. Les blocs de pierre sont agencés avec une telle précision qu'il est difficile d'en distinguer les arêtes.

De l'autre côté de la cour, des temples plus petits étaient dédiés à la foudre et aux arcs-en-ciel. Trois ouvertures percées dans les murs donnent sur la rue. Des spécialistes pensent qu'il s'agissait d'écoulements pour la *chicha* (bière de maïs fermenté) sacrificielle, pour le sang ou, plus simplement, pour l'eau de pluie. Selon une autre théorie, elles permettaient de communiquer oralement avec l'extérieur. Le sol pavé de galets date de la période inca.

À l'extérieur de la cour, des peintures coloniales retracent la vie de Santo Domingo (saint Dominique). Elles comprennent maintes représentations de chiens tenant

ATTENTION : VOTRE VISION SACRÉE EST UN BUSINESS

Si les cérémonies chamaniques sont nées en Amazonie, elles sont maintenant très demandées à Cuzco et dans la Vallée Sacrée. Les propriétés hallucinogènes du cactus San Pedro et de l'*ayahuasca* (voir p. 475) ont fait leur réputation et piqué la curiosité du public, au premier rang desquels, bien sûr, les psychonautes qui parcourent le monde en quête d'expériences.

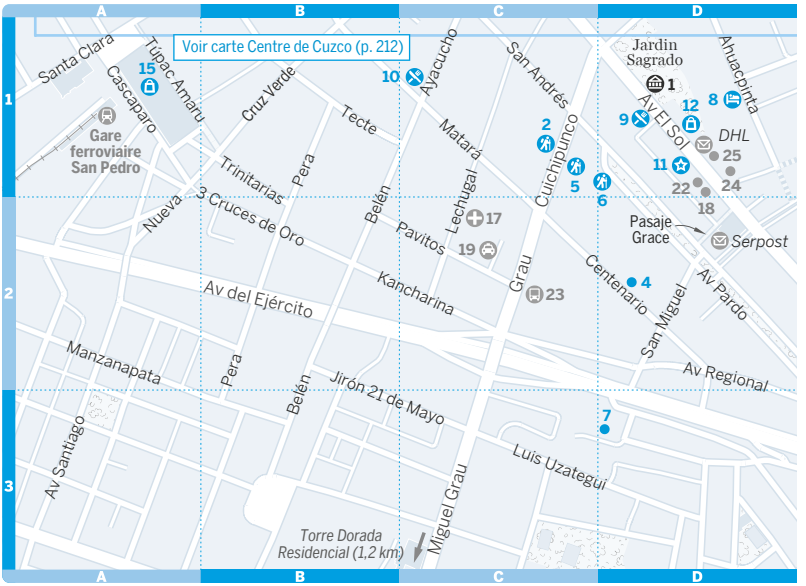
Attention, ces substances sont des drogues extrêmement puissantes, qui peuvent se révéler hautement toxiques. En 2018, un Canadien a été lynché dans le bassin amazonien par une foule furieuse persuadée qu'il avait tué un chaman shipibo. En 2015, un touriste tua d'un coup de couteau un autre touriste sous influence de la drogue. Il est en outre arrivé que des femmes soient victimes d'agressions une fois droguées.

Cependant ce commerce continue de prospérer. À Cuzco, le San Pedro est proposé en même temps que des massages dans la rue par des rabatteurs. Les cérémonies d'ingestion d'*ayahuasca* font l'objet de publicité dans les auberges de jeunesse. Gardez en tête qu'il ne s'agit pas là de drogues récréatives. Un vrai chaman connaît la longue liste de ce que les personnes qui en consomment doivent faire ou pas, et encadre la prise de ces substances. Les cérémonies peuvent nécessiter plusieurs jours de préparation, de jeûne et d'autres rituels. Les prestataires sérieux font souvent remplir un questionnaire médical au préalable.

Beaucoup de *Cuzqueños* estiment que transformer ces cérémonies sacrées en source de revenus est une tromperie. Bien que nous le déconseillions, si vous décidez de participer à une telle cérémonie, renseignez-vous auprès d'autres voyageurs au préalable et évitez les occasions hasardeuses.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Autour de l'Avenida El Sol



Autour de l'Avenida El Sol

À voir
1 Museo del Sitio de Qorikancha D1

Activités
2 Apus Peru C1
3 Fairplay F3
4 Gravity Peru D2
5 Llama Path C1
6 Peru Treks D1
7 SATO D3

Où se loger
8 Hostal San Juan Masías D1

Où se restaurer
9 La Valeriana D1
10 Mega C1

Où sortir
11 Centro Qosqo de Arte Nativo D1

Achats
12 Centro de Textiles tradicionales del Cuzco D1
13 Centro Artesenal Cuzco E2
14 Mercado de Huanchac E1
15 Mercado San Pedro A1

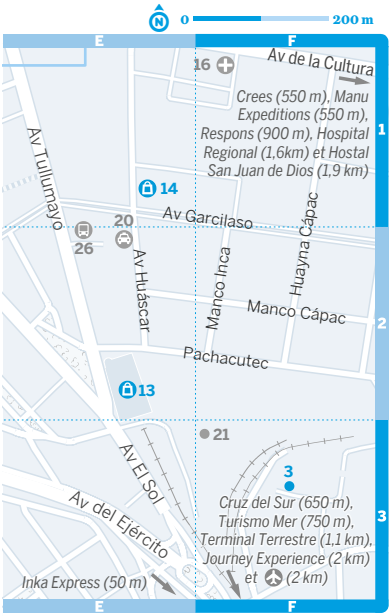
Renseignements
16 Clínica Pardo F1
17 Clínica Paredes C2
18 Oficina de Migraciónes D1

Transports
Avianca ..... (voir 11)
19 Colectivos pour Chinchero, Ollantaytambo et Urubamba C2
20 Colectivos pour Lucre E2
21 Estación Huanchac F3
22 LATAM D1
23 Minibus pour Chinchero, Ollantaytambo et Urubamba C2
24 Peruvian Airlines D1
25 Star Perú D1
26 Transports pour Andahuaylillas, Piquillacta, Pisac, Tipón et Urcos E2

des torches entre leurs crocs. Il s'agit des chiens du Seigneur (*Domini canis*, en latin), qui par une sorte de calembour sont associés au saint (*Dominicanus*, en latin), perçu comme le chien de garde de l'Église contre l'hérésie.

Iglesia de Santo Domingo ÉDIFICE RELIGIEUX (carte p. 212). L'église de Santo Domingo se trouve juste à côté de Qorikancha (p. 218). Plus sobre et moins baroque que beaucoup d'églises de Cuzco, elle est remarquable pour ses ravissantes peintures d'archanges figurés

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



sous les traits d'enfants andins portant jean et T-shirt. Horaires irréguliers.

Museo Quijote

MUSÉE

(carte p. 2121 ; Galería Banco de la Nación, Almagro s/n ; 9h-18h lun-ven, 9h-13h dim). GRATUIT Nouvelle adresse, dans une banque, pour ce musée privé d'art contemporain conservant une belle collection de peintures et de sculptures de styles divers, allant du traditionnel au macabre. Bonnes explications (parfois traduites en anglais) concernant l'histoire de l'art péruvien du XX^e siècle.

Museo del Sitio de Qorikancha

MUSÉE

(carte p. ci-contre ; Av. El Sol s/n ; boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; 9h-18h lun-sam, 8h-13h dim). Souterrain et défraîchi, ce petit musée présente diverses pièces archéologiques, apportant un éclairage sur les cultures inca et pré-inca. Entrée en retrait de l'Avenida El Sol. Entrée sur présentation du *boleto turístico* (p. 217).

Activités

Cuzco compte pléthore d'agences proposant diverses activités de plein air telles que trekking, rafting, VTT, alpinisme, randonnée équestre et parapente. La concurrence peut conduire à des relations tendues entre habitants, et il arrive que les guides soient sous-payés et les véhicules surchargés. Dans les faits, ce sont souvent les circuits les moins chers qui sont le plus concernés par ces dérives.

Trekking

La région de Cuzco est un paradis pour les marcheurs. Dans ces massifs montagneux, les écosystèmes sont très variés, de la forêt tropicale aux paysages de haute altitude. Les sous-bois abritent villages isolés et ruines reculées. Du fait de l'altitude et du fort dénivelé, il est impératif de s'acclimater correctement avant toute randonnée.

Bien sûr, le fameux Chemin de l'Inca menant à Machu Picchu attire qui souhaite randonner. Sachez toutefois qu'il ne s'agit pas de l'unique "Chemin de l'Inca". Ce que les autorités et agences de tourisme ont baptisé ainsi n'est en réalité qu'un itinéraire parmi les dizaines construits par les Incas pour atteindre Machu Picchu, et parmi les milliers de sentiers qui sillonnaient jadis l'Empire inca. Actuellement, les archéologues continuent de dégager certaines de ces routes dans la jungle. Beaucoup d'autres ont été aménagées pour le tourisme, et remportent de plus en plus de suffrages.

Plus près de Cuzco, les treks de plusieurs jours dans la Vallée Sacrée sortent des sentiers battus et font découvrir des villages et des ruines peu visités.

Autres treks recommandés : ceux de Lares et de l'Ausangate, et ceux menant aux sites archéologiques de Choquequirao et de Vilcabamba.

Apus Peru

TREKKING

(carte p. ci-contre ; 084-23-2691 ; www.apus-peru.com ; Cuichipunco 366 ; 9h-13h et 15h-19h lun-sam). On recommande cette agence pour le Chemin de l'Inca, mais elle propose aussi d'autres circuits. Fiable, elle emporte l'adhésion de sa clientèle. L'agence associe le trek de Choquequirao au Chemin de l'Inca pour une randonnée de neuf jours dans des paysages spectaculaires et une série de ruines fascinantes, avec Machu Picchu pour point d'orgue.

Alpaca Expeditions

TREKKING

(carte p. 212 ; 084-254-278 ; www.alpacaexpeditions.com ; Heladeros 157, Piso 2 n°24 ; 9h-19h30 lun-ven, 16h30-19h30 sam-dim). Ce prestataire, apprécié pour les treks du Chemin de l'Inca, de la Vallée Sacrée, du Salcantay et de Choquequirao, est l'un des rares à engager

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Promenade à pied
Cuzco

DÉPART PLAZA DE ARMAS
ARRIVÉE SACSAYHUAMÁN
PARCOURS 4 KM, 3 HEURES AVEC PAUSES

Commencez par la 1 **Plaza de Armas** (p. 211), puis remontez la Calle del Medio et traversez la 2 **Plaza Regocijo**, au sud-ouest. Sur votre gauche se dresse un 3 **ancien hôtel**, où sont désormais installés restaurants et boutiques chics. Remontez la Calle Garcilaso, du nom du chroniqueur hispano-inca Garcilaso de la Vega dont la maison d'enfance héberge le 4 **Museo Histórico Regional** (p. 217). Tout proche, remarquez 5 l'**Hotel los Marqueses** (p. 232), une impressionnante demeure coloniale. Le dimanche, des *campesinos* de langue quechua se rassemblent sur la 6 **Plaza San Francisco** ; entrez dans 7 l'**église San Francisco et le musée**. Juste après le porche colonial s'élèvent 8 l'**église et le couvent de Santa Clara**. Les miroirs à l'intérieur étaient utilisés pour attiser la curiosité des Incas. Derrière l'église, l'activité du 9 **Mercado San Pedro** (p. 242) déborde jusque sur le trottoir. Suivez la Calle Nueva jusqu'à l'Avenida El Sol, en face du 10 **Palacio de Justicia**. Remontez Maruri et tournez dans 11 **Loreto**, un passage bordé de murs incas. Le mur ouest borde l'Amaruqancha (cour aux Serpents). Le mur, l'un des plus anciens et des plus beaux de Cuzco, faisait partie de l'Acllahuasi (maison des Femmes élues). Il fut rattaché au 12 **couvent de Santa Catalina**. Revenez à la Plaza de Armas via Loreto. Tournez à droite dans Triunfo (Sunturwasi) puis dans Hatunrumiyoc, autre ruelle piétonne, baptisée d'après la 13 **pierre à 12 faces**. Cette pierre provient d'un mur du palais du sixième *inca*, Inca Roca, qui abrite le 14 **Museo de Arte Religioso** (p. 218). La rue Hatunrumiyoc aboutit à Choquechaca. De là, une courte montée conduit à la 15 **Plaza San Blas**. Partez à gauche dans 16 **Tandapata** pour découvrir une rue pavée typique. Les canaux d'irrigation incas suivent le tracé d'anciens escaliers, et l'on remarque des gravures sur les murs et sur les pierres du chemin. Grimpez ensuite, si vous le souhaitez, jusqu'à **Sacsayhuamán** (p. 247).

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

en priorité des femmes guides et porteuses. Participe également à la plantation d'arbres et au nettoyage des sentiers.

Mountain Lodges of Peru TREKKING
(☎084-23-6069 ; www.mountainlodgesofperu.com). Gère des lodges de luxe sur des sites de trek reculés et organise différentes randonnées, dont celles du Salcantay et de Lares, jusqu'à Machu Picchu. Pas de bureau : réservations uniquement par Internet et téléphone.

Llama Path TREKKING
(carte p. 220 ; ☎084-24-0822 ; www.llamapath.com ; Cuichipunco 257 ; ⏲9h-13h et 15h-18h lun-sam, 16h-20h dim). Solide réputation pour cette agence sympathique. Au programme : Chemin de l'Inca, Lares, Salcantay, Choquequirao et plus.

Peru Eco Expeditions TREKKING
(☎084-60-7516, 957-349-269 ; www.peruecoexpeditions.com ; Urbanización San Judas Chico II D-13 ; ⏲9h-16h lun-ven). Cette petite agence associant luxe et aventure organise treks et expéditions individualisés dans la région et le bassin amazonien – sortie à la journée, trek en lodge, Chemin de l'Inca, Vinicunca (VTT ou étape culturelle inclus)… L'accent est mis sur le tourisme responsable, de l'eau filtrée au ramassage de 100% des déchets en passant par la découverte des communautés locales.

Wayki Trek TREKKING
(carte p. 212 ; ☎084-22-4092 ; www.waykitrek.net ; Quera 239 ; ⏲9h-19h lun-ven, à 13h sam). Un prestataire apprécié pour le Chemin de l'Inca, qui bénéficie d'excellents commentaires. Les treks de Choquequirao, du Salcantay et de l'Ausangate sont aussi au programme.

Peru Treks TREKKING
(carte p. 220 ; ☎084-22-2722 ; www.perutreks.com ; Av. Pardo 540). Longue expérience des circuits de randonnée jusqu'à Machu Picchu.

X-Treme Tourbulencia TREKKING
(carte p. 212 ; ☎084-22-5875 ; www.x-tremetourbulencia.com ; Plateros 364 ; ⏲9h-13h et 16h-20h lun-sam). Basé à Cuzco, ce tour-opérateur recommandé propose un accès multisport à Machu Picchu via Santa Teresa, le Chemin de l'Inca et l'Inca Jungle Trail. Organise aussi des excursions à l'Ausangate, au Salcantay, à Choquequirao et au Vinicunca (Rainbow Mountain) avec une nuit sur place. Guides multilingues.

Destiny Peru TREKKING
(carte p. 212 ; ☎084-437-876 ; www.destinyperutours.com ; Carmen Bajo 184 ; ⏲9h-14h et 16h-20h30 lun-sam, 9h-14h dim). Parmi les treks proposés : Chemin de l'Inca, Salcantay, Ausangate, ainsi qu'une excursion à la journée au Vinicunca (Rainbow Mountain).

Rafting

Le rafting n'est pas réglementé au Pérou et n'importe qui peut monter son agence. En outre, une guerre des prix impitoyable amène nombre des prestataires les moins chers à se montrer laxistes en matière de sécurité. Nous n'insisterons jamais assez sur les risques que cela entraîne : des morts sont déplorées chaque année. Les agences de rafting qui enregistrent les réservations via Internet sont généralement plus fiables (et plus chères) que celles qui interpellent les touristes devant leurs bureaux à Cuzco.

Au moment de choisir une agence, il est conseillé de se renseigner sur le matériel de sécurité, la formation du ou de la guide, la qualité de l'équipement (soit l'ancienneté des radeaux pneumatiques) et de prendre l'avis d'autres touristes. Il est impératif de s'adresser à un organisme d'un véritable sérieux, employant des guides témoignant d'une grande expérience, qui maîtrisent aussi bien les premiers secours que le rafting. Méfiez-vous des nouvelles agences sans antécédents connus.

Plusieurs rivières sont adaptées à la pratique de ce sport. Concernant les rivières les plus éloignées de Cuzco, ayez à l'esprit que l'aide mettra plusieurs jours à vous parvenir en cas de maladie ou d'accident.

RÍO URUBAMBA

La descente du **Río Urubamba** à travers la Vallée Sacrée pourrait constituer la meilleure expérience de rafting en Amérique du Sud, mais les égouts de Cuzco et de beaucoup de villages de la région se déversent dans la rivière, rendant l'eau polluée et malodorante. Si vous tombez à l'eau, fermez la bouche, c'est plus sûr.

En dépit de son apparence déplaisante, le secteur entre **Ollantaytambo** et **Chilca** (niveaux II et III) est très populaire, avec des descentes faciles de 1 heure 30, comportant seulement deux rapides. De **Huarán** et **Huambutio** à **Pisac**, le fleuve est aussi très pollué.

Certaines zones sont plus propres au sud de Cuzco, sur l'Urubamba supérieur (également appelé Vilcanota), notamment

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

la partie très prisée de **Chuquicahuana** (niveaux III et IV+ ; niveau V+ pendant la saison des pluies). Le secteur entre **Cusipata** et **Quiquihana** (niveaux II et III principalement) est moins fréquenté, mais divertissant et doté de superbes paysages. Pendant la saison des pluies, ces deux tronçons sont souvent combinés. Plus près de Cuzco, la descente entre **Pampa** et **Huambutio** (niveaux I et II) est également très belle et idéale pour initier les jeunes enfants (à partir de 3 ans) aux joies du rafting.

RÍO SANTA TERESA

Le **Río Santa Teresa** permet de spectaculaires descentes en raft dans les gorges entre les villes de Santa Teresa et de Santa María, et plus en aval jusqu'à Quillabamba. Attention : la partie entre les **sources chaudes de Cocalmayo** et de **Santa María** comporte presque exclusivement des rapides de classes IV et V, dans un canyon profond et inaccessible. Seules les agences très expérimentées peuvent s'y aventurer. Sachez que pour se rendre dans ce secteur, il est absolument impensable, pour des raisons de sécurité évidentes, de recourir aux services d'un ou une guide bon marché (et manquant d'expérience). Ne sous-estimez pas la difficulté de cette descente ; il serait même nettement préférable d'envisager une autre section dans la région avec l'opérateur de votre choix avant même de considérer celle-ci.

AUTRES RIVIÈRES

Navigable de mai à novembre, le **Río Apurímac** se prête à des circuits de 3 à 10 jours à travers de profondes gorges et une forêt tropicale protégée. Bordé d'un superbe paysage sauvage, il compte des rapides saisissants (niveaux IV et V). On aperçoit parfois des condors et des pumas. Les descentes de 4 jours permettent une véritable détente, en évitant les campements très fréquentés, mais celles de 3 jours sont plus fréquemment proposées. On campe sur des plages de sable, de plus en plus surexploitées et où sévissent parfois les mouches des sables. Assurez-vous que votre guide laisse l'endroit propre après votre passage.

L'expédition plus éprouvante de 10 à 12 jours sur l'impétueux **Río Tambopata** n'est envisageable que de mai à octobre. Elle commence dans les Andes au nord du lac Titicaca et traverse le cœur du Parque Nacional Bahuaje-Sonene, dans la jungle amazonienne. Rejoindre le point de départ depuis Cuzco requiert déjà 2 jours de route. Les premiers jours de descente sont ponctués de rapides très techniques (niveaux III et IV) dans des paysages andins sauvages, mais l'expédition s'achève par 2 ou 3 jours de navigation paisible dans la forêt tropicale. Avec une vue perçante, on peut apercevoir tapirs, capybaras, caïmans, loutres géantes et jaguars.

Prestataire apprécié, **River Explorers** (☎084-431-116 ; www.riverexplorers.com ; Brillantes B 36 ; ⏲8h-13h et 15h-17h lun-ven, 8h-12h sam) propose toutes sortes de descentes, notamment des circuits (jusqu'à 6 jours) sur l'Apurímac.

Cyclotourisme et VTT

Les circuits à VTT sont une industrie de plus en plus florissante à Cuzco, d'autant que le terrain s'y prête idéalement. Les vélos de location sont de piètre qualité et le plus souvent dotés de suspension simple (*rígida*) provoquant de fortes secousses en descente. Il n'est pas facile non plus d'acheter un vélo neuf ou d'occasion à Cuzco. Si pour vous le VTT est une affaire sérieuse, mieux vaut voyager avec votre vélo.

En matière de cyclisme, de fantastiques balades sont facilement et rapidement accessibles en transport en commun pour les personnes expérimentées. Prenez le bus pour Pisac (chargez votre vélo sur le toit) et demandez à descendre à l'**Abra de Ccorao**. De là, tournez à droite et regagnez Cuzco via une série de chemins de terre (certains à sens unique) ; à mi-chemin de la descente, vous trouverez un parc de sauts aménagé par des gens passionnés. Ce parcours appelé **Yuncaypata** comporte de multiples variantes. Quel que soit le sentier choisi, vous finirez par arriver dans la banlieue sud de Cuzco, d'où un taxi vous ramènera à votre hôtel.

Si vous vous dirigez de l'autre côté du col, en prenant la route sur la gauche, vous trouverez un petit chemin en sens unique qui descend directement à travers une vallée étroite – impossible de se perdre – et rejoint la grand-route à Ccorao. De là, suivez la route sur un tronçon plat, puis une série de virages. Au moment où la vallée s'élargit, tournez à gauche et dépassez la ferme sur votre gauche dans une descente abrupte, puis poursuivez sur un chemin accidenté (sens unique) à travers une vallée étroite. Vous devrez traverser une rivière et négocier

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de délicates descentes caillouteuses et escarpées sur la fin, avant d'arriver au village de Taray. Il vous reste à pédaler 10 minutes le long de la rivière jusqu'à Pisac, d'où un bus vous ramènera à Cuzco.

Il est possible de faire beaucoup de randonnées plus longues à condition de se faire guider par des professionnels équipés d'un véhicule d'assistance. Pas très technique, la descente goudronnée entre l'**Abra Málaga et Santa María** est quasi incontournable et beaucoup d'agences de Cuzco l'intègrent à l'Inca Jungle Trail. Le petit tronçon entre **Maras et Salinas** est fabuleux. La **vallée de Lares**, accessible depuis Cuzco pour une journée bien remplie, offre d'incroyables chemins à sens unique. Si vous allez au Manu, dans le bassin amazonien, vous pourrez couper le long trajet de bus en pédalant de **Tres Cruces à La Unión** – une magnifique descente –, voire le couvrir entièrement à vélo. Les agences qui organisent des circuits au Manu proposent des bicyclettes et les services de guides. La descente jusqu'à l'**Apurímac** est vertigineuse, tout comme le parcours jusqu'au **Tambopata**, qui offre un dénivelé de 3 500 m en 5 heures. Des cyclistes tentent de rejoindre Puerto Maldonado, à plus de 500 km. Un superbe défi où la chaleur le dispute à l'humidité.

Gravity Peru CIRCUITS AVENTURE
(carte p. 220 ; 084-22-8032, 984-501-311 ; www.gravityperu.com ; Av. Centenario 707 ; 8h-18h). Partenaire de Gravity Bolivia, très réputée également, cette agence professionnelle est la seule proposant des VTT à double suspension pour les excursions à la journée à destination du prétendu "sentier secret à une voie". Leur circuit "Back Door Machu Picchu" (Machu Picchu par la porte arrière), à vélo et avec diverses options sportives, est devenu une alternative extrêmement populaire pour accéder au site. Réservation vivement conseillée.

Équitation

La plupart des agences proposent des randonnées le matin ou l'après-midi. Vous pouvez aussi marcher jusqu'à Sacsayhuamán et négocier un tarif dans l'un des nombreux ranchs. Certains chevaux étant en piteux état, choisissez le vôtre avec soin.

Des agences programment des excursions de plusieurs jours jusqu'à la région de Limatambo. À Urubamba, d'excellents ranchs disposent de robustes chevaux *paso*.

Observation des oiseaux

Si les oiseaux sont une passion et que vous lisez l'anglais, vous pourrez vous procurer *Birds of the High Andes*, de Jon Fjeldså et Niels Krabbe. L'un des meilleurs itinéraires pour observer les oiseaux va d'Ollantaytambo à Quillabamba, via l'Abra Málaga. Il permet de découvrir une belle variété d'habitats, situés entre 4 600 et 950 m d'altitude. Un autre bon guide est *The Birds of Machu Picchu*, de Barry Walker.

Autres activités

Le parc d'aventure **Action Valley** (carte p. 212 ; 084-24-0835 ; www.actionvalley.com ; Santa Teresa 325 ; 9h-17h dim-ven, fermé de mi-janv à mi-fév) enchantera petits et grands. Au programme entre autres activités : paintball (77 S), mur d'escalade de 10 m (34 S), saut à l'élastique de 122 m (253 S) et catapulte géante (219 S). On peut aussi s'élancer en parapente (216 S) depuis le *mirador* de Racchi. Le parc se situe à 11 km de Cuzco sur la route de Poroy.

Si vous éprouvez le besoin d'être dorloté, après un trek par exemple, cap sur le **Samana Spa** (carte p. 212 ; 084-23-3721 ; www.samana-spa.com ; Tecsecocha 536 ; 1 heure de massage 130 S ; 10h-18h lun-sam). Sur réservation uniquement.

Cours

Cuzco est l'un des meilleurs endroits du pays pour apprendre l'espagnol. Comparez les offres – la concurrence est rude et les étudiants bénéficient d'activités sociales et culturelles gratuites : toujours plus de cours de salsa et de soirées cuisine sont ainsi organisés.

La formule la plus courante est de 20 heures par semaine, en cours particulier ou en groupe (jusqu'à 4 personnes). La plupart des écoles accepteront que vous payiez à l'heure ou vous proposeront des formules plus ou moins intensives.

Rendez-vous à l'école un vendredi pour faire un test ; vous pourrez commencer le lundi suivant dans un groupe adapté à votre niveau. Pour les cours particuliers, vous pourrez débuter à tout moment. Toutes les écoles proposent des séjours en famille et des programmes de bénévolat.

Cours de cuisine de Marcelo Batata CUISINE
(carte p. 212 ; www.cuzcodining.com ; Calle Palacio 135 ; cours de 4 heures 297 S ; 14h). Si la cuisine péruvienne vous ravit les papilles,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

cet atelier de 4 heures est fait pour vous. Le garde-manger bien rempli démystifie les saveurs de la région, et l'espace cuisine est bien pensé. Le cours inclut amuse-bouche, dégustation de pisco et plat principal. En anglais, espagnol et portugais. Option végétarienne et cours privé.

Proyecto Peru LANGUE
(carte p. 212 ; 084-24-0278 ; www.proyecto-perucentre.org ; Seite Cuartones 290 ; 8h-18h lun-ven). Cours de quechua, espagnol des affaires ou médical. Possibilités de séjours chez l'habitant.

Amigos LANGUE
(084-22-5053 ; www.spanishcusco.com ; Zaguan del Cielo B-23 ; 9h-17h lun-ven). Installée de longue date, une école à but non lucratif accordant une excellente attention au public.

Fairplay LANGUE
(carte p. 220 ; 984-78-9252 ; www.fairser-vices-peru.org ; Pasaje Zavaleta C-5). Une ONG unique, qui forme les mères célibataires péruviennes pour qu'elles donnent des cours d'espagnol et qu'elles hébergent des touristes. On paie les deux tiers de sa facture directement à sa professeure. Pour les cours particuliers, les prix sont fixés en fonction de l'expérience de l'enseignante.

Excel Language Center LANGUE
(carte p. 212 ; 084-23-5298 ; www.excelspanishperu.info ; Cruz Verde 336 ; 8h-13h et 16h-21h lun-ven, 9h-12h sam). Programme d'apprentissage de l'espagnol recommandé pour son professionnalisme. Hébergement possible.

Choco Museo CUISINE
(carte p. 212 ; 084-24-4765 ; www.chocomuseo.com ; Calle Garcilaso 210 ; 9h-19h ;). GRATUIT
Les effluves de chocolat vous séduiront d'emblée. Certes, le musée ne présente guère d'intérêt, mais le plus important dans cette entreprise dont la direction est française, ce sont les ateliers de fabrication de chocolat. On peut aussi venir déguster une fondue ou une tasse de chocolat chaud issu du commerce équitable. L'établissement organise des visites des fabriques proches de Santa María (en plusieurs langues et ouvertes aux enfants).

Circuits organisés

Des centaines de tour-opérateurs étant installés à Cuzco, n'hésitez pas à interroger d'autres personnes en voyage sur leurs expériences. La plupart des petites agences concentrées aux alentours de Procuradores et de Plateros servent seulement d'intermédiaires et empochent une commission lorsqu'elles vendent un circuit géré par d'autres prestataires. Cela peut entraîner des confusions dans l'organisation. Lorsqu'une agence fait office de bureau de change, de cybercafé ou vend des ponchos, il y a de fortes chances qu'il s'agisse d'un intermédiaire.

Sur la plupart des sites, des guides indépendants proposent leurs services ; certains parlent des langues étrangères. Pour les sites majeurs, comme Qorikancha et la cathédrale, convenez toujours d'un tarif équitable au préalable. Comptez au minimum 5 S par personne en petit groupe, un peu plus pour les visites individuelles.

Les circuits standards s'effectuent avec des groupes importants et peuvent être menés tambour battant. Les formules les plus courantes consistent en une visite d'une demi-journée de la ville ou des ruines voisines, éventuellement cumulables, en une demi-journée d'excursion sur les marchés dominicaux de Pisac ou de Chinchero, et en une journée complète dans la Vallée Sacrée (par exemple Pisac, Ollantaytambo et Chinchero). Il est tout à fait possible de faire les mêmes visites à votre rythme en transports en commun ou en taxi (préférez les taxis avec licence) – lisez l'encadré p. 247.

Il existe aussi des circuits onéreux pour Machu Picchu comprenant les billets de train, le trajet aller-retour en bus d'Aguas Calientes aux ruines, le billet d'entrée au site, un guide et le déjeuner. Ils ne laissent que quelques heures pour visiter. Il est donc plus agréable et économique de s'organiser sans passer par une agence et de solliciter les services d'un guide à Machu Picchu.

Andean Photo Expeditions CIRCUITS PHOTOS
(960-724-103 ; www.andeanphotoexpeditions.com ; circuit photo 248 S). Gérée par des passionnés du Pérou, cette agence de circuits personnalisés propose de remarquables excursions photos à Cuzco et Lima. Également spécialiste des expéditions hors des sentiers battus, elle affiche entre autres à son catalogue le Vinicunca (Rainbow Mountain) via Cusipata avec séjour chez l'habitant, des treks de montagne sur l'Ausangate et des circuits dans la jungle. Photographe accompli, l'un des gérants expose à Cuzco. Service assuré en plusieurs langues.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BILLETS POUR MACHU PICCHU

On pourrait penser que l'accès à la première destination du continent serait plus facile. Actuellement, les billets d'entrée pour Machu Picchu sont vendus en ligne (www.machupicchu.gob.pe), mais toutes les cartes de crédit ne sont pas acceptées. Si vous réservez en ligne, que votre carte ne fonctionne pas et que vous êtes à Cuzco, vous pouvez déposer la somme demandée à la succursale du Banco de la Nacíon dans les 3 heures ; retournez ensuite sur le site pour imprimer votre billet.

À Cuzco, vous pouvez aussi acheter votre billet à la Dirección Regional de Cultura Cusco (DIRCETUR ; p. 243) ou auprès de son antenne centrale (p. 243) installée dans le Museo Histórico. Les deux adresses acceptent les *soles* péruviens et les cartes Visa ou MasterCard. Vous pouvez aussi les acheter au Centro Cultural (p. 267) à Aguas Calientes où seuls les *soles* sont acceptés et l'attente peut être longue – attention, les DAB à Aguas Calientes sont souvent à court de liquidités. Les étudiants doivent acheter leur billet en personne, munis d'un justificatif avec photo.

Pour un prix raisonnable, les agences de voyages peuvent aussi vous procurer les billets ; certains lecteurs recommandent cette option.

Pour entrer à Machu Picchu, vous avez besoin d'une pièce d'identité avec photo.

Les conditions d'achat de billets peuvent néanmoins changer. En cas de besoin, rapprochez-vous d'**iPerú** (carte p. 212 ; 084-59-6159 ; www.peru.travel ; Portal de Harinas 177, Plaza de Armas ; 9h-19h lun-ven, 9h-13h sam), qui pourra vous renseigner.

Habitats Peru CIRCUITS DÉCOUVERTE
(984-115-593 ; www.habitatsperu.com). Circuits ornithologiques recommandés, sur mesure ou en groupe, dans les marais, la montagne ou la jungle. Propose également circuits classiques, VTT, randonnée et excursions dans la jungle. Une part des profits va à la préservation des sites visités.

Travel & Healing CIRCUITS DÉCOUVERTE
(084-22-7892 ; www.travelandhealing.com ; Av. La Cultura 2122, Piso 3 ; 8h30-20h lun-sam). Spécialiste des retraites spirituelles, des cérémonies de l'*ayahuasca* et de sagesse andine, ce prestataire organise des circuits et des treks empreints de spiritualité. La pratique du yoga vient parfois s'y ajouter.

Culturas Peru CIRCUITS DÉCOUVERTE
(carte p. 212 ; 084-24-3629 ; www.culturasperu.com ; Tandapata 354-A ; 9h-17h lun-ven). Très compétente, cette agence gérée localement jouit d'une excellente réputation et pratique un tourisme responsable. Son Chemin de l'Inca en deux jours est un grand succès.

SAS Travel CIRCUITS DÉCOUVERTE
(carte p. 212 ; 084-24-9194 ; www.sastravelperu.com ; Calle Garcilaso 270 ; 8h-20h lun-sam). Agence *cuzqueña*. Diverses formules haut de gamme : Machu Picchu, treks sur le Chemin de l'Inca, circuits dans la jungle et visites de Cuzco. Si cette agence propose des tarifs plus élevés que chez ses concurrents, sa clientèle est en général extrêmement satisfaite.

Amazonas Explorer CIRCUITS AVENTURE
(084-25-2846 ; www.amazonas-explorer.com ; Av. Collasuyu 910, Miravalle ; 9h-17h lun-ven). Une agence professionnelle internationale, des guides de premier plan et des équipements de qualité. Excursions en rafting sur l'Apurímac et le Tambopata. Ses excursions à VTT de deux à dix jours sont idéales pour les familles (vélos pour enfants). Pratiques socialement et écologiquement responsables.

Alain Machaca Cruz CIRCUITS DÉCOUVERTE
(984-056-635 ; www.alternativeincatrails.com ; Belen s/n, Paruro). Ce guide indépendant basé hors de Cuzco organise des sorties à la Laguna Yanahuara et des randonnées de plusieurs jours vers Choquequirao, Vilcabamba et d'autres secteurs. Propose également des circuits recommandés à Paruro où vous brasserez de la *chicha* (bière de maïs fermenté) ou visiterez des élevages de *cuyes*. Parle quechua et anglais. Pas d'horaires d'ouverture : contactez-le avant de venir.

SATO CIRCUITS AVENTURE
(carte p. 220 ; 084-26-1505 ; www.southamericatravelsonline.com ; Urbanización Quinta Jardín 288 ; 9h-17h lun-ven, 9h-13h sam). Agence européenne réputée travaillant en collaboration avec les agences locales. Spécialiste du trekking, de la randonnée et du rafting. Propose également des formules "dernière minute".

Journey Experience CIRCUITS DÉCOUVERTE
(JOEX ; 084-24-5642 ; www.joextravel.com ; Av. Tupac Amaru V-2-A, Progreso ; 9h-18h).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

RÉSERVER DES EXCURSIONS DANS LA JUNGLE À CUZCO

Pour visiter le bassin amazonien, vous pouvez faire appel à de nombreuses agences basées à Cuzco. Certains lodges possèdent également des bureaux en ville. Voici quelques bonnes adresses :

- **Amazon Trails Peru** (☎ 084-25-2846 ; www.amazonas-explorer.com ; Av. Collasuyu 910 Miravalle ; ⏲ 9h-17h lun-ven)
- **Amazonas Explorer** (p. 227)
- **Crees** (☎ 084-26-2433 ; www.crees-manu.org ; Urbanización Mariscal Garmarra B-5, Zona 1 ; ⏲ 9h-17h lun-ven, 9h-12h sam)
- **EcoAmazonia Lodge** (carte p. 212 ; ☎ 084-23-6159 ; reservas@ecoamazonia.com ; Garcilaso 210, bureau 206)
- **InkaNatura** (☎ 984-691-838 ; ☎ 084-23-1138 ; ☎ 084-25-5255 ; www.inkanatura.com ; Ricardo Palma J1 Urbanización Santa Mónica et Plateros 361)
- **Inkaterra** (carte p. 212 ; ☎ à Cuzco 084-24-5314, au Canada ☎ 1-800-442-5042 ; www.inkaterra.com ; Plazoleta Nazarenas 211 ; ⏲ 8h-18h lun-sam)
- **Manu Expeditions** (☎ 084-22-5990 ; www.manuexpeditions.com ; Los Geranios 2-G, Urbanización Mariscal Gamarra ; excursions au Manu de 5 jours et 4 nuits s/d 2 040/3 680 $US)
- **Pantiacolla Tours** (☎ 084-23-8323 ; www.pantiacolla.com ; Garcilaso 265, 1er ét. ; ⏲ 8h-18h lun-sam)

Agence recommandée pour la randonnée et les activités culturelles.

Aspiring Adventures CIRCUITS AVENTURE (☎ au Canada 1-877-438-1354 ; www.aspiringadventures.com). Une petite agence australo-néo-zélandaise expérimentée pour Cuzco et la Vallée Sacrée. Vélo, circuits classiques et circuits cuisine.

Aventours CIRCUITS AVENTURE (carte p. 212 ; ☎ 084-22-4050 ; www.aventours.com ; Plateros 456 ; ⏲ 9h-13h et 16h-19h lun-ven). Une agence responsable avec une équipe chevronnée.

Apumayo Expediciones CIRCUITS DÉCOUVERTE (☎ 914-169-665 ; www.apumayo.com ; Jr. Ricardo Palma Ñ-11, Urbanización Santa Monica Wanchaq, Cuzco ; ⏲ 9h-18h lun-ven). Cette agence professionnelle accepte les réservations depuis l'étranger pour les circuits sur le Tambopata. L'agence propose également des circuits à Machu Picchu et dans la Vallée Sacrée pour les personnes handicapées.

Respons CIRCUITS DÉCOUVERTE (Responsible Travel Peru ; ☎ 084-59-8331 ; www.responsibletravelperu.com ; Pasaje los Lirios 7A, Urbanización Mariscal Gamarra ; ⏲ 9h-13h et 15h-18h lun-ven). Agence haut de gamme et écoresponsable, travaillant avec les populations des villages de la Vallée Sacrée. Propose un circuit dans un village spécialisé dans le tissage près de Pisac, ainsi que des itinéraires sur le thème du chocolat et du café sur l'Inca Jungle Trail. Circuits en français.

Turismo Caith CIRCUITS DÉCOUVERTE (☎ 084-23-3595 ; www.caith.org ; Urbanización Ucchullo Alto, N4, Pasaje Santo Toribio, Centro Yanapanakusun ; ⏲ 9h-19h lun-sam). Le leader en matière de tourisme dans les villages, et de circuits classiques d'une ou plusieurs journées. Qui y participe peut apporter sa contribution aux projets pédagogiques.

Reserv Cusco CIRCUITS AVENTURE (carte p. 212 ; ☎ 084-26-1548 ; www.reserv-cusco-peru.com ; Plateros 327 ; ⏲ 10h-21h). Un tour-opérateur fiable qui propose un accès multisport à Machu Picchu via Santa Teresa et l'Inca Jungle Trail.

Peruvian Odyssey CIRCUITS AVENTURE (☎ 84-25-3374 ; www.peruvianodyssey.com ; Calle Panamá K-17 ; ⏲ 9h-18h lun-ven). Ce prestataire avec vingt années d'expérience organise, entre autres, des circuits en dehors des sentiers battus via Santa Teresa.

Antipode CIRCUITS AVENTURE (carte p. 212 ; ☎ 081-24-0867 ; www.antipode-peru.com ; Choquechaca 229 ; ⏲ 9h-12h30 et 16h-18h lun-ven). Agence professionnelle, gérée par une équipe française. Formules classiques,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

treks et circuits aventure plus courts dans les environs de Cuzco.

Asociación de Guías Oficiales de Turismo CIRCUITS DÉCOUVERTE
(Agotur ; carte p. 212 ; ☎084-2334-57 ; www.agoturcusco.org ; Heladeros 157, 34-F). L'association officielle des guides touristiques est un bon moyen de contacter des guides indépendants.

Fêtes et festivals

El Señor de los Temblores CULTURE
(Le Seigneur des Tremblements de terre ; mars/avr). Cette procession traverse la Plaza de Armas le Lundi saint (le lundi précédant Pâques). Elle remonte au tremblement de terre de 1650. Le crucifix El Señor de los Temblores (désormais noir de suie) est le saint patron de Cuzco, celui qui sauva la ville de dommages supplémentaires.

Veillée de la Croix CULTURE
(début mai). Veillée sur toutes les collines surmontées d'une croix les 2 et 3 mai.

Q'oyoriti CULTURE
(Ausangate ; mai/juin). Cette fête met à l'honneur les rites traditionnels andins, au pied de l'Ausangate en mai ou juin.

Fête-Dieu FÊTE RELIGIEUSE
(juin). Le 9e jeudi après Pâques, en général début juin. Superbes processions et célébrations dans la cathédrale.

Inti Raymi CULTURE
(fête du Soleil ; 24 juin). La plus importante fête de Cuzco. Les visiteurs viennent du Pérou et du monde entier pour rejoindre les danses et les défilés. Le clou des festivités est la reconstitution de la fête inca du solstice d'hiver à Sacsayhuamán. Malgré l'aspect commercial de l'événement, le faste en ville et à Sacsayhuamán mérite d'être vu.

Foire artisanale de Santuranticuy FOIRE
(Plaza de Armas ; 24 déc). Un marché artisanal se tient sur la Plaza de Armas à Noël.

Où se loger

Cuzco compte des centaines d'établissements de tous types et à tous les prix, certains pratiquant des tarifs parmi les plus élevés du pays. Pensez à réserver durant la haute saison (entre juin et août), surtout les 10 jours précédant Inti Raymi (24 juin) et pendant les Fiestas Patrias (indépendance du Pérou ; 28-29 juillet).

Les tarifs fluctuent considérablement en fonction de la saison et de la demande.

Si vous les prévenez, la plupart des hôtels viendront vous chercher gratuitement à l'aéroport.

Centre de Cuzco

Wild Rover AUBERGE DE JEUNESSE $
(☎084-22-7546 ; www.wildroverhostels.com ; Cuesta Santa Ana 782 ; dort 28-50 S, d/ste 120/160 S, avec petit-déj ; @). Avec son nouvel emplacement en haut d'une colline, le Wild Rover, très apprécié, change la donne sur la scène des auberges de jeunesse de Cuzco. Ensemble flambant neuf regroupant 201 lits et un pub irlandais insonorisé, cette auberge aux allures de *resort* apparaît comme une île ou une bulle protégée. Ici, pas de choc culturel mais des équipements modernes, des fêtes fréquentes et une stricte sécurité.

L'aspect négatif ? Loin de tout, vous pourriez être coupé de la culture locale si jamais vous décidiez d'y passer votre séjour entier.

Intro Hostel AUBERGE DE JEUNESSE $
(carte p. 212 ; ☎084-22-3869 ; www.introhosteles.com ; Cuesta Santa Ana 515 ; dort 28-48 S, d sans sdb 112 S, avec petit-déj ;). Mêmes propriétaires que le 1900 Backpackers de Lima. Vieille demeure coloniale, belles chambres propres, grande cour, cuisine extérieure couverte et billards. Les salles de bains mixtes sont correctes. Personnel efficace assurant également un service d'agence de voyages. Réception ouverte 24h/24. Prenez un taxi si vous rentrez tard.

Mamá Simona AUBERGE DE JEUNESSE $
(carte p. 212 ; ☎084-26-0408 ; www.mamasimona.com ; Ceniza 364 ; dort 36-46 S, d avec/sans sdb 126/102 S ; @). Cette auberge de jeunesse pour clientèle tendance est une nouvelle adresse. Décoration excentrique et canapé en velours rouge. Les lits sont pourvus de beaux édredons, et la cuisine commune est incontestablement ravissante. Joli café sur place avec un bon petit-déjeuner à prix intéressant. Style, confort et propreté à seulement deux *cuadras* au nord-est de la Plaza San Francisco.

Milhouse AUBERGE DE JEUNESSE $
(carte p. 212 ; ☎084-23-2151 ; www.milhousehostel.com ; Quera 270 ; dort 31-45 S, d 187 S, avec petit-déj ;). Cette demeure coloniale très animée propose tous les classiques de Cuzco : poufs, ping-pong, services d'agence de voyages, happy hour et personnel avenant. Chambres

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

un peu étouffantes, mais chaque lit a sa lampe et ses prises. Des sorties sont organisées pour assister à des matchs de foot. La rue est bruyante.

Pariwana AUBERGE DE JEUNESSE $
(carte p. 212 ; 084-23-3751 ; www.pariwana-hostel.com ; Av. Mesón de la Estrella 136 ; dort 36-68 S, d avec/sans sdb 189/159 S, ste 240 S, avec petit-déj ; @). Ambiance vacances de printemps pour cette auberge de jeunesse récente et très propre, qui fait partie des meilleures, où l'on paresse sur des poufs et où l'on joue au ping-pong dans la cour d'une immense demeure coloniale. Connexion Wi-Fi dans les parties communes. Dortoirs de 4 à 14 lits, avec des prix variant en conséquence. Les lits des dortoirs les plus récents sont correctement espacés et la suite en appartement-terrasse mérite amplement la dépense. Le bar chic est réservé à la clientèle de l'auberge. Agence de voyages sur place.

Dragonfly AUBERGE DE JEUNESSE $
(carte p. 212 ; 084-24-7058 ; www.dragonflyhostels.com ; Seite Cuartones 245 ; dort 27-45 S, d/tr 149/189 S, sans sdb 98/149 S ;). Une auberge de jeunesse dans un bâtiment colonial du XVIe siècle repeint de couleurs vives. Cuisine à disposition et barbecues hebdomadaires dans le patio. Équipe sympathique.

Ecopackers AUBERGE DE JEUNESSE $
(carte p. 212 ; 084-23-1800 ; www.ecopackersperu.com ; Santa Teresa 375 ; dort 36-63 S, d avec/sans sdb 218/126 S ; @). Cette grande auberge pour routards est à deux pas de la Plaza Regocijo. L'établissement tout compris (avec bar, salle de billard et solarium) connaît un beau succès, mais l'équipe ne peut cacher sa grogne quand la queue s'allonge à l'accueil. Ravissants fauteuils en osier dans la cour, prises dans les casiers et lits fermes. Service de sécurité 24h/24.

Hostal Andrea PENSION $
(carte p. 212 ; 084-23-6713 ; salemrey@hotmail.com ; Cuesta Santa Ana 514 ; dort/d sans sdb 20/50 S ; @). Cette adresse, la moins chère de Cuzco, propose un hébergement vieillot mais agréable, avec patio fleuri et minuscule cuisine. L'endroit est tenu par un couple âgé, excentrique et accueillant. Nos lecteurs adorent.

Teatro Inka B&B PENSION $$
(carte p. 212 ; 084-24-7372, à Lima 01-976-0523 ; www.teatroinka.com ; Teatro 391 ; s/d avec petit-déj 100/150 S ; @). Choix de chambres doubles sombres mais correctes autour d'une cour intérieure. Pas exceptionnel, mais peu cher pour un milieu de gamme. La suite avec terrasse justifie la dépense. Le service laisse un peu à désirer.

Hostal Suecia II HÔTEL $
(carte p. 212 ; 084-23-9757 ; www.hostalsuecia-2cusco.com ; Tecsecocha 465 ; s/d 149/165 S, sans sdb 116/149 S ;). Prisé depuis longtemps d'une clientèle à petit budget grâce à son excellent rapport qualité/prix, son emplacement central, son patio lumineux et fleuri, ses chambres correctes et sa bibliothèque de prêt. Géré par des personnes chaleureuses. L'hôtesse, *señora* Yolanda, officie ici depuis plusieurs décennies.

Hitchhikers AUBERGE DE JEUNESSE $
(carte p. 212 ; 084-26-0079 ; www.hhikersperu.com ; Saphi 440 ; dort/d avec petit-déj 35/110 S ;). Situation centrale pour cette auberge par ailleurs plus toute jeune. Le sol est parfois en pente mais tout le reste est propre et arrangé au cordeau. Chambres installées dans la partie la plus fraîche des lieux.

Niños Hotel HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-23-1424 ; www.ninoshotel.com ; Meloc 442 ; s sans sdb 99 S, d avec/sans sdb 198/182 S ; @). Une adresse au succès non démenti, chaudement recommandée. Cet hôtel est géré par une association néerlandaise à but non lucratif venant en aide aux enfants déshérités de Cuzco. Il est aménagé dans une vaste demeure coloniale dotée d'une cour ensoleillée. Les chambres rénovées, bien aménagées, comportent des jetés de lit et un chauffage d'appoint. Pendant les mois les plus froids, des bouteilles d'eau chaude font office de bouillottes. Un second hôtel se trouve au n°476 de la Calle Fierro.

La cafétéria, non réservée à la clientèle de l'hôtel, propose gâteaux et pains maison, ainsi que des paniers déjeuner.

Tambo del Arriero HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-26-0709 ; www.tambodelarriero.com ; Nueva Alta 484 ; s/d/ste avec petit-déj 297/396/495 S ; @). Un hôtel calme et spacieux avec cour. Les chambres, bordées de frises de fleurs, sont dotées d'un chauffe-serviettes, d'édredons en plume et d'une baignoire pour certaines. Buffet pour le petit-déjeuner. Des visites à pied gratuites sont organisées. Bon rapport qualité/prix si vous aimez avoir de l'espace, mais le quartier n'a pas encore exprimé tout son potentiel.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Tierra Viva HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-60-1317 ; www.tierravivahoteles.com ; Saphi 766 ; s/d avec petit-déj à partir de 350/376 S ; @). Les doubles sont ornées de parquet ou de tapis berbères, de linge blanc et de jetés de lit colorés. Buffet pour le petit-déjeuner dès 5h. La situation de l'hôtel est un bon compromis : un peu à l'écart, au calme.

Les autres hôtels de la chaîne sont implantés à **San Blas** (p. 233) et sur la **Plaza de Armas** (carte p. 212 ; 084-24-5858 ; www.tierravivahoteles.com ; Suecia 345 ; s/d/ste avec petit-déj 330/360/570 S ;).

Los Andes de America HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-60-6060 ; www.cuscoandes.com ; Garcilaso 150 ; s/d avec petit-déj 274/310 S). Un hôtel Best Western apprécié pour son buffet du petit-déjeuner comportant des spécialités régionales comme le *mote con queso* (maïs et fromage) et la *papa helada* (pomme de terre glacée). Les chambres sont chaleureuses et confortables, les salles de bains sont spacieuses et assez luxueuses, et une impressionnante maquette de Machu Picchu trône dans le hall.

Hotel Arqueólogo BOUTIQUE-HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-23-2569 ; www.hotelarqueologo.com ; Pumacurco 408 ; d avec petit-déj 337-349 S, ste 492 S ; P@). Luxueuse mais vivante, cette très ancienne pension française donne un authentique aperçu de Cuzco, notamment en raison de sa maçonnerie inca. Les chambres, agencées avec goût, s'ornent de fresques originales et de tentures, et donnent sur une vaste cour, pavée de galets de rivière. Vous pourrez vous détendre sur la pelouse à l'arrière ou siroter le *pisco sour* offert en gage de bienvenue dans le salon avec cheminée.

Les tissus en vente sur place servent à financer les bibliothèques publiques. Le personnel parle français, anglais et allemand. Les meilleures chambres, au design colonial chic, sont un bon cran au-dessus.

Hostal Corihuasi PENSION $$
(carte p. 212 ; 084-23-2233 ; www.corihuasi.com ; Suecia 561 ; s/d avec petit-déj 174/210 S). De la place principale, une marche un peu sportive mène à cette auberge confortable, aménagée dans un édifice colonial labyrinthique, jouissant d'une vue de carte postale. Les vastes chambres sont équipées de couvertures en laine d'alpaga, de tapis tissés à la main et de solides meubles en bois. La chambre n°1 est la plus demandée pour ses grandes baies vitrées panoramiques, idéales pour admirer le coucher du soleil. Transfert depuis/vers l'aéroport inclus.

LODGES DE LUXE

Pour allier le challenge de l'Ausangate ou d'autres régions montagneuses au luxe d'un lodge, contactez **Andean Lodges** (084-22-4613 ; www.andeanlodges.com ; Av. Brasil A-14, Urbanización Cuzco ; forfait 3 jours à partir de 950 $US ; 9h-18h lun-ven). Sanitaires et restaurants fonctionnent de manière écologique. Treks de 3 à 7 jours, hébergement et repas inclus.

Del Prado Inn HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-22-4442 ; www.delpradoinn.com ; Suecia 310 ; s/d avec buffet du petit-déj 225/390 S ; @). Une adresse fiable, qui propose une douzaine de chambres, douillettes et accessibles, avec ascenseur. Certaines sont dotées de minuscules balcons avec vue d'angle sur la place. Authentiques murs incas dans la salle à manger. Personnel efficace.

El Balcón Hostal HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-23-6738 ; www.balconcusco.com ; Tambo de Montero 222 ; d jardin/balcon avec petit-déj 228/294 S ; @). Cet édifice rénové du XVII[e] siècle abrite des antiquités régionales et 16 chambres plaisantes, toutes avec balcon, téléphone et TV. Le jardin fleuri de fuchsias jouit d'une vue splendide sur Cuzco.

Loreto Boutique Hotel HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-22-6352 ; www.loretoboutiquehotel.com ; Loreto 115 ; s/d avec petit-déj 285/385 S). On paie sans doute l'emplacement sur la place, car parler de "boutique-hôtel" est un peu excessif. Faiblement éclairé en journée, l'établissement comporte des chambres douillettes et luxueuses dans des tons neutres. Son principal atout : les 4 chambres aux murs incas d'origine.

Midori HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-24-8144 ; www.midori-cusco.com ; Ataúd 204 ; s/d avec petit-déj 289/357 S ; @). Ce petit hôtel classique et confortable est apprécié des groupes de taille restreinte. Les chambres gigantesques, avec salon, disposent de lits fermes habillés de brocarts. Recommandé par des *Cuzqueños*. Réservez pour avoir les meilleurs prix.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hotel Royal Inca I
HÔTEL **$$$**

(carte p. 212 ; 084-23-1067 ; www.royalinkahotel.pe ; Plaza Regocijo 299 ; d avec petit-déj 297 S ; @). Extrêmement calme, cet hôtel central loue des chambres de qualité. Celles du bâtiment colonial sont un peu défraîchies mais confortables, tandis que les plus modernes sont vastes, lumineuses et gaies. Son trait le plus insolite : les éléments plus ou moins kitsch dans les parties communes, notamment des masques dorés et une fresque murale disproportionnée représentant des personnes autochtones très dévêtues.

Hostal Suecia I
HÔTEL **$$**

(carte p. 212 ; 084-23-3282 ; www.hostalsuecia1.com ; Suecia 332 ; s/d avec petit-déj 149/165 S ;). Dans cette minuscule auberge, le caractère très sommaire de la plupart des chambres est compensé par l'emplacement et le personnel, fantastiques, ainsi que la cour intérieure en pierre, à l'ambiance conviviale. Au dernier étage, les deux chambres doubles plus récentes (311 et 312) sont d'un bon rapport qualité/prix.

Andenes de Saphi
HÔTEL **$$**

(carte p. 212 ; 084-22-7561 ; www.andenesdesaphi.com ; Saphi 848 ; s/d 165/198 S ;). Tout au bout de Saphi, dans un cadre quasi rural, cet hôtel moderne et fiable est installé dans une construction rustique en bois. La plupart des chambres possèdent une lucarne et des peintures murales. Choisissez la vôtre avec soin, car certaines sont humides.

Los Angeles B&B
HÔTEL **$$**

(carte p. 212 ; 084-26-1101 ; www.losangelescusco.com ; Tecsecocha 474 ; d/tr avec petit-déj 165/198 S ; @). Belle atmosphère et petits prix dans ce bâtiment colonial. Chambres usées par le temps, avec couvre-lits dorés, matelas mous, meubles sculptés aux tons sombres ; toutes autour d'une plaisante cour centrale agrémentée de géraniums.

Hotel los Marqueses
HÔTEL **$$**

(carte p. 212 ; 084-26-4249 ; www.hotelmarqueses.com ; Calle Garcilaso 256 ; s/d avec petit-déj à partir de 231/297 S ;). Une atmosphère romantique se dégage de cette villa coloniale, construite par les Espagnols au XVI[e] siècle. Elle présente tous les classiques de la ville : peintures de style *escuela cuzqueña* (école de Cuzco), cours avec fontaines et balcons offrant une vue sur la cathédrale et la Plaza de Armas. Le mobilier, souvent dépareillé, n'est pas toujours à la hauteur des chambres avec lits en laiton, lucarnes et portes en bois sculpté. La plupart des clients viennent ici en voyage organisé.

Wi-Fi disponible dans le patio.

Inkaterra La Casona
BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**

(carte p. 212 ; Lima 01-610-0400 ; www.inkaterra.com/inkaterra/inkaterra-la-casona ; Atocsaycuchi 616 ; ste avec petit-déj à partir de 1 779 S ; @). Assurant l'équilibre parfait entre confort et style, cette demeure coloniale rénovée de la minuscule Plazoleta Nazarenas est le charme incarné. Elle marie avec élégance le rustique et le moderne grâce à ses immenses portes en bois sculpté, ses poutres en bois brut, ses cheminées en pierre, son chauffage au sol, ses lustres étincelants, ses luxueux canapés et ses ravissants tissus andins. Pas de TV. Stations iPod et ordinateurs portables à disposition. Service impeccable et très attentionné.

Casa Cartagena
BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**

(carte p. 212 ; à Lima 01-242-3147 ; www.casacartagena.com ; Pumacurco 336 ; ste avec petit-déj à partir de 825 S ; @). Mariant les styles contemporain et colonial, ce boutique-hôtel dirigé par une équipe italienne a une classe folle. Ses 16 suites présentent des murs décorés d'épaisses rayures, des lits immenses, des stations iPod, des bouquets de roses et de gigantesques baignoires ornées de bougies. Ravissant spa sur place. Le service de chambre est gratuit.

Selon les gérants, Pablo Neruda et Che Guevara auraient dormi dans cette demeure historique, qui n'était qu'une modeste pension un demi-siècle plus tôt.

El Mercado
HÔTEL DESIGN **$$$**

(carte p. 212 ; 084-42-1777 ; www.elmercadohotel.com ; Seite Cuartones 306 ; d/ste avec petit-déj 594/772 S ; @). Un style colonial revisité sous le signe de la modernité et de la nouveauté pour cet hôtel très original dans sa décoration. L'endroit s'anime autour d'une cour intérieure en pierre avec chaises longues, où l'on allume des feux le soir. Les grandes chambres du 1[er] étage disposent d'un chauffage rayonnant (un luxe par ici) et d'une cheminée. Petits-déjeuners variés, avec des jus de fruits préparés à la demande. Ascenseur.

L'établissement faisant partie de Mountain Lodges of Peru, la plus grande partie de la clientèle séjourne dans le cadre d'un forfait incluant un circuit dans la Vallée Sacrée.

Hotel Monasterio
HÔTEL DE LUXE **$$$**

(carte p. 212 ; 084-60-4000 ; www.belmond.com/hotel-monasterio-cusco ; Calle Palacio 136 ;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

d avec petit-déj 1 914 S ; @). Installé dans un ravissant cloître du XVIe siècle, ce cinq-étoiles est depuis longtemps le plus prestigieux hôtel de Cuzco : majestueuses parties communes et plus de 100 chambres disposées autour de belles cours intérieures. Le bâtiment a conservé son style jésuite, avec des planchers irréguliers. Certains ajouts et rénovations (TV à écran plasma surgissant au pied du lit) sont un peu déconcertants.

Outre les deux restaurants haut de gamme, ne manquez pas la chapelle agrémentée de tableaux d'origine utilisant de la feuille d'or.

San Blas

La Boheme

AUBERGE DE JEUNESSE $

(carte p. 212 ; 084-23-5694 ; www.laboheme-cusco.com ; Carmen Alto 283 ; dort 40 S, d avec/sans sdb 120/90 S, avec petit-déj ;). Avec son ambiance bohème, cette auberge accueillante et intimiste convient aux couples et à ceux qui cherchent un lieu plus personnel. Délicieuse crêperie sur place ainsi qu'une cour très gaie, trois petits dortoirs et des chambres privées de taille modeste peintes dans des couleurs vives par le propriétaire français.

San Bleña

B&B $

(carte p. 212 ; 084-22-7570 ; www.hospedajekunturwasi.com ; Tandapata 352 ; d avec petit-déj 132 S ;). Paisible et économique, cette élégante adresse tenue en famille loue des chambres rénovées disposées autour d'un patio lumineux. Service attentif et buffet gratuit pour le petit-déjeuner. Les chambres manquent de lumière naturelle, mais la décoration est agréable et les édredons de plume sont douillets. Tarifs défiant la concurrence.

Pantastico

B&B $

(carte p. 212 ; 084-95-4387 ; www.pan-tastico.com ; Carmen Bajo 226 ; dort 35 S, s/d sans sdb 90/100 S, avec petit-déj ; @). Cet hôtel-boulangerie français, accueillant et bohème, séduit pour son pain chaud disponible dès 5h du matin (et pour la chaleur du four qui l'accompagne). Dans la partie hôtel, les lits s'affaissent un peu mais la pression d'eau est bonne. La chambre double avec vue coûte 20 S de plus. On y propose des cours de cuisine et l'organisation de votre séjour.

Pisko & Soul

AUBERGE DE JEUNESSE $

(carte p. 212 ; 084-22-1998 ; info@piskoandsoul.com ; Carmen Alto 294 ; dort/d avec petit-déj 30/120 S ; @). Auberge de jeunesse proposant les services d'une école d'espagnol (cours gratuits, soirées et barbecues). Les petits dortoirs comportent de douillets édredons mais les sanitaires mériteraient d'être rafraîchis.

Samay Wasi

AUBERGE DE JEUNESSE $

(carte p. 212 ; 084-25-3108 ; www.samaywasiperu.com ; Atocsaycuchi 416 ; d avec petit-déj 97-115 S ; @). Un agréable petit hôtel plein de recoins, accroché à flanc de colline bien au-dessus de la ville et accessible par un escalier. Cuisine digne de ce nom et chambres bien rangées – choisissez la vôtre avec soin, car certaines sentent le renfermé. Vue superbe sur la ville. Accepte les cartes bancaires.

Hospedaje el Artesano de San Blas

PENSION $

(carte p. 212 ; 084-28-5909 ; artesanohostal@hotmail.com ; Suytuccato 790 ; d/tr 60/90 S, sans sdb 30 S/pers ;). Vous comprendrez pourquoi cette pension est une excellente affaire lorsque vous l'aurez rejointe à pied avec vos bagages. Cette maison coloniale paisible au charme désuet dispose de grandes chambres, d'un patio ensoleillé avec Wi-Fi et d'une cuisine en accès libre.

Ñawin Cusco

APPARTEMENTS $$

(carte p. 212 ; 968-586-106 ; www.nawincusco.com ; Tandapata 357 ; d 215-248 S ;). On se sent comme à la maison dans ces petits appartements en rez-de-jardin, du côté tranquille de Tandapata. Dans les chambres douillettes avec kitchenette : literie généreuse, tissus andins, savons et thés artisanaux, radiateur, TV et bon Wi-Fi. Les propriétaires attentifs vous laissent une carte de la ville avec leurs lieux de prédilection.

Seulement sur réservation.

Quinua Villa Boutique

APPARTEMENTS $$

(carte p. 212 ; 084-24-2646 ; www.quinua.com.pe ; Pasaje Santa Rosa A-8 ; app 2 ou 3 personnes 323-545 S ;). Plusieurs appartements confortables tout en haut d'une colline, accessibles uniquement par un escalier. L'ensemble séduit par les suites à thème (différentes périodes de l'histoire du Pérou) et la touche d'originalité (comme un couvre-lit entièrement confectionné à partir de jeans). L'endroit témoigne de l'attention portée au confort de la clientèle : cheminées, cuisines avec un panier de nourriture, coffres sécurisés, TV à écran plat, radiateurs. Un appartement dispose d'un sauna.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'accès par l'escalier peut vous rebuter si vous n'êtes pas en forme.

Tika Wasi
HÔTEL $$

(carte p. 212 ; 084-23-1609 ; www.tikawasi.com ; Tandapata 491 ; s/d avec petit-déj 221/258 S ;). Derrière un mur haut, cette auberge moderne propose des options sur mesure et des chambres lumineuses avec décoration à thème, photos de famille et touches coloniales. Chambres coquettes et lumineuses, donnant sur de petits solariums. Petit-déjeuner servi sous forme de buffet. Les touristes étrangers veilleront à faire retrancher le montant de la taxe du prix de la chambre.

Madre Tierra
B&B $$

(carte p. 212 ; 084-24-8452 ; www.hostalmadretierra.com ; Atocsaycuchi 647 ; s/d 156/189 S ;). Chaleureux et très confortable, avec une foule de détails soignés, le Madre Tierra est un vrai petit bijou drapé de vigne (on peut cependant y éprouver une légère claustrophobie). Bon rapport qualité/prix.

Hôtel Rumi Punku
HÔTEL $$

(carte p. 212 ; 084-22-1102 ; www.rumipunku.com ; Choquechaca 339 ; s/d avec petit-déj 363/429 S ;). Reconnaissable à l'imposante construction inca à l'entrée, le Rumi Punku ("porte en pierre") est un ensemble élégant d'anciennes maisons coloniales, de jardins et de terrasses. Les terrasses du toit et les autres espaces extérieurs sont absolument ravissants. Les chambres offrent confort et style, avec chauffage central, parquet et literie européenne. Inutile d'opter pour la catégorie "superior" à moins de vouloir un lit plus grand. Le sauna et le Jacuzzi sont accessibles moyennant un petit supplément.

Quinta San Blas
HÔTEL $$

(carte p. 212 ; 084-50-7243 ; www.ananay-hotels.com/branches/quinta-san-blas/ ; Carmen Alto 218 ; d/ste avec petit-déj 363/462 S ;). Au cœur du quartier animé de San Blas, cet hôtel colonial de 20 chambres est un havre de paix. Dans les chambres dépouillées, avec salle de bains carrelée, les murs sont tout aussi blancs que le linge des lits en 180 cm. Chauffage central, coffre-fort et TV. Un décor minimaliste qui met en valeur le carrelage en céramique et le beau balcon sur cour.

Amaru Hostal
HÔTEL $$

(carte p. 212 ; 084-22-5933 ; www.amaruhostal.com ; Cuesta San Blas 541 ; s/d avec petit-déj 182/231 S ;). Une adresse imbattable, dans un édifice ancien plein de caractère et superbement situé. Certainement le seul à Cuzco à offrir un massage de bienvenue ! Chambres avec chauffage et fleurs aux fenêtres, et parfois un fauteuil à bascule pour admirer la vue sur les toits. Celles qui donnent sur la cour extérieure sont bruyantes, les plus récentes sont à l'arrière.

Hostal Pensión Alemana
HÔTEL $$

(carte p. 212 ; 084-22-6861 ; www.cuzco-stay.de ; Tandapata 260 ; s/d avec petit-déj 256/284 S ;). Service attentif pour ce ravissant lodge helvéto-allemand qui ne déparerait pas dans les Alpes. Purificateurs d'air, thé et fruits offerts font partie des petits détails plaisants. Les lits doubles sont très peu nombreux. Profitez du jardin pavé – une rareté à Cuzco – et de larges balcons avec vue panoramique.

Los Apus Hotel & Mirador
HÔTEL $$

(carte p. 212 ; 084-26-4243 ; www.losapushotel.com ; Atocsaycuchi 515 ; s/d avec petit-déj 327/393 S ;). Élégance sobre pour cet hôtel – équipé de chauffage central – tenu de longue date par des Suisses. Les grandes chambres comportent des édredons et des œuvres de style colonial. Les prix sont certes excessifs, mais l'hôtel dispose d'un système d'alarme haut de gamme et d'une réserve d'eau qui apporte un confort bienvenu. L'une des chambres est accessible en fauteuil roulant.

La Encantada
BOUTIQUE-HÔTEL $$

(carte p. 212 ; 084-24-2206 ; www.encantadaperu.com ; Tandapata 354 ; s/d avec petit-déj 313/396 S ;). Gai et pimpant, ce boutique-hôtel moderne comporte des jardins en terrasses et des balcons à rambarde métallique offrant une vue panoramique. Un escalier circulaire mène à de petites chambres décorées avec goût, pourvues de linge de lit doux et de très grands lits. Le spa est particulièrement apprécié pour délasser ses muscles endoloris après une randonnée. Attention : il faut quitter la chambre à 9h.

Eureka Hostal
HÔTEL $$

(carte p. 212 ; 084-23-3505 ; www.peru-eureka.com ; Chihuampata 591 ; s/d 180/230 S ;). Mélange audacieux d'ancien et de moderne, le vestibule décoré avec style et la cafétéria ensoleillée se prêtent aux rencontres. Les chambres, confortables, présentent une

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

décoration insolite mariant motifs enfantins et traditionnels. Côté confort, vous ne serez pas en reste grâce aux matelas orthopédiques et aux édredons. Les tarifs sont négociables.

Casa de Campo Hostal HÔTEL **$$**
(carte p. 212 ; 084-24-4404 ; www.hotelcasadecampo.com ; Tandapata 298 ; s/d 198/231 S ; @). Il n'est pas impossible que la montée abrupte jusqu'à cette auberge à flanc de colline vous laisse sur les rotules, mais la vue est époustouflante. L'ambiance est chaleureuse et sympathique, même si les installations sont vieillissantes. Certaines chambres n'ont même pas de prise électrique (il n'y en a souvent qu'une dans les autres), aussi visitez-les avant de vous installer. Le petit-déjeuner, inclus, se présente sous la forme d'un abondant buffet comportant des fruits frais et des céréales. Radiateurs en supplément. Transfert inclus.

Casona Les Pleiades B&B **$$**
(carte p. 212 ; 084-50-6430 ; www.casona-pleiades.com ; Tandapata 116 ; d/tr avec petit-déj 198/248 S ; @). Agréable B&B de seulement 7 chambres, avec patio ensoleillé orné de fleurs fraîches, et sièges au balcon. Petit-déjeuner servi dans des alcôves très accueillantes. Radiateurs et casiers fermant à clé dans les chambres.

Hostal El Grial HÔTEL **$$**
(carte p. 212 ; 084-22-3012 ; www.hostalelgrial.com ; Carmen Alto 112 ; s/d avec petit-déj 132/198 S). Dans un vieux bâtiment avec parquet. Toutes les chambres disposent de matelas orthopédiques et du chauffage en option. Certaines bénéficient d'une jolie vue. Bon rapport qualité/prix.

Tocuyeros Boutique Hotel BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**
(carte p. 212 ; 084-26-2790 ; www.tocuyeros.com ; Tocuyeros 560 ; d avec petit-déj à partir de 825 S ;). Nouveau à San Blas, ce trésor caché loin de la route se rejoint par un long tunnel en pierre. Avec seulement neuf chambres, le Tocuyeros joue la carte du charme andin version moderne. Chambres avec grandes fenêtres, chauffage central, machine à café et Netflix diffusé sur la TV à écran plat. Superbe terrasse sur le toit et petit restaurant-bar sur place.

Tierra Viva HÔTEL **$$$**
(carte p. 212 ; 084-23-3070 ; Carmen Alto 194, San Blas ; d avec petit-déj 495 S ; @). Se coulant dans l'esprit bohème du quartier aux ruelles pavées de San Blas, cet hôtel de chaîne loue d'élégantes chambres de qualité. Jolie cour intérieure.

Casa San Blas BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**
(carte p. 212 ; 084-23-7900 ; www.casasanblas.com ; Tocuyeros 566 ; d/app avec petit-déj 488/693 S ; @). Au bout d'une petite allée, maison coloniale restaurée comportant 18 chambres avec belle literie, parquet et dictons sur les murs. Les beaux tissus andins (en vente) sont fabriqués par une coopérative. Jolie terrasse sur le toit. Eau filtrée à disposition. Ambiance chaleureuse malgré un service quelque peu impersonnel.

Avenida El Sol et bas de la colline

Hostal San Juan Masías PENSION **$**
(carte p. 220 ; 084-43-1563 ; www.hostalsanjuanmasias.com ; Ahuacpinta 600 ; s/d 80/115 S, sans sdb 60/90 S, avec petit-déj ; @). Tenue par des religieuses dominicaines dans un bâtiment du Colegio Martín de Porres, cette excellente auberge sort de l'ordinaire. Une adresse propre, sûre et conviviale, d'où vous pourrez observer les parties de volley-ball régulièrement organisées dans la cour. Les chambres, sobres, immaculées et chauffées, sont réparties le long d'un couloir ensoleillé. Un lit double revient plus cher que deux lits simples. Petit-déjeuner continental.

Los Aticos HÔTEL **$$**
(carte p. 212 ; 084-23-1710 ; www.losaticos.com ; Quera 253, Pasaje Hurtado Álvarez ; d/app avec petit-déj 130/260 S ; @). Dissimulé dans une ruelle, cet hôtel paisible est assez méconnu. Les chambres avec parquet possèdent des lits confortables avec édredons. Les tarifs incluent une laverie en libre-service et l'accès à la cuisine. Les trois studios peuvent loger jusqu'à 4 personnes et offrent un bon rapport qualité/prix pour les petits groupes qui préfèrent se préparer à manger et pour les familles.

Abittare BOUTIQUE-HÔTEL **$$**
(carte p. 212 ; 084-241-739 ; www.abittare.cuzco-hotels.com ; Santo Domingo 263 ; s/d avec petit-déj 231/264 S ;). Donnant sur les flancs de l'Iglesia Santo Domingo et Qorikancha, cet hôtel de 44 chambres présente un style épuré et moderne dans un très bel édifice colonial doté de cours pavées. Chambres avec têtes de lit surdimensionnées, lampes minimalistes, édredons généreux et salle

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de bains dernier cri. Plus coffre-fort, TV et chauffage.

Hostal Inkarri HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-24-2692 ; www.inkarrihostal.com ; Qolla Calle 204 ; s/d avec petit-déj 218/290 S ;). Un établissement spacieux avec une agréable cour en pierre, des terrasses de style colonial bien entretenues et une surprenante collection de vieilles machines à coudre, téléphones et machines à écrire. Bon rapport qualité/prix mais attention, certaines chambres sentent le renfermé.

Picol Hostal HÔTEL $$
(carte p. 212 ; 084-24-9191 ; www.picol-hostal.cuscohotel24.com ; Quera 253, Pasaje Hurtado Álvarez ; s/d avec petit-déj 128/172 S ;). Dans un quartier commerçant animé, petit hôtel au personnel sympathique. Les chambres doubles, minuscules, sont bien tenues et bien aérées. Les triples sont en revanche un peu trop exiguës.

Palacio del Inka HÔTEL DE LUXE $$$
(carte p. 212 ; 084-23-1961 ; www.libertador.com.pe ; Plazoleta Santo Domingo 259 ; d/ste avec petit-déj 1 023/1 224 S ;). L'opulence est le maître mot dans cette demeure coloniale érigée sur des fondations incas – certaines parties de l'édifice datent du XVIe siècle (Francisco Pizarro y a résidé). Elle offre toute l'élégance et tout le luxe que vous pouvez en attendre, avec un beau patio, et des chambres vastes récemment rénovées. Attention, il faut libérer sa chambre à 9h.

On profite aussi d'un restaurant péruvien, d'un bar et d'un centre d'affaires.

Autour de Cuzco

Torre Dorada Residencial PENSION $$
(084-24-1698 ; www.torredorada.com ; Los Cipreses N-5, Residencial Huancaro ; s/d avec petit-déj 199/225 S ;). Cet hôtel familial moderne est situé dans un quartier résidentiel calme, non loin de la gare routière. Certes, il est éloigné du centre, mais la clientèle est enchantée de la qualité du service. Transport gratuit depuis/vers l'aéroport, les gares ferroviaires et le centre-ville. Le personnel parle anglais.

Hostal San Juan de Dios PENSION $$
(084-24-0135 ; www.hotelsanjuandedios.com ; Manzanares 264, Urbanización Manuel Prado ; s/d avec petit-déj 149/177 S ;). Une pension impeccable au personnel éminemment sympathique. Elle appartient à un organisme local à but non lucratif qui finance une clinique et propose des emplois à de jeunes personnes en situation de handicap. Les chambres calmes et moquettées possèdent de grandes fenêtres. La plupart comportent des lits jumeaux (une seule dispose d'un lit double). Le personnel vous facilite la vie, qu'il s'agisse de votre lessive ou de vos appels internationaux.

À 30 minutes à pied du centre-ville, et à proximité de nombreux commerces et services dans un secteur peu fréquenté par les touristes.

Turismo Caith PENSION $
(084-23-3595 ; www.caith.org ; Pasaje Sto Toribio N4, Urbanización Ucchullo Alto ; d/tr avec petit-déj 165/231 S ;). Cette pension tout en recoins accueille en son sein une fondation pour jeunes employées de maison. Les immenses fenêtres ainsi que divers balcons et patios sont orientés en direction de la Plaza de Armas, située à 20 minutes à pied ou à 5 minutes en taxi. L'adresse idéale pour les familles : chambres spacieuses avec lits pour bébé à disposition, et jardin verdoyant parfait pour les enfants.

Où se restaurer

La scène culinaire de Cuzco peut satisfaire une large palette de goûts et de budgets. Sa situation géographique permet aux restaurants de proposer une vaste sélection de produits locaux comme le quinoa, les avocats, les fruits de la jungle et l'*ají picante* (piment fort).

Pour faire ses courses, on trouve parmi les épiceries – à tarifs élevés – voisines de la Plaza de Armas le **Gato's Market** (carte p. 212 ; 084-234-026 ; Santa Catalina Ancha 377 ; 9h30-23h) et **Mega** (carte p. 220 ; angle Matará et Ayacucho ; 10h-20h lun-sam, 10h-18h dim).

Centre de Cuzco

Las Frescas CAFÉ $
(carte p. 212 ; 940-237-140 ; Saphi 478 ; plats 15-25 S ; 12h-20h lun-sam ;). Profitez d'un déjeuner léger à base de produits frais dans ce café agréable aux murs en briques blanches et aux bancs en bois. Grand choix– *poke bowl*, quinoa, wraps, salades, plats végétariens… – et excellents jus de fruits frais.

La Rabona BOULANGERIE $
(carte p. 212 ; Herrajes 146 ; plats 15-20 S ; 8h-20h lun-sam, 10h-18h dim ;). Avec le

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

meilleur pain aux céréales et au levain de la ville (une denrée précieuse en randonnée), un délicieux gâteau aux carottes et d'autres produits de boulangerie (parmi lesquels des recettes végétaliennes), c'est une bonne adresse pour faire des provisions. Sur place café, thé matcha et lait d'or (boisson épicée à base de lait végétal). Les jus pressés dont le gingembre-pomme-betterave sont une formidable source d'énergie. Malheureusement, les places assises en bas manquent de confort.

Deli Monasterio
BOULANGERIE $

(carte p. 212 ; Palacio 136 ; plats 8-19 S ; 8h-21h lun ;). Les authentiques baguettes croustillantes (venez tôt) sont le grand atout de la boulangerie, qui sert aussi de bons paniers déjeuner (parfaits pour les excursions), avec des variantes gastronomiques ou végétariennes. Les mini-pains au chocolat et les cookies aux fruits de la passion sont également très bons. De nouvelles places assises vous invitent à rester.

La Justina
PIZZERIA $

(carte p. 212 ; 084-25-5474 ; Palacio 110 ; pizzas 19-36 S ; 18h-23h lun-sam). Traversez une cour au pavement irrégulier pour rejoindre ce petit bijou de pizzeria avec tables en bois, où les pizzas au feu de bois sont délicieuses. Le service peut être lent.

Museo del Cafe
CAFÉ $

(carte p. 212 ; 084-26-3264 ; Espaderos 136, Piso 2 ; plats 10-30 S). Feu de cheminée et excellent café en provenance de sa propre exploitation pour cet établissement situé à l'étage. Au menu également : bonnes soupes, en-cas et desserts.

Pantastico
BOULANGERIE $

(carte p. 212 ; 084-25-4387 ; Tandapata 1024 ; plats 4-15 S ; 8h-20h). Pour une petite douceur, cette minuscule boulangerie transforme l'essai. Pain, *empanadas*, gros morceaux de pain à la noix de coco ou aux fruits de la passion, jus de fruit pressé.

Restaurante Egos
PÉRUVIEN $

(carte p. 212 ; Arequipa 248 ; menu 12 S ; 7h-21h lun-sam). Restaurant animé avec une cuisine roborative typique des Andes. Pas de menu, mais des plats du jour en nombre limité – il vaut donc mieux venir tôt. En général, le tableau affiche sept plats principaux servis avec un verre de *chicha de quinoa* ou de *chicha morada* (boisson au maïs violet).

El Ayllu
CAFÉ $

(carte p. 212 ; Marquez 263 ; plats 10-18 S ; 6h30-22h lun-sam, 6h30-13h dim). Café à l'ancienne adoré des Péruviens, où le personnel, employé de longue date, bavarde avec la clientèle tout en lui servant des pâtisseries traditionnelles comme la *lengua de suegra* (langue de belle-mère, un biscuit fourré au manjar, une sorte de confiture de lait), et des sandwichs au porc. Les petits-déjeuners traditionnels méritent le détour, et le café est torréfié là encore comme le veut la tradition locale – avec de l'orange, du sucre et des pelures d'oignons.

PER.UK
CAFÉ $$

(carte p. 212 ; 084-23-3978 ; Plateros 344 ; plats 38-60 S ; 12h-22h30 ;). Tenu par un couple péruviano-britannique, ce petit café sert une cuisine fusion péruvienne, des burgers et de grandes salades. Excellente présentation et service bien au-dessus de la moyenne. Options végétariennes et sans gluten. Le délicieux *ají de gallina* (émincé de poulet dans une sauce à la crème épicée) pourrait contenter deux personnes.

Cicciolina
INTERNATIONAL $$

(carte p. 212 ; 084-23-9510 ; wwww.cicciolinacuzco.com ; Triunfo 393, 1er ét. ; plats 38-59 S ; 8h-23h). Au 1er étage d'une vaste demeure coloniale avec cour, ce restaurant pourrait être le meilleur de Cuzco. La nourriture, éclectique et sophistiquée, est succulente : olives marinées, carrés de polenta croustillante avec lapin fumé, gigantesques salades vertes, poulpe grillé au charbon de bois, truite rouge au lait de coco, raviolis de betterave ou agneau très tendre. Service impeccable, et éclairage tamisé.

Si vous n'avez pas pu réserver (trois à quatre jours en avance en juillet et août), dégustez quelques tapas au bar ou revenez le matin pour un petit-déjeuner fastueux.

La Bodega 138
PIZZERIA $$

(carte p. 212 ; 084-26-0272 ; www.labodega138.com Herrajes 138 ; plats 26-37 S ; 11h-22h30 lun-ven, 10h-22h30 sam-dim ;). On a parfois la nostalgie d'une bonne ambiance, d'un menu simple comme à la maison et d'une bière artisanale. Il faut donc venir à La Bodega, établissement à l'atmosphère agréablement décontractée tenu par une famille dont c'était anciennement la maison. Les pizzas à pâte fine et croustillante sont cuites dans un four en adobe, les salades bio sont fraîches et les prix raisonnables. Brunch

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

le week-end. Une trouvaille. Paiement en espèces uniquement.

Bojosan JAPONAIS $$
(carte p. 212 ; 084-24-6502 ; San Agustin 275 ; plats 20-26 S ; 12h30-22h30 ;). Restaurant de nouilles comme à Tokyo, le Bosojan a la main heureuse. Prenez un tabouret et admirez le cuisinier préparer vos nouilles *udon* servies dans des bols géants de bouillon parfumé, avec canard, poulet ou option végétarienne et un mélange de poivre maison. Accompagnez le tout d'une bouteille de bière artisanale locale. Même direction que son illustre voisin, Le Soleil (p. ci-contre).

Marcelo Batata PÉRUVIEN $$
(carte p. 212 ; 084-22-2424 ; www.cuscodining.com/marcelo-batata ; Calle Palacio 121 ; plats 43-56 S ; 14h30-23h). Une valeur sûre de la cuisine andine avec une touche d'originalité. Les innovations de Marcelo Batata subliment les aliments traditionnels – par exemple, de simples *tarwis* (pois lupins) deviennent un délicieux houmous. La soupe de poulet avec *hierba luisa* (verveine citronnelle de la région) est exquise, tout comme le *quinotto* (quinoa préparé comme un risotto) de betterave, la tendre viande d'alpaga et les patates andines (deux cuissons pour un croustillant et une tendreté à tomber). Une carte de cocktails audacieux à siroter sur le toit – la vue sur la ville en fait la meilleure terrasse de Cuzco.

Limo PRODUITS DE LA MER $$
(carte p. 212 ; 084-24-068 ; www.cuscorestaurants.com/restaurant/limo ; Portal de Carnes 236, 1er ét. ; plats 20-60 S ; 11h-23h lun-sam). Si vous ne pouvez vous passer de poisson à Cuzco, choisissez cet élégant restaurant de cuisine *nikkei* (péruviano-japonaise). Ne ratez pas le *pisco sour* maison, relevé d'une pointe de gingembre et d'un piment entier. Les *tiraditos* (poisson cru dans une sauce odorante ; une sorte de *ceviche* à la japonaise) fondent sous la langue. Autres plats à succès : les crémeuses *causas* (plat typique à base de pommes de terre) et les rouleaux de crevettes croustillants à l'avocat et au poivron fumé. Service attentif.

Kion CHINOIS $$
(carte p. 212 ; 084-43-1862 ; www.cuscorestaurants.com/restaurant/kion ; Triunfo 370, Piso 2 ; plats 25-60 S ; 11h30-23h). Ce restaurant sino-péruvien rétro et branché flatte toute la gamme des sens. Malheureusement, le service, très maladroit, n'est pas à la hauteur de sa grande popularité. Venez pour les *chimichurris* (sauces accompagnant des bouchées) et le merveilleux *lomo tau sí* (fines tranches de bœuf et légumes servis dans un poêlon).

Mr. Soup INTERNATIONAL $$
(carte p. 212 ; 084-38-6073 ; Saphi 448 ; plats 20-28 S ; 12h-22h mar-dim). Dans ce minuscule établissement, les plats sont assez authentiques et vont des nouilles *udon* au curry à la soupe andine de quinoa. Les recettes sont de famille, ce qui donne à la table un côté "comme à la maison". Pour un repas économique, choisissez la soupe du jour (15 S).

Korma Sutra INDIEN $$
(carte p. 212 ; 084-23-3023 ; Teatro 382 ; plats 32-35 S ; 13h-22h ;). Envie d'épices ? Au menu : *naan* à l'ail, lassis et choix de *kormas* et de currys (essayez le curry d'alpaga au piment). Ambiance détendue en soirée, dans un cadre composé de murs violets mis en valeur par un éclairage discret, et d'alcôves garnies de cousins, avec cuisine ouverte.

Tacomania MEXICAIN $
(carte p. 212 ; 984-132-032 ; Teatro 394 ; plats 27-35 S ; 13h-22h lun-sam ;). Ce restaurant mexicain simple, apprécié des expatriés, sert nachos, burritos et tacos. Les chips de tortilla sont cassantes mais le guacamole à l'oignon rouge avec morceaux est une réussite. Si vous demandez du piment, on vous servira généreusement. Les élégants nouveaux locaux bénéficient d'une cuisine ouverte et d'une grande salle à l'étage. Plats végétariens. Espèces uniquement.

Green's Organic CAFÉ $$
(carte p. 212 ; 084-24-3399 ; Santa Catalina Angosta 235, 1er ét. ; plats 30-48 S ; 11h-22h ;). Ici, les ingrédients sont bio et le cadre évoque une ambiance de ferme. Les salades originales (fenouil rôti, fromage de chèvre, betteraves et jeunes choux) changent agréablement. Parmi les plats plus copieux, on trouve des pâtes et des spécialités à la viande d'alpaga, tous bien présentés. Venez tôt (ou alors tard) car l'endroit affiche rapidement complet et le service est très lent.

Morena Peruvian Kitchen PÉRUVIEN $$
(carte p. 212 ; 084-43-7832 ; Plateros 348B ; plats 35-50 S ; 12h-22h). Prisé, ce café élégant sert une agréable cuisine péruvienne à prix doux. Quinoa, burgers et mets classiques, comme

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

des soupes et des *anticuchos* (brochettes de cœur de bœuf) avec d'exquises sauces.

Papachos BURGERS **$$**
(carte p. 212 ; 084-22-8205 ; www.papachos.com ; Portal de Belen 115 ; plats 29-53 S ; 12h-minuit). Il y a pire qu'un établissement de Gastón Acurio pour assouvir son appétit de fast-food. Le Papachos prépare de beaux et généreux burgers à la garniture exotique. Et aussi : des recettes végétariennes, des ailes de poulet trempées dans une sauce au poivre et des poissons panés avec des frites.

A Mi Manera PÉRUVIEN **$$**
(carte p. 212 ; 084-22-2219 ; www.amimaneraperu.com ; Triunfo 392, 1er ét. ; plats 32-52 S ; 10h-22h). Cette adresse romantique sert une cuisine péruvienne traditionnelle et des pâtes. Rien de bien innovant, mais les plats tels que viande rouge au porto, manioc épicé ou purée de pommes de terre *muña* rassasient tout en régalant les papilles.

Uchu Peruvian Steakhouse PÉRUVIEN **$$**
(carte p. 212 ; 084-24-6598 ; https://cuscodining.com ; Palacio 135 ; plats 48-57 S ; 12h30-22h). Ambiance cosy et feutrée pour ce restaurant chic en adobe à l'éclairage tamisé, avec tables sombres et murs turquoise. Le menu, simple, se compose de viande (viande rouge, alpaga ou poulet) et de poisson cuisinés à table sur des pierres volcaniques brûlantes, accompagnés de délicieuses sauces. Les entrées, comme les travers de porc sauce sureau, sont remarquables. Le service est compétent et rapide. Une réussite.

Le Soleil FRANÇAIS **$$$**
(carte p. 212 ; 084-24-0543, www.restaurantelesoleilcusco.com ; San Agustín 275 ; plats 38-89 S ; 12h30-15h et 19h-23h30 jeu-mar). Adresse incontournable de cuisine française traditionnelle, ce restaurant romantique avec nappes blanches joue la carte de la précision. Après un confit de truite mangue-gingembre, laissez-vous tenter par le canard à l'orange en deux cuissons – tout simplement divin. Menu dégustation à partir de 145 S. Belle sélection de vins français et délicieux desserts – le fondant au chocolat s'impose.

Chicha NOVOANDINA **$$$**
(carte p. 212 ; 084-24-0520 ; Regocijo 261, 1er ét. ; plats 30-65 S). Ce restaurant de Gastón Acurio sert des classiques *cuzqueños* revisités selon les critères de la grande gastronomie dans une cuisine ouverte. Ici, les *anticuchos* sont de divines brochettes de poulpe grillé avec des pommes de terre aux herbes coupées grossièrement. Au menu également : les *papas rellenas* (pommes de terre farcies), l'alpaga au curry avec du quinoa, et le *chairo* (soupe à l'agneau et à l'orge) servi dans un pot d'argile.

La *chicha morada* est des plus fraîches.

La Feria PÉRUVIEN **$$$**
(carte p. 212 ; 084-28-6198 ; www.cuscodining.com/la-feria ; Portal de Panes 123, Piso 2 ; plats 40-90 S ; 12h-23h). Cuisine andine haut de gamme servie dans un décor gai avec une remarquable vue sur la place. Le soufflé de *rocotto*, le poivron farci revisité, ou le *cuy* sur feu de bois sont tentants. C'est l'endroit parfait pour boire une *chicha de jora*, une boisson au maïs fermenté vendue dans la rue, préparée ici avec de l'eau purifiée. Au dessert : de délicieux *picarones* (beignets à la patate douce) !

San Blas

Monkey Cafe CAFÉ **$**
(carte p. 212 ; 084-59-5838 ; Tandapata 300 ; plats 15-20 S ; 8h-20h mer-lun). C'est dans ce lieu minuscule au sommet de la colline à San Blas que l'on déguste les meilleures boissons au café de Cuzco. Double dose pour toutes les préparations à base d'expresso en provenance du Pérou. Au choix également : de savoureuses douceurs et une gamme de petits-déjeuners allant du très sain au dangereusement copieux.

La Bohème Crepería CRÊPERIE **$**
(carte p. 212 ; 084-23-5694 ; www.labohemecusco.com ; Carmen Alto 283 ; plats 10-17 S ; 8h-22h ;). La clientèle raffole des crêpes de ce café tenu par une équipe marseillaise. Recettes fusion avec des oignons caramélisés, du fromage des Andes, des champignons et de la béchamel. Le menu fixe offre un bon rapport qualité/prix. Pour le dessert, essayez la spécialité : la crêpe caramel au beurre salé. Petit patio avec une belle vue et un feu de bois le soir.

Cafeteria 7&7 CAFÉ **$**
(carte p. 212 ; 084-22-6861 ; Tandapata s/n ; plats 7-12 S ; 10h-22h lun-sam, 10h 14h dim ;). Le quartier peut s'enorgueillir de ce beau café qui, depuis le 2e étage où il est installé, offre une vue sur la ville. À l'écart des rues, cet endroit calme incite à la décontraction sur des banquettes en cuir blanc. Bel éventail de gâteaux allemands faits maison, plats

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

légers comme des salades de quinoa, expressos, glaces Chantilly.

The Meeting Place CAFÉ $
(carte p. 212 ; 084-24-0465, 941-445-977 ; Plaza San Blas ; plats 15-29 S ; 8h30-16h lun-sam ;). Ce café à la gérance péruviano-britannique sert un petit-déjeuner *gringo*. Commencez par du café bio ou du thé, des gaufres énormes et des plats aux œufs. Les épais milk-shakes ont leurs adeptes. Personnel efficace et amical. Service d'échange de livres.

Prasada VÉGÉTARIEN $
(carte p. 212 ; 084-25-3644 ; Canchipata 269 ; plats 9-15 S ; 10h-21h lun-ven, 10h-16h sam-dim ;). Tarifs imbattables pour ce restaurant servant de généreux tacos, soupes de tortillas et burgers aux lentilles avec garnitures fraîches. Un pot de jus de fruits frais ou de kombucha achève de vous préparer à une randonnée jusqu'à Sacsayhuamán.

Greenpoint VÉGÉTARIEN $$
(carte p. 212 ; 084-43-1146 ; Carmen Bajo 235 ; plats 22-59 S ; 8h-22h ;). Ce restaurant-boulangerie propose des menus fixes pour un déjeuner copieux (à seulement 15 S) et séduit au-delà d'une clientèle végétarienne. Parmi les incontournables, un *ceviche* de sushi végétarien et champignons. Entrée par un patio. L'intérieur ne paie pas de mine : les meilleures tables sont sur la terrasse à l'étage. Sert aussi de la bière et du vin.

La Quinta Eulalia PÉRUVIEN $$
(carte p. 212 ; 084-22-4951 ; Choquechaca 384 ; plats 25-54 S ; 12h30-16h mar-dim). Adresse classique de Cuzco, ouverte depuis plus d'un demi-siècle. Son patio est des plus agréables lorsqu'il fait soleil. Le menu, affiché sur une ardoise, comporte de l'agneau rôti, de l'alpaga et des accompagnements traditionnels tels que les *rocotos rellenos* – poivrons épicés farcis de bœuf, de pois et de carottes, et nappés de fromage. C'est aussi l'une des meilleures adresses pour commander du *cuy*.

Granja Heidi CAFÉ $$
(carte p. 212 ; 084-23-8383 ; Cuesta San Blas 525, 1er ét. ; plats 22-48 S ; 11h30-21h30 lun-sam ;). Chalet cosy servant une cuisine saine et toujours bonne, dont certains ingrédients proviennent de la petite ferme du propriétaire allemand. Outre les délicieux plats péruviens (*rocoto relleno* version végétarienne, avec piments et cacahuètes), on propose des crêpes, d'immenses bols de soupe et des salades. Le menu du déjeuner est une bonne affaire (28 S). Gardez de la place pour le dessert.

Jack's Café CAFÉ $$
(carte p. 212 ; 084-25-4606 ; Choquechaca 509 ; plats 15-31 S ; 7h-23h). Il y a souvent la queue devant la porte de cet établissement australien jamais décevant, à la cuisine occidentale. Les jus de fruits frais parfumés à la menthe ou au gingembre, le café fort et les œufs accompagnés de saumon fumé ou de tomates grillées aident à quitter le confort de son lit douillet. Bonne cuisine de café et soupes. Service agréable.

Pacha Papa PÉRUVIEN $$
(carte p. 212 ; 084-24-1318 ; Plaza San Blas 120 ; plats 23-45 S ; 11h30-16h et 19h-23h). Ambiance rustique des hautes terres pour cette cour ouverte avec tables en bois. Au menu : classiques péruviens, au feu de bois ou dans des récipients en terre. Une bonne adresse pour goûter au maïs beurré aux herbes, à l'*ají de gallina* ou à la truite cuite au four. Le *cuy* se commande à l'avance.

Avenida El Sol et bas de la colline

Valeriana BOULANGERIE $
(carte p. 220 ; 084-50-6941 ; Av. El Sol 576 ; plats 8-22 S ; 7h-22h lun-sam, 8h-21h dim ;). Face au jardin sacré, cette jolie boulangerie vend des cupcakes à la truffe, des sandwichs de pain complet et de bonnes *empanadas* servies sur de la porcelaine. Elle sert également des cafés et des jus pressés avec des herbes médicinales. L'endroit rêvé pour recharger ses batteries.

Où prendre un verre et faire la fête

La vie nocturne est animée à Cuzco. Les bars ne manquent pas et chacun devrait en trouver un à son goût. Les pubs type européen sont de bonnes adresses pour regarder les événements sportifs.

Limbus TOIT-TERRASSE
(carte p. 212 ; 084-431-282 ; www.limbusrestobar.com ; Pasñapakana 133 ; 8h-1h lun-sam, 12h-minuit dim). L'endroit a, à juste titre, la réputation d'offrir la plus belle vue de Cuzco. Si vous venez aux heures d'affluence, vous aurez tout le temps de reprendre votre

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

souffle en faisant la queue pour entrer. Au moment de notre passage, le Limbus était sans conteste l'endroit le plus tendance de la ville, avec ses cocktails raffinés et sa vue panoramique.

Museo del Pisco BAR
(carte p. 212 ; ☎084-26-2709 ; www.museodelpisco.org ; Santa Catalina Ancha 398 ; plats 30-38 S ; ⏲12h-1h). Pour changer de l'art sacré colonial, cap sur le musée du Pisco, où l'on encense – et goûte, il va de soi – la boisson nationale. Créé par un étranger plein d'enthousiasme, ce musée-bar entièrement consacré au pisco est aussi un bar à tapas et à sushis. Venez tôt pour un concert (21h-23h tous les soirs).

En plus du traditionnel *pisco sour*, des cocktails originaux comme la *valicha* (pisco au gingembre, menthe verte et pomme acide). Pour les petits creux, offrez-vous des tapas comme les délicieux mini-burgers à la viande d'alpaga sur pain au sésame, ou un *tiradito* (un *ceviche* aux influences japonaises) mariné dans du cumin au piment. Dégustations spéciales et cours de distillation sont annoncés sur la page Facebook.

Mundo Nuevo PUB
(carte p. 212 ; ☎084-24-0594 ; Portal de Confituria 233 ; ⏲13h-1h mar-sam, 17h-1h dim-lun). Un bar en étage, idéal pour contempler le soleil couchant avec vue sur la cathédrale, une bière de quinoa bien fraîche à la main ! Au total, l'endroit propose une douzaine de bières artisanales à la pression. Les plats de pub sont corrects et l'ambiance est bonne. Musique live du mercredi au samedi.

Cholo's Bar BAR
(carte p. 212 ; Palacio 210 ; ⏲12h-minuit lun-sam). On traverse une cour bosselée pour rejoindre ce bar sans chichis affichant 15 bières artisanales du pays à la pression – l'IPA Intipunku est une valeur sûre pour commencer. À l'écart de l'animation, c'est un bon endroit pour bavarder tranquillement. Service parfois un peu long. Terrasse dans le patio.

Chango CLUB
(carte p. 212 ; ☎990-523-722 ; www.facebook.com/changoclubcusco ; Tecsecocha 429 ; ⏲21h-7h). Nouveau venu sur la scène des clubs où l'on fait la fête toute la nuit, le Chango vibre au son de la techno avec DJ en live. Rock, reggae et salsa tournent en boucle. Gardez un œil sur vos affaires, des vols ont été signalés.

100% LOCAL

LE JEU DU CRAPAUD

Savez-vous à quoi l'on joue au Pérou pour se détendre et faire passer le temps ? Si vous allez dans une *picantería* (restaurant de quartier) ou une *quinta* (maison où l'on sert de la cuisine andine), tâchez de repérer le *sapo* (crapaud) en métal monté sur une grande boîte pleine de trous et d'encoches. Les hommes passent facilement l'après-midi à boire de la *chicha* ou de la bière et à s'affronter à ce jeu d'adresse ancien, qui consiste à lancer un disque métallique le plus près possible de l'animal. Atteindre sa gueule rapporte le plus grand nombre de points. D'après la légende, ce jeu viendrait des nobles incas, qui lançaient des pièces d'or dans le lac Titicaca avec l'espoir d'attirer un *sapo*, qui, selon eux, avait le pouvoir de guérir et d'exaucer les vœux.

Republica de Pisco BAR
(carte p. 212 ; ☎084-24-4111 ; www.facebook.com/republicadelpiscocusco ; Plateros 354 ; ⏲17h-2h). Un bar magnifique et élégant, et des boissons qui donnent envie de prendre un deuxième verre. Service prévenant. Réputé auprès des habitants et des voyageurs. Consultez la page Facebook pour les événements.

☆ Où sortir

Les clubs ouvrent tôt mais se remplissent vraiment après 23h. Presque tous proposent un happy hour, en général deux boissons pour le prix d'une (valable sur la bière et certains cocktails).

Dans les *discotecas* les plus fréquentées, notamment sur la Plaza de Armas, hommes comme femmes veilleront bien à ne pas laisser leur verre, leur téléphone et leur portefeuille sans surveillance.

♥ Ukuku's CONCERTS
(carte p. 212 ; ☎084-24-2951 ; Plateros 316 ; ⏲18h-2h). Établissement nocturne le plus recherché en ville, l'Ukuku's parvient à satisfaire les foules en fête avec du rock latino et occidental, du reggae, du *reggaetón*, de la salsa, du hip-hop et des concerts fréquents. Généralement bondé après minuit, avec autant de Péruviens que de touristes, c'est un lieu parfait pour passer du bon temps. Un happy hour est proposé de 20h à 22h30.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Centro Qosqo de Arte Nativo ARTS DU SPECTACLE
(carte p. 220 ; 084-22-7901 ; www.centroqosqodeartenativo.com ; Av. El Sol 604). Spectacle de musique et danse andines tous les soirs à 18h45.

Km 0 CONCERTS
(carte p. 212 ; 084-23-6009 ; www.facebook.com/Cusco ; Tandapata 100, Km 0 ; 11h-tard mar-sam, 17h-tard dim-lun). Juste à côté de la Plaza San Blas, ce bar convivial mise sur la diversité. Il y a régulièrement de la musique live (tard le soir) – les musiciens du coin viennent taper le bœuf après leurs concerts. L'happy hour s'étend de 21h à minuit.

Achats

Le quartier de San Blas – la place en elle-même, Cuesta San Blas, Carmen Alto et Tandapata – concentre les meilleures boutiques de Cuzco. Si ateliers et boutiques d'artisans y maintiennent la tradition, des magasins de bijoux et de vêtements de créateurs, avec des pièces originales et uniques, prouvent que la mode locale ne se limite pas aux ponchos colorés et aux représentations de Machu Picchu.

Centro de Textiles Tradicionales del Cuzco ARTISANAT
(carte p. 220 ; 84-228-117 ; Av. El Sol 603 ; 7h30-20h). Fondée en 1996, cette association à but non lucratif œuvre pour la promotion du tissage traditionnel. Dans la boutique, vous assisterez peut-être à une démonstration des diverses et complexes techniques. Les articles en vente sont très haut de gamme. Pour qui aime le tissu, l'endroit abrite un magnifique musée gratuit sur le thème.

Cafe Ricchary CAFÉ
(carte p. 212 ; 984-305-571 ; Concevidayoc 116 ; 8h30-20h30 lun-sam). Cette boutique minuscule près du marché San Pedro vend du café en grains ou moulu bio à prix très raisonnable. Café sur place, mais il n'y a que deux tabourets pour s'asseoir.

Inkakunaq Ruwaynin ARTISANAT
(carte p. 212 ; 084-26-0942 ; dans CBC, Tullumayo 274 ; 9h-19h lun-sam). Une coopérative travaillant avec douze communautés de montagne des régions de Cuzco et d'Apurímac. De l'autre côté de la cour intérieure.

Mercado San Pedro MARCHÉ
(carte p. 220 ; Plazoleta San Pedro ; 6h-19h). Le Mercado San Pedro, le marché central de Cuzco, est incontournable. Parmi les innombrables victuailles, vous découvrirez des têtes de cochon pour le *caldo* (soupe), des grenouilles (aphrodisiaques), des pichets de jus de fruits, du *lechón* rôti (cochon de lait) et des *tamales*. En outre, les habituels stands de vêtements, d'objets magiques, d'encens et autres pourront vous distraire pendant des heures.

Jerusalén LIVRES
(carte p. 212 ; 084-23-5428 ; Heladeros 143 ; 10h30-19h30 lun-sam). Le plus grand échange de livres à Cuzco. Des guides d'occasion, des livres neufs et des CD sont également en vente.

Taller Mendivil ART ET ARTISANAT
(carte p. 212 ; 084-63-7150 ; Plazoleta s/n ; 9h-19h30). Une boutique intéressante, encombrée de statues religieuses et de miroirs décorés.

Himalaya SPORTS ET PLEIN AIR
(carte p. 212 ; 974-233-015, 974-285-336 ; www.himalayaoutdoorperu.com ; Procuradores 398 ; 9h-22h). Débordant de matériel neuf et en location, ce magasin vous équipe de la tête aux pieds pour les randonnées et le trek. Tentes, réchauds, bâtons de marche, sacs de couchage et tapis de sol sont en location (caution de 70 S).

Taller Mendivil ART ET ARTISANAT
(carte p. 212 ; 084-23-3247 ; angle Hatunrumiyoc et Choquechaca ; 8h-21h lun-sam, 10h-19h dim). Une des succursales d'un magasin d'artisanat connu qui vend souvenirs, statues religieuses et miroirs décorés.

Mercado de Huanchac MARCHÉ
(Mercado de Wanchaq ; carte p. 220 ; angle Av. Garcilaso et Av. Huascar ; 6h-18h). Ce marché est très fréquenté à l'heure du petit-déjeuner, grâce à deux spécialités idéales après une nuit de fête : le *ceviche* et le *chicharrón* (couenne de porc frite).

Taller et Museo Mérida ARTISANAT
(carte p. 212 ; 084-22-1714 ; Carmen Alto 133, 1er ét. ; 9h-17h30 lun-sam). Le musée-atelier Mérida vend de somptueuses statues en terre cuite, à la frontière entre l'art et l'artisanat.

Centro Artesenal Cuzco MARCHÉ
(carte p. 220 ; 974-791-081 ; Av. Tullumayo 28 ; 9h-20h). Vaste centre artisanal vendant des articles pour touristes, fabriqués en série.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Renseignements

ARGENT

L'Avenida El Sol abrite de nombreuses banques ; si vous dépassez les plafonds du DAB, entrez dans l'agence pour demander des espèces au guichet. Les bureaux de change (*casas de cambio*), autour des principales places et dans l'Avenida El Sol, proposent souvent de meilleurs taux que les banques. Des changeurs (*cambistas*) proposent leurs services directement dans la rue près de ces établissements, mais l'honnêteté de certains est sujette à caution.

BBVA Continental (carte p. 212 ; Lima 01-440-4553 ; Av. El Sol 368 ; 9h-18h lun-ven, 9h-13h sam)

BCP (carte p. 212 ; 01-458-1230 ; Av. El Sol 189 ; 9h-18h30 lun-jeu, 9h-19h30 ven, 9h-13h sam)

Interbank (carte p. 212 ; Av. El Sol 380 ; 9h-18h30 lun-ven, 9h15-12h30 sam)

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Des vols de sacs, que ce soit sur le dossier d'une chaise, dans un lieu public ou dans le compartiment supérieur d'un bus de nuit, peuvent se produire.

Déplacez-vous avec le minimum d'espèces et d'effets personnels. Gardez votre sac sur vos genoux et méfiez-vous des pickpockets dans les rues bondées, les gares et les marchés pour limiter au maximum le risque de vol à Cuzco.

Ne vous déplacez pas en solitaire à pied la nuit ni tôt le matin. Les noctambules et les touristes qui partent avant l'aube pour le Chemin de l'Inca sont des proies de choix pour d'éventuels agresseurs (qui utilisent souvent une technique d'étranglement par derrière).

Vols dans les taxis

Des vols et même des agressions dans des taxis nous ont été signalés. Ne prenez que les taxis des compagnies officielles, surtout de nuit. Vous les reconnaîtrez au numéro éclairé sur le toit. Une fois à bord, bloquez les portières et n'autorisez jamais le chauffeur à faire entrer un autre passager. Il arrive que des *ticos* (taxi en pousse-pousse) gonflent leurs tarifs.

Drogue et boissons trafiquées

N'achetez pas de drogue : les revendeurs et la police sont souvent de mèche. Dans le quartier de Procuradores, notamment, ceux qui achètent de la drogue ont de fortes chances de se faire arrêter dans les minutes qui suivent.

Voyageurs et voyageuses surveilleront leur verre de près et n'en accepteront pas d'une personne inconnue.

Mal des montagnes

Ménagez-vous les premiers jours. Si vous arrivez en avion de la côte, l'exploration des rues en pente de Cuzco promet de vous essouffler.

IMMIGRATION

La plupart des ambassades et consulats sont à Lima, mais des consuls honoraires tiennent une permanence à Cuzco. Si vous avez besoin d'une Tarjeta Andina (carte touristique), vous pouvez en imprimer une depuis le site Internet de l'**Oficina de Migraciónes** (bureau de l'immigration ; carte p. 220 ; 01-200-1000 ; www.migraciones.gob.pe ; Av. El Sol 612 ; 8h-16h15 lun-ven, 9h-12h sam).

Consulat honoraire de Belgique (084-26-1517 ; alberto@auqui.com.pe ; José Gabriel Cosio 307, Urbanización Magisterial ; 9h-12h lun-ven)

Consulat honoraire de France (carte p. 212 ; 084-24-9734 ; Calle Nueva Baja 560)

OFFICES DU TOURISME

Dirección Regional de Cultura Cusco (DIRCETUR ; carte p. 212 ; 084-58-2030 ; www.dirceturcusco.gob.pe ; Maruri 340 ; 7h15-18h30 lun-sam). Coordonne le tourisme à Cuzco. Vend des billets pour Machu Picchu et les différentes versions du *boleto turístico*. Fermé les jours fériés. Le site Internet affiche le calendrier des fêtes et des événements de la région.

DIRCETUR – Antenne centrale (carte p. 212 ; 084-58-2030 poste 2000 ; www.dirceturcusco.gob.pe ; Garcilaso s/n, Museo Histórico Regional ; 7h-19h30 lun-sam). Antenne centrale de DIRCETUR, dans le Museo Histórico Regional. Vend des billets pour Machu Picchu et différentes versions du *boleto turístico*. Fermé les jours fériés.

iPerú (p. 227). Personnel efficace et serviable. Parfait pour des renseignements touristiques sur la région ou le pays. DAB surveillés. On trouve une deuxième agence à l'aéroport (084-23-7364 ; 6h-17h).

Municipalidad del Cusco (www.cusco.gob.pe). Site Internet officiel de la ville.

POSTE

DHL (carte p. 220 ; 084-24-4167 ; Av. El Sol 608 ; 8h30-19h lun-ven, 9h-13h sam). Pour les envois internationaux de courrier et de colis en express.

Serpost (carte p. 220 ; 084-22-5232 ; Av. El Sol 800 ; 8h-20h lun-sam). Apportez vos papiers d'identité pour la poste restante.

SERVICES MÉDICAUX

De nombreuses pharmacies sont installées dans l'Avenida El Sol. Cuzco propose des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

services médicaux limités. En cas de problème sérieux, mieux vaut se rendre à Lima.

Clínica Pardo (carte p. 220 ; 084-24-0997 ; Av. de la Cultura 710 ; 24h/24). Équipements de qualité et tarifs élevés ; idéal si votre assurance couvre les frais médicaux.

Clínica Paredes (carte p. 220 ; 084-22-5265 ; Lechugal 405 ; 24h/24). Consultations.

Hospital Regional (084-23-9792, urgences 084-22-3691 ; Av. de la Cultura s/n ; 24h/24). Un hôpital public et gratuit, mais l'attente peut être longue et la qualité des soins n'est pas garantie.

URGENCES

Policía de Turismo (Poltur, police touristique ; 084-24-6088 poste 208 ; Plaza Túpac Amaru s/n ; 24h/24)

Depuis/vers Cuzco

AVION

À Cuzco, l'**Aeropuerto Internacional Alejandro Velasco Astete** (CUZ ; 084-22-2611) accueille un trafic national et international. La plupart des arrivées ont lieu le matin car les conditions météorologiques ne sont pas optimales l'après-midi. Si vous avez une correspondance, mieux vaut réserver un vol le plus tôt possible dans la matinée, afin de limiter les risques de retard ou d'annulation.

Vols quotidiens pour Lima, Juliaca, Puerto Maldonado et Arequipa. Enregistrez-vous au moins 2 heures avant le départ car les erreurs de surréservation sont monnaie courante. Pendant la saison des pluies, les vols pour Puerto Maldonado subissent souvent d'importants retards. La taxe de départ est incluse dans le prix du billet.

Avianca (carte p. 220 ; 0800-18-2222 ; www.avianca.com ; Av. El Sol 602 ; 8h30-19h lun-ven, 9h-14h sam). Service depuis/vers Lima du lundi au samedi, et vols directs pour Bogota en Colombie.

LATAM (carte p. 220 ; 084-25-5555 ; www.latam.com ; Av. El Sol 627B ; 9h-19h lun-ven, 9h-13h sam). Vols directs vers Lima, Arequipa, Juliaca, Puerto Maldonado et Santiago au Chili.

Peruvian Airlines (carte p. 220 ; 084-25-4890 ; www.peruvianairlines.pe ; Av. El Sol 627-A ; 9h-19h30 lun-sam, 9h-12h dim). Vols pour Lima et La Paz en Bolivie.

Star Perú (carte p. 220 ; 01-705-9000 ; www.starperu.com ; Av. El Sol 627, oficina 101 ; 9h-13h et 15h-18h30 lun-sam, 9h-12h30 dim). Vols pour Lima.

Viva Air (centre d'appels 084-64-4004 ; www.vivaair.com). Compagnie low cost avec réservations en ligne.

BUS ET TAXI

Les temps de trajet ne sont que des approximations, valables par beau temps. De longs retards sont à prévoir pendant la saison des pluies, en particulier pour Puerto Maldonado ou pour Lima via Abancay. Entièrement goudronnée, cette route peut néanmoins être coupée par des glissements de terrain pendant la saison des pluies.

Liaisons internationales

Tous les trajets internationaux partent du **Terminal Terrestre** (gare routière ; 084-22-4471, Vía de Evitamiento 429), à environ 2 km de la ville en direction de l'aéroport. S'y rendre en taxi coûte 30 S. Pour y aller à pied, prenez l'Avenida El Sol. Quand celle-ci devient Alameda Pachacútec, empruntez la voie piétonne au milieu de la route. Juste après la tour et la statue de Pachacútec, tournez à droite, puis longez la voie ferrée jusqu'à une rue secondaire, qui conduit à la gare en 5 minutes.

Pour aller en Bolivie, **Transporte Copacabana** (084-40-2953 ; www.transcopacabana.com ; 9h-18h), **Tour Peru** (084-23-6463 ; www.tourperu.com.pe ; 9h-18h), **Transzela** (084-23-8223 ; www.transzela.com ; 9h-19h) et **Titicaca** (084-22-9763 ; Vía de Evitamiento 429 ; Transporte Terrestre ; 10h-17h) proposent des départs quotidiens pour Copacabana (10 heures) et La Paz et, avec **Transporte Internacional Salvador** (084-23-3680 ; www.trans-salvador.com ; 9h-19h), via Desaguadero (12 heures). C'est le trajet le plus rapide pour La Paz.

Ormeño (969-933-479 ; 9h-19h) assure des liaisons avec le Brésil.

Bus confortable pour voyageurs indépendants, **Peru Hop** (carte p. 212 ; à Lima 01-242-2140 ; www.peruhop.com ; Tandapata 100B ; 9h30-20h30 lun-ven, à 19h30 sam, 10h30-20h30 dim) va en Bolivie et partout au Pérou. Il laisse et prend les passagers à l'hôtel et propose un grand choix d'arrêt pour monter ou descendre.

Liaisons longue distance

Les bus pour les grandes villes partent du Terminal Terrestre. Les bus pour des destinations moins habituelles partent d'ailleurs, renseignez-vous bien à l'avance.

Cruz del Sur (084-74-0444 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Av. Industrial 121) possède sa propre gare routière, mais les billets s'achètent aussi au Terminal Terrestre. Les bus sont confortables. Tour Peru (ci-dessus) et **Wari Palomino** (084-22-2694 ; www.grupopalomino.com.pe ; 9h-19h) ont les meilleurs bus pour les voyageurs à petit budget.

Les départs pour Juliaca et Puno ont lieu toutes les heures entre 4h et 23h, ainsi

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

qu'à d'autres moments de la journée. Des compagnies bon marché comme **Libertad** (☎ 084-22-4571 ; ⊙ 9h-19h) assurent des services plus lents ; ils s'arrêtent pour prendre et laisser des passagers en route, vous pourrez donc les utiliser pour vous rendre dans les villes qui se trouvent sur le trajet. Affichant des tarifs moyens, les bus Transporte Copacabana (p. ci-contre) sont plus rapides et plus confortables.

La façon la plus plaisante d'aller à Puno consiste à prendre un bus touristique de luxe empruntant la Ruta del Sol. **Inka Express** (☎ 084-63-4838 ; www.inkaexpress.com ; Av. Alameda Pachacútec 499 ; 165 S ; ⊙ 9h-13h et 15h-19h lun-ven, 9h-13h et 16h-18h sam) et **Turismo Mer** (☎ 084-24-5171 ; www.turismomer.com ; El Óvalo, Av. La Paz A3 ; service avec frais d'entrée aux sites 198 S ; 📶) partent tous les matins. Le tarif comprend déjeuner et services de guide anglophone, dont les brèves explications portent sur les quatre sites rencontrés en chemin : Andahuaylillas, Raqchi, Abra la Raya et Pucará. Le voyage dure environ 8 heures. Vérifiez si le tarif comprend le prix d'entrée des sites.

Les départs pour Arequipa (25-30 S, 9 heures) ont lieu entre 6h et 7h ou entre 19h et 21h30. Ormeño propose un service de luxe ; départ à 9h.

Cruz del Sur (☎ 084-74-0444 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Av. Industrial 121) et **CIVA** (☎ 084-24-9961 ; www.civa.com.pe ; ⊙ 9h-18h) assurent des services fiables pour Lima. Wari est la meilleure des compagnies à bas prix. La plupart des bus pour Lima s'arrêtent à Nazca (13 heures) et à Ica (16 heures). Ces bus passent par Abancay et peuvent subir des retards pendant la saison des pluies. Entre janvier et avril, mieux vaut passer par Arequipa (25-27 heures).

Plusieurs compagnies partent pour Puerto Maldonado entre 15h et 16h30 ; CIVA est sans doute la meilleure option.

Pour les destinations dans le secteur de Cuzco et de la Vallée Sacrée : les bus Wari et **Expreso Los Chankas** (☎ 084-26-2909) partent toutes les 2-3 heures tout au long de la journée pour Abancay et Andahuaylas (70 S, 9 heures). À Andahuaylas, vous pourrez prendre une correspondance pour Ayacucho ; les routes deviennent cahoteuses et il fait très froid la nuit. Si vous vous rendez à Ayacucho en bus, habillez-vous chaudement et si vous avez un sac de couchage, prenez-le avec vous dans le bus.

Les bus pour Quillabamba via Santa María (25 S, 4 heures 30) partent de la gare routière Santiago, à une bonne vingtaine de minutes de marche du centre. À l'angle dans la Calle Antonio Lorena, beaucoup d'autres compagnies proposent des minibus climatisés, rapides et confortables, qui coûtent deux fois plus cher et réduisent le trajet de quelques heures. Départs de bus et minibus à 8h, 10h, 13h et 20h. Pour Santa Teresa, changez à Santa María.

Les bus **Transportes Siwar** (☎ 993-407-105 ; Av. Tito Condemayta 1613) et d'autres compagnies rallient Ocongate (9 S, 3 heures) et Tinqui (10 S, 3 heures), point de départ du trek de l'Ausangate. Ils partent d'un arrêt situé derrière le Coliseo Cerrado, toutes les 30 minutes ou lorsqu'ils sont pleins.

Plusieurs bus et minibus partent quotidiennement pour Paucartambo (9-12 S, 3 heures) depuis Paradero Control dans le *distrito* de San Jerónimo – prenez un taxi, il saura où vous déposer.

Liaisons régionales

Le gouvernement pourrait, dans un avenir proche, restreindre la circulation des vieux *colectivos* (moyen de transport collectif). La plupart de ces services sont assurés au moins de 5h à 19h. Les trajets matinaux ou tardifs peuvent se révéler plus chers.

- Les minibus pour Calca (6 S, 1 heure 30) via Pisac (4 S, 1 heure) partent fréquemment du terminal situé à Tullumayo 207.
- Pour Urubamba (8 S, 1 heure 30) via Pisac, les minibus démarrent de la gare routière de Puputi 208, juste au nord de l'Avenida de la Cultura.
- Le départ des minibus (carte p. 220) pour Urubamba (6 S, 1 heure 30) et Ollantaytambo (12 S, 2 heures) via Chinchero (4 S, 1 heure) a lieu à côté du Puente Grau. Juste à l'angle, dans Pavitos, des *colectivos* (carte p. 220) plus rapides prennent la route une fois complets à destination d'Urubamba (7 S, 1 heure) et d'Ollantaytambo (10-15 S, 1 heure 30) via Chinchero.
- Les *colectivos* (carte p. 220) pour Urcos (5 S, 1 heure) via Tipón (1 S, 40 minutes), Piquillacta (5 S) et Andahuaylillas (5 S) partent au milieu de la rue devant Tullumayo 207. Pour 80 S, ils vous conduiront aux ruines de Tipón et de Piquillacta, vous attendront et vous ramèneront à Cuzco.
- Ces sites ainsi que Saylla sont accessibles en prenant un minibus à destination d'Urcos (5 S) ; ils partent non loin de l'Avenida de la Cultura, en face de l'hôpital régional. Les taxis collectifs pour Lucre (carte p. 220 ; 3 S, 1 heure) partent de Huascar, entre l'Avenida Garcilaso et Manco Cápac, entre 7h et 19h.
- Les minibus pour Limatambo (12 S, 2 heures) et Curahuasi (15 S, 3 heures) partent une fois complets d'Arcopata, à quelques pâtés de maisons à l'ouest de Meloc, jusqu'à environ 15h.

Bus au départ de Cuzco

Tarifs approximatifs pour un bus standard/de luxe.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Abancay	30-50 S/–	5 heures
Arequipa	40/135 S	10 heures
Ayacucho	65/95 S	16 heures
Copacabana (Bolivie)	60/90 S	10 heures
Ica	100/155 S	16 heures
Juliaca	35-40 S/–	5 heures
La Paz (Bolivie)	80/120 S	12 heures
Lima	100/160 S	21 heures
Nazca	100/150 S	13 heures
Puerto Maldonado	50/90 S	10 heures
Puno	40/70	6 heures
Quillabamba	25-35 S/–	4 heures 30
Tacna	80/120 S	15 heures

TRAIN

Cuzco compte deux gares. L'**Estación Huanchac** (Wanchaq ; carte p. 220 ; 084-58-1414 ; Av. Pachacútec s/n ; 7h-17h lun-ven, 7h-minuit sam-dim), près de l'extrémité de l'Avenida El Sol, dessert Juliaca et Puno, qui se trouve au bord du lac Titicaca. L'**Estación Poroy** (Calle Roldan s/n, Carr. Cuzco-Urubamba), à l'est de la ville, dessert Ollantaytambo dans la Vallée Sacrée et Machu Picchu. Ces deux gares n'étant pas reliées entre elles, il est impossible de se rendre directement de Puno à Machu Picchu. L'Estación San Pedro, dans le centre-ville, est utilisée uniquement pour les trains locaux, que les touristes ne peuvent pas emprunter.

Au départ de Cuzco, on peut prendre un taxi pour Poroy (30 S) ou la gare d'Ollantaytambo (90 S). Les trajets aller-retour coûtent un peu plus cher.

On peut acheter les billets à la gare Huanchac, où l'on trouve des DAB, mais il est recommandé de s'adresser directement aux compagnies ferroviaires.

De janvier à mars, les trains ne circulent plus entre Cuzco et Aguas Calientes (pour Machu Picchu) pour cause de fréquents glissements de terrain. Ils sont remplacés par un bus qui va de l'Estación Huanchac à Ollantaytambo, où vous pourrez prendre un train pour le reste du trajet.

Vers Ollantaytambo et Machu Picchu

Pour rejoindre Aguas Calientes (et accéder à Machu Picchu) en train, comptez 3 heures.

Les tarifs peuvent varier en fonction de l'heure de départ : les horaires les plus prisés sont généralement plus chers. Les billets se vendent comme des petits pains, surtout aux heures de pointe. Achetez le vôtre le plus tôt possible, éventuellement par Internet. Pour les voyageurs au budget serré, la manière la plus rapide de relier Cuzco à Aguas Calientes est de prendre le *combi* (minibus) pour Ollantaytambo, puis de prendre le train. En basse saison (entre décembre et mars), le train est remplacé par un bus qui va de Cuzco à Ollantaytambo, d'où vous pouvez continuer en train.

➡ **PeruRail** (carte p. 212 ; 084-58-1414 ; www.perurail.com ; Estación Poroy ; 7h-17h lun-ven, 7h-12h sam). Principal service pour Aguas Calientes, avec de nombreux départs quotidiens depuis l'Estación Poroy, à 20 minutes de Cuzco. Trois catégories de service : Expedition (à partir de 232 S l'aller), Vistadome (à partir de 347 S l'aller) et le luxueux Hiram Bingham (à partir de 1 736 S l'aller). Ce dernier inclut le brunch, le thé en après-midi, l'entrée à Machu Picchu et une visite guidée. Il circule tous les jours sauf le dimanche.

➡ **Inca Rail** (carte p. 212 ; 084-25-2974 ; www.incarail.com ; Portal de Panes 105, Plaza de Armas ; aller 231-330 S ; 8h-21h lun-ven, 9h-19h sam, 9h-14h dim). Compagnie assurant 3 départs quotidiens depuis Ollantaytambo et quatre niveaux de service. Avec un supplément, bénéficiez d'un service de navette depuis l'Hotel Costa del Sol à Cuzco. Réductions substantielles pour les enfants. Compagnie soucieuse de l'environnement.

Vers Puno et Arequipa

Pour un voyage romantique à l'ancienne, montez à bord du **Belmond Andean Explorer** (carte p. 212 ; 084-58-1414 ; www.perurail.com ; Estación Huanchac ; Puno/Arequipa à partir de 5 754/13 393 S ; 7h-17h lun-ven, 7h-12h sam), un train-couchettes de luxe doté d'un wagon panoramique vitré. Le train traverse l'*altiplano* pour arriver à Arequipa en passant par Puno. Départ hebdomadaire le jeudi, arrivée à Puno le soir même et à Arequipa le samedi.

PeruRail dessert aussi régulièrement Puno avec le *PeruRail Titicaca* (859 S, 10 heures 30).

VOITURE ET MOTO

À cause des soucis et des dangers liés à la conduite d'un véhicule dans la région, mieux vaut engager un taxi à la journée, d'autant que cela revient moins cher que de louer une voiture. Si vous y tenez absolument, vous trouverez quelques agences de location dans la dernière *cuadra* en bas de l'Avenida El Sol.

Les locations de motos sont proposées par quelques agences dans la première *cuadra* de Saphi (en s'éloignant de la Plaza de Armas).

Le trajet en bus de Cuzco à Lima via Abancay et Nazca suit une route isolée, dont la guérilla et le banditisme entraînèrent la fermeture entre la fin des années 1980 et la fin des années 1990. Elle est désormais plus sûre et en grande

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

partie goudronnée. Ce qui ne doit pas vous empêcher de vous renseigner sur son état car, pendant la saison des pluies, les glissements de terrain peuvent considérablement ralentir la progression. L'itinéraire en direction de l'ouest, qui passe par Abancay, Andahuaylas et Ayacucho, suit une route pénible, en mauvais état, rarement empruntée, si ce n'est par certaines têtes brûlées.

Comment circuler

DEPUIS/VERS L'AÉROPORT

L'aéroport se situe à environ 6 km au sud du centre-ville. Les lignes de *combi* Imperial et C4M (0,80 S, 20 minutes) circulent de l'Avenida El Sol jusqu'à l'aéroport. Un taxi entre le centre-ville et l'aéroport coûte 30 S. Depuis l'aéroport, un taxi officiel pour le centre-ville coûte 40 S. Moyennant une réservation, beaucoup d'hôtels viendront vous chercher gratuitement.

BUS

Un trajet en ville coûte seulement 1 S. Il est souvent plus facile de marcher ou de prendre un taxi que de tenter de comprendre où se rendent les minibus.

TAXI

Les taxis ne sont pas équipés de compteur, mais les tarifs sont fixes. Lors de notre passage, une course dans le centre-ville coûtait 8 S ; les courses plus longues, pour El Molino par exemple, sont facturées 12 S. Renseignez-vous à votre hôtel pour savoir si ces prix sont toujours valables, et, plutôt que de négocier, donnez au chauffeur le montant exact de la course. Il est très peu probable qu'il conteste s'il se rend compte que vous êtes au fait des tarifs. Les taxis officiels portent sur leur toit le numéro de téléphone de leur société éclairé au néon. Ils sont plus onéreux que ceux que l'on hèle dans la rue, mais plus sûrs et plus fiables.

Les taxis "pirates", eux, n'ont qu'un autocollant sur leur pare-brise et ont souvent été impliqués dans des agressions, des vols avec violences et des enlèvements de touristes. Montrez autant de prudence que les habitants de Cuzco et notez le numéro de la plaque d'immatriculation.

AloCusco (☎ 084-22-2222). Une compagnie digne de confiance.

CIRCUITS EN TAXI

Si vous manquez de temps pour visiter les sites en dehors de Cuzco, optez pour un circuit en taxi. Ils peuvent se révéler très bon marché à partir de 2 personnes et permettent aussi de prendre son temps en visitant les ruines ou les marchés. À partir de Cuzco, une visite de la Vallée Sacrée (incluant par exemple Pisac, Ollantaytambo, Chinchero, Maras et Moray) coûte entre 200 et 240 S (pour la voiture entière) ; pour la Vallée du Sud (avec possibilité de passer par Tipón, Piquillacta et Raqchi), comptez près de 150 S.

Virgin Estrella Taxi Tours (☎ 974-955-374, 973-195-551), à Cuzco, et **Taxi Juan Carlos** (☎ 917-459-159, 910-641-041) sont deux agences fiables.

ENVIRONS DE CUZCO

Les quatre sites les plus proches de Cuzco – Sacsayhuamán, Q'enqo, Pukapukara et Tambomachay – se visitent facilement en une journée, voire moins en circuit organisé. Si vous pouvez n'en visiter qu'un seul, privilégiez Sacsayhuamán, le plus important d'entre eux, qui se situe à moins de 2 km au-dessus de la Plaza de Armas de Cuzco.

Pour visiter l'ensemble des sites, la formule la moins chère consiste à prendre un bus pour Pisac et à descendre à Tambomachay, le plus éloigné de Cuzco et aussi le plus haut (3 700 m). De là, vous pourrez revenir à pied (8 km) et explorer les trois autres sites en chemin. La visite en taxi de l'ensemble revient à 70 S environ, avec suffisamment de temps pour voir les vestiges.

L'entrée à chacun des **sites** (🕒 tlj 7h-18h) se fait uniquement sur présentation du *boleto turístico*. Des guides vous offriront leurs services, parfois avec insistance. Mettez-vous d'accord sur le prix avant le début de la visite.

Les vols sont rares mais ils peuvent survenir. La police touristique de Cuzco conseille de visiter les sites entre 9h et 17h.

Sacsayhuamán

Immense ensemble de ruines, important tant sur le plan religieux que militaire, **Sacsayhuamán** (boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; 🕒 7h-17h30) est le site le plus impressionnant dans les alentours proches de Cuzco. Son nom signifie "faucon satisfait" en quechua. Bien que Sacsayhuamán semble vaste, il ne reste aujourd'hui que 20% des constructions d'origine. Peu après la conquête, les Espagnols

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

abattirent nombre de murs pour construire leurs propres demeures à Cuzco, laissant sur place les blocs les plus lourds, notamment ceux formant les principaux remparts.

En 1536, le fort fut le théâtre de l'une des plus terribles batailles de la conquête espagnole. Plus de deux ans après l'entrée de Pizarro dans Cuzco, Manco Inca parvint en effet à reprendre Sacsayhuamán et l'utilisa pour assiéger les conquistadors dans Cuzco. Manco était sur le point de vaincre les Espagnols lorsque Juan Pizarro (le frère de Francisco), accompagné de 50 cavaliers, lança une attaque désespérée et réussit à retourner la situation. Manco Inca survécut et se réfugia dans la forteresse d'Ollantaytambo, mais la plupart de ses soldats furent tués. Les milliers de morts du champ de bataille attirèrent des nuées de charognards, d'où les 8 condors qui figurent en hommage sur les armoiries de Cuzco.

Le site se compose de 3 zones différentes, la plus étonnante étant celle qui englobe les magnifiques fortifications en zigzag à 3 niveaux. L'une des pierres pèse plus de 300 tonnes ! Le neuvième Inca, Pachacútec, qui donna à Cuzco la forme d'un puma, conçut Sacsayhuamán comme la tête de l'animal, dont les 22 murs en zigzag symbolisent les dents. Ils constituaient par ailleurs un mécanisme de défense très efficace, car ils obligeaient les assaillants à exposer leur flanc.

En face se dresse la colline de **Rodadero**, dotée de murs de soutènement, de rochers polis et d'une série de bancs de pierre finement ouvragés, surnommée le "trône de l'Inca". Trois tours surplombaient autrefois les remparts. Il n'en subsiste aujourd'hui que les fondations. Muyuc Marca, la plus large avec 22 m de diamètre, donne une idée de leurs dimensions. Pourvue de conduits de pierre parfaitement ajustés, cette tour servait probablement de château d'eau pour la garnison. À l'intérieur des fortifications, on estime que d'autres bâtiments abritaient 5 000 guerriers. La plupart de ces constructions furent détruites par les Espagnols et les habitants ultérieurs de Cuzco.

Entre les remparts et Rodadero, un vaste terrain de manœuvres plat accueille chaque année, le 24 juin, le pittoresque spectacle de l'**Inti Raymi** (p. 229).

Depuis la Plaza de Armas à Cuzco, on compte entre 30 et 50 minutes de marche pour se rendre au site (visitez-le une fois bien acclimaté à l'altitude). En arrivant à l'aube vous pourrez profiter d'un site presque désert, mais il est déconseillé de s'y rendre en solitaire à cette heure de la journée.

Q'enqo

Le nom de cet extraordinaire petit ensemble de ruines signifie "Zigzag". Q'enqo est un grand rocher calcaire, criblé de niches, d'escaliers et de fabuleuses sculptures symboliques, dont les canaux en zigzag lui ont sans doute donné son nom. Grimpez jusqu'au sommet pour découvrir la surface plane utilisée pour les cérémonies. Un examen attentif des motifs vous permettra de discerner un puma, un condor et un lama. En redescendant, explorez les tunnels creusés en contrebas et la mystérieuse grotte souterraine ornée d'autels taillés dans le roc. Q'enqo se trouve à 4 km avant Cuzco, à gauche de la route en venant de Tambomachay.

Pukapukara

De l'autre côté de la route en arrivant de Tambomachay, cette construction imposante domine la vallée de Cuzco. Sous certaines lumières, la roche semble rose, d'où son nom, qui signifie littéralement "fort rouge" – bien que Pukapukara ait probablement fait davantage office de pavillon de chasse, de poste de garde et de halte pour les voyageurs. L'édifice comporte plusieurs pièces d'habitation basses, une réserve et une esplanade qui offre une vue panoramique.

Tambomachay

Dans un lieu abrité, à 300 m de la route principale, ce site comprend un superbe **bain cérémoniel** (84-227-037 ; boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; 7h30-17h30) en pierre ouvragée, d'où une source cristalline s'écoule dans des fontaines toujours en service. Une hypothèse l'associe à un culte inca de l'eau, d'où son surnom, El Baño del Inca. Le site est à 8 km au nord-est de Cuzco.

VALLÉE SACRÉE

La superbe vallée du Río Urubamba, appelée El Valle Sagrado (la Vallée Sacrée), s'étend à 15 km au nord de Cuzco à vol d'oiseau, au pied d'impressionnants contreforts andins.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

On y accède par une route étroite et très sinueuse. Cette paisible région reculée des Andes, avec ses jolies villes coloniales et ses villages de tisserands reculés, mérite d'être explorée. Ses marchés ainsi que les majestueuses citadelles incas de Pisac et d'Ollantaytambo sont ses principaux atouts touristiques, mais la vallée compte une profusion d'autres sites incas. Ici, les itinéraires de trekking gagnent, à juste titre, en popularité, et qui apprécie les sensations fortes pourra s'adonner à diverses activités de plein air – rafting et escalade notamment.

À Cuzco, une multitude de tour-opérateurs proposent des circuits express dans la Vallée Sacrée, avec visite de certains marchés et des principaux sites. Une visite approfondie vaut également la peine. L'entrée des sites archéologiques de Pisac, d'Ollantaytambo et de Chinchero nécessite un *boleto turístico*, que l'on peut acheter directement sur place.

Pisac

084 / 9 440 HABITANTS / ALTITUDE 2 715 M

On tombe aisément sous le charme de Pisac, village colonial animé et ensoleillé, au développement rapide, installé au pied d'une spectaculaire citadelle inca perchée sur un piton rocheux. Le lieu est si plaisant qu'il est récemment devenu le rendez-vous privilégié de résidents étrangers et d'adeptes du New Age en quête d'un nouveau paradis andin. L'industrie du tourisme s'est adaptée à cette nouvelle quête de spiritualité et propose, entre autres, retraites autour du yoga, cures détox et trips hallucinogènes encadrés. On y trouve aussi son compte dans le cadre d'un voyage "classique", entre les vestiges, le fabuleux marché et les villages spécialisés dans le tissage à ne pas manquer. À 33 km au nord-est de Cuzco par une route goudronnée, Pisac constitue le point de départ le plus pratique pour visiter la Vallée Sacrée.

À voir

Site archéologique de Pisac SITE ARCHÉOLOGIQUE

(boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; 7h-18h). Ce site, assez peu touristique, impressionne. Située sur un plateau triangulaire au sommet d'une colline, la citadelle inca trône haut au-dessus du village, avec un canyon abrupt de chaque côté. Prévoyez plusieurs heures de visite. Monter en taxi et revenir à pied (4 km) est une bonne solution. Pisac est célèbre pour ses cultures en terrasses, qui forment de grandes courbes gracieuses sur les flancs sud et est de la montagne. Les escaliers y sont rares

Les différents niveaux sont donc reliés par des pierres disposées en diagonale

Vallée Sacrée

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

dans les murs. Au-dessus des terrasses, des sentiers à pic, gardés par des aigles caracaras et d'énormes portes en pierre, mènent à un escalier escarpé et à un tunnel creusé dans la roche. Des marchands vendent des boissons au sommet.

Ce lieu imposant gardait non seulement la vallée de l'Urubamba, mais aussi un col donnant accès à la jungle, au nord-est. Au sommet des terrasses, le **centre cérémoniel** se compose d'un *intihuatana* ("poteau d'amarrage du Soleil", en fait un instrument d'observation astronomique), de plusieurs canaux en état de fonctionnement et de **temples** bien préservés, à l'architecture admirable. De là, un sentier monte à flanc de colline jusqu'à un ensemble de bains cérémoniels et fait le tour de la zone militaire. De l'autre côté de la gorge du Kitamayo, à l'arrière, vous apercevrez des centaines de trous percés dans la falaise. Il s'agit de **sépultures incas** pillées par des *huaqueros* (pilleurs de tombes) et interdites d'accès aux touristes.

Lors de la rédaction du guide, le sentier qui part du côté ouest de l'église du village était fermé. Renseignez-vous à Pisac. Quand il est ouvert, comptez 2 heures de montée et 1 heure 30 pour la descente. Une marche ardue, qui vous mettra en jambes pour le Chemin de l'Inca ! De nombreux sentiers s'y entrecoupent, mais si vous gardez les terrasses en point de mire, vous ne pouvez pas vous perdre. La gorge ouest (à gauche de la colline en montant) est celle du Kitamayo ; la vallée du Chongo se trouve à droite, à l'est.

Mercado de Chinchero MARCHÉ
(Plaza Constitución ; ⏲8h-16h). Pisac est très connu pour son marché, de loin le plus grand et le plus touristique de la région. Même si l'on y trouve encore de l'artisanat local de qualité, méfiez-vous des produits en série qui viennent parfois d'aussi loin que la Colombie. Le marché a pris une telle ampleur qu'il envahit chaque jour la Plaza Constitución et les rues voisines.

Le dimanche, les producteurs locaux viennent y vendre leurs légumes et leurs fruits.

Iglesia de San Pedro Apostol ÉGLISE
(Plaza Constitución). Les habitants en vêtements traditionnels descendent de la colline pour y suivre la messe en quechua le dimanche à 11h. Des hommes font résonner leur cor, tandis que les *varayoc* (chefs) apportent leur bâton en argent. Les voyageurs peuvent assister à la messe, mais s'abstiendront de prendre des photos. Rouverte récemment, l'église a été reconstruite dans le style colonial après une démolition controversée.

Jardín Botánico JARDINS
(✆084-63-5563 ; Grau, Cuadra 4 ; 8 S ; ⏲8h-16h30). Un jardin privé doté d'une immense cour emplie de superbes spécimens végétaux. Un chat y a élu domicile.

Horno Colonial San Francisco MONUMENT
(Mariscal Castilla s/n ; en-cas 4 S ; ⏲7h-18h). Dans une foule de recoins, notamment dans Mariscál Castilla, vous découvrirez d'imposants fours d'argile. Celui-ci est le plus authentique des fours coloniaux de la ville – construit en 1830. Il y a aussi ici des *castillos de cuyes* (châteaux miniatures habités par des cochons d'Inde).

Amaru VILLAGE
Si vous aimez les tissus, visitez ce bourg de tisserands, à 40 minutes en taxi de Pisac.

Fêtes et festivals

La Virgen del Carmen CULTURE
(⏲mi-juil). Processions et danses avec des masques sont organisées en l'honneur de "Mamacha Carmen" qui vainc les démons en grimpant sur les toits et les balcons. Cette fête réputée se déroule entre le 15 et le 18 juillet.

Circuits organisés

Parque de la Papa ÉCOTOUR
(✆084-24-5021 ; www.ipcca.info/about-parque-de-la-papa ; Pisac). Cette belle association à but non lucratif, qui défend la diversité de la pomme de terre et l'agriculture communautaire, propose, entre autres, du trekking à la journée et des ateliers de cuisine.

Où se loger

L'offre va de la charmante auberge au repaire basique pour voyageurs à petit budget. Les retraites mystiques et spirituelles, tenues par des étrangers à la lisière du bourg, proposent des formules incluant des cérémonies chamaniques. Certaines sont très commerciales, d'autres moins.

Kinsa Ccocha Inn HÔTEL $
(✆084-20-3101 ; Arequipa 307A ; s/d 50/70 S ; 📶). Cet établissement modeste compte

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Pisac

À voir
- 1 Horno Colonial San Francisco B1
- 2 Iglesia de San Pedro Apostol B1
- 3 Jardín Botanico B1
- 4 Mercado de Artesania B1

Activités
- 5 La Virgen del Carmen B1

Où se loger
- 6 Kinsa Ccocha Inn B2
- 7 Pisac Inn B1

Où se restaurer
- Cuchara de Palo ..... (voir 7)
- 8 El Sabor B2
- 9 Mullu B1
- 10 Ulrike's Café A2

Transports
- 11 Caja Cusco B2
- 12 Minibus pour Cuzco A3
- 13 Taxis pour les ruines B2

un figuier chargé de fruits dans son patio caillouteux. L'ambiance est détendue et beaucoup de détails ont été soignés, notamment les nombreuses prises de courant, les serviettes de toilette, et le jet d'eau chaude puissant dans les douches. Il n'y a pas de chauffage, mais les chambres à l'étage sont plus chaudes. Pas de petit-déjeuner, mais un café attenant.

Pisac Quishu
PENSION $$

(☎ 084-509-106, 942-664-132 ; www.pisacinca.com ; Calle Huayna Picchu F-5 ; s/d avec petit-déj 130/210 S ; 📶 ❄). Cette excellente nouvelle adresse est gérée par la même famille que la Pisac Inca Guesthouse voisine. Les pétillantes sœurs Tatiana et Libertad jouent ici plus franchement la carte du design, avec des chambres aux couleurs audacieuses donnant sur un jardin paisible. Fruits, produits végétariens et sans gluten figurent au petit-déjeuner. Sur place, un atelier de céramique que l'on peut visiter.

La Casa del Conde
PENSION $$

(☎ 084-78-7818 ; Andenes de Chihuanco s/n ; s/d avec petit-déj 205/264 S ; 📶). Les clients ne tarissent pas d'éloge sur cette charmante maison rurale, nichée dans les contreforts andins et entourée de fleurs. Tenues en famille et se distinguant par leur caractère, les chambres agréables comportent des édredons en plumes, le chauffage et la TV câblée. Il est impossible d'y accéder en voiture. À 15 minutes à pied en montée depuis la place. Un *mototaxi* (triporteur motorisé) peut aussi vous déposer à la chapelle qui n'est qu'à 5 minutes.

Melissa Wasi
CABAÑAS $$

(☎ 084-79-7589 ; www.melissa-wasi.com ; Sector Matara s/n ; s/d 182/314, bungalow 4 pers 429 S, avec petit-déj ; 📶). Dans une ruelle ombragée, ce lodge bien établi – également centre de retraite spirituelle – réserve un accueil chaleureux à ses hôtes. Les chambres sont réparties dans des petits bungalows en adobe qui s'accrochent à un coteau paysager. Chaque jour, le restaurant propose des dîners de chef, mais il y a des courants d'air et le service peut être très lent. Wi-Fi seulement dans les parties communes. À 2 km à l'extérieur de Pisac.

Anglais parlé.

Pisac Inca Guesthouse
PENSION $$

(☎ 084-50-9106 ; www.pisacinca.com ; Huayna Picchu s/n ; s/d avec petit-déj 153/198 S ; 📶). À quelques encablures du centre, cette vaste maison d'hôtes est une trouvaille. Les chambres, simples et bien pensées, sont disposées autour d'une grande pelouse avec chaises longues. Certaines ont des kitchenettes. Terrasse avec vue sur le toit.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hébergement tenu par la même famille accueillante qui gère le Pisac Quishu (p. 251).

Pisac Inn AUBERGE **$$**
(☎ 084-20-3062 ; www.pisacinn.com ; Plaza Constitución ; s/d avec petit-déj 208/250 S ; @ 📶). Un emplacement de tout premier choix ! Ce ravissant hôtel de la place comporte une jolie cour et des chambres romantiques avec édredon en plumes, murs bleu sombre et décoration andine. Les chambres avec grand lit sont un tantinet plus luxueuses. Réductions en basse saison. Du fait de l'emplacement, certaines chambres peuvent être bruyantes tôt le matin quand les marchands s'installent pour la journée.

Spa sur place.

Royal Inka Hotel Pisac HÔTEL **$$**
(☎ 084-20-3066, 084-20-3064 ; www.royalinkahotel.pe ; s/d avec petit-déj 191/264 S ; 📶 🏊). Ancienne hacienda, cet hôtel n'est pourtant pas prétentieux. Les chambres spacieuses (parfois vieillottes), dont beaucoup avec vue sur les ruines, sont entourées de parterres de fleurs et de vérandas. La clientèle a accès au spa et au Jacuzzi, ainsi qu'aux installations du **Club Royal Inka** (15 S ; 🕗 8h-16h), un complexe de loisirs privé situé de l'autre côté de la route. À 1,5 km de la place sur la route menant aux ruines.

Où se restaurer

El Sabor PÉRUVIEN **$**
(☎ 990-176-420 ; Vigil 262 ; menu 6 S ; 🕗 8h-22h dim-ven, 8h-15h sam). Ce restaurant prisé affiche les meilleurs prix de la ville avec trois menus du jour de classiques péruviens, dont un végétarien. Fraîcheur, saveur (le nom de l'établissement) et qualité sont au rendez-vous.

Doña Clorinda PÉRUVIEN **$$**
(☎ 084-20-3051 ; Urbanización San Luis, La Rinconada ; plats 18-35 S ; 🕗 9h-17h). Dans une jolie maison coloniale, le Doña Clorinda sert une généreuse cuisine andine. Prenez une *chicha morada* maison pour accompagner de belles assiettes d'*arroz chaufa* (riz frit à la péruvienne) avec bœuf et truite, ou de *rocoto relleno* (poivrons rouges farcis et piquants) avec du *kapchi*. Un classique.

Mullu FUSION **$$**
(☎ 084-20-3073 ; www.mullu.pe ; Plaza Constitución ; plats 30-56 S ; 🕗 9h-21h). Le balcon de ce restaurant décontracté et accueillant est sûrement le meilleur endroit d'où regarder le marché de la place. Menu fusion alliant cuisines thaïe et amazonienne avec une touche de Pérou des hauts plateaux. L'agneau traditionnel est si tendre qu'il glisse de l'os ; les soupes, burgers d'alpaga et les jus mixés sont aussi un bonheur. S'adapte aux régimes particuliers. Chocolat maison et petit-déjeuner servis toute la journée (29 S).

Ulrike's Café CAFÉ **$**
(☎ 084-20-3195 ; Manuel Prado s/n ; plats 15-33 S ; 🕗 9h-21h ; 📶 ✎). Ce café ensoleillé, jamais décevant, sert un excellent menu végétarien, des pâtes maison, des bagels maison, un *cheesecake* fondant et un *carrot cake* légendaire. L'endroit comporte un système d'échange de livres et organise des événements ponctuels. Le personnel parle français.

Cuchara de Palo INTERNATIONAL **$$**
(☎ 084-20-3062 ; Plaza Constitución ; plats 35-45 S ; 🕗 7h30-20h30). Installé dans le Pisac Inn (ci-contre), cet établissement élégant sert des salades bio, de la viande et des plats comme les raviolis de courge surmontés de maïs et de crème. Le service, lent, est compensé par une excellente ambiance et de jolies tables éclairées à la bougie.

Renseignements

Il y a des supérettes dans Bolognesi.
Caja Cusco (Amazonas s/n ; 🕗 24/24). Dispose d'un DAB à l'entrée de la ville.

Depuis/vers Pisac

Les bus pour Urubamba (5-7 S, 1 heure) partent régulièrement du pont du centre-ville entre 6h et 20h. Les minibus pour Cuzco (Amazonas s/n ; 5 S, 1 heure) partent de la Calle Amazonas une fois complets. De nombreuses agences de voyages de Cuzco proposent la visite de Pisac en bus, en particulier les jours de marché.

Des minibus (60 S aller-retour) stationnés près de la place partent régulièrement à destination des ruines de Pisac. On peut aussi prendre un taxi à côté du pont pour parcourir les 7,5 km de route goudronnée menant aux ruines.

De Pisac à Urubamba

Prenez votre temps sur la route panoramique entre Pisac et Urubamba. Lamay, Urquillos et Huarán sont de jolis villages offrant hébergements de charme et belles excursions à la journée (randonnée, VTT et circuits culturels). Une excellente base donc pour explorer en toute tranquillité la Vallée Sacrée et les fascinantes vallées avoisinantes.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À voir et à faire

Museo Inkariy MUSÉE
(☎ 984-666-698, 084-79-2819 ; www.museoinkariy.com ; Carr. Pisac-Ollantaytambo, Km 53 ; adulte/6-17 ans 35/20 S ; ⏲ 9h-17h). Ce nouveau musée permet aux visiteurs de découvrir les civilisations précolombiennes qui précédèrent les Incas. On comprend comment ces derniers s'inspirèrent d'un savoir-faire millénaire. Chaque culture, dont celle des Incas, possède son propre bâtiment avec deux salles. L'une contient des artefacts emblématiques et de brèves présentations historiques en anglais et en espagnol. L'autre présente une reconstitution avec des statues à taille réelle figées dans l'action.

Les enfants apprécient le concept. Réservez pour une visite guidée en anglais. Café et boutique de souvenirs sur place.

Patabamba VILLAGE
Une visite du bourg de Patabamba permet d'assister à une démonstration de toutes les étapes du tissage : collecte de plantes, fabrication de teintures, tonte des moutons, montage du métier à tisser et explication des couleurs et des motifs. Les opportunités de trekking sont également excellentes.

Journey Experience (www.thejoex.com) et d'autres agences à Cuzco propose des visites. En réservant, il est possible de camper ou de séjourner dans une famille. Les tarifs varient énormément selon la taille du groupe et le type de transport requis.

Munaycha CIRCUITS AVENTURE
(☎ 984-770-381 ; www.munaycha.com ; Carr. Pisac-Ollantaytambo, Km 60,20, Huarán). Prestataire réputé proposant des circuits aventure originaux dans la Vallée Sacrée – la combinaison "kayak de mer et pique-nique" est appréciée. Au catalogue également : treks guidés jusqu'à Lares et diverses balades à VTT. Nous avons reçu d'excellents échos de l'itinéraire combinant randonnée et VTT jusqu'au lac Huaipo près de Chinchero.

Où se loger et se restaurer

Nunu Boutique Hotel BOUTIQUE-HÔTEL **$$**
(☎ 981-203-001 ; www.nunuboutiquehotel.com ; Carr. Pisac-Ollantaytambo, Km 41,50, Lamay ; s/d avec petit-déj 297/429 S ; 📶). Cet excellent hôtel est un petit bijou à l'accueil chaleureux qui vaut le détour. Ses six bungalows en adobe sont posés en cercle autour d'une grande pelouse avec chemins fleuris, hamacs et balançoires. Les bungalows en duplex, à la décoration inventive et colorée – objets insolites, antiquités et tissus brodés andins –, sont les plus beaux. Les hébergements se déclinent par thème – le cordonnier, l'explorateur, la couturière.

Eau chauffée à l'énergie solaire. En bordure du village de Lamay, près de la rivière.

Explora LODGE **$$$**
(☎ 084-30-0000 ; www.explora.com/machu-picchu-sacred-valley-peru ; Urquillos ; 4 nuits tout compris à partir de 1 292 $US ; 📶 🍽). Ceint de terrasses incas, de champs de maïs et de quinoa, ce lodge luxueux invite à la détente. Vous en profiterez cependant plus tard, car la formule comprend des circuits personnalisés hors des sentiers battus plus une visite de Machu Picchu. Les chambres spacieuses, à la décoration minimaliste, dévoilent une vue sur la vallée et sont dotées d'une baignoire-Jacuzzi. Wi-Fi uniquement dans les espaces communs.

En fin de journée, profitez de la magnifique piscine ou du spa avec sauna décoré des vestiges d'une fresque coloniale d'origine. L'excellent restaurant affiche une superbe carte des vins. La plupart des visiteurs choisissent l'option quatre nuits.

Viva Peru CAFÉ **$**
(près de la Carr. Pisac-Ollantaytambo, Huarán ; plats 8-22 S ; ⏲ 11h-16h lun-sam ; 📶 ✎). Juste à côté de la route principale à Huarán, cet adorable café sert des sandwichs géants, des jus de fruits frais et des recettes végétariennes. Patio aux tables ombragées à l'arrière.

Comment s'y rendre

Les bus circulant entre Pisac et Urubamba (5 S) passent régulièrement.

Urubamba

☎ 084 / 17 800 HABITANTS / ALTITUDE 2 870 M

Agglomération animée et sans attrait, Urubamba est un carrefour de transports entouré de contreforts bucoliques et de sommets enneigés. La ville tire avantage d'une altitude assez basse, et sa proximité avec Machu Picchu en fait une étape classique des circuits organisés. C'est aussi maintenant le fief des hôtels haut de gamme. Urubamba présente peu d'intérêt historique, mais la campagne environnante est superbe et le climat est plaisant. C'est donc une base idéale pour explorer l'extraordinaire puits salant de Salineras et les terrasses de Moray.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La ville étant assez étendue, les *mototaxis* sont le moyen de transport privilégié. Délimitée par la Calle Comercio et Jirón Grau, la Plaza de Armas est à cinq *cuadras* à l'est et quatre *cuadras* au nord de la gare routière.

Activités

Un grand nombre d'activités de plein air proposées à Cuzco se déroulent à Urubamba, notamment les randonnées à cheval, l'escalade, le VTT, les vols en montgolfière et le parapente.

Cusco for You ÉQUITATION

(☎ 987-417-250, 987-841-000 ; www.cuscoforyou.com ; Carr. a Salineras de Maras, Pichingoto ; excursion 1 heure 238 S). Chaudement recommandé pour les randonnées équestres et pédestres de 1 à 8 jours. Les excursions d'une journée à cheval vont à Moray, à Salineras et vers d'autres destinations régionales. Renseignez-vous sur les tarifs famille et groupe. Service de navette pour le ranch, qui propose hébergement et restauration.

Sacred Wheels VTT

(☎ 984-626-811, 954-700-844 ; www.sacredwheels.com, excursion 3 heures à partir de 264 S). Excursions à VTT à Urubamba et dans la vallée, empruntant des itinéraires faciles ou plus exigeants.

Perol Chico ÉQUITATION

(☎ 950-314-065 ; www.perolchico.com ; Carr. Urumbamba a Ollantaytambo ; formules avec nuit à partir de 720 $US). Tenu par Eduard van Brunschot Vega (d'origine néerlandaise et péruvienne), cet excellent ranch situé à l'extérieur d'Urubamba possède des chevaux péruviens *paso*. Eduard organise des randonnées équestres pouvant s'étendre sur 2 semaines. L'excursion d'une journée complète avec nuit sur place dans la Vallée Sacrée (avec randonnées jusqu'à Salineras, Maras et Moray) comprend tous les repas et un hébergement de luxe. Réservation impérative.

Où se loger

Los Jardines HÔTEL $

(☎ 084-20-1331 ; www.losjardines.weebly.com ; Jr Convención 459 ; d avec petit-déj 152 S). Se distinguant par son personnel très conciliant, cet hôtel familial, recommandé par les lecteurs, occupe une grande maison en adobe entourée de jardins fleuris qui font oublier la présence de la ville alentour. Chambres sommaires mais propres, certaines avec grandes baies panoramiques. À courte distance à pied de la place.

Hostal los Perales PENSION $

(Ecolodge Urubamba ; ☎ 084-20-1151, 928-289-566 ; www.ecolodgeurubamba.com ; Pasaje Arenales 102 ; ch avec petit-déj 45 S). Nichée dans une ruelle, cette accueillante pension familiale propose des chambres sommaires d'un bon rapport qualité/prix, blotties autour d'un jardin aux herbes folles. Les propriétaires, d'un certain âge, sont adorables. Au petit-déjeuner, ils servent des pancakes à la banane et de la confiture d'*aguaymanto* (*Physalis peruviana* ou "baie des Incas") confectionnée avec les fruits de leur arbre. Comme il est facile de se perdre, prenez un *mototaxi* à la gare routière.

Las Chullpas BUNGALOWS $$

(☎ 084-20-1568 ; www.chullpas.pe ; vallée de Pumahuanca ; d/tr avec petit-déj 231/330 S ; @ 🛜). Cachés à 3 km au-dessus de la ville, ces bungalows aménagés dans les bois sont dotés de cheminées et de lits confortables. Ce repaire magique, niché au milieu de gros eucalyptus, est assez étendu pour compter de jolies allées, des coins détente équipés de hamacs, et une cuisine accessible à la clientèle (plats végétariens). Également : soins

VAUT LE DÉTOUR

VIA FERRATA DANS LA VALLÉE SACRÉE

La via ferrata de la Vallée Sacrée, aménagée à même la falaise dans un cadre somptueux, compte 400 m d'ascension, un pont suspendu à couper le souffle et 80 m de descente en rappel. Les sept tyroliennes sont accessibles par une marche de 40 minutes.

Cette via ferrata a été mise en place par des professionnels de l'escalade et de la haute montagne, qui en assurent la gestion. Adressez-vous à **Natura Vive** (☎ 974-360-269 ; www.naturavive.com ; via ferrata ou tyroliennes 175 S/pers, les deux 265 S) pour vous y initier. Les activités proposées durent 3 à 4 heures. Le prix inclut le transfert aller-retour à Cuzco. Seul impératif : être en bonne forme physique.

Il est également possible de dormir sur place au **Sky Lodge** (vallée de l'Urubamba ; 460 $US/pers en demi-pension), accroché à la paroi rocheuse.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

holistiques et hutte de sudation (disponible à la demande).

Une grande partie de la nourriture provient de la mini-ferme bio de l'hôtel ; des efforts sont menés en faveur du recyclage et de la production de compost. L'affable propriétaire, originaire du Chili, accompagne des randonnées, surtout dans la vallée de Lares. Faites-vous bien indiquer le chemin car les routes ne sont pas signalées et tous les taxis ne connaissent pas forcément l'endroit.

Sol y Luna

BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**

(084-20-1620 ; www.hotelsolyluna.com ; Fundo Huincho lote A-5 ; d/tr avec petit-déj à partir de 1 492/1 848 S ; @). Ce Relais & Châteaux joue la carte de la fantaisie. L'artisanat traditionnel y est à l'honneur, puisque ses 43 *casitas* (chalets) s'ornent de fresques murales d'origine et de drôles de sculptures surdimensionnées que l'on doit au remarquable artiste péruvien Federico Bauer. L'atmosphère espiègle des lieux est accentuée par des teintes chaudes et audacieuses. Côté décoration, les lits en bois sculpté, les baignoires sur pieds et les délicats lustres en fer forgé tiennent le haut du pavé. L'équipe franco-suisse qui gère le lieu a tout prévu pour charmer ses hôtes. Ainsi, des spectacles de cirque sont donnés par des artistes ayant officié au Cirque du Soleil. En journée, on peut monter des chevaux péruviens *paso* sur le domaine de 15 ha et au-delà. L'excentricité règne dans le délicieux restaurant de l'établissement, Wayra, créé par Pedro Miguel Schiaffino, chef du célèbre restaurant Malabar de Lima. Également activités de plein air plus décontractées, comme des visites gastronomiques ou des rencontres avec des chefs de cuisine.

Tambo del Inka

HÔTEL DE LUXE **$$$**

(084-58-1777 ; www.libertador.com.pe ; Carr. Urumbamba a Ollantaytambo ; d avec petit-déj à partir de 1 000 S ; @). Cet hôtel dispose de sa propre gare ferroviaire – pratique pour une excursion en matinée à Machu Picchu. Établissement imposant certifié LEED – avec son propre système de traitement des eaux usées et des filtres à air UV –, il occupe un immense terrain en bord de rivière, planté de gigantesques eucalyptus. Le bois de ces arbres se retrouve dans la décoration intérieure, et il est également utilisé pour les traitements en spa.

Les chambres sont attrayantes et confortables. Parmi les plus de l'hôtel figurent sa piscine intérieure et extérieure, qui change de couleur la nuit, et un espace lounge branché avec tables rondes et fauteuils en cuir.

Hotel Río Sagrado

HÔTEL DE LUXE **$$$**

(084-20-1631 ; www.riosagradohotel.com ; Carr. Urumbamba a Ollantaytambo ; d avec petit-déj à partir de 1 172 S ; @). Une retraite élégante aux chambres de style cottage avec poutres en bois brut et broderies d'Ayacucho. Cette propriété du groupe Belmond est l'incarnation du luxe discret. Sa situation, sur le flanc d'une colline escarpée, confère une parfaite intimité aux chambres aménagées le long d'allées en terrasses embaumant le jasmin. On peut aussi profiter de la vue sur la rivière depuis les hamacs installés au milieu des cascades. Spa, Jacuzzis, sauna et restaurant.

Casa Andina

HÔTEL DE LUXE **$$$**

(Lima 01-213-9739 ; www.casa-andina.com ; 5e Paradero, Yanahuara ; d/ste avec petit-déj à partir de 442/663 S ; @). Dans un charmant cadre champêtre, un hôtel d'une chaîne péruvienne d'un bon rapport qualité/prix, comptant 92 chambres aménagées dans des édifices bas installés sur des pelouses soignées. La réception principale et le restaurant occupent un superbe lodge en verre très haut de plafond. Chambres classiques offrant équipements standards et TV à écran plasma. Parmi les activités proposées : équitation, vélo et visite de Maras et de Moray.

K'uychi Rumi

BUNGALOWS **$$$**

(084-20-1169 ; www.urubamba.com ; Carr. Urumbamba a Ollantaytambo ; s/d avec petit-déj 396/462 S ; @). "Pierre arc-en-ciel" en quechua, ce petit ensemble de cottages à deux étages, sertis dans la verdure et entourés d'un mur d'enceinte, offre une retraite idéale. Agréable, notamment pour les familles, il est apprécié des voyageurs européens. Les maisonnettes sont aménagées différemment, mais la plupart comportent 2 chambres, une kitchenette, une cheminée et un balcon. Elles sont reliées entre elles par un sentier labyrinthique où volettent les colibris et où se promènent les chiens, très affectueux, qui gardent la propriété.

Entre le Km 74 et le Km 75 sur la grand-route, à plus de 2 km à l'ouest de la ville.

Où se restaurer

Kaia

CAFÉ **$**

(991-769-196 ; Av. Mariscal Castilla 563 ; plats 16-22 S ; 11h30-18h mar-dim). Nouvelle adresse de choix à Urubamba, ce café situé

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

dans un jardin propose des plats végétariens savoureux, un menu fixe pour le déjeuner (18-24 S) et même de la nourriture pour bébé faite maison (18 S). À la carte également : falafels, courgettes grillées et un rôti de dinde recommandé aux fruits de la passion. Délicieux jus frais avec du *maca* (un énergisant naturel) ou du miel. Espace jeu pour les enfants, avec trampoline, et concerts occasionnels.

Tierra Cocina Artesanal PÉRUVIEN **$$**
(☎980-728-604 ; Av. Berriozabal 84 ; plats 35-42 S ; ⏲12h-20h jeu-mar ; ✎). Le divin fumet qui s'échappe de la cuisine vous attirera dans ce restaurant discret qui sert une cuisine andine généreuse dans le cadre chaleureux d'une petite maison carrelée. Bœuf mijoté, saucisse d'alpaga maison, *ceviche* de truite et *pepian* (ragoût) de maïs figurent sur la carte ainsi que des plats végétariens. La viande est bio.

Huacatay PÉRUVIEN **$$**
(☎084-20-1790 ; Arica 620 ; plats 32-50 S ; ⏲13h-21h30 lun-sam). Niché dans une petite maison au bout d'une étroite rue secondaire, le Huacatay promet de passer une excellente soirée. Si tous les plats ne sont pas une réussite, le tendre steak d'alpaga, servi dans une sauce au porto avec un risotto crémeux de quinoa et surmonté d'une frite en forme de tortillon, vous laissera un souvenir impérissable. Personnel aux petits soins et ambiance chaleureuse.

Où prendre un verre et faire la fête

Cervecería del Valle Sagrado BRASSERIE
(Brasserie de la Vallée Sacrée ; ☎984-553-892 ; www.facebook.com/cerveceriadelvalle ; Carr. Urumbamba a Ollantaytambo, Paradero Puente Pachar ; plats 5-26 S ; ⏲12h-20h mer-dim). Située à 7 km de la ville en direction d'Urubamba, cette accueillante brasserie à l'américaine sert ses propres bières primées, dont l'excellente IPA Inti Punku. Dégustation de cinq bières pour 10 S. Ambiance décontractée assurée par les habitants et les expatriés. Parmi les bons plats de pub, citons les pickles frits et le cheeseburger. Événements et barbecues mensuels annoncés sur Facebook.

Achats

Seminario Cerámicas CÉRAMIQUES
(☎084-20-1002 ; www.ceramicaseminario.com ; Berriozabal 405 ; ⏲8h-19h). Le potier Pablo Seminario doit sa renommée à ses œuvres d'inspiration préhispanique. Son atelier – une petite fabrique – est ouvert au public et des visites sont organisées pour découvrir toutes les étapes de la fabrication des céramiques.

Renseignements

Le **Banco de la Nación** (☎084-20-1291 ; angle Ugarte et Jirón Sagrario ; ⏲8h-17h30 lun-ven, 9h-13h sam) change les dollars US et dispose d'un DAB. D'autres DAB sont installés au *grifo* (station-service), au croisement de la grand-route et de la rue principale, Mariscal Castilla, ainsi que le long de la grand-route en direction de l'est.

Depuis/vers Urubamba

Urubamba est le principal nœud de transports de la vallée. Toutes les 15 minutes, des bus partent de la gare routière, sur la grand-route, à environ 1 km à l'ouest de la ville, à destination de Cuzco (7 S, 2 heures) via Pisac (5 S, 1 heure) ou Chinchero (5 S, 50 minutes). Les bus (1,50 S, 30 minutes) et *colectivos* (3 S, 25 minutes) pour Ollantaytambo partent fréquemment de la gare routière.

Les *colectivos* pour Quillabamba (40 S, 5 heures) partent du *grifo* (station-service).

Une course en *mototaxi* coûte 2 S en ville.

Salineras de Maras

Salineras de Maras (10 S ; ⏲9h-16h30) est l'un des sites les plus spectaculaires de toute la région de Cuzco. Des milliers de puits salants servent depuis l'époque inca à l'extraction du sel. Un petit cours d'eau très salée provient d'une source chaude, au sommet de la vallée. Dévié vers les puits, il permet de récolter, après évaporation, du sel pour le bétail. Tout cela paraît très prosaïque, mais le paysage est extraordinaire.

Pour vous y rendre, franchissez la passerelle au-dessus de l'Urubamba, située à Taramba, à environ 4 km de la ville d'Urubamba, tournez à droite et suivez le sentier qui longe la rive sud jusqu'à un petit cimetière. Tournez à gauche et grimpez une vallée vers le sud jusqu'aux puits salants de Salineras (environ 500 m de montée). La piste de terre battue qui entre dans Salinas par les hauteurs de la ville offre une vue magnifique ; cahoteuse, elle est néanmoins accessible aux taxis. Les circuits organisés empruntent presque toujours cet itinéraire. Depuis Urubamba, un taxi pour visiter

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Salineras et Moray coûte environ 120 S. Il est aussi possible de venir à pied ou à vélo depuis Maras. S'il fait très chaud, prenez l'itinéraire en descente depuis Maras et organisez-vous au préalable pour qu'un taxi vienne vous chercher.

Chinchero

084 / 3 754 HABITANTS / ALTITUDE 3 762 M

Ce village typique, que les Incas considéraient comme le lieu de naissance de l'arc-en-ciel, a pour atouts des ruines incas, une église coloniale, une vue magnifique sur les montagnes et un marché dominical haut en couleur. Situé sur une plaine d'altitude avec vue panoramique sur des sommets enneigés, l'endroit est très beau. Étant donné sa très haute altitude, il serait imprudent d'y rester la nuit à moins d'avoir passé la période d'acclimatation. Pour accéder au quartier historique (où se trouvent les vestiges, l'église et le musée), il faut présenter le *boleto turístico* (voir p. 217).

À voir

Mercado de Chinchero MARCHÉ

(7h-16h). Le marché de Chinchero, qui se tient le mardi, le jeudi et le dimanche, est moins touristique que celui de Pisac, et mérite à lui seul une excursion. Préférez le dimanche, moment où les habitants en tenue traditionnelle descendent des collines pour s'approvisionner en denrées alimentaires ; une occasion rare et authentique d'assister à la pratique ancestrale du *trueco* (troc).

Iglesia Colonial de Chinchero ÉDIFICE RELIGIEUX

(boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; 8h-17h30). Figurant parmi les plus belles églises de la vallée, cet édifice colonial est construit sur des fondations incas. L'intérieur, décoré de motifs floraux et religieux, vaut le coup d'œil. Entrée uniquement sur présentation du *boleto turístico*.

Centro de Textiles Tradicionales ARTISANAT

(Chichero Away Weaving Association ; www.textiles-cusco.org/index.php/chinchero ; 9h-16h). Sûrement le meilleur des nombreux ateliers d'artisanat que compte Chinchero.

Ruines incas ÉDIFICE RELIGIEUX

(boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; 8h-18h). Les plus importantes ruines incas sont les terrasses. Depuis le village, traversez-les à pied sur le flanc droit de la vallée pour découvrir des sièges et des escaliers taillés dans les rochers. Entrée sur présentation du *boleto turístico*.

Activités

Huayllabamba RANDONNÉE

(Wayllabamba). De l'autre côté de la vallée, un sentier clairement tracé grimpe jusqu'au sommet, puis se dirige vers le nord avant de redescendre vers la vallée de l'Urubamba, à environ 4 heures de marche. Une fois à la rivière, le sentier tourne à gauche et continue jusqu'à un pont, à Huayllabamba (Wayllabamba). Traversez-le et, de là, suivez la route de la Vallée Sacrée qui mène à Calca (tournez à droite, environ 13 km) ou à Urubamba (tournez à gauche, environ 9 km). Vous pourrez héler n'importe quel bus jusqu'au milieu d'après-midi, ou continuer à pied jusqu'à Yucay, où s'arrête officiellement le chemin. Vous y trouverez une église coloniale, des ruines incas et plusieurs hôtels charmants. Si vous faites un circuit en taxi depuis Cuzco, demandez au chauffeur de vous laisser au début du sentier et de vous récupérer de l'autre côté.

Où se loger

Hospedaje Mi Piuray PENSION $

(946-744-117 ; www.hospedajemipiuraycusco.com ; Garcilaso 187 ; s/d avec petit-déj 30/80 S ;). Un établissement familial et accueillant, avec de grandes chambres soignées aux tons pastel et une cour ensoleillée. Sur place également : bar et restaurant. Si personne ne vous ouvre, téléphonez – ou réservez en prévenant de votre heure d'arrivée.

La Casa de Barro AUBERGE $$

(084-30-6031 ; www.lacasadebarro.com ; grand-route et Miraflores ; s/d avec petit-déj 198/264 S). Une maison d'architecte en adobe, colorée, avec des accents italiens. L'endroit rêvé pour les couples et les familles. Des escaliers sinueux, des recoins, un jardin croulant sous la végétation et de jolies chambres avec des édredons douillets. Également idéal pour les enfants (salle de jeux, balançoires). Le propriétaire organise des excursions dans la région. Restaurant avec menu fixe pour le déjeuner.

Depuis/vers Chinchero

Les *combis* (6 S, 45 minutes) et les *colectivos* (6 S, 30 minutes) circulant entre Cuzco et

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Urubamba s'arrêtent au croisement de la grand-route et de la Calle Manco Cápac II ; il suffit d'en héler un. Il vous déposera sur le trajet, par exemple à la bifurcation pour Maras.

Moray et Maras

Accessible par le village de **Maras**, le fascinant site archéologique de **Moray** (boleto parcial, tarif plein/étudiant 70/35 S ; 8h-17h) a des allures d'amphithéâtre avec ses terrasses concentriques taillées dans une vaste cuvette d'argile. D'après une ancienne théorie, les Incas auraient utilisé les différents niveaux comme laboratoire afin de déterminer les conditions optimales pour chaque culture. Toutefois, l'absence de système d'irrigation amène à douter d'une utilisation agricole des surfaces. Selon des chercheurs en hydrologie, le site aurait plutôt servi de temple pour les cérémonies célébrant l'eau.

Bien qu'à l'écart des sentiers battus, ce site est assez facile à atteindre. Prenez n'importe quel véhicule circulant entre Urubamba et Cuzco via Chinchero et demandez qu'on vous dépose à la bifurcation pour Maras/Moray, surnommée aussi "Ramal de Maras".

À NE PAS MANQUER

MIL

Depuis son ouverture remarquée en 2018, le restaurant **MIL** (www.milcentro.pe ; Moray ; menu 8 plats 480 S ; 12h-14h mar-dim) de Virgilio Martínez offre plus une expérience qu'un simple repas. Le menu met en valeur une incroyable variété de produits andins travaillés avec une technique très contemporaine. Le déjeuner se compose de huit "moments" accompagnés de boissons alcoolisées (269 S) ou sans alcool (124 S). À flanc de montagne, entourés des ruines de Moray, l'emplacement est superbe. Prévoyez 2 à 3 heures.

Le MIL fait partie d'un projet ambitieux qui prévoit aussi la construction d'une banque de semences et la réintroduction de la biodiversité dans les communautés locales dont les fermes en agriculture biologique fournissent le restaurant.

Réservation en ligne avec prépaiement ou via une agence de voyages.

Des taxis attendent généralement à cet embranchement pour faire l'aller-retour jusqu'à Moray (40 S), ou pour Moray et Salineras (80 S aller-retour).

Il est aussi possible de parcourir à pied les 4 km restants jusqu'au village de Maras. De là, suivez le sentier jusqu'à Moray, à 9 km. De Maras, vous pourrez vous rendre à Salineras à pied ou à vélo (environ 6 km). Le chemin (à sens unique) commence derrière l'église, et la balade est rapide et plaisante. La **compagnie de taxis de Maras** (084-75-5454) loue des vélos.

Ollantaytambo

084 / 2 848 HABITANTS / ALTITUDE 2 800 M

Dominé par deux imposantes ruines incas, le village d'Ollantaytambo (aussi appelé Ollanta), avec ses étroites ruelles pavées, constitue le plus bel exemple préservé de l'urbanisme inca, et fut constamment habité depuis le XIIIe siècle. Après le passage des hordes de touristes en route pour Machu Picchu en fin de matinée, Ollantaytambo redevient un bourg adorable. Vous pourrez vous balader dans le labyrinthe des ruelles, admirer les édifices de pierre et vous laisser bercer par le murmure des canaux d'irrigation. Par ailleurs, de superbes balades à pied ou à vélo partent du village.

À voir

Ruines d'Ollantaytambo SITE ARCHÉOLOGIQUE (boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; 7h-17h). À la fois forteresse et temple, ces spectaculaires ruines incas surplombent Ollantaytambo et constituent une splendide excursion d'une demi-journée. Les immenses terrasses escarpées qui gardent les ruines incas marquent l'un des rares endroits où les conquistadors perdirent une bataille majeure.

Le rebelle Manco Inca s'était retiré dans cette citadelle après avoir été vaincu à Sacsayhuamán. En 1536, Hernando Pizarro (jeune demi-frère de Francisco Pizarro) mena l'assaut contre Ollantaytambo avec l'aide de 70 cavaliers et de nombreux fantassins incas et espagnols, afin de capturer Manco Inca.

Assaillis par une pluie de flèches, de lances et de rochers projetés du haut des terrasses, les conquistadors ne parvinrent pas à grimper jusqu'à la forteresse. L'Inca eut en outre la brillante idée d'inonder la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

plaine grâce à des canalisations prévues à cet effet. Les chevaux s'embourbant dans l'eau, Pizarro ordonna la retraite, et des milliers de guerriers incas victorieux poursuivirent les conquistadors dans la vallée.

Toutefois, l'Inca n'eut guère le temps de savourer sa victoire : les troupes espagnoles revinrent bientôt à l'attaque avec le soutien d'une cavalerie quatre fois plus importante et Manco fut contraint de se réfugier dans son fort de Vilcabamba, en pleine jungle.

Forteresse redoutable, Ollantaytambo avait, pour les Incas, autant d'importance sur le plan religieux que militaire. Un **temple cérémoniel** se trouve au sommet des terrasses. Des murs, parfaitement ajustés, étaient en construction lors de la conquête et ne furent jamais achevés. Les pierres provenaient d'une carrière à flanc de montagne située à 6 km de là, au-dessus de la rive opposée de l'Urubamba. Le transport de ces énormes blocs jusqu'au site est un exploit qui a dû nécessiter les efforts de milliers d'ouvriers. Pour les faire passer d'une berge à l'autre, ils usèrent d'une technique ingénieuse : poser les pierres au bord de la rivière et détourner son cours.

Pinkulluna

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(Lari s/n ; 10 S ; aube-crépuscule). GRATUIT La montée à flanc de colline est très abrupte, mais le panorama est superbe. L'endroit, relativement peu fréquenté par les groupes, constitue en effet le meilleur poste d'observation des ruines d'Ollantaytambo, et il est bien agréable de se balader parmi les terrasses et la poignée de constructions en assez bon état. Chaussures robustes recommandées.

Cherchez l'entrée pour les ruines dans la Calle Lari.

Inca Quarry

SITE ARCHÉOLOGIQUE

Au départ d'Ollantaytambo, une belle randonnée consiste à suivre le sentier de 6 km jusqu'à la carrière inca de l'autre côté du fleuve. Le trajet prend quelques heures et passe devant plusieurs blocs de pierre abandonnés, surnommés *piedras cansadas* ("pierres fatiguées").

Regardez vers Ollantaytambo pour voir l'étrange illusion d'optique qui fait apparaître une pyramide dans les champs et les murs en face de la forteresse et qui, selon certains spécialistes, indiquerait l'endroit légendaire où les premiers Incas sortirent de terre.

Circuits organisés

El Albergue Bed & Breakfast

CIRCUITS GASTRONOMIE

(084-20-4014 ; www.elalbergue.com ; Estación de Tren, El Albergue ; circuit 50 S). El Albergue Bed & Breakfast (voir p. 261) organise un intéressant circuit sur le thème du café et des distilleries de *cañazo*, un alcool de sucre de canne réputé être le plus ancien spiritueux des Amériques. Importé par les colons espagnols, ce rude digestif andin prend une nouvelle dimension sous la forme d'un alcool haut de gamme. Café ou cocktail offert aux participants.

Vous pouvez aussi visiter gratuitement la distillerie par vous-même, mais les horaires d'ouverture peuvent être variables.

Fêtes et festivals

Señor de Choquechilca

CULTURE

(fin mai-début juin). Se déroulant pour la Pentecôte fin mai ou début juin, cette fête, la plus importante de la ville, commémore le miracle du Christ de Choquechilca (apparition d'une croix en bois à côté du pont inca), à grand renfort de musique, de danses et de processions bigarrées.

Où se loger

Mamá Simona

AUBERGE DE JEUNESSE $

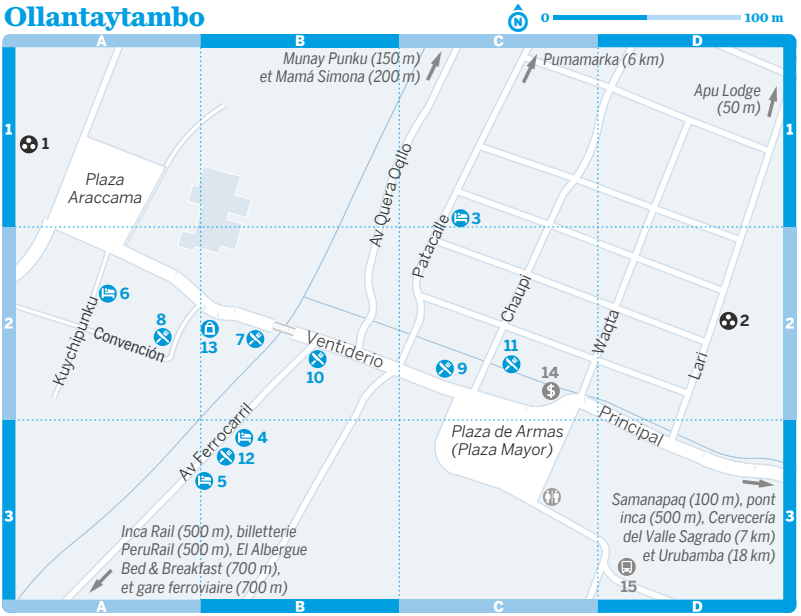
(084-436-757 ; www.mamasimona.com/es/ollanta.php ; Av. Quera Oqllo s/n ; dort/s/d avec petit-déj 46/117/124 S). Situé à la lisière du centre-ville, le Mamá Simona, avec son jardin en bord de rivière, ses papayers et ses hamacs, offre l'un des plus beaux cadres d'Ollantaytambo pour se loger. Dortoirs avec lampe individuelle, salle de bains attenante et radiateur à louer (10 S). Grande cuisine accueillante, espace TV cosy et eau filtrée. Dommage, le service manque d'enthousiasme.

Casa de Wow

AUBERGE DE JEUNESSE $

(984-373-875 ; www.casadewow.com ; Patacalle s/n ; dort/d avec petit-déj 66/169 S ;). Un petit nid douillet où l'on se sent comme chez soi grâce aux attentions charmantes de Wow, artiste péruvien, et du jovial gérant américain. Les lits superposés sont confortables, et les couples ont droit à un fantastique lit de roi inca fabriqué à la main (contrairement à l'original, les poutres en bois brut ne sont pas liées par des boyaux de lama mais par des cordes). Avant de partir, signez le grand livre d'or.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Ollantaytambo

À voir
1 Ruines d'Ollantaytambo A1
2 Pinkulluna D2

Où se loger
3 Casa de Wow C1
4 Hostal las Orquídeas B3
5 Hotel Muñay Tika B3
6 K'uychi Punku Hostal A2

Où se restaurer
7 Apu Veronica B2
8 Cafe del Abuelo A2
9 Chuncho C2
10 Hearts Café B2
11 Il Piccolo Forno C2
12 Tutti Amore B3

Achats
13 Awamaki B2

Renseignements
14 Globalnet C2

Transports
15 Bus pour Urubamba et Cuzco D3

K'uychi Punku Hostal — HÔTEL $

(084-20-4175 ; kuyuchipunkuhostal@yahoo.com ; Kuyuchipunku s/n ; s/d/tr avec petit-déj 80/150/230 S ;). Tenu par l'adorable famille Bejar-Mejía, cet hôtel recommandé accepte parfois de négocier ses tarifs. L'hébergement se répartit entre un bâtiment inca, aux murs de 2 m d'épaisseur, et une aile moderne, où les jolies chambres rénovées présentent des têtes de lit et des meubles en palettes recyclées. Le petit-déjeuner, comprenant des œufs et du jus de fruits frais, est inclus et servi sur la terrasse la plus photographiée d'Ollantaytambo.

Munay Punku — B&B $

(084-21-4813 ; www.munaypunku.com ; Av. Quera Oqllo 704 ; s/d/tr 120/150/200 S ;). Spacieuse et accueillante, cette maison à deux étages se trouve en périphérie de la ville en direction des vestiges de Pumamarka. Ruth et sa famille sont des hôtes de qualité. Les chambres sont grandes et la literie est de qualité – matelas fermes. Vues sur la rivière et la campagne.

Hostal las Orquídeas — HÔTEL $

(084-20-4032 ; www.lasorquideasllantaytambo.com ; Av. Ferrocarril s/n ; s/d avec petit-déj 99/149 S ;). Un hôtel vieillot mais globalement

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

correct, avec sa petite cour herbeuse et ses chambres avec parquet, édredons et TV.

El Albergue
Bed & Breakfast B&B $$

(☎ 084-20-4014 ; www.elalbergue.com ; Estación de Tren ; d/tr avec petit-déj à partir de 359/393 S ; @ 📶). Sur le quai de la gare, cette adresse romantique dégage un charme très andin. Entourées de pelouses verdoyantes ponctuées de massifs de fleurs, les chambres carrelées sont aménagées avec goût (bois sombre, tentures, linge de qualité) dans un édifice du début du XX^{e} siècle. Également : chauffage d'appoint, jeux pour les enfants et accès au sauna. À 800 m (en montée) du centre du bourg. Le restaurant de l'établissement est excellent.

Apu Lodge
AUBERGE $$

(☎ 084-79-7162 ; www.apulodge.com ; Lari s/n ; s/d/qua avec petit-déj 215/248/330 S ; @ 📶). Adossé aux ruines, ce lodge moderne pourvu d'une vaste pelouse est un havre de paix, grâce à l'accueil du personnel, aux petits-déjeuners généreux et aux attentions charmantes du propriétaire écossais. Parfait pour les séjours en famille. Les chambres, grandes et confortables, sont équipées de douches chaudes dont le jet puissant détend les muscles endoloris. Wi-Fi et eau filtrée dans les espaces communs.

Pizzas au feu de bois servies le soir. Peut organiser une séance en hutte de sudation ou une participation à la cérémonie du San Pedro.

Samanapaq
AUBERGE $$

(☎ 999-583-243, 084-20-4042 ; www.samanapaq.com ; angle Principal et Alameda de las Cien Ventanas ; s/d 254/277 S, d supérieure 340 S ; 📶). Ce vaste complexe compte des pelouses où les enfants peuvent s'ébattre en toute liberté, de confortables parties communes et 20 chambres de style motel avec douches à jet massant. Petit-déjeuner inclus, sous forme de buffet, et Wi-Fi dans les parties communes. Un atelier de poterie est organisé sur place.

Hotel Muñay Tika
HÔTEL $$

(☎ 084-20-4111 ; www.munaytika.com ; Av. Ferrocarril s/n ; s/d avec petit-déj 110/150 S ; @ 📶). Il ne faut pas se fier aux épis de maïs qui sèchent dans la cour : cet hôtel spacieux est moderne. Vitres teintées, parquet et édredons dans les chambres, où quelques parties de mur en contreplaqué apportent toutefois des touches incongrues ! Il fait bon s'attarder dans le jardin.

Où se restaurer

Il Piccolo Forno
ITALIEN $

(☎ 996-400-150 ; Calle del Medio, aussi appelée Chaupi ; plats 15-32 S ; 🕒 12h-21h). Dans ce minuscule restaurant tenu par un couple italo-péruvien, on adore les pizzas à pâte fine et les salades vertes avec morceaux de poulet croustillants. Très bonne adresse pour vous rassasier en toute simplicité.

Cafe del Abuelo
CAFÉ $

(☎ 084-21-4871 ; Convencion 110 ; plats 12-20 S ; 🕒 8h-22h lun-sam, 12h-22h dim). Ce café mignon à étage situé dans une ruelle propose de savoureux produits de boulangerie, des desserts et un café de qualité. Sandwichs et panier-repas également. L'étage, décoré d'une fresque, est particulièrement tranquille.

Tutti Amore
GLACES $

(☎ 996-400-150 ; Av. Ferrocarril s/n ; glace 6-15 S ; 🕒 9h-18h). L'Argentin Andres sert des glaces faites maison. Parfums exotiques (fruits de la jungle) qui valent le coup. Au milieu de la colline qui descend jusqu'à la gare.

El Albergue Restaurante
INTERNATIONAL $$

(☎ 084-20-4014 ; Estación de Tren ; plats 29-45 S ; 🕒 5h30-10h, 12h-15h et 18h-21h ; ✎). Ce café de gare sert des plats péruviens de caractère aux tarifs corrects. Il est particulièrement accueillant avec sa cuisine ouverte flanquée de généreuses corbeilles de fruits et ses tables agrémentées de nappes et de bougies. En entrée, goûtez les *causas* ou les légumes verts bio du jardin. Les médaillons d'agneau au *chimichurri* (sauce aux herbes) sont délicieux, tout comme le steak au poivre (poivre cueilli sur l'arbre, à l'extérieur).

Sert aussi de la bière artisanale locale. Pour les petites faims, commandez les pâtes maison servies sous forme de demi-portions. Si vous vous déplacez en train, vous apprécierez de faire une halte dans le patio du Café Mayu (ouvre à 5h pour les passagers) pour vous offrir un expresso ou un cheese-cake maison à l'*aguaymanto* (*Physalis peruviana* ou "baie des Incas").

Pour découvrir le barbecue péruvien, inscrivez-vous à la *pachamanca*. Ce festin en extérieur se déroule à l'heure du déjeuner sur la ferme bio adjacente. Au menu : variété

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de viandes et de pommes de terre cuites sur pierre, sous la terre.

Chuncho PÉRUVIEN **$$**
(☎084-20-4014 ; www.chuncho.pe ; Ventidierio ; plats 27-47 S ; ⏲12h-23h). Le concept de ce restaurant ? Relier les visiteurs à la nourriture ancestrale des Andins, principalement des tubercules. Une belle idée, déclinée en soupes traditionnelles, plats de pommes de terre, salades de lupins, alpaga et *cuy*. Une dégustation vous permet de goûter à tout, la demi-portion (65 S) suffisant largement à deux personnes. Mais le Chuncho brille véritablement par ses cocktails maison à la Caña Alta, un alcool de canne à sucre local. Difficile de résister à ces préparations inventives et addictives. Essayez donc de boire un seul *matacuy sour* au fenouil et jus de pamplemousse !

Apu Veronica PÉRUVIEN **$$**
(☎973-214-402 ; Ventiderio s/n, Piso 2 ; plats 22-45 S ; ⏲13h-21h). Un bon restaurant pour les classiques péruviens. Les petits appétits seront satisfaits avec la soupe de quinoa aux légumes, tandis que les affamés apprécieront le steak cuit sur pierre à table accompagné de pommes de terre et de salade verte. Le *cuy* est aussi très bien préparé. Bon rapport qualité/prix, mais service un peu lent.

Hearts Café CAFÉ **$**
(☎084-20-4078 ; angle Ventiderio et Av. Ferrocarril ; plats 11-28 S ; ⏲7h-21h ; 🌐). De la nourriture saine et savoureuse, de la bière, du vin et un bon café. Cette adresse établie de longue date propose des produits bio et des paniers pique-nique pour les excursions. Les petits-déjeuners tels que les *huevos rancheros* (œufs au plat avec haricots servis sur une tortilla) sont parfaits pour le palais des *gringos*. La situation et les tables extérieures sont idéales pour regarder le ballet des passants.

Achats

Awamaki ART ET ARTISANAT
(☎84-43-6744 ; www.awamaki.org ; Ventiderio s/n ; ⏲9h-18h lun-ven, 10h-17h sam-dim). Une boutique à but non lucratif où sont vendus de superbes pulls, chapeaux et gants, tissés localement et teints avec des colorants naturels, ainsi que des sacs et portefeuilles en cuir fait main. Ces beaux produits de grande qualité font d'excellents cadeaux. La fondation propose également des circuits dans les villages de tisserands à proximité.

Renseignements

Globalnet (Plaza de Armas ; ⏲24/24h). DAB donnant sur la rue.

Depuis/vers Ollantaytambo

BUS ET TAXI

Des *combis* et des *colectivos* circulent fréquemment entre Urubamba et Ollantaytambo (respectivement 2 S et 3 S, 30 minutes), de 6h à 17h. Les bus se trouvent devant le marché de fruits et légumes.

Pour Cuzco, il est plus facile de changer à Urubamba, mais quelques liaisons directes existent entre la gare ferroviaire d'Ollantaytambo et le Puente Grau à Cuzco (*combis* 15 S, 2 heures ; *colectivos* 15 S, 1 heure 30).

Bien qu'Ollantaytambo soit plus proche de Santa María (pour qui poursuit jusqu'à Santa Teresa) et de Quillabamba, lorsque les bus pour ces destinations y passent, ils sont déjà complets. Rebroussez chemin jusqu'à la gare routière d'Urubamba pour obtenir une place.

TRAIN

Ollantaytambo est un carrefour de transports important, car le moyen le plus rapide et le plus économique pour relier Cuzco et Machu Picchu consiste à prendre un *combi* entre Cuzco et Ollantaytambo (2 heures), puis le train entre Ollantaytambo et Aguas Calientes (2 heures). Actuellement, deux compagnies ferroviaires assurent cette liaison. Les tarifs évoluent en fonction des heures de forte fréquentation.

Inca Rail (☎084-43-6732 ; www.incarail.com ; Av. Ferrocarril s/n ; ⏲6h-19h45 lun-sam). Trois départs quotidiens d'Ollantaytambo et quatre classes (aller 231-330 S). Réductions pour les enfants.

PeruRail (www.perurail.com ; Av. Ferrocarril s/n ; ⏲5h-21h). Service pour Aguas Calientes, avec de nombreux départs quotidiens. Trois classes, avec des suppléments sur certains trajets. Billet aller : Expedition (à partir de 232 S), Vistadome (à partir de 315 S) et la luxueuse Sacred Valley (à partir de 581 S).

Comment circuler

Ollantaytambo Travel (☎084-62-4263, 984-537-329 ; www.ollantaytambotravel.com). Un service fiable de taxis conduits par des personnes sérieuses : excursions en taxi dans toute la Vallée Sacrée, transport à l'aéroport.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

MACHU PICCHU ET LE CHEMIN DE L'INCA

Aguas Calientes

084 / 1 600 HABITANTS / ALTITUDE 2 410 M

Aussi appelée Machu Picchu Pueblo, cette agglomération s'étend dans une profonde gorge en contrebas des ruines. À l'écart de toutes routes, elle est encerclée par d'imposantes murailles en pierre, une forêt de nuages et deux rivières. En dépit de sa somptueuse situation, Aguas Calientes a un air de ville de la ruée vers l'or : beaucoup de gens de passage, des services médiocres qui se suffisent de clients ponctuels, des barres d'habitations sans charme. Les vendeurs insistent tant que l'on s'y sent vite oppressé. Le mieux est de ne rien attendre de particulier d'Aguas Calientes. Y passer la nuit présente pourtant un avantage de choix : arriver tôt à Machu Picchu, ce qui en soi est une raison suffisante.

Le court chemin entre la gare et l'arrêt des bus pour Machu Picchu est en escalier. Les personnes en fauteuil roulant passeront par le petit pont menant à Sinchi Roca et au centre du village pour le rejoindre.

À voir et à faire

Museo de Sitio Manuel Chávez Ballón MUSÉE

(22 S ; 9h-17h). Ce musée propose de superbes présentations (en espagnol et en anglais) sur les fouilles réalisées sur le site et les méthodes de construction des Incas. Faites halte ici avant ou après votre visite des ruines, afin de mesurer pleinement leur caractère grandiose (si vous venez de passer plusieurs heures au soleil, vous apprécierez la climatisation et la douce musique d'ambiance). À l'extérieur, au pied d'un escalier inca irrégulier, se trouve un petit jardin botanique où poussent des orchidées. À côté du pont Puente Ruinas, au point de départ du sentier menant à Machu Picchu.

Las Termas SOURCES THERMALES

(20 S ; 5h-20h30). Après avoir parcouru le Chemin de l'Inca, vous pourrez reprendre des forces aux sources chaudes de la ville. Ces minuscules sources thermales, qui ont donné leur nom à la ville, sont agréables, mais elles ne sont plus très propres en fin de matinée ; il en existe de meilleures dans la région.

Vous pourrez louer des serviettes à moindre coût à l'entrée.

Putucusi RANDONNÉE

Cette petite montagne déchiquetée fait face à Machu Picchu. Une partie du sentier est constituée d'échelles qui deviennent glissantes en saison humide. La vue sur Machu Picchu vaut la peine. Randonnée de 3 heures environ. Suivez la voie ferrée sur 250 m à l'ouest de la ville, une volée de marches marque le début du sentier, bien balisé.

Où se loger

Les hébergements affichent des tarifs excessifs (pas moins de deux tiers plus chers que dans des endroits moins touristiques).

Mamá Simona AUBERGE DE JEUNESSE $

(936-579-801 ; www.mamasimona.com ; Calle Amuraypa Tikan 104 ; dort 46-52 S, lits jum/d 146/163 S, avec petit-déj ;). Nouveau venu sur la scène des auberges de jeunesse, cet établissement flambant neuf et bien géré constitue le meilleur choix de la catégorie. Dortoirs mixtes ou réservés aux femmes, avec meubles en bois brut, casiers, salles de bains adjacentes et TV. Jusqu'à 6 lits par dortoir. Eau filtrée, petit-déjeuner à partir de 4h et cuisine bien équipée. Consigne à bagages.

Ecopackers AUBERGE DE JEUNESSE $

(084-21-1121 ; www.ecopackersperu.com/hostel-machu-picchu ; Av. Imperio de los Incas 136 ; dort 52-58 S, d/lits jum 177/142 S ;). Une auberge de jeunesse propre et pratique dans un bâtiment récent. Accueil sympathique. Dortoirs avec 2 ou 3 lits superposés – supplément pour les dortoirs réservés aux femmes. Service de laverie et bar-restaurant sur place. Prenez les bouchons d'oreilles gratuits à la réception – ils seront utiles !

Supertramp Hostel AUBERGE DE JEUNESSE $

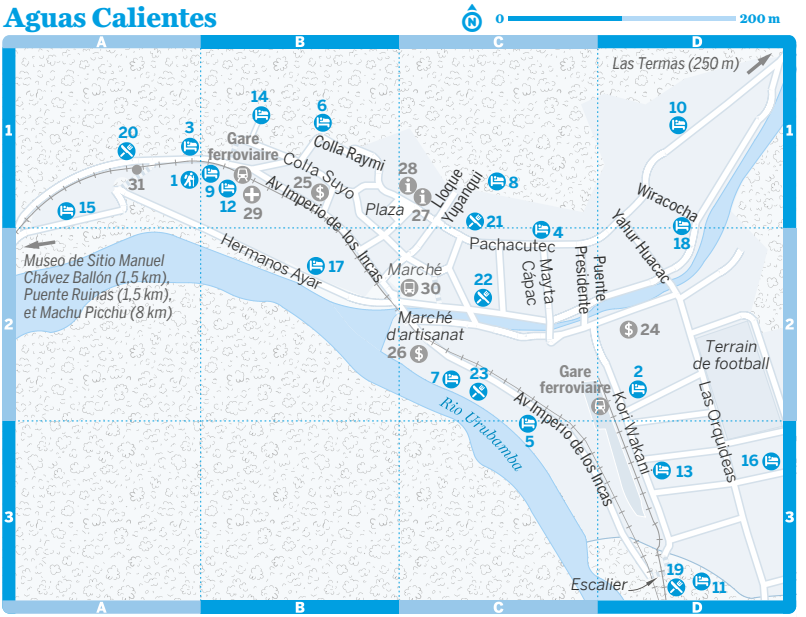
(084-43-5830 ; www.supertramp.com ; Chaskatika s/n ; dort 36-40 S, d sans sdb 100 S ;). Parée de fresques psychédéliques, cette auberge de jeunesse nous est recommandée, même si on y est parfois à l'étroit. Bon service, un petit café qui prépare des salades et des burgers de qualité. Les lève-tôt ont droit au petit-déjeuner compris (œufs, café, toasts, confiture) à 4h30. Transport possible depuis la gare.

Rupa Wasi HÔTEL $$

(084-21-1101 ; www.rupawasi.net ; Huanacaure s/n ; d/ste 248/413 S ;). Dissimulé en haut d'un escalier, le Rupa Wasi est accroché à flanc de colline. L'édifice se distingue

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Aguas Calientes



Aguas Calientes

Activités
1 Putucusi A1

Où se loger
2 Casa Andina D2
3 Ecopackers A1
4 El Mapi C2
5 Ferre Machu Picchu C3
6 Gringo Bill's B1
7 Hatun Inti Boutique C2
8 Hostal Muyurina C1
9 Hotel Presidente B1
10 La Cabaña Hotel D1
11 Machu Picchu Pueblo Hotel D3
12 Machupicchu Hostal B1
13 Mamá Simona D3
14 Rupa Wasi B1
15 Sumaq Machu Picchu Hotel A1
16 Supertramp Hostel D3
17 Tierra Viva B2
18 Wiracocha Inn D1

Où se restaurer
Ayasqa ..... (voir 17)
19 Café Inkaterra D3
20 Chullpi A1
21 Indio Feliz C1
22 La Boulangerie de Paris C2
23 Mapacho C2
Tree House ..... (voir 14)

Renseignements
24 DAB D2
25 Banco de la Nación B1
26 BCP C2
27 Centro Cultural C1
28 iPerú C1
29 Centre médical B1

Transports
30 Billetterie des bus pour Machu Picchu et arrêt de bus C2
31 Trains pour l'Hidroelectrica (transports pour Santa Teresa) A1

par ses escaliers en bois et ses chemins en pierre couverts de mousse. L'endroit est pittoresque et même un peu sauvage, et ses prix reflètent sa proximité avec Machu Picchu. Les chambres de style bungalow, équipées d'édredons, bénéficient d'une jolie vue. Agréable petit-déjeuner américain inclus, servi dans le café Tree House (p. 266). Accepte les cartes bancaires.

Gringo Bill's HÔTEL **$$$**

(✆ 084-21-1046 ; www.gringobills.com ; Colla Raymi 104 ; d/tr avec petit-déj à partir de 268/471 S ; @ 🛜 ❄). Gringo Bill's est l'un des premiers

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

hôtels a avoir ouvert à Aguas Calientes. Il loue des chambres luxueuses dans un édifice de plusieurs étages. Les chambres, élégantes, comportent d'épais dessus-de-lit en coton et de grandes salles de bains. Les suites sont pourvues de baignoires à jets massants et de TV. La piscine, minuscule, ne peut accueillir que 2 personnes. Les suites les plus grandes sont adaptées aux familles.

Ferre Machu Picchu BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**
(☎ 084-21-1337 ; www.hotelferremachupicchu.com ; Av. Imperio de los Incas 634 ; d/ste avec petit-déj 385/665 S ; 📶). Un hôtel de plusieurs étages avec des chambres séduisantes côté rivière, dans un décor moderne. Bon rapport qualité/prix, mais on préférerait qu'ils utilisent des produits d'entretien plus doux. Ascenseur. Carte Visa acceptée.

Hotel Presidente HÔTEL **$$**
(☎ réservations 084-24-4598 ; reservas@siahotels.com ; Av. Imperio de los Incas s/n ; s/d avec petit-déj à partir de 220/270 S ; @📶). Un bon établissement, sérieux, avec petits lits doubles et TV à écran plat. Pour le même prix, vous pouvez demander une chambre avec vue sur la rivière (pour le paysage, mais aussi pour vous éloigner de la voie ferrée). Géré par la chaîne Sierra Andina.

Hostal Muyurina HÔTEL **$$**
(☎ 084-21-1339 ; www.muyurinainn.com ; Lloque Yupanqui s/n ; d avec petit-déj 190 S ; 📶). Cet établissement est sympathique. Téléphone et TV dans les chambres. Personnel aux petits soins.

Machupicchu Hostal HÔTEL **$$**
(☎ réservations 084-24-4598 ; reservas@siahotels.com ; Av. Imperio de los Incas 520 ; s/d 165/185 S ; @📶). Une option parmi plusieurs auberges de catégorie moyenne bien tenues, à côté de la voie ferrée. Petite cour intérieure débordant de fleurs, et buffet pour le petit-déjeuner, inclus. Dans les petites chambres sombres, on entend non seulement les autres voyageurs, mais également tous les trains. Wi-Fi à l'accueil et dans certaines chambres. Géré par la chaîne Sierra Andina.

La Cabaña Hotel HÔTEL **$$$**
(☎ 084-21-1048 ; www.lacabanamachupicchu.com ; Pachacútec 805 ; s/d avec petit-déj 363/429 S ; @📶). Situé en amont de la plupart des hôtels, cet établissement accueillant loue des chambres douillettes et chauffées, avec beaucoup de bois ; elles sont dotées d'édredons parés de pétales de fleurs et de chocolats. Cela dit, rien n'y justifie des prix aussi élevés. Outre le buffet du petit-déjeuner, inclus, thé et fruits sont offerts tout au long de la journée.

Wiracocha Inn HÔTEL **$$**
(☎ 084-21-1088 ; Wiracocha 206 ; d/tr/supérieure avec petit-déj 264/330/396 S). Dans une rue secondaire jalonnée d'hôtels de catégorie moyenne, cet établissement assez récent propose des chambres bien tenues, un service agréable et un patio abrité, à côté de la rivière. Les chambres sont équipées d'édredons et de TV.

Machu Picchu Pueblo Hotel LODGE **$$$**
(☎ Lima 01-610-0400 ; www.inkaterra.com ; d casitas à partir de 838 $US, villas à partir de 1 036 $US ; 🏊@📶🚌). Aménagés au milieu de jardins tropicaux, ces cottages chics de style andin (beaucoup avec piscine privative), reliés entre eux par des allées en pierre, sont un summum de confort : stations iPod, décoration à l'élégance subtile et douches aux parois vitrées donnant sur la végétation luxuriante. Si l'établissement comporte un spa avec un sauna en bambou et en bois d'eucalyptus, son grand atout reste les excursions guidées comprises dans le séjour.

Au choix : circuits guidés (en anglais ou en espagnol) d'observation des oiseaux, visites de plantations de thé, promenades au milieu des orchidées ou encore excursion jusqu'au sanctuaire protégé de l'hôtel où vivent des ours à lunettes, une espèce rare. Les tarifs s'entendent en demi-pension. Séjour gratuit pour les moins de 12 ans.

Casa Andina HÔTEL **$$$**
(☎ 084-21-1017 ; www.casa-andina.com ; Prolongacion Imperio de los Incas E-34 ; d/ste avec petit-déj 728/862 S ; 📶). Bien connue et haut de gamme, cette chaîne hôtelière péruvienne dispose de chambres très modernes, avec des touches de terre cuite ocre, des installations impeccables et des cabines de douche en verre. Vues impressionnantes sur la rivière depuis les fenêtres à double vitrage. TV à écran plat, coffres sécurisés, restaurant et tous les équipements habituels. DAB à l'accueil.

Tierra Viva HÔTEL **$$$**
(☎ 084-21-1201 ; www.tierravivahoteles.com ; Av. Hermanos Ayar 401 ; d/ste avec petit-déj à partir de 470/790 S ; @📶). Une chaîne réputée d'hôtels de charme. Dans cet établissement de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

4 étages, vous trouverez une boutique, un ascenseur et une équipe serviable. Si la décoration n'est pas aussi réussie que dans les autres hôtels du groupe, l'endroit distille le même charme moderne et minimaliste, avec des tissus des Andes (en vente au bénéfice d'une fondation de la région).

Sur place, bon **restaurant avec buffet** (☎948-867-217 ; buffet sans boissons 73 S ; 5h-22h) géré indépendamment de l'hôtel.

Hatun Inti Boutique HÔTEL **$$$**
(☎084-23-4312 ; www.grupointi.com ; Av. Camino de los Incas 606 ; d avec petit-déj 606 S). Une adresse haut de gamme bien établie. Tons doux, superbes lits et vastes chambres avec TV à écran plat, coffre sécurisé et baignoire-Jacuzzi. Buffet du petit-déjeuner inclus, ainsi que le déjeuner ou le dîner, au restaurant de l'hôtel.

El Mapi HÔTEL DESIGN **$$$**
(☎084-21-1011 ; Pachacútec 109 ; d à partir de 726 S ; ❄@📶). Dépouillé et ultramoderne, ce nouvel hôtel design de 130 chambres se trouve en plein centre du bourg. Hauts plafonds et immenses photos de paysages naturels créent une atmosphère épurée que les austères chambres toutes blanches poussent toutefois un peu trop loin. Au rang des petits plus, citons le *pisco sour* de bienvenue offert au bar élégant, et le gigantesque buffet du petit-déjeuner – de quoi être parfaitement d'attaque pour une journée dans les ruines.

Bassin aménagé pour se baigner (l'eau est bonne), vrai restaurant proposant un buffet pour le déjeuner (74 S) et boutique sur place.

Sumaq Machu Picchu Hotel HÔTEL **$$$**
(☎084-21-1059 ; www.sumaqhotelperu.com ; Hermanos Ayar s/n ; d demi-pension à partir de 1 990 S ; ❄@📶). De cet hôtel de luxe émane une atmosphère paisible grâce au double vitrage et à une palette de tons neutres avec des pointes de couleurs vives. Il propose 62 chambres avec vue sur les montagnes, la rivière ou un flanc de colline orné de cascades artificielles. Ascenseur, plusieurs espaces pour boire un verre ou se restaurer, spa complet avec sauna et Jacuzzi. Service impeccable. L'arrêt de bus pour Machu Picchu est commodément situé devant l'hôtel.

L'hôtel offre à ses clients un cours gratuit de 45 minutes pour apprendre à réaliser *ceviches* et *pisco sours*.

Où se restaurer

La gamme des restaurants s'étend du plus basique au plus raffiné. Ignorez les rabatteurs et prenez le temps de choisir votre restaurant. La plupart des adresses ne mettent pas la barre très haut. Si vous choisissez un restaurant qui ne vous a pas été recommandé, jetez d'abord un coup d'œil à l'hygiène. La conservation par le froid n'étant pas toujours bonne, il vaut mieux manger végétarien si vous optez pour un restaurant bas de gamme.

La Boulangerie de Paris BOULANGERIE **$**
(☎084-79-7798 ; Jr Sinchi Roca s/n ; en-cas 4-12 S ; 4h-22h ; 📶). On ne sait pas comment ces Français ont atterri ici, mais on remercie le destin. Ce petit café vend des pains au chocolat, des croissants frais, des expressos et des desserts. Quelques produits sont proposés sans gluten. Paniers déjeuners sur commande.

Indio Feliz FRANÇAIS **$$**
(☎084-21-1090 ; Lloque Yupanqui 4 ; plats 34-48 S ; 11h-22h). S'il mise sur l'hospitalité, Patrick, le cuisinier français de ce restaurant plusieurs fois primé, se montre aussi à la hauteur côté fourneaux. Commencez par une *sopa a la criolla* (soupe crémeuse aux nouilles avec du bœuf et des poivrons). La cuisine française traditionnelle n'est pas oubliée comme en témoignent les tomates à la provençale, les pommes de terre à l'ail croustillantes à la perfection, et la tarte aux pommes fondante.

Le décor, éclairé aux bougies, évoque une île de naufragé, avec des imitations de Gauguin, une tête de jeune fille sculptée, des bancs de style colonial et des objets vintage. Le menu à 78 S, absolument exquis, est d'un excellent rapport qualité/prix. Rampes d'accès pour personnes à mobilité réduite et feu de cheminée les jours froids. En projet, le bar-terrasse à l'étage donnera une autre bonne raison de venir.

Mapacho CAFÉ **$$**
(☎984-759-634 ; Av. Imperio de los Incas 614 ; plats 20-48 S ; 10h-22h). Un café sympathique qui attire les voyageurs. Peut-être à cause de ses bières artisanales et autres burgers. En tout cas, l'*arroz chaufa* et le *lomo saltado* (bœuf sauté avec oignons, tomates, pommes de terre et piment) valent le détour.

Tree House FUSION **$$**
(☎084-21-1101 ; Huanacaure s/n ; plats 38-60 S ; 4h30-22h). Une ambiance rustique et

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

un cadre ouaté dans lequel on déguste un appétissant menu fusion, accompagné de vins sud-américains, de bière artisanale ou d'un cocktail. Les plats comme les *wontons* farcis sauce au tamarin, les médaillons d'alpaga et la truite en croûte de quinoa sont préparés avec amour. Au dessert, goûtez à la savoureuse mousse au chocolat. Propose des plats crus et végétariens. L'établissement fait partie de l'hôtel Rupa Wasi (p. 263). Pensez à réserver.

Chullpi PÉRUVIEN **$$$**

(914-169-687 ; Av. Imperio de los Incas 140 ; plats 49-69 S ; 11h30-23h). Vantant la "*cocina de autor*", cet élégant petit restaurant sert de belles assiettes, avec une cadence qui ne correspond toutefois pas aux critères des gourmets. Les classiques andins sont au programme : truite grillée, émincé de porc, *wallpa chupe* (ragoût de poulet à la tomate), soupes et *causas*. Souvent pris d'assaut par les groupes – pensez à réserver.

Café Inkaterra PÉRUVIEN **$$$**

(084-21-1122 ; Machu Picchu Pueblo Hotel ; menu déjeuner/dîner 93/122 S ; 11h30-16h et 18h-22h ;). En amont de la gare, un restaurant caché au bord de la rivière. Il s'étend sur plusieurs salles avec vue sur les eaux vives. Menu fixe (entrée, plat, dessert), avec options sans gluten et végétariennes, et menu enfant. Le *lomo saltado* (émincé de bœuf avec oignons, tomates, pommes de terre et piment) est particulièrement savoureux.

Renseignements

ARGENT

Les devises et les chèques de voyage s'échangent en divers endroits à des taux très défavorables. En raison de fréquentes coupures de courant, les machines des banques peuvent être hors service.

Les billets pour Machu Picchu s'achètent ici uniquement en *soles* péruviens, prenez suffisamment d'espèces avec vous !

Les DAB n'ont souvent plus d'argent liquide en fin de semaine. Parmi ceux-ci, citons ceux du **BCP** (Av. Imperio de los Incas s/n) et du **Banco de la Nación** (24h/24).

OFFICES DU TOURISME

Centro Cultural (084-21-1196 ; Av. Pachacútec s/n ; 5h30-20h30). Le seul endroit de la ville vendant des billets pour Machu Picchu ; espèces uniquement.

iPerú (084-21-1104 ; Av. Pachacútec, Cuadra 1 ; 9h-18h lun-dim). Informations touristiques.

SERVICES MÉDICAUX

Centre médical (084-21-1005 ; Av. Imperio de los Incas s/n ; urgences 24h/24). Près de la voie ferrée.

Depuis/vers Aguas Calientes

Il y a trois possibilités pour se rendre à Aguas Calientes, et à Machu Picchu : à pied, en train via Cuzco et la Vallée Sacrée ou en bus puis par le train de l'Hidroelectrica via Santa Teresa.

Un trajet poussiéreux de 12 km (à pied ou en taxi), le long de la voie ferrée, mène d'Aguas Calientes à l'Hidroelectrica. De là, comptez 9,4 km jusqu'à Santa Teresa (bus et taxi sur place). Partez tôt et prévoyez 2 à 3 heures. Prenez peu de bagages et guettez les trains sur la voie ferrée. Nous ne recommandons pas cette marche en saison des pluies en raison du risque de glissements de terrain.

BUS

Aucune route ne dessert Aguas Calientes. Seuls les bus montent jusqu'à Machu Picchu (aller-retour 80 S, 25 minutes) depuis l'arrêt de bus (où vous pouvez acheter un billet), de 5h30 à 16h ; retours jusqu'à 18h.

TRAIN

Achetez un billet de retour pour ne pas vous retrouver coincé à Aguas Calientes – les billets de retour se vendent beaucoup plus vite que les billets aller. Toutes les compagnies ferroviaires ont des guichets dans la gare, mais vous pouvez consulter les horaires et les tarifs actualisés sur leurs sites Internet.

À destination de Cuzco (3 heures), **PeruRail** (p. 246) dessert Poroy, et des taxis rejoignent ensuite la ville, située à 20 minutes de trajet supplémentaires.

Vers Ollantaytambo (2 heures), deux options : PeruRail et **Inca Rail** (p. 246). Inca Rail propose un billet avec une correspondance en bus pour Cuzco.

Vers Santa Teresa (via l'Hidroelectrica, 45 minutes), PeruRail propose des départs quotidiens à 6h45, 13h30 et 14h40 (d'autres départs sont réservés aux résidents). Billets (33 $US) disponibles à la gare d'Aguas Calientes le jour du départ, mais les trains partent de l'ouest de la ville, devant le poste de police. Vous pouvez aussi effectuer ce trajet avec un circuit multisport. Inca Rail prévoit également d'effectuer ce trajet.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Machu Picchu

Drapée dans la brume et entourée de végétation luxuriante, la vaste citadelle inca de Machu Picchu est à la hauteur des rêves les plus fous. Dotée d'une situation mythique et spectaculaire, elle constitue le site archéologique le plus célèbre du continent, un must pour quiconque se rend au Pérou. À l'instar de Mona Lisa et des pyramides égyptiennes, cette icône fait partie de l'imaginaire collectif, mais rien ne remplace l'exaltation de se trouver sur place. Elle demeura pourtant inconnue des conquistadors et resta dans l'oubli jusqu'au début du XX^{e} siècle.

Prenant la mesure la plus controversée depuis les explorations de Hiram Bingham, les autorités péruviennes ont, en 2018, changé les entrées à la journée en deux sessions de la matinée ou de l'après-midi. Les visiteurs doivent donc organiser leur visite encore plus soigneusement pour profiter du site. Même si la limite du nombre de visiteurs est montée à 5 940 par jour (Chemin de l'Inca inclus), les demandes continuent d'excéder l'offre. En mai 2019, les autorités péruviennes lançaient une expérience pilote : limiter deux semaines durant à 3 heures l'accès à certaines parties du site pour en limiter l'usure – étaient concernés les temples du Soleil et du Condor ainsi que la pyramide d'Intihuatana, que surplombe la pierre du même nom. En cas de résultats jugés satisfaisants, la mesure était susceptible d'être renouvelée dans la foulée.

Histoire

Machu Picchu n'est mentionnée dans aucune chronique des conquistadors espagnols. À l'exception de quelques aventuriers allemands dans les années 1860, qui auraient pillé le site avec le consentement du gouvernement péruvien, seuls quelques Quechuas connaissaient l'existence de Machu Picchu jusqu'à ce que l'historien américain Hiram Bingham "découvre" la cité en 1911, guidé par des habitants. Le récit de sa découverte a été publié en français sous le titre de *La Fabuleuse Découverte de la cité perdue des Incas* (Pygmalion, 2008).

Bingham recherchait en fait la cité perdue de Vilcabamba, le dernier bastion des Incas, qu'il pensa d'abord avoir trouvée à Machu Picchu. Nous savons aujourd'hui que les vestiges de Vilcabamba se trouvent plus profondément enfouis dans la jungle, à Espíritu Pampa. Lors de leur arrivée, Bingham et son équipe durent se contenter d'établir un vague plan, car le site était recouvert de végétation. Lorsqu'il revint en 1912 et en 1915 pour le dégager, Bingham découvrit quelques ruines sur le Chemin de l'Inca. En 1934, l'archéologue péruvien Luis E. Valcárcel poursuivit ces recherches, qui furent reprises en 1940 et 1941 par une expédition américano-péruvienne menée par Paul Fejos.

En dépit de ces études et de travaux plus récents, les connaissances concernant Machu Picchu demeurent superficielles. Aujourd'hui encore, les archéologues n'ont d'autres possibilités que d'émettre des hypothèses et de se perdre en conjectures sur sa fonction. Certains pensent que la cité fut fondée lors des dernières années de l'Empire inca, dans un ultime sursaut des Incas pour préserver leur culture ou rasseoir leur pouvoir ; d'autres supposent que le site était déjà déserté et oublié à l'époque de la conquête. Le conservateur du site affirme qu'il s'agissait d'une ville et d'un centre politique, religieux et administratif. Son emplacement et le fait qu'au moins huit routes d'accès aient été découvertes suggèrent que la cité était le centre névralgique des échanges commerciaux entre les régions de l'Amazonie et de la cordillère.

Quoi qu'il en soit, l'exceptionnelle qualité du travail de la pierre et l'abondance des ornements attestent que Machu Picchu fut un important centre cérémoniel. Un rôle auquel elle donna en quelque sorte une nouvelle actualité en 2001, lorsque Alejandro Toledo, premier président péruvien d'ascendance andine, choisit la cité pour son investiture.

ÉVITER LA FOULE

Il est de plus en plus difficile d'échapper à la foule, surtout depuis que les visiteurs sont censés suivre un circuit déterminé parmi les ruines au lieu de se balader librement. Choisissez le circuit le plus long à moins que vous ne vouliez faire que passer – il est difficile de revenir en arrière.

La saison haute dure de fin mai à début septembre avec un pic entre juin et août. Une visite en milieu de semaine pendant la saison des pluies (surtout en février quand le Chemin de l'Inca est fermé) vous garantira une relative tranquillité.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À voir

Ne manquez pas le nouveau Museo de Sitio Manuel Chávez Ballón (p. 263), implanté à côté du Puente Ruinas, au début du sentier menant à Machu Picchu. Les bus revenant à Aguas Calientes s'arrêtent près du pont sur demande. De là, vous pourrez rentrer en ville en moins d'une demi-heure de marche.

À l'intérieur des ruines

À moins d'arriver par le Chemin de l'Inca, vous entrerez dans les ruines par la billetterie située du côté sud de **Machu Picchu** (www.machupicchu.gob.pe ; tarif plein/étudiant 152/77 S ; ⏲6h-18h). Un sentier d'environ 100 m mène à l'entrée de la cité proprement dite. Là, les ruines forment une sorte de labyrinthe, divisé en deux par une série de places.

Notez que les noms de chaque vestige sont nés de spéculations quant à leur usage. En réalité, on ne le connaît pas pour la plupart. L'escalier en zigzag sur la gauche conduit à la "hutte du Gardien" qui dévoile une vue d'une ampleur inégalée sur le site.

Hutte du Gardien du rocher funéraire

VESTIGES

C'est un excellent belvédère pour apprécier la vue d'ensemble sur le site. Figurant parmi les rares bâtiments restaurés, la hutte en pierre est coiffée d'un toit de chaume et constitue un bon abri par temps de pluie. Le Chemin de l'Inca y débouche en contrebas. Derrière, un rocher sculpté aurait servi pour momifier les nobles, d'où le nom de la hutte.

Bains cérémoniels

VESTIGES

En allant droit aux ruines depuis l'entrée principale, vous traversez de grandes terrasses avant d'arriver à une série de seize superbes bains cérémoniels reliés entre eux, qui s'échelonnent au milieu des vestiges, bordés de quelques marches.

Temple du Soleil

VESTIGES

Sur la gauche, au-dessus des bains cérémoniels, le temple du Soleil est l'unique édifice rond de Machu Picchu. Cette tour pointue présente des pierres très finement ouvragées. On gagne à observer de plus haut ce bâtiment interdit d'accès.

Tombeau royal

VESTIGES

Sous le temple du Soleil, cette grotte naturelle, à peine visible, fut soigneusement taillée par des maçons incas. Le débat fait rage quant à l'usage qui en était fait : bien qu'elle soit appelée Tombeau royal, aucune momie n'y a été découverte.

Place sacrée

PLACE

Les escaliers qui grimpent au-dessus des bains cérémoniels mènent à un secteur jonché de rochers, qui servait de carrière. En haut, tournez à droite et traversez la carrière par le petit sentier qui conduit à la Place sacrée, de forme carrée. Au fond de la place, une petite plateforme dotée d'un mur courbe dévoile une perspective sur les sommets enneigés de la Cordillera Vilcabamba au loin et sur l'Urubamba en contrebas.

Temple aux Trois Fenêtres

VESTIGES

Des édifices majeurs flanquent les trois autres côtés de la place. Celle-ci est dominée par le temple aux Trois Fenêtres, agrémenté d'immenses ouvertures trapézoïdales.

Temple principal

VESTIGES

À la sortie, ce temple se dresse sur la droite ; il doit son nom à ses dimensions imposantes et à la perfection de sa construction. La détérioration de la partie arrière droite provient d'un tassement de terrain et non d'un défaut de maçonnerie.

Maison du grand prêtre

VESTIGES

On en sait peu sur ces mystérieuses ruines situées à l'opposé du Temple principal.

Sacristie

VESTIGES

Derrière le Temple principal, ce petit bâtiment, avec lequel il est relié, compte de

PRÉPARER VOTRE VISITE

- Les minuscules mouches des sables sont partout. On ne les remarque pas, mais l'on peut se gratter une semaine durant à cause de leurs piqûres. Utilisez un anti-moustique.
- À Machu Picchu, la météo semble se limiter à deux cas de figure : pluie diluvienne ou soleil accablant. N'oubliez pas votre imperméable et surtout votre crème solaire.
- Il est interdit d'emporter des bouteilles en plastique et de la nourriture, mais la surveillance est assez laxiste. Il vaut mieux manger à l'extérieur du site, utiliser des bouteilles réutilisables et emporter vos détritus, déchets organiques inclus. Vente de bouteilles d'eau (en verre) au café près de l'entrée.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Machu Picchu

Cette majestueuse citadelle inca du XVe siècle se dresse à 2 430 m d'altitude sur une crête rocheuse surplombant le Río Urubamba. Traditionnellement considérée comme un centre administratif, politique et religieux, Machu Picchu aurait été, selon de récentes théories, un domaine royal conçu par Pachacútec, roi dont les conquêtes militaires ont façonné l'Empire inca. Des sentiers reliaient le site à la capitale, Cuzco, et à d'autres sites majeurs situés dans la jungle. Les conquistadors espagnols ne l'ayant jamais découverte, les scientifiques se querellent encore sur la date à laquelle le site fut abandonné et sur la raison de cet abandon.

À son apogée, Machu Picchu devait compter 500 habitants. Sa construction est une véritable prouesse d'ingénierie : les fameux murs incas sont constitués de blocs de pierre polie assemblés sans mortier. Il fallut des milliers d'ouvriers et cinquante ans pour édifier la citadelle – un tel chantier coûterait aujourd'hui plus d'un milliard de dollars.

Pour rendre le site habitable, on a dû le niveler, acheminer l'eau depuis les cours d'eau d'altitude par des canaux en pierre et construire des murs d'étayage afin de pouvoir cultiver du maïs, des pommes de terre et de la coca. Le système d'irrigation aidait à lutter contre les fortes précipitations en les canalisant pour arroser les cultures tandis que les toits plats et les terrasses agricoles tiraient le meilleur profit de l'ensoleillement.

Le site agit comme un aimant sur les voyageurs, les étudiants en histoire et les amateurs de mysticisme. Si le débat continue de faire rage quant à sa véritable fonction, la grandeur de Machu Picchu demeure incontestée.

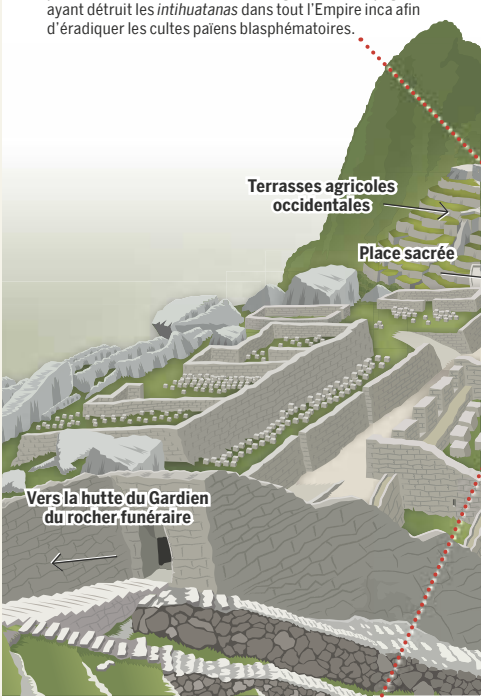
BON À SAVOIR

- Visiter Machu Picchu avant l'arrivée de la foule, en milieu de matinée.
- Prévoir au moins 3 heures de visite.
- Porter des chaussures de marche et un chapeau.
- Apporter de l'eau potable.
- Profiter d'une vue d'ensemble en parcourant les sentiers menant au site.

ADAMKOZ/GETTY IMAGES ©

Intihuatana

"Poteau d'amarrage du Soleil", ce rocher sculpté servait probablement aux astronomes incas pour prévoir les périodes de solstices. C'est un vestige rare, les Espagnols ayant détruit les *intihuatanas* dans tout l'Empire inca afin d'éradiquer les cultes païens blasphématoires.



Temple aux Trois Fenêtres

Profitez de la vue imprenable sur la place en contrebas par les immenses fenêtres trapézoïdales, encadrées de linteaux de 3 tonnes. Rare dans l'architecture inca, la présence de trois fenêtres pourrait avoir une signification spéciale.

MARKUS DANIEL/GETTY IMAGES ©

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE S
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

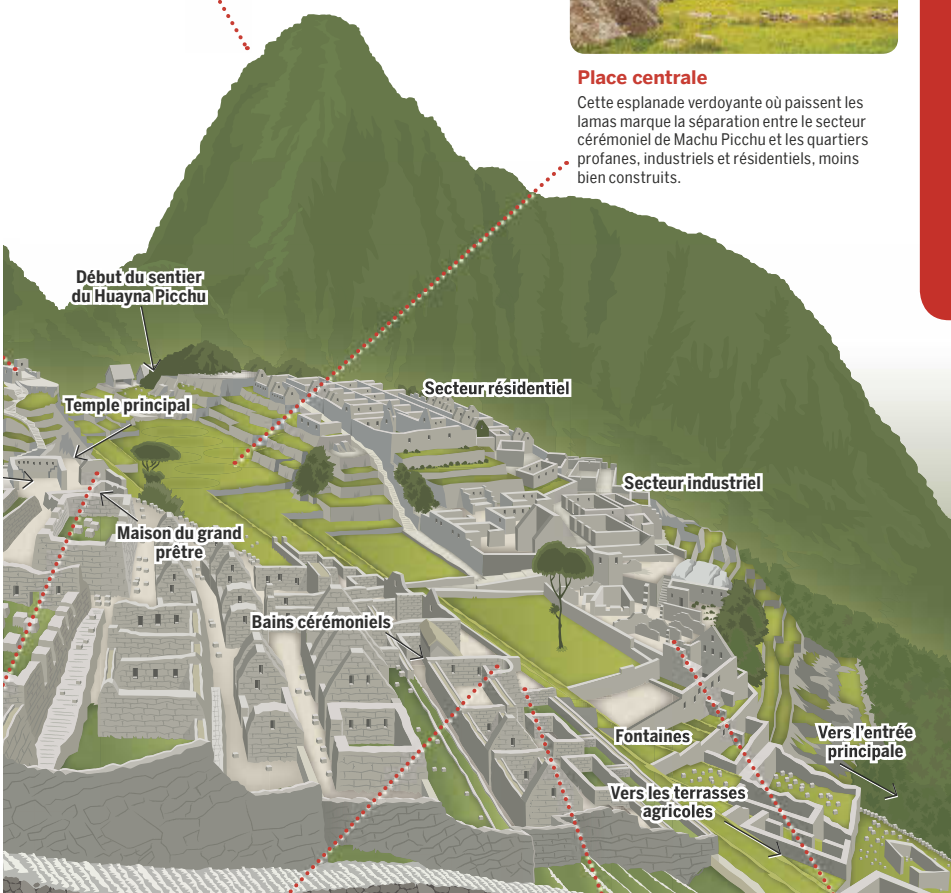
Huayna Picchu (Wayna Picchu)

L'ascension de ce pic de 2 720 m, doté d'échelles, de grottes et d'un petit temple, prend entre 45 minutes et 1 heure 30. Restez prudent car les marches escarpées sont glissantes quand il a plu. Procurez-vous un permis en même temps que le billet d'entrée (ils sont très demandés).

POWEROFOREVER/GETTY IMAGES ©

Place centrale

Cette esplanade verdoyante où paissent les lamas marque la séparation entre le secteur cérémoniel de Machu Picchu et les quartiers profanes, industriels et résidentiels, moins bien construits.



Temple du Soleil

Cette tour, fermée aux visiteurs, est remarquable vue de haut. Constituée des pierres les plus ouvragées de la cité, d'un autel et de fenêtres trapézoïdales, elle a pu servir à l'étude des astres.

GLOW IMAGES/GETTY IMAGES ©

Tombeau royal

Forte sans doute d'une signification cérémonielle particulière, cette cavité naturelle se trouve sous le temple du Soleil. Bien qu'elle soit interdite d'accès, on peut voir, de l'entrée, son autel en forme d'escalier et ses niches sacrées.

OSCAR ESPINOSA/SHUTTERSTOCK ©

Temple du Condor

La tête de condor sculptée dans la roche est dotée de deux saillies rocheuses évoquant des ailes déployées. Derrière, une cavité interdite d'accès mène à une cellule en sous-sol, dans laquelle on ne peut entrer que courbé.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

nombreuses niches joliment sculptées, qui servaient peut-être à ranger des objets cérémoniels, ainsi qu'un banc de pierre ouvragé. Il se distingue par les deux blocs de pierre qui flanquent l'entrée, qui présenteraient chacun 32 facettes – le nombre est différent à chaque comptage.

Intihuatana VESTIGES

Ce mot quechua, qui se traduit librement par "poteau d'amarrage du Soleil", fait référence au pilier sculpté dans la roche, qui est souvent pris à tort pour un cadran solaire. Les astronomes incas parvenaient à prédire les solstices à l'aide de ses différentes faces et prétendaient contrôler le retour des longs jours d'été. Si l'on ignore exactement comment cette pierre était utilisée, son élégante simplicité et sa facture sophistiquée en font l'un des attraits majeurs du site.

Place centrale ESPLANADE

La *plaza* sépare la zone cérémonielle des secteurs résidentiel et industriel.

Bloc carcéral VESTIGES

En bas de ce secteur, le bloc carcéral consiste en un labyrinthe de cellules, de niches et de passages, dont certains souterrains.

Temple du Condor VESTIGES

Ce temple, qui tient son nom d'un condor sculpté aux ailes déployées, est considéré comme la pièce centrale du bloc carcéral.

Intipunku

Le Chemin de l'Inca s'achève après l'ultime descente du promontoire d'**Intipunku** (porte du Soleil ; ⊗ le poste de contrôle ferme vers 15h). À l'entrée des ruines, retournez-vous pour contempler sur la colline le chemin et Intipunku. C'est cette colline, appelée Machu Picchu (vieux sommet), qui a donné son nom au site. L'accès depuis le site de Machu Picchu est parfois fermé. Comptez environ 1 heure pour rejoindre Intipunku. Si vous disposez d'une demi-journée pour le circuit complet, continuez jusqu'à Huinay Huayna (Wiñay Wayna ; p. 276). Prévoyez au minimum 15 S pour une sorte de droit d'accès officieux au Chemin de l'Inca. Vous devrez rentrer avant 15h, heure de fermeture du poste de contrôle.

Pont à bascule inca

De l'autre côté des ruines, une jolie promenade moins escarpée part de la hutte du Gardien du rocher funéraire, passe au sommet des terrasses et suit un étroit sentier à pic jusqu'au pont à bascule inca. Cette marche de 20 minutes permet de découvrir la végétation de la forêt de nuages et différentes vues de Machu Picchu. Vous devrez vous contenter d'admirer le pont à une certaine distance. Il est en effet inaccessible depuis la mort accidentelle d'une personne qui le traversait il y a quelques années.

Huayna Picchu (Wayna Picchu)

L'ascension du Huayna Picchu, derrière les ruines, est la plus pratiquée des courtes randonnées accessibles aux alentours de Machu Picchu. Huayna Picchu se traduit par "jeune sommet" ; toutefois, le mot *picchu*, lorsqu'il est prononcé avec la glotte, désigne la chique de feuilles de coca qui déforme la joue. Sachez que l'accès est limité à 400 personnes par jour – les 200 premières peuvent monter à 7h, les 200 autres à 10h. Il se peut que vous ne puissiez obtenir un **billet** (48 S, visite du temple de la Lune incluse) qu'au moment d'acheter votre billet d'entrée sur le site. En basse saison, les billets partent une semaine à l'avance, et un mois à l'avance en haute saison. Organisez-vous en fonction.

De prime abord, l'ascension du Huayna Picchu paraît ardue, mais elle ne présente pas de difficulté technique majeure. Elle est toutefois déconseillée si vous souffrez de vertige. Il est demandé de s'inscrire, en arrivant et en repartant, au guichet installé après la Place centrale, entre deux bâtiments au toit de chaume. L'ascension demande entre 45 minutes et 1 heure 30. Elle traverse un court tunnel inca.

Faites preuve de vigilance par temps humide, car les marches deviennent dangereusement glissantes. Si le chemin est facilement identifiable, préparez-vous à des passages escarpés, à franchir une échelle et à vous courber dans une grotte en surplomb. Un autre itinéraire part en cours de route : un chemin balisé plonge sur la gauche et descend à l'arrière du Huayna Picchu jusqu'au petit **temple de la Lune**. De là, un sentier récemment défriché conduit derrière les ruines avant de grimper la face arrière abrupte du Huayna Picchu.

La descente dure environ 1 heure ; comptez un peu plus pour remonter jusqu'au sentier du Huayna Picchu. Spectaculaire,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ce chemin joue les montagnes russes sur les flancs du Huayna Picchu avant de s'enfoncer dans la forêt de nuages (forêt tropicale enveloppée de brume). Il débouche soudain sur une clairière où se dressent de jolies petites ruines.

Le Cerro Machu Picchu est une bonne alternative à cette marche si vous ne parvenez pas à obtenir de billet.

Cerro Machu Picchu

Plus facile que celle du Huayna Picchu, la randonnée du Cerro Machu Picchu connaît depuis peu un succès grandissant. Cette marche de 2 km suscite certes moins de palpitations et ne présente aucun vestige archéologique, mais elle s'avère plus spectaculaire avec son abondante végétation parsemée d'orchidées. Prenez le temps d'apprécier le paysage et de reprendre votre souffle.

L'ascension vous amène au sommet du Machu Picchu (3 082 m), où vos efforts seront récompensés par une vue d'ensemble sur le Chemin de l'Inca, le bas de la vallée et le site de Machu Picchu. Chaque jour, 800 billets (48 S) sont mis en vente, avec une entrée sur le sentier entre 7h et 8h ou entre 9h et 10h.

Circuits organisés

Des guides (150 S/pers, 30 S/pers en groupes de 6 pers) proposent leurs services à l'entrée. Leurs compétences sont variables ; choisissez-en une ou un qui soit muni d'un titre de guide officiel délivré par le DIRCETUR. Mettez-vous d'accord sur le prix et vérifiez s'il s'applique au groupe ou à chaque personne. Veillez également à fixer la durée de la visite et la taille maximale du groupe.

Où se loger

Le seul hébergement sur place est le Machu Picchu Sanctuary Lodge (ci-dessous). La plupart des visiteurs logent à Aguas Calientes ou viennent de Cuzco ou d'Ollantaytambo pour la journée.

Le **Machu Picchu Sanctuary Lodge** (☎ 84-21-1038 ; www.sanctuarylodgehotel.com ; d à partir de 1 600 $US), hôtel chic du groupe Belmond, présente un atout incomparable : son emplacement. Service irréprochable. Chambres confortables – dont certaines avec cuisine – à la décoration sobre, avec station d'accueil de lecteur mp3. Celles donnant sur la montagne coûtent plus cher. L'hôtel dispose également d'un spa, de jardins parfaitement entretenus et propose un service personnalisé de guide pour les ruines. Il y a deux restaurants et un buffet de déjeuner prisé ouvert à la clientèle extérieure (40 $US ; 11h30-15h).

Bien que ce soit le seul hébergement à Machu Picchu, sa situation ne lui confère pas un avantage déterminant sur les autres hôtels, car les bus pour les ruines commencent à rouler aux aurores et le site ferme tôt (la clientèle n'aura pas l'occasion de prendre une photo de Machu Picchu au coucher du soleil). Souvent complet ; réservez au moins 3 mois à l'avance.

Renseignements

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

À l'intérieur du site, ne marchez pas sur les murs, car cela fragilise les pierres – d'où les coups de sifflet courroucés des gardiens.

Il est interdit de passer la nuit sur place : aussi, chaque recoin du site est inspecté avant la fermeture.

Les seules toilettes du site sont aménagées sous le café et coûtent 1 S. Validez votre billet avant de quitter les lieux afin de pouvoir y retourner.

INFORMATIONS TOURISTIQUES

Les billets d'entrée partent souvent très vite : achetez-les à l'avance à Cuzco (voir p. 227). À Aguas Calientes, seules les espèces (*soles*) sont acceptées. Vérifiez les changements pouvant intervenir sur la billetterie en ligne (les entrées aux tarifs étudiant et enfant n'y sont pas disponibles) ; carte de débit acceptée (seulement pour les entrées au tarif plein pour les ruines, Huayna Picchu et Cerro Machu Picchu). Les étudiants doivent présenter un justificatif avec photo.

Le site limite sa fréquentation à 5 940 visiteurs par jour, avec 400 autorisations pour randonner au Huayna Picchu et 800 pour l'ascension du Cerro Machu Picchu. La visite est limitée à une demi-journée (matin ou après-midi). Les billets d'entrée sont valides le matin entre 6h et 12h et l'après-midi entre 12h et 17h30. On parle même d'ajouter un troisième horaire, ce qui raccourcirait considérablement le temps de la visite ! En 2019, trois sites voyaient également leur accès limité à 3 heures par jour pendant deux semaines ; la mesure, expérimentale, était susceptible d'être renouvelée (voir p. 268).

Les drones, trépieds et sacs à dos de plus de 20 litres sont interdits sur le site. Les bâtons de marche sont autorisés. Il y a un service de **consignes à bagage** (5 S par bagage ; ⏲ 6h-16h) à l'extérieur du site, au niveau de l'entrée.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les bouteilles en plastique ne sont pas les bienvenues, pensez à prendre une gourde. En ce qui concerne la nourriture, soyez discrets.

Comment s'y rendre et circuler

D'Aguas Calientes, les bus fréquents pour Machu Picchu (80 S aller-retour, 25 minutes) partent du guichet installé le long de la grand-route entre 5h30 et 15h30. Ils reviennent du site une fois complets ; dernier retour à 17h45. Un projet de remplacement des bus par des trams est actuellement à l'étude.

On peut aussi monter à pied (8 km, 1 heure 30) par une route de montagne étroite, sinueuse et très escarpée. Il faut d'abord aller d'Aguas Calientes à Puente Ruinas (20 minutes de plat), où le chemin menant aux ruines traverse le Río Urubamba, près du musée. On parcourt ensuite 2 km d'une rude montée (sentier clairement balisé) pour atteindre Machu Picchu. Comptez environ 1 heure, moins en descente.

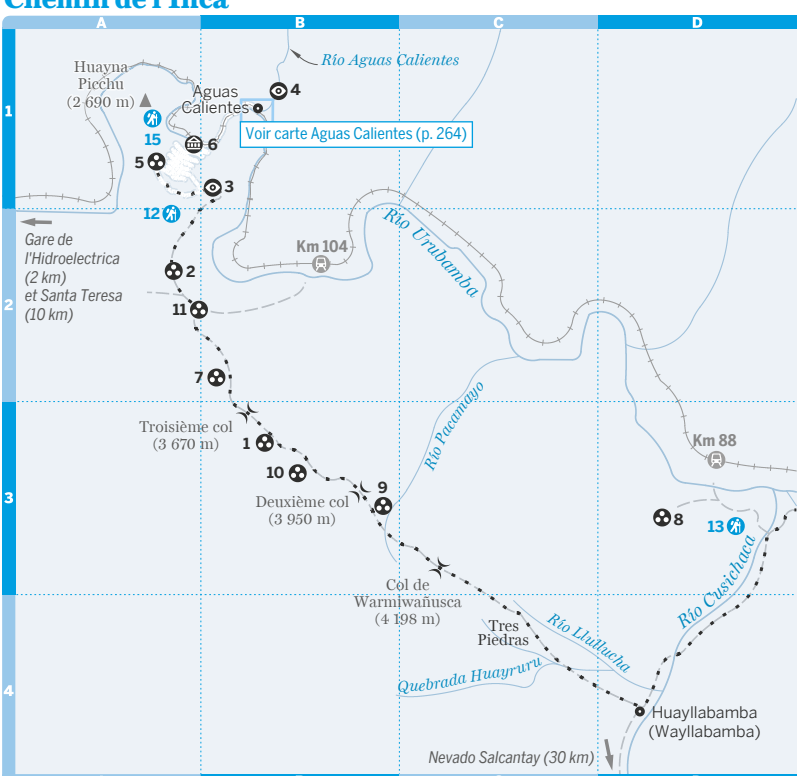
Chemin de l'Inca

Chaque année, plusieurs milliers de personnes effectuent sac au dos cette randonnée de 4 jours, la plus célèbre d'Amérique du Sud (voir aussi p. 43). Bien que la distance ne soit que de 39 km, le chemin tracé par les Incas entre la Vallée Sacrée et Machu Picchu serpente entre les montagnes et franchit trois cols élevés, ce qui lui a valu le surnom "d'Inca Trial" (l'"Épreuve de l'Inca", et non le "Chemin de l'Inca", Inca Trail). La vue spectaculaire sur les sommets enneigés, les hameaux où paissent les lamas, la forêt de nuages où croissent les orchidées et la découverte des ruines blotties sur les falaises font de ce trek une expérience inoubliable.

Randonnée

Les agences vous emmènent en bus jusqu'au début du sentier "Piscacucho" (Km 82 de la voie ferrée, direction Aguas Calientes).

Chemin de l'Inca



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Une fois l'Urubamba (2 600 m) traversé et les formalités réglées, la randonnée débute en pente douce le long de la rivière jusqu'au premier site archéologique, **Llactapata** ("ville au sommet des terrasses"), puis descend vers le sud dans la vallée du Río Cusichaca. Si vous partez du Km 88, tournez à l'ouest après la rivière pour visiter, à 1 km, le site peu fréquenté de **Q'ente**, "colibri", avant de revenir vers l'est sur le sentier principal et de rejoindre Llactapata.

Le chemin file vers le sud pour arriver, après 7 km, au hameau de **Huayllabamba (Wayllabamba)**, ou "plaine herbeuse", situé à 3 000 m. De nombreux groupes campent à proximité la première nuit. Sur place, vous pourrez acheter des boissons en bouteille et des en-cas énergisants. Retournez-vous pour admirer le sommet enneigé du **Nevado Verónica** (5 750 m).

Huayllabamba se situe près du confluent du Llullucha et du Cusichaca. Après avoir traversé le Llullucha sur un pont de rondins, le chemin grimpe à pic sur la rive. Ce secteur est appelé **Tres Piedras** (Trois Pierres ; 3 300 m), mais lesdits rochers ont disparu. De là, une longue montée très escarpée de 3 km passe à travers une forêt humide.

Le chemin débouche finalement en altitude sur le flanc désolé du **Llulluchupampa** (3 750 m), où vous trouverez de l'eau et de bons emplacements de camping (très froids la nuit). Vous ne pourrez pas aller plus loin le premier jour ; nombre de groupes y passent même la deuxième nuit.

De Llulluchupampa, un bon sentier monte en 2-3 heures du côté gauche de la vallée jusqu'au col de **Warmiwañusca**, également nommé "col de la Femme morte". Point culminant du trek (4 200 m), il coupe le souffle, y compris celui de marcheurs aguerris. De Warmiwañusca, on aperçoit en contrebas le Pacamayo, ou Río Escondido (le Fleuve caché), et les ruines de Runturacay, à flanc de colline.

Une longue et raide descente mène à la rivière, où sont aménagés des emplacements de camping avec toilettes à **Paq'amayo**. À environ 3 600 m d'altitude, le sentier franchit la rivière par une petite passerelle et monte ensuite vers **Runkurakay (Runkuracay)**, ou "bâtiment en forme d'œuf", à 3 750 m, une ruine circulaire à environ 1 heure de marche, qui offre une vue superbe.

Au-dessus de Runkurakay, le chemin grimpe jusqu'à un faux sommet, puis passe à côté de deux petits lacs avant d'arriver

Chemin de l'Inca

À voir

1 Tunnel inca B3
2 Intipata A2
3 Intipunku B1
4 Las Termas B1
5 Sanctuaire historique de Machu Picchu A1
6 Museo de Sitio Manuel Chávez Ballón A1
7 Phuyupatamarka (Phuyupatamarca) B2
8 Q'ente D3
9 Runkurakay (Runkuracay) B3
10 Sayaqmarka (Sayaqmarca) B3
11 Huinay Huayna (Wiñay Wayna) A2

Activités

12 Cerro Machu Picchu A2
13 Llactapata D3
14 Chemin de l'Inca E3
15 Huayna Picchu A1

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

au second col, à 3 950 m, qui dévoile les sommets enneigés de la Cordillera Vilcabamba. En descendant de ce col, vous remarquerez un changement de végétation : vous voilà sur le versant est des Andes, côté Amazonie, et le paysage devient plus verdoyant. Le sentier descend aux ruines de **Sayaqmarka (Sayacmarca)**, ou "ville dominante", un ensemble compact perché sur un petit piton rocheux, qui dévoile une vue spectaculaire. Le sentier continue de descendre et traverse un affluent de l'Aobamba, ou "plaine ondulée".

Le sentier traverse ensuite une chaussée inca et grimpe doucement à travers une belle forêt de nuages, et un tunnel inca taillé dans la roche. C'est un tronçon relativement plat et vous atteindrez bientôt le troisième col à presque 3 600 m, avec une superbe perspective sur la vallée de l'Urubamba. Certains groupes passent la dernière nuit ici, ce qui permet de jouir d'un magnifique coucher de soleil, mais oblige à partir à 3h du matin pour arriver à temps à la porte du Soleil pour assister à son lever sur Machu Picchu. Si vous campez ici, faites attention tôt le lendemain matin car la forte déclivité rend les marches suivantes glissantes.

Peu après, vous arrivez aux belles ruines bien restaurées de **Phuyupatamarka (Phuyupatamarca)**, ou "lieu au-dessus des nuages", à 3 600 m d'altitude. Le site comporte une superbe série de 6 bains cérémoniels, alimentés en eau. Après Phuyupatamarka, le chemin plonge littéralement dans la forêt de nuages par un extraordinaire escalier inca de plusieurs centaines de marches (périlleuses à franchir à l'aube ; prenez des piles de rechange pour votre torche). Après 2-3 heures, le sentier finit par zigzaguer jusqu'à un bâtiment effondré, blanc au toit rouge, qui signale le site où l'on passe la dernière nuit de camping.

Derrière la vieille auberge désaffectée, un sentier de 500 m conduit au charmant site inca de **Huinay Huayna (Wiñay Wayna)**, qui se traduit par "éternellement jeune", "planter la terre fraîche" ou encore "rajeunir". Il s'agirait du nom quechua d'une orchidée (*Epidendrum secundum*) qui fleurit ici toute l'année. Le campement semi-tropical de Huinay Huayna offre l'un des panoramas les plus époustouflants du Chemin, en particulier au lever du soleil. Un sentier accidenté mène de ce site à d'autres ruines en terrasses spectaculaires, appelées **Intipata**. Mieux vaut les visiter le jour où vous atteignez Huinay Huayna ; à organiser avec votre guide si cela vous intéresse.

Après le poste de contrôle de Huinay Huayna, le sentier serpente sans grand changement d'altitude le long de la forêt de nuages accrochée à la falaise, pendant environ 2 heures jusqu'à **Intipunku** (porte du Soleil), l'avant-dernier site de la randonnée. Là, vous découvrirez enfin la majesté de Machu Picchu alors que le soleil se lève sur les sommets environnants.

La descente finale dure presque 1 heure. Les sacs à dos de plus de 20 litres sont interdits dans les ruines. Les gardes du parc inspectent les sacs et tamponnent les permis. Malgré ce brusque retour au monde policé, les randonneurs arrivent généralement bien avant les trains de touristes et peuvent ainsi profiter pleinement du site avant que ne débarquent les bataillons des circuits organisés.

DE CUZCO À PUNO

Preuve de la maîtrise des Incas sur leur environnement, **Tipón** (boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; ⏲7h-18h), est un vaste site inca situé à 30 km de Cuzco, à l'approche d'Oropesa, qui se compose de belles terrasses à l'entrée d'une petite vallée et d'un ingénieux système d'irrigation. Prenez n'importe quel bus à destination d'Urcos en face de l'hôpital de l'Avenida de la Cultura à Cuzco, ou un *colectivo* depuis l'Avenida Huascar 28, et demandez qu'on vous dépose à la bifurcation pour Tipón (1 S, 40 minutes). Une piste escarpée part de l'embranchement et grimpe jusqu'au site, à 4 km. Vous pouvez aussi opter depuis Cuzco pour un circuit avec un taxi (120 S) qui vous conduira aux sites, vous attendra le temps de la visite et vous ramènera.

Piquillacta SITE ARCHÉOLOGIQUE
(boleto turístico tarif plein/étudiant 130/70 S ; ⏲7h-18h). Seul grand site pré-inca de la région, Piquillacta signifie littéralement le "lieu de la puce". Construite vers 1100 par les Huari, cette grande cité fortifiée comprend des bâtiments écroulés à 2 niveaux, dont les entrées se situent toutes stratégiquement à l'étage supérieur. La maçonnerie est beaucoup moins élaborée que celle des Incas. On peut toujours voir les traces des dalles de gypse blanc qui recouvraient les murs et les sols.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Rumicolca PORTE

GRATUIT L'immense porte inca de Rumicolca fut bâtie sur des fondations huari. La grossière maçonnerie huari contraste avec la perfection des blocs incas. Remarquez les habitants travaillant la boue autour des nombreux lacs marécageux des environs – la fabrication de briques d'adobe est l'une des principales activités de la région.

Andahuaylillas

084 / 3 100 HABITANTS / ALTITUDE 3 123 M

Ce joli village andin est célèbre pour son Iglesia de San Pedro surchargée d'ornements baroques. À côté de l'église se trouvent la boutique du Q'ewar Project, une coopérative de femmes qui y fabriquent de belles poupées en costumes traditionnels.

À ne pas confondre avec Andahuaylas, à l'ouest de Cuzco, Andahuaylillas se trouve à plus de 45 km au sud-est de Cuzco, 7 km avant Urcos.

À voir

Iglesia de San Pedro ÉDIFICE RELIGIEUX

(boleto Ruta del Barocco Andino 20 S ; 7h-17h30). Datant du XVII[e] siècle, cette église jésuite contient une profusion de sculptures et de peintures, dont une toile attribuée à Esteban Murillo représentant l'Immaculée Conception. De nombreux trésors d'or et d'argent y seraient conservés. Réalité ou légende ? En tout cas, les gardes (tous les villageois) qui se relaient 24h/24 prennent cette tâche *très* au sérieux. Elle se visite avec le billet Ruta del Barrocco Andino (route du Baroque andin) en vente dans toutes les églises du circuit, qui comprend aussi la Capilla de la Vírgen Purificada à Canincunca et le Templo San Juan Bautista à Huaro.

Museo Ritos Andinos MUSÉE

(Jiron Zubiaga 114 ; don à l'entrée ; 7h-18h). Un musée éclectique aux possessions disparates dont un enfant momifié et un nombre impressionnant de crânes déformés.

Depuis/vers Andahuaylillas

Pour vous rendre à Andahuaylillas (jusqu'à 7 S, 1 heure) depuis Cuzco, prenez n'importe quel bus pour Urcos, au milieu de la route au niveau de Tullamayo 207.

Le village est aussi une étape des circuits organisés suivant la Ruta del Barocco Andino au départ de Cuzco.

Raqchi

084 / 320 HABITANTS / ALTITUDE 3 480 M

Le hameau de Raqchi, à 125 km au sud-est de Cuzco, est organisé autour du Templo de Viracocha, des ruines qui faisaient partie de l'un des sanctuaires les plus sacrés de l'Empire inca

Les habitants de Raqchi sont charmants et soucieux d'écologie. Ils travaillent régulièrement à faire disparaître les déchets laissés par les visiteurs – veillez à emporter les vôtres. La population, par ailleurs, excelle dans l'art de la poterie et beaucoup de céramiques vendues sur les marchés de Pisac et de Chinchero viennent d'ici.

Le troisième dimanche de juin, Raqchi organise une **fête** haute en couleur avec danse et musique traditionnelles.

Ressemblant à un étrange aqueduc, les vestiges du **Templo de Viracocha** (20 S) supportaient jadis le plus grand toit inca parvenu à notre connaissance. La plupart des 22 colonnes de pierre circulaires qui le soutenaient furent détruites par les Espagnols et seules subsistent les fondations. Bon nombre de maisons et d'entrepôts sont en cours de reconstruction.

Depuis/vers Raqchi

La plupart des visiteurs participent à un circuit depuis Cuzco, qui inclut d'autres sites de la région.

Les bus entre Puno et Cuzco desservent Raqchi, à environ 2 heures 30 de Cuzco. Les prix dépendent de la compagnie de bus.

DE CUZCO À LA JUNGLE

Trois routes de terre, rapidement bourbeuses pendant la saison des pluies, relient Cuzco à la jungle. La plus rudimentaire, qui est aussi la plus économique et la plus rapide, part d'Ollantaytambo en direction du nord-ouest. Elle passe le col d'Abra Málaga et traverse la jungle secondaire autour de Quillabamba, puis les villages peu fréquentés d'Ivochote et de Pongo de Mainique.

Les deux autres itinéraires sont plus populaires mais rarement empruntés par la route. On peut atteindre le secteur du Parque Nacional del Manu en passant par Paucartambo, Tres Cruces et Shintuya, ou gagner Puerto Maldonado via Ocongate et Quince Mil. Pour s'enfoncer dans ces régions, la plupart des voyageurs participent à des circuits organisés comprenant des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

POCHOLO CALAPRE/SHUTTERSTOCK ©

1. Plaza de Armas (p. 211), Cuzco
Véritable cœur de la ville, cette grande place est bordée d'arcades coloniales.

2. Tissage, Cuzco (p. 242)
La région de Cuzco est connue pour ses textiles andins réalisés par des coopératives de tisserands.

3. La Catedral (p. 211), Cuzco
Construite à partir de 1559, la cathédrale abrite aujourd'hui l'une des plus importantes collections d'art colonial de la ville.

4. Vinicunca (Rainbow Mountain ; p. 289)
Cette montagne aux striures minérales photogéniques remporte un immense succès auprès des voyageurs.

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ALLEN.G/SHUTTERSTOCK ©

EMPEROROSAR/SHUTTERSTOCK ©

3

SCHUSTERBAUER.COM/SHUTTERSTOCK ©

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

vols aller-retour en avion léger, ou parfois le transport en 4x4.

Nombre de ces routes sont bourbeuses, coûteuses en temps et dangereuses. Réfléchissez bien avant d'opter pour un voyage par voie terrestre, et n'envisagez pas cette possibilité pendant les mois les plus humides (janvier-avril).

De Cuzco à Ivochote

Peu après Ollantaytambo, la route quitte l'étroite Vallée Sacrée et grimpe à pic les 4 350 m de l'Abra Málaga. De là, la piste en terre descend de façon vertigineuse, à travers des paysages fabuleux, au cœur de l'Amazonie. La poussiéreuse **Santa María** dispose de bureaux de compagnies de bus et de quelques *hospedajes* (petites auberges familiales) et restaurants rudimentaires. De là, une route part pour Santa Teresa et l'itinéraire alternatif pour Machu Picchu, et une autre continue jusqu'à Quillabamba.

Santa Teresa

084 / 1 800 HABITANTS / ALTITUDE 1 900 M

Considérée depuis longtemps comme la porte arrière de Machu Picchu, Santa Teresa attire les touristes qui cherchent à économiser quelques *soles*. Pourtant, la ville possède d'autres centres d'intérêt à proximité comme les sources chaudes de Cocalmayo et la tyrolienne Cola de Mono.

Santa Teresa doit son côté village de fortune à des inondations répétées. Un glissement de terrain a emporté le seul pont de la ville en février 2015. Vulnérable face aux éléments, Santa Teresa lutte pour se positionner sur la carte touristique. La plupart des bâtiments du minuscule centre-ville sont des préfabriqués érigés en urgence. Curieusement, la statue de la Plaza de Armas semble être l'édifice le plus pérenne.

Si vous souhaitez accéder à Machu Picchu à partir d'ici, plannifiez soigneusement votre trajet – en train ou à pied le long des rails –, car les billets sont uniquement vendus pour le jour même. En haute saison le site affiche souvent complet. Évitez les visites à la saison des pluies en raison des risques de glissements de terrain.

Activités

Cola de Mono SPORTS D'AVENTURE

(084-50-9742, 984-992-203 ; www.canopyperu.com ; tyrolienne 160 S, 2 heures, rafting 150 S). La plus haute tyrolienne d'Amérique du Sud ravira les amateurs de sensations fortes. Au total, 2 500 m de tyrolienne, en six parties distinctes, vous permettront de survoler les paysages extraordinaires de la vallée de Sacsara. Les propriétaires des Cola de Mono Treehouses sont également guides depuis très longtemps et proposent des descentes d'une demi-journée en rafting sur la spectaculaire Santa Teresa, très peu fréquentée, ainsi que le camping sur leur vaste propriété et des cabanes dans les arbres.

Une agréable balade à pied de 2 km (30 minutes) vers l'est vous conduira ici – suivez simplement la route qui sort du bourg, ou bien prenez un taxi.

Baños Termales Cocalmayo SOURCES THERMALES

(10 S ; 7h-23h mer-jeu et sam-lun, 13h-23h mar et ven). Propriété de la municipalité, ces sources chaudes magnifiquement paysagées sont à voir absolument. On y trouve d'immenses bassins d'eau chaude, une douche naturelle jaillissant de la jungle comme dans un rêve, et l'on peut acheter sur place de la bière et des en-cas.

Les sources sont à 4 km du bourg. Vous pouvez compter sur un *colectivo* de Santa Teresa à Cocalmayo, aux alentours de 15h, quand les véhicules descendent pour récupérer les marcheurs de l'Inca Jungle Trail arrivant de Santa María. Sinon, vous

LA SÉCURITÉ DANS LA JUNGLE

La récente recrudescence du narcotrafic dans certains secteurs de la jungle peut représenter un danger pour des itinéraires de voyage et de randonnée en principe accessibles. Pour assurer la sécurité dans ces zones, le gouvernement a renforcé la présence militaire et ajouté une base à Kiteni. Cependant, il est toujours plus prudent de consulter des guides et des tour-opérateurs fiables, ou encore des organismes indépendants avant toute excursion. Les zones de danger potentiel sont notamment Vilcabamba, Ivochote et Kiteni, mais cela peut changer. Il est important de prendre des guides locaux fiables et responsables qui peuvent vous aider à interpréter les situations et fournir de l'aide – ne partez jamais seul.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

aurez à affronter une marche au cours de laquelle le soleil le dispute à la poussière (et les voitures roulent trop vite), ou vous devrez prendre un taxi depuis Santa Teresa. Les bassins inondés par la crue de 2010 ont été reconstruits, ce qui n'est pas le cas des emplacements de camping.

Où se loger

Yellow River Lodge LODGE **$$**

(☎984-890-028 ; www.quellomayo.com ; Quellomayo ; s/d sans sdb avec petit-déj 135/270 S). Un endroit cosy à Quellomayo, à 30 minutes de Santa Teresa sur la route alternative pour Machu Picchu. Tenu par une famille, ce lodge accueillant se trouve dans une ferme biologique qui récolte café, fèves de cacao et fruits tropicaux. Les chambres sont simples, avec des lits confortables et des murs colorés. Vous passerez de toute manière le plus clair de votre temps à explorer les environs, en pleine nature. Repas maison disponibles.

Des ateliers de torréfaction sont organisés sur place.

Pour accéder au lodge, prenez le bus de Cuzco à Santa María (30 S, 4 heures), puis un taxi (50 S). À défaut de taxi, vous pouvez randonner le long d'un chemin inca. Le site Internet (en français) donne des informations détaillées, notamment sur les transports.

Cola de Mono Treehouses CABANE **$$**

(☎984-992-203, 084-50-9742 ; www.canopyperu.com ; cabane dans les arbres d/qua avec petit-déj 200/250 S, camping 25 S/pers). Dormir dans la canopée avec vue sur la vallée de Sacsara ? Avec joie ! À 2 m du sol, les chambres profitent de baies vitrées et d'une salle de bains privative. Tentes avec matelas gonflable et draps à disposition des campeurs non équipés. Si vous êtes d'humeur dépensière, louez un bain chaud (150 S) et offrez-vous un dîner au restaurant réputé de l'endroit. Sur place également : un centre d'activités de plein air et de belles possibilités de randonnée.

Eco Quechua LODGE **$**

(☎984-756-855, 084-63-0877 ; www.ecoquechua.com ; Sauce Pampa ; d avec petit-déj 265 S ; 📶). Ce lodge au toit de chaume permet de vivre en pleine jungle tout en étant juste à côté de Santa Teresa. Des excursions sont proposées en options, telles que des visites de Machu Picchu. Les chambres comportent des moustiquaires, mais mieux vaut utiliser tout de même du répulsif. Le salon en plein air est drapé dans une épaisse végétation. L'endroit est un peu rustique et un peu cher, mais c'est sans conteste le plus pittoresque des environs.

Renseignements

Il n'y a ni banque ni DAB à Santa Teresa – apportez toutes les espèces dont vous aurez besoin. Vous pourrez peut-être changer des dollars, mais à un taux extrêmement désavantageux.

Depuis/vers Santa Teresa

POUR CUZCO

Il n'y a pas de bus directs reliant Cuzco à Santa Teresa. Depuis la gare routière Santiago à Cuzco, il faut prendre un bus à destination de Quillabamba, descendre à Santa María (25-35 S, 5 heures), puis prendre un *combi* ou un *colectivo* (15 S, 1 heure) jusqu'à Santa Teresa. Ces véhicules collectifs parcourent la route de terre sinueuse menant à Santa Teresa à toute vitesse – si possible, choisissez un chauffeur témoignant d'une conduite calme car le trajet secoue énormément.

Des minibus privés, gérés par des agences de Cuzco, rallient désormais par ligne directe chaque jour ou presque Santa Teresa et l'Hidroelectrica (90 S aller-retour) au départ de Cuzco avec un arrêt sur la place à Ollantaytambo. Ils peuvent venir vous chercher à votre hôtel. Renseignez-vous auprès de celui-ci ou d'une agence de bonne réputation. Choisissez votre agence avec soin – vérifiez si elle dispose d'une licence et respecte les horaires.

Les *combis* directs pour Quillabamba (2 heures) partent de la Plaza de Armas de Santa María toutes les 15 minutes. Des *colectivos* pour Santa María partent régulièrement de la gare routière. De Santa María, vous pourrez prendre une correspondance pour Cuzco (40 S, 5 heures).

POUR MACHU PICCHU

Pour aller à Machu Picchu, les trains partent depuis l'Hidroelectrica, une station hydroélectrique à 9,4 km de Santa Teresa. Les billets pour ce trajet sont vendus, le jour du départ, uniquement à la **billetterie** (🕓5h-7h30 et 12h-16h30 tlj, plus 19h-21h mer, ven et dim) du marché (*mercado*) de Santa Teresa ou à l'Hidroelectrica.

Le voyage en train de 13 km jusqu'à Aguas Calientes dure 45 minutes. La plupart des trains sont réservés aux habitants, qui bénéficient d'un tarif réduit. Les touristes prennent les trains de **PeruRail** (33 $US aller simple) avec un départ quotidien à 7h54, 14h50 et 17h10. Inca Rail prévoit d'ouvrir

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

des lignes supplémentaires. Soyez à la gare routière de Santa Teresa une heure avant le départ de votre train pour prendre un *combi* (7 S, 25 minutes).

Malgré le danger, des centaines de voyageurs marchent par économie le long de la voie ferrée entre l'Hidroelectrica et Aguas Calientes pour rejoindre Machu Picchu. Prévoyez 2 à 3 heures de marche dans la poussière et la chaleur. Fortement déconseillé si votre santé laisse à désirer ou si vous êtes avec des enfants.

Une autre solution consiste à faire un circuit multisport avec guide.

Quillabamba

084 / 30 500 HABITANTS / ALTITUDE 1 050 M

Bienvenue dans la jungle ! L'ambiance de Quillabamba est résolument tropicale : la chaleur devient oppressante dès 9h, la musique résonne toute la nuit, et le temps semble s'être arrêté il y a bien longtemps.

En elle-même, la ville n'a pas vraiment d'intérêt et peu de touristes s'y arrêtent, mais beaucoup d'activités aquatiques sont envisageables dans les environs. La Plaza de Armas semble plongée dans un sommeil éternel, et l'activité commerciale se concentre dans les rues au nord et au sud du Mercado Central.

Activités

Balneario de Sambaray BAIGNADE

(Sambaray ; 3 S ; 9h-17h). Sanbaray fait à juste titre la fierté de la population de Quillabamba. Il s'agit d'un adorable ensemble comportant des piscines, des pelouses, des bars et un bon restaurant servant de la truite. À 10 minutes du centre en *mototaxi* (4 S).

Circuits organisés

Roger Jara CIRCUITS DÉCOUVERTE

(rogerjaraalmiron@hotmail.com). Organise des excursions à la journée pour les principaux sites, ainsi qu'une sortie dans la forêt vierge à côté de Quillabamba. Roger pourra aussi vous faire découvrir les sites les plus prisés de la région, Pongo de Mainique et Vilcabamba. Il parle un peu anglais. Contact uniquement par e-mail.

Où se loger et se restaurer

Hostal Don Carlos HÔTEL $$

(084-28-1150 ; www.hostaldoncarlosquillabamba.com ; Jirón Libertad 556 ; s/d 75/110 S ; @). Doté d'un café, cet hôtel de style colonial compte de grandes chambres pimpantes aménagées autour d'une cour intérieure ensoleillée. Elles sont équipées de douches chaudes et de minibars. À une demi-*cuadra* de la Plaza de Armas.

Pizzería Carlo PIZZERIA $

(084-28-1558 ; Jr Espinar 309 ; pizzas à partir de 18 S ; 18h-22h30 mar-dim). Ce restaurant concocte des pizzas cuites au feu de bois et des portions généreuses de lasagnes. Un lieu de rendez-vous pour les habitants à la nuit tombée.

Depuis/vers Quillabamba

Tournez à droite au bout de la Plaza de Banderas et vous trouverez les minibus (35 S, 4 heures 30) pour Cuzco au niveau de la première *cuadra*, et le Terminal Terrestre (gare routière) une *cuadra* plus loin. De là, les bus pour Cuzco (25 S) partent plusieurs fois par jour avant 8h et entre 13h30 et 21h30. Les minibus démarrent tôt le matin et en soirée. Tous s'arrêtent à Ollantaytambo et à Urubamba ; ils encaissent le plein tarif quelle que soit votre destination.

Marchez en direction du sud dans Torre, sur quatre *cuadras* après la Plaza Grau, jusqu'à la Plaza de Banderas d'où partent les transports pour Huancacalle (15 S, 3 heures). Des minibus démarrent du marché de Quillabamba pour Kiteni (3 à 6 heures) et Ivochote (6 à 8 heures), plus loin dans la jungle.

Huancacalle

084 / 300 HABITANTS / ALTITUDE 3 200 M

Joli et paisible, Huancacalle est surtout connu comme point de départ des treks pour Vilcabamba. Cependant, beaucoup d'autres randonnées de 3 à 10 jours sont envisageables, pour se rendre notamment à Puncuyo, Inca Tambo, Choquequirao et Machu Picchu. Assurez-vous de la sécurité dans le secteur avant d'entreprendre une randonnée.

Le plus gros bâtiment de la ville est l'**Hostal Manco Sixpac** (contact à Cuzco 971-823-855 ; avec sdb commune 20 S/pers), géré par les Cobos, une famille de guides. Fait rare dans les environs, les douches ont de l'eau chaude. Vous pourrez y louer une mule ou y engager votre guide.

Depuis/vers Huancacalle

Il n'existe aucune ligne directe entre Huancacalle et Cuzco. Prenez un bus pour Quillabamba via Santa María (25 S,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LE PÈLERINAGE DE Q'OYORITI SUR L'AUSANGATE

Pour les Amérindiens des Andes, les rivières et les montagnes sont des *apus* (divinités), qui détiennent le *kamaq* (force vitale). L'Ausangate (p. 286), avec ses 6 384 m d'altitude, est le plus haut sommet de la région, mais également son *apu* le plus important. Nombre de légendes lui sont attachées. En tant que *pakarina* (lieu de naissance mythique) des lamas et des alpagas, l'Ausangate influerait sur la santé et la fécondité de ces animaux. C'est aussi dans ses hauteurs glaciales que les âmes damnées sont condamnées à errer pour l'absolution de leurs péchés.

C'est sur l'Ausangate qu'a lieu la fête traditionnelle de **Q'oyoriti** (l'"Étoile des neiges" ; p. 229), fin mai ou début juin, entre la fête de l'Ascension et la Fête-Dieu. Malgré son caractère ouvertement chrétien – tout commença par une apparition du Christ sur le glacier en 1783 –, cette fête sert avant tout à rendre hommage à l'*apu* et à l'apaiser, par 3 ou 4 jours de danses et de musique en continu. Costumes et chorégraphies – avec des éléments curieux pour les Occidentaux, comme les fœtus de lama ou les coups de fouet –, orchestres de cuivres, feux d'artifice et copieux arrosages d'eau bénite participent à ce spectacle étonnant. Fait très inhabituel, l'alcool est interdit. Les contrevenants sont fouettés par des hommes déguisés en *ukukus* (esprits de la montagne) : ils portent des masques blancs et sont chargés de faire régner l'ordre.

Pour de nombreux *Cuzqueños* (habitants de Cuzco), quiconque assiste à trois Q'oyoriti voit son vœu se réaliser. Les pèlerins achètent une *alacita* (représentation miniature) de leur souhait (maison, voiture, camion, station-service, diplôme universitaire, permis de conduire, argent, etc.) pour quelques *soles* dans des échoppes bordant le chemin du pèlerinage. Leur objet est ensuite béni à l'église. Répétez l'opération trois années de suite pour savoir ce qui se produit…

Le Q'oyoriti est un pèlerinage – pour accéder au site, il n'existe pas d'autre choix que de marcher 3 heures, ou plus, dans la montagne, traditionnellement en fin de nuit, pour arriver à l'aube. La vision de cette interminable file de pèlerins montant ou descendant paisiblement, et disparaissant par moments derrière un bout de montagne, est inoubliable. Q'oyoriti se caractérise par une ambiance irréelle, accentuée par la sobriété de tous les participants. La plupart des fidèles sont des *campesinos* (paysans) en vêtements traditionnels qui, pour certains, n'ont jamais vu d'étrangers.

Le pèlerinage présente un autre aspect : l'inconfort. Q'oyoriti a lieu à 4 750 m d'altitude, à l'endroit où la neige des glaciers s'écoule dans la vallée de Sinakara. Le froid est terrible, et il n'y a aucune infrastructure hormis la grande église (agrémentée de lumières autour de l'autel), construite pour abriter l'image d'El Señor de Q'oyoriti (Christ de Q'oyoriti). Utiliser les toilettes temporaires relève du défi. Tous les restaurants mobiles, échoppes et tentes sont transportés à pied ou à dos d'âne. Chaque année, une ville éphémère, véritable mosaïque de tentes, de bâches et de stands, se dresse au pied du glacier pour célébrer deux religions différentes mais coexistantes, à la faveur d'une fête dont personne ne se rappelle l'origine.

4 heures 30) à la gare routière Santiago à Cuzco. À Quillabamba, descendez Torre sur quatre *cuadras* en direction sud jusqu'à la Plaza de Baneras pour trouver un véhicule pour Huancacalle (15 S, 3 heures) – départ généralement tôt le matin ou en fin d'après-midi.

Vilcabamba

Lorsque Hiram Bingham découvrit Machu Picchu, il cherchait en réalité Vilcabamba, la "cité perdue des Incas", également appelée Espíritu Pampa. Poursuivis par leurs assaillants, Manco Inca et ses hommes trouvèrent refuge ici, en pleine jungle, après leur défaite contre les Espagnols à Ollantaytambo, en 1536.

Cette randonnée longue et éprouvante nécessite de 4 à 9 jours de marche, à une altitude modeste mais avec des montées et des descentes abruptes, pour atteindre Vilcabamba (1 000 m). Le départ se fait de Huancacalle ou de Kiteni. Cette zone peut être dangereuse ; recourez à des guides ou tour-opérateurs sérieux à Cuzco, avant de vous y rendre.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

MATT MUNRO/LONELY PLANET ©

1. *Chicharrón*, Trujillo **2.** Alpaga grillé **3.** *Caldo de gallina*
4. Éventaire d'anticuchos, Lima

THE YARVIN KITCHEN/ALAMY STOCK PHOTO ©

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cuisine des Andes

La cuisine andine a du succès. La venue à Moray du chef de réputation internationale Virgilio Martínez et l'ouverture de son restaurant-laboratoire MIL (p. 258) en témoignent. Désormais, la grande diversité des pommes de terre et autres produits régionaux ne se cantonne plus aux tables rurales mais s'affiche en bonne place sur les menus des restaurants. Si les prix de la haute cuisine vous dissuadent, sachez que des villes comme Ollantaytambo et Cuzco pratiquent ce retour aux sources à tous les échelons.

ANASTASIYA KOTELNYK/SHUTTERSTOCK ©

Le déjeuner dominical suivi d'une balade dans la campagne est une tradition immuable à Cuzco. Pour l'occasion, les habitants se rendent dans les villages au sud de la ville : Tipón est le royaume du *cuy* (cochon d'Inde), Saylla du *chicharrón* (couenne de porc frite) et Lucre est réputé pour le canard.

Les plats suivants sont servis dans les restaurants, dans la rue ou lors des fêtes :

Alpaga grillé Une viande tendre riche en protéine qui s'inscrit sur toutes les cartes des restaurants haut de gamme.

Anticucho Brochette de cœur de bœuf couronnée d'une pomme de terre : idéal pour manger dans la rue en soirée.

Caldo de gallina Soupe de poulet saine et nourrissante, un classique pour les lendemains de fête.

Cañazo La version rustique de cet alcool de canne à sucre a toujours fait partie des fêtes de village. La distillerie Caña Alta à Ollantaytambo fabrique un produit artisanal de grande qualité pour préparer de délicieux cocktails.

Chicharrónes Morceaux de couenne de porc frits servis avec maïs, feuilles de menthe, pommes de terre frites et oignons.

Choclo con queso Épi de maïs jaune pâle accompagné d'un morceau de fromage – servi partout dans la Vallée Sacrée.

Cuy Cochon d'Inde. Les moins intrépides le demanderont en filet (sans la tête et les pattes).

Lechón Cochon de lait croustillant à souhait accompagné de *tamales* (galettes de maïs).

OLIVER FOERSTNER/SHUTTERSTOCK ©

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

De Cuzco à Puerto Maldonado

Il faut consacrer une journée entière à cet itinéraire de près de 500 km pendant la saison sèche. La plupart des voyageurs prennent l'avion entre Cuzco et Puerto Maldonado. Désormais goudronnée, cette route fait partie de l'Interoceánica, une route reliant pour la première fois les côtes est et ouest de l'Amérique du Sud.

Plusieurs compagnies partent du Terminal Terrestre de Cuzco à destination de Puerto Maldonado, tous les jours entre 15h et 16h30. CIVA (40-70 S, 10 heures, départ 21h) est sans doute la meilleure. Si vous souhaitez couper le trajet, les villes les plus adéquates pour faire étape sont Ocongate et Quince Mil, dotées d'hébergements rudimentaires.

La route part en direction de Puno jusqu'à Urcos, où commence la piste de Puerto Maldonado (à Cuzco, vous pouvez prendre un bus pour Urcos dans Manco Cápac ou dans l'Avenida de la Cultura ; une fois sur place, attendez un camion). À environ 75 km de Cuzco (2 heures 30), on parvient à **Ocongate**, une bourgade de montagne dotée de quelques hôtels sommaires sur la place.

De là, les camions rallient en moins d'une heure le village de **Tinqui**, point de départ de la spectaculaire randonnée de 7 jours autour de l'**Ausangate**. Culminant à 6 384 m, il s'agit du plus haut sommet du sud du Pérou.

Après Tinqui, la route descend progressivement jusqu'à **Quince Mil**, à moins de 1 000 m d'altitude et à 240 km de Cuzco, soit à mi-chemin de Puerto Maldonado. Du fait de la proximité des mines d'or, l'hôtel affiche souvent complet. Après 100 km, la route débouche dans la plaine et présente du plat jusqu'à Puerto Maldonado, à 140 km de là.

Ausangate

Avec son sommet enneigé, l'Ausangate (6 384 m) est la plus haute montagne du sud du Pérou ; par temps clair, on peut l'admirer depuis Cuzco. Les randonnées autour de ses versants comptent parmi les plus ardues de la région. Il faut marcher 5 à 6 jours et franchir 4 cols (dont deux à plus de 5 000 m). Le trek commence dans les collines couvertes de *puna* (prairie de l'*altiplano*) brune et offre une incroyable variété de paysages, notamment des pics effilés, des glaciers effondrés, des lacs turquoise et de vertes vallées marécageuses.

En chemin, vous pourrez admirer de grands troupeaux d'alpagas et des hameaux inchangés depuis des siècles. La randonnée débute et s'achève à Tinqui, où jaillissent des sources minérales chaudes. Vous y trouverez aussi un hôtel rudimentaire ; les mules et *arrieros* (muletiers) sont disponibles pour environ 30 S par jour. Comptez en moyenne 750 $US pour un circuit de 5 jours avec nuit sous tente, avec des agences de Cuzco. Pour allier le challenge de l'Ausangate au luxe d'un lodge, contactez Andean Lodges (voir p. 231).

DE CUZCO AUX HAUTS PLATEAUX DU CENTRE

De Cuzco à Abancay

De merveilleuses ruines peu fréquentées et des sources chaudes ponctuent le voyage de 200 km (4 heures) entre Cuzco et Abancay. Une belle occasion de sortir des sentiers battus. Pour ceux que les ruines laissent indifférents, le voyage peut sembler long avec pour seule compensation d'incroyables paysages andins à contempler. En route, un embranchement permet de rejoindre Cachora, point de départ de la randonnée vers les ruines de Choquequirao.

À voir et à faire

Tarahuasi (Tarawasi) SITE ARCHÉOLOGIQUE (Limatambo ; Cuzco 084-58-2030 ; 10 S). Nommé d'après le site inca de Rimactambo, Limatambo est plus connu sous le nom de Tarawasi. Sa construction très sophistiquée laisse penser qu'il était utilisé comme centre de cérémonies et lieu de repos des *chasquis* incas (messagers qui parcouraient l'Empire au pas de course). L'incroyable mur de soutènement polygonal et ses 28 niches de taille humaine méritent à eux seuls le détour. Sur le mur au-dessous, remarquez les motifs en forme de fleurs et le cœur à 9 côtés parmi le patchwork des pierres parfaitement imbriquées.

Limatambo, à 80 km à l'ouest de Cuzco, se trouve près de la route, à environ 115 km à l'est d'Abancay.

Saihuite SITE ARCHÉOLOGIQUE (Abancay 083-32-1664 ; 10 S). Le site inca de Saihuite à 45 km à l'est d'Abancay près de la route comprend un gros rocher

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

abondamment sculpté, la pierre de Saihuite. Bien que plus petite et plus travaillée, elle rappelle la célèbre roche sculptée de Q'enqo, près de Cuzco. Les sculptures d'animaux sont particulièrement sophistiquées.

Si vous arrivez par le bus allant de Cuzco à Abancay, demandez que l'on vous dépose à l'embranchement. Le site se trouve à 1 km en contrebas.

Cconoc SOURCES THERMALES

(Abancay 083-32-1664 ; entrée 20 S ; 24h/24). Les sources chaudes de Cconoc sont à 3 km de marche en descendant la colline à partir d'une intersection à 10 km à l'est du petit nœud de transports de Curahuasi (environ 85 km à l'est d'Abancay). Restaurant, bar et hôtel sommaire sur place.

Comment s'y rendre

Il est possible de passer une journée d'excursion dans un ou deux sites, en faisant des sauts de puce en bus sur la route vers Abancay. Commencez par prendre un *colectivo* pour Limatambo (12 S, 2 heures), au départ d'Arcopata à Cuzco.

Cachora

Cachora est un agréable village rural traditionnel aux racines coloniales, à des années-lumière de Cuzco et de son affluence touristique. Des services font cependant leur apparition, depuis que l'endroit est devenu le point de départ le plus fréquent pour la randonnée jusqu'à Choquequirao. Venez avec suffisamment d'espèces pour régler votre hébergement et votre trek, car il n'existe aucun distributeur de billets dans le village.

Où se loger et se restaurer

L'offre étant réduite côté restauration, mieux vaut manger à votre hôtel.

Casa Nostra PENSION $

(958-349-949 ; www.choquequiraotrekk.com/en/ ; Sendero a Choquequirao s/n ; dort 35-45 S, d/tr avec petit-déj 100/120 S ;). Ce lodge géré par un couple italo-péruvien, juste à la sortie de Cachora en direction de Capuliyoc, est un agréable havre pour les randonneurs. Chambres spacieuses et impeccables (mais pas chauffées), avec vue superbe sur la vallée et salles de bains privatives (douches électriques). Pancakes et œufs au petit-déjeuner. Autres repas disponibles. Loue des équipements de camping et peut aider à trouver un guide et des mules.

Hostal Casa de Salkantay PENSION $

(984-281-171 ; www.salkantay.com ; Sendero a Choquequirao s/n ; ch avec petit-déj 60 S/pers ;). Aux abords de Cachora avec une vue plongeante sur la vallée, ce lodge d'un étage propose des chambres attrayantes avec douches électriques. Vous pouvez commander vos repas à l'avance et profiter d'un jardin fleuri. Situé dans un virage en épingle à la sortie du village en direction de Capuliyoc.

Depuis/vers Cachora

Cachora est à 15 km de la grand-route à partir de l'intersection menant aussi à Saihuite. Depuis le centre, un service de transport sporadique dessert Abancay (12 S, 2 heures).

À Cuzco, des taxis partagés rallient Cachora au départ d'Arcopata (50 S, 4 heures). Vous pouvez aussi prendre tous les bus pour Abancay depuis Cuzco et descendre à Saihuite d'où partent quelques taxis privés (60 à 90 S). C'est un endroit isolé, il vaut mieux ne pas arriver après la nuit tombée ; pour des raisons de sécurité les transports sont alors rares.

Si vous avez réservé un hôtel, pensez à organiser votre venue en avance. Il n'y aura peut-être pas de téléphone à votre descente du bus.

Choquequirao

Isolées, spectaculaires et pas encore entièrement dégagées, les ruines de Choquequirao sont souvent décrites comme un Machu Picchu miniature. Ce site spectaculaire à la jonction de trois rivières nécessite une randonnée exigeante de 4 jours (aller-retour) – n'hésitez pas à vous accorder plus de temps.

Dans le domaine des ruines incas, beaucoup considèrent qu'il s'agit de la prochaine grande attraction touristique. À ce titre, le gouvernement a approuvé un projet de téléphérique qui pourra transporter 3 000 visiteurs par jour. Il permettra de rejoindre ce site reculé en 15 minutes depuis la grand-route. Les écologistes redoutent l'impact d'un tel projet.

Pour l'heure, l'endroit est épargné par la foule. Proposée par la plupart des agences de trekking à Cuzco, cette randonnée peut-être organisée en indépendant. Sachez toutefois qu'en raison de son isolement et de son dénivelé, elle constitue une véritable épreuve, surtout si l'on est lourdement chargé.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À voir

La visite de ce site riche et étendu peut prendre du temps. Les passionnés d'archéologie ne se satisferont pas de la demi-journée accordée par la formule trek de 4 jours.

Explorez le site avec précaution, son succès peut causer d'importants dommages aux infrastructures et les moyens accordés à sa préservation restent très limités.

Parque Arqueológico Choquequirao

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(60 S). Site inca reculé (3 050 m) situé dans la Cordillera de Vilcabamba en surplomb de la vallée de l'Apurímac, le "Berceau d'or" présente une forte ressemblance avec Machu Picchu. L'imposant ensemble couvre une surface de 6 km², dont environ 30% ont été fouillés à ce jour. On y découvre des édifices complets, une **aire de cérémonie nivelée**, des aqueducs et des terrasses. Le site était occupé au XVe et XVIe siècles sous le règne de Pachacútec et de son fils Túpac Yupanqui. Camping gratuit.

Terrasses des lamas

SITE ARCHÉOLOGIQUE

Découvertes seulement en 2002 par l'archéologue Percy Paz, ces terrasses escarpées à l'arrière des ruines déploient des ouvrages en pierre uniques évoquant ceux des Chachapoyas du nord du Pérou. Ces étonnantes réalisations présentent 22 lamas blancs en chapelet suivis plus bas par la représentation d'un seul berger. Elles posséderaient également une signification astronomique.

L'accès se fait par l'arrière de la **place basse**. Soyez extrêmement attentifs, la descente de 20 minutes menant au point de vue est très pentue.

Activités

Trekking

Les agences à Cuzco proposent un trek guidé de 4 jours (de 500 à 750 $US/pers). Les coûts d'une randonnée avec un guide indépendant sont comparables. On peut louer des montures de bât à Cachora (50 S/jour pour un cheval ou une mule, et 50 S pour le muletier) ; vérifiez si les animaux sont en bon état de santé, ils ne le sont pas toujours. Bâtons de marche fortement conseillés.

Pour les randonneurs indépendants, il y a des campements avec toilettes et douches froides, où sont vendues bouteilles d'eau onéreuses, boissons et provisions (pâtes ou soupes instantanées). Emportez un filtre à eau, car l'eau sur le trajet n'est pas potable ; les sources étant rares, faites également toujours un maximum de réserves la matière.

Parmi les agences fiables figurent Alpaca Expeditions (p. 221), Apus Peru (p. 221), Journey Experience (p. 227), Llama Path (p. 223), Peru Eco Expeditions (p. 223), SAS Travel (p. 227) et Wayki Trek (p. 223).

Choquequirao

- **Départ** Capuliyoc
- **Arrivée** Choquequirao
- **Durée** 4 à 5 jours aller-retour
- **Distance** 44 km aller-retour
- **Niveau** difficile

Perché sur le versant escarpé du côté sud du canyon de l'Apurímac, **Capuliyoc** (2 915 m) n'est guère plus qu'un campement pourvu de quelques kiosques vendant des provisions de base, de l'eau et des boissons. À partir d'ici, le sentier redescend en zigzag dans le canyon le long des coteaux herbeux. Ce côté du canyon est plutôt exposé et les pierres peuvent se détacher, soyez prudent. Il y a quelques garde-corps aux passages difficiles, mais seulement en début de parcours. Il faut surtout se tenir à distance des chevaux et des mules pour éviter une éventuelle ruade.

Le parcours suit le "nouveau" sentier – nouveau dans la mesure où ce n'est pas celui utilisé à l'origine par les Incas. À **Cocamasana**, un vendeur propose des denrées basiques et des boissons. Depuis le point de départ, la descente jusqu'à **Chiquisca** (1 900 m) prend 3 heures, vous y trouverez deux aires de camping. La première dispose d'un kiosque et d'un point douche en dur avec eau froide. Le sentier descend abruptement en courts zigzags sur un sol meuble composé de sable et de pierres (guettez les chutes de pierre). Après 45 minutes, vous arrivez à **Playa Rosalina** (1 550 m), également équipée d'un camping, d'un kiosque et d'un bloc douche. Les moustiques sont agressifs, mais le lieu est joli, face au pont en métal du Río Apurímac.

Après une nuit passée à Chiquisca ou Playa Rosalina, un départ à l'aube est préférable pour éviter la grande chaleur lors de l'ascension. Il faut traverser le pont du Río Apurímac pour attaquer la montée. La végétation étant légèrement plus dense de ce côté du canyon, le sentier est un peu plus protégé des à-pics vertigineux, mais l'effort à fournir est important. Après 1 heure 30 à 2 heures de marche, la pente s'adoucit aux alentours de **Santa Rosa I** et **Santa Rosa II**,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

LA MONTAGNE VINICUNCA OU MONTAGNE "ARC-EN-CIEL"

La montagne Vinicunca, aussi connue sous le nom anglais de **Rainbow Mountain** (Pampachiri ; 10 S), connaît un grand succès auprès des voyageurs du fait du caractère photogénique de ses striures minérales. Pour y accéder, acclimatation et bonne condition physique sont indispensables. La pente du parcours (10 km aller-retour) jusqu'au point de vue élevé en face de la montagne n'est pas trop raide, mais les marcheurs payent un tribut à l'altitude (plus de 5 000 m). Montez lentement. Superbe vue sur l'Ausangate (p. 286).

Soyez prêt à marcher en compagnie d'une centaine de randonneurs – la solitude ne sera pas au rendez-vous ici. Les circuits en bus de Cuzco sont bon marché, si vous acceptez de faire partie d'un très grand groupe. Renseignez-vous auprès d'autres voyageurs et d'agences qui sont plus à l'écoute et proposent des excursions en petit nombre. Certaines offrent à proximité un hébergement modeste chez l'habitant. L'accès principal se fait par Pitumarca, à 3 heures de Cuzco par une route montant à pic sur la dernière partie. Un nouvel accès est en projet à Cusipata, de l'autre côté de la montagne, avec une marche de seulement 8 km (le départ se fait plus haut dans la montagne) ; les infrastructures sont cependant plus développées de ce côté.

Emportez beaucoup d'eau et portez des vêtements adaptés à la marche et au froid. Le long du sentier, de petits stands vendent du thé, de l'eau et des en-cas. Vous pouvez louer un cheval (montée/descente 60/30 S) accompagné de son maître. La Vallée rouge (10 S, deux postes de contrôles), à proximité, vaut le détour si vous avez le temps.

petits campements proposant des provisions de base à 20 minutes l'un de l'autre. Depuis la rive, il vous faudra 3 à 4 heures de marche pour atteindre **Marampata** (2 850 m). Cet agréable village de montagne abrite plusieurs maisons parées de géraniums, des hébergements chez l'habitant (électricité par panneau solaire), des kiosques et des campements.

À partir d'ici, le parcours se fait moins abrupt, mais il faudra encore marcher entre 1 heure et 1 heure 30 pour rejoindre les campements de **Choquequirao** (3 050 m). Avant de pénétrer dans la réserve, les visiteurs doivent s'enregistrer et payer l'entrée à l'accueil. D'ici, on peut voir les ruines le long des crêtes ainsi que les terrasses orientales se dessinant en un sublime motif escarpé, en cours de fouilles au moment de notre passage. On suppose que ces terrasses ont été bâties pour retenir les sols et non pour des motifs agricoles. Le campement avec douches se trouve à 30 minutes en direction des ruines.

Depuis les ruines, il faut deux jours de marche pour revenir à Capuliyoc, avec une arrivée au matin du deuxième jour. Comme cette randonnée est très exigeante, il vaut mieux prévoir cinq jours de visite aller-retour. Avoir le temps d'explorer les ruines, nombreuses, est un grand plaisir. Depuis Choquequirao, vous pouvez également faire le Qhapac Ñan (Chemin de l'Inca) pour Machu Picchu via Yanama, un trek de huit jours.

Comment circuler

Les ruines sont accessibles via une randonnée de deux jours depuis Capuliyoc, qui se situe à 12 km (2 à 3 heures de marche sur une route non asphaltée et exposée) de Cachora, la dernière ville avec magasins et transports publics. Un taxi depuis Cuzco (300 S) peut être intéressant à plusieurs. Les circuits organisés partent de Capuliyoc.

Abancay

083 / 58 750 HABITANTS / ALTITUDE 2 378 M

Cette ville rurale en pleine croissance est la capitale de la province d'Apurímac, l'une des moins explorées des Andes péruviennes. Il ne s'y passe pas grand-chose, mais les voyageurs font souvent étape ici pour se reposer du long trajet en bus entre Cuzco et Ayacucho.

Jirón Arequipa, principale artère commerçante, est jalonnée de banques. L'Avenida las Arenas, son prolongement, est bordée de restaurants et de lieux de sortie.

Où se loger et se restaurer

Hotel Saywa HÔTEL $

(083-32-4876 ; www.hotelsaywa.com ; Arenas 302 ; s/d avec petit-déj 65/90 S ;). Adresse sympathique, particulièrement

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

adaptée si vous voyagez en solo. Jolies chambres avec parquet et TV. L'établissement abrite aussi un tour-opérateur.

Quinta Villa Venecia PÉRUVIEN **$$**
(083-23-4191 ; Av. Bella Abanquina ; plats à partir de 22 S ; 9h-17h30 lun-sam). À courte distance en taxi, la Villa Venecia (derrière le stade) est le meilleur restaurant d'Abancay. Il sert absolument toutes les spécialités régionales et vous aurez l'illustration parfaite du credo péruvien : "*bueno, barato y bastante*" ("bon, économique et copieux"). Les *tallarines* (spaghettis) sont une spécialité d'Abancay et les *tamales* sont un régal. Parfait pour les familles.

Renseignements

DIRCETUR (083-32-1664 ; www.dirceturapurimac.gob.pe ; Av. Arenas 121 ; 8h-11h et 12h30-17h lun-ven). Des informations sur les curiosités de la région, telles que les sources chaudes de Cconoc et Saihuite.

Depuis/vers Abancay

Les **véhicules pour Curahuasi** (12 S ; 6h-16h) via Saihuite (12 S, 1 heure 40, 6h-16h) partent à l'angle de l'Avenida Nuñez et de la Calle Garcilazo. Plusieurs *cuadras* plus loin, à l'angle de l'Avenida Nuñez et de l'Avenida Prado Alto, vous pouvez prendre un **véhicule pour Cachora** (12 S, 1 heure 40, 6h-17h). Tous les *colectivos* partent une fois complets.

Les bus pour Cuzco, Andahuaylas et Lima partent du Terminal Terrestre (Av. Pachacútec s/n). Différentes compagnies desservent Cuzco (30-50 S, 5 heures) ; départs autour de 6h, 11h et 23h. Des dizaines de départs pour Lima (60-185 S, 14-16 heures) ont lieu chaque jour ; les départs se font souvent l'après-midi et entre 22h30 et minuit. Pour Andahuaylas (15 S, 3 heures 30), les bus partent entre 11h30 et 23h30. Plus rapides et confortables, les minibus pour Andahuaylas sont néanmoins conduits de manière assez imprudente.

À la gare routière, la taxe de départ est de 1 S. Des taxis desservent le centre (5 S).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hauts plateaux du Centre

Dans ce chapitre ➡

Canta et Obrajillo.....294
Huánuco.....295
La Unión.....298
Tingo María.....299
Tarma.....302
Huancayo.....307
Huancavelica.....315
Ayacucho.....319
Andahuaylas.....330

Le top des restaurants

- La Choza de Omar (p. 295)
- Daylo Cocina Peruana-Fusion (p. 305)
- La Cabaña (p. 312)
- Huancahuasi (p. 312)

Le top des hébergements

- Villa Jennifer (p. 300)
- Hacienda La Florida (p. 304)
- Hacienda Santa Maria (p. 305)
- Hotel Presidente Huancavelica (p. 318)
- Via Via Plaza (p. 324)

Pourquoi y aller

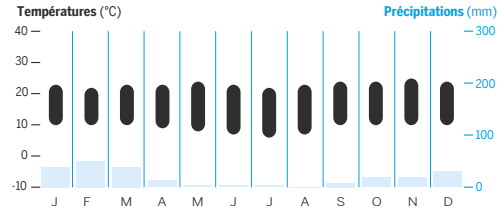
Si vous êtes en quête d'une nature sauvage à perte de vue et d'intéressants vestiges de civilisations antérieures à celle des Incas, c'est sur les hauts plateaux du Centre qu'il faut venir. Ils n'ont, en la matière, rien à envier aux destinations touristiques plus connues du pays, et vous n'y croiserez pratiquement pas d'autres voyageurs.

Cette région des Andes a conservé toute son authenticité et vit au rythme de ses fêtes, innombrables entre Pâques et juillet. Si l'explorer requiert une bonne dose d'intrépidité, le voyageur aventureux sera récompensé par une découverte plus approfondie de la vie locale. À condition d'accepter de circuler dans des bus brinquebalants et de marcher dans les montagnes parsemées de lacs jusqu'à des cités incas oubliées.

La vie reste essentiellement rurale dans cette contrée. Sur les routes, les ânes sont souvent plus nombreux que les voitures et les costumes traditionnels prédominent dans les bourgades qui produisent aussi le plus bel artisanat du pays. Le dépaysement sera total.

Quand partir

Ayacucho



Janvier Huancayo célèbre l'*Año Nuevo* par des festivités pittoresques durant l'été, chaud et pluvieux.

Mars-avril Ayacucho organise les plus grandes fêtes du pays pendant la Semaine sainte.

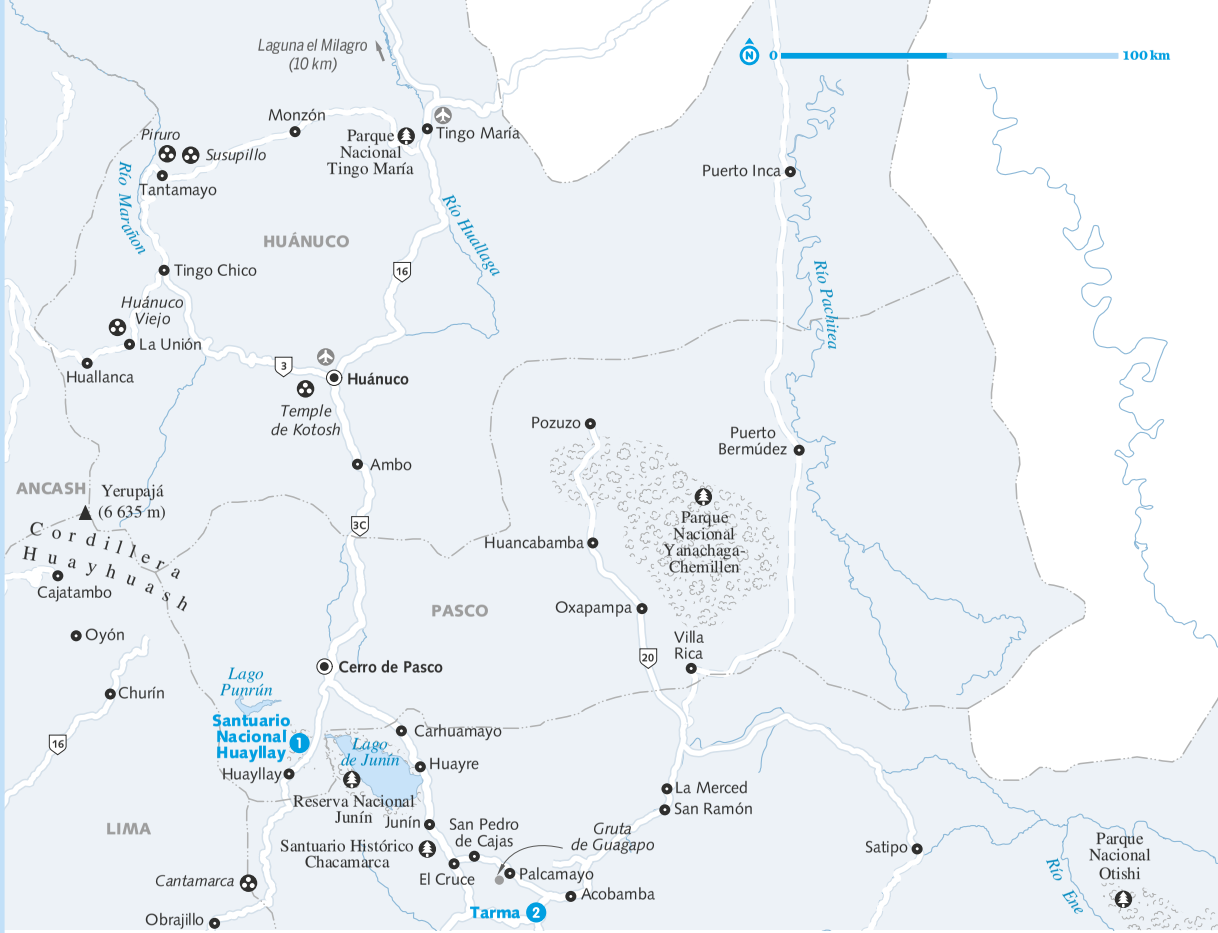
Juillet-août Saison sèche, avec nuits étoilées mais froides, propices aux bains dans des sources chaudes.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1. Les extraordinaires formations rocheuses du **Santuario Nacional Huayllay** (p. 295), plus vraies que nature.
2. Un séjour dans une hacienda coloniale de la région de **Tarma** (p. 304) pour découvrir la vie rurale d'antan.
3. **Santa Rosa de Ocopa** (p. 307), le couvent aux 25 000 livres d'époque coloniale près de Concepción.
4. L'artisanat raffiné des villages de la vallée du **Río Mantaro** (p. 306), près de Huancayo.
5. Les grandes voies ferroviaires de **Huancayo** (p. 307), dont la deuxième ligne la plus haute au monde.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



LON0188556 / fabricesus@gmail.com / FABRICE SUSAN
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

6 Les églises et les bains thermaux de **Huancavelica** (p. 317), une ville coloniale oubliée.

7 La plus belle expression de la Semana Santa du pays à **Ayacucho** (p. 324).

8 Partir à la découverte de ruines incas et pré-incas près d'**Andahuaylas** (p. 330) .

LE NORD

Bienvenue dans la région la moins connue du Pérou méconnu ! Votre périple ici, l'un des plus inattendus que le pays a à offrir, sera palpitant : vous monterez vers la cité minière de Cerro de Pasco (ville la plus haute du Pérou), avant de plonger vers Huánuco – point de départ de fabuleuses excursions sur des sites archéologiques –, et de descendre, à nouveau, vers la ville tropicale de Tingo María, au seuil de la jungle.

Canta et Obrajillo

01 / 2 800 HABITANTS / ALTITUDE 2 700 M

Canta, qui semble venir d'un autre temps, offre diverses activités de plein air, tout comme Obrajillo, la localité voisine tout aussi charmante, à 1 km en contrebas. Les habitants de Lima s'y rendent le week-end pour profiter de la douceur de la vie andine ; le reste du temps, l'endroit est très calme.

Vous vous retrouverez rapidement dans une zone de pâturages luxuriants – c'est l'une des principales régions agricoles fournissant Lima. La vallée deviendra profonde à mesure que vous vous approcherez de la première destination d'intérêt, Canta.

À Obrajillo, vous pourrez admirer deux chutes d'eau aisément accessibles ou parcourir à cheval un paysage bucolique. Le village est connu pour ses restaurants en bord de rivière. À une heure de route au nord de Canta, en direction de Huayllay et du Santuario Nacional Huayllay (qui sont à 5 heures de route), vous trouverez les mystérieuses ruines incas de Cantamarca.

À voir et à faire

Cantamarca SITE ARCHÉOLOGIQUE

Parmi les plus impressionnantes des nombreuses ruines incas qui parsèment la route au-dessus de Canta, vous découvrirez Cantamarca : une série d'habitations dégringolant sur le flanc de la montagne, et datant de 1100.

À une heure de route au nord de Canta, ne manquez pas de guetter les panneaux indiquant que vous traversez une *zona arqueológica* (zone archéologique) ; le deuxième panneau (sur la gauche) signale Cantamarca.

Chutes d'eau CASCADE

Vous pourrez randonner jusqu'à ces belles chutes d'eau après avoir déjeuné au restaurant La Choza de Omar (ci-contre), situé en bas du chemin. Suivez la rivière peu après Obrajillo et vous trouverez rapidement l'endroit.

Randonnées à cheval ÉQUITATION

(à partir de 5 S par personne et par heure). Les randonnées à cheval sont proposées là où la route croise la rivière à Obrajillo. La balade jusqu'aux chutes d'eau (ci-contre) est la plus demandée.

Où se loger et se restaurer

Hotel Cancayvento HÔTEL $$

(01-244-7162, 01-422-6344 ; hotelcancayvento3estrellas@hotmail.com ; Av. 26 de Junio s/n ; s/d avec petit-déj à partir de 120/180 S ; P @). De hauts murs en brique entourent le Cancayvento, propriété d'une *Limeña* (femme de lima) charismatique. Cet hôtel agréable et spacieux est situé en haut de la bourgade, sur la route qui monte à Huayllay. Au programme : des chambres simples de bonne taille, une piscine et un gril en plein air. Le petit-déjeuner copieux (inclus) est servi dans l'immense restaurant.

La Choza de Omar PÉRUVIEN $$

(www.lachozadeomar.com ; Obrajillo ; plats 25-35 S ;). Là où la route rejoint la rivière, dans le ravissant village d'Obrajillo, ce restaurant à l'extérieur rustique sert des plats de viande très généreux. Les habitants de Lima ne s'y trompent pas en investissant l'établissement le week-end. Le jardin vert émeraude fait le bonheur des enfants.

Commandez une *pachamanca* (viande cuite sur des pierres chaudes dans la terre) et jouez au *sapo* – jeu de bar consistant à lancer des pièces de monnaie dans des trous sur le comptoir, l'un représentant la bouche d'un crapaud (voir l'encadré p. 241).

Depuis/vers Canta et Obrajillo

Les routes de la région sont souvent en mauvais état – et il n'est pas rare qu'elles ne soient pas asphaltées sur une grande distance entre deux villes ou villages. Plusieurs aéroports (à Tingo María, Jauja et Ayacucho, tous proposent des vols pour Lima) peuvent vous faire gagner du temps, mais les déplacements à l'intérieur des hauts plateaux du Centre se font ensuite essentiellement en bus ou taxis *colectivos* (partagés) ; ceux-ci ne prennent le départ qu'avec 4 passagers au minimum.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cerro de Pasco

063 / 66 000 HABITANTS / ALTITUDE 4 333 M

Cerro de Pasco, la plus élevée des villes de cette taille au monde, attire beaucoup de voyageurs ; elle leur sert de tremplin pour découvrir les formations rocheuses parmi les plus spectaculaires du pays, au Santuario Nacional Huayllay.

Le *soroche* (mal des montagnes) et un climat glacial, humide et pluvieux empêchent cette ville minière de devenir une destination touristique recherchée. À une altitude vertigineuse dans l'*altiplano*, Cerro de Pasco offre cependant un spectacle saisissant au premier regard : les maisons et les rues s'étendent au hasard autour d'un gouffre artificiel large de plusieurs kilomètres dans des collines dénudées. Les Espagnols y découvrirent des gisements d'argent au XVII[e] siècle ; ce métal et d'autres minerais ont fait de Cerro une ressource lucrative.

Si vous voyagez en *colectivo* (taxi partagé) dans l'*altiplano*, vous trouverez ici facilement des correspondances pour poursuivre votre voyage.

À voir

Santuario Nacional Huayllay RÉSERVE NATURELLE

(2 S ; visite guidée 30 S). Le Santuario Nacional Huayllay, ou *bosque de piedras* (forêt de pierres), plus vaste et plus haute forêt de roches au monde, est une sorte de musée géologique à ciel ouvert. Ses formations rocheuses, qui évoquent un éléphant, une couronne royale ou un alpaga, dominent une pampa désolée. La région est renommée pour la varappe. Le sanctuaire comprend une vaste zone de plusieurs kilomètres, des bains thermaux et des peintures rupestres préhistoriques dans des grottes. À moins d'une heure de Cerro de Pasco, juste avant Huayllay.

Recourir aux services d'un guide est une bonne idée, il pourra vous montrer les formations les plus impressionnantes et vous indiquer les bains thermaux, ainsi que les peintures rupestres. Raul Rojas de l'**Hostal Santa Rosa** (963-958-301, 063-42-2120), à Cerro de Pasco, est un guide recommandé qui demande 50 S par personne pour un circuit d'une journée. Sur le site, des guides proposent leurs services. S'il est possible de visiter le sanctuaire en solo, vous risquez toutefois de passer à côté de certaines formations rocheuses. Des *colectivos* circulent sur la route entre Huayllay et Cerro de Pasco. À Cerro de Pasco, des *colectivos* partent du Parque Minero, près de la gare routière (6 S, 45 minutes).

Où se loger

Plaza Apart Hotel HÔTEL $$

(063-42-3391 ; Prado 118 ; s/d à partir de 80/120 S). Dispose de grandes chambres accueillantes et bien aménagées, avec TV câblée. Sur la Plaza de Armas.

Depuis/vers Cerro de Pasco

De la gare routière (Terminal Terrestre ; Arenales s/n), à cinq *cuadras* au sud de la Plaza de Armas, des bus desservent Huánuco (10 S, 3 heures), Huancayo (15 S, 4 heures), Lima (30-40 S, 8 heures), La Oroya (10 S, 2 heures 30) et Tarma. Les *colectivos*, plus rapides, au départ de la gare routière, font payer 20 S pour Huánuco. Si vous vous rendez à Tarma, vous devrez sûrement changer de taxi à El Cruce, où bifurque la route pour Tarma.

Huánuco

062 / 175 000 HABITANTS / ALTITUDE 1 894 M

La profusion de vestiges archéologiques dans les montagnes alentour justifie de s'attarder ici. Par ailleurs, les habitants affirment que l'altitude idéale de Huánuco lui vaut le meilleur climat du Pérou ; de fait, après les rigueurs de l'*altiplano*, le temps relativement doux dont profite la ville en fait une étape agréable et pratique sur la route Lima-Pucallpa. À proximité, se trouve l'un des plus anciens sites archéologiques andins du Pérou, le temple de Kotosh, tandis que plus haut, près de La Unión et Tantamayo, se dressent des ruines encore plus impressionnantes.

Huánuco était une étape majeure sur l'importante route inca reliant Cuzco à Cajamarca, la place forte septentrionale de l'Empire. Les Incas avaient fait de Huánuco Viejo, à 150 km à l'ouest, leur bastion régional, mais son emplacement exposé incita les Espagnols à déplacer la cité sur les rives du Río Huallaga en 1541. Huánuco conserve peu de traces de son passé colonial.

À voir

La ville elle-même compte peu de curiosités. Si l'**Iglesia San Francisco** (angle Huallayco et Beraún), la plus belle église de Huánuco, est

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Huánuco

À voir
1 Iglesia San Francisco B1

Où se loger
2 Grand Hotel Huánuco C2
3 Hostal Huánuco B2
4 Hotel Santorini C2
5 Mauri Apart Hotel C2

Où se restaurer
6 Arabica Coffee Cafeteria C2
7 Cevicheria El Chalan C2
8 Chifa Khon Wa C2

Où prendre un verre et faire la fête
9 Trapiche B2

Renseignements
10 Banco Continental B2
11 Clínica Huánuco D2

Transports
12 Bahía Continental C2
13 Colectivos pour La Unión A3
14 Colectivos pour Tingo María C3
15 LC Perú C2
16 Transportes Chavín A3
17 Turismo Central A3

ouverte, vous y découvrirez de magnifiques autels baroques et d'intéressantes peintures de l'*escuela cuzqueña* (école de Cuzco).

Temple de Kotosh

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(entrée et visite guidée 5 S ; 8h-17h30). Ce temple en ruine a été appelé temple des Mains croisées en raison d'un bas-relief en argile crue grandeur nature qui y fut mis au jour lors des fouilles du site dans les années 1960 – c'est l'élément phare de Kotosh. Le moulage d'origine, qui date d'environ 2000 av. J.-C., se trouve au Museo Nacional de Antropología, Arqueología y Historia del Perú (p. 78), à Lima ; ce que l'on voit sur place est une réplique. On sait peu de choses sur la culture kotosh, l'une des plus anciennes cultures andines remontant à l'époque du précéramique tardif. Le temple, l'attrait principal de Huánuco, est certainement appréciable, mais il subjugue un peu moins quand on a déjà vu les autres grands sites incas.

Kotosh se situe à 5 km à l'ouest de la ville, près de la route de La Unión. Le temple se visite facilement en taxi (12 S aller-retour, avec 30 minutes d'attente). Dans les hauteurs, à 2 km au-dessus du temple, la grotte de **Quillaromi** renferme d'impressionnantes peintures préhistoriques.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Fêtes et festivals

Danza de los Negritos CULTURE

(jan). Cette fête, la plus singulière de Huánuco, a lieu chaque année les 1er, 6 et 18 janvier. Les participants commémorent les esclaves forcés à travailler dans les mines en portant des masques noirs et des tenues de couleurs vives, et en buvant jusqu'à l'aube. Désormais considéré comme une fête principalement indigène, l'événement était à l'origine célébré par les esclaves eux-mêmes.

Où se loger

Hostal Huánuco PENSION $

(062-51-1617 ; www.facebook.com/HOSTALHUANUCOS.R.L ; Huánuco 777 ; s/d avec sdb 35/50 S, s sans sdb 20 S). Cette demeure traditionnelle est pleine de cachet avec ses carrelages à l'ancienne, une terrasse à l'étage qui donne sur le jardin et sa réception décorée d'œuvres d'art et de coupures de presse. Les chambres, charmantes, malgré une décoration un peu fanée, s'agrémentent de lits confortables et de meubles anciens. Pour la douche, l'eau peut mettre un temps fou à chauffer : demandez à l'avance. Tout voyageur rêverait d'y poser son sac à dos.

Mauri Apart Hotel APPARTEMENTS $$

(062-63-5011 ; www.hotelmauri.com ; Valdizán 785 ; d/app avec petit-déj 110-130/170 S). Très propre et moderne, le Mauri fait figure d'hôtel chic à Huánuco. La palette des coloris est choisie avec soin, le service est discret et de nombreuses chambres disposent d'une kitchenette.

Hotel Santorini HÔTEL $$

(062-51-5130 ; www.facebook.com/hotelsantorinihuanuco ; Beraún, entre Valdizán et Bolivar ; s/d 80/100 S). Le son de vos pas résonnera dans les couloirs déserts, immaculés, de cet établissement propre et sérieux. Grandes chambres avec TV câblée, bière dans le minibar qui pourrait être plus fraîche (elle a le mérite d'être là) ; idem pour l'eau des douches qui pourrait être plus chaude. Garantie d'une bonne nuit de sommeil, même si l'hôtel en lui-même ne fait pas rêver.

Grand Hotel Huánuco HÔTEL $$$

(062-51-4222 ; www.grandhotelhuanuco.com ; Beraún 775 ; s/d/tr 170/240/290 S ; P). Sur la Plaza de Armas, le plus prestigieux des hôtels de la ville, de style colonial. Au programme ici : de plaisantes parties communes, un sauna, une salle de billard, un Jacuzzi et un excellent bar-restaurant. Les chambres, hautes de plafond et dotées de parquet, disposent du téléphone et de la TV câblée (écran plat). Le temps passe, mais le Grand Hotel demeure égal à lui-même.

Leur Inka Comfort Restaurant est ouvert de 7h à 22h.

Où se restaurer

Arabica Coffee Cafeteria CAFÉ $

(Calle 28 de Julio 920 ; café à partir de 2 S ; 7h-23h30). Cette cafétéria sert le meilleur café à la ronde, et cela suffit pour en faire un lieu très apprécié en ville. L'établissement donne directement sur la *plaza*.

Chifa Khon Wa CHINOIS $

(Gral Prado 820 ; plats 12-22 S ; 12h-minuit ;). Telle une machine bien rodée, le Khon Wa délivre de très bons plats chinois – et depuis peu, péruviens – dans les nombreux établissements franchisés de la ville. Le Chifa, le plus grand et le plus fréquenté, propose une cuisine sino-péruvienne.

Le site dispose d'un hôtel à l'étage et d'une salle de jeux pour enfants.

Tradiciones Huanuqueñas PÉRUVIEN $$

(Huallayco 2444 ; 20-35 S ; 8h-17h). Restaurant typique de Huánuco. Plats 100% péruviens des Andes, assiettes 100% remplies, prix raisonnables. Ajoutez à cela un cadre verdoyant et au calme à l'extérieur de la ville, et vous n'aurez plus de raison de ne pas l'essayer. Un *mototaxi* depuis le centre coûte 3 S.

Vous ne serez pas trop de deux pour déguster les énormes plats de viande (50 S), appelés *ronda huanuqueña*.

Cevicheria El Chalan CEVICHE $$

(Gral Prado 802 ; 20-30 S ; 10h-16h). Si vous avez envie de déguster un *ceviche* dans les Andes (un plat souvent déconseillé en raison d'un possible manque de fraîcheur du poisson venu de la côte), réalisez votre rêve dans ce lieu moderne et agréable à deux pas de la Plaza de Armas. Le restaurant existe depuis longtemps, mais n'a emménagé ici que depuis peu.

Où prendre un verre et faire la fête

Trapiche BAR

(Calle 2 de Mayo 924 ; 18h-1h). Un bar plaisant et animé qui propose un grand choix de cocktails, dont certains aphrodisiaques. Un autre Trapiche se trouve à Tingo María.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Renseignements

ARGENT

Banco Continental (Calle 2 de Mayo, Plaza de Armas). DAB acceptant les cartes Visa.

SERVICES MÉDICAUX

Clínica Huánuco (062-51-4026 ; Constitución 980)

Depuis/vers Huánuco

AVION

LC Perú (062-28-0357 ; www.lcperu.pe ; angle Calles Castillo et 2 de Mayo) assure des vols quotidiens depuis/vers Lima. L'aéroport se situe à 5 km au nord de la ville (10 S en taxi).

BUS ET TAXI

Différentes compagnies desservent Lima (30-60 S, 9 heures), Pucallpa (25-35 S, 7 à 8 heures), La Merced (20 S, 6 heures) et Huancayo (20 S, 6 heures), avec des bus partant d'un peu partout en ville.

Il vaut mieux prendre un *colectivo* pour La Unión (30 S, 4 heures) et pour Tantamayo (35 S, 5 heures), car l'ascension se fait par une route étroite et sinueuse. Rendez-vous sur la *cuadra* de Tarapaca, entre San Martín et Huallayco, où des compagnies de *colectivo*s pour La Unión vous aborderont.

Prenez un bus en direction de Pucallpa pour aller à Tingo María (10 S, 2 heures 30 à 3 heures) ou l'un des *colectivos* (moyen de transport collectif, à l'angle de Gral Prado et Robles ; 20 S, 2 heures) positionnés côté rivière dans General Prado.

Pour Cerro de Pasco, les minibus (10 S, 3 heures) et les taxis *colectivos* (partagés ; 20 S, 2 heures) partent de Paradero de Cayhuayna (à 1 km en *mototaxi* du centre), de même que les *colectivos* pour La Oroya et Tarma (25-30 S, 4 heures 30). Vous pouvez rejoindre Tarma avec un taxi à destination de La Oroya jusqu'à l'embranchement d'El Cruce (30-35 S, 3 heures 30), d'où partent d'autres voitures pour Tarma.

Bahía Continental (062-51-9999 ; Valdizán 718). Bus luxueux pour Lima.

Colectivos pour La Unión (Tarapaca, entre Huallayco et San Martín ; 30 S). Transport partagé pour La Unión, pour visiter les magnifiques ruines de Huánuco Viejo.

Transportes Chavín (San Martín, entre Mayro et Tarapaca). Les *colectivos* pour Tantamayo ne sont pas aussi nombreux que pour La Unión – notamment car la route est encore en moins bon état –, mais il y a des départs quotidiens le matin, vers 5h. Il est préférable de passer la veille pour réserver sa place.

Turismo Central (062-51-1806 ; www.turismocentral.com.pe ; angle Tarapaca et Abtao). Départs pour Pucallpa, Huancayo et Lima.

La Unión

062 / 6 300 HABITANTS / ALTITUDE 3 200 M

La Unión est la première (et unique) localité d'importance sur la route cahoteuse de Huánuco à Huaraz – un splendide itinéraire qui relie les hauts plateaux du Centre à la Cordillera Blanca. De là, vous pourrez partir en randonnée jusqu'aux vastes ruines incas de Huánuco Viejo.

À voir

Huánuco Viejo SITE ARCHÉOLOGIQUE

(5 S ; 8h-18h). Sur une surface de quelque 2 km², un incroyable ensemble de ruines incas perché sur une parcelle de *pampa* dénudée à 3 700 m d'altitude et composé de plus de 1 000 bâtiments et salles. Édifice le plus impressionnant, l'*usnu*, une immense plateforme cérémonielle avec des murs parfois hauts de 4 m, comporte des sculptures d'animaux (des singes à tête de lion notamment) autour de l'entrée.

Personnage clé de la résistance inca contre les Espagnols, Illa Túpac défendit Huánuco jusqu'en 1543, bien après la chute d'autres bastions incas.

Des minibus partent du marché toute la journée (3 S) pour vous rapprocher du site (20 minutes de marche).

Derrière le marché central, un escalier abrupt mène à un château d'eau, d'où le sentier part vers de beaux paysages d'*altiplano* (1 heure 30-2 heures de marche). Arrivé en haut, sur la plaine, trouvez la route puis les ruines, visibles sur la droite. Les habitants vous indiqueront le chemin.

Où se loger

Hostal El Viajero PENSION $

(Comercio 1346 ; ch 20-30 S). Cette pension de couleur rouge vif, située au-dessus d'un magasin, est plutôt convenable au vu des autres possibilités d'hébergement de La Unión. Vous mériterez bien le titre de *viajero* (voyageur) si vous avez réussi à arriver jusqu'ici.

Depuis/vers La Unión

Les transports arrivent et partent de la gare routière dans Commercio au sud-ouest de la ville. Des compagnies proposent des départs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

entre 6h et 8h environ pour Lima (20-30 S, 10 heures), et il y a quelques bus quotidiens (et plein de *colectivos*) pour Huánuco à l'est (15-30 S, 5 heures) et Tantamayo (10 S, 3 heures). **El Rapido Bus** (terminal de bus) possède le meilleur service de bus pour Huaraz ; départ à 10h30 (15 S, 5 heures).

Tingo María

062 / 55 000 HABITANTS / ALTITUDE 649 M

Cette ville universitaire (siège de l'université nationale agraire de la forêt) et commerçante se trouve dans la *ceja de la selva* (le "sourcil de la jungle"), à l'orée de la jungle et de la montagne. Adossée à une chaîne de montagnes coniques et boisées, elle plante ses racines dans la végétation luxuriante et moite de la région amazonienne. Tingo María, ou simplement Tingo, est une destination de week-end prisée des *Limeños* et une étape pour les voyageurs en route depuis/vers l'Amazonie.

Aux alentours de la ville, les merveilleux jardins de la Villa Jennifer (p. 300) sont une excellente raison de s'y arrêter. À l'extérieur de la ville, son principal attrait est le Parque Nacional Tingo María, une forêt préservée avec des grottes et de superbes lieux de baignade. Malheureusement, l'aventure n'est pas sans danger (p. 301).

À voir

Parque Nacional Tingo María PARC NATIONAL

(10 S). Ce parc de 180 km² s'étend au sud de Tingo autour de l'embouchure du Río Monzón, un affluent du Río Huallaga. Il englobe la **Bella Durmiente** (la "belle endormie"), une montagne surplombant la ville dont la forme, sous certains angles, évoque une femme allongée portant une

LES MINES DE L'ALTIPLANO : UNE DANGEREUSE RICHESSE

L'exploitation minière constitue la première source de revenus du Pérou, et les hauts plateaux du Centre y contribuent pour une large part. Cependant, l'extraction du zinc, du plomb, de l'argent, du cuivre et de l'or (le Pérou est le quatrième pays exportateur pour chacun de ces minerais) soulève des questions concernant la redistribution des richesses et la destruction de l'environnement. Les principaux centres miniers figurent au nombre des endroits les plus pauvres et les plus pollués du pays, voire du continent.

L'économie de Cerro de Pasco (parmi les principales mines de zinc et de plomb d'Amérique du Sud) et de La Oroya (premier centre métallurgique des hauts plateaux) repose sur les mines et la métallurgie. Mais ces activités pourraient aussi causer la ruine de ces villes. Les taux de contamination sont élevés : La Oroya a été récemment inscrite par le Blacksmith Institute (une ONG écologiste américaine) sur la liste des sites les plus pollués au monde. Après la publication de cette liste, la société Doe Run, propriétaire de la fonderie de La Oroya, a arrêté la production, mais des habitants, pourtant avertis des risques, ont demandé la reprise des activités.

Si des grèves (*huelgas*) dénoncent régulièrement les conditions de travail et de vie, les ouvriers sont prêts à accepter des mesures révoltantes pour conserver leurs emplois dans cette industrie. Cela est particulièrement évident à Cerro de Pasco, où la mine qui appartient à la Volcan Compañia Minera se situe au milieu de la ville (on l'appelle ironiquement la plus grande Plaza de Armas du Pérou). Selon des recherches menées par les centres de contrôle et prévention des maladies basés aux États-Unis, le taux de minerai dans le sang dépasse la normale chez 9 enfants sur 10 en ville. De plus, la majeure partie de l'eau disponible étant utilisée pour la mine, elle ne coule au robinet que pendant des heures limitées. Un pourcentage important de la population vit dans la pauvreté. Il existe une menace encore plus imminente : les maisons se regroupent autour de la crête, avec un risque permanent d'effondrement. En 2008, la Volcan Compañia Minera a été autorisée à racheter une partie du centre historique de la ville. Le puits de mine menaçant d'engloutir le cœur de Cerro de Pasco, le congrès péruvien a proposé une audacieuse et coûteuse solution : déplacer la ville entière à une vingtaine de kilomètres. Une opération qui, selon les estimations, coûterait 500 millions de dollars US et demanderait plus d'une décennie. En attendant une décision, le temps passe et Cerro de Pasco pourrait bientôt disparaître, victime, comme nombre de villes minières du Pérou, de son propre succès.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

TANTAMAYO

Tantamayo fut la capitale de la culture préhispanique de Yarohuilca (Yarowilca), dont les vestiges, découverts par l'archéologue français Bertrand Flornoy à la fin des années 1940, sont éparpillés sur plus d'une vingtaine de sites dans les collines voisines. Uniquement relié au monde extérieur par une mauvaise piste, Tantamayo est lové dans un patchwork de champs brun-vert émaillant les versants escarpés de la vallée du haut Marañon. Ce village andin typique, paisible et très frais, est situé à proximité d'une rivière qui, des centaines de kilomètres en aval, devient l'Amazone.

Les ruines les plus impressionnantes aux alentours de Tantamayo sont celles de **Piruro** et de **Susupillo**. La culture des Yarohuilcas (ou Yaros), l'une des plus anciennes connues au Pérou, était très avancée au niveau architectural. Les bâtiments pouvaient compter jusqu'à cinq ou six étages, reliés entre eux par des escaliers en colimaçon intérieurs, en pierre, tout comme leurs toits. Cela leur donnait un aspect totalement différent des constructions des Incas qui, selon beaucoup, ne savaient pas reproduire le style perfectionné des Yarohuilcas.

Les deux sites sont gratuits. Piruro, à 1 heure 30 de marche de Tantamayo, de l'autre côté de la vallée, est le site le plus facile à visiter. Le sentier se distingue difficilement ; n'hésitez pas à demander votre chemin. Pour Susupillo, des véhicules assurent la liaison de Tantamayo au village de Florida (20 minutes), d'où vous pouvez marcher jusqu'au site.

Il y a des hébergements basiques à Tantamayo, mais La Unión (p. 298) offre plus de choix. Côté services, si le village se targue de téléphones publics (non reliés à l'international), aucun n'est indiqué et il n'y a pas de réseau pour les téléphones portables. Pas de banques non plus. Des *colectivos*, des minibus et des bus assurent la liaison depuis Huánuco ; trajets de 5 à 8 heures (bus 20 S, *colectivo* 35 S). Tantamayo est aussi relié à La Unión (3 heures), d'où l'on peut prendre un bus pour Huaraz et Lima.

couronne inca. Le parc présente des dangers pour les touristes (p. ci-contre) : des voyageurs ont récemment signalé des vols et des agressions sexuelles sous la menace d'une arme ; il est fortement conseillé d'être accompagné d'un guide, quel que soit le site visité.

Le spectacle son et lumière – un des plus grands du Pérou – de la **Cueva de las Lechuzas** (Parque Nacional Tingo María ; entrée 10 S ; 8h-18h) attire de nombreux visiteurs à. Le billet vous donne accès à tous les autres points de vue du parc, dont les cascades dans le secteur de Puente Tres de Mayo que vous pourrez visiter pendant les deux jours suivant l'achat du billet.

Parmi les innombrables **lieux de baignade** dans le parc et alentour, citons les **sources médicinales de San Jacintillo** (3 S), à 1 km avant la grotte ; **Catarata Santa Carmen** (3 S) au sud de la ville ; les chutes d'eau de la zone du **Puente Tres de Mayo** (Parque Nacional Tingo María ; 5 S) à 14 km au sud de Tingo, sur la route de Huánuco.

Si la Cueva de las Lechuzas est surveillée par la police, la route d'accès reste peu sûre, comme d'autres destinations plus éloignées.

Circuits organisés

Cesar Manrique de Lara CIRCUITS DÉCOUVERTE (962-086-065 ; circuit demi-journée 80 S). Un guide que nous recommandons pour visiter le Parque Nacional Tingo María sur son *mototaxi*. Cesar est toujours joignable via la Villa Jennifer (ci-dessous).

Où se loger

La Gran Muralla I HÔTEL $ (062-56-2934 ; www.hotel-lagranmuralla.com ; Raimondi 277 ; s/d à partir de 50/75 S). En bord de rivière, ce vaste ensemble lumineux et pimpant se caractérise par son hall décoré de peintures évoquant la jungle. Chambres modernes de taille convenable avec TV câblée, ventilateur et téléphone. Depuis la terrasse du second étage, la vue s'étend de la rivière à l'aéroport et, plus loin, jusqu'à la jungle. Le meilleur hôtel du centre de Tingo María.

Villa Jennifer LODGE $$ (062-56-1555 ; www.villajennifer.com ; Castillo Grande, Km 3,40 ; dort 50 S, s/d à partir de 100/150 S ; P). Cette paisible enclave tropicale est tenue par un couple

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

dano-péruvien. Les propriétaires ont fait une merveille d'un terrain de 10 ha couvert d'une végétation luxuriante, encadré par deux rivières. Les charmants hébergements rustiques varient des chambres simples (salles de bains communes) aux petites maisons pouvant accueillir jusqu'à 10 personnes. L'espace détente est le point commun de tous ces logements : terrasses, chaises longues, patios, jardins… un paradis !

La liste de tout ce que le lieu propose est encore longue : apercevoir des singes sauter de branche en branche, jouer au ping-pong, aux fléchettes, au baby-foot ou regarder un film dans le salon (collection de DVD). Dans l'excellent restaurant (ouvert de 7h45 à 21h), ne manquez pas de goûter l'*anona* (fruit local du pommier cannelle) qui est un délice. Profitez aussi des deux piscines et du minigolf, sans oublier de faire la randonnée (30 minutes) jusqu'au *mirador* (point de vue), en haut de la colline conique pentue qui surplombe la propriété. Le lodge est situé au nord de l'aéroport de Tingo.

Où se restaurer

El Encanto de la Selva AMAZONIEN $
(angle Alameda Perú et Monzón ; plats 10-20 S ; 6h-22h). Cet établissement lumineux et sur deux étages propose une carte qui fait la part belle aux spécialités locales. Goûtez le *tacacho con cecina* (plat à base de bananes frites et de viande de porc fumée) et le jus de noix de coco frais. Une cuisine simple et plutôt bonne. Si vous mangez en centre-ville, c'est ici qu'il faut venir.

Renseignements

ARGENT

BCP (Raymondi 249). Change les dollars US en espèces. Dispose d'un DAB Visa.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Ces dernières années, des agressions à main armée (vols et agressions sexuelles) ont visé des voyageurs dans le Parque Nacional Tingo María (p. 299). Il est fortement recommandé de ne pas s'aventurer dans la campagne autour de Tingo sans guide. Même si un guide vous accompagne, assurez-vous de rentrer avant la nuit tombée. Cependant, la situation s'est grandement améliorée depuis que la police patrouille dans le parc.

De plus, la vallée du Huallaga, qui court au nord de Tingo jusqu'à Tarapoto, est un secteur de production de cocaïne et l'un des derniers bastions du Sendero Luminoso (Sentier lumineux). La prudence reste de mise.

OFFICE DU TOURISME

Oficina de Turismo (999-544-648 ; Av. Alameda Perú s/n, Municipio ; 8h-12h et 12h30-17h45 lun-ven)

Depuis/vers Tingo María

AVION

LC Perú (062-56-1672 ; www.lcperu.pe ; Raymondi 571 ; 9h-19h lun-ven, à 18h sam). Propose des vols tous les jours, sauf le dimanche, entre Tingo et Lima.

BUS ET TAXI

Les transports desservent essentiellement Lima et des localités intermédiaires comme Huánuco, ainsi que les villages des alentours et Pucallpa. La route de Tingo à Pucallpa peut être dangereuse. Mieux vaut la parcourir de jour.

Transportes León de Huánuco (062-56-2030, 962-56-2030 ; Pimentel 164), entre autres compagnies, propose des bus pour Lima (50-70 S, 11 à 12 heures) ; ils partent habituellement à 7h ou 19h. Des bus de quelques compagnies, dont León de Huánuco et **Turismo Central** (Raymondi 967-969), rallient Pucallpa (20 S, 9 heures). Les *colectivos* (45 S, 4 heures 30) de **Turismo Ucayali** (Tito Jaime Fernández s/n, Cuadra 2) assurent un service plus rapide pour Pucallpa.

Des *colectivos* pour Huánuco (20 S, 2 heures 30 à 3 heures) et d'autres destinations partent à proximité de la station-service de l'Avenida Raymondi, près de la gare routière León de Huánuco. Des minibus font le même trajet depuis le même point de départ pour 5 S de moins.

Huallaga Express (942-607-742 ; Raymondi, Cuadra 1 s/n). Propose des voitures pour Tocache (40 S, 3 à 4 heures), vers le nord, et parfois Tarapoto (95 S, 9 heures). Les véhicules se rendent directement à Tarapoto si la demande est suffisante, mais il faut normalement changer à Tocache ou Janjui, ou aux deux. N'entreprenez ce voyage que de jour et seulement s'il le faut.

Comment circuler

Pour rejoindre la Cueva de las Lechuzas en *mototaxi*, il faut compter 25 S aller-retour (temps d'attente à la grotte compris). Pour la partie sud du Parque Nacional Tingo María, le secteur du Puente Tres de Mayo, il faut s'attendre à payer pour le délai de visite des cascades.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DE LIMA À TARMA

La route qui va de Lima à Tarma est la plus empruntée pour rejoindre le cœur des hauts plateaux du Centre dans la vallée du Río Mantaro. Les voyageurs ont tendance à ne pas s'arrêter en chemin, passant à côté d'endroits magnifiques : formations rocheuses, ruines incas, grottes ou villages d'artisans. Ne les imitez pas, prenez le temps de faire des étapes et quelques détours.

San Pedro de Casta et Marcahuasi

Perchée le long d'une crête, San Pedro de Casta (3 200 m), une ville de montagne isolée de 1 300 habitants où braient fort les ânes, est une parfaite entrée en matière pour vos aventures au cœur des Andes. On vient ici principalement pour visiter le site archéologique peu connu de Marcahuasi. De Chosica, une route sur la gauche serpente sur 40 km autour d'une vallée encaissée avant d'arriver à San Pedro de Casta.

À voir

Marcahuasi SITE ARCHÉOLOGIQUE

GRATUIT Ce site archéologique peu connu est perché au-dessus de San Pedro de Casta sur un plateau de 4 km² à 4 100 m d'altitude. Marcahuasi est renommé pour ses rochers bizarrement érodés aux formes d'animaux, tels chameaux, tortues et phoques. Certains leur attribuent une signification mystique, y voyant les signes d'une culture pré-inca ou de tourbillons d'énergie. La montée depuis San Pedro est rude, mais le paysage est superbe.

Où se loger

Gran Hotel Turístico Municipal AUBERGE DE JEUNESSE $

(963-010-643 ; ch sans sdb 20 S). L'unique hôtel de San Pedro de Casta est moins *grand* que son nom ne le suggère, mais il a l'avantage d'offrir un toit après l'ascension épuisante jusqu'au site archéologique de Marcahuasi.

Depuis/vers San Pedro de Casta

Rejoindre San Pedro implique de prendre un bus de Lima à Chosica ; au coin d'Arica et de la Plaza Bolognesi, dans le centre de Lima, des minibus rallient Chosica (3,50 S, 2 heures).

ALTITUDE

En raison de l'altitude, mieux vaut ne pas effectuer le trajet de Lima à Marcahuasi en un jour ; passez la nuit à San Pedro pour vous acclimater. Une grimpée de 2 km conduit au site en 2 heures ; il est parfois possible de faire une partie du trajet en bus (départ à 7h30 de la place presque tous les jours) s'il n'est pas réquisitionné pour d'autres activités municipales, puis de continuer à pied pendant 45 minutes.

À Chosica, des bus Transportes Municipales San Pedro partent du parking des bus à côté du Parque Echenique, dans l'artère principale (Carr. Central), à 9h et 15h (10 S, 4 heures). En sens inverse, le bus pour Chosica quitte San Pedro à 14h.

Tarma

064 / 46 000 HABITANTS / ALTITUDE 3 050 M

Les voyageurs se rendent rarement à Tarma, et c'est dommage. Surnommée la "perle des Andes", c'est l'une des villes les plus accueillantes de l'*altiplano* : son climat relativement doux en fait une excellente étape. Située à la pointe de la *ceja de la selva* (le "sourcil de la jungle", voir p. 299), sur la route qui relie les Andes centrales au bassin amazonien, elle est entourée de montagnes brunes, couvertes de buissons, propices à d'intéressantes excursions. Les *Limeños* (habitants de Lima) viennent ici profiter de la poche de jungle la plus accessible depuis la capitale ; d'autant que Tarma encourage désormais le tourisme. La ville peut aussi servir de base pour explorer la *selva central* (Amazonie centrale), ainsi que les autres localités voisines.

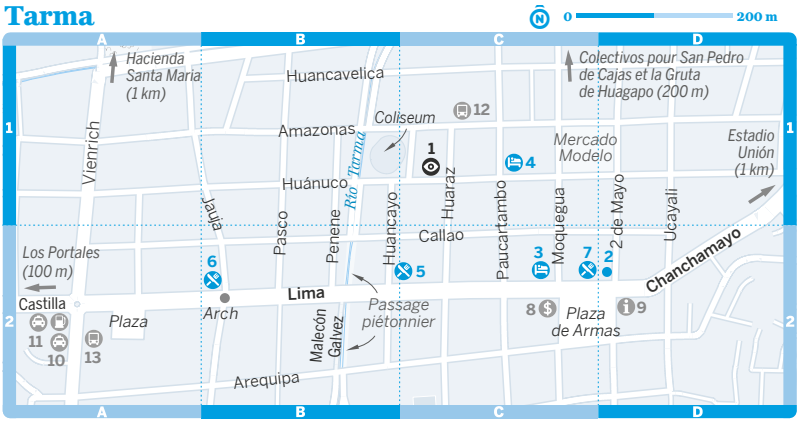
Dans les environs de Tarma, vous trouverez également des hébergements idylliques, parmi lesquelles des haciendas de l'époque coloniale, et des ruines incas dispersées dans une vallée fertile célèbre pour ses fleurs.

À voir

Observatoire astronomique OBSERVATOIRE

(www.facebook.com/observatorioafari ; Huánuco 614 ; 5 S). Ce petit observatoire astronomique au-dessus de l'Hospedaje Central profite de la position élevée de Tarma, où

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Tarma

À voir
1 Observatoire astronomique C1

Activités
2 Max Aventura D2

Où se loger
3 Los Balcones C2
4 Residencial el Dorado C1

Où se restaurer
5 Coffee & Friends C2
6 Daylo Cocina Peruana-Fusion B2
7 Restaurant Chavín de Grima C2

Renseignements
8 BCP C2
9 Office du tourisme D2

Transports
10 Colectivos pour Huancayo A2
11 Colectivos pour Lima, La Oroya et Cerro de Pasco A2
Edatur ..... (voir 13)
12 Los Canarios C1
13 Terminal Terrestre A2

les nuits claires de juin à août sont idéales pour contempler les étoiles, bien que les montagnes alentour limitent le champ de vision. Un exposé (en espagnol) sur les constellations est compris dans le droit d'entrée, et l'on peut observer quelques étoiles. La mauvaise nouvelle : les périodes d'ouverture sont très irrégulières.

Leur page Facebook saura peut-être vous donner des informations plus précises en particulier pendant les périodes de fêtes et les vacances.

Tarmatambo

SITE ARCHÉOLOGIQUE

GRATUIT De la myriade de sites archéologiques des alentours de Tarma, Tarmatambo est le plus connu. Il aurait été l'ancienne capitale de la culture de Taruma, avant de devenir un important centre administratif inca. Les vestiges, relativement étendus, comprennent des entrepôts, des palais et un imposant réseau d'aqueducs, toujours utilisé par les paysans de la région. Contrairement à d'autres lieux péruviens aux noms composés avec le suffixe "tambo", ce site était un véritable *tambo* (relais inca). Tarmatambo est à 6 km au sud de Tarma.

L'office du tourisme (p. 305) vous aidera à trouver un guide pour aller à Tarmatambo et vers d'autres sites, difficiles à repérer en solo. Si vous voyagez en indépendant, prenez un bus à destination de Jauja jusqu'au village de Tarmatambo, sur la route principale qui passe en contrebas des ruines.

De Tarmatambo, un **Camino del Inca** (Chemin de l'Inca ; un tronçon de l'ancien Qhapaq Ñan qui reliait Cuzco à Cajamarca) peu emprunté passe par-delà les collines avant de descendre vers Jauja. Vous pourrez dormir dans l'un des hébergements basiques de Tarmatambo, avant de faire la randonnée d'une journée (éprouvante, mais très belle) jusqu'à Jauja (40 km).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DES SITES MOINS CONNUS AUTOUR DE TARMA

El Señor de Muruhuay (près d'Acobamba ; aube-crépuscule). Ce sanctuaire blanc, posé sur une colline à 1, 5 km d'Acobamba, est l'un des plus importants sites de pèlerinage au Pérou ; il est érigé autour d'un Christ crucifié gravé dans la roche. Une petite chapelle remplaça la hutte de chaume du site en 1835. Le sanctuaire actuel, inauguré en 1972, est un bâtiment moderne, au clocher contrôlé par un système électronique, décoré d'immenses tissages de San Pedro de Cajas. Acobamba est à 9 km de Tarma.

San Pedro de Cajas Perché à près de 4 000 m dans les collines à 40 km de Tarma, le paisible village de San Pedro est connu dans tout le pays pour ses belles tapisseries (*tapices*). La plupart des villageois tissent ces tentures en laine de qualité supérieure, qui représentent des scènes de la vie rurale péruvienne. Vous pourrez voir les tisserands à l'œuvre dans les ateliers autour de la Plaza de Armas et acheter leur production.

Yanamarca Un témoignage poignant de la puissance des peuples pré-incas et une mise en évidence de notre ignorance vis-à-vis de leur culture. Les nombreux édifices d'une hauteur de deux à trois étages évoquent les constructions des Yarohuilcas (ou Yaros) découvertes près de Tantamayo. Certains pensent que les structures circulaires étaient des entrepôts, tandis que les bâtisses rectangulaires servaient de salles pour dormir. La vue est également superbe.

Le manque d'informations, que ce soit en ligne ou sur le site, amène le visiteur à faire preuve d'intuition (ou d'imagination) pour comprendre la vie que menaient les habitants de Yanamarca, un site à plus de 4 000 m d'altitude, au bout d'un chemin en partance de Tarma, mais ne menant nulle part.

Des véhicules rejoignent le site depuis la Hacienda La Florida (ci-dessous) à Tarma. Sinon, prenez un véhicule jusqu'à Pilcoy, juste après Acobamba et continuez à pied (3 heures).

Gruta de Huagapo (près de Palcomayo ; aube-crépuscule). Cette immense grotte calcaire compte parmi les plus grands réseaux souterrains du pays. Descendre dans la grotte requiert un équipement et une expérience de spéléologue ; les infrastructures touristiques se limitent à quelques cordes. La grotte renferme des cascades, des goulets et des sections sous l'eau (qui nécessitent un équipement de plongée). Sans équipement, vous ne pourrez y pénétrer que sur une courte distance. À 28 km sur la route de San Pedro (juste après le village de Palcomayo).

Circuits organisés

Max Aventura CIRCUITS AVENTURE
(064-32-3908 ; www.maxaventuraperu.com ; Jirón 2 de Mayo 682, à l'angle de Lima). Cette agence propose quasiment toutes les activités possibles aux environs de Tarma (grottes, artisanat, ruines incas, cascades…), ainsi que dans la région de la *selva central*. D'autres agences à Tarma offrent des circuits similaires, mais ici on parle anglais en plus de l'espagnol. À deux pas de la Plaza de Armas.

Où se loger

À Tarma même, le choix se limite à de quelconques établissements bon marché et à un coûteux complexe hôtelier. Un court trajet en voiture hors de la ville conduit à d'attrayantes haciendas (fermes traditionnelles, désormais transformées en B&B).

La plupart des hôtels pour voyageurs à petit budget bénéficient d'eau chaude, mais généralement seulement le matin (même si celle-ci est promise toute la journée).

Residencial El Dorado HÔTEL $
(064-32-1914 ; www.hospedajeeldoradotarma.com ; Huánuco 488 ; s/d 40/50 S). Agréable hôtel, aux chambres spacieuses et propres (TV câblée et douche chaude), un peu défraîchies pour certaines. Toutes donnent sur une cour intérieure verdoyante. Le personnel sympathique et une cafétéria contribuent à faire de l'El Dorado l'une des meilleures adresses pour routards.

Hacienda La Florida HACIENDA $$
(064-34-1041 ; www.haciendalaflorida.com ; s/d/ste avec petit-déj à partir de 125/215/286 S ; P ❄). Cette hacienda en activité, vieille de plus de 200 ans et classée monument

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

historique, appartient à un accueillant couple germano-péruvien, Inge et Pepe. Contactez-les par téléphone ; ils consultent peu leurs e-mails. Les chambres joliment décorées, toutes avec parquet et salle de bains, bordent une vaste cour-jardin. Il y a aussi un bel espace pour les campeurs (20 S/pers). Petit bonus : les copieux petits-déjeuners (faits maison) à l'allemande sont délicieux. À 6 km de Tarma sur la route d'Acobamba.

Les hôtes peuvent se balader au gré des sentiers sur la propriété (quelque 40 ha), participer à la vie de la ferme ou à divers ateliers de relaxation ou de cuisine (sur 2 jours, 6 participants minimum requis). Le sanctuaire d'El Señor de Muruhuay (p. ci-contre) est à une heure de marche et des excursions vers d'autres sites, comme Yanamarca (p. ci-contre), sont également proposées.

Hacienda Santa María

HACIENDA **$$**

(064-32-1232 ; www.haciendasantamaria.com ; Vista Alegre 1249 ; s/d avec petit-déj à partir de 85/170 S ; P). La Calle Vienrich devient Vista Alegre au nord-est de la ville et rejoint, après 1 km, cette charmante hacienda. Au cœur d'un domaine luxuriant et fleuri, jalonné de hamacs, la maison coloniale du XVIIIe siècle, avec murs blancs et balcons en bois, abrite des chambres rustiques au mobilier ancien. Les propriétaires organisent diverses excursions aux alentours.

Los Balcones

HÔTEL **$$**

(064-32-3600 ; www.balconeshoteltarma.com ; Lima, entre Paucartambo et Moquegua ; ch avec petit-déj 100-195 S ;). Cet hôtel à seulement une rue de la Plaza de Armas et au bâtiment colonial rénové peut paraître idyllique, mais il lui manque quelque chose. Bien que les chambres remplissent toutes les exigences, on aimerait un petit supplément d'âme à l'intérieur.

Los Portales

HÔTEL **$$$**

(064-32-1411 ; www.losportaleshoteles.com.pe ; Castilla 512 ; d/ste avec petit-déj 210/290 S ; @). Bien caché dans des jardins à l'ouest de la ville, cet hôtel, le plus chic de Tarma, occupe un grand et beau bâtiment de style colonial sur deux niveaux, à la façade moutarde. Au programme : 44 chambres standards (TV câblée et Wi-Fi), en plus de deux suites avec baignoire balnéo. Les prix comprennent un petit-déjeuner continental. Service en chambre possible depuis le restaurant.

Il y a aussi sur la propriété une aire de jeux pour les enfants, ainsi que le meilleur club de la ville (le Kimera) et une succursale d'une chaîne de restauration rapide.

Où se restaurer

Daylo Cocina Peruana-Fusion

FUSION **$**

(064-32-3048 ; Lima et Jauja ; plats 15-30 S ; 12h-23h30). Les plats raffinés, servis dans une salle au cadre intimiste, s'éloignent de la cuisine péruvienne traditionnelle sans renier son influence. Vous pourrez, par exemple, vous délecter d'un *ceviche* "à la chinoise" accompagné d'un vin chilien, ou d'un carpaccio divin.

Coffee & Friends

CAFÉ **$**

(Huancayo 347-A ; café à partir de 3 S ; 17h-22h30 tlj). Le meilleur café et les meilleurs gâteaux de la ville. Parfois ouvert le matin les vendredis, samedis et dimanches.

Restaurant Chavín de Grima

PÉRUVIEN **$**

(Lima 270 ; repas 17-22 S ; 7h-22h). Pour prendre un petit-déjeuner ou un copieux *menú del dia* (menu du jour de 2 plats, 5 S) au déjeuner, rien ne vaut ce restaurant de la Plaza de Armas – une institution de Tarma. Un restaurant typique des Andes "à l'ancienne".

Restaurant de la Hacienda La Florida

PÉRUVIEN **$$**

(www.haciendalaflorida.com ; plats 20 S ; 8h-19h). Ce restaurant, pourvu d'une cour, sert matin, midi et soir une délicieuse cuisine germano-péruvienne qui se déguste dans un paisible cadre campagnard. Si vous ne séjournez pas à l'hacienda, pensez à réserver votre table.

Renseignements

ARGENT

BCP (Lima, à l'angle de Paucartambo). Change et DAB.

OFFICE DU TOURISME

Office du tourisme (angle Jirón 2 de Mayo et Lima ; 10h-13h et 15h-17h45 lun-ven). Sur la Plaza de Armas.

Depuis/vers Tarma

La plupart des transports publics arrivent et partent du **Terminal Terrestre** flambant neuf (angle Vienrich et Arequipa). Quantité de bus assurent la liaison avec Lima (30-75 S, 6 heures), et il y a aussi des départs pour des destinations de la jungle centrale comme La Merced (10 S en bus, 15 S en *colectivo*, 2 heures) ; vous pouvez

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

aussi rejoindre l'Estadio Unión (le stade ; ci-dessous), au nord-ouest de la ville, où prendre l'un des *colectivos* ou *combis* (minibus) qui passent fréquemment. Pour aller plus loin dans la jungle, vous aurez plus de choix de transports à La Merced.

BUS

Edatur (☎ 951-974-261 ; Terminal Terrestre). De bonnes lignes jusque dans la jungle. San Ramón, La Merced et Satipo sont desservis environ toutes les heures.

Los Canarios (☎ 064-32-3357 ; Amazonas 694). De petits bus. La meilleure option pour Huancayo (10 S, 3 heures) via Jauja (7 S, 2 heures), avec des départs presque toutes les heures entre 5h et 18h depuis leur propre terminal.

AUTRES TRANSPORTS

De chaque côté de la station-service à l'intersection de Lima, Vienrich et Castilla, des *colectivos* prennent jusqu'à 4 passagers pour Lima (50 S/pers) ou des destinations locales comme Junín ou La Oroya (15 S). Pour rejoindre Cerro de Pasco (25 S, 4 heures environ, avec un changement pour continuer vers Huánuco), vous pouvez prendre un *colectivo* à cet endroit et changer à El Cruce (le croisement des routes de Tarma et de La Oroya-Cerro de Pasco).

Les *colectivos* pour Huancayo (20 S) partent d'un endroit plus précis, en face de l'entrée du Terminal Terrestre (de l'autre côté de la rôtisserie de poulet). De l'Estadio Unión (terminus de Chanchamayo ; prévoir 2 S pour le rejoindre en *mototaxi*), des véhicules à destination de l'Amazonie passent par Acobamba (2 S, 10 minutes), puis San Ramón et La Merced. Le trajet jusqu'à La Merced est spectaculaire, plongeant verticalement de 2,5 km dans la jungle en à peine plus d'une heure. Si vous allez au-delà de La Merced, le mieux est de changer à la gare routière de La Merced.

Des *colectivos* pour la **Gruta de Huagapo** (8 S) et San Pedro de Cajas (9 S) partent de l'extrémité nord de Moquegua.

VALLÉE DU RÍO MANTARO

Le Río Mantaro, sinueux, s'épanouit dans une vaste et fertile plaine agricole au sud-est de Tarma, adoucissant les traits durs et accidentés des hauts plateaux. Ici, ce ne sont que panoramas champêtres à perte de vue, avec çà et là, des villages réputés pour la qualité de leur artisanat, et, en point d'orgue, la ville sophistiquée de Huancayo.

Les fêtes font ici partie intégrante de la vie. Selon les habitants, il s'en déroulerait presque une chaque jour de l'année et vous aurez toutes les chances d'assister à de pittoresques célébrations. Une légende raconte que, dans les temps anciens, deux énormes serpents se livrèrent bataille, le perdant tomba brutalement à terre et forma le Río Mantaro.

Ceux en quête d'aventure pourront faire des randonnées en haute altitude ou même descendre le Río Mantaro en kayak. De Huancayo, certains itinéraires andins classiques, par des routes cahoteuses, courent vers le sud à travers de splendides vallées jusqu'à Huancavelica, Ayacucho, Andahuaylas et même Cuzco.

Jauja

☎ 064 / 15 000 HABITANTS / ALTITUDE 3 250 M

Cette petite ville coloniale animée, aux rues étroites embouteillées, offre quelques hébergements simples, et peut servir de base pour effectuer des randonnées intéressantes et découvrir les alentours, dont une villégiature en bord de lac.

Jauja fut la première capitale péruvienne de Francisco Pizarro (avant Lima), un honneur de courte durée (de 1532 à 1535). De nombreuses civilisations y ont vécu, comme en témoignent les vestiges huancas et incas, aux alentours.

Depuis Lima, Jauja est la première ville que vous traverserez ; à environ 60 km au sud-est de Tarma et à 50 km au nord de Huancayo.

À voir

Les quelques autels en bois finement sculptés de l'**Iglesia Matriz de Santa Fe** (Plaza de Armas) sont les seuls vestiges du début de l'ère coloniale.

Un **Camino del Inca** (Chemin de l'Inca) bien préservé relie Jauja à Tarma. Le tronçon le plus spectaculaire part de Tingopaccha (30 minutes depuis Jauja en taxi).

Avant l'arrivée des Incas, une importante communauté huanca vivait dans la région. Vous apercevrez des **ruines huanca**, sur une colline à 3 km au sud-est de la ville.

Où se restaurer

El Paraíso PÉRUVIEN $

(Ayacucho 917 ; plats à partir de 15 S ; 12h-16h et 18h-21h). Ce vaste restaurant empli de plantes a la faveur des habitants. On peut s'y régaler,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

à prix doux, de spécialités, comme la *trucha* (truite) de la Laguna de Paca et le *picante de cuy* (cochon d'Inde rôti dans une sauce relevée). Juste au sud de la grand-place.

Depuis/vers Jauja

Jauja est bien desservie par les transports publics. L'aéroport propose des vols quotidiens pour Lima ; des bus et des taxis partent régulièrement vers de nombreuses destinations, dont la vallée du Río Mantaro, Lima ou encore Tarma.

Concepción

Entouré d'un superbe jardin, le couvent **Santa Rosa de Ocopa** (5 S, étudiants 2,50 S ; 9h-12h et 15h-18h mer-lun) fut construit par les franciscains au début du XVIII[e] siècle pour les missionnaires qui partaient dans la jungle. Les frères rassemblèrent une impressionnante collection, aujourd'hui exposée dans le musée du couvent, et développèrent une fantastique bibliothèque (pièce maîtresse du couvent), renfermant quelque 25 000 ouvrages, dont beaucoup datent du XV[e] siècle.

La visite de 45 minutes, obligatoirement accompagnée, commence toutes les heures ou quand suffisamment de personnes attendent (7 au minimum).

Le musée expose des animaux de la jungle naturalisés, des artefacts indigènes, des photos des premières missions et de nombreuses œuvres d'art sacré colonial (principalement de l'*escuela cuzqueña* – école de Cuzco, une combinaison de styles espagnols et andins).

Du lundi au samedi, des *colectivos* partent fréquemment de la place de Concepción pour Ocopa, à 5 km. L'aller-retour en *mototaxi* revient à 20 S (1 heure d'attente comprise).

On rejoint facilement Concepción en prenant un bus *izquierda* (côté est de la vallée) Huancayo-Jauja.

Huancayo

064 / 365 000 HABITANTS / ALTITUDE 3 244 M

Grande ville affairée de l'*altiplano* central, Huancayo combine un bel attachement aux traditions et un aspect moderne. Pour nombre de voyageurs, cette cité cosmopolite constitue la première étape dans les hauts plateaux péruviens. Construite dans une vallée verdoyante, elle se situe sur le fabuleux itinéraire montagneux qui mène à Cuzco. Bien que son charme soit moins évident que celui d'autres localités andines, Huancayo ne déçoit pas.

Certains des meilleurs restaurants du pays vous attendent dans ses rues animées.

VILLAGES DE LA VALLÉE DU RÍO MANTARO

Deux routes principales relient Huancayo aux villages de la vallée du Río Mantaro : l'*izquierda* (gauche), le côté est du río, et la *derecha* (droite), à l'ouest, en arrivant du nord à Huancayo. Vu la rareté des ponts entre les deux rives, mieux vaut en explorer une seule au cours d'une excursion à la journée.

L'excursion la plus intéressante sur la rive orientale est sans doute la visite des villages jumeaux de **Cochas Grande** et **Cochas Chico**, à 11 km de Huancayo. Ce sont les principaux centres de production des calebasses ciselées qui ont fait la renommée de la région.

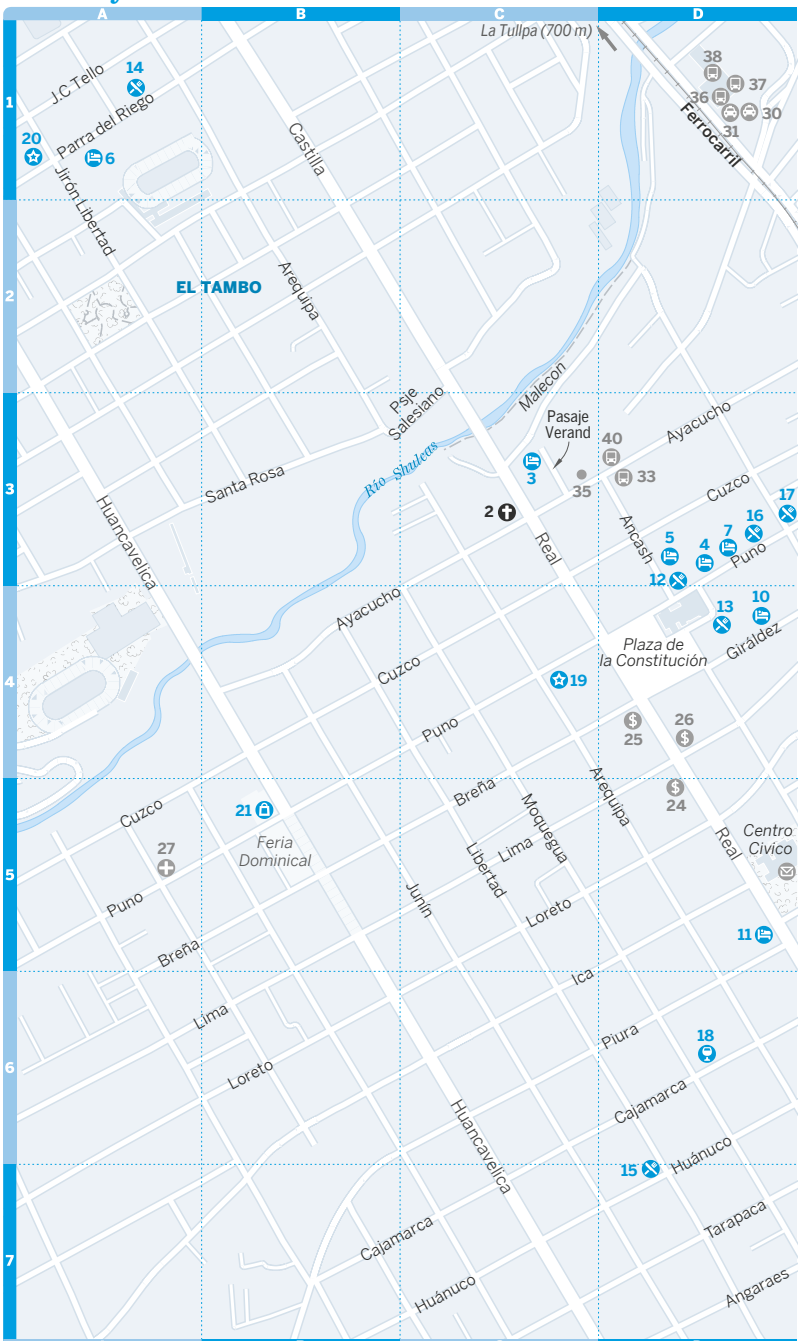
Sur la rive ouest, le bourg de **Chupaca** accueille un intéressant marché aux bestiaux. En partant tôt, vous pouvez le visiter, continuer en bus jusqu'à **Ahuac**, puis grimper (à pied ou en minibus) sur 2 km jusqu'à la **Laguna Ñahuimpuquio**. Là, on peut faire des balades en bateau sur le lac et explorer une grotte, et il y a des restaurants. De la rive est, un sentier monte jusqu'à une crête dominant la vallée, et à des ruines incas.

Parmi les autres villages connus pour leur artisanat figurent **San Agustín de Cajas** (meubles en osier), **Hualhuas** (lainages, y compris ponchos et tissages) et **San Jerónimo de Tunán** (filigranes en argent).

Bien que leur artisanat soit principalement vendu à Huancayo, ces villages se visitent facilement et découvrir leur production sur place reste une expérience mémorable (de plus, la qualité dépasse souvent celle des produits disponibles sur les marchés à Huancayo). Ils comptent peu d'infrastructures et vous devrez connaître quelques mots d'espagnol pour sympathiser avec les villageois.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Huancayo



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Et après avoir goûté l'excellente cuisine régionale, vous aurez tout le loisir d'explorer les marchés de la ville et de la vallée pour découvrir un artisanat parmi les plus beaux du pays et de participer à diverses fêtes colorées qui ont lieu presque tous les jours.

Des agences proposent du trekking et du VTT de descente, et pour clore le tout, sachez que Huancayo est aussi le terminus des deux plus beaux trajets ferroviaires du Pérou (et d'Amérique latine), dont l'un sur la deuxième plus haute voie ferrée au monde qui franchit les Andes depuis/vers Lima.

À voir

Huancayo est une ville assez étendue où il vous faudra beaucoup marcher. La plupart des curiosités sont situées en dehors du centre. Dans ce dernier, vous pourrez découvrir (et savourer) la cuisine de ses innombrables restaurants de qualité ou participer à un atelier d'artisanat. Le principal monument de la ville est l'**Iglesia de La Merced** (angle Castilla et Ayacucho), dans la première *cuadra* de Real, où fut adoptée la Constitution péruvienne de 1839.

Iglesia de La Inmaculada

ÉDIFICE RELIGIEUX

(angle Ica et Amazonas). GRATUIT Avec ses deux coupoles qui se découpent dans le ciel bleu, cette église moderne (elle date de 1965) est la plus jolie de la ville.

Cerro de la Libertad

POINT DE VUE

(angle Giráldez et Torre Tagle ; 24h/24). Une agréable aire de loisirs, jouissant d'une belle vue sur Huancayo, a été aménagée, avec des restaurants, des échoppes d'artisanat et un terrain de jeux. À 2 km du centre-ville ; suivez Giráldez vers le nord-est.

Parque de la Identidad Huanca

PARC

Ce parc est agrémenté de multiples statues et de bâtiments en pierre miniatures représentatifs de la culture de la région. Il se situe dans le faubourg de San Antonio, à 3 km au nord-est du centre-ville.

Activités

Torre Torre

RANDONNÉE

Les formations géologiques de Torre Torre (*torre* signifie "tour"), érodées par les vents, se dressent dans les collines, à 2 km au-delà du Cerro de la Libertad. Partez vers l'est depuis le Cerro de la Libertad en empruntant Taylor, d'où un chemin assez visible monte jusqu'à ces magnifiques cheminées de fée.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Huancayo

À voir
1 Iglesia de La Inmaculada E5
2 Iglesia de La Merced C3

Où se loger
3 Blub Hotel Spa C3
4 Hostal El Marquez D3
5 Hotel Confort D3
6 Hotel Gran Palma A1
7 Hotel los Balcones D3
8 Hotel Presidente E6
9 Hotel Turismo E5
10 Isha Hotel D4
11 Susan's Hotel D5

Où se restaurer
12 Café Coqui D3
13 Detrás de la Catedral D4
14 El Consulado A1
15 Leopardo D7
16 Sofa Café Paris D3
17 Zalema Social Coffee D3

Où prendre un verre et faire la fête
18 Insomnico D6

Où sortir
19 Antojitos C4
20 Restaurant Peña Turistico Wanka Wanka A1

Achats
21 Feria Dominical B5
22 Mercado Mayorista F3
23 Real Plaza F3

Renseignements
24 Banco Continental D5
25 BCP D4
26 Casa de Cambio D4
27 Clínica Ortega A5

Transports
28 Bus pour Cochas F4
29 Colectivos pour Huancavelica F7
30 Colectivos pour San Jerónimo, Concepción et Jauja D1
31 Colectivos pour Tarma, La Oroya et le nord D1
32 Combis pour Chupaca F3
33 Cruz del Sur D3
34 Expreso Molina E7
35 LC Perú C3
36 Los Canarios D1
37 Selva Tours D1
38 Terminal Los Andes D1
39 Transportes Ticllas F6
40 Turismo Central D3

Pour prolonger la randonnée, continuez le long de la crête avec Huancayo sur votre gauche (ouest). Vous arriverez à une autre formation rocheuse, la Corona del Fraile (Couronne du Moine), un rocher au sommet arrondi entouré d'une couronne d'eucalyptus, sous lequel dévalent plusieurs cascades. Vous pouvez revenir à Huancayo du bout de cette crête. Si l'endroit est assez sûr dans la journée, méfiez-vous des bandes de chiens errants, en particulier autour des maisons en contrebas de Torre Torre.

Circuits organisés

Incas del Perú CIRCUITS AVENTURE
(064-39-3298 ; www.incasdelperu.org ; angle Prolongación Cusco et Federico Galvez Durand). Points forts de cette agence : Lucho Hurtado parle anglais, connaît parfaitement la région et organise un nombre incalculable d'activités pour tout public. Il propose, entre autres, des treks dans les Andes jusqu'à un lac et un glacier dans les montagnes voisines (3 jours et 2 nuits 1 170 S/pers). Les bureaux d'Incas del Perú se trouvent au restaurant La Cabaña (p. 312).

Des excursions de descente à VTT (sortie à la journée 425 S/pers) et des randonnées à cheval (2 personnes minimum, sortie à la journée 280 S/pers) sont également proposées sur les versants est des Andes et dans la jungle profonde. Si elles n'ont rien de luxueux, elles permettent de découvrir le Pérou rural.

Incas del Perú organise aussi des cours d'espagnol et de quechua, avec séjour chez l'habitant en pension complète sur demande (650-1 000 S/semaine). Les cours peuvent être adaptés en fonction de vos intérêts. Vous pourrez également vous initier à la cuisine régionale, à la gravure de calebasse ou à la flûte de Pan.

Fêtes et festivals

Año Nuevo CULTURE
(1er-6 jan). Les festivités du Nouvel An sont particulièrement pittoresques à Huancayo. Parmi les danses figure la *huaconada* : les danseurs se déguisent en vieux messieurs au grand nez, représentant les doyens du village qui se rendaient jadis dans les maisons des villageois paresseux ou querelleurs et les fouettaient pour qu'ils se

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

corrigent durant l'année à venir. Mito, à une heure au nord de Huancayo, est le lieu de naissance de la *huaconada* et un lieu de fêtes très vivantes.

Semana Santa FÊTE RELIGIEUSE
(mars ou avr). L'un des événements majeurs de Huancayo ; on vient de tout le pays pour suivre les processions religieuses qui se déroulent durant la semaine précédant le dimanche de Pâques.

Où se loger

La Casa de la Abuela AUBERGE DE JEUNESSE $
(064-22-3303 ; www.incasdelperu.com ; Federico Galvez Durand, près de l'angle Prolongación Cusco ; dort/s/d sans sdb 35/60/80 S, avec petit-déj ; P @). Tenue par Incas del Perú (p. ci-contre), cette chaleureuse auberge occupe une maison pimpante et propre très chaleureuse. L'endroit est prisé des routards pour ses dortoirs et petites chambres avec salles de bains communes.

Agréables espaces de détente, cuisine, TV câblée et lecteur de DVD. Le prix inclut un bon petit-déjeuner, composé de pain et de confitures maison, et de café fraîchement préparé. Le personnel de l'auberge de jeunesse et du restaurant La Cabaña (p. 312) donne aussi une foule de renseignements sur la ville et la région. Ces avantages compensent l'éloignement du centre de Huancayo (à 25 minutes de marche).

Hotel los Balcones HÔTEL $
(064-21-1041 ; www.losbalconeshuancayo.com.pe ; Puno 282 ; s/d/tr 50/60/75 S ; @). Un agréable hôtel moderne, aéré et spacieux, reconnaissable à ses nombreux "balcons" en façade. Les chambres, meublées avec goût, comprennent TV câblée, téléphone, réveil et lampes de chevet. À cela s'ajoutent l'accès Internet gratuit et un restaurant fréquenté. Un établissement confortable dans le centre-ville, d'un très bon rapport qualité/prix compte tenu de son emplacement et de ses équipements.

Hotel Confort HÔTEL $
(064-23-3601 ; Ancash 237 ; s/d 40/50 S ; P). L'un des meilleurs rapports qualité/prix dans le centre-ville de Huancayo. Pour ce qui est du confort, on ne peut guère avoir plus qu'ici pour 40 S. Très propre, cet établissement existe depuis des dizaines d'années et tient toujours bon. Sans crier gare, la chaîne de cafés chics de la ville, Coqui (p. 312), s'est implantée en dessous.

Hotel Turismo HÔTEL $$
(064-23-1072 ; www.turismo.hotelpresidente.com.pe ; Ancash 729 ; s/d à partir de 165/225 S ;). Là où son alter ego, l'Hotel Presidente (p. 312), manque un peu de caractère, cet établissement plus ancien et élégant évoque une grandeur passée : balcons en bois, superbes salons décorés de tapisseries de San Pedro de Cajas et vue sur la plaza du Centro Civico. Les chambres varient en taille et en qualité, mais toutes vous laisseront un excellent souvenir.

Le restaurant de l'hôtel est correct ; le bar accueille de la musique live le week-end et les clients peuvent utiliser la superbe table de billard.

Blub Hotel Spa HÔTEL $$
(064-22-1692 ; www.blubhotelspa.com ; Psje Verand 187 ; s/d avec petit-déj 140/200 S ;). Le Blub est devenu l'un des meilleurs établissements de Huancayo. Ses chambres sont très accueillantes et bien aménagées (TV câblée à écran plat, téléphone, minibar, salles de bains style années 1970). Comme son nom l'indique, l'hôtel dispose d'un petit espace Spa, ainsi que d'un agréable restaurant. L'hôtel surplombe la rivière (ou parfois son lit à sec).

Hotel Gran Palma HÔTEL $$
(064-60-3954 ; www.hotelgranpalma.com/huancayo ; Parra del Riego 749, El Tambo ; s/d avec petit-déj 150/190 S). Ce grand bâtiment blanc et épuré de quatre étages se situe dans un secteur peu réputé pour ce genre d'établissement haut de gamme ; le résultat n'en est pas moins concluant. Si les chambres ne sont pas très grandes, elles sont modernes, au calme et très confortables, avec lampes de lecture et TV à écran plat. Sur place, restaurant, sauna et salle de conférences.

Isha Hotel HÔTEL D'AFFAIRES $$
(064-23-1389 ; Av. Giráldez 246 ; s/d avec petit-déj 130/170 S ; @). Un des derniers hôtels à s'être installé dans le centre de Huancayo, essayant de rehausser une partie désespérément laide de l'Avenida Giráldez. On y accède, de manière surprenante, par un restaurant chinois (réception au 1er étage). Chambres très élégantes, bien que certaines n'aient pas de fenêtre.

Sur place, le centre d'affaires (ordinateurs et Wi-Fi à disposition) et la salle de conférences ont conduit l'établissement à s'autoproclamer "hôtel d'affaires", mais les chambres, d'un niveau à peine supérieur à la moyenne, ne reflètent guère cette ambition.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Susan's Hotel HÔTEL $$
(☎ 064-20-2251 ; Real 851 ; s/d 65/80-110 S ; 📶). Une adresse de milieu de gamme, propre et assez agréable, dont le service manque néanmoins quelque peu de chaleur. L'endroit se compose d'un labyrinthe de chambres – TV câblée, bureau et matelas ferme – aux salles de bains de bonne taille. Toutes sont assez sombres ; choisissez-en une à l'arrière pour le calme et la tranquillité, et montez au 4e étage pour profiter du bon restaurant (lumineux) avec vue.

Hostal El Marquez HÔTEL $$
(☎ 064-21-9026 ; www.elmarquezhuancayo.com ; Puno 294 ; s/d/ste avec petit-déj 160/190/220 S ; @📶). Un hôtel confortable, attrayant de l'extérieur et plus plaisant que la moyenne, qui souffre cependant d'un manque de caractère et de service – et les prix pratiqués sont largement surestimés. Équipements habituels (et moquette) dans les chambres, rénovées il y a peu ; les quelques suites se prévalent d'un grand lit, d'une baignoire balnéo et d'un minibar. Un petit café assure le service en chambre.

Hotel Presidente HÔTEL $$
(☎ 064-23-1275 ; www.huancayo.hotelpresidente.com.pe ; Real 1138 ; s/d avec petit-déj 195/245 S ; P@📶). Un bon hôtel, moderne et surtout tranquille, le Presidente est apprécié pour ses chambres spacieuses avec belle moquette et grande salle de bains. La plupart possèdent un bureau et un minibar. L'établissement fait partie d'une chaîne fondée à Huancavelica et en Amazonie centrale.

Où se restaurer

Huancayo compte d'excellents restaurants où se régaler de spécialités régionales, comme les *papas a la huancaína* (pommes de terre bouillies nappées d'une sauce au fromage, d'huile, de piment, de citron et de jaune d'œuf, servies avec un œuf dur et des olives) ou les *truchas* (truites) des lacs voisins.

Le nouvel endroit à la mode pour dîner et sortir est le Parque Túpac Amaru.

Leopardo PÉRUVIEN $
(angle Libertad et Huánuco ; plats 15-49 S ; 🕒 6h30-17h30). Cette sorte de bistrot typique de Huancayo, où trône une maquette de train en plein milieu de la salle, combine cafétéria et restaurant haut de gamme. Mangez andin avec un *mondongo* (bouillon de maïs, tripes, hachis de pied de porc et légumes), ou côtier avec le *tacu tacu* (un mélange frit de haricots, riz et piment, le tout bien doré et servi avec de la viande).

Le Leopardo a tellement de succès qu'une seconde enseigne, identique en tout point, a été ouverte de l'autre côté de la rue.

Café Coqui BOULANGERIE $
(Puno 298 ; petit-déj 12-16 S, plats 10-30 S ; 🕒 7h-23h). Direction cette boulangerie-café moderne pour un bon petit-déjeuner, ou acheter de savoureux sandwichs, pâtisseries et *empanadas*. Mention spéciale pour les expressos et les cafés. Des pizzas et d'autres plats plus substantiels sont aussi servis, dans une ambiance animée, du matin au soir.

Il existe d'autres boulangeries de la même chaîne, mais moins attrayantes, sous l'Hotel Confort (p. 311), à deux pas, et au 2e niveau du Real Plaza (p. ci-contre).

Zalema Social Coffee CAFÉ $
(www.facebook.com/Zalemacoffee ; Amazonas 461 ; 5-15 S ; 🕒 12h30-23h lun-sam). Une jolie adresse avec décoration sur le thème de l'alpinisme – la passion des propriétaires –, ambiance décontractée et feu de cheminée le soir. Côté cuisine, des mets locaux simples mais pleins de saveurs de type tapas, et un bon café.

Sofa Café Paris CAFÉ $
(Puno 252 ; en-cas/repas léger à partir de 6-15 S ; 🕒 12h-15h et 16h-23h lun-sam ; 📶). Ce café à l'atmosphère détendue comme le suggère son nom n'en est pas moins animé, et dispose d'une mezzanine d'où observer l'action. En fond sonore, vous entendrez Nirvana plutôt que de la musique andine, et vous vous retrouverez en compagnie de jeunes *Huancaínos* (habitants de Huancayo) branchés venus prendre un café, s'offrir un gâteau ou goûter à des plats plus consistants.

La Cabaña INTERNATIONAL $$
(plats 20-30 S ; 🕒 18h-23h ; 📶). Ici, l'ambiance détendue, la cuisine copieuse et les excellents *pisco sour* (cocktail à base de pisco, de sucre de canne et de jus de citron vert) séduisent autant les habitants que les voyageurs. Vous pourrez commander une délicieuse pizza, une truite, des grillades très tendres ou des pâtes *al dente*. L'endroit vaut le détour rien que pour sa décoration un rien excentrique. La bande-son ? Des classiques du rock'n' roll.

Huancahuasi PÉRUVIEN $$
(☎ 064-24-4826 ; www.huancahuasi.com ; Mariscal Castilla 2222, El Tambo ; plats 20-40 S ; 🕒 8h-18h). Au nord-ouest de la ville, Real devient

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mariscal Castilla dans le district d'El Tambo. C'est là que se trouve ce restaurant chic, aux murs décorés de tapisseries de San Pedro de Cajas et de poèmes, et qui s'agrémente d'une cour fleurie. Parmi les spécialités régionales, goûtez la *pachamanca*, les *papas a la huancaína* (pommes de terre nappées d'une sauce au fromage) ou le *ceviche* de truite. Tout est joliment présenté et le service est souriant. Il vaut mieux venir à l'heure du déjeuner, sinon l'endroit est très (trop) calme. Du centre, un taxi revient à 3 S.

Detrás de la Catedral PÉRUVIEN **$$**
(Ancash 335 ; plats 10-35 S ; 11h-23h). Une clientèle fidèle fréquente cet agréable restaurant joliment décoré de boiseries et de peintures murales surréalistes représentant la vie locale. De copieux burgers (végétariens ou non), des plats du jour comme l'*asado catedral* (viandes grillées) et une excellente *trucha* figurent à la carte – éloignée des habituels plats de poulet-riz. Desserts tout aussi bons, tel le *pionono helado*, une pâtisserie glacée au caramel, nappée de chocolat.

La Tullpa PÉRUVIEN **$$**
(064-25-3649 ; www.latullpa.com ; Atahualpa 145, El Tambo ; plats 15-30 S ; 11h30-17h). Actuellement l'un des meilleurs restaurants de Huancayo. L'intérieur est simple, mais beau, avec parquet, voûtes et une cour verdoyante. La Tullpa met la cuisine du centre des Andes à l'honneur avec des plats comme les *papas a la huancaína* (pommes de terre avec une sauce crémeuse au fromage) et le *ceviche de trucha* (*ceviche* de truite).

El Consulado PÉRUVIEN **$$**
(www.facebook.com/elconsuladorestaurante ; Parra del Riego 658, El Tambo ; plats 20-30 S ; 10h-18h). Cet établissement spacieux et haut de plafond propose des spécialités d'Arequipa, comme le *rocoto relleno* (poivrons rouges farcis et piquants), et des plats andins typiques.

Où prendre un verre et faire la fête

Aucune boîte de nuit ne se distingue – beaucoup sont excentrées et pas forcément très sûres quand il se fait tard. Plus proche du centre, essayez l'**Insomnico** (Cajamarca et Moquegua ; 21h-4h ven-sam), les bars comme l'**Antojitos** (Puno 599 ; 17h-tard lun-sam) ou les restaurants et cafés animés comme La Cabaña (p. ci-contre) et Sofa Café Paris (p. ci-contre).

Où sortir

La Cabaña MUSIQUE TRADITIONNELLE
(angle Prolongación Cusco et Federico Galvez Durand ; 18h-23h). Voilà une trajectoire originale : toute sa vie, un homme a collecté des objets assez extraordinaires et inattendus (de vieilles machines à sous, du matériel ancien pour la confection d'*aguardiente* (eau-de-vie), etc.). Puis il les a rassemblés dans un restaurant accueillant où l'on sert de délicieux *pisco sour* (si vous avez chaud) ou *calientitos* (si vous avez froid). Fin de l'histoire : ça vous réchauffe le cœur et l'estomac ! Bonus : une cour pour s'aérer et des concerts souvent programmés le week-end.

Restaurant Peña Turistico Wanka Wanka MUSIQUE TRADITIONNELLE
(Jirón Parra del Riego 820, El Tambo ; 21h-5h ven-sam). Dans El Tambo, cette *peña* (bar ou club avec musique folklorique) accueille des groupes locaux comme Kjantu. Bonne *cumbia* et musique péruvienne, mais les boissons et les plats sont assez chers. Venez en taxi (3 S).

Achats

Huancayo est le meilleur endroit du centre de l'*altiplano* pour le shopping, que vous soyez en quête de marchés traditionnels (la ville compte deux grands marchés), de souvenirs ou de jeans de marques américaines. Si vous êtes vraiment venu à Huancayo pour acheter des vêtements de marque, direction le **Real Plaza** (Giráldez et Ferrocarril ; 9h-23h).

Mercado Mayorista MARCHÉ
(derrière le Real Plaza ; tlj). Ce marché alimentaire déborde du Mercado Mayorista (couvert) le long des voies ferrées à l'est. Arpenter ses allées fait découvrir, au milieu de senteurs multiples, tous les ingrédients de la cuisine péruvienne : poulets, cochons d'Inde et grenouilles, et une incroyable diversité de fruits et de légumes. Ne manquez pas d'essayer le *tokuc* (boisson à base de pommes de terre). Beaucoup de stands ouvrent à 4h et restent ouverts jusqu'à minuit. Les vendeurs sont aimables et vous laisseront goûter avant d'acheter.

C'est sans doute l'un des plus intéressants et des plus beaux marchés du Pérou, et il est particulièrement important le dimanche, quand il coïncide avec le marché d'artisanat hebdomadaire.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Feria Dominical ARTISANAT
(Huancavelica ; ⏲dim). Ce marché d'artisanat s'installe le long de Huancavelica jusqu'au nord-ouest de Piura. Tissages, textiles, broderies, céramiques, sculptures sur bois, *mates burilados* (calebasses ciselées) et nombre d'autres objets provenant de divers villages (p. 307) de la vallée du Río Mantaro y sont vendus. Attention aux pickpockets !

Renseignements

ARGENT

La BCP (angle Real et Breña), le **Banco Continental** (Real 631-639) et d'autres banques et *casas de cambio* (bureaux de change) bordent Real. La plupart des banques disposent de DAB et ouvrent le samedi matin.

OFFICE DU TOURISME

Incas del Perú (✆064-22-3303 ; www.incasdelperu.org ; angle Prolongación Cusco et Galvez Durand ; ⏲10h-minuit). Une adresse recommandée pour des informations sur la région.

POSTE

Serpost (poste principale ; Plaza Huamamarca 350 ; ⏲8h-19h30 lun-ven, 8h-15h sam)

SERVICES MÉDICAUX

Clínica Ortega (✆064-23-2921 ; www.clinicaortega.pe ; Carrión 1124 ; ⏲24h/24). Au sud-ouest du centre ; le personnel parle anglais.

Depuis/vers Huancayo

Huancayo est bien desservie par le bus et, plus que toute autre ville au Pérou en dehors de Cuzco, par le train. L'aéroport régional se trouve à **Jauja** (Aeropuerto Francisco Carle ; Av. Aeropuerto), à seulement une heure de route. **LC Perú** (✆064-21-4514 ; www.lcperu.pe ; Ayacucho 322 ; ⏲8h30-18h30) dessert Lima depuis Jauja.

BUS

Huancayo met doucement de l'ordre dans ses gares routières. Le **Terminal Los Andes** (angle Av. Ferrocarril et Los Andes) est le principal lieu de départ pour le nord vers Tarma et la jungle centrale.

Du Terminal Los Andes (4 S en taxi du centre-ville), des bus partent au moins toutes les heures pour Satipo (20-25 S, 6-7 heures) via Tarma (10 S, 2 heures), San Ramón (15-20 S, 4 heures 30) et La Merced (15-20 S, 4 heures 30). De nombreux services continuent jusqu'à Mazamari (25-27 S, 7 heures 30).

Les compagnies de bus qui desservent Lima (ouest) et des destinations des vallées sud, comme Huancavelica et Ayacucho, disposent d'agences et de terminus disséminés dans la ville.

Ligne la plus empruntée oblige, le prix des billets pour Lima peut énormément varier. Les bus circulent surtout la nuit. Compter 60 S à 90 S environ pour un aller simple. Pour un prix plus élevé, vous aurez droit à une couchette dans un *bus-camas* ; les sièges à petit prix sont souvent inclinables. Le voyage dure 7 heures.

Toutes les compagnies citées ci-dessous proposent un bon choix de lignes. Avec toute cette concurrence, prenez le temps de vous décider selon vos exigences de prix ou de confort.

Cruz del Sur (✆064-22-3367, 064-22-1767 ; billetterie Ayacucho 281). Les bus les plus luxueux pour Lima, avec 8 à 10 départs quotidiens ; trajet principalement en *bus-camas* de nuit (65 à 90 S).

Expreso Molina (✆064-22-4501 ; Angaraes 334). On recommande cette compagnie pour se rendre à Ayacucho (la route est plutôt mauvaise). Départ le matin (25 S) et la nuit (30 S) pour ce trajet de 7 heures. Il existe aussi un service par la route plus longue et plus sûre passant par Rumichaca (40 S, 10 heures).

Los Canarios (✆064-21-5149 ; Terminal Los Andes). Dessert Tarma (10 S, 3 heures) pratiquement toutes les heures. De meilleures correspondances pour la jungle centrale vous y attendent ; arrêts à Jauja (7 S) et à Concepción.

Selva Tours (Terminal Los Andes). Une compagnie sûre pour Satipo en passant par La Merced et vers Mazamari dans la jungle amazonienne centrale.

Transportes Ticllas (Ferrocarril 1590). Assure les services les plus fréquents pour Huancavelica (15 S, 3 à 4 heures).

Turismo Central (✆064-22-3128 ; Ayacucho 274). Propose des bus en direction du nord pour Huánuco (40 à 50 S, 6 heures), Tingo María (60 S, 8 heures) et Pucallpa (70 S, 16 heures).

TAXI

Des *colectivos* pour Huancavelica (25 S, 2 heures 30) partent lorsqu'ils sont pleins (4 passagers minimum) de la gare routière de la compagnie de bus Transportes Ticllas (ci-dessus), à l'angle de l'Avenida Ferrocarril et d'Ancash (ou à côté).

Les *colectivos* qui rallient des destinations andines au nord, dont Tarma (20 S) et La Oroya (18 S), stationnent devant le Terminal Los Andes (ci-contre). Des *colectivos* pour Jauja (7 S, 50 minutes) via San Jerónimo et Concepción (3 S, 30 minutes) partent aussi d'ici.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRAIN

Huancayo possède deux gares ferroviaires, non reliées entre elles, dans différentes parties de la ville.

Train touristique, le Ferrocarril Central Andino (www.ferrocarrilcentral.com.pe) grimpe de la **Estación Desemparados** (p. 109) de Lima une à deux fois par mois entre mi-avril et octobre. À Huancayo, il arrive (et part) de la gare ferroviaire centrale (Av. Ferrocarril, à l'opposé du Real Plaza). Le train part pour un voyage de 12 heures de Lima le vendredi à 7h et quitte Huancayo le dimanche à 18h. Pour ce trajet de nuit, prévoyez des vêtements chauds, voire une couverture.

Ce parcours fabuleux culmine à 4 829 m et passe par La Galera, l'une des gares ferroviaires les plus hautes au monde (après le Tibet et la Bolivie). La ligne, qui ne comporte qu'une seule voie, attire des passionnés de train du monde entier. Contactez Incas del Perú (p. 310) pour vous aider à effectuer une réservation ou passez par le site Internet de Ferrocarril Centro Andino. À partir de 700 S : un beau voyage, mais cher.

La **gare ferroviaire de Chilca** (Estación Chilca ; ☎ 064-21-6662 ; Av. Leoncio Prado, Cuadra s/n ; classe première/buffet 9/13 S), à l'extrémité sud de la ville, dessert Huancavelica. Le train part de Huancayo à 6h30 les lundis, mercredis et vendredis, et revient à la même heure de Huancavelica les mardis, jeudis et samedis. La classe buffet, confortable, garantit une place sur un siège rembourré ; en 1re classe, les places sont réservées, mais les sièges plus durs. Le principal attrait de ce train est qu'il est d'abord emprunté par la population locale et non réservé aux touristes. D'innombrables vendeurs proposent toutes sortes d'en-cas. Pour les derniers renseignements sur les lignes, demandez directement à Lucho Hurtado de Incas del Perú (p. 310).

La billetterie ouvre de 6h à 12h. La gare est loin du centre-ville ; prenez un taxi.

Comment circuler

Des bus locaux pour les villages alentour partent des carrefours centraux ; sur la plupart des itinéraires, vous n'aurez qu'à attendre quelques minutes leur passage : faites un signe au chauffeur. En cas de doute sur la destination, demandez à d'autres passagers. Incas del Perú (p. 310) vous renseignera sur les bus locaux. Les taxis font des courses dans la ville pour 4 S.

BUS

Bus pour Cochas (devant le Supermercado Plaza Vea ; depuis le Real Plaza). Toutes les 15 minutes.

Combis pour Chupaca (angle Giráldez et Huancas). Les bus passent à l'intersection de Giráldez et de Huancas.

Colectivos pour San Jerónimo, Concepción et Jauja (voir p. 314)

VALLÉES SUD

Dans les vallées sud, escarpées et isolées, les routes, souvent bloquées par une fête impromptue, deviennent plus mauvaises. Cet endroit reculé recèle des trésors d'architecture coloniale, illuminés par une lumière intense en raison de la haute altitude. Vous voici dans le secteur le plus andin des hauts plateaux du Centre. Ses deux joyaux sont Huancavelica et Ayacucho, des cités qui doivent leur opulence aux mines d'argent découvertes dans les collines voisines aux XVIe et XVIIe siècles. La région a récemment connu des heures plus sombres en tant que bastion du Sendero Luminoso, le groupe révolutionnaire qui terrorisa le Pérou dans les années 1980, et interdit l'accès de ces vallées aux voyageurs. Si elles comptent aujourd'hui parmi les parties les plus pauvres du pays, elles savent faire la fête comme nulle part ailleurs : la Semana Santa d'Ayacucho (p. 324) est la plus spectaculaire du Pérou.

Huancavelica, Ayacucho et Andahuaylas, un peu plus au sud, sont l'occasion d'un formidable et original itinéraire à destination de Cuzco.

Huancavelica

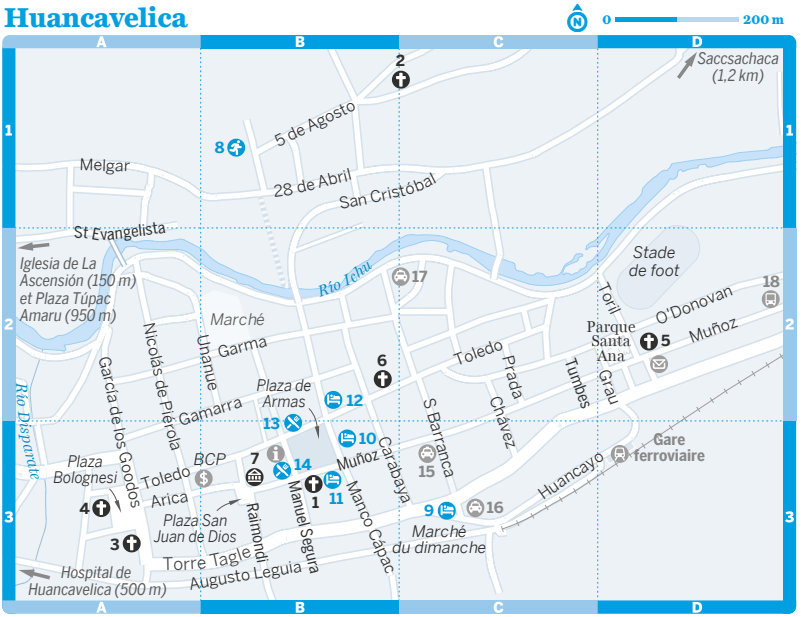
☎ 067 / 40 000 HABITANTS / ALTITUDE 3 690 M

Curieusement, peu de voyageurs visitent cette ravissante ville coloniale, dotée d'églises superbes, de places charmantes, de sources thermales et nichée parmi des pics escarpés. Une bonne route et un voyage en train vraiment fantastique la relient à Huancayo, à 147 km au nord. Le faible nombre de touristes constitue un avantage si vous souhaitez vous écarter du "chemin des *gringos*" et partager la vie des habitants. Dans cette ville tranquille et sûre, vous participerez à l'une des nombreuses fêtes, vous flânerez dans les marchés et vous côtoierez une population très diverse.

Sachez que des vents glacés la balaient souvent et que le thermomètre peut descendre au-dessous de 0°C la nuit.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Huancavelica



Huancavelica

À voir
1 Cathédrale B3
2 Iglesia de San Cristóbal C1
3 Iglesia de San Francisco A3
4 Iglesia de San Sebastián A3
5 Iglesia de Santa Ana D2
6 Iglesia de Santo Domingo B2
7 Instituto Nacional de Cultura B3

Activités
8 Sources thermals de San Cristóbal ... B1

Où se loger
9 Hospedaje San José C3
10 Hotel Ascensión B3
11 Hotel Presidente Huancavelica B3
12 Hotel Victoria B2

Où se restaurer
13 Killa Cafe B3
14 Pollos y Parrilladas El Centro B3

Transports
15 Colectivos pour Huancayo C3
16 Colectivos pour Lircay C3
17 Terminal des combis (combis pour Huancayo) C2
18 Transportes Ticllas D2

À voir

Minas de Santa Bárbara — MINES

GRATUIT Les mines fantômes de Santa Barbara, loin dans les collines au-dessus de Huancavelica, sont accessibles après une randonnée de 1 heure 30 (difficile mais gratifiante). C'est le site le plus poignant de la ville. Fermées en 1786, suite à un effondrement ayant mis fin à deux siècles d'exploitation, ces mines étaient autrefois les plus rentables des Amériques. Elles étaient alors appelées les "mines de la mort". Des bâtiments (notamment des logements et une église) se dressent dans la solitude de ce paysage minéral grandiose qui vaut largement le détour.

Le chemin part du long escalier accessible au-dessus de l'Hospedaje San José à Huancavelica. Au bout des marches, mettez le cap sur des antennes télé dépassant de la cime des arbres en haut d'une colline. En dessous, le chemin rejoint une voie en pierre qui mène à la mine.

Laguna de Choclococha — LAC

GRATUIT À 4 700 m d'altitude, ce lac scintille par beau temps, quand les montagnes alentour

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

se reflètent dans ses eaux. Des condors font partie de l'avifaune du lac. Randonnée, pêche et restaurants au bord de l'eau font de Choclococha un endroit plaisant.

Situé à 70 km au sud de Huancavelica, le lac peut se rejoindre en prenant le bus de 4h30 à destination de Rumichaca. Comptez environ 2 heures jusqu'à Choclococha "ville", puis 10 minutes de marche ; le même bus passe à 14h en retournant à Huancavelica (vérifiez auprès du chauffeur).

Instituto Nacional de Cultura

CENTRE CULTUREL

(INC ; Raimondi 205, angle Muñoz ; 8h30-13h et 15h30-18h30 mar-dim). GRATUIT L'INC donne des informations intéressantes sur la région (si vous tombez sur la bonne personne) et propose des expositions. Découvrez aussi sur place une adorable **librairie** (les livres ont l'air intact) que l'on peut visiter sur simple demande. Le petit **musée** présente des fossiles, des céramiques et des objets de la région à travers les âges. Quelques costumes traditionnels sont présentés dans des vitrines. Situé dans un bâtiment colonial sur la Plaza San Juan de Dios.

Églises

Les églises de Huancavelica se distinguent par leurs autels plaqués d'argent. Plusieurs d'entre elles méritent la visite, mais n'ouvrent généralement que pour les messes, tôt le matin en semaine et plus longtemps le dimanche matin. La plus ancienne, l'**Iglesia de Santa Ana** (Toril, Parque Santa Ana), date du XVI[e] siècle. Parmi les églises du XVII[e] siècle figurent l'**Iglesia de San Francisco** (Garcia de las Goodos, sur la Plaza Bolognesi), renommée pour ses 11 autels richement travaillés, l'**Iglesia de Santo Domingo** (Toledo, entre Carabaya et S Barranca), qui renferme de célèbres statues de Santo Domingo et de la Virgen del Rosario réalisées en Italie, l'**Iglesia de San Sebastián** (Plaza Bolognesi ; P), bien restaurée, l'**Iglesia de San Cristóbal** (angle Calles 5 de Agosto et Pablo Solis) et l'**Iglesia de La Ascensión** (Plaza Mariano Santos Mateo).

Cathédrale

ÉDIFICE RELIGIEUX

(Muñoz, sur la Plaza de Armas). Édifiée en 1673, cette cathédrale, restaurée, est l'édifice religieux le plus spectaculaire de la ville, avec sa façade caractérisée par deux tours blanches qui encadrent un grand portail baroque sculpté en pierre volcanique rouge. À l'intérieur, ne manquez pas ce que certains considèrent comme le plus bel autel colonial du pays, avec des boiseries en cèdre travaillées, ainsi que des peintures de l'*escuela cuzqueña*. La messe est célébrée tous les jours à 7h et à 17h15 avec plusieurs services le dimanche matin. En dehors de ces horaires, la cathédrale semble fermée.

Activités

Saccsachaca

BAIGNADE

(1 S ; 8h-17h). Saccsachaca est le nom général donné aux sources, mais elles sont aussi appelées Tres Boas. Situées à 2 km à l'est du centre, elles sont accessibles par un pont à l'extrémité de Javier Heraud, près de Donovan. De l'autre côté, suivez la piste qui grimpe au-dessus de la rivière en passant par le premier bassin (Los Incas), et continuez jusqu'au second, Tres Boas. Ce dernier, avec son enfilade de bassins naturels et ses jolies cascades, est le plus beau. Cependant, l'eau n'est pas chaude. N'oubliez pas votre maillot de bain.

Sources thermales de San Cristóbal

SOURCES THERMALES

(bassin/douche privée 1,50/3 S ; 6h-16h). Ces sources thermales déversent une eau tiède, aux prétendues vertus curatives, dans deux grandes piscines un peu boueuses. Sur place, vous pouvez louer serviette et maillot de bain et acheter du savon. Un escalier escarpé conduit aux sources – admirez la vue sur la ville.

Les bains ferment souvent le mardi pour l'entretien.

Fêtes et festivals

Huancavelica est renommée pour ses fêtes, à l'authenticité garantie par une population majoritairement indigène. De pittoresques festivités traditionnelles marquent les principaux jours fériés, tels que le Carnaval, la Semana Santa, Todos Santos (Toussaint) et Noël. La Semana Turística (Semaine touristique) se déroule fin septembre et début octobre. Renseignez-vous auprès de l'Instituto Nacional de Cultura (ci-contre) sur les fêtes à venir.

Fiesta de las Cruces

FÊTE RELIGIEUSE

La fête des Croix dure 6 jours en mai : des fidèles portent des croix et des musiciens jouent sur les places.

Où se loger

On dénombre plus d'une dizaine d'hôtels à Huancavelica, la plupart bon marché mais sans eau chaude. Les bains thermaux de la ville compensent cet inconvénient. Seul

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

hébergement de la ville classé en catégorie supérieure, l'Hotel Presidente Huancavelica serait, partout ailleurs qu'ici, considéré comme de catégorie moyenne.

Hotel Ascensión HÔTEL $
(☎ 067-45-3103 ; Manco Cápac 481 ; ch à partir de 60 S, sans sdb à partir de 50 S ; 📶). En face de l'Hotel Presidente (plus cher), sur la charmante Plaza de Armas de Huancavelica, un établissement d'un très bon rapport qualité/prix, avec des chambres correctes et de l'eau chaude dans les douches.

Hospedaje San José PENSION $
(☎ 067-45-1014 ; Huancayo s/n ; s/d 35/45 S, sans sdb 15/30 S). Une entrée encombrée conduit à des chambres étonnamment spacieuses – lits confortables, eau chaude et, pour beaucoup, vue sur la ville. Il peut y faire froid la nuit. À l'extrémité sud de Barranca, à côté du marché.

Hotel Victoria HÔTEL $$
(☎ 067-45-2954 ; angle Manco Cápac et Toledo ; ch 70-120 S, ste 150 S, avec petit-déj). La tentative la plus récente pour créer un hébergement de catégorie moyenne à Huancavelica semble prometteuse. Les chambres sont plus grandes qu'ailleurs. À côté de la Plaza de Armas.

Hotel Presidente Huancavelica HÔTEL $$$
(☎ tél/fax 067-45-2760 ; www.huancavelica.hotelpresidente.com.pe ; Plaza de Armas ; s/d avec petit-déj 260/280 S ; 📶). Plaisant et idéalement situé, le vénérable Presidente, à la façade superbe, est l'un des fleurons de la scène hôtelière de la ville. Les tarifs sont toutefois exagérés au regard des prestations. Les chambres, assez banales, bénéficient de bons équipements – eau chaude, téléphone, TV câblée. Sur place également : un restaurant, et un service de blanchissage. L'hôtel propose aussi des suites.

Où se restaurer

Il y a peu de restaurants notables, mais toute une collection de rôtisseries de poulet et de *chifas* (restaurants sino-péruviens). À midi, le *menú del dia* pousse les habitants à déjeuner à l'extérieur ; il en coûte seulement quelques *soles* tout compris.

Pollos y Parrilladas El Centro GRILL $
(angle Manuel Segura et Muñoz ; plats 15 S ; ⏲ 11h-23h). La cuisine sépare les deux grandes salles de ce restaurant, toujours bondé à l'heure du déjeuner. Les habitants viennent s'y régaler d'un steak de viande *muy sabroso* (très savoureux).

Killa Cafe CAFÉ $
(Toledo 315, Plaza de Armas ; 5-15 S ; ⏲ 8h-12h et 15h-22h). Le plus agréable des cafés de la ville propose un café convenable, une délicieuse *torta de chocolate* (gâteau au chocolat), le Wi-Fi et un petit choix d'en-cas savoureux (pancakes, *tamales* et sandwichs).

Achats

Rien ne vaut le marché principal du dimanche qui attire des villageois en costumes traditionnels. Il s'installe le long de Barranca et continue dans Torre Tagle derrière la cathédrale. Tous les jours, des stands vendent de l'artisanat sur le côté nord de la Plaza de Armas et le long du *pasaje de artesanías*, contigu ; les jambières en laine de couleurs vives, les bonnets avec cache-oreilles et les CD pirates sont particulièrement recherchés.

Renseignements

ARGENT

BCP (Toledo s/n). DAB Visa et change de devises.

OFFICE DU TOURISME

Office du tourisme (Manuel Segura 140 ; ⏲ 9h-13h30 et 15h30-18h30 lun-ven, 9h-13h30 sam). Fournit de bonnes informations (en espagnol) sur les transports et sur les randonnées locales, dont celle de 6 km jusqu'à la mine de Santa Bárbara. Sur demande, peut organiser des visites pour des groupes.

POSTE

Bureau de poste principal (Pasaje Ferrua 105). Près de l'Iglesia de Santa Ana.

SERVICES MÉDICAUX

Hospital de Huancavelica (Hospital Regional Zacarías Correa Valdivia ; ☎ 067-45-2990 ; www.hdhvca.gob.pe ; Av. Andrés Cáceres s/n ; ⏲ 24h/24)

Depuis/vers Huancavelica

Par la route ou en train : faites votre choix.

Une route goudronnée relie Huancavelica à Huancayo (le point d'accès le plus facile). D'autres routes rejoignent Huancavelica directement depuis Pisco via un col à 4 850 m et depuis Ayacucho via Rumichaca ou Lircay.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Le train au départ de Huancayo reste le meilleur moyen de se rendre à Huancavelica. Si vous êtes pressé, prenez un *colectivo* à Huancayo.

BUS

Les bus à destination de Lima et Ayacucho partent habituellement du **Terminal Terrestre**, mal situé à 2 km à l'ouest du centre-ville (3 S en taxi). Achetez votre billet dans les bureaux situés entre les 7e et 10e *cuadras* sur Muñoz, et pensez à vous faire repréciser d'où votre bus part effectivement – les lieux de départs étant soumis à de fréquents changements.

Au Terminal Terrestre, plusieurs compagnies proposent des départs de nuit pour Lima (30-60 S, 10 à 13 heures). Les prix les plus élevés correspondent à des *bus-camas* (bus-couchettes), plus luxueux.

Les compagnies passent par Huancayo ou par Pisco ; si votre destination est Huancayo, de plus nombreux bus partent du centre-ville en journée. L'itinéraire via Pisco est glacial la nuit : prévoyez des vêtements chauds. Plusieurs compagnies, dont les bureaux sont regroupés le long de Muñoz au niveau du Parque Santa Ana, desservent cette destination.

Du Terminal Terrestre partent aussi des bus pour Ayacucho via Rumichaca (30 à 40 S, 7 à 8 heures). Des bus plus petits font le même trajet depuis la **Plaza Túpac Amaru**.

Parmi les compagnies desservant Huancayo (15 S, 3 heures), **Transportes Ticllas** (☎ 067-36-8264 ; Muñoz 954) propose chaque jour des départs presque toutes les heures ainsi qu'un service de minibus pour la même ligne depuis le **Terminal des combis** sur Muñoz, à proximité du centre.

Les bus sont globalement lourdement chargés de passagers et de bagages.

TAXI

Les *colectivos* sont le moyen de transport le plus rapide pour rejoindre Huancayo et Lircay, mais pas nécessairement le meilleur pour aller au-delà de ces destinations.

Des *colectivos* partent pour Huancayo (25 S, 2 heures 30) quand ils sont pleins (4 passagers au minimum). Ils attendent en général le long de Muñoz, entre Carabaya et Barranca. D'ici, des *colectivos* partent aussi pour Lircay.

TRAIN

Des trains partent actuellement pour Huancayo à 6h30 les mardis, jeudis et samedis. Billet à 9 S en 1re classe et 13 S en classe buffet. Le trajet (pittoresque) dure 5 à 6 heures, et c'est l'un des derniers trains à proposer un tel voyage.

Ayacucho

☎ 066 / 181 000 HABITANTS / ALTITUDE 2 750 M

Les voyageurs commencent juste à redécouvrir les joyaux d'Ayacucho. Une myriade d'églises richement décorées et des édifices coloniaux aux couleurs pastel, ourlés de balcons en bois, dominent le paysage urbain. Parmi les nombreuses festivités, celles de la Semaine sainte sont les plus extraordinaires du pays. Quant aux montagnes alentour, elles recèlent certains des sites archéologiques les plus importants du Pérou.

Cependant, cette fascinante ville coloniale cache un sombre passé. Son nom, dérivé des mots quechua *aya* (mort ou âme) et *cuchu* (arrière-pays), en donne un aperçu révélateur. Capitale isolée d'un département traditionnellement pauvre, Ayacucho constitua un terreau idéal pour l'implantation du Sendero Luminoso du professeur Abimael Guzmán. Ce mouvement révolutionnaire maoïste (p. 330) provoqua des milliers de morts dans la région durant les années 1980 et 1990. Toutefois, des liens très distendus entre la ville et le monde extérieur ont forgé un esprit indépendant, manifeste dans tous les aspects de la vie quotidienne, des fêtes uniques, et une culture particulière et florissante.

Histoire

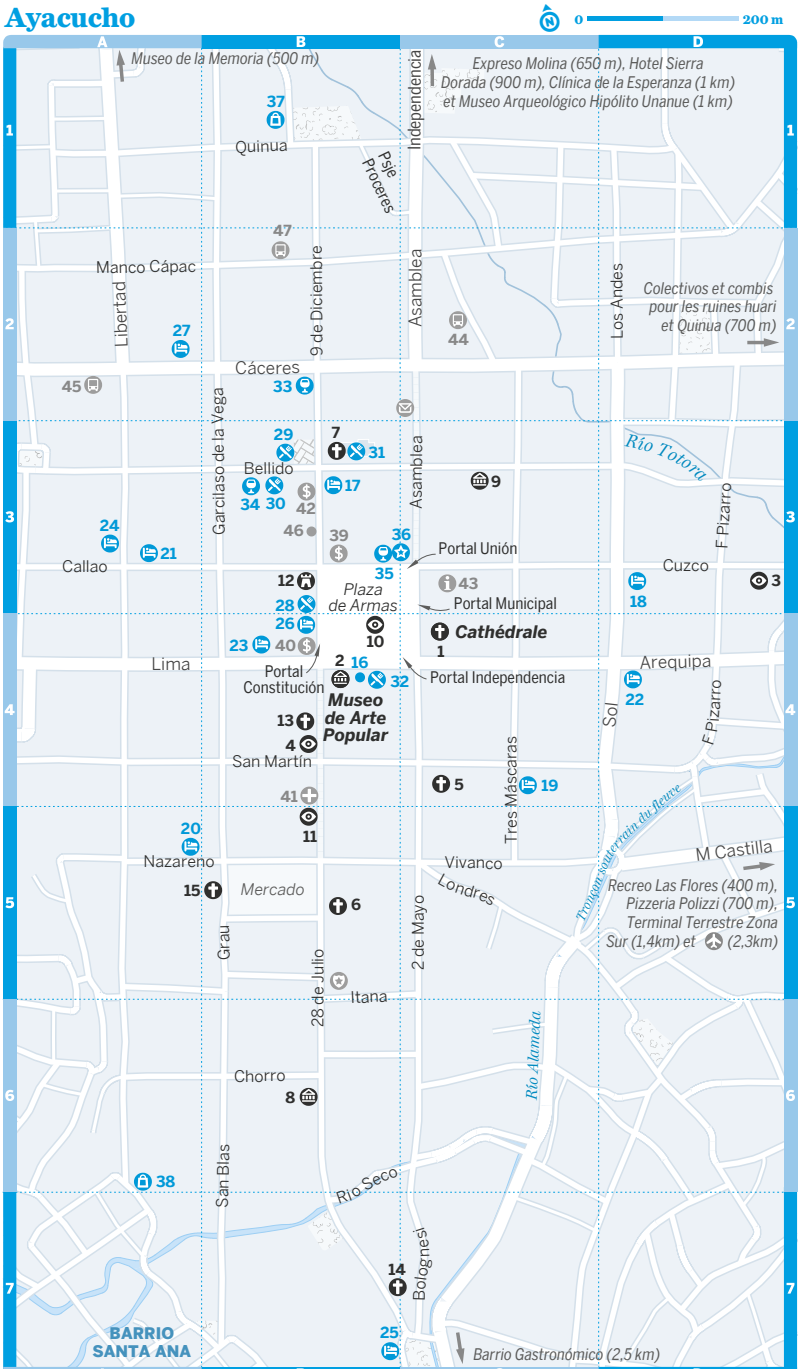
Certaines des traces les plus anciennes de présence humaine au Pérou auraient été découvertes dans les grottes de Pikimachay, près d'Ayacucho (elles ne contiennent aujourd'hui rien d'intéressant).

Cinq siècles avant l'essor de l'Empire inca, les Huari dominaient les hauts plateaux péruviens et avaient établi leur capitale à 22 km au nord-est d'Ayacucho. Fondée en 1540 sous le nom de San Juan de la Frontera de Huamanga (les habitants l'appellent toujours Huamanga), Ayacucho se développa rapidement, tandis que les Espagnols s'employaient à la défendre contre les attaques de Manco Inca. La ville joua un rôle crucial dans la lutte pour l'indépendance du Pérou, commémorée par un imposant monument dans les environs.

Les années 1980 et 1990 ont été assombries par le Sendero Luminoso qui terrorisa la ville. En 1999, la première route pavée reliant Ayacucho à Lima et au monde extérieur fut finalement construite. Depuis, Ayacucho s'est ouvert avec enthousiasme au XXIe siècle et accueille avec joie les visiteurs.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ayacucho



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Ayacucho

Les incontournables
1 Cathédrale C4
2 Museo de Arte Popular B4

À voir
3 Casa Museo Joaquín López Antay D3
4 Centro Turístico Cultural San Cristóbal B4
5 Iglesia de La Merced C4
6 Iglesia de San Francisco de Asis B5
7 Iglesia de Santo Domingo B3
8 Museo Andrés Avelino Cáceres B6
9 Otto Malena C3
10 Plaza de Armas B4
11 Plaza Moré B5
12 Prefectura B3
13 Templo Compañía de Jesús B4
14 Templo de San Cristóbal B7
15 Templo y Monasterio de Santa Clara B5

Activités
Mama Alice ..... (voir 26)
16 Urpillay Tours B4
Via Via ..... (voir 26)

Où se loger
17 DM Hoteles Ayacucho B3
18 Hostal Florida D3
19 Hostal Tres Máscaras C4
20 Hotel La Crillonesa A5
21 Hotel San Francisco de Paula A3
22 Hotel Santa María D4
23 Hotel Santa Rosa B4
24 Hotel Sevilla A3
25 Via Via Alameda B7
26 Via Via Plaza B4
27 Yañez Inn A2

Où se restaurer
28 Café La Miel B3
29 El Niño B3
30 Frutelli B3
31 La Casona B3
32 Las Tinajas B4
Mamma Mia ..... (voir 11)
Sukre Cocina Peruana ..... (voir 26)
Via Via ..... (voir 26)

Où prendre un verre et faire la fête
33 Museo B2
34 Taberna Magía Negra B3
35 Yaku B3

Où sortir
36 Centro Cultural C3

Achats
37 Marché d'artisanat B1
38 Edwin Pizarro A6

Renseignements
39 BBVA Banco Continental B3
40 Casa de Cambio B4
41 Inka Farma B4
42 Interbank B3
43 iPerú C3

Transports
44 Combis pour Andahuaylas C2
45 Cruz del Sur A2
46 LC Perú B3
47 Turismo Libertadores B2

À voir

La **Plaza de Armas** (Plaza Mayor de Huamanga), l'une des plus belles places du pays, fait un point de départ idéal pour découvrir la ville. Sur ses quatre côtés, dans le sens des aiguilles d'une montre depuis l'est, on découvre le Portal Municipal, le Portal Independencia, le Portal Constitución et le Portal Unión. Tout autour, ce ne sont que somptueux édifices coloniaux, dont la **Prefectura** (Jirón 28 de Julio) GRATUIT d'Ayacucho ; pour visiter ces bâtiments, renseignez-vous à l'office du tourisme.

Sinon, Ayacucho compte surtout des églises et des musées à découvrir.

Museo de la Memoria MUSÉE

(Prolongación Libertad 1229 ; 2 S ; 9h-13h et 15h-18h lun-ven, 9h-13h sam). Le plus émouvant musée d'Ayacucho rappelle l'impact du Sendero Luminoso (p. 330) sur le Pérou et la ville qui en a le plus souffert. Des témoignages sur ces années sombres y sont présentés avec sobriété et dignité ; le montage photos, réalisé par des mères de famille dont les enfants ont été tués au combat, est particulièrement poignant.

Certaines de ces femmes travaillent pour le musée et, si vous parlez espagnol, elles vous raconteront peut-être cette époque terrible. Dons bienvenus. Le musée se trouve à 1,5 km du centre-ville.

Museo de Arte Popular MUSÉE

(Portal Independencia 72 ; 8h-13h et 14h-16h15 lun-ven). GRATUIT Les collections couvrent tous les talents *ayacucheños* : travail de l'argent, tissages, sculptures sur bois et sur pierre, céramiques et les fameux **retablos** (p. 322) d'Ayacucho. Ces coffrets en bois colorés, de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

RETABLOS D'AYACUCHO

Vous verrez des retablos (sortes de petits retables abritant des "scènes" détaillées de la vie péruvienne) ailleurs au Pérou, mais Ayacucho est la fière capitale de cet artisanat exceptionnel. Les retablos typiques montrent des scènes religieuses, mais il en existe aussi sur les thématiques sociale, politique et culturelle. Le dénominateur commun est la complexité des figurines, toutes engagées dans des activités, à l'abri dans leur boîte derrière des battants. C'est un souvenir unique des hauts plateaux andins.

tailles diverses, contiennent des personnages détaillés en papier mâché. Si les scènes rurales et la Nativité sont les thèmes favoris, quelques retables intéressants ont un caractère politique ou social. Des photos montrent l'évolution d'Ayacucho au cours du XX[e] siècle. Les horaires changent fréquemment.

Casa Museo Joaquín López Antay

MUSÉE, GALERIE D'ART

(Cuzco 424 ; tarif plein/réduit 4/2 S ; 15-18h lun-sam). Ce petit musée captivant mêle galerie d'art et explication du procédé de fabrication d'un *retablo*. La réalisation de celui-ci est d'une grande complexité – plus d'une centaine de figures humaines et animales sont représentées –, comme le démontre l'exposition. Joaquín Lopez Antay était le plus célèbre artiste de *retablos* d'Ayacucho et le lieu présente un grand nombre de ses œuvres.

Sur demande, un atelier de fabrication de *retablos* dispense des cours.

Otto Malena

MUSÉE

(Bellido 548 ; 18h-minuit). Officiellement, c'est un restaurant, mais cette véritable caverne d'Ali Baba rassemble un nombre incalculable de curiosités (le propriétaire est un grand collectionneur). Bibelots, peintures et bustes (parfois rares) décorent à l'envi les différentes pièces. Le propriétaire aura mille et une histoires à vous raconter… avant de vous servir un repas sino-péruvien (plats 15 à 30 S).

Plaza Moré

LIEU DE PROMENADE

(Jirón 28 de Julio 262). Semblable au Centro Turístico Cultural San Cristóbal (p. 326), mais regroupant des boutiques et des restaurants de qualité supérieure.

Mirador de Carmen Alto

POINT DE VUE

GRATUIT Vous aurez une vue splendide sur Ayacucho depuis ce *mirador* – et il y a des restaurants corrects à proximité. La course en taxi revient à 5 S ; vous pouvez aussi prendre un bus au Mercado Central ou venir à pied (1 heure).

Museo Arqueológico Hipólito Unanue

MUSÉE

(066-31-2056 ; Av. Independencia s/n ; 4 S ; 9h-13h et 15h-17h mar-dim). Des céramiques huari constituent l'essentiel de la petite collection, qui comprend également des reliques d'autres civilisations de la région. Sur place, visitez la bibliothèque de l'université, où sont exposés des momies, des crânes et d'autres ossements (entrée libre). Les bâtiments du musée sont installés au milieu d'un jardin botanique, dans le Centro Cultural Simón Bolívar de l'université d'Ayacucho, à plus de 1 km au nord du centre-ville, le long d'Independencia.

Venez plutôt le matin, car le musée n'ouvre pas toujours l'après-midi.

Museo Andrés Avelino Cáceres

MUSÉE

(Jirón 28 de Julio 508-512 ; 2 S ; 9h30-13h et 15h-18h lun-ven, 9h20-13h sam). Ce musée occupe la Casona Vivanco, une somptueuse demeure du XVI[e] siècle. Cáceres, natif d'Ayacucho, commanda les troupes péruviennes durant la guerre du Pacifique contre le Chili (1879-1883). Le musée renferme des cartes et des souvenirs militaires de cette époque, ainsi que d'incroyables *retablos* et des œuvres d'art colonial. Remarquez le tableau de la Cène, avec du *cuy* (cochon d'Inde) !

Églises

Ayacucho, la "Ciudad de las Iglesias" (cité des Églises), compte plus de 30 églises et sanctuaires.

Les églises n'indiquent pas systématiquement les horaires d'ouverture. Pendant la Semaine sainte (p. 324), elles restent ouvertes presque toute la journée. Le reste de l'année, renseignez-vous à l'office du tourisme (p. 328) qui publie le guide *Circuito religioso* mentionnant les heures d'ouverture.

Assister à la messe (habituellement de 6h à 8h du lundi au samedi) permet de découvrir l'intérieur des églises. L'accès aux

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

AYACUCHO – UN PÉRIPLE DE LONGUE HALEINE !

Si vous partez de Huancavelica pour Ayacucho, votre périple aura un parfum d'aventure ! Les principaux bus circulent de nuit et font manquer les incroyables paysages. Pour rouler de jour, le plus "simple" consiste à prendre un minibus pour Rumichaca à 4h30. Des minibus partent quotidiennement de la Plaza Túpac Amaru (p. 319), dans l'ouest de Huancavelica (10 S, 6 heures). Une fois à Rumichaca, attendez un bus à destination d'Ayacucho provenant de la côte. La plupart des bus de jour venant de Lima n'arrivent pas à Rumichaca avant 14h.

Une autre possibilité, avec des paysages encore plus impressionnants (et plus de temps de trajet dans des véhicules encore plus bringuebalants), est de prendre un *colectivo* devant l'Hospedaje San José (une pension), à Huancavelica, pour Lircay (15 S, 2 heures) ; la route est en grande partie asphaltée. Du marché de Lircay, prenez un autre *colectivo* pour Julcamarca puis Ayacucho (30 S, 4 heures) ; le trajet se fait sur une voie à cheval entre un chemin et une route. Le problème avec les *colectivos* pour Ayacucho, c'est que peu de gens font ce trajet (trop loin), donc vous finirez peut-être par devoir payer pour la voiture entière (120 S). Arrivez tôt à Lircay pour maximiser vos chances de trouver un transport pour Julcamarca ou Ayacucho.

édifices religieux est gratuit, mais les dons sont appréciés.

Cathédrale ÉDIFICE RELIGIEUX
(Portal Municipal ; 10h-12h et 16h-18h). GRATUIT Cette spectaculaire cathédrale du XVII[e] siècle, sur la Plaza de Armas, abrite un musée d'art sacré. La façade ne laisse pas deviner la richesse de l'intérieur, dont un autel élaboré et doré à la feuille – l'un des plus beaux exemples du style churrigueresque (baroque espagnol très ornementé mêlé d'influences andines, avec des représentations de plantes et d'animaux).

Les autels permettent de comprendre l'origine du *retablo*, ce diorama ornemental et religieux qui fait la notoriété d'Ayacucho. Le mot signifiait jadis "derrière l'autel" en référence aux statues placées dans des coffrets derrière les autels. Dix de ces autels se trouvent ici. Demandez à la boutique près de l'entrée pour visiter les catacombes.

Iglesia de San Francisco de Asis ÉDIFICE RELIGIEUX
(Jirón 28 de Julio, Cuadra 3). Une très belle église en pierre avec des *retablos* et un couvent du XVII[e] siècle. Située en face du marché, elle se targue d'avoir la plus grande cloche de la ville et plusieurs œuvres de l'*escuela cuzqueña* et de l'*escuela ayacuchana*.

Templo Compañía de Jesús ÉDIFICE RELIGIEUX
(Jirón 28 de Julio s/n). Une église avec deux tours remarquables travaillées en relief et richement ornementées. Édifiée sur le site d'une église de 1605, sa construction demanda plus d'un siècle et demi (de 1640 environ au début de 1800).

Iglesia de Santo Domingo ÉDIFICE RELIGIEUX
(Jirón 9 de Diciembre et Bellido). Très photogénique, cette église de 1548 aurait été construite avec les pierres d'une ancienne forteresse inca. Elle contient de superbes peintures de style churrigueresque.

Iglesia de La Merced ÉDIFICE RELIGIEUX
(Jirón 2 de Mayo, San Martín). Riche en œuvres coloniales, cette église et le couvent attenant, l'un des plus anciens du Pérou, datent du milieu du XVI[e] siècle.

Templo y Monasterio de Santa Clara ÉDIFICE RELIGIEUX
(Grau et Nazareno). Des milliers de pèlerins viennent chaque année pour tenter d'apercevoir l'effigie de Jésus de Nazareth, qui serait située à l'intérieur de l'un des autels.

Templo de San Cristóbal ÉDIFICE RELIGIEUX
(Jirón 28 de Julio, Cuadra 6). La plus ancienne église de la ville date de 1540 ; elle a été édifiée peu après la fondation d'Ayacucho.

Cours

Via Via CUISINE
(066-31-2834 ; www.viavia.world/en/south-america/ayacucho ; Portal Constitución 4). En 1 heure 30 et pour 60 S par personne, vous apprendrez à préparer un *lomo saltado* (bœuf sauté avec oignons, tomates, pommes de terre et piment) et un *pisco sour*... avant de les déguster !

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À NE PAS MANQUER

LES PLUS BELLES FÊTES RELIGIEUSES DU PÉROU

Avant Pâques, la **Semana Santa** (mars ou avr) est la plus belle fête religieuse du Pérou et attire des visiteurs de tout le pays. Processions et célébrations religieuses se succèdent jour après jour. La Semaine sainte s'accompagne à Ayacucho d'expositions artistiques, de concours de danses folkloriques, de concerts de musique, de fêtes de rue, d'événements sportifs (en particulier équestres), de foires agricoles, sans oublier la préparation des repas traditionnels.

Chaque année, iPerú (p. 328) publie une brochure gratuite listant les événements, avec des cartes du parcours des principales processions. Les cérémonies commencent le vendredi précédant le dimanche des Rameaux et durent 10 jours jusqu'au dimanche de Pâques. Le premier jour est marqué par une procession en l'honneur de la Virgen de los Dolores (Vierge des Douleurs), durant laquelle il est de coutume d'infliger des "douleurs" aux spectateurs en lançant des cailloux avec des frondes.

Les célébrations finissent en apothéose le Samedi saint par un immense rassemblement qui dure jusqu'à l'aube, quand des feux d'artifice célèbrent la résurrection du Christ. Si vous décidez d'y participer, restez sur vos gardes, car l'ambiance s'échauffe. La criminalité augmente notoirement durant les festivités ; des vols et des agressions sexuelles ont été enregistrés.

La plupart des hôtels sont réservés longtemps à l'avance. L'office du tourisme possède la liste des chambres chez l'habitant.

Circuits organisés

Urpillay Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(066-31-5074 ; www.ayacuchoviajes.com ; Portal Independencia 67 ; S120). Cette agence professionnelle est un bon choix pour faire un circuit autour d'Ayacucho, ruines huari (p. 328) et village de Quinua ou ruines de Vilcashuamán (p. 328) inclus. Pour un circuit à la journée, comptez 120 S par personne.

Mama Alice CIRCUITS DÉCOUVERTE
(Mama Alice 066-31-7963, Via Via 066-31-2834 ; www.mamaaliceperu.com ; hôtel et restaurant Via Via). Cette formidable association humanitaire qui travaille avec les enfants de la rue est également propriétaire de l'hôtel-restaurant Via Via Plaza (ci-contre). Des circuits guidés par des habitants défavorisés vous révèlent la vie qui se cache derrière les beaux quartiers. Plus d'informations auprès de Via Via Plaza.

Où se loger

Outre la myriade de petits hôtels et *hospedajes* (auberges tenues par des familles) aux équipements généralement limités, un nombre croissant d'hôtels plus luxueux, aux tarifs toujours raisonnables, offrent davantage de confort, comme l'eau chaude 24h/24. Pendant la Semana Santa, les prix augmentent de 25 à 75%.

Hostal Tres Máscaras PENSION $
(066-31-2921 ; hoteltresmascaras@yahoo.com ; Tres Máscaras 194 ; s/d 60/80 S, sans sdb 30/50 S). Le plaisant jardin clos et un propriétaire sympathique en font une adresse agréable. Les chambres donnant sur le jardin sont d'une taille appréciable. Eau chaude disponible le matin, ou plus tard sur demande. Comptez 5 S de supplément pour une chambre avec TV. Petit-déjeuner continental et américain à 8 S et 10 S respectivement. Depuis longtemps, la pension préférée des voyageurs avec sac à dos.

Hostal Florida PENSION $
(066-31-2565 ; Cuzco 310 ; s/d 40/70 S). Cette pension conviviale possède un agréable patio verdoyant, une cafétéria, un service de blanchisserie et des chambres propres (celles du dernier étage sont plus attrayantes) avec salle de bains, TV et eau chaude le matin ou plus tard sur demande.

Via Via Plaza HÔTEL $$
(066-31-2834 ; www.viavia.world/en/south-america/ayacucho ; Portal Constitución 4 ; s/d 130/190 S ;). Idéalement situé sur le grand-place, le Via Via Plaza est l'un des hébergements les plus originaux du centre d'Ayacucho. Les chambres sont agréablement décorées sur la thématique des pays et des continents. Vous aurez l'impression d'atterrir dans une véritable oasis organisée autour d'une cour centrale ornée de plantes. Anglais et néerlandais parlés. Le restaurant du 1er étage est apprécié.

Les propriétaires ont ouvert un deuxième hôtel, le Via Via Alameda (voir p. ci-contre),

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

dans une propriété coloniale (anciennement Hotel El Marqués de Valdelirios).

Via Via Alameda HÔTEL $$

(☎ 066-31-7040 ; www.viavia.world/en/south-america/ayacucho ; Bolognesi 720, Parque Alameda ; s/d avec petit-déj 100/130 S ; P). Cet édifice colonial, situé dans un quartier tranquille, propose des chambres joliment meublées et un jardin où l'on peut profiter de la délicieuse cuisine du restaurant. Propriété de la célèbre compagnie Via Via, l'hôtel se trouve à 700 m du centre ; pour rentrer la nuit, il faut passer par quelques quartiers peu éclairés.

Hotel Sierra Dorada HÔTEL D'AFFAIRES $$

(☎ 066-31-9639 ; Parque del Colegio de Ingenieros ; s 120-160 S, d 170-215 S, avec petit-déj ; 📶). Plus ocre que *dorada* (doré), cet hôtel, situé dans un parc à proximité du centre, vous offre cependant la nuit la plus calme de la ville. Les chambres ne sont pas très grandes, mais agréables.

Le parc est connu sous le nom de Parque Mariscal Cáceres. Pour venir, il est plus simple de prendre un *mototaxi* (2 S).

Yañez Inn HÔTEL $$

(☎ 066-31-3431 ; Av. Cáceres 1214 ; s/d avec petit-déj 60/90 S ; 📶). Champion absolu des hôtels de catégorie moyenne, cet établissement propose des chambres deux à trois fois plus grandes que ce que l'on trouve habituellement dans cette gamme. La cour et la petite cafétéria, où le petit-déjeuner continental est offert, sont également très agréables. Le service est très aimable.

Hotel Sevilla HÔTEL $$

(☎ 066-31-4388 ; www.hotelsevillaperu.com ; Libertad 635 ; s 100 S, d 130-150 S, avec petit-déj ; 📶). Un long couloir décoré de paniers suspendus conduit à cet établissement de quatre niveaux, l'un des plus agréables et lumineux de la ville et toujours d'un excellent rapport qualité/prix (même si ses tarifs ont augmenté depuis son ouverture). Grandes chambres confortables et tranquilles avec bureau, minibar, et four à micro-ondes.

Petit-déjeuner servi au dernier étage, dans le café d'où profiter d'une magnifique vue sur la ville. Restaurant sur place.

Hotel Santa Rosa HÔTEL $$

(☎ 066-31-4614 ; Lima 166 ; ch avec petit-déj à partir de 120 S ; 📶). Ce vaste hôtel aux cours jumelles propose des chambres spacieuses et bien équipées – TV, lecteur DVD et téléphone –, mais dont il faudrait raviver la décoration. Grandes salles de bains avec eau chaude dans chacune des chambres ainsi que réfrigérateur pour certaines, un luxe dans les Andes centrales ! À moins d'un pâté de maisons de la Plaza de Armas.

Bon restaurant aux prix raisonnables. Le Santa Rosa a plus d'attrait que les autres hôtels d'Ayacucha de la même catégorie.

Hotel San Francisco de Paula HÔTEL $$

(☎ 066-31-2353 ; www.hotelsanfranciscodepaula.com ; Callao 270 ; s 80, d 110-130 S, avec petit-déj ; 📶). Un vaste hôtel de style moderne, un peu vieillissant mais très convenable, avec des espaces communs décorés d'art indigène et un bar-restaurant. Tout le confort habituel de la catégorie moyenne dans les chambres carrelées, de taille correcte. Préférez les doubles donnant sur l'extérieur aux simples exiguës ouvrant sur l'intérieur. Demandez la suite Jacuzzi – plus onéreuse.

Hotel Santa María HÔTEL $$

(☎ tél/fax 066-31-4988 ; Arequipa 320 ; s 120 S, d 140-180 S, tr 210 S, avec petit-déj ; 📶). Ce grand édifice jaune sur trois niveaux à la façade imposante à ouvert durant le boom hôtelier de la fin des années 1990. Les chambres sont confortables, spacieuses et décorées avec goût dans les tons andins (preuve que le violet et l'orange vont très bien ensemble).

Hotel La Crillonesa HÔTEL $$

(☎ 066-31-2350 ; www.hotelcrillonesa.com ; Nazareno 165 ; s/d à partir 60/85 S ; 📶). Un hôtel apprécié (eau chaude 24h/24), agrémenté d'un toit-terrasse (vue superbe). Les chambres, propres et plutôt petites, disposent de lits confortables et d'une TV câblée ; celles du dernier étage sont les plus plaisantes. Salon TV ; informations sur les circuits. Personnel accueillant.

DM Hoteles Ayacucho HÔTEL $$$

(☎ 066-31-2202 ; fax 066-31-2314 ; 9 de Diciembre 184 ; d/ste avec petit-déj 345/511 S ; P 📶). L'intérieur de ce long bâtiment colonial distille un certain charme, mais pour le prix, les chambres restent assez quelconques, voire tout juste convenables. Les chambres les plus agréables ont un balcon (il faut le demander) et certaines ont vue sur la place. Jadis considéré comme le meilleur hôtel de la ville, la concurrence lui a désormais fait perdre quelques places.

L'établissement possède un restaurant – très grand, et souvent vide.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se restaurer

Côté cuisine, le niveau est élevé et de nombreuses spécialités régionales sont à découvrir. Quelques bons restaurants sont installés autour de la Plaza de Armas. Le **Centro Turístico Cultural San Cristóbal** (Jirón 28 de Julio 178) propose, quant à lui, des dîners dans une ambiance touristique mais agréable. La Plaza Moré et ses restaurants gastronomiques sont peut-être le premier signe de la vague de changements touchant Ayacucho : combien de villes andines peuvent en effet se prévaloir d'un *barrio gastronómico* (quartier gastronomique) ?

Frutelli GLACES $

(Bellido 356 ; glaces à partir de 3 S ; 9h-22h). Le glacier le plus proche du centre-ville où vous pourrez déguster de délicieuses crèmes glacées et des bonbons très inhabituels. L'extérieur n'annonce en rien les délices que réserve l'intérieur.

Café La Miel CAFÉ $

(Portal Constitución 11 ; en-cas à partir de 3 S ; 10h-22h). Depuis plusieurs années déjà, ce café de la Plaza de Armas se détache du lot des restaurants sans âme par son ambiance conviviale. Malgré la concurrence désormais installée, son atmosphère de salon de thé à l'anglaise reste un atout. Il sert d'excellents petits-déjeuners, avec salades de fruits et café fraîchement moulu.

Il propose également de copieux déjeuners.

La Casona PÉRUVIEN $$

(Bellido 463 ; menús 14 S, plats 18-30 S ; 7h-22h30). Recommandé par plusieurs voyageurs pour ses généreuses portions, ce restaurant populaire, aménagé dans une cour, privilégie la cuisine péruvienne, tels les excellents *trucha* et *lomo saltado*, ainsi que des spécialités régionales.

Via Via INTERNATIONAL $$

(Portal Constitución 4 ; plats 19-34 S ; 10h-22h lun-jeu, jusqu'à minuit ven-sam ;). Son balcon en étage face à la place offre la plus belle vue pour un repas composé d'une nourriture bio et équitable, mêlant les influences européennes à la cuisine du pays. Vous trouverez forcément de quoi ravir vos papilles, comme avec le *quinnoto* (un risotto au quinoa) ou le *salteado de alpaca* (sauté d'alpaga avec oignons, tomates, pommes de terre et piment), accompagné d'un vin d'Amérique du Sud.

100% LOCAL

LES SPÉCIALITÉS RÉGIONALES

Parmi les spécialités régionales figurent la *puca picante* (ragoût de bœuf et de pommes de terre dans une sauce épicée aux cacahuètes, servi avec du riz), la *patachi* (soupe de froment avec des haricots, des pommes de terre déshydratées, de l'agneau ou du bœuf) et la *sopa de mondongo* (soupe de maïs avec du porc ou du bœuf, des poivrons rouges et de la menthe fraîche ; ce plat existe sous d'autres formes ailleurs, mais il vient d'Ayacucho). *Chicharrónes* (morceaux de couenne de porc frits) et *cuy* (cochon d'Inde) sont également populaires. Les *chifas* (restaurants sino-péruviens) constituent souvent le meilleur choix pour les végétariens.

De son petit-déjeuner généreux à ses dîners insolites, l'endroit réussit tout ce qu'il entreprend depuis maintenant plus de dix ans. Dans la cour près de l'entrée, vous pouvez acheter de délicieux gâteaux, des glaces et du café à un comptoir indépendant entre 9h et 22h30.

Sukre Cocina Peruana PÉRUVIEN $$

(Portal Constitución 9 ; plats 20-35 S ; 7h-23h). Ce restaurant animé affiche une cuisine péruvienne, mais sert des plats fusion élaborés. Préparez-vous à déguster son *lomo saltado* (avec du brocoli) et son *pollo albardado* (jambon farci au poulet et légumes sauce méditerranéenne aux champignons). Quelques tables sur le balcon, côté Portal Constitución de la Plaza de Armas.

Pizzeria Polizzi PIZZERIA $$

(066-31-7255 ; Tarapaca 210, angle Av. del Ejercito ; pizzas 20-30 S ; 18h-23h). Loin de la constellation de restaurants du centre-ville d'Ayacucho, cette pizzeria brille sur l'Avenida del Ejercito (avant, peut-être, une deuxième implantation dans le centre). La nourriture est excellente, mais on l'oublierait presque tant le service est haut en couleur, à l'italienne. Sur place ou à emporter.

Prenez un taxi et dites au chauffeur de vous conduire à la station-service Grifo Santa Rosa.

Las Tinajas VIANDE $$

(Portal Independencia 65 ; plats 18-46 S ; 12h-minuit). Un choix élégant avec vue sur la place ou sur la cour ; un service très professionnel

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

et, il faut le dire, de très beaux morceaux de viande. Membre d'une petite franchise présente dans d'autres villes péruviennes. Plats à emporter.

Recreo Las Flores PÉRUVIEN $$
(José Olaya 106 ; repas 15-35 S ; 8h-17h lun-jeu, 8h-18h30 ven-dim). Du *cuy*, du *cuy* et encore du *cuy* (cochon d'Inde). Généralement frit et servi avec des accompagnements variés. Sert aussi de la *trucha* et du *puca picante* (ragoût épicé de pommes de terre et de bœuf sur du riz). La salle a des allures de cafétéria datant de l'ère soviétique ; une impression moins frappante près des fenêtres.

Avec plusieurs autres restaurants à proximité, il forme le *barrio gastronómico* du district de Conchapata, au sud du centre.

Mamma Mia ITALIEN $$
(Jirón 28 de Julio 262 ; pizzas moyennes 25 S ; 18h-minuit). Une excellente adresse pour une pizza, dirigée par un Ukrainien. Expérimenté dans le domaine de la restauration, il a créé un endroit où s'attarder pour savourer de délicieuses pizzas et pâtes. Finissez le repas par un cocktail Mamma Mia : vodka, rhum de noix de coco, alcool de pêche et melon. Sur la Plaza Moré (p. 322).

El Niño PARRILLA $$
(9 de Diciembre 205 ; plats 17-45 S ; 11h-14h et 17h-23h). La spécialité de ce grand restaurant est la viande grillée, souvent au feu de bois, le soir dans le patio abrité. De nombreuses spécialités péruviennes sont également à la carte. Places assises à l'intérieur. Toujours l'un des meilleurs restaurants de la ville.

La *parrillada* (assiette de viande grillée ; 55 S/pers) est bonne et rassasie deux mangeurs d'appétit modeste.

Où prendre un verre et faire la fête

Importante ville universitaire, Ayacucho compte quelques bars et clubs où prendre un verre et danser en compagnie des étudiants.

Yaku BAR
(Portal Unión 30 ; 11h-23h30). Le Yaku n'est pas seulement un bar géré avec enthousiasme et pourvu d'un joli balcon sur la Plaza de Armas, c'est aussi une salle de concert, un restaurant, une brasserie avec un baby-foot, des propriétaires créatifs et des burgers parmi les meilleurs d'Ayacucho (15 à 20 S) – commandez le "Cancún" (avec du guacamole).

Musique rock les vendredis et samedis soir. Si vous voulez sortir ensuite, demandez au barman ses bonnes adresses.

Museo BAR À COCKTAILS
(angle 9 de Diciembre et Av. Cáceres ; 18h-3h). Carte de cocktails intéressante, DJ aux platines (*reggaetón*, salsa) quasiment chaque nuit, et (en bonus) excellente ambiance.

Taberna Magía Negra BAR
(www.facebook.com/TabernaMagiaNegra ; Bellido 349 ; 16h-minuit lun-sam). Si les jeunes lui préfèrent des endroits plus récents, ce bar-galerie bien établi n'en demeure pas moins très agréable : expositions de l'art local et bonne musique, à apprécier autour d'un verre (bière entre autres) ou d'une pizza.

Où sortir

Centro Cultural SPECTACLES
(Portal Unión). Étudiants et hipsters se retrouvent ici pour des spectacles réguliers en plein air (musique, humour, etc.) dans la cour.

Achats

Ayacucho est un centre d'artisanat réputé. Une visite au Museo de Arte Popular (p. 321) vous donnera une idée des productions locales. L'office du tourisme (p. 328) vous indiquera des artisans, qui vous accueilleront volontiers dans leurs ateliers. Le quartier de Santa Ana est renommé pour son artisanat.

Il y a également un **marché d'artisanat** (Quinua s/n) à proximité du centre-ville.

Edwin Pizarro ARTISANAT
(966-180-666 ; Barrio Belén). On recommande chaudement les *retablos* (voir l'encadré p. 322) de l'atelier d'Edwin Pizarro dans le Barrio Belén. Il est réputé localement comme l'un des meilleurs artisans du genre et personnalise ses créations par l'ajout de personnages adaptés au client. L'atelier ne se déniche pas facilement ; prenez plutôt un taxi.

Renseignements

ARGENT

BBVA Banco Continental (Portal Unión 28). DAB Visa.

Casa de Cambio (Portal Constitución). À l'angle sud-ouest de la Plaza de Armas.

Interbank (Jirón 9 de Diciembre 183)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

EXCURSIONS AUTOUR D'AYACUCHO

Plusieurs sites proches d'Ayacucho peuvent faire l'objet d'intéressantes excursions en lien avec l'histoire régionale, depuis les pré-Incas jusqu'à l'indépendance péruvienne. Les agences de la ville proposent des circuits à la journée pour les découvrir (environ 60 S/pers).

Un vaste ensemble de **ruines huari** (3 S ; 8h-17h30) est situé à 20 km au-dessus d'Ayacucho sur la route de Quinua. Disséminées parmi des champs d'étranges cactus *Opuntia*, elles comptent parmi les plus importants vestiges de la civilisation huari (voir l'encadré p. ci-contre). Les informations sont uniquement en espagnol.

À 17 km après les ruines huari, le joli village de **Quinua** comprend un musée aux horaires fantaisistes : la **Casa de la Capitulación** (Bolivar s/n, Quinua ; 5 S). Il jouxte la salle où les troupes royalistes espagnoles signèrent leur reddition, mettant fin à la guerre d'indépendance du Pérou. L'**obélisque** (Quinua ; 1 S ; aube-crépuscule), blanc, visible par intermittence sur plusieurs kilomètres avant d'arriver à Quinua, est à 15 minutes de marche au-dessus du village via Jirón Sucre. Haut de 40 m, il commémore la bataille d'Ayacucho, le combat décisif de la guerre d'indépendance péruvienne. Ce secteur de 300 ha est protégé en tant que **Santuario Histórico Pampas de Ayacucho**.

Les ruines de **Vilcashuamán** (Vilcashuamán ; 2 S), un ancien bastion inca (considéré comme le centre géographique de l'Empire), se situent à 110 km au sud d'Ayacucho, près de **Vischongo**. Il ne reste pas grand-chose de cette cité jadis splendide, à part une pyramide à cinq niveaux appelée *usnu*, surmontée d'un immense trône double taillé dans la pierre.

OFFICE DU TOURISME

iPerú (066-31-8305 ; angle Cusco et Asamblea ; 9h-18h lun-sam, 9h-13h dim). Conseils utiles (en anglais ou en espagnol).

POSTE

Serpost (Asamblea 293). Près de la Plaza de Armas.

SERVICES MÉDICAUX

Clínica de la Esperanza (Hospital Regional de Ayacucho ; 066-31-7436 ; www.hospitalregionalayacucho.gob.pe ; Independencia 355 ; 8h-20h). Anglais et espagnol parlés.

Inka Farma (Jirón 28 de Julio 250 ; 7h-22h30). Pharmacie.

URGENCES

Police (Jirón 28 de Julio 325 ; 24h/24)

Depuis/vers Ayacucho

Le moyen le plus simple pour atteindre Ayacucho est certes l'avion, mais la plupart des voyageurs empruntent le bus.

AVION

L'aéroport est à 4 km du centre-ville (environ 10 S en taxi). Les horaires des vols et les compagnies peuvent changer sans avertissement ; consultez les sites Internet des compagnies. **LC Perú** (066-31-2151 ; Jirón 9 de Diciembre 139 ; 9h-19h lun-ven, 9h-13h sam) assure des vols quotidiens pour Lima. Les départs se font soit tôt le matin, soit en milieu d'après-midi, selon le jour. Départs le matin et l'après-midi le dimanche.

BUS

La plupart des bus (pour les longs trajets vers le nord et le sud, incluant Lima) arrivent et partent du pompeusement nommé **Terrapuerto Libertadores de America** (Terminal Terrestre ; à l'extrémité de Perez de Cuellar), la gare routière au nord du centre-ville. Il est encore possible d'acheter des billets auprès des agences dans le centre-ville. Au moment de l'achat, demandez d'où part votre bus. Un taxi pour la gare routière coûte 8 S.

Les transports rallient Lima par la nationale 24 relativement rapide, qui traverse les Andes via Rumichaca jusqu'à Pisco. Si les bus de nuit sont plus nombreux, mieux vaut faire ce trajet spectaculaire dans la journée (environ 9 heures). Choisissez soigneusement le bus et la compagnie. Les tarifs depuis/vers Lima varient, de 40 S pour un siège classique à 90 S pour un fauteuil inclinable. Prévoyez des vêtements chauds si vous voyagez la nuit.

En direction du nord vers Huancayo (30 à 40 S, 7 heures), la route est mauvaise avec des escarpements abrupts sans garde-fous : un trajet andin spectaculaire à l'ancienne qui met le cœur à l'envers. Une ligne desservie par **Expreso Molina** (066-31-9989 ; Universitaria 160). Changez à Huancayo pour rejoindre Huánuco, Tingo María, Pucallpa et Satipo.

En direction du sud-est, la route jusqu'à Andahuaylas (30 S, 5-6 heures) puis Cuzco (50-60 S, 14-15 heures) est entièrement goudronnée, mais peu de compagnies ont

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

l'autorisation de desservir cette route (votre choix sera très limité). Pour Cuzco, les bus partent du Terrapuerto Libertadores de America, mais pour Andahuaylas, il vaut mieux prendre un **combi** (30 S) depuis Pasaje Cáceres au centre d'Ayacucho. Ces deux trajets passant par des paysages grandioses, autant les faire en journée.

Depuis le **Terminal Terrestre Zona Sur** (Av. Cuzco), qui gère des départs pour le sud, les principales destinations d'intérêt pour les voyageurs sont Vischongo et les ruines de Vilcashuamán. Les tarifs pour Vilcashuamán vont de 20 S pour un *combi* à 30 S pour un *colectivo*. Les départs se font tôt le matin ; arrivez vers 5h pour trouver une place. Un taxi jusqu'au terminal coûte 4 S.

Des **combis et des taxis colectivos** (Pasaje Flores, entre Melgar et Chocano) rallient de nombreux villages locaux, dont Quinua (5 S, 1 heure), ainsi que les ruines huari (5 S, 40 minutes). Ils partent du nord-est du centre, d'une place sur Pasaje Flores.

Les *colectivos* en direction du nord-ouest jusqu'à Julcamarca (2 heures 30), d'où vous pouvez vous rendre à Lircay (2 heures de plus) pour rejoindre Huancavelica (encore 3 à 4 heures) partent du **Terminal Terrestre Totora** (Carr. Huanta-Ayacucho), à 4 km au nord-est du centre – pour Huancavelica, changements à Julcamarca et Lircay et temps de trajet de 8 à 9 heures pour un total d'environ 120 S.

Cruz del Sur (informations 066-31-2813, réservations 01-311-5050 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Cáceres s/n, entre Libertad et Sucre). Compagnie très professionnelle, excellent service, sièges confortables, à destination de Lima (repas inclus). Départ de leur propre gare, avec une boulangerie de l'autre côté pour se ravitailler. Les prix varient en fonction de quand et comment vous achetez le billet, mais tablez sur quelque 70 S.

Expreso Molina (066-31-9989 ; Universitaria 160). Une bonne compagnie. Départs de leur propre gare proche du centre. Pas les meilleurs pour le confort, mais ils desservent Lima (2 départs en journée, 7 la nuit), Huancayo (2 départs le jour, 5 la nuit) et Huancavelica (départs la nuit).

Expreso Turismo Los Chankas (066-31-2391 ; Terrapuerto Libertadores de America). À ce jour, l'une des seules lignes directes pour Cuzco (sinon, changement à Andahuaylas) – départs à 7h30 (lundi-samedi) et 20h30 (tous les jours). La route a beau être goudronnée, il peut être judicieux de couper le trajet à Andahuaylas.

Turismo Libertadores (962-889-142 ; Manco Cápac, entre Calle de la Vega et 9 de Diciembre). L'une des meilleures compagnies, et parmi les moins chères, pour Lima. Le départ en journée et les 4 départs de nuit coûtent entre 40 et 60 S.

LES HUARI

Les Huari régnaient sur les hauts plateaux péruviens avant l'essor des Incas. Leur empire s'étendait au nord au-delà de Chiclayo et au sud jusqu'au lac Titicaca, et leur capitale se situait dans la pampa, au-dessus d'Ayacucho. Pendant leur âge d'or de 600 à 1100, les Huari prirent le contrôle de nombreuses localités précédemment occupées par les Mochicas dans le nord du Pérou, nouèrent des liens avec la culture de Tiahuanaco au sud et firent de Cuzco un bastion.

Les Huari s'imposèrent en fondant une série de centres administratifs clés dans des régions à la topographie totalement différente : Moquegua sur la côte sud, Piquillacta près de Cuzco et Viracochapampa sur les hauts plateaux du Nord. Cela leur permit de vendre leurs productions, dont la coca, le coton et le maïs. À son apogée, l'Empire huari jouissait d'une prospérité alors inégalée par les autres civilisations péruviennes.

La capitale, désormais un champ de ruines à 22 km au nord-est d'Ayacucho, comptait quelque 50 000 habitants. Organisée en secteurs réservés à l'agriculture ou aux ateliers, elle comprenait un site grandiose pour les sépultures des dirigeants (le secteur de Cheqohuasi). Les Huari nourrissaient sûrement de grands projets. Leur style architectural mettait l'accent sur la démonstration de la puissance, avec des espaces publics servant peut-être de lieux de rencontre aux notables, et des plateformes pour souligner les degrés d'ancienneté. Ils excellaient dans la production de tissages, ainsi que dans celle de céramiques dont les caractéristiques, typiques, ont permis de révéler des échanges commerciaux sophistiqués avec les cultures voisines, comme celle de Tiahuanaco.

Vers l'an 1000, pour des raisons inconnues, l'Empire huari entama son déclin. Certains l'attribuent à la vulnérabilité aux attaques de leurs bâtiments, les Huari n'ayant jamais fait de la défense une priorité. Cette civilisation laissa un réseau de routes et de sites si important qu'il était toujours utilisé par l'Empire inca quelque 500 ans plus tard.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LE SENTIER LUMINEUX : UN CONFLIT MEURTRIER

Dans les années 1980, les activités du Sendero Luminoso visèrent un soulèvement politique, économique et social. Elles provoquèrent de violents incidents, notamment dans les hauts plateaux du Centre et la jungle amazonienne, alors presque entièrement interdits aux voyageurs. La situation changea en 1992, quand le fondateur du groupe, Abimael Guzmán, un ancien professeur de l'université d'Ayacucho, fut arrêté et condamné à la prison à perpétuité ; peu après, ses principaux lieutenants connurent le même sort.

Depuis, cependant, des groupes fragmentés de révolutionnaires du Sendero Luminoso se sont repliés dans des régions reculées du pays et frappent de façon sporadique. Ces groupuscules ont largement abandonné la philosophie maoïste de Guzmán et le trafic de drogue semble aujourd'hui constituer leur principale activité (le département d'État américain évoque leurs liens avec le narcotrafic).

Le dernier affrontement majeur dans la région d'Ayacucho a eu lieu en avril 2009, quand des rebelles du Sentier lumineux ont tué 13 officiers de l'armée. Autre incident en août 2011, des touristes en circuit à Choquequirao, un important site inca dans la région de Cuzco, ont été poliment priés de remettre leur argent pour aider la révolution.

Les médias ont alors immédiatement parlé de la réémergence du Sendero Luminoso, une information qui semble exagérée puisque les derniers membres importants furent capturés entre 2012 et 2013. Depuis lors, aucun incident majeur n'a été rapporté.

Selon le *Wall Street Journal*, le nombre actuel de membres du Sendero Luminoso se limite à 500. Leur activité se concentre dans les vallées reculées de l'Amazonie, comme la vallée du Huallaga supérieur au nord de Tingo María, région de production de cocaïne déconseillée aux touristes.

Ailleurs, les risques restent minimes pour les voyageurs et la plupart des endroits cités dans ce chapitre sont aussi sûrs que tout autre lieu au Pérou. La grande majorité des Péruviens, il faut le souligner, n'a aucun lien avec le Sendero Luminoso, ni avec les militaires qui traquent ses derniers partisans.

Andahuaylas

083 / 6 800 HABITANTS / ALTITUDE 2 980 M

Andahuaylas, la deuxième ville du département d'Apurímac, sert souvent d'étape entre Ayacucho et Cuzco. Elle n'a pas autant d'attrait que ces deux villes, mais constitue une bonne base pour explorer les spectaculaires ruines chankas de Sondor, ainsi que les lacs et les formations rocheuses des environs.

Capitale du peuple chanka, la ville résista vaillamment aux Incas avant de se rendre en 1430 ; il lui en reste un petit air contestataire. Il faut un certain temps pour se repérer dans la ville, surtout en arrivant un dimanche quand l'un des plus grands et des plus étranges marchés des Andes installe ses étals dans toutes les rues du centre-ville.

À voir

Sondor SITE ARCHÉOLOGIQUE

(2 S ; 8h-17h). Quelques kilomètres après la Laguna de Pachucha, on découvre un imposant site en haut d'une colline : Sondor. Il fut construit par les Chankas, ennemis traditionnels des Incas, qui partageaient toutefois leur souci d'un emplacement stratégique. Les archéologues pensent que le sommet de la pyramide centrale était un important lieu de sacrifice. Prenez un pique-nique et passez l'après-midi ici.

À Andahuaylas, des bus pour la Laguna de Pacucha partent du Puente Nuevo dans l'Avenida Ejercito et conduisent jusqu'au début du sentier menant à Sondor – une marche de 20 minutes permet d'y accéder.

Bosque de Piedras de Pampachiri SITE NATUREL

(Pabellones). Un fantastique *bosque de piedras* (forêt de pierres) aux surréalistes formes coniques domine la pampa. Le village de Pampachiri, à 2 heures 30 de route au sud d'Andahuaylas, constitue le départ de la visite ; au bureau municipal, vous trouverez un guide pour vous amener jusqu'à ces incroyables formations rocheuses. Si vous souhaitez partir seul, soyez équipé et renseignez-vous auprès du bureau municipal avant le départ.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Un *colectivo* jusqu'à Pampachiri coûte environ 20 S. De là, vous aurez besoin d'un moyen de transport supplémentaire (5 S/pers) pour vous rendre à Pabellones.

Laguna de Pacucha

LAC

Au milieu d'une forêt de pinèdes, ce lac offre des fins de semaine merveilleuses aux habitants de la région ; sinon, c'est un lieu très calme. En remontant le lac vers le village de Pacucha (dans le sens contraire des aiguilles d'une montre), vous trouverez restaurants, loueurs de bateaux et même des baby-foots pour vous divertir.

Du centre d'Andahuaylas, un service de transports dessert le lac depuis le Puente Nuevo, situé près de la rivière dans l'Avenida Ejercito.

Où se loger

El Encanto de Oro Hotel

HÔTEL $

(083-42-3066 ; Av. Casafranca 424 ; s/d avec petit-déj à partir de 40/60 S ;). Des chambres de formes et de tailles différentes, très propres, avec rideaux à frous-frous et téléphone. Hôtel sympathique et personnel accueillant fournissant d'excellents renseignements. Près du marché couvert.

Imperio Chanka

HÔTEL $$

(083-42-3065 ; Vallejo 384 ; s/d avec petit-déj 60/90 S ;). Un bâtiment de plusieurs étages, moderne et sans charme. Bonnes chambres toutefois, propres et bien entretenues. Il y a aussi un restaurant.

Où se restaurer

Pizzeria il Gato

ITALIEN $$

(Cáceres Tresierra 342 ; 10-36 S ; 18h-minuit). Tables en bois brut, pizzas divines servies à la *plancha* et, aux murs, des photos de la région, ainsi que des dessins de *gatos* (chats) faits par les enfants du quartier. Digestif souvent offert en fin de repas. Convivial !

Puma de Piedra

PÉRUVIEN $$

(www.facebook.com/pumadpiedra ; Los Sauces s/n ; plats 15-34 S ; 9h-23h). Parfait pour déguster la cuisine locale, que ce soit une *trucha* du lac voisin ou une *pachamanca*.

Renseignements

BCP (Av. Peru 318 ; 9h-18h lun-ven). DAB et change les dollars US. Agence Western Union et *casas de cambio* dans Ramón Castilla.

Depuis/vers Andahuaylas

AVION

LC Perú (à Lima 083-20-1259 ; www.lcperu.pe ; Plaza de Armas). Départs quotidiens pour Lima. Un taxi pour l'aéroport, situé au sud de la ville sur la nationale 308, coûte environ 30 S.

BUS

Le Terminal Terrestre (Malecón Mil Amores s/n), délabré, est la principale gare routière, bien que certaines compagnies aient leur propre terminus (tous proches).

En direction de l'est, **Expreso los Chankas** (Malecón Mil Amores 135, Terminal los Chankas), parmi d'autres compagnies ayant des minibus, dessert quotidiennement Cuzco (35 S, 10 heures) via Abancay (15 S, 5 heures)

Plusieurs compagnies avec des bureaux au Terminal Terrestre proposent des trajets plus confortables et plus chers en minibus. Départs toute la journée pour Abancay (15-20 S, 4 heures), où beaucoup plus de transports conduisent à Cuzco.

Vers l'ouest, Expreso los Chankas assure des départs quotidiens pour Ayacucho vers 7h et 20h (25 S, 5 à 6 heures), bien que le service du dimanche soit moins fiable. **Transportes Sarmiento Silvera** (Terminal Terrestre) fait le même trajet pour 30 S (même durée, départs plus réguliers, mais minibus plus bondés).

Pour Lima (60-130 S, 20 heures), la meilleure ligne directe est celle d'**Expreso Internacional Palomino** (083-42-1850 ; angle Av. del Ejercito, Av. Ayacucho et Jirón Palma).

Pour la Laguna de Pacucha et Sondor, vous pouvez prendre un **minibus** pour le début du sentier menant à Sondor ; il commence par aborder le tour du lac dans le sens contraire des aiguilles d'une montre (4 S, 1 heure). Les premiers départs sont à 4h. Vous pouvez aussi prendre un taxi.

TAXI

Si vous êtes pressé, les *colectivos* partent toute la journée pour Abancay (30 S, 3 heures) et Cuzco, s'il y a des passagers, depuis le terminal de bus Expreso los Chankas.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Côte nord

Dans ce chapitre ➡

Barranca 334
Casma 335
Chimbote 336
Trujillo 338
Huanchaco 353
Pacasmayo 357
Chiclayo 358
Environs de Chiclayo.. 364
Piura 368
Playa Lobitos 375
Zorritos 382
Tumbes 383
Puerto Pizarro 387

Le top des restaurants

- La Sirena d'Juan (p. 380)
- El Celler de Cler (p. 344)
- Cafe 900 (p. 361)
- La Tomasita (p. 371)

Le top des hébergements

- Sunset Hotel (p. 379)
- Loki del Mar (p. 378)
- Chaparrí Ecolodge (p. 368)
- Playa Colán Lodge (p. 372)

Pourquoi y aller

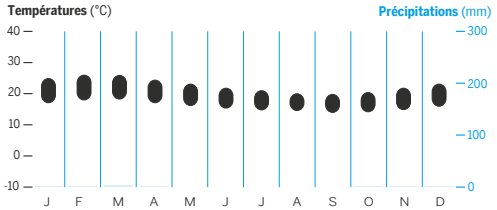
Soleil et plages de sable à l'infini caractérisent cette côte sauvage également réputée pour ses spots de surf, parmi les meilleurs au monde – Puerto Chicama abrite notamment l'une des plus longues gauches de la planète.

Cette région émaillée de vertes vallées englobe aussi d'extraordinaires paysages désertiques et des forêts de mangrove uniques au Pérou, ainsi que des cités coloniales remarquables – dont Trujillo – et des sites archéologiques exceptionnels. Les vestiges en adobe de Chan Chan, qui fut la plus vaste cité précolombienne des Amériques, et ceux de Caral, qui appartiennent à la doyenne des civilisations du continent, ne pourront que susciter votre émerveillement.

Côté farniente et vie nocturne, sachez que la fête bat son plein de novembre à mars à Máncora et à Huanchaco, fiefs des baroudeurs, et que des villages de pêcheurs comme Zorritos et Cabo Blanco permettent aux voyageurs en quête de tranquillité de vivre des aventures hors du temps.

Quand partir

Trujillo



Mars Le soleil est toujours au zénith, mais les prix retrouvent un niveau raisonnable.

Avril-novembre Vers le nord, le soleil brille davantage et les touristes sont nombreux.

Novembre-février Saison du surf (et prix en hausse) à Máncora, Huanchaco et Puerto Chicama.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1 La cité de **Chan Chan** (p. 347) et ses hauts murs en terre, ornés de frises réalisées il y a sept siècles.

2 **Máncora** (p. 376), station balnéaire la plus branchée du Pérou – cocktail gagnant de soleil, de surf et de sable.

3 La **Huaca de la Luna** (p. 349), l'un des ensembles archéologiques les plus fascinants du nord du pays.

4 Le **Museo Tumbas Reales de Sipán** (p. 365), fleuron de la côte nord, non loin de Chiclayo, empli de trésors archéologiques.

5 **Playa Lobitos** (p. 375), pour les surfeurs en quête de la vague parfaite.

6 La magnifique **Trujillo** (p. 338), ville coloniale du "printemps éternel" et berceau de civilisations pré-incas.

7 Un *ceviche* à déguster en plein désert côtier dans le **Restaurant Big Ben** (p. 355).

8 La **Reserva Ecológica Chaparrí** (p. 367), propice à l'observation de l'insaisissable ours à lunettes.

N0185567 fabricesuzan@orange.fr
© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Barranca

01 / 146 200 HABITANTS

Ville bruyante et chaotique, Barranca sert surtout de carrefour de transport pour gagner Huaraz ou de halte pour visiter le site archéologique voisin de Caral. L'activité se concentre autour de la grand-place, flanquée d'une église jaune et d'une fontaine, qu'investissent de jeunes skateurs et des amoureux.

À Pativilca, 10 km plus au nord, la route bifurque vers Huaraz et la Cordillera Blanca. Elle grimpe entre de spectaculaires falaises couvertes de cactus et la roche cède peu à peu la place aux herbages à mesure que l'on monte vers les Andes.

À voir

Caral SITE ARCHÉOLOGIQUE

(www.zonacaral.gob.pe ; 11 S, guide 20 S ; 9h-18h). Dans les terres, à 25 km de Barranca, se dressent les ruines monumentales de Caral. Cette cité sacrée, issue de la civilisation homonyme (ou Caral-Supe) qui prospéra dans la vallée de Supe vers 3000-1800 av. J.-C., fut l'une des premières grandes villes du monde antique, avec celles de Mésopotamie, d'Égypte, d'Inde et de Chine. Composée de 18 cités-États, la civilisation de Caral, qui appartient à la période précéramique, contrôlait les vallées de Supe, de Pativilca et de Fortaleza depuis Caral. On a découvert sur le site six pyramides de pierre, des amphithéâtres, des salles cérémonielles, des autels, des résidences en adobe et plusieurs places circulaires.

Les archéologues péruviens furent stupéfaits quand ils découvrirent que ces vestiges appartenaient à la plus ancienne civilisation urbaine de toute l'Amérique du Sud. Le titre revenait auparavant à Chavín de Huántar, une cité proche de Huaraz construite vers 900 av. J.-C.

Les pyramides de Caral, excavées totalement ou en partie, possèdent toutes un escalier menant jusqu'au sommet, où l'on faisait jadis des offrandes ; deux points de vue distincts offrent un panorama splendide sur la luxuriante vallée de Supe. En contemplant les terres arables entourées de spectaculaires montagnes arides, on comprend aussitôt pourquoi il fut décidé de bâtir la ville à cet endroit.

La civilisation de Caral développa l'agriculture (en particulier celle du coton) et la construction ; elle conçut une certaine administration publique et élabora des calendriers. Des preuves de cérémonies religieuses complexes entre membres de l'élite suggèrent une civilisation hautement stratifiée, dont les classes sociales se définissaient par rapport au travail. Les archéologues pensent qu'hommes et femmes jouissaient d'un statut remarquablement égalitaire. Un grand géoglyphe appelé Chupacigaro atteste l'existence d'un système de mesure sophistiqué du mouvement des astres. La cité sacrée de Caral a été classée au patrimoine mondial de l'Unesco en 2009.

Malheureusement, il n'existe aucun musée sur le site ; en outre, une grande partie des objets les plus intéressants retrouvés ici, notamment des flûtes en os plurimillénaires et les plus anciens *quipus* (cordelettes nouées qui servaient de système de comptage aux Incas) du Pérou, ont été expédiés à Lima. Néanmoins, on trouvera sur place un petit centre d'interprétation qui recèle quelques artefacts notables.

Encore méconnu et peu visité, le site de Caral comporte pourtant des panneaux explicatifs en espagnol et en anglais. Le week-end, des stands d'artisanat et de cuisine locale s'installent sur place. Lima Tours (p. 105) organise sur demande de coûteuses excursions privées à Caral et à Paramonga (p. 335) depuis la capitale.

La route "bitumée" jusqu'à Caral est en très mauvais état et ponctuée de nids-de-poule. Pour accéder au site archéologique, il faut emprunter sur 3,5 km une piste qui quitte la route principale quelques kilomètres avant la ville. La route, qui enjambe une rivière, est souvent impraticable durant la saison humide (décembre-mars). Ne traversez pas quand il pleut, même si la rivière est basse – le niveau de l'eau peut monter rapidement, bloquant les véhicules sur l'autre rive.

Une alternative par tous les temps consiste à emprunter un pont piétonnier à la lisière de la localité de Caral, puis à marcher 30 minutes jusqu'au site.

Des *colectivos* (moyen de transport collectif) partent de la Calle Berenice Davila, à Barranca, et desservent assez régulièrement la localité de Caral (6 S, 2 heures), après quoi il faut marcher 45 minutes pour rallier le site. Pour quelques *soles* de plus, on vous déposera au pont piétonnier. Des *colectivos* plus réguliers partent du port de Supe (à 10 minutes de route de Barranca), accessible en taxi collectif depuis la zone du

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

marché. S'il y a assez de visiteurs, les *colectivos* partant de Supe iront jusqu'au site de Caral moyennant 10 S par personne.

Autre solution : de rares taxis privés facturent environ 100 S l'aller-retour, temps d'attente compris. Si vous ne parvenez pas à trouver un taxi en ville, les conducteurs de *colectivos* sont généralement d'accord pour proposer des liaisons express.

Paramonga SITE ARCHÉOLOGIQUE

(012-36-0894 ; www.muniparamonga.gob.pe ; 10 S, guide 10 S ; 9h-17h mar-dim). Le temple en adobe de Paramonga, localement appelé La Fortaleza, est situé à proximité de la Panamericana Norte, à 4 km après l'embranchement vers Huaraz. Il fut érigé par les Chimú, qui régnaient sur la côte nord, avant d'être conquis par les Incas. Si les ornements raffinés n'ont pas survécu à l'érosion, cette imposante construction à plusieurs étages reste impressionnante et a l'attrait d'un splendide panorama sur la vallée luxuriante.

À Barranca, les *colectivos* (2,50 S, 25 minutes) partent du croisement entre Ugarte et Lima et vous déposeront dans la localité de Paramonga, à 3 km de l'entrée. Sinon, prenez un bus ordinaire à destination de Huarmey et demandez qu'on vous dépose au chemin d'accès. Un taxi privé depuis Barranca coûte environ 80 S aller-retour, temps d'attente compris, mais sera difficile à trouver.

Où se loger et se restaurer

Hostal Continental HÔTEL $

(012-35-2458 ; Ugarte 190 ; s/d à partir de 40/55 S ;). Rénové récemment mais assez sommaire, cet hôtel est une bonne adresse pour les voyageurs au budget serré, avec ses chambres propres et son bon emplacement, à un pâté de maisons de la Plaza de Armas. Faible pression d'eau dans les douches. Évitez les chambres côté rue, plus bruyantes.

N'espérez pas un accès à Internet.

Hotel Chavín HÔTEL $$

(012-35-5025 ; www.hotelchavin.com.pe ; Gálvez 222 ; s/d 85/165 S ;). Les chambres confortables du meilleur hôtel de Barranca affichent un décor impeccable de style années 1970, exception faite des parquets flambant neufs et des TV à écran plat. Le bar-karaoké et le coin piscine à l'arrière ainsi que le restaurant correct permettent d'avoir tout sur place.

Gran Chifa Central PÉRUVIEN $

(015-89-1461 ; Reyes Barboza 137 ; repas 10-17,50 S). Bien qu'il s'agisse clairement d'un restaurant *chifa* (sino-péruvien), ce lieu animé, à deux pâtés de maisons de la place, propose également quelques excellents plats traditionnels du Pérou. Faites votre choix parmi la quarantaine de menus d'un très bon rapport qualité/prix.

Depuis/vers Barranca

Turismo Barranca (996-136-847 ; Belissario Suarez 102) assure un départ en bus toutes les 10 minutes vers Lima (15 S, 6 heures) de 2h30 à 22h. Malgré des départs moins fréquents, **Movil Tours** (012-35-9230 ; www.moviltours.com.pe ; Lima 122) propose des liaisons confortables en bus express (20-30 S, 4 heures).

Autre possibilité : hélez l'un des nombreux bus partant en direction de Lima. La plupart des bus en provenance de Lima et remontant la côte pourront aussi vous déposer à Barranca.

Pour Huaraz, prenez un *colectivo* (2 S) jusqu'à la station-service Pecsa à Pativilca, à 3 km de l'embranchement pour Huaraz. De là, les *colectivos* partent quand ils sont pleins (30 S, 3 heures) ; des bus peu fréquents en provenance de Lima s'arrêtent également pour prendre des passagers.

Casma

043 / 32 800 HABITANTS

Petite cité côtière sans grand éclat, Casma constitue une bonne base pour visiter le site archéologique de Sechín, à 5 km. Son port (à 11 km de la ville), important à l'époque coloniale, fut mis à sac à plusieurs reprises par les pirates durant le XVII[e] siècle.

À Casma, la Panaméricaine bifurque vers Huaraz via le col de Callán (4 225 m), un itinéraire éprouvant qui dévoile des vues superbes sur la Cordillera Blanca. La plupart des sites intéressants de la ville bordent la Panaméricaine, entre la Plaza de Armas à l'ouest et la station-service à l'est.

À voir

Sechín SITE ARCHÉOLOGIQUE

(6 S ; 9h-17h). Sechín, l'un des sites archéologiques les plus anciens du pays, à 5 km au sud-est de Casma, date d'environ 1600 av. J.-C. Il figure parmi les vestiges les plus importants et les mieux préservés de cette partie du littoral, même si les pilleurs de tombes et les catastrophes naturelles ne l'ont pas épargné.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

On ignore tout du peuple qui construisit ce sanctuaire. Sur ce site, les trois murs extérieurs du temple principal sont entièrement couverts de bas-reliefs, hauts de 4 m ; ils représentent avec un réalisme surprenant des guerriers et des captifs qui se font éviscérer. À l'intérieur du temple, des structures en terre, plus anciennes, sont toujours en cours d'excavation ; on ne peut pas entrer, mais le petit **musée** du site présente une maquette. L'un des gardiens hispanophones du musée pourra vous faire visiter le site moyennant quelque 30 S.

De Casma, un *mototaxi* (équivalent du rickshaw) jusqu'à Sechín revient à 2 S, ou 6 S l'aller-retour si vous souhaitez que le chauffeur attende.

Autour de Sechín, d'autres sites anciens n'ont pas été fouillés, faute d'argent. Du musée, on aperçoit au loin la grande colline aplatie de **Sechín Alto**. À proximité, la forteresse de **Chanquillo** comporte plusieurs tours entourées de murs concentriques et s'apprécie mieux vue du ciel. Le musée donne à voir des photographies aériennes.

Où se loger et se restaurer

Hostal Gregori HÔTEL **$**

(043-58-0573 ; Ormeño 579 ; s/d/tr à partir de 25/60/70 S ;). Un hôtel correct, à la jolie cour intérieure décorée de statues. Les chambres ont des matelas assez fermes, une TV à écran plat et des salles de bains mêlant verre et ciment.

El Tío Sam PÉRUVIEN **$$**

(043-71-1447 ; Huarmey 138 ; plats 20-38 S). Grâce à ses grandes assiettes de délicieuse cuisine régionale, cette adresse est l'une des meilleures de Casma. La carte est variée, mais rien ne vaut les plats de poisson – leur *ceviche* a été élu le meilleur de l'Ancash (région du nord du Pérou). À noter par ailleurs les steaks appétissants.

Renseignements

ARGENT

Il y a une agence **BCP** (Bolívar 111) en ville, disposant de DAB.

Depuis/vers Casma

Les taxis *colectivos* pour Chimbote partent fréquemment d'un endroit assez pratique à une *cuadra* à l'est de la Plaza de Armas.

La plupart des compagnies de bus sont installées dans Ormeño, en face de la station-service, à l'extrémité est de la ville. Beaucoup de bus s'arrêtent ici pour prendre des passagers supplémentaires. **Cruz del Norte** (043-41-1633 ; www.transportescruzdelnorte.com ; Carr. Panamericana Norte) assure des liaisons fréquentes pour Lima. Un bus **Tepsa** (043-41-2275 ; www.tepsa.com.pe ; Auxiliar Panamericana ; 8h-23h) confortable dessert Lima ; départ tous les jours à 23h15. **Erick El Rojo** (044-47-4957 ; www.turismoerickelrojo.pe ; Ormeño 145) organise plusieurs liaisons quotidiennes pour Trujillo et un départ pour Tumbes à 19h30.

Yungay Express (Carr. Panamericana Norte) propose trois bus quotidiens qui empruntent l'itinéraire pittoresque jusqu'à Huaraz via le col de Callán. Des minibus plus rapides partent pour Huaraz des abords du rond-point sur la Panaméricaine, dès que complets.

Les *mototaxis* couvrent la course jusqu'à Sechín (2 S). Ils circulent partout en ville mais certains, travaillant sous le nom de Motocars Virgen de Fatima, se regroupent autour de la Plaza San Martín.

Les tarifs fluctuent en fonction de la classe et de la qualité des bus.

Bus au départ de Casma

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Chimbote	6 S	1 heure
Huaraz	20-30 S	2 heures 30-3 heures
Lima	20-65 S	5 heures 30-7 heures
Máncora	50-60 S	11 heures
Trujillo	15 S	3 heures
Tumbes	50-60 S	12-13 heures

Chimbote

043 / 214 800 HABITANTS

Plus grand port de pêche du pays, Chimbote compte d'innombrables conserveries d'où émanent des effluves de poisson fermenté saturant parfois l'air ambiant. Une atmosphère que vient compenser la place animée au cœur de la ville. La surpêche a entraîné le déclin de cette industrie, en plein essor dans les années 1960. Des flottilles de bateaux, visibles depuis le *malecón* (promenade) continuent toutefois de s'ancrer au large tous les soirs.

Cette cité portuaire un peu canaille n'a rien d'une destination touristique, mais vous devrez peut-être y passer la nuit pour prendre le bus matinal à destination de Huaraz, via la route vertigineuse du Cañón del Pato.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se loger

Hospedaje Chimbote HÔTEL $
(043-35-6588 ; Pardo 205 ; s/d 30/40 S, sans sdb 20/30 S ;). Une fratrie possède ce joli hôtel pour voyageurs à petit budget, géré par la même famille depuis son ouverture en 1959. Pareilles à des cellules, les chambres ont des fenêtres donnant sur le couloir, lumineux et fraîchement repeint. Et ne vous fiez pas au nom du gérant, Willie Malo (Willie "le méchant") : c'est un cuisinier formidable qui parle anglais et adore rencontrer les visiteurs étrangers.

Quelques salles de bains communes ont l'eau froide uniquement, mais il est possible d'utiliser la douche chaude à l'étage.

Hotel San Felipe HÔTEL $$
(043-32-3401 ; Pardo 514 ; s/d/ste avec petit-déj 80/115/160 S ; P @). Accueil souriant dans cet hôtel à la façade orange, parmi les plus confortables de la ville, situé en face de la Plaza de Armas. Des ascenseurs desservent des chambres nettes, de style affaires, comprenant douche chaude à fort débit et TV câblée. Prenez votre petit-déjeuner continental sur la terrasse du 4e étage, avec vue sur la place. L'hôtel fait aussi casino.

Real Hotel Gran Chimú HÔTEL $$
(043-32-8104, 043-32-3721 ; Gálvez 109 ; s/d 100/120 S, ch avec vue 150 S). Ce charmant et vénérable édifice est situé à l'écart, près de l'océan. Il a fière allure, avec sa grande façade aux tons rouge-orangé précédée de pelouses et son atmosphère agréablement décontractée – un répit bienvenu après l'animation des rues de Chimbote. Ses 76 spacieuses chambres et trois suites, réparties sur deux étages, bénéficient de tout le confort moderne et de baignoires ; certaines ont une vue sur la baie sillonnée par les chalutiers.

L'hôtel possède un restaurant-bar correct.

Où se restaurer

Le restaurant sino-péruvien (*chifa*) de l'**Hostal Chifa Canton** (Bolognesi 498 ; plats 8,50-35,50 S) est épatant. Il y a aussi beaucoup de bonnes adresses le long de Bolognesi et de Pardo, à proximité de la Plaza de Armas.

Mar & Luna PRODUITS DE LA MER $$
(angle Villavicencio et Malecón ; plats 20-25 S ; 9h-23h). *Ceviche*, *chupe de cangrejo* (ragoût de crabe) et autres plats de la mer délicieux sont les vedettes dans ce pub rétro avec vue sur l'océan et tubes des années 1970 à 1990 en fond sonore. Une guitare géante au plafond rend hommage à l'album *Sergeant Pepper* des Beatles et il y a des posters de rock partout. Sans doute le lieu le plus animé en ville.

Restaurant Paola PÉRUVIEN $$
(043-34-5428 ; Bolognesi 401 ; plat 16-34 S ; 8h-minuit). Lumineux bistrot d'angle aux élégants motifs rouge et noir, apprécié pour ses sandwichs et ses repas légers, ainsi que ses plats traditionnels plus consistants. Qualité élevée et prix raisonnables.

Depuis/vers Chimbote

Pour Casma (6 S, 45 minutes), les *colectivos* partent à l'angle de Pardo et Balta.

Tous les bus longue distance partent du Terminal Terrestre "El Chimbador", quelque 5 km à l'est de la ville, en face du stade municipal (6 S la course en taxi ou 2,50 S le *colectivo* n°25 dans Pardo). La gare routière compte un cybercafé.

De nombreuses compagnies proposent des liaisons vers Lima. Des bus ordinaires partent toutes les heures en journée, mais les arrêts sont nombreux et le confort souvent sommaire. La plupart des bus express de luxe partent entre 22h et minuit, et il y a aussi quelques départs de jour. Parmi les compagnies recommandables, dont la plupart ont aussi des bureaux le long de Bolognesi, non loin des banques, citons **Oltursa** (017-08-5000 ; www.oltursa.pe), **Línea** (043-35-4000 ; www.linea.pe), **Civa** (014-18-1111 ; www.excluciva.pe) et **Cruz Del Sur** (080-11-1111 ; www.cruzdelsur.com.pe). Cette dernière propose les bus les plus confortables vers Lima, avec des départs à 11h15, 15h, 23h, 23h15, 23h20 et 23h45.

America Express (014-24-1352 ; www.americaexpress.com.pe) assure un départ pour Trujillo toutes les 15 minutes entre 5h25 et 21h30.

Les bus pour Huaraz et la Cordillera Blanca empruntent trois itinéraires : la route magnifique mais en mauvais état du Cañón del Pato, une voie tout aussi chaotique grimpant à travers les montagnes depuis Casma, ou une route plus longue, goudronnée, via Pativilca. Les temps de trajet oscillent entre 7 et 9 heures. **Yungay Express** (043-35-0855) assure des départs pour Caraz et Huaraz, en passant par le Cañón del Pato à 8h30, 12h30 et 15h, et à 7h, 8h, 13h et 14h45 en passant par Casma. Il est préférable de réserver les bus pour Huaraz la veille du voyage.

Plus confortables, les bus de **Móvil Tours** (017-16-8000 ; www.moviltours.com.pe) partent à 23h30 et minuit via Pativilca, le premier continuant jusqu'à Caraz.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Pour rallier les montagnes du nord, **Caxamarca Express** (☎ 969-070-999 ; Terminal Terrestre El Chimbador) propose un bus direct pour Cajamarca à 22h.

Bus au départ de Chimbote

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Cajamarca	60 S	8 heures
Caraz	20-30 S	6-7 heures
Chiclayo	23-40 S	6 heures
Huaraz	20-65 S	5-8 heures
Lima	35-85 S	6-7 heures
Máncora	90-120 S	11 heures
Piura	35-80 S	8 heures
Trujillo	12-15 S	2 heures
Tumbes	40-120 S	12 heures

Trujillo

☎ 044 / 709 500 HABITANTS

Malgré les concerts de klaxons, les rues du vieux Trujillo ont conservé tout leur charme et continuent d'émerveiller le visiteur par leurs édifices aux façades polychromes et leurs nombreuses églises de l'époque coloniale. Cependant, la plupart des touristes ne font étape ici que pour visiter les remarquables sites archéologiques des environs et accordent peu de temps au centre-ville.

L'ancienne capitale chimú de Chan Chan (p. 347) est sans conteste le lieu phare de la région. D'autres vestiges chimú ainsi que les imposants temples du Soleil et de la Lune (Huacas del Sol y de la Luna ; p. 349), vieux de 1 500 ans, sont disséminés dans le désert alentour.

Les amateurs de plage et de surf préféreront peut-être loger à Huanchaco (p. 353), petite cité balnéaire décontractée à 20 minutes de route de Trujillo.

Histoire

Habitée depuis des millénaires, la zone autour de Trujillo vit fleurir plusieurs civilisations pré-incas majeures. Francisco Pizarro fonda la ville en 1534 et appréciait tellement ce coin de désert qu'il lui donna le nom de sa cité natale d'Estrémadure, en Espagne. Les fruits de la fertile vallée du Moche ont fait la fortune de Trujillo. N'ayant pas à se soucier de leur subsistance, ses habitants se sont intéressés à la politique et à d'autres préoccupations existentielles ; ce faisant, la ville se fit la réputation d'être un creuset de rébellion. Assiégée durant la révolte inca de 1536, elle fut aussi en 1820 la première cité péruvienne à proclamer son indépendance.

Cette tradition s'est perpétuée au XX[e] siècle avec l'afflux d'une population bohème, de poètes (dont César Vallejo, le plus grand nom de la poésie péruvienne) et de contestataires. Trujillo a été le berceau du parti ouvrier de l'Alliance populaire pour la révolution américaine (Alianza Popular Revolución Americana ; APRA), dont nombre de membres furent massacrés.

À voir

Les demeures et les églises coloniales, pour la plupart proches de la Plaza de Armas, méritent la visite malgré des horaires d'ouverture fantaisistes.

Si l'histoire vous intéresse, un bon guide local se révélera précieux. Les églises sont souvent ouvertes pour les messes du matin, généralement de 6h à 8h ; respectez les fidèles et évitez de déambuler lors des offices. Les amateurs d'églises de l'époque coloniale passeront au bureau d'iPerú (p. 363) pour se procurer le guide d'itinéraires pédestres *Recorridos Religiosos*.

Les façades pastel et les superbes portails en fer forgé de la plupart des édifices coloniaux sont un signe distinctif de Trujillo.

Plaza de Armas

Vaste et immaculée, la place principale de Trujillo est certainement l'une des plus belles d'Amérique du Sud, tant du fait de ses édifices anciens, colorés et bien préservés, que de son impressionnante statue dédiée au travail, aux arts et à la liberté. On y trouve une myriade de demeures de style, dont l'**Hotel Libertador** (p. 343).

Le vendredi matin de 10h30 à 11h30, la *"marinera para todos"* (*marinera* pour tous) invite à prendre des cours de *marinera* (danse typique de la côte avec agitation de mouchoirs fort romantique). Le samedi soir, on peut assister à des spectacles de danses traditionnelles de Trujillo et d'autres régions.

Casa de Urquiaga ÉDIFICE HISTORIQUE
(Pizarro 446 ; 9h15-15h15 lun-ven, 10h-13h sam). GRATUIT Propriété du Banco Central de la Reserva del Perú qui l'entretient depuis 1972, cette belle demeure coloniale date de 1604, même si la structure originale fut complètement détruite lors du tremblement de terre

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de 1619. Reconstruite, et préservée depuis, elle recèle de superbes meubles d'époque, notamment un bureau utilisé par Simón Bolívar, qui en 1824 organisa depuis Trujillo la majeure partie de son ultime campagne pour libérer le Pérou du joug espagnol. Il y a aussi une petite collection de poteries des cultures mochica, nazca, chimú et vicús. La banque est encore en activité, d'où un service de sécurité très présent.

Cathédrale ÉDIFICE RELIGIEUX
(Plaza de Armas s/n ; musée 4 S ; église 7h-13h et 16h-20h tlj, musée 9h-13h et 16h-19h lun-ven, 9h-13h sam). Bordant la grand-place, la cathédrale d'un jaune ocre éclatant fut construite en 1647, détruite en 1759 mais rebâtie peu après. Élevée au rang de basilique, elle est généralement ouverte au public, et son intérieur vaut la visite. Son musée d'art religieux et colonial referme quelques fresques intéressantes (et quelques chauves-souris) au sous-sol.

Est de la Plaza de Armas

Museo de Arqueología MUSÉE
(Junín 682 ; 5 S ; 9h-14h30 lun, 9h-16h30 mar-sam, 9h-13h dim). Ce musée bien conçu retrace l'histoire péruvienne de 12 000 av. J.-C. à nos jours, en mettant l'accent sur les civilisations mochica, chimú et inca, ainsi que sur les cultures cupisnique et salinar, moins connues. Le bâtiment lui-même a tout de remarquable : une demeure du XVII[e] siècle, baptisée Casa Risco, bien restaurée et dotée de magnifiques colonnes en cèdre ainsi que de superbes fresques murales dans la cour.

Les spectacles de danses traditionnelles, parfois programmés dans la cour, sont à voir ; renseignez-vous auprès du personnel.

Palacio Iturregui ÉDIFICE HISTORIQUE
(Pizarro 688 ; 5 S ; 8h-10h tlj). Difficile de manquer cette grande résidence d'un jaune éclatant, datant du XIX[e] siècle. De style néoclassique, elle est pourvue de belles grilles protégeant les fenêtres, de 36 fines colonnes intérieures et de moulures dorées au plafond. Le général Juan Manuel Iturregui vécut ici après avoir proclamé l'indépendance du Pérou.

Aujourd'hui, il s'agit d'un club privé, où les visites sont limitées entre 8h et 10h (sonnez pour y entrer). En outre, des expositions temporaires sont souvent programmées ici, auquel cas les heures de visite sont prolongées.

Casa de la Emancipación ÉDIFICE HISTORIQUE
(Pizarro 610 ; 9h-13h et 16h-20h). C'est dans l'actuel bâtiment du Banco BBVA Continental, mélange de styles colonial et républicain, que l'indépendance de Trujillo fut officiellement déclarée le 29 décembre 1820. Admirez le beau sol en marbre de Cajabamba et faites un tour dans les galeries consacrées à l'art, au mobilier d'époque et au poète péruvien César Vallejo. Des concerts ont lieu ici à l'occasion – repérez les affiches en ville.

Iglesia del Carmen ÉDIFICE RELIGIEUX
(044-24-1823 ; angle Colón et Bolívar ; 16h-17h15 lun-ven). Cette église et son charmant monastère hébergent un impressionnant musée carmélite – la **Pinacoteca El Carmen** –, mais le visiter se révèle difficile. Vous devrez pour cela réserver, venir à trois personnes au moins et respecter les heures de visite spécifiées.

Casona Orbegoso ÉDIFICE HISTORIQUE
(Orbegoso 553). Portant le nom d'un ancien président du Pérou, ce beau manoir du XVIII[e] siècle renferme une collection d'œuvres d'art et de meubles d'époque. Sa fermeture pour rénovations se prolonge et, lors de notre venue, aucune date de réouverture n'était avancée.

Nord et ouest de la Plaza de Armas

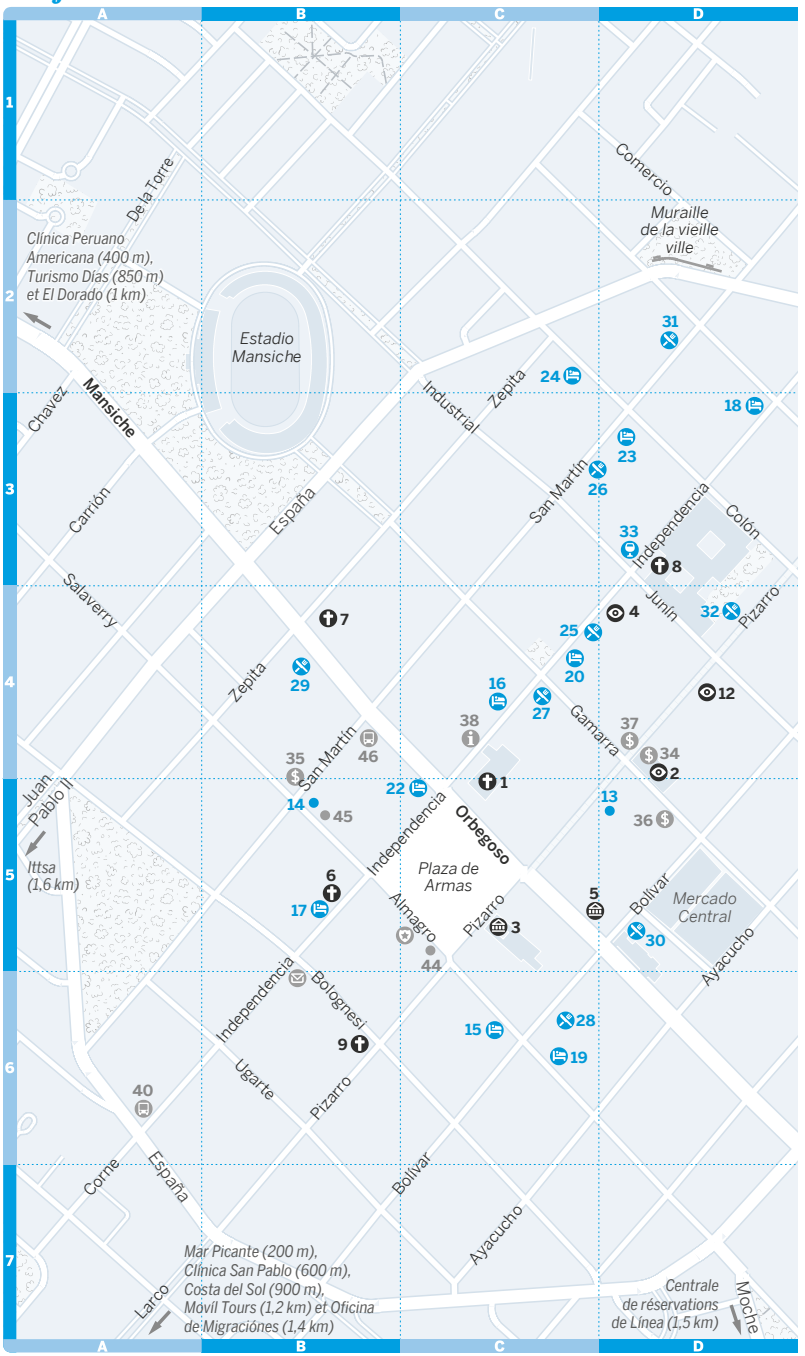
Plusieurs églises dignes d'intérêt, visibles uniquement de l'extérieur, jouxtent la Plaza de Armas : l'**Iglesia de la Compañía** (Independencia), qui fait désormais partie de l'Universidad Nacional de Trujillo, **Santa Ana** (angle Orbegoso et Zepita), **Santo Domingo** (angle Pizarro et Bolognesi) et **Santa Clara** (angle Junín et Independencia).

Casa Ganoza Chopitea ÉDIFICE REMARQUABLE
(Independencia 630 ; 17h30-23h30 lun-sam). Au nord-est de la cathédrale, cette demeure coloniale (vers 1735), également appelée Casa de los Léones, est considérée comme la plus belle et la mieux préservée de Trujillo. Les détails sont remarquables, de la porte d'entrée ouvragée aux fresques vieilles de 300 ans ou aux colonnes en pin de l'Oregon.

Notez l'insigne "JHS" ("Jésus", "Hombre" [Homme] et "Salvador" [Sauveur]) au-dessus de l'entrée, entre le lion et la lionne qui ont inspiré le nom de la Casa de los Léones. Il remonte à l'époque où l'édifice était un

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Trujillo



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

couvent. La demeure abrite l'excellent café Casona Deza (p. 344).

Circuits organisés

De nombreux tour-opérateurs officient à Trujillo. Certains emploient des guides polyglottes mais connaissant mal la région, ou inversement. Les tarifs indiqués n'incluent pas l'entrée aux différents sites. Les circuits d'une journée coûtent environ 35 à 60 S, transport et accompagnateur compris. Si vous préférez engager votre propre guide, mieux vaut choisir l'un des professionnels agréés, plus compétents, dont iPerú (p. 363) fournit la liste.

Trujillo Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(☎044-23-3091 ; www.trujillotours.com ; Almagro 301 ; ⏲7h30-13h et 16h-20h). Cette agence sympathique propose des circuits de 3-4 heures pour Chan Chan et Huanchaco et pour les temples du Soleil et de la Lune, ainsi que des circuits dans la ville. Les guides parlent notamment le français.

Colonial Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(☎044-29-1034 ; www.colonialtoursnorteperu.com ; Independencia 616). Excursions guidées d'une journée sur les grands sites archéologiques. Propose souvent des prix cassés quand l'activité est calme.

Peru Together Travel CIRCUITS DÉCOUVERTE
(☎044-22-1421 ; www.perutogethertravel.com ; Pizarro 562 ; ⏲8h-20h). Tour-opérateur prisé qui programme des départs réguliers vers les principaux sites de la région.

Fêtes et festivals

El Festival Internacional de la Primavera CULTURE
(fête internationale du Printemps ; clubdeleonestrujillo.org.pe). Pendant la dernière semaine de septembre (le printemps dans l'hémisphère Sud), la principale fête de Trujillo s'accompagne de défilés, de concours de danse nationaux (y compris de *marinera*), de défilés de *caballos de paso* (chevaux péruviens, de race paso), de compétitions sportives, de concours de beauté et de diverses activités culturelles. Les meilleurs hôtels sont réservés très tôt.

Où se loger

Beaucoup d'hébergements de catégorie moyenne peuvent être bruyants côté rue. Sachez aussi que Trujillo a un train de retard en matière d'hôtels de charme, surtout

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Trujillo

À voir
1 Cathédrale C5
2 Casa de la Emancipación D4
3 Casa de Urquiaga C5
4 Casa Ganoza Chopitea D4
5 Casona Orbegoso C5
6 Iglesia de la Compañía B5
7 Iglesia de Santa Ana B4
8 Iglesia de Santa Clara D3
9 Iglesia de Santo Domingo B6
10 Iglesia del Carmen E4
11 Museo de Arqueología E5
12 Palacio Iturregui D4

Activités
Colonial Tours ..... (voir 20)
13 Peru Together Travel D5
14 Trujillo Tours B5

Où se loger
15 Casa Andino Standard Plaza C6
16 Conde de Arce C4
17 Enkanta Hostal B5
18 Hospedaje El Mochilero D3
19 Hotel Chimor C6
20 Hotel Colonial C4
21 Hotel El Brujo E2
22 Hotel Libertador C5
23 La Hacienda D3
24 Munay Wasi Hostel C2

Où se restaurer
25 Casona Deza C4
26 Dulceria San Martín C3
27 El Celler de Cler C4
28 El Mochica C6
29 El Valentino B4
30 Jugería San Augustín D5
31 Patio Rojo D2
32 Restaurant Demarco D4

Où prendre un verre et faire la fête
33 Museo Café Bar D3

Renseignements
34 Banco BBVA Continental D4
35 Banco de la Nación B4
36 BCP D5
37 Interbank D4
38 iPerú C4

Transports
39 Civa E2
40 Combis pour Chan Chan, Huanchaco et Huaca Esmeralda A6
41 Combis pour Chan Chan, Huanchaco et Huaca Esmeralda E2
42 Cruz del Sur E1
43 Emtrafesa E1
44 LATAM C5
45 LC Perú B5
46 Centrale de reservation de Línea B4
47 Oltursa F1

au vu de sa taille et de son histoire. Pour ces raisons et d'autres, certains voyageurs préfèrent loger dans la station balnéaire voisine de Huanchaco.

Hospedaje El Mochilero

AUBERGE DE JEUNESSE $

(☎ 044-29-7842 ; elmochileoperu@gmail.com ; Independencia 887 ; dort/s/d à partir de 25/35/50 S ; 📶). Ce qui ressemble le plus à une auberge de jeunesse à Trujillo : hamacs extérieurs, trois grands dortoirs de 10 à 12 lits (prévoyez des bouchons d'oreilles), espaces de détente agréables et une cuisine. Il y a même des bungalows en roseau à l'arrière, pour ceux qui veulent dormir en plein air. Bref, ambiance garantie.

Conde de Arce

PENSION $

(☎ 044-29-5117 ; jdravelo@gmail.com ; Independencia 577 ; tente 10 S, dort/ch 25/55 S ; 📶). Une adresse prisée depuis longtemps des visiteurs à petit budget, rajeunie sous l'impulsion de son nouveau gestionnaire, Daniel. Ce dernier fait tout pour que ses hôtes profitent pleinement de leur séjour à Trujillo. Les chambres simples mais soignées, fraîchement repeintes, donnent sur une cour lumineuse avec une cuisine ouverte.

Daniel organise des visites de la ville sur demande. Les amateurs de grand air apprécieront l'espace sur le toit pour planter sa tente.

Enkanta Hostal

AUBERGE DE JEUNESSE $

(☎ 044-34-6553 ; Independencia 341 ; dort/ch 32/74 S ; 📶). Emplacement de choix, à un pâté de maisons de la place, pour cette auberge de jeunesse bohème à l'ancienne. Disposés autour des espaces communs dans la cour, les hébergements sont basiques mais propres. L'ensemble a un côté un peu improvisé et certains dortoirs n'ont pas de fenêtres, ce qui peut constituer un avantage selon que l'on fait la fête ou pas.

À défaut d'enseigne, repérez le petit logo de l'auberge accroché à la porte.

Hotel Chimor

HÔTEL $$

(☎ 044-20-2252 ; Almagro 631 ; s/d/tr 110/160/220 S ; 📶). Un hôtel accueillant et central qui constitue une valeur sûre dans la gamme

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

intermédiaire en termes de confort et de modernité. Les chambres de style contemporain, assez chics, comptent un bureau encastré, des têtes de lit en cuir et une TV à écran plat. On se croirait presque dans un hôtel de charme.

Hotel El Brujo HÔTEL **$$**
(044-20-8120 ; www.elbrujohotel.com ; Independencia 978 ; s/d/tr avec petit-déj 151/201/251 S ; ❄ @ ᯤ). Un établissement fiable, calme et pratique à défaut d'être original, près de plusieurs gares routières à destination du nord. Le cadre est celui d'un hôtel d'affaires moderne, avec des chambres spacieuses comportant toutes les commodités requises (minibar, TV et bureau).

Il existe un autre hôtel affilié en dehors du centre-ville, à Urbanización La Merced, d'où l'importance de bien préciser l'adresse au chauffeur de taxi.

Hostal Colonial HÔTEL HISTORIQUE **$$**
(044-25-8261 ; www.hostalcolonial.com.pe ; Independencia 618 ; s/d/tr 100/120/150 S ; ᯤ). Cette demeure coloniale de couleur rose, restaurée avec goût, jouit d'un emplacement parfait, à une *cuadra* de la Plaza de Armas. L'endroit n'abrite plus de dortoirs, mais compte quantité de chambres d'un bon rapport qualité/prix sur trois niveaux, avec eau chauffée à l'énergie solaire. Un concurrent sérieux dans les catégories moyenne et petit prix.

Personnel discret et efficace, organisation de circuits, café fréquenté, superbes patios, espaces ouverts et jardin : tout concourt à attirer les voyageurs. Parmi les chambres douillettes, certaines sont prolongées par un balcon donnant sur l'Iglesia de San Francisco, en face.

La Hacienda HÔTEL HISTORIQUE **$$**
(044-23-2234 ; San Martín 780 ; s/d/tr 85/115/185 S ; ᯤ 🛁). Cet hôtel de l'époque républicaine renferme un splendide patio orné d'une fontaine à tête de lion. Si les chambres garnies de meubles dépareillés laissent un peu à désirer sur le plan esthétique, elles sont grandes et pourvues d'une TV à écran plat.

Spa avec piscine, Jacuzzi et sauna.

Munay Wasi Hostel PENSION **$$**
(992-249-074, 044-23-1462 ; munaywasi@hotmail.com ; Colón 250 ; dort 30 S, d/tr 90/110 S, s/d/tr sans sdb 50/70/90 S ; @ ᯤ). Idéale pour les voyageurs à petit budget, cette plaisante adresse familiale séduit d'emblée avec sa jolie cour, 9 chambres seulement, ainsi qu'un petit salon et une cuisine communs. Le petit-déjeuner est compris et l'ambiance bien plus agréable que celle de nombre d'établissements de Trujillo. La plupart des chambres disposent de salles de bains communes correctes (eau chaude) ; l'une d'entre elles possède une salle de bains privative.

Les propriétaires sont attentionnés et veillent à la sécurité.

Hotel Libertador HÔTEL HISTORIQUE **$$$**
(044-23-2741 ; Independencia 485 ; ch avec petit-déj à partir de 442 S ; ❄ @ ᯤ 🛁). Grande dame de Trujillo, le Libertador est un hôtel de 79 chambres empreint d'une agréable élégance surannée. Il doit ses quatre étoiles à la piscine aménagée dans une belle cour verdoyante, à ses arcades et à ses chambres confortables, pourvues de tout le nécessaire. Elles sont organisées, sur 3 étages, autour d'un atrium lumineux ; évitez celles qui donnent sur la rue, souvent bruyantes.

Costa del Sol COMPLEXE HÔTELIER **$$$**
(044-48-4150 ; www.costadelsolperu.com ; Los Cocoteros 505 ; s/d 670/730 S avec petit-déj ; P ❄ @ ᯤ 🛁). À 10 minutes en taxi du centre, cet établissement de chaîne s'inscrit sur un vaste domaine où se promènent des alpagas. Chambres luxueuses, grande piscine ronde et spa avec Jacuzzi, bain thermal, bain de vapeur et salles de soin : le Costa del Sol a tout d'un hôtel haut de gamme. L'inconvénient ? L'endroit est perdu au milieu de nulle part.

Vous n'aurez pas du tout l'impression d'être à Trujillo ; en revanche, les équipements n'ont pas leur équivalent en ville. On peut généralement obtenir une chambre pour moins de 50% du tarif affiché.

Casa Andino Standard Plaza HÔTEL **$$$**
(044-48-1650 ; www.losconquistadoreshotel.com ; Almagro 586 ; ch avec petit-déj 295 S ; P ❄ @ ᯤ). Cet établissement d'inspiration Art déco, tout proche de la Plaza de Armas, fait partie des meilleures adresses de catégorie supérieure en centre-ville. Ses chambres contemporaines ont des salles de bains fraîchement refaites, en béton et céramique, qui "embaument" toutefois le désodorisant… Pas de piscine.

Où se restaurer

Les décideurs politiques et les familles de Trujillo se retrouvent dans la *cuadra*

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

700 de Pizarro, jalonnée de nombreux cafés et restaurants branchés aux tarifs raisonnables. Certaines des meilleures tables de la ville sont accessibles en taxi, à courte distance du centre.

Juguería San Agustín SANDWICHS $
(Bolívar 526 ; sandwichs 3,50-7,50 S ; 8h30-13h et 16h-20h lun-sam, 9h-13h dim). On repère ce bar grâce à la file d'attente quasi permanente en été, à l'angle de la rue. Les habitants apprécient surtout les jus de fruits, mais les sandwichs au poulet et au *lechón* (cochon de lait) sont tout aussi mémorables.

Le rafraîchissant jus maison, composé d'ananas, de pomme, de poire et de papaye, est un délice.

Dulceria San Martín DESSERTS $
(982-086-729 ; San Martín 714 ; 5-6 S ; 9h-20h). Cet établissement familial sans chichis remporte un franc succès avec ses desserts traditionnels locaux, dont la *mazamorra* (à base de maïs violet bouilli et de fruits secs), la *crema volteada*, le *tres leches* (gâteau à base de lait concentré), l'*arroz zambito* (mélange de riz cuit et d'épices) et l'*arroz con leche* (à base de riz, vanille et lait). Comme ils ne sont en général pas trop sucrés, il est facile d'en goûter plusieurs.

El Celler de Cler PÉRUVIEN $$
(044-31-7191 ; angle Gamarra et Independencia ; plats 38-58 S ; 18h-1h). Un lieu pittoresque, où l'on peut prendre un verre et dîner sur un balcon couvert, en bois, du début du XIX[e] siècle. La décoration comprend nombre d'antiquités.

La cuisine (pâtes, grillades…) est agréable, tout comme l'ambiance. Mais on retient surtout les cocktails créatifs, comme le *chilcano* (pisco, *ginger ale* et jus de citron vert), agrémenté de diverses saveurs (*rocoto*, *ají limo*, *maracuya*, etc.). Venez si possible après les heures de pointe ou le week-end, car les rues en contrebas sont bruyantes.

Mar Picante PÉRUVIEN $$
(www.marpicante.com ; Húsares de Junín 412 ; plats 20-40 S ; 10h-17h). Depuis sa récente rénovation, cet établissement ultra-prisé est tout en béton ciré et poutres métalliques de style industriel, et la cuisine y est toujours aussi succulente. Si vous ne commandez pas son *ceviche mixto* et un accompagnement épicé, vous aurez manqué quelque chose à Trujillo. L'assortiment de poisson, crabe, saint-jacques et oignons marine dans du jus de citron vert avant d'être servi avec du yucca, de la patate douce et du maïs grillé (*cancha*). Il s'agit de l'un des meilleurs *ceviches* de la côte nord !

Malgré l'affluence, le service est rapide et chaleureux. Prenez un taxi (4 S) ou marchez vers le sud-ouest dans Larco en partant du centre ; Húsares de Junín bifurque vers le sud-est à 200 m au sud d'España.

Patio Rojo VÉGÉTALIEN $$
(044-24-2339 ; San Martín 873 ; plats 15-28 S ; 8h-23h lun-jeu, 8h-13h ven-sam, 10h-16h dim ;). On ne s'attend guère à trouver ce type d'endroit dans cette partie de la ville. C'est un café branché, où l'on sert d'excellents en-cas, sandwichs, plats et desserts, avec une foule d'options végétaliennes. S'il fait beau, installez-vous dans l'agréable patio ; sinon, optez pour la salle mêlant quantité d'œuvres d'art aux murs et excellents titres en fond sonore.

Casona Deza PÉRUVIEN $$
(Independencia 630 ; plats 23-46 S ; 17h30-23h30 lun-sam ;). Ce café spacieux, qui occupe l'une des maisons coloniales les mieux préservées de la ville, sert d'excellents expressos, des desserts maison et de savoureuses pâtes et pizzas, souvent préparées à base d'ingrédients bio.

La Casa Ganoza Chopitea (p. 339 ; vers 1735) a été achetée aux enchères par des frères habitant la région et vouant une passion à Trujillo. Que l'on vienne pour un café, du vin, un repas ou pour le cadre, aucun risque de déception.

El Mochica PÉRUVIEN $$
(044-29-3441 ; Bolívar 462 ; plats 25-90 S ; 12h-22h). Avec ses serveurs en nœud papillon et ses œuvres d'art distillées un peu partout, ce restaurant vise le haut de gamme – seul problème, les housses de siège et les nappes posées sur des tables en plastique avec du carton scotché au revers évoquent plutôt un banquet de noces au rabais. Cela dit, les habitants l'adorent pour ses grandes assiettes de viande, de fruits de mer et de mets traditionnels, très savoureuses en effet.

Les *causas* (plat typique à base de pommes de terre) sont fameuse et assez copieuses pour constituer un repas. Un autre restaurant affilié vous attend dans l'artère principale de Huanchaco.

Restaurant Demarco PÉRUVIEN $$
(044-23-4251 ; Pizarro 725 ; plats 15-47 S ; 7h30-23h ;). Une adresse stylée, où les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

serveurs en costume multiplient les courbettes. Nombreux plats de viandes et de fruits de mer, plats du jour au déjeuner (13,50 à 18,50 S, bon rapport qualité/prix) et pizzas. Le *chupe de camarones* (grosses crevettes dans une bisque au beurre, ail, cumin et origan) est appétissant et les desserts – du classique tiramisu au *tres leches* (gâteau à base de lait concentré) – sont excellents.

El Valentino ITALIEN **$$**
(☎044-22-1328 ; Orbegoso 224 ; plat 34-49 S ; ⏲17h-1h). Cet établissement prisé de longue date est peut-être le meilleur d'un secteur où les pizzerias sont par ailleurs nombreuses – même si les tarifs sont plutôt élevés pour les critères de Trujillo. Les plats de pâtes et de viande figurent également à la carte, et il y a une salle élégante à l'étage.

Où prendre un verre et faire la fête

El Trasgu BAR
(Las Hortencias 588 ; ⏲21h-4h lun-sam). Au sud du centre-ville, ce bar prisé est l'un des plus épatants de Trujillo. Salle à la décoration classique à l'avant, avec des éléments sur le thème des elfes et des gnomes rappelant son nom, et élégant bar en bois pour discuter. Espace sur plusieurs niveaux au fond, avec scène de concert et ambiance réglée sur le mode "fiesta".

Museo Café Bar BAR
(angle Junín et Independencia ; ⏲17h-tard lun-sam). Un chouchou des habitants que ce bar aux hauts murs lambrissés décorés d'affiches artistiques, et au comptoir en marbre évoquant à la fois un pub anglais et un bistrot parisien. Idéal pour prendre un verre et il y a aussi des concerts. Petite carte d'encas si vous souhaitez y passer la soirée.

Où sortir

Wachaque CONCERTS
(☎943-779-327 ; Los Algarrobos 574 ; ⏲19h-3h jeu-sam). Donnant sur l'agréable Parque California, cet établissement moderne et accueillant se présente comme un gastrobar. La cuisine est assez bonne, mais il s'agit plus d'une sorte de bar-discothèque haut de gamme. Arrivez tôt pour obtenir l'une des tables installées en mezzanine, au-dessus de la scène où des groupes jouent toutes sortes de rythmes latinos à plein volume.

Une bonne destination "tout en un" : on peut s'y restaurer, prendre un verre et danser en compagnie d'une joyeuse clientèle essentiellement péruvienne.

Renseignements

ARGENT

Changer de l'argent à Trujillo permet d'admirer les beaux bâtiments coloniaux qu'occupent certaines banques. Toutes disposent de DAB qui acceptent les cartes Visa et MasterCard. Pour éviter les files d'attente, rendez-vous aux bureaux de change (*casas de cambio*), proches de Gamarra et de Bolívar, aux taux avantageux pour les espèces.

Banco BBVA Continental (Pizarro 620). Dans la belle Casa de la Emancipación.

Banco de la Nación (angle San Martin et Almagro). Banque avec DAB sans taxes.

BCP (Gamarra 562). Banque et DAB.

Interbank (angle Gamarra et Pizarro). Banque et DAB.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Dans les bars, les femmes seules risquent d'être importunées, voire harcelées. En cas d'avances trop insistantes, opposez un refus ferme et inventez-vous un fiancé ou un mari.

Le soir, mieux vaut éviter de circuler à pied, surtout dans les endroits où vous ne voyez ni femmes ni enfants. Demandez à votre hôtel ou au restaurant de vous trouver un *taxi de confianza* (taxi de confiance – généralement avec affichage lumineux sur le toit).

Comme beaucoup de villes péruviennes, Trujillo souffre d'un niveau élevé de pollution sonore et des associations civiques tentent de s'opposer aux coups de klaxons incessants.

IMMIGRATION

Oficina de Migraciónes (bureau de l'immigration ; ☎044-28-2217 ; www.migraciones.gob.pe ; Larco, Cuadra 12 ; ⏲8h-16h15 lun-ven, 9h-13h sam). Visas pour les résidents étrangers et prorogations de visas touristiques.

OFFICES DU TOURISME

iPerú (☎044-29-4561 ; www.peru.travel ; Independencia 467, bureau 106 ; ⏲9h-18h lun-sam, 9h-14h dim). Informations touristiques, liste de guides certifiés et d'agences de voyages.

Les agences organisant des circuits peuvent également donner des informations sur la région.

POSTE

Serpost (Independencia 286). Services postaux.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

SERVICES MÉDICAUX

Clínica Peruano Americana (044-24-2400 ; Mansiche 802). Une clinique bien établie, avec des médecins généralistes qui parlent anglais.

Clínica San Pablo (044-48-5244 ; www.sanpablotrujillo.com.pe ; Húsares de Junin 690 ; 24h/24). Clinique moderne, considérée comme l'une des meilleures de la ville. Consultations externes et service d'urgences.

URGENCES

Policía de Turismo (police touristique ; 044-29-1770 ; Almagro 442 ; 8h-23h). Extrêmement utile. Les policiers portent des chemises blanches et certains parlent français et/ou anglais.

Depuis/vers Trujillo

AVION

L'**aéroport** (TRU) est à 10 km au nord-ouest de la ville. **LATAM** (044-22-1469 ; www.latam.com ; Almagro 480) assure trois vols quotidiens entre Lima et Trujillo. **Avianca** (080-01-8222 ; www.avianca.com ; Real Plaza, César Vallejo Oeste 1345 ; 10h-21h) couvre la même ligne deux fois par jour, tandis que **LC Perú** (044-29-0299 ; www.lcperu.com ; Almagro 305 ; 9h-20h) n'a qu'un vol le soir.

BUS

Les bus sont souvent pleins au départ de Trujillo, aussi vaut-il mieux réserver. Plusieurs compagnies qui desservent des localités du sud possèdent des terminaux sur la Panamericana Sur (route Panaméricaine sud), la prolongation sud de Moche et d'Ejército. Lors de l'achat de votre billet, renseignez-vous sur le lieu de départ du bus.

Línea dessert la plupart des destinations touristiques et ses bus comptent parmi les plus confortables.

Plusieurs compagnies proposant des bus de nuit pour Lima (8 heures) sont installées aux alentours d'España et d'Amazonas.

Pour voyager de jour jusqu'à Huaraz, il faut rejoindre Chimbote, puis prendre une correspondance. De Chiclayo, des bus partent plus fréquemment pour Cajamarca et les hauts plateaux du Nord.

Pour Otuzco, les *combis* (minibus) partent entre la 17e et la 18e *cuadra* de Prolongacíon Unión, au nord-est de la ville. Les bus de **Tours Pacifico** (044-42-7137 ; Prolongacíon Unión, Cuadra 22) grimpent dans les montagnes six fois par jour.

America Express (044-26-1906 ; La Marina 315). Au sud de la ville (5 S en taxi). Bus pour Chimbote toutes les 20 minutes entre 4h et 22h30.

Civa (044-25-1402 ; www.civa.com.pe ; Ejército 285). Deux bus pour Lima démarrent à 20h30 et 21h30.

Cruz del Sur (080-11-1111 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Amazonas 437). L'une des compagnies de bus les plus importantes et onéreuses au Pérou. Ses véhicules gagnent Lima six fois par jour et Guayaquil (Équateur) le soir du lundi au samedi.

El Dorado (044-29-1778 ; Nicolás de Piérola 1070). Des bus rudimentaires se rendent à Piura cinq fois par jour (12h30, 20h, 20h30, 22h20 et 23h) et à Máncora et Tumbes trois fois par jour (19h30, 20h30 et 21h).

Emtrafesa (044-48-4120 ; www.emtrafesa.com ; Tupac Amaru 185). Départs fréquents pour Chiclayo et des destinations plus au nord.

Ittsa (044-28-4644 ; www.ittsabus.com ; Juan Pablo II 1110). Liaisons vers Piura (9h, 13h30, 23h15, 23h30 et 23h45), Tumbes (19h) et Lima (bus fréquents) entre 9h et 23h15.

Línea (044-29-7000 ; www.linea.pe). La **centrale de réservations** (044-24-5181 ; www.linea.pe ; angle San Martín et Orbegoso ; 8h-21h lun-sam) de cette compagnie est bien située, dans le centre historique, mais tous les bus partent de son **terminal** (044-29-9666 ; Carr. Panamericana Sur 2857 ; 6 S pour le rejoindre en taxi). Les bus de Línea vont à Lima neuf fois par jour entre 9h et 22h45, à Piura à 13h30 et 23h, à Cajamarca à 10h30, 13h, 22h, 22h30 et 22h40, et à Huaraz à 9h30 et 21h30.

Móvil Tours (017-16-8000 ; www.moviltours.com.pe ; Carr. Panamericana Sur 3955). Spécialisé dans les liaisons touristiques longue distance très confortables. Départ à 22h pour Lima, à 21h40 et 22h10 pour Huaraz (le premier bus continue jusqu'à Caraz), à 16h pour Chachapoyas et à 15h pour Tarapoto. Un taxi jusqu'au terminal coûte 6 S. Vous pouvez aussi prendre un *combi* (California/Esperanza) sur l'Avenida España et descendre à Ovalo Larco.

Oltursa (044-26-3055 ; www.oltursa.pe ; Ejército 342). Cinq départs quotidiens pour Lima dans des bus confortables, à 11h30, 20h45, 21h, 21h30 et 22h30.

Turismo Días (044-20-1237 ; www.turismodias.com ; Nicolás de Piérola 1079). Quatre bus pour Cajamarca (10h, 13h15, 22h et 23h) et deux pour Cajabamba (20h et 21h).

Environs de Trujillo

Les microbus marqués d'un H et les *combis colectivos* marqués d'un A ou d'un B à destination de la Huaca Esmeralda (1,50 S), de Chan Chan (1,50 S) et de Huanchaco (2 S) passent à l'angle d'España et Ejército et d'España et Independencia très régulièrement.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les bus à destination de la Huaca Arco Iris ("Parque Arco Iris") partent du même endroit.

Pour les temples du Soleil et de la Lune, gagnez l'angle d'Orbegoso et de l'Avenida Los Incas au sud-est du centre, où les *combis* "Campiña de Moche" (1,50 S) passent toutes les 15 minutes. Sachez que des pickpockets sévissent dans ces véhicules ; cachez vos objets de valeur et surveillez vos bagages. Un taxi jusqu'à la plupart de ces sites coûte de 15 à 20 S.

El Complejo Arqueológico la Huaca el Brujo, à environ 60 km au nord-ouest de Trujillo, est plus difficilement accessible. Le plus sûr est de prendre un bus vers Chocope (4,50 S, 1 heure 30) depuis Ovalo del Papa au sud-ouest du centre de Trujillo. De là, un *colectivo* vous mènera à Magdalena de Cao (2,50 S, 20 minutes), où il s'agira de négocier avec un *mototaxi* pour gagner le site et en revenir (le tarif moyen est de 15 S pour l'aller-retour, mais tout dépend du temps que vous voulez passer sur place). Il y a aussi des bus à destination de Chocope au départ du Provincial Bus Terminal Interurbano au sud-est de Trujillo, mais les touristes ont tout intérêt à éviter ce quartier.

Bus au départ de Trujillo

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Cajabamba	25-35 S	12 heures
Cajamarca	25-80 S	6-7 heures
Caraz	50-65 S	8 heures
Chachapoyas	70-90 S	15 heures
Chiclayo	20-45 S	3-4 heures
Chimbote	12-60 S	2 heures
Guayaquil (Équateur)	130-200 S	18 heures
Huaraz	45-65 S	5-9 heures
Lima	30-120 S	8-9 heures
Máncora	40-90 S	8-9 heures
Otuzco	8 S	2 heures
Piura	35-80 S	6 heures
Tarapoto	90-120 S	18 heures
Tumbes	40-95 S	9-12 heures

Comment circuler

L'**aéroport** est à 10 km au nord-ouest de Trujillo. Pour le rejoindre à moindre coût, prenez un *combi* (environ 30 minutes) à destination de Huanchaco, mais vous devrez parcourir à pied le dernier kilomètre. Du centre-ville, un taxi demande 20 S.

En taxi, une course en ville coûte environ 4 S et l'attente, le temps de visiter les sites, 30-40 S l'heure, selon qu'ils se trouvent en ville ou au dehors.

Environs de Trujillo

Cinq grands sites archéologiques sont facilement accessibles depuis Trujillo, en bus local ou en taxi. Deux d'entre eux, essentiellement mochicas, datent de 200 av. J.-C. à 850. Les trois autres, appartenant à la culture chimú, furent édifiés entre 850 et 1500. Mis au jour assez récemment, le temple mochica de la Huaca El Brujo (p. 351) peut aussi se visiter, mais son accès est plus difficile.

Les cultures mochica et chimú ont laissé les vestiges les plus importants aux alentours de Trujillo, mais d'autres civilisations ont aussi prospéré dans la région. Dans un article publié par *National Geographic* en mars 1973, les professeurs M. E. Moseley et C. J. Mackey déclaraient avoir recensé plus de 2 000 sites dans la vallée du Río Moche et beaucoup d'autres ont été découverts depuis.

À voir

Chan Chan SITE ARCHÉOLOGIQUE

(www.chanchan.gob.pe ; 10 S, guide pour un groupe de 1 à 5 pers 40 S ; 9h-16h, musée fermé le lun). Construite vers 1300 et couvrant 20 km², Chan Chan est la plus grande ville préhispanique des Amériques et la plus vaste cité en adobe de la planète. Toute la zone archéologique de Chan Chan a été classée au patrimoine mondial. Sans doute impressionnante du temps de sa splendeur, la ville a hélas été dévastée par les inondations dues au phénomène climatique El Niño et des pluies torrentielles ont largement érodé sa partie extérieure. On peut néanmoins admirer l'imposant palais Nik An restauré, de vastes cours, un mausolée royal et de superbes frises en bas-relief.

À l'apogée de l'Empire chimú, on estime que Chan Chan comptait 60 000 habitants. Elle renfermait alors quantité d'or, d'argent et de poteries. Si la conquête inca n'entama pas cette prospérité, le pillage commença dès l'arrivée des Espagnols et, en quelques décennies, les trésors de Chan Chan furent réduits à rien. Les rares vestiges découverts sont exposés dans les musées.

La capitale chimú se composait de neuf palais, également appelés enclos royaux. Chacun comprenait un tertre funéraire royal, contenant d'innombrables offrandes, dont des dizaines de jeunes femmes sacrifiées, et des salles emplies de poteries, de tissages et de bijoux.

Le **Palacio Nik An** (également appelé Tschudi, du nom d'un naturaliste suisse)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Environs de Trujillo

est la seule section de Chan Chan majoritairement restaurée. Certaines parties du site sont couvertes de sortes de tentes pour le protéger de l'érosion. D'autres ouvriront peut-être dans le futur, mais tant qu'elles ne sont pas surveillées ni balisées, ne vous y aventurez pas car vous pourriez vous faire agresser.

Le Palacio Nik An comprend un accueil avec billetterie, des échoppes de souvenirs, des guides, des toilettes et on peut y acheter des boissons ; il n'y a plus de café, venez avec des en-cas. Des guides attendent à côté de la billetterie.

La meilleure solution pour visiter le site consiste à effectuer un circuit organisé depuis Trujillo ou à engager un guide sur place car la signalisation est très limitée. Il y a généralement des guides parlant le français, notamment. Sinon, sachez que le sentier est assorti d'indications en forme de poisson et qu'on peut acheter un petit fascicule (2 S) au point de contrôle des billets, avec des descriptions des divers secteurs du complexe et un plan.

À l'intérieur d'un rempart de 4 m d'épaisseur s'étend la **cour de cérémonie**, amplement restaurée, dont les murs intérieurs sont ornés de motifs géométriques, récents pour la plupart. Les plus proches de la porte au niveau du sol, qui représentent trois ou quatre loutres de mer, sont les seuls d'origine et paraissent bien mieux préservés que certaines copies modernes. Une rampe, à l'autre bout de la cour, donne accès au second niveau. Lors de leur construction, certains des murs de Nik An dépassaient 10 m de haut.

Sortez de la cour de cérémonie et longez le **mur extérieur**, qui est l'un des plus décorés et des mieux restaurés du palais Nik An. Les frises d'adobe figurent des vagues de poissons ondulant sur toute sa longueur au-dessus d'une ligne d'oiseaux marins. Malgré l'usure du temps, les dessins d'origine, plus frustes, conservent une fluidité et un caractère qui manquent aux versions contemporaines.

À l'extrémité du mur, le parcours fléché traverse le labyrinthe des **salles d'audience**. Leur fonction n'est pas très claire, mais la quantité et la qualité des décorations témoignent de leur importance ; ses salles sont ornées des plus belles frises du Palacio Nik An. Vivant près de l'océan, les Chimú se nourrissaient essentiellement de poisson et la mer occupait une place importante dans leur culture. Poissons, vagues, oiseaux de mer et mammifères marins sont représentés dans toute la cité et notamment dans les salles d'audience. À la différence des Incas qui adoraient le Soleil et vénéraient la Terre, les Chimú accordaient une importance religieuse à la Lune et à la Mer.

Plus loin, la **seconde cour de cérémonie** possède également une rampe menant au second niveau. À l'ouest de celle-ci, on distingue le **Gran Hachaque Ceremonial**, un bassin d'eau douce bordé d'herbes et de roseaux, qui jouait certainement un rôle majeur dans la vie rituelle.

À gauche se trouvent plusieurs dizaines de petites cellules en mauvais état appelées **Almacenes** (entrepôts) ; elles faisaient peut-être office de caserne ou on entreposait des biens. Non loin, le **mausolée** abritait

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

la dépouille d'un roi, des restes d'humains sacrifiés et des objets cérémoniels. À gauche du tombeau principal, une pyramide renfermait les corps de dizaines de jeunes femmes.

Enfin, on arrive à la **salle d'assemblée**, une vaste pièce rectangulaire dotée de 24 sièges dans des niches murales ; son acoustique est telle que toute personne assise dans une niche se fait clairement entendre dans la salle entière.

Sur la grand-route, à 500 m avant l'embranchement de Chan Chan, le **musée du site** (Museo de Sitio Chan Chan ; www.chanchan.gob.pe ; entrée libre avec le billet de Chan Chan ; 9h-16h mar-dim) présente une collection expliquant la cité et la culture chimú. Il comporte quelques légendes en espagnol ; les explications d'un guide seront utiles. Des photos aériennes et des cartes montrent toute l'étendue de Chan Chan, dont on ne visite qu'une infime partie.

Des *combis* et des bus partent très régulièrement de Trujillo pour Chan Chan (1,50 S) ; ils passent à l'angle d'España et Ejército et d'España et Industrial. Ils vous déposeront à l'embranchement, à 10 minutes de marche de la billetterie. De Huanchaco, prenez n'importe quel moyen de transport vers Trujillo.

Venir en taxi de Trujillo coûte environ 12 S

Huaca Esmeralda

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(044-20-6304 ; www.chanchan.gob.pe ; entrée libre avec le billet pour Chan Chan ; 9h-16h). À mi-chemin de Trujillo et de Chan Chan, ce temple chimú se situe au sud de la grand-route, à quatre *cuadras* derrière l'église de Mansiche. Enterrée sous le sable, la Huaca Esmeralda fut découverte par un propriétaire local en 1923. Il tenta de dégager les ruines, mais El Niño de 1925 entama le processus d'érosion, qu'aggravèrent les pluies et les inondations. Malgré le peu de restaurations entreprises, on parvient à distinguer les motifs chimú caractéristiques : poissons, oiseaux de mer, vagues et filets de pêche.

Les *combis* B verts à destination de la Huaca Esmeralda partent de Trujillo très régulièrement ; ils passent à l'angle d'España et Ejército et d'España et Independencia. Comme le secteur n'est pas toujours très sûr, vous pouvez éventuellement y aller en groupe ou prendre un taxi jusqu'à l'entrée. De tous les temples compris dans le billet combiné, la Huaca Esmeralda est le seul où l'on ne peut pas payer l'entrée : évitez donc de le visiter en premier.

Huaca Arco Iris

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(temple de l'Arc-en-ciel ; 044-27-3281 ; www.chanchan.gob.pe ; entrée libre avec le billet pour Chan Chan, guide pour un groupe de 1 à 5 pers 25 S). Également appelée Huaca del Dragón, la Huaca Arco Iris se situe dans le faubourg de La Esperanza, à 4 km au nord-ouest de Trujillo.

Remontant au XII^{e} siècle, et enseveli sous le sable jusqu'aux années 1960, ce temple chimú est l'un des mieux préservés. Son emplacement était auparavant connu d'une poignée d'archéologues et de *huaqueros* (pilleurs de tombes) ; les fouilles n'ont commencé qu'en 1963. Malheureusement, El Niño de 1983 a endommagé les frises.

Des peintures du temple il ne reste que quelques traces de jaune. Un mur d'enceinte de plus de 2 m d'épaisseur entoure un terrain de quelque 3 000 m^2, sur lequel le temple se dresse. Cet édifice de 800 m^2 sur 2 niveaux mesure 7,50 m de haut. Les murs, légèrement pyramidaux, sont couverts de motifs répétitifs d'arc-en-ciel, dont certains ont été restaurés. Des rampes mènent au sommet du temple, d'où l'on peut voir une série de grands coffres ; ils contenaient des ossements d'enfants, peut-être sacrifiés. L'arc-en-ciel, symbole de pluie et de vie pour nombre de cultures, laisse penser que ce temple était dédié à la fécondité.

Des guides locaux sont parfois disponibles sur place, mais n'y comptez pas trop. Pour toute explication, mieux vaut venir accompagné d'un guide dont vous aurez réservé les services préalablement.

Depuis Trujillo les bus pour La Esperanza suivent la Panaméricaine en direction du nord-ouest et peuvent vous déposer à la Huaca Arco Iris. Sinon, cherchez un *combi* "Parque Industrial Arco Iris" sur l'Avenida España.

Huacas del Sol y de la Luna (temples du Soleil et de la Lune)

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(www.huacasdemoche.pe ; 10 S, musée 5 S ; 9h-16h). S'il y a un site archéologique incontournable dans la région, c'est bien celui-ci. Situés sur la rive sud du Río Moche, les temples du Soleil et de la Lune précèdent Chan Chan de sept siècles et dateraient de la période mochica. Néanmoins, certaines parties du site sont remarquablement conservées. La principale curiosité du site est la **Huaca de la Luna** (temple de la Lune), avec ses remarquables frises polychromes. Le billet d'entrée inclut les services

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LES CIVILISATIONS PRÉHISPANIQUES DE LA CÔTE NORD

Mochica

La culture mochica (ou moche), qui s'épanouit de 100 av. J.-C. à 800, créa des poteries, des textiles et des objets en métal. Les Mochicas développèrent des compétences architecturales pour construire d'immenses pyramides, tout en conservant suffisamment de temps pour l'art. Ils possédaient une religion très structurée. Cette civilisation pré-inca est avant tout renommée pour ses poteries. Témoignant d'un grand raffinement artistique et technique, certaines sont ornées de personnages et de scènes qui décrivent la vie quotidienne ou les cérémonies. D'autres sont modelées en forme d'humains, de produits des récoltes, d'animaux sauvages ou domestiques, ou encore de monuments. Parmi les autres représentations de la vie mochica figurent les châtiments, les techniques chirurgicales (comme l'amputation et la réduction des fractures) et les rapports amoureux. Dans le Museo Rafael Larco Herrera (p. 78) à Lima, une salle est consacrée aux poteries érotiques et le **Museo Arqueológico Municipal de Moche** (p. 352), à la lisière de Trujillo, en possède également une belle collection.

Deux importants sites mochicas se situent à quelques kilomètres au sud de Trujillo : les **temples du Soleil et de la Lune** (p. 3469), même si seule la Huaca de la Luna est ouverte au public.

La civilisation mochica déclina vers 700 ; les connaissances sur les siècles suivants demeurent confuses. La culture huari (voir l'encadré p. 329), originaire de la région d'Ayacucho, dans les Andes centrales, commença son expansion peu après. Son influence est perceptible dans les cultures sicán et chimú.

Sicán

Les Sicán, probablement des descendants des Mochicas, vécurent dans la même région entre 750 et 1375 environ. Agriculteurs infatigables, ils excellaient dans le travail des métaux. Ils sont connus des archéologues pour leurs ornements en or fondus à la cire perdue et pour la fabrication du cuivre à forte teneur en arsenic, le matériau le plus proche du bronze découvert dans les sites préhispaniques. Ces talentueux métallurgistes fabriquaient des alliages d'or, d'argent et d'arséniure de cuivre en grandes quantités dans des creusets chauffés au bois d'*algarrobo* (*Prosopis*, un genre

d'un guide parlant anglais ; les visiteurs en solo attendront qu'un groupe se constitue. La **Huaca del Sol** (temple du Soleil), plus vaste, est fermée au public.

Les archéologues estiment que la Huaca de la Luna était le cœur religieux et cérémoniel de la capitale mochica, tandis que la Huaca del Sol en était le centre administratif. Les deux édifices sont séparés par 500 m de désert dénudé, où se dressaient jadis les habitations et autres bâtiments du commun des mortels.

La Huaca de la Luna est plus petite que sa voisine. De nombreuses salles renferment des céramiques, des métaux précieux et de superbes frises polychromes qui ont fait la réputation des Mochicas. La construction du temple se prolongea pendant six siècles jusqu'en 600, les différentes générations l'agrandissant et recouvrant les monuments précédents.

Des archéologues dégagent actuellement des parties délimitées couche après couche et ont découvert des frises de personnages stylisés à chaque niveau, dont certaines parfaitement préservées par les constructions ultérieures.

D'enthousiastes guides locaux vous accompagneront au fil des différentes sections du site, vous expliquant en chemin les motifs très colorés représentant des dieux mochicas et des figures zoomorphes, avant de vous mener jusqu'au spectaculaire bouquet final : le splendide mur extérieur, richement décoré. Si vous aviez l'intention d'écourter la visite, oubliez tout de suite. Les guides sont en majorité bénévoles et le pourboire est naturellement apprécié.

Depuis la Huaca de la Luna, on jouit d'une belle vue sur la Huaca del Sol, qui reste le plus grand édifice préhispanique du pays, bien qu'un tiers du sanctuaire ait été emporté par les pluies. On estime à 140 millions le nombre de briques d'adobe nécessaires à sa construction. Bon nombre d'entre elles portent la marque des artisans

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de plantes arbustives) et parvenaient à atteindre la température de 1 000°C à l'aide de simples soufflets.

Les objets découverts sur les sites archéologiques de Sicán laissent penser que ce peuple faisait des échanges avec le reste du continent sud-américain, acquérant coquillages et escargots de l'actuel Équateur, émeraudes et diamants de Colombie, chalcanthite (sulfate de cuivre, pierre décorative bleue) du Chili et or des hauts plateaux péruviens. Cette société structurée, régie par la religion, avait développé des rituels funéraires étranges et élaborés, dont on peut voir des exemples au Museo Nacional Sicán (p. 366) à Ferreñafe. À l'instar de nombre d'autres civilisations pré-incas, les catastrophes naturelles ont eu raison des Sicán. Ayant construit leur première grande cité à Batán Grande, au nord-est de Trujillo, ils furent contraints de la déplacer à Túcume (p. 367), quand la région fut frappée par les pluies torrentielles d'El Niño au XIIIe siècle.

Chimú

Contemporaine de la culture sicán, la civilisation chimú s'épanouit de 850 à 1470. Les Chimú construisirent une immense capitale à **Chan Chan** (p. 347), au nord de Trujillo. Leur art, moins raffiné que celui des Mochicas, s'orientait plus vers une production en série d'objets fonctionnels que vers la perfection artistique. La poterie peinte fut, pour l'essentiel, délaissée au profit d'une technique de cuisson simplifiée qui donna cette céramique noire typique, que l'on peut admirer dans de nombreuses collections chimú. Si la qualité de la poterie déclina, la métallurgie se développa avec le travail de l'or et de divers alliages.

C'est au niveau de l'urbanisation que les Chimú excellèrent. Leur gigantesque capitale comptait environ 10 000 habitations, de taille et de qualité diverses. Les bâtiments étaient ornés de frises, aux motifs moulés dans les murs d'adobe, et des métaux précieux recouvraient les endroits importants. Des coffres conservaient la nourriture et les produits en provenance de tout le royaume, qui s'étendait le long de la côte de Chancay au golfe de Guayaquil (sud de l'Équateur). La ville comprenait d'immenses citernes, des canaux, des ateliers et des temples. Les rois étaient enterrés dans des tumulus avec une myriade d'offrandes.

Les Chimú furent conquis par les Incas en 1471. Des pluies torrentielles ont gravement endommagé les moulures d'adobe de leur immense métropole.

qui les fabriquèrent. La pyramide comptait autrefois plusieurs niveaux, reliés par des escaliers raides, de longues rampes et des murs inclinés à 77°. Après quinze siècles d'érosion, elle ressemble à un gigantesque tas de briques crues, partiellement recouvert de sable. Malgré cela, par ses seules dimensions, la pyramide constitue un site extraordinaire. Actuellement, la Huaca del Sol n'est pas ouverte au public car les fouilles n'en sont qu'à leurs débuts.

À environ 600 m du parking de la Huaca de la Luna, l'excellent **Museo Huacas de Moche** (☎044-60-0457 ; 5 S ; ⏲9h-16h) compte trois salles bien agencées où admirer des objets mis au jour sur le site (explications en espagnol et en anglais). Les visiteurs doivent passer par ici pour acheter leur billet et réserver leur circuit avant de rejoindre la Huaca de la Luna. La visite du musée (5 S en sus) est très instructive et vous pouvez l'effectuer en attendant le départ de votre circuit.

Avant de repartir, vous apercevrez sans doute l'un de ces extraordinaires chiens péruviens sans poils (*biringos*). Leur température corporelle est plus élevée que celle des autres chiens et ils servent traditionnellement de bouillottes aux arthritiques.

Les *combis* (1,50 S) pour les temples du Soleil et de la Lune partent de l'Avenida Los Incas à Trujillo toutes les 15 minutes environ. Il est aussi possible de prendre un taxi (15 S).

Complejo Arqueológico la Huaca el Brujo

SITE ARCHÉOLOGIQUE

(www.elbrujo.pe ; site et musée 10 S ; ⏲9h-17h). Cet ensemble archéologique situé sur la côte, à quelque 60 km de Trujillo, comprend la Huaca Prieta, la Huaca El Brujo, encore peu fouillée à ce jour, et le magnifique site mochica récemment excavé de la Huaca Cao Viejo. Outre les remarquables bas-reliefs, les chercheurs ont fait l'une des plus importantes découvertes archéologiques

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

au Pérou, en 2005, en mettant au jour le tombeau sophistiqué d'une femme gouverneur, ébranlant ainsi les théories sur les rôles dévolus aux genres dans les sociétés précolombiennes. Le site comporte en outre un excellent musée moderne.

Cet ensemble s'appelle El Brujo (le sorcier), car des chamans s'y réunissaient autrefois pour s'y livrer à des cérémonies et à des rituels. Les gens qui vivent aux abords de cette *huaca* (lieu mystique) lui prêtent une énergie positive et accomplissent parfois des cérémonies propitiatoires sur le site.

La **Huaca Cao Viejo** est le plus important vestige du site. Il fut construit en diverses phases entre l'an 100 et 700 de notre ère et sa section principale est une pyramide tronquée de 27 m, ornée de frises splendides. Ces bas-reliefs grandeur nature, stylisés et multicolores, représentent des guerriers, des prisonniers, des prêtres, ainsi que des scènes de sacrifices humains. Plusieurs sites funéraires proviennent de la culture lambayeque, qui succéda à celle des Mochicas.

C'est ici que le tombeau de la Señora de Cao (la dame de Cao) a été découvert. La dirigeante était enterrée avec une centaine d'objets en métal, notamment des couronnes, des colliers et des boucles d'oreille, qu'on peut admirer, tout comme la dépouille momifiée de la souveraine, dans l'excellent **Museo de Cao** à côté du site. Parmi les nouvelles pièces figure un buste réaliste de la Señora de Cao, généré par ordinateur et créé par des experts internationaux en médecine légale.

La **Huaca El Brujo**, ou Huaca Cortada (temple coupé), deuxième édifice du site par ordre d'importance, doit son nom à la grande entaille pratiquée dans sa façade par des *huaqueros* en quête de trésors. Comme la Huaca Cao Viejo, elle fut occupée par les Mochicas entre l'an 100 et 700. Il s'agissait peut-être d'un centre administratif.

Autre composante du site, la **Huaca Prieta** daterait de 12 000 av. J.-C. et témoignerait de la première implantation humaine dans le secteur. Mais bien que comptant parmi les sites péruviens antiques les plus étudiés, elle n'intéresse guère les profanes. Réduite à un amoncellement de débris préhistoriques, elle offre une vue superbe sur la côte et peut se visiter en même temps que les autres temples du site archéologique.

Des habitants se proposent de guider les visiteurs au fil du site moyennant une contribution.

Il est difficile de gagner le complexe par ses propres moyens. Le plus sûr consiste à prendre un bus à Ovalo del Papa, au sud-ouest de Trujillo, jusqu'à Chocope (3,50 S, 1 heure 30). Prenez ensuite un *colectivo* jusqu'à Magdalena de Cao (2,50 S, 20 minutes), où il faut négocier l'aller-retour et le temps d'attente avec un *mototaxi*. Très peu de transports publics circulent depuis/vers ce site.

Museo Arqueológico Municipal de Moche

MUSÉE

(☎044-46-5471 ; Bolognesi 359, Moche ; 5 S ; ⏲8h-13h et 14h-16h45 lun-ven, 14h-17h dim). Ce musée, à ne pas confondre avec le Museo Huacas de Moche, sur le site de la Huaca de la Luna, est situé sur la place principale de la localité de Moche. Il abrite quelque 500 céramiques issues des cultures chavín, chimú, lambayeque et mochica, provenant d'une collection privée appartenant à des immigrés italiens. Auparavant, ces pièces étaient exposées au Museo Cassinelli de Trujillo, au sous-sol d'une station-service : leur nouvel écrin est nettement plus approprié.

Parmi les poteries, remarquez les sifflets en forme d'oiseau au son très pur. Semblables extérieurement, ils produisent chacun un son très différent, qui correspond au chant distinctif des mâles et des femelles.

Où se loger

Il est possible de visiter tous les sites majeurs de la région au cours d'une excursion à la journée au départ de Trujillo ou de Huanchaco. Séjourner à Trujillo offre un plus grand choix de tour-opérateurs et de modes de transport, tandis que Huanchaco constitue un camp de base plus décontracté.

Depuis/vers les environs de Trujillo

La plupart des grands sites archéologiques sont facilement accessibles en bus ou en taxi, à l'exception du Complejo Arqueológico la Huaca el Brujo, qui nécessite plusieurs changements. Pour Chan Chan, la Huaca Esmeralda et la Huaca Arco Iris, il est possible d'appeler ou de héler un autre taxi après la visite. Pour la Huacas del Sol y de la Luna, demandez plutôt à votre chauffeur de vous attendre ou faites en sorte qu'on vienne vous chercher.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Huanchaco

044 / 68 100 HABITANTS

Autrefois paisible village de pêcheurs, Huanchaco, à 12 km de Trujillo, est devenue une station balnéaire prisée, qui figure sur l'itinéraire de prédilection des étrangers. Ici vous verrez le long du *malecón* d'étroites pirogues traditionnelles en roseau, appelées *caballitos de totora* (voir ci-dessous), qui sont encore utilisées par certains pêcheurs locaux. De fait Huanchaco a su conserver son charme d'antan, et même si sa plage n'a rien d'extraordinaire, son rythme de vie paisible attire en été les touristes péruviens et étrangers, qu'ils soient friands de surfs ou de farniente. Pourvue d'un large choix d'hébergements et de restaurants, elle constitue une excellente base pour explorer les sites archéologiques de la région.

À voir

L'accès à la pittoresque jetée municipale, qui se clôt par un kiosque, est payant (1 S) entre 10h30 et 18h30.

Il est inutile d'aller à Trujillo pour visiter les sites archéologiques de la région – des tour-opérateurs installés dans l'artère principale organisent des excursions directement depuis Huanchaco.

Santuario de la Virgen del Socorro

ÉDIFICES RELIGIEUX

(9h-12h30 et 16h-19h). L'église qui domine la ville mérite la visite. Construite entre 1535 et 1540, elle serait la deuxième plus ancienne du pays. Du haut du clocher, restauré, on découvre une belle vue panoramique.

Activités

La plage de sable gris, en forme de croissant, se prête à la baignade en été (décembre-avril). Le reste du temps, l'eau est glaciale. De nombreux surfeurs viennent à Huanchaco, où un excellent spot, praticable toute l'année, convient aux débutants. Le beach break, caractérisé par un fond rocheux et sablonneux, débute à 800 m au sud de la jetée. Il se combine rarement avec d'autres breaks pour des glisses plus longues, mais il y a plusieurs gauches sympathiques et des droites plus courtes le long de la plage.

Plusieurs boutiques de l'artère principale louent du matériel de surf (combinaison et planche 35 S/jour). Le cours de 1 heure 30-2 heures coûte dans les 70 S.

Renseignez-vous auprès de **Otra Cosa** (044-46-1302 ; www.otracosa.org ; Las Camelias 431) pour faire du bénévolat.

Muchik Surf School

SURF

(044-63-4503 ; www.escueladetablamuchik.com ; Independencia 100). Cette école de surf, la plus ancienne de Huanchaco, est également réputée comme étant la plus fiable. Satisfaction garantie (selon le principe "qui ne tient pas debout sur sa planche à la fin du cours ne paie pas").

Un Lugar

SURF

(997-099-001 ; www.unlugarsurfschoolperu.com ; Atahualpa 225). À deux *cuadras* de la route du front de mer, cette école de surf/pension rustique est tenue par le talentueux Juan Carlo. Cours particuliers de 2 heures, location de planches et de combinaisons, organisation de safaris surf à Puerto Chicama et vers d'autres spots de

100% LOCAL

LES CABALLITOS DE TOTORA

À Huanchaco, certains pêcheurs utilisent encore les étroites embarcations en roseau qui figurent sur les poteries mochicas vieilles de 2 000 ans. Ils rament et surfent sur ces élégantes pirogues incurvées, désormais munies de flotteurs en polystyrène, qu'ils chevauchent comme des destriers, d'où leur surnom de *caballitos de totora* ("petits chevaux en roseau"). Ces villageois sont parmi les rares habitants de la côte à savoir encore construire et utiliser ces bateaux, dont la durée de vie n'excède pas quelques mois. Ils s'éloignent jusqu'à 1,5 km du rivage, mais ils ne peuvent ramener à bord qu'une quantité limitée de poisson. Cette tradition risque de disparaître, car l'érosion et d'autres facteurs environnementaux affectent les sols sur lesquels les pêcheurs plantent et récoltent les roseaux. En outre, beaucoup de jeunes préfèrent aujourd'hui devenir moniteurs de surf ou pratiquer une pêche commerciale plutôt que d'emprunter la même voie que leurs aïeux.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

surf réputés de la côte péruvienne. Des chambres rudimentaires en bambou sont disponibles pour 15 S par personne.

Circuits organisés

Huanchaco Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(☎998-975-639 ; www.huanchacotours.com ; La Ribera 726). Propose des départs quotidiens de Huanchaco pour les principaux sites archéologiques de la région, dont Chan Chan (p. 347) et la Huaca de la Luna (p. 349).

Où se loger

La plupart des pensions se situent dans la partie sud de la ville, le long des petites rues perpendiculaires à la plage. En dehors des périodes de fêtes et des vacances, vous pourrez obtenir jusqu'à 50% de réduction : n'hésitez pas à demander.

Naylamp PENSION $
(☎044-46-1022 ; www.hostalnaylamp.com ; Larco 1420 ; empl avec/sans tente 18/15 S, dort/s/d à partir de 20/40/60 S ; @📶). À l'extrémité nord de Huanchaco, une très bonne adresse à petit prix, qui comprend un bâtiment sur le front de mer et un autre plus vaste en amont, ainsi qu'une aire de camping luxuriante d'où l'on peut apprécier de beaux couchers de soleil. Les chambres se partagent un grand patio avec vue sur l'océan et ont des lits avec moustiquaire, ce qui permet de laisser la fenêtre ouverte la nuit. Demandez-en une tout en haut afin de profiter au mieux de la brise marine. Cuisine, laverie, café et espace pour accrocher les hamacs complètent les installations

Moksha AUBERGE DE JEUNESSE $
(☎973-713-628 ; La Ribera 224 ; dort/s/d à partir de 15/45/50 S ; 📶). Séparée de l'océan par la route, cette spacieuse auberge de jeunesse, gérée par un jeune couple branché, se prête au farniente. Les chambres sont très simples mais chaleureuses, et les espaces communs sont nombreux – il y a notamment une terrasse avec vue sur les flots et une cour à l'arrière dotée d'une cuisine ouverte. À noter aussi : les cours de surf et de yoga, ainsi que le café végétarien.

Les deux chambres avec salle de bains, installées dans un coin calme à l'arrière, sont les meilleures en termes d'hébergement. Des cours de salsa sont proposés gratuitement le jeudi sur la grande véranda à l'étage.

Hospedaje Océano PENSION $
(☎044-46-1653 ; www.hospedajeoceano.com ; Los Cerezos 105 ; ch à partir de 50 S ; @📶). Idéalement situé entre l'océan et l'une des *plazoletas* (placettes) les plus plaisantes et verdoyantes de la ville, un établissement familial très accueillant. De l'extérieur, rien ne le distingue d'une quelconque pension péruvienne, mais les jolies chambres à l'ambiance méditerranéenne sont une agréable surprise.

Il y a une cuisine pour les résidents et de l'eau chaude. Le bonus ? La famille concocte de succulentes *cremoladas* maison (glaces artisanales, 4 S). Faites votre choix parmi les 25 parfums et demandez à don Carlos de vous expliquer leurs bienfaits (le cappuccino et la noix de coco sont extraordinaires).

Hospedaje My Friend AUBERGE DE JEUNESSE $
(☎044-46-1080 ; Los Pinos 158 ; dort/ch 15/30 S ; 📶). Cette petite pension attire une foule de baroudeurs et de surfeurs sans le sou. Dortoirs de 5 lits, douches électriques, casiers, café en bas pour prendre le petit-déjeuner et terrasse paisible à l'étage. On peut y réserver des cours de surf.

La Casa Suiza PENSION $
(☎044-46-1285 ; www.lacasasuiza.com ; Los Pinos 308 ; dort/s/d 25/35/85 S ; @📶). Une "maison suisse" où les chambres, spacieuses et étincelantes de propreté, arborent des fresques à l'aérographe sur le thème du Pérou. Le petit café du rez-de-chaussée sert des pizzas croustillantes et la terrasse à l'étage, dotée d'une jolie vue, accueille parfois des soirées barbecue. Moins repaire de surfeurs que les autres adresses économiques, l'endroit a cependant la même ambiance décontractée.

Hotel Bracamonte HÔTEL $$
(☎044-46-1162 ; www.hotelbracamonte.com.pe ; Los Olivos 160 ; s/d avec petit-déj à partir de 120/165 S ; @📶❄). Un hôtel populaire, sympathique et accueillant, à l'abri de hauts murs et d'un portail fermé, à l'entrée de la ville, près du lit de la rivière. S'il compte parmi les doyens de Huanchaco, il se classe toujours en tête de liste. Beaux jardins, restaurant, bar, salle et aire de jeux : les familles ont de quoi se réjouir, tandis que les chambres d'affaires sont parmi les mieux tenues de Huanchaco. Logez plutôt dans les étages supérieurs, ventilés par la brise marine. Au final, les prestations les plus complètes de la ville.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hotel Caballito de Totora

BOUTIQUE-HÔTEL $$

(044-46-2636 ; www.hotelcaballitodetotora.com.pe ; La Ribera 348 ; s/d/tr avec petit-déj 145/205/290 S ;). Les chambres modernes et lumineuses, situées autour d'une séduisante piscine, font de cet hôtel géré de façon professionnelle une excellente adresse. Les suites ont tout pour plaire : vue imprenable sur l'océan, décoration digne de Miami, Jacuzzi, grande TV et terrasse privative.

Le bar cosy contribue à l'ambiance. Le seul véritable hôtel de charme en ville.

Huanchaco Hostal

HÔTEL $$

(044-46-1272 ; www.huanchacohostal.com ; Victor Larco 184 ; s/d 73/120 S ;). Ce petit établissement douillet de la Plaza de Armas possède des chambres spartiates, une piscine dans une jolie cour et un jardin paisible. De nombreuses touches artistiques contribuent à le rendre accueillant et les familles s'y sentiront comme à la maison.

Où se restaurer

Comme on peut s'y attendre, Huanchaco compte quantité de restaurants de poisson, en particulier à l'extrémité nord de la plage, près des *caballitos de tortora* (embarcations traditionnelles en roseau).

Umi Sushi

SUSHIS $

(976-361-624 ; Las Orquideas 317 ; sushis 10,50-23 S ; 19h-23h mar-dim). Nombre des bonnes tables de Huanchaco ferment tôt, mais cet excellent petit restaurant de sushis, niché dans une petite artère calme à l'extrémité sud de la ville, fait exception. L'endroit accueille les visiteurs en quête de quelque chose de différent, comme ces makis raffinés à la mode péruvienne – testez le *kani* épicé à base d'avocat et de crevettes nappé de sauce au crabe.

Le personnel est prévenant et une bonne musique house est diffusée à un volume acceptable. L'endroit donne souvent l'impression d'être fermé, mais il suffit de frapper à la porte en bois, décorée de personnages japonais, pour pénétrer dans un délicieux royaume des saveurs.

Otra Cosa

VÉGÉTARIEN $

(Larco 921 ; plats 6-22 S ; 8h-22h ;). Cet établissement néerlando-péruvien en bord de mer est un rendez-vous des voyageurs. Au menu végétarien : falafels, crêpes, tortillas espagnoles, tarte aux pommes hollandaise et burritos au curry. Le café provient d'une coopérative féminine en milieu rural et le restaurant reverse une partie des bénéfices à la communauté locale.

À noter aussi le plat du jour d'un bon rapport qualité/prix (13,50 S) et le menu à 16,50 S.

Restaurante Mococho

PRODUITS DE LA MER $$

(www.facebook.com/restaurantemococho ; Bolognesi 535 ; plats 36 S, poisson entier 110 S/kg ; 13h-15h, fermé lun). Ce minuscule établissement est protégé derrière un jardin clos où la veuve et le fils du légendaire chef don Victor, Wen, ont pris le relais. L'endroit n'est pas bon marché, mais les produits sont frais et excellents. La spécialité est le poisson cuit à la vapeur, servi entier et en sauce, assez copieux pour trois. Venez tôt – ici, on ferme dès qu'il n'y a plus de poisson frais.

Les pêcheurs locaux frappent tous les jours à la porte et annoncent : "Salut Chinois ! La prise du jour est..." Wen, le seul restaurateur sino-péruvien en ville, prépare alors deux plats : un *ceviche* et un poisson à la vapeur (ou des filets pour les convives en solo). Il concocte six sauces, mais optez pour la traditionnelle *criollo*, riche en saveurs, ou celle aux noix de pécan.

La Esquina

PÉRUVIEN $$

(044-46-1081 ; Union 120 ; plats 25-50 S ; 18h-23h). Un restaurant moderne sur plusieurs niveaux, situé à un angle de rue et à un pâté de maisons en retrait du *malecón*. La spécialité ici : le poisson grillé, cuisiné sur le gril juste devant et servi entier. Faites votre choix parmi les poissons frais exposés et facturés au kilo. À la carte : des filets de poisson moins chers, des mets végétariens et des plats de viande.

El Caribe

PÉRUVIEN $$

(Atahualpa 150 ; plats 35-37 S ; 10h-17h). Ce chouchou des habitants, niché à l'écart de l'artère principale, est un peu moins onéreux que les autres restaurants de poisson, sans lésiner sur la qualité pour autant. On y sert une excellente cuisine de la mer en larges portions et de la *comida criolla* (cuisine créole). Son *ceviche* de mérou (*mero*) a même eu les honneurs du magazine américain *Saveur*.

Restaurant Big Ben

PÉRUVIEN $$$

(044-46-1378 ; www.bigbenhuanchaco.com ; Larco 1184 ; plats 49-70 S ; 11h30-17h30 ;). À l'extrémité nord de la ville, ce restaurant

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de poisson sophistiqué est l'un des meilleurs en termes de qualité. Il est spécialisé dans le *ceviche* au déjeuner et la carte fait la part belle au poisson frais, aux *sudados* (ragoûts de fruits de mer) et aux plats de crevettes, à déguster sur la terrasse à l'étage, avec vue sur l'océan.

Où prendre un verre et faire la fête

Jungle Bar Bily BAR
(☎ 044-22-8949 ; Larco 420 ; ⏲ 10h-tard ; 📶). Ce bar à l'ambiance polynésienne doit son affluence à son emplacement (en face de la jetée), à sa bonne musique, et à son *ceviche* réputé et bon marché (20 S), entre autres produits de la mer à prix raisonnables. Pendant l'happy hour (18h-22h), certains cocktails sont à moitié prix.

Il y a des concerts le vendredi soir – rock, musique traditionnelle des Andes et autres genres.

Renseignements

Internet Huanchaco (Atahualpa 233 ; 1 S/ heure ; ⏲ 8h-22h). Une adresse tout en un, où l'on peut aussi bien faire sa lessive que se connecter à Internet, voire se faire couper les cheveux. La blanchisserie la plus économique de la ville – il vous en coûtera seulement 10 S pour un séchage naturel (si vous n'êtes pas pressé), ou 16 S avec un sèche-linge.

Depuis/vers Huanchaco

Certaines compagnies ont des services de billetterie à Huanchaco, mais les bus partent de Trujillo. Des *combis* et des microbus jaune et rouge pour Huanchaco partent fréquemment de Trujillo (2 S). Pour le retour, attendez sur le front de mer car le bus revient par la partie nord de la ville.

En taxi, comptez entre 18 et 20 S de Trujillo à Huanchaco ; dans l'autre sens, vous obtiendrez peut-être un meilleur prix car les chauffeurs ont hâte de retourner au cœur de l'action.

Puerto Chicama (Puerto Malabrigo)

☎ 044

Petit port de pêche, Puerto Chicama, également appelé Puerto Malabrigo, n'a rien d'extraordinaire et doit sa renommée à ses déferlantes. À l'origine port de commerce animé où transitaient le sucre et le coton cultivés dans les haciendas voisines, il accueille aujourd'hui les surfeurs en quête d'adrénaline, attirés par l'une des plus longues gauches au monde.

Si Puerto Chicama est une cité péruvienne assez ordinaire en soi, le promontoire qui la domine comporte un nouveau *malecón* ravissant avec des bancs de bois, des sculptures, des points de vue et un musée du surf (vide pour le moment).

La plage locale est vaste et plus propre que nombre de ses concurrentes voisines, tandis que les arides paysages vallonnés en toile de fond, désolés et irréels, possèdent une certaine beauté et offrent un intéressant cadre de promenade.

Où se loger et se restaurer

Tous les hôtels sont regroupés au sud du *muelle* (jetée), sur le haut promontoire qui domine la plage.

Los Delfines de Chicama HÔTEL **$$**
(☎ 044-34-3044 ; delfinesdechicama@gmail.com ; d/tr/ste 200/295/470 S ; 🅿 📶 ❄). Ce vaste hôtel pour surfeurs loue des chambres en brique peinte sans prétention, disposant de terrasses privées, légèrement plus attrayantes que celles de la concurrence. Il y a une piscine, quantité de places de parking à l'arrière et un restaurant au 2e niveau (plats 20-35 S) avec vue sur l'océan.

L'équipe de l'hôtel organise des excursions en bateau de 3 heures jusqu'à des spots de surf de la région.

El Hombre AUBERGE DE JEUNESSE **$$**
(☎ 044-57-6077 ; s/d 70/140 S, sans sdb 30/60 S). Celle qui fut la première auberge de jeunesse pour surfeurs est gérée par la fille d'une légende locale de la discipline, "El Hombre", qui a maintenant plus de 90 ans et vit toujours ici. Installée face à l'océan, elle abrite des chambres toutes simples avec des salles de bains communes et d'autres plus spacieuses, avec salle de bains privative, dans une annexe dotée d'un salon dominant les fameuses vagues locales.

Il y a une cuisine commune et une salle TV où voir des vidéos de surf.

Picanteria Palma PRODUITS DE LA MER **$$**
(Tacna ; plats 20-22 S ; ⏲ 8h-20h). Ce petit restaurant familial en ville n'a rien de spécial vu de l'extérieur, mais la dizaine de plats de la mer qu'on y propose sont tous délicieux. On ne sert pas de poisson surgelé ici, mais uniquement des produits frais provenant des quais de Chicama ; il arrive

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

donc que l'endroit ferme ses portes quand les pêcheurs ne travaillent pas.

Depuis/vers Puerto Chicama

Certaines boutiques de surf de Huanchaco, notamment Un Lugar (p. 353) et **Wave** (044-58-7005 ; Larco 850 ; 8h-18h), organisent des safaris surf à Puerto Chicama. Pour venir de manière autonome, le plus facile consiste à prendre un bus direct El Dorado à Trujillo jusqu'à Puerto Chicama (6 S, 2 heures 15). Il est plus rapide d'opter pour un bus express Emtrafesa, plus confortable, jusqu'à Paiján, 40 km plus au nord sur la Panaméricaine (6 S, 1 heure 15). De là, il faut prendre un *colectivo* pour les 16 km restants jusqu'à Puerto Chicama (2,50 S, 20 minutes).

Pacasmayo

044 / 27 400 HABITANTS

Animée et pourtant presque oubliée, cette petite ville balnéaire possède de nombreux édifices coloniaux plus ou moins délabrés, une jolie plage et une promenade en front de mer. Les surfeurs y viennent souvent, surtout de mai à août, pour profiter de bons breaks au large. Séjourner ici permet d'échapper à l'agitation des stations balnéaires plus fréquentées et de savourer la nostalgie qui émane de Pacasmayo.

À voir

Puemape PLAGE

Cette plage propre, à laquelle on accède par un embranchement au sud de la localité de San Pedro de Lloc, est devenue un spot prisé des initiés grâce à sa longue gauche de qualité. Le petit village a des allures de cité fantôme, mais l'arrivée de l'électricité, prévue d'ici la publication de ce guide, devrait entraîner de nouvelles constructions. Pour l'instant, l'endroit est d'un calme merveilleux, avec une poignée d'hébergements et de restaurants sommaires.

La bifurcation se trouve au Km 656 de la Panaméricaine. Il est possible de prendre un taxi depuis Pacasmayo ou Puerto Chicama.

Pacatnamú SITE ARCHÉOLOGIQUE

(24h/24). GRATUIT Quelques kilomètres au nord de Pacasmayo, juste avant le village de Guadalupe, une piste prend la direction de l'océan et des ruines de Pacatnamú, un vaste site très peu visité, jadis habité par les Gallinazos, les Mochicas et les Chimú. Les archéologues considèrent l'endroit comme l'un des plus riches de la côte.

Pour visiter les vestiges, le mieux est de prendre un bus pour Guadalupe et de réserver un taxi pour la portion finale jusqu'au site ; comptez environ 30 S l'aller-retour, temps d'attente inclus. À Guadalupe, il existe un petit musée dédié aux ruines où l'on peut obtenir des renseignements supplémentaires.

Muelle Pacasmayo PORT

Il s'agirait du plus long embarcadère du pays, et son histoire est mouvementée. Construit entre 1870 et 1874, il affichait à l'origine 743,4 m de long. Depuis qu'un morceau en a été emporté dans les flots en 1924 et d'autres en 2015, il ne mesure plus que 500 m. Dans les années 1940, deux wagons surchargés sont tombés de l'embarcadère dans l'océan. La jetée, d'allure très branlante aujourd'hui, est interdite d'accès.

Activités

Il y a des vagues correctes tout près de la ville et de bons breaks non loin de là en voiture, même si l'eau est parfois froide. Plusieurs lieux en ville proposent des planches de surf à louer moyennant 20-30 S.

Le secteur offre souvent de bonnes rafales de vent pour le kitesurf ; le meilleur spot se trouve en contrebas du phare, sur la pointe.

El Faro Adventure Resort KITESURF

(976-638-956 ; www.elfaropacasmayo.com ; Playa El Faro ; 8h-18h). Ce complexe hôtelier, situé à 15 minutes de marche au sud de la ville, est une bonne étape pour les amateurs d'activités de plein air. Vous pourrez y louer des kites et des planches de paddle (SUP) moyennant 250 et 100 S par jour, respectivement. Et après l'aventure, vous pourrez passer la nuit dans l'une des confortables chambres avec vue sur l'océan (120 $US). Restaurant correct sur place.

Où se loger et se restaurer

Hotel El Mirador HÔTEL $

(044-52-1883 ; www.pacasmayoperu.com ; Aurelio Herrera 10 ; s/d/tr/qua à partir de 40/60/80/100 S ; P). Tout en briques et carrelage, ce repaire de surfeurs dispose de chambres économiques (*económicos*) ou de luxe (*de lujo*). Plaisantes, elles ont toutes l'eau chaude, un balcon commun et une TV à écran plat murale (chaînes internationales). Les meilleures disposent aussi d'une cuisine et d'un lecteur DVD. À une rue de l'océan, en contrebas de la statue du Christ.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

En bas, un agréable espace commun vous attend avec un billard et un baby-foot, ce qui tombe bien car il n'y a pas grand-chose à faire en ville le soir. Il y a aussi un restaurant (voir ci-dessous).

La Estación Gran Hotel HÔTEL **$**
(☎ 044-52-1515 ; www.hotellaestacion.com.pe ; Malecón Grau 69 ; s/d/ste avec petit-déj 110/160/200 S ; @ 📶 ❄). La majestueuse façade restaurée de l'époque républicaine dissimule un intérieur moins glorieux, mais les petites chambres ont été fraîchement repeintes et disposent d'une bonne literie. Il y a une belle terrasse sur le toit et une petite piscine.

Le restaurant, au rez-de-chaussée, est l'un des meilleurs de la ville – goûtez le *pescado a lo macho* (pêche du jour avec crémeuse sauce de crustacés au piment et à l'ail).

Restaurante Pastimar INTERNATIONAL **$$**
(Aurelio Herrera 10 ; plats 16-40 S ; ⏲ 12h-22h). Situé sous El Mirador (p. 357), ce restaurant prisé propose une longue carte de plats péruviens et internationaux (risottos, pizzas, burgers, etc.). Un bon choix quand nombre d'autres établissements locaux sont fermés. Sandwichs au poisson frit très savoureux.

Depuis/vers Pacasmayo

Tous les bus et une grande partie des minibus partent de la nouvelle gare routière de Terrapuerto, près de l'entrée de la ville.

Emtrafesa (www.emtrafesa.com.pe ; Terrapuerto) gère des bus fréquents vers Trujillo (9 S, 1 heure 45) et Chiclayo (10 S, 2 heures). La compagnie assure aussi des liaisons directes vers Lima (50 S, 9 heures, 18h30) et Cajamarca (25-35 S, 4 heures 30, 14h et 23h40), ainsi que des destinations plus au nord.

Civa (☎ 014-18-1111 ; www.civa.com.pe ; Terrapuerto) propose des liaisons directes vers Lima, avec un départ à 9h30 et plusieurs autres en soirée. Les bus sont confortables et les tarifs vont de 40 à 130 S, en fonction de la classe.

Pour rallier Puerto Chicama, montez dans n'importe quel bus à destination de Trujillo jusqu'à Paiján, puis prenez un *colectivo*.

Chiclayo

☎ 074 / 553 200 HABITANTS

Des missionnaires espagnols fondèrent une petite communauté rurale à cet endroit au XVI[e] siècle, et Chiclayo n'a cessé de prospérer depuis. Les missionnaires avaient choisi un site stratégique, au carrefour des routes marchandes reliant la côte, les hauts plateaux et la jungle. Devenue le centre majeur de commerce du district, Chiclayo a pu supplanter d'autres cités jadis plus importantes.

La Ciudad de la Amistad ("ville de l'amitié") accueille les voyageurs à bras ouverts. Les contacts sont faciles et une simple poignée de main débouche parfois sur un bon repas de spécialités régionales en compagnie de nouveaux amis. Si la ville elle-même ne compte guère de curiosités, des dizaines de tombeaux recélant des trésors archéologiques mochicas et chimú sont disséminés dans les alentours et méritent la visite.

À voir

Mercado Modelo MARCHÉ
(Arica entre Balta et Cugilevan ; ⏲ 7h-20h lun-sam, 7h-14h dim). Ce marché, qui s'étale le long de plusieurs *cuadras*, est l'un des plus intéressants du Pérou. Les touristes apprécieront surtout le *mercado de brujos* (marché des sorciers), dans l'angle sud-ouest. Les guérisseurs s'y fournissent en produits requis par leur commerce : os de baleine, amulettes, peaux de serpent, fioles au contenu indéterminé, cactus hallucinogènes, plantes et herbes médicinales. Si vous souhaitez consulter un *brujo* pour vous faire soigner, vous aurez l'embarras du choix, mais prenez garde aux imposteurs ; mieux vaut avoir une recommandation (et lire l'encadré p. 373).

Cathédrale ÉDIFICE RELIGIEUX
(Plaza de Armas). La cathédrale de Chiclayo fut construite à la fin du XIX[e] siècle et la Plaza de Armas (Parque Principal) date de 1916, ce qui donne une idée de la jeunesse de la ville. La cathédrale est en général ouverte pour la messe du matin, mais son intérieur assez morne n'est pas vraiment à la hauteur de sa belle façade.

Circuits organisés

Des agences organisent des excursions fréquentes et bon marché à Sipán, Túcume, Ferreñafe, Batán Grande, Pimental/Santa Rosa et la Reserva Ecológica Chaparrí, ainsi qu'aux musées de Lambayeque. Les circuits d'une journée à destination des sites archéologiques coûtent 50-60 S et comprennent généralement trois à quatre étapes. Les visites de la Reserva Ecológica Chaparrí reviennent à quelque 140 S. Droits d'entrée non compris dans les tarifs.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sipán Tours
CIRCUITS DÉCOUVERTE

(☎ 074-22-9053 ; www.sipantours.com ; Calle 7 de Enero 772 ; ⏲ 8h30-13h30 et 16h30-20h30). Cette agence bien établie propose des circuits guidés à destination de tous les grands sites archéologiques et des villes balnéaires voisines. Renseignez-vous au sujet du nouveau projet de tourisme rural, axé sur la découverte de la cuisine locale et le logement chez l'habitant.

Moche Tours
CIRCUITS DÉCOUVERTE

(☎ 074-23-2184 ; www.mochetourschiclayo.com.pe ; Calle 7 de Enero 638 ; ⏲ 8h-20h lun-sam, 8h-12h dim). Recommandé pour ses circuits bon marché assurés chaque jour, en anglais ou en espagnol.

Où se loger

Hostal Colibrí
HÔTEL $

(☎ 074-22-1918 ; www.hotelcolibriperu.com ; Balta 010-A ; s/d avec petit-déj 60/80 S ; 📶). Rejoindre cet hôtel, qui surplombe le verdoyant Paseo de las Musas, réclame une bonne marche depuis le centre-ville, mais cela en vaut la peine. Moderne, lumineux et peint de couleurs vives, il compte un comptoir à burgers dans le fond et un café-bar à cocktails à l'étage, avec vue sur le parc depuis la terrasse. Belles salles de bains dans les chambres.

Hostal Sicán
HÔTEL $

(☎ 074-20-8741 ; hsican@hotmail.com ; Izaga 356 ; s/d/tr avec petit-déj 45/70/100 S ; 📶). La profusion de bois ciré et de fer forgé confère au lieu une illusion de faste. Les chambres sont petites, confortables et fraîches. Toutes sont dotées de boiseries, de jolies œuvres d'art et d'une TV. Une adresse attrayante, dans l'une des rues les plus agréables de Chiclayo.

Hostal Victoria
HÔTEL $

(☎ 074-22-5642 ; victoriastar2008@hotmail.com ; Izaga 933 ; s/d/tr 35/50/80 S ; 📶). Une adresse formidable juste à l'est de la place principale, où règne une sympathique ambiance familiale. L'endroit, calme et propre, se dote de chambres colorées agrémentées de minuscules céramiques et de tissus.

Pirámide Real
HÔTEL $

(☎ 074-22-4036 ; piramidereal@hotmail.com ; Izaga 726 ; s/d/lits jum 40/50/70 S ; 📶). Attention à ne pas rater la minuscule entrée. L'intérieur n'est guère plus spacieux, mais les chambres sont propres et bien tenues, avec bureau, eau chaude et TV câblée – des prestations raisonnables pour le prix.

Hotel Mochiks
BOUTIQUE-HÔTEL $$

(☎ 074-20-6620 ; www.hotelmochiks.com ; Tacna 615 ; s/d avec petit-déj 165/210 S ; ❄ @ 📶). Le raffinement de cet hôtel récent l'a d'emblée distingué des autres établissements de la ville. Hauts de plafond et étroits, le hall, le café et le bar à l'étage sont rehaussés de chrome et de rouge vif, ce qui tranche avec les petites chambres aux tons beiges apaisants. Tout est pimpant et bien entretenu, et on remarquera les jolies touches d'art mochica ici et là. Il y a 25 chambres au total, une taille idéale.

Hotel Embajador
HÔTEL $$

(☎ 074-20-4729 ; hotelembajadorchiclayo.com ; Calle 7 de Enero 1368 ; s/d avec petit-déj 120/140 S ; @ 📶). Affichant un goût marqué pour le vert acidulé et le orange, cet hôtel de 23 chambres, d'un bon rapport qualité/prix, ne manque pas de caractère : café minimaliste, salles de bains ornées de miroirs trapézoïdaux, suites avec Jacuzzi et personnel aussi aimable qu'efficace.

Latinos Hostal
HÔTEL $$

(☎ 074-23-5437 ; latinohotelsac@hotmail.com ; Izaga 600 ; s/d 90/120 S ; ❄ @ 📶). Idéalement situé près de la place, cet hôtel bien entretenu, aux jolies petites chambres, est un excellent choix. Certaines chambres d'angle sont pourvues d'immenses fenêtres offrant une superbe perspective sur la rue et laissant entrer des flots de lumière. Le personnel est très efficace.

Hotel Paraíso
HÔTEL $$

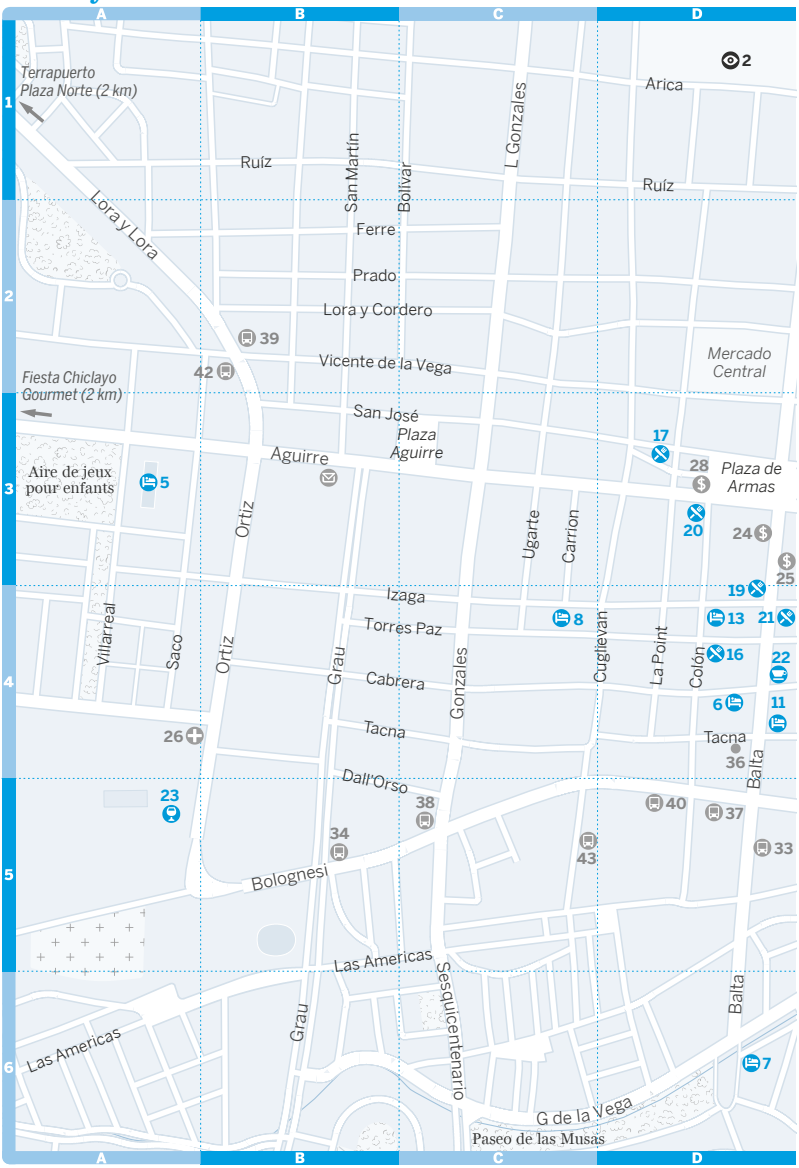
(☎ 074-22-8161 ; www.hotelesparaiso.com.pe ; Ruíz 1 064 ; s/d avec petit-déj à partir de 100/120 S ; ❄ @ 📶). Plus lumineux et chaleureux que ses voisins, cet hôtel offre à moindre coût tous les équipements de la catégorie au-dessus. Cela se traduit par des chambres impeccables correctement meublées, avec carrelage, douche chaude et TV câblée.

Casa Andina Select Chiclayo
BOUTIQUE-HÔTEL $$$

(☎ 074-23-4911 ; www.casa-andina.com ; Villarreal 115 ; ch/ste avec petit-déj 803/1 071 S ; P ❄ @ 📶 🏊). La chaîne péruvienne Casa Andina a racheté ce vénérable établissement, ex-Gran Hotel Chiclayo, et en a fait une sorte d'hôtel d'affaires aux tonalités andines. Terrasse, piscine, spa, centre de bien-être et restaurant s'ajoutent aux chambres modernes flambant neuves.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Chiclayo



Costa Del Sol HÔTEL D'AFFAIRES **$$$**
(✆074-22-7272 ; www.costadelsolperu.com ; Balta 399 ; s/d avec petit-déj 454/492 S ; 🅿✻@📶🏊). Appartenant au groupe Wyndham, cet hôtel suréquipé est l'un des meilleurs de la ville. Il est tout confort : piscine, salle de sport, sauna et salles de massage. Nous n'adorons pas les chaînes hôtelières, mais il faut rappeler que nous sommes à Chiclayo et que rares sont les adresses locales à offrir ce niveau de confort.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se restaurer

El Pescador PRODUITS DE LA MER, PÉRUVIEN $
(San José 1236 ; plats 15-20 S ; 11h30-17h30). Le secret de ce petit restaurant : les délicieux produits de la mer et plats régionaux à prix très bas. De fait, les *ceviches* y sont deux fois moins chers que dans d'autres établissements, mais tout aussi savoureux. Le week-end, les plats comme le *cabrito con frijoles* (chevreau aux haricots rouges ; samedi) et l'*arroz con pato* (riz au canard ; dimanche) sont des aubaines. Le propriétaire Oscar et son frère (le chef) se démènent pour satisfaire leurs clients. Gare à ne pas manquer l'endroit, car il n'y a pas d'enseigne à l'extérieur.

Cevicheria Pez Chevere PÉRUVIEN $
(963-754-146 ; Torres Paz 600 ; plat 10-16 S ; 11h-16h). Les employés de bureau du coin plébiscitent cette sorte de comptoir à *ceviches*, toujours animé, où ils viennent se régaler d'un *ceviche* frais, bon marché et vite servi, ou encore de plats de fruits de mer et de riz. Les places assises se limitent à des tabourets de bar autour de tables hautes, ce qui fait qu'on se retrouve nez à nez avec les autres clients. Cela dit, il est difficile de trouver un meilleur rapport qualité/prix dans le centre.

Mi Tia PÉRUVIEN, BURGERS $
(Aguirre 662 ; hamburgers 2-5 S, plats 13-44 S ; 8h-22h). Les files d'attente sont longues devant cet établissement péruvien sans prétention, où les hamburgers et les sandwichs à emporter sont vendus à prix défiant toute concurrence. À l'intérieur, les sandwichs sont plus chers (5-12 S), mais servis dans une assiette avec de la salade et des frites. Le personnel souriant propose aussi une longue carte de spécialités campagnardes.

Envie de sucré ? Offrez-vous un *suspiro de limeña* (confiture de lait et meringue).

Copo Artisan GLACIER $
(San José ; glace 6-9,50 S ; 13h-21h30). Si vous n'êtes pas fan de la médiocre "glace" industrielle vendue dans les échoppes et aux coins de rue un peu partout en ville, rendez-vous chez ce glacier accueillant à quelques pâtés de maisons de la Plaza de Armas. Il est réputé pour son choix de parfums, notamment les spécialités locales Pisco Sours et Aguaymanto.

Cafe 900 PÉRUVIEN $$
(www.cafe900.com ; Izaga 900 ; plats 25-32 S ; 8h-23h lun-jeu, 13h-1h ven-sam ;). Décor en bois et adobe, ventilateurs au plafond, concerts intimistes, telles sont les marques de fabrique du meilleur café-restaurant de Chiclayo, qui allie ambiance ultra-chaleureuse et bonne cuisine à prix abordable.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Chiclayo

À voir
1 Cathédrale E3
2 Mercado Modelo D1

Activités
3 Moche Tours E3
4 Sipán Tours E3

Où se loger
5 Casa Andina Select Chiclayo A3
6 Costa Del Sol D4
7 Hostal Colibrí D6
8 Hostal Sicán C4
9 Hostal Victoria F3
10 Hotel Embajador E1
11 Hotel Mochiks D4
12 Hotel Paraíso E2
13 Latinos Hostal D4
14 Pirámide Real E4

Où se restaurer
15 Cafe 900 ..... F4
16 Cevicheria Pez Chevere D4
17 Copo Artisan D3
18 El Pescador F3
19 Hebron D4
20 Mi Tia D3
21 Restaurant Romana D4

Où prendre un verre et faire la fête
22 Javier Velasco Cafe D4
23 Magno A5

Renseignements
24 Banco Continental D3
25 BCP D3
26 Clínica del Pacífico A4
27 DIRCETUR E3
28 Interbank D3
29 iPerú E3
30 Oficina de Migraciónes E6

Transports
31 Civa E5
32 Cruz del Sur E5
33 Emtrafesa D5
34 Ittsa B5
35 LATAM E4
36 LC Perú D4
37 Línea D5
38 Móvil Tours C5
39 Oltursa B2
Billetterie Oltursa ..... (voir 21)
40 Tepsa D5
41 Terminal Terrestre Chiclayo Ormeño F6
42 Transportes Chiclayo B2
43 Turismo Dias C5

Restaurant Romana
PÉRUVIEN **$$**

(512 Romana ; Balta 512 ; plats 20-37 S, menu 16 S ; 7h-1h ;). Cet établissement populaire sert un grand choix de spécialités locales. Si vous avez l'estomac bien accroché, essayez le *chirimpico* au petit-déjeuner : ce ragoût de tripes et abats serait un remède imparable contre la gueule de bois. Les *humitas* (beignets de maïs et fromage cuits à la vapeur dans une feuille d'épi de maïs) sont savoureuses et bon marché. À midi et le soir, il y a des pâtes, des steaks, des fruits de mer et des *chicharróns* (morceaux de poulet ou de porc panés et frits), accompagnés de yucca.

Hebron
PÉRUVIEN **$$**

(074-22-2709 ; www.hebron.com.pe ; Balta 605 ; plats 17-40 S ; 7h-minuit ;). Cette *pollería* de luxe (restaurant spécialisé dans le poulet rôti) au look clinquant sert toute une variété de plats, parmi lesquels du poisson et différentes grillades.

Fiesta Chiclayo Gourmet
PÉRUVIEN **$$$**

(074-20-1970 ; www.restaurantfiestagourmet.com ; Salaverry 1820 ; plats 40-90 S). Rien n'est plus délicieux que les derniers grains d'un *arroz con pato a la chiclayana* (riz et canard mijotés dans la bière et la coriandre), mitonné avec un caneton à plumes noires de trois mois maximum, élevé à la ferme.

Sinon, surprenez vos papilles avec un savoureux *ceviche a la brasa*, le traditionnel plat de poisson cru, légèrement poêlé et servi *chaud* dans une feuille d'épi de maïs. Le *pisco sour* est concocté sous vos yeux, le service est attentionné et l'extraordinaire cuisine régionale est présentée sous son meilleur jour. Téléphonez pour réserver ici, ou allez découvrir l'établissement frère à Lima. À 2 km du centre (6 S en taxi).

Où prendre un verre et faire la fête

Magno
CLUB

(Ortiz 490 ; 22h-6h). Si vous cherchez un endroit pour passer la soirée sans faire des kilomètres, n'allez pas plus loin. Dans cet établissement animé, les habitants circulent entre trois bars et deux clubs sans changer d'adresse. Commencez votre soirée au Zamba, un bar à ciel ouvert à l'étage, qui offre des concerts de *cumbia* (sorte de salsa

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

à la mode colombienne) et de salsa, ainsi qu'une grande terrasse d'où l'on peut observer l'animation en contrebas.

Javier Velasco Cafe CAFÉ
(www.javiervelascocafe.com ; Balta 400 ; 8h30-23h lun-sam). Boire un café correct à Chiclayo relève parfois de la chasse au trésor, d'où la valeur de ce petit établissement d'angle. On y sert toutes sortes de boissons chaudes et froides à base de grains péruviens gourmets. On en vend même des sacs à emporter.

Renseignements

ARGENT

Il y a plusieurs banques dans la 6e *cuadra* de Balta, ainsi que de multiples DAB à proximité des compagnies de bus, à l'intérieur du Supermarcado Metro, en face d'Emtrafesa. À l'extérieur des banques, les changeurs de monnaie permettent de convertir des espèces à des taux intéressants.

Banco Continental (Balta 643). Banque et DAB.

BCP (Balta 630). DAB 24h/24 pour cartes Visa et MasterCard.

Interbank (angle Colón et Aguirre)

IMMIGRATION

Oficina de Migraciónes (bureau de l'immigration ; 074-20-6838 ; www.migraciones.gob.pe ; La Plata 30 ; 8h30-12h30 et 14h-16h). À côté du Paseo de Las Museos ; gère les questions de visa.

OFFICES DU TOURISME

DIRCETUR (074-23-8112 ; Sáenz Peña 838 ; 7h30-13h et 14h-16h30 lun-ven). Informations touristiques concernant la région.

iPerú (Edificio Municipal, angle San José et Balta ; 9h-18h lun-sam, 9h-13h dim). La meilleure source de renseignements touristiques en ville. Vous trouverez un autre office du tourisme à l'aéroport et au Museo Tumbas Reales, à Lambayeque. En cas de fermeture, rabattez-vous sur une agence de voyages.

POSTE

Serpost (Aguirre 140 ; 9h-19h lun-ven, 9h-13h sam). À l'ouest de la Plaza Aguirre.

SERVICES MÉDICAUX

Clínica del Pacífico (074-22-8585 ; www.clinicadelpacifico.com.pe ; Ortiz 420). Les meilleurs services médicaux de la ville.

URGENCES

Policía de Turismo (police touristique ; 074-23-8658 ; Saenz Peña 830 ; 24h/24). En cas de problème.

Depuis/vers Chiclayo

AVION

L'aéroport (CIX) se situe à 1,5 km à l'est de la ville (6 S en taxi). **LATAM** (074-27-4875 ; www.latam.com ; Izaga 770) propose cinq vols quotidiens dans les deux sens entre Lima et Chiclayo, tandis que **LC Perú** (074-27-1478 ; www.lcperu.pe ; Tacna 578 ; 9h-19h lun-ven, 9h-13h sam) assure moins de liaisons mais ses tarifs sont souvent plus bas.

BUS

Cruz del Sur, Móvil Tours, Línea, Ittsa et Oltursa proposent généralement les bus les plus confortables et possèdent leurs propres gares routières.

Il existe deux grandes gares routières où sont basées de nombreuses compagnies. Le **Terrapuerto Plaza Norte** (Av. Leguia), à la lisière nord de la ville, accueille deux grandes compagnies et quantité d'opérateurs plus modestes, avec des liaisons à destination de Cajamarca, Tumbes, Chachapoyas, Tarapoto, Yurimaguas et Jaén. Plus près du centre, le **Terminal Terrestre Chiclayo Ormeño** (074-23-4206 ; Haya de la Torre 242) héberge de nombreuses petites compagnies qui desservent Lima pour la plupart.

Civa (01-418-1111 ; www.civa.com.pe ; Bolognesi 714). Les bus confortables les moins chers pour Lima partent à 19h, avec des options plus onéreuses à 19h20 et 19h40 ; bus pour Jaén à 9h, 21h et 23h, pour Tarapoto à 17h et 17h45, et pour Chachapoyas à 18h et 20h30. Une liaison pour Guayaquil, pratique et confortable, part à 16h30. Départs du Terrapuerto Plaza Norte.

Cruz del Sur (080-11-1111 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Bolognesi 888). Quatre départs pour Lima entre 8h et 20h.

Emtrafesa (074-22-5538 ; www.emtrafesa.com ; Balta 110). Des bus de nuit pour Tumbes et Jaén (les deux à 23h) et beaucoup d'autres pour Trujillo et Pacasmayo.

Ittsa (074-23-3612 ; www.ittsabus.com ; Grau 497). *Bus-camas* (bus-couchettes) pour Lima à 19h, 19h30 et 20h.

Línea (074-23-2951 ; Bolognesi 638). Liaison confortable pour Lima à 19h30 et départ toutes les deux heures pour Piura. Également des bus pour Cajamarca et Jaén.

Móvil Tours (01-716-5000 ; www.moviltours.com.pe ; Bolognesi 199). Trois bons bus pour Lima à 18h20, 18h30 et 19h ; un pour Tarapoto à 17h et 18h30, pour Cajamarca à 22h30, pour Jaén à 23h et pour Chachapoyas à 21h.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Oltursa (☎ 22-5611 ; www.oltursa.pe ; Vicente de la Vega 101). Cinq *bus-camas* pour Lima entre 18h30 et 21h, et pour Máncora et Tumbes à 23h45 ; les billets peuvent être achetés au terminal ou à la billetterie (angle Balta et Izaga).

Tepsa (☎ 074-23-6981 ; www.tepsa.com.pe ; Bolognesi 504). Bureau de vente central proposant des *bus-camas* à destination de Lima à 18h30, 19h30 et 20h30, les deux derniers étant les plus confortables. Départs du terminal de Terrapuerto Plaza Norte, en périphérie de la ville.

Transportes Chiclayo (☎ 074-22-3632 ; transporteschiclayo.pe ; Ortiz 10). Bus pour Piura toutes les demi-heures de 4h30 à 20h30, et pour Máncora et Tumbes à 9h30 et 22h. Également un départ pour Cajamarca à 23h et un bus pour Tarapoto à 17h30.

Turismo Dias (☎ 074-23-3538 ; www.turismodias.com ; Cuglievan 190). Transporteur abordable. Départ pour Lima à 18h et pour Cajamarca à 6h45, 17h et 22h45, le dernier bus étant le plus confortable.

Bus longue distance au départ de Chiclayo

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Cajamarca	25-50 S	6 heures
Chachapoyas	30-75 S	10 heures
Chimbote	20-25 S	6 heures
Guayaquil (Équateur)	90-110 S	15 heures
Jaén	20-40 S	6 heures
Lima	50-130 S	12-14 heures
Máncora	30-90 S	7 heures
Pacasmayo	11 S	2 heures
Piura	16-67 S	3 heures
Tarapoto	50-110 S	14 heures
Trujillo	20-45 S	3-4 heures
Tumbes	30-90 S	9 heures
Yurimaguas	70 S	20 heures

Bus régionaux au départ de Chiclayo

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Batán Grande	5 S	45 minutes
Chongoyape	5 S	1 heure 30
Ferreñafe	2,50 S	30 minutes
Lambayeque	2,50 S	15 minutes
Monsefú	2 S	15 minutes
Pimentel	2 S	30 minutes
Sipán	3,50 S	15 minutes
Túcume	2,50 S	1 heure

Environs de Chiclayo

La campagne autour de Chiclayo recèle une immense variété de sites archéologiques, dont beaucoup doivent encore être excavés. Ces vestiges ne sont pas toujours aussi impressionnants que d'autres sites du Nord, mais les joyaux retrouvés dans les tombeaux sont absolument magnifiques et figurent désormais dans plusieurs musées d'exception.

La très vivante Chiclayo est le camp de base le plus commode pour explorer la région. Cela dit, il existe plusieurs autres cités plus tranquilles, notamment une enfilade de trois paisibles stations balnéaires – Puerto Eten, Santa Rosa et Pimentel (voir l'encadré p. ci-contre) –, non loin de là par la route.

Sipán

L'histoire de Sipán contient tous les ingrédients d'un film d'aventures : trésors enfouis, *huaqueros* (pilleurs de tombes), tombeaux secrets et archéologues. Également appelé Huaca Rayada (aussi écrit Huaca Rajada), le site archéologique de **Sipán** (☎ 978-977-622 ; museohrsipan@gmail.com ; 8 S ; ⊙ 9h-17h), situé à une trentaine de kilomètres au sud-ouest de Chiclayo, a été découvert par des *huaqueros* du hameau voisin de Sipán.

Au début de 1987, quand l'archéologue Walter Alva vit circuler sous le manteau un nombre considérable d'objets superbes, il comprit qu'un site funéraire de la région était en train d'être pillé. Une enquête discrète le conduisit aux *tumuli* de Sipán, lesquels, pour le profane, ressemblent à des buttes de terre. En 300, il s'agissait d'immenses pyramides tronquées, construites avec des millions de briques d'adobe.

Une tombe d'importance, au moins, avait été vidée, mais la réaction rapide des archéologues et de la police mit un terme au saccage. Plusieurs autres tombeaux, encore plus beaux, furent mis au jour, dont une exceptionnelle sépulture royale mochica, appelée depuis tombeau du seigneur de Sipán. La protection du site provoqua au départ quelques escarmouches et un *huaquero* fut abattu par les forces de l'ordre. Les villageois voyaient d'un mauvais œil leur échapper ce qu'ils considéraient comme leur trésor. Les relations s'améliorèrent lorsqu'on leur proposa une formation pour participer

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

PUERTO ETÉN, SANTA ROSA ET PIMENTEL

Les jolies petites cités balnéaires de Puerto Etén, Pimentel et Santa Rosa vous attendent à 20 minutes de Chiclayo. Les deux premières peuvent constituer un point de chute plus intéressant que l'animée Chiclayo. Les bourgades sont classées ci-dessous du sud au nord.

Puerto Etén Ce village compte de jolis édifices de l'époque républicaine, un *malecón* flambant neuf, une longue plage couleur miel aux eaux légèrement troubles, des restaurants de poisson avec vue sur l'océan et quelques hôtels.

Santa Rosa Nettement plus récent que les vestiges préhispaniques voisins, ce village de pêcheurs délabré a un côté organique, âcre et captivant. Outre des bateaux en cale sèche, on y voit encore des *caballitos de tortora* (voir p. 355). L'église aurait été le théâtre de miracles.

Pimentel La cité balnéaire la plus chic. Elle possède une longue jetée, un large *malecón* bordé d'habitations de standing et la plus belle plage des alentours. Rarement propices au surf, les vagues se prêtent en revanche très bien à la baignade. Il fait bon flâner l'après-midi sur la promenade et parmi les demeures centenaires en bois. À une rue de la jetée, l'**Hostal Garuda** (074-61-9850 ; Quiñones 109, Pimentel ; ch avec petit-déj 70-100 S ; wifi) loue des chambres dans une maison ancienne à la façade jaune ; celles de derrière, plus modernes, sont disposées autour d'un plaisant jardin.

De Chiclayo, les *combis* pour ces localités balnéaires coûtent de 1,50 à 3 S et partent de plusieurs petits terminaux disséminés en ville.

aux fouilles et surveiller le site, leur procurant ainsi des emplois stables.

Le seigneur de Sipán s'est révélé être un dirigeant important, comme l'atteste l'élaboration de sa sépulture, composée d'un cercueil de bois entouré de centaines d'objets en or, céramique et pierres semi-précieuses. Parenté et entourage du chef (son épouse, deux fillettes, un garçon, un chef militaire, un porte-étendard et deux gardes) ont vraisemblablement été enterrés à ses côtés, ainsi que deux chiens et un lama (la sépulture est reconstituée dans le musée du site). Une autre tombe d'importance, celle du Sacerdote (prêtre), où furent découverts plusieurs enfants, un gardien aux pieds coupés et un lama sans tête, contenait un trésor également impressionnant. Si les archéologues ignorent la raison de ces mutilations, ils pensent que les membres éminents de la haute société mochica emportaient avec eux dans la mort les personnes de leur maison.

Des tombes ont été restaurées et des reproductions montrent à quoi elles ressemblaient avant d'être fermées, il y a plus de 1 500 ans. En face de l'entrée, le **Museo de Sitio Sipán**, ouvert en janvier 2009, mérite une visite. Les pièces les plus spectaculaires, dont celles provenant des sépultures du seigneur de Sipán et du Sacerdote, ont cependant été confiées au Museo Tumbas Reales de Sipán (ci-contre) à Lambayeque, après avoir été présentées dans le monde entier. Des guides parlant anglais et espagnol proposent leurs services à l'entrée pour 40 S. Certaines parties du site sont accessibles aux visiteurs en fauteuil roulant.

Des circuits guidés sont proposés chaque jour par des tour-opérateurs de Chiclayo moyennant 40 S environ, transport et guide compris ; ils font généralement étape à Tucumé (p. 367). Si vous souhaitez y aller par vous-même, sachez que des bus pour Sipán (3 S, 45 minutes) partent fréquemment du **Terminal de Microbuses Epsel** (Nicolás de Piérola, à Oriente), à Chiclayo.

Lambayeque

074 / 47 900 HABITANTS

Autrefois principale agglomération de la région, Lambayeque se situe à 11 km au nord de Chiclayo, qui l'a totalement éclipsée. C'est une ville assez agréable, dotée de rues étroites et de quelques édifices coloniaux délabrés. Cela dit, on s'y arrête avant tout pour visiter ses musées de premier ordre, parmi les plus raffinés du Pérou.

À voir

Museo Tumbas Reales de Sipán MUSÉE

(074-28-3977, 074-28-3978 ; www.museotumbasreales.com ; Vizcardo y Guzman 895 ;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

10 S ; 9h-17h mar-dim). Inauguré en novembre 2002, le musée des Tombes royales de Sipán fait à juste titre la fierté du nord du pays. De classe internationale, cette pyramide bordeaux a été spécifiquement conçue pour exposer les merveilles de Sipán (p. 364). Les photos ne sont pas autorisées et tous les sacs sont inspectés.

Les visiteurs arrivent en haut du musée et sont orientés aux étages inférieurs, avec possibilité d'admirer les nombreux objets dénichés dans les tombeaux dans l'ordre selon lequel les archéologues les ont mis au jour. Ce détail, assez rare pour être souligné, rend la visite encore plus fascinante. La première salle contient des céramiques représentant des dieux, des humains, des plantes, des lamas et d'autres animaux.

Au 1er étage sont exposés des objets délicats, tels des pendants d'oreilles en or et turquoise ornés de canards, de cerfs et du seigneur de Sipán lui-même. Le raffinement et la complexité des méthodes de fabrication de ces bijoux les placent parmi les plus beaux et les plus importants artefacts de l'Amérique préhispanique. Enfin, le rez-de-chaussée renferme des reproductions précises des tombes telles qu'on les a découvertes. Parmi les trésors exposés, les plus remarquables sont les plastrons en or figurant des créatures marines comme la pieuvre ou le crabe. Même les sandales du seigneur de Sipán étaient en métal précieux, puisque ce dernier se faisait transporter et n'avait jamais à marcher. Les nobles étant considérés en partie comme des divinités animales, ils portaient une *nariguera* (plaque fixée aux narines) pour cacher leurs dents trop humaines.

L'exposition détaillant le déroulement des fouilles s'avère aussi intéressante que les objets eux-mêmes.

L'éclairage et la présentation sont exceptionnels, mais il faut un temps d'adaptation à l'obscurité. Si vous ne comprenez pas les légendes en espagnol, des guides anglophones (45-60 S par groupe) se tiennent à disposition.

Musée Brüning

MUSÉE

(Museo Arqueológico Nacional Brüning ; 074-28-2110 ; www.museobruning.com ; Huamachuco, Cuadra 7 ; 8 S ; 9h-17h mar-dim). Ancienne vitrine de l'archéologie régionale, ce musée est désormais éclipsé par le Museo Tumbas Reales de Sipán. Il conserve néanmoins une remarquable collection d'objets incas, chimú, mochicas, lambayeque, vicús et chavín, réunie par Hans Heinrich Brüning (1848-1928), archéologue allemand spécialiste des cultures péruviennes préhispaniques qui a donné son nom au musée. C'est un bon endroit pour se faire une idée des divers groupes qui ont peuplé la région.

On peut y admirer de magnifiques objets en or, tandis que les amateurs d'archéologie apprécieront les salles montrant l'évolution de la poterie dans les diverses cultures et les processus de fabrication de la poterie et du travail du métal. Des maquettes reproduisent plusieurs sites importants. Inspiré de Le Corbusier, le bâtiment est également un bijou d'architecture et de sculpture.

Le musée abrite également une nouvelle collection fascinante dédiée à la tombe de la Sacredotisa de Chornancap, une femme de la noblesse sicán qui occupait le poste de gouverneur. Son lieu de sépulture, riche en objets en or et en argent raffinés, fut découvert en 2011 sur le site de Chotuna-Chornancap, près de la ville de San José. Son tombeau richement orné a offert aux chercheurs une nouvelle perspective sur l'égalité des sexes dans la société lambayeque.

Les guides parlant anglais demandent 30 S pour la visite.

Depuis/vers Lambayeque

À Chiclayo, des terminaux de la Calle San José, près de la Plazuela Elias Aguirre, des *colectivos* et des *combis* partent régulièrement pour Lambayeque (2-2,50 S, 20 minutes) et vous déposent à une *cuadra* du musée Brüning.

Ferreñafe

Le splendide **Museo Nacional Sicán** (074-28-6469 ; Av. Batangrande, Cuadra 9 ; 8 S ; 9h-17h mar-dim) est riche d'informations sur la culture sicán (ou lambayeque). On peut y admirer des reconstitutions des tombes de Batán Grande, profondes de 12 m, parmi les plus grandes découvertes en Amérique du Sud, et sur lesquelles plane un halo de mystère. Le seigneur de Sicán y reposait à l'envers, en position fœtale, la tête séparée du corps, à côté de deux femmes et de deux adolescents. Un dispositif sophistiqué à base de poudre de cinabre, un minerai de mercure de couleur rouge dont l'inhalation est toxique, protégeait l'ensemble d'éventuels pillages. Dans une autre sépulture, un noble assis en tailleur portait un masque et une coiffe d'or et de plumes. Tout autour,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

des tombes plus petites et des niches renfermaient les corps d'un homme et de 22 jeunes femmes.

Ne manquez donc pas de visiter ce musée, peu fréquenté. Les circuits guidés pour Ferreñafe et le Santuario Histórico Bosque de Pomac depuis Chiclayo coûtent environ 40 S par personne. Il y a aussi des départs fréquents vers Ferreñafe (1,50 S) depuis le Terminal de Microbuses Epsel de Chiclayo (p. 365).

Túcume

Le site archéologique de **Túcume** (www.tucume.com ; musée et vestiges/circuit complet avec mirador 8/12 S ; 8h-16h30), à 30 km au nord de Lambayeque sur la Panaméricaine, n'est pas très connu mais recèle pourtant le plus impressionnant ensemble de vestiges de la région. La dernière capitale des Sicán – des murs croulants, des places et au moins 26 pyramides sur plus de 200 ha – fut déplacée ici vers 1050, après qu'El Niño eut dévasté leur cité de Batán Grande. Les pyramides que l'on voit aujourd'hui résultent de modifications et d'ajouts apportés par plusieurs civilisations : les niveaux inférieurs sont sicán, alors que les deux niveaux supérieurs et les murs d'enceinte ont été édifiés par les Chimú. Les fouilles sont restées limitées et on n'a trouvé aucune tombe spectaculaire. Cependant, l'étendue du site vous laissera une impression inoubliable.

Le site comprend un intéressant petit **musée** ; les services d'un guide coûtent 30 S.

Deux circuits sont proposés aux visiteurs. La première boucle comprend une visite du musée et les vestiges de la Huaca Las Balsas, tandis que le deuxième circuit permet de contempler le site depuis un stupéfiant *mirador* au sommet du Cerro Purgatorio (colline du Purgatoire). Le nom de cette colline, appelée à l'origine Cerro la Raya (colline de la Raie), fut changé après que les Espagnols eurent tenté de convertir les habitants au christianisme en s'habillant en démons et en jetant les plus réticents du haut de la colline !

De Chiclayo, des *combis* (2,50 S) partent toutes les 10 minutes de 5h à 21h de l'angle de Leguia et Belaúnde, au nord du centre-ville. Vous pouvez aussi en prendre un à Lambayeque (renseignez-vous au musée Brüning). Les circuits guidés depuis Chiclayo reviennent à quelque 40 S par personne, billet d'entrée au site non compris.

Reserva Ecológica Chaparrí

Cette **réserve** (978-836-377 ; www.chaparri.org ; 10 S, sur réservation, guides 50 S/groupe ; 7h-17h) de 34 000 ha, privée, située à 75 km à l'est de Chiclayo, a été créée en 2000 par la communauté de Santa Catalina et le photographe animalier péruvien Heinz Plenge. C'est l'un des seuls endroits au monde où l'on peut observer le très rare ours à lunettes dans son habitat naturel ; on en a recensé environ 25 (deux sont en captivité en vue de leur réintroduction prochaine).

Le lieu est aussi un paradis pour les amateurs d'ornithologie, et abrite plus de 237 espèces d'oiseaux, dont la rare pénélope à ailes blanches, le condor andin, le vautour royal et plusieurs espèces d'aigles. De nombreux mammifères menacés y vivent également, tels le puma, le *Tamandua tetradactyla* (sorte de fourmilier) et la belette à longue queue. Près d'un tiers de ces vertébrés sont endémiques.

La réserve est sous la menace constante des spéculateurs immobiliers ; fin 2017, l'un des leaders écologistes locaux a même été tué chez lui en raison de ses efforts en faveur de la préservation. Le tourisme est vital afin que la communauté locale puisse disposer de ressources suffisantes pour protéger la réserve.

L'accès à la réserve se fait par une piste cahoteuse, réservée aux 4×4, qui part de la localité de Chongoyape. Le guide et la réservation sont obligatoires. Pour organiser une excursion, contactez l'association des guides ACOTURCH via le numéro de téléphone de la réserve. À défaut, contactez **Juan Carrasco** (978-519-857, 074-43-3194 ; Chongoyape), guide local expérimenté.

Si vous ne disposez pas de votre propre véhicule, vous pouvez rejoindre la réserve dans le cadre d'une excursion à la journée en prenant un bus au Terminal de Microbuses Epsel (p. 365), à Chiclayo, jusqu'à Chongoyape (5 S, 1 heure). De là, Juan pourra vous organiser le transport moyennant 120 S l'aller-retour.

Un moyen plus simple, mais moins palpitant, est le circuit guidé au départ de Chiclayo. Moche Tours (p. 359) et Sipán Tours (p. 359) organisent des circuits à la journée, transport et guide inclus, moyennant 130-140 S par personne (4 pers minimum). Vous aurez largement le temps d'explorer le parc.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Si vous souhaitez prolonger votre séjour, de bons hébergements rustiques vous attendent au **Chaparrí EcoLodge** (074-45-2299 ; www.chaparrilodge.com ; ch par pers avec 3 repas et un guide à la journée 392-483 S). Sinon, Juan Carrasco vous conduira vers un camping champêtre dans un cadre splendide au-dessus de Chongoyape.

Santuario Histórico Bosque de Pomac

À 22 km au nord de Ferreñafe, une petite route sur la gauche mène aux ruines sicán de Batán Grande. Dans ce site archéologique majeur, on a identifié une cinquantaine de pyramides et fouillé plusieurs sépultures. Les vestiges font partie du **Santuario Histórico Bosque de Pomac** (Ruinas de Batán Grande ; 074-20-6466 ; Péruviens/étrangers 11/30 S ; 8h30-17h30), site à la fois archéologique et naturel. Le secteur est immense et nécessite 5 heures de marche en moyenne, même si on peut également parcourir la boucle à vélo ou en *mototaxi*.

Cette réserve protégée comprend l'une des plus vastes forêts tropicales sèches du continent et abrite une cinquantaine d'espèces d'oiseaux. Des *algarrobos* (caroubiers) offrent une ombre bénéfique le long du parcours. Procurez-vous préalablement une carte à iPerú (p. 363), à Chiclayo. Des guides sont disponibles moyennant 30 S par groupe. Vous trouverez des vélos à louer (20 S) au centre d'accueil des visiteurs.

Les *combis* pour Batán Grande partent du Terminal de Microbuses Epsel à Chiclayo (5 S, 45 minutes ; p. 365). Demandez qu'on vous dépose à l'"Entrada de Bosque de Pomac", située dans un virage avant la localité de Batán Grande. On peut aussi accéder au site depuis l'ouest de la réserve, via les circuits à cheval de **Rancho Santana** (979-712-145 ; www.cabalgatasperu.com ; Pacora ; circuits à partir de 75 S) à Pacora, à 45 km au nord-est de Chiclayo.

Les circuits organisés depuis Chiclayo combinent le Santuario Histórico Bosque de Pomac avec le Museo Nacional Sicán (p. 366), pour 40 S, guide et transport compris.

Piura

073 / 755 500 HABITANTS

Après plusieurs heures de route dans le désert de Sechura, Piura ressemble à un mirage à l'horizon, nimbé de brume de chaleur. Cet environnement hostile donne une impression d'isolement et la vie en autarcie qu'il a imposée aux premiers colons explique sans doute que les habitants se sentent plus *piuranos* (habitants de Piura) que péruviens. Pendant les mois d'été torrides, l'éloignement de l'océan pousse le touriste de passage en quête d'un peu de fraîcheur vers les établissements climatisés. La ville n'est pas très attirante, d'autant plus que de graves inondations ont endommagé certains quartiers en 2017. Cela dit, les portions d'étroites rues pavées et les quelques belles demeures coloniales à découvrir compensent le fait qu'il n'y a pas grand-chose à visiter.

Piura étant un point de passage obligé pour rejoindre les villes du Nord, vous devrez probablement y passer quelques heures.

À voir

Jirón Lima, à une *cuadra* à l'est de la Plaza de Armas, conserve plus de traces du passé colonial péruvien que la plupart des autres quartiers.

En ville

Cathédrale ÉDIFICE RELIGIEUX

(Plaza de Armas). La cathédrale date de 1588, année où Piura fut construite sur son site actuel. Réalisé au début du XVII[e] siècle, l'imposant autel latéral de la Vierge de Fatima, couvert d'or, était autrefois le maître-autel. Ignacio Merino, un artiste local renommé, peignit le tableau de San Martín de Porres au milieu du XIX[e] siècle.

Museo Municipal Vicus MUSÉE

(mvicus.blogspot.com ; Huánuco 893 ; 9h-17h mar-sam, 9h-13h dim). GRATUIT Ce monolithe de trois étages sert d'écrin à une collection archéologique qui offre un regard incomplet mais correct sur la culture vicús. Au sous-sol, la **Sala de Oro** (4 S ; 9h-16h mar-sam) constitue le temps fort de la visite, avec quelques pièces fabuleuses, notamment une ceinture en or décorée d'une tête de chat grandeur nature.

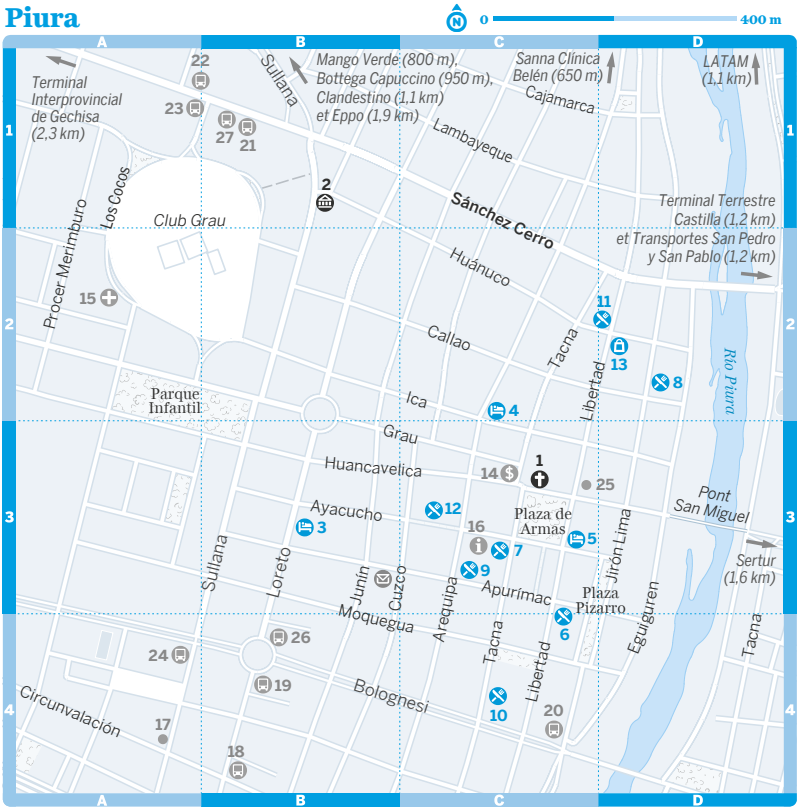
En dehors de la ville

Narihualá SITE ARCHÉOLOGIQUE

(073-32-2307 ; Calle Olmos s/n ; 2 S ; 8h30-16h30 mar-dim). Narihualá, capitale de la culture tallán avant l'arrivée des Incas, constitue l'un des plus beaux sites

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Piura



Piura

À voir
- 1 Cathédrale C3
- 2 Museo Municipal Vicus B1

Où se loger
- 3 Hotel Las Arenas B3
- 4 Intiotel C2
- 5 Los Portales C3

Où se restaurer
- 6 Carburmer C4
- 7 Don Parce C3
- 8 D'Pauli D2
- 9 Ganimedes C3
- 10 La Tomasita C4
- 11 Matheo's D2
- 12 Snack Bar Romano C3

Achats
- 13 Centro Artesanal Norte D2

Renseignements
- 14 BCP C3
- 15 Clínica San Miguel A2
- 16 iPerú C3
- 17 Oficina de Migraciónes A4

Transports
- 18 Civa B4
- 19 Cooperativa de Transporte Loja B4
- 20 Cruz del Sur C4
- 21 El Dorado B1
- 22 Ittsa A1
- 23 Linea A1
- 24 Oltursa A4
- 25 Peruvian Airlines C3
- 26 Tepsa B4
- 27 Transportes Chiclayo B1

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

PIURA, SOURCE D'INSPIRATION LITTÉRAIRE

Pour les amoureux de littérature, il peut s'avérer intéressant de flâner dans les rues de Piura, d'écouter les bruits de la ville et d'observer ses habitants. Cette oasis au cœur d'un territoire aride accueillit l'éminent romancier péruvien Mario Vargas Llosa durant sa période de formation. Une grande partie de l'œuvre du futur prix Nobel s'est d'ailleurs nourrie de la vie locale. Les lecteurs éclairés ne manqueront pas de lire *La Casa verde* (La Maison verte, 1966) et *El Héroe discreto* (Le Héros discret, 2013), deux romans dont l'histoire se déroule en partie à Piura.

archéologiques des environs de Piura. Couvrant 6 ha au sud de Catacaos (ci-contre), le site s'articule autour d'une forteresse en adobe assez bien préservée. Un musée contigu abrite des objets découverts lors de l'excavation du site.

Pour un *mototaxi* au départ de Catacaos, comptez environ 15 S l'aller-retour, temps d'attente inclus.

Chulucanas VILLAGE

Chulucanas se situe à 55 km à l'est de Piura, juste avant que le désert de Sechura ne parte à l'assaut des contreforts des Andes. Le village est renommé dans tout le pays pour ses poteries particulières, arrondies, vernissées, de couleur ocre et représentant des personnages. Faisant désormais officiellement partie du patrimoine culturel péruvien, elles commencent à être connues à l'étranger.

La Encantada, un paisible village proche de Chulucanas, est le meilleur endroit où acheter ces poteries. La plupart des habitants sont des artisans et vous montreront avec plaisir leurs méthodes de fabrication, de la "récolte" de la glaise au fumage à la feuille de manguier qui donne aux poteries leurs motifs noir et blanc typiques. Max Inga, un artisan local aujourd'hui décédé, redonna vie à cette production artistique après avoir étudié les poteries anciennes des cultures tallán et vicús. On arrive au village après 7 km en *mototaxi* sur une piste de terre (30 minutes, 10 S).

Si la visite de ces deux villages est intéressante, ce n'est pas forcément le meilleur endroit pour y acheter ses souvenirs : en effet, on s'imagine mal traîner ces poteries aussi splendides que fragiles aux quatre coins du Pérou.

Civa assure des liaisons en bus fréquentes pour Chulucanas (6 S, 1 heure) depuis le Terminal Terrestre – Castilla de Piura.

Catacaos VILLAGE

Catacaos, petite bourgade poussiéreuse à 12 km au sud-ouest de Piura, est la capitale autoproclamée de l'*artesanía* de la région. Son marché artisanal, peut-être le plus beau du nord du Pérou, s'étend sur plusieurs *cuadras* près de la Plaza de Armas ; on y trouve des sombreros traditionnels, de superbes tissages, des bijoux en filigrane d'or et d'argent, des sculptures sur bois, des poteries, des articles en cuir et bien d'autres choses encore. Il est particulièrement animé le week-end, le meilleur moment pour le visiter.

Où se loger

Mango Verde B&B **$$**

(✆073-32-1768 ; www.mangoverde.com.pe ; Country 248 ; s/d/lits jum/tr avec petit-déj 140/160/180/230 S ; ❄ 🛜). À environ 2 km au nord de la Plaza de Armas, dans une rue animée jalonnée de bars et de restaurants, cet élégant B&B possède plus de charme que la plupart des adresses de sa catégorie. Il parvient à marier style industriel et ambiance douillette avec ses accueillantes terrasses communes, mêlant meubles somptueux et escalier en acier et béton brut. Les poteries d'artisans locaux et les œuvres d'art bien choisies apportent une touche de couleur et les chambres, sobres, sont dotées de tous les équipements modernes nécessaires.

Hotel Las Arenas HÔTEL **$$**

(✆073-30-7583 ; hotellasarenaspiura@hotmail.com ; Loreto 945 ; s/d avec petit-déj 90/110 S, avec clim 110/130 S ; ❄ @ 🛜 🛁). Cette *casona* (grande demeure) abritait jadis un bar médiocre. Rénovée depuis, elle possède un peu plus de cachet que les autres établissements de la ville. Le charme des lieux tient en grande partie à ses sols dépareillés anciens, à ses chambres bien tenues un rien désuètes, et à sa petite piscine, entourée de fauteuils en osier et de nombreuses plantes en pot.

Los Portales HÔTEL HISTORIQUE **$$$**

(✆073-32-8887 ; www.losportaleshoteles.com.pe/hotel-piura ; Libertad 875 ; ch avec petit-déj

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

440/660 S ; ❄ @ ᯤ 🏊). Un bel édifice colonial restauré, sur la Plaza de Armas. Les agréables espaces communs, agrémentés de ferronnerie et de sols en damier noir et blanc, débouchent sur le restaurant au bord de la piscine. Les chambres (TV câblée, minibar) sont dotées de lits très confortables. Les nouvelles chambres à l'arrière, plus calmes, ont moins de charme que les chambres historiques. Tarifs réduits en ligne.

Intiotel HÔTEL D'AFFAIRES **$$$**
(073-28-7600 ; Arequipa 691 ; s/d/ste avec petit-déj 210/275/400 S ; ❄ @ ᯤ). Cet hôtel moderne est très branché, avec des couloirs de style industriel menant à des chambres immaculées confortables – belles œuvres d'art, minibars rétro, TV à écran plat – aux salles de bains raffinées. Centre d'affaires et service en chambre 24h/24.

Où se restaurer

Pour se régaler de mets locaux, un déjeuner dans la ville voisine de Catacaos est une bonne idée. Les végétariens seront en revanche ravis par le choix offert à Piura.

Snack Bar Romano PÉRUVIEN **$**
(Ayacucho 580 ; plats 7,50-29,50 S, menu 14 S ; 7h-23h lun-sam). Restaurant ouvert depuis une cinquantaine d'années, prisé des habitants pour son choix de menus du jour. Mention spéciale aux *ceviches*, *sudados* (viande en sauce traditionnellement mitonnée à feu doux) et autres spécialités locales. Bonne ambiance et bon rapport qualité/prix.

Ganimedes VÉGÉTARIEN **$**
(912-555-757 ; Apurimac 486 ; menus 9 S, plat 15-35 S ; 7h-22h lun-sam, 11h-21h dim ;). On sert ici quantité de jus de fruits rafraîchissants, de yaourts délicieux et de biscuits au blé complet, mais aussi de salades et de copieux plats végétariens. L'endroit, qui fait aussi boulangerie (spécialisée dans le blé complet), est idéal pour garnir son panier pique-nique.

D'Pauli DESSERTS **$**
(Jirón Lima 541 ; gâteaux et pâtisseries à partir de 3 S ; 9h-21h lun-sam, 9h-16h dim). L'une des meilleures adresses du centre pour prendre le dessert et le café. Cet établissement propose des gâteaux et des tartes de premier ordre, un vrai expresso et de bons jus de fruits. Repas légers (sandwichs froids et chauds, crêpes, etc.).

Matheo's VÉGÉTARIEN **$**
(948-659-518 ; Libertad 487 ; repas 14-18 S ; 7h-23h ;). Dans ses deux établissements du centre et un autre au nord de la ville, Matheo's est aux antipodes des innombrables *parrilladas* présentes au Pérou. Le menu, entièrement végétarien, est truffé de variantes de spécialités locales préparées sans viande. L'endroit ouvre tôt pour servir de copieux petits-déjeuners. Succursale à Tacna 532.

Bottega Capuccino CAFÉ **$$**
(Santa Maria 287, Santa Isabel ; petit-déj 11-21 S, plats 18-40 S ; 9h-23h lun-sam, 17h-22h dim ; ᯤ). Un café moderne et lumineux dans le quartier animé de Santa Isabel, à 10 minutes de taxi du centre. Au programme : des petits-déjeuners sains, ainsi que des sandwichs raffinés et des salades au déjeuner. On y sert aussi une cuisine plus recherchée et du vin au dîner, ainsi que l'un des meilleurs expressos (6,50 S) de Piura.

Autre atout : la carte des desserts (cheesecake au Toblerone, tarte aux noix de pécan), qui mérite à elle seule le prix de la course en taxi.

La Tomasita PÉRUVIEN **$$**
(073-32-1957 ; Tacna 853 ; plats 19-58 S ; 11h-23h). Si cet excellent restaurant paraît banal vu du dehors, il évoque à l'intérieur une maison campagnarde traditionnelle, avec murs en adobe, plafond en feuilles de palmier et bibelots au mur. Le tout, conjugué à la musique, crée une ambiance de choix. En outre, les plats traditionnels de toute la région sont à la hauteur. Une adresse parfaite pour goûter la cuisine *piurana*.

Carburmer ITALIEN **$$**
(Los Santitos ; 073-30-9475 ; Libertad 1001 ; plats 15-35 S ; 11h-23h lun-sam, 11h-17h dim). Une table douillette et romantique ou déguster des plats traditionnels de qualité au déjeuner. En soirée, le Carburmer se transforme en restaurant italien parmi les meilleurs de la ville (les plats péruviens restant à disposition). Et avec ses lumières tamisées (notez le délirant système de poulies pour ouvrir la porte), vous passerez vraiment une soirée d'exception.

Don Parce PÉRUVIEN **$$**
(969-092-812 ; Tacna 642 ; plats 18-40 S ; 7h-minuit ; ᯤ). Établissement extrêmement plaisant, dédié aux classiques péruviens et aux spécialités du Nord, ainsi que de bons

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

plats légers dans un décor colonial, juste à côté de la Plaza de Armas. Son choix de jus de fruits glacés est parfait pour lutter contre la chaleur de Piura. Menus déjeuner d'un excellent rapport qualité/prix.

Où prendre un verre et faire la fête

Clandestino BAR
(Caceres 230 ; 11h-17h et 19h-2h). Ce bar décontracté et sans prétention, proche de l'université, est prisé des étudiants ; une bonne adresse pour se mêler à de jeunes Péruviens.

Achats

Centro Artesanal Norte ART ET ARTISANAT
(angle Huánuco et Libertad ; 9h-19h lun-sam). Cette petite galerie marchande regroupe une douzaine de boutiques d'artisanat qui vendent, entre autres, de la vannerie, des tissages et des poteries de Chulucanas. L'endroit semble un peu à l'abandon – le gestionnaire devra venir vous ouvrir les boutiques fermées à clé –, mais c'est une solution honorable si vous n'avez pas le temps d'aller dans les localités en périphérie pour acheter des articles.

Renseignements

ARGENT

Des bureaux de change (*casas de cambio*) sont installés au carrefour d'Ica et d'Arequipa.
BCP (Grau 133). Banque et DAB.

IMMIGRATION

Oficina de Migraciónes (bureau de l'immigration ; 073-33-5536 ; www.migraciones.gob.pe ; angle Sullana et Circunvalación). Pour les questions de visas.

OFFICE DU TOURISME

iPerú (073-32-0249 ; Ayacucho 459, oficina 102 ; 9h-16h lun-sam, 9h-13h dim). Informations touristiques ; comptoir iPerú à l'aéroport.

POSTE

Serpost (Apurimac 657 ; 9h-19h lun-ven, 9h-13h sam). Principal bureau de poste.

SERVICES MÉDICAUX

Clínica San Miguel (www.clinicainternacional.com.pe/sede-piura ; Los Cocos 111-153 ; 24h/24). Une clinique privée établie de longue date, avec un service d'urgences ouvert 24h/24.

Sanna Clínica Belén (073-62-6100 ; www.sanna.pe ; San Cristobal 267). Une clinique privée recommandée pour les consultations externes.

Depuis/vers Piura

AVION

L'aéroport (code PIU) se situe sur la rive sud-est du Río Piura, à 2 km du centre-ville. Les horaires des vols changent fréquemment. Pour rallier la ville en taxi officiel, comptez 15 S. Les taxis non officiels qui attendent alentour facturent 10 S, mais nous ne vous les conseillons pas.

LATAM (073-39-4379 ; www.latam.com ; Centro Commercial Open Plaza, Tienda 51,

HORS DES SENTIERS BATTUS

COLÁN

Si vous avez quelques jours à passer dans une station balnéaire typiquement péruvienne encore largement ignorée des étrangers, ne cherchez pas plus loin que **Colán**, à 15 km au nord de Paita, le principal port de Piura.

Paita elle-même est une cité portuaire délabrée et poussiéreuse, qui semble étrangement émergée du désert et dégage une ambiance de Far West. Pourtant, le sentiment se transforme dès que l'on aperçoit Colán.

Colán possède la plus ancienne église coloniale du Pérou, dit-on, et sa plage de sable blanc est une destination très prisée de la jet-set péruvienne en été – le reste de l'année, elle est quasiment déserte. La baie arrondie est ourlée d'une plage aux eaux peu profondes, idéales pour la baignade.

Playa Colán Lodge (073-32-6778 ; www.playacolanlodge.com.pe ; bungalows 2/4/5 pers 280/346/445 S ; P). Construit en matériaux naturels, le meilleur hébergement de Colán comprend des bungalows pastel le long de la plage, une belle piscine curviligne, un terrain de volley, un excellent restaurant et une profusion de hamacs, le tout à l'ombre de palmiers. Bref, l'idéal pour une luxueuse robinsonnade. Sur la plage à 1,5 km au sud de la ville.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

HUANCABAMBA

Les voyageurs en mal d'aventures entreprendront l'éprouvant trajet de 10 heures depuis Piura pour rejoindre **Huancabamba**, loin dans les montagnes orientales. Ville mystique perchée à 1 900 m d'altitude, entourée de montagnes nimbées de brume, Huancabamba est située au bord du Río Huancabamba, dont les berges instables s'érodent en permanence – la ville est sujette à de fréquents affaissements et glissements de terrain, d'où son surnom de *ciudad que camina* ("ville qui marche"). La région est réputée pour ses *brujos* (médecins sorciers) et ses *curanderos* (guérisseurs), qui vivent et travaillent près des lacs Huaringas voisins. Les Péruviens viennent de tout le pays pour participer à ces rites de guérison ancestraux.

Au Pérou, consulter *brujos* et *curanderos* est une pratique courante, qui remonte à une époque bien antérieure à la colonisation espagnole. Des Péruviens de toutes conditions viennent les consulter pour toutes sortes de maux, de la migraine au cancer et à la malchance chronique, et paient souvent des sommes considérables pour leurs services. La vie amoureuse fait aussi partie des principales interrogations.

La région des **lacs Huaringas**, proche de Huancabamba, à près de 4 000 m d'altitude, aurait des vertus curatives et attire un flot régulier de visiteurs venus de tout le continent. Si la **Laguna El Shimbe** est le lac le plus connu de la région, les *curanderos* se regroupent surtout autour de la **Laguna Negra**.

Les cérémonies peuvent durer toute la nuit. Elles impliquent l'utilisation de plantes hallucinogènes (comme le cactus San Pedro), des chants, des psalmodies, des danses ou des immersions dans les eaux glacées des lacs. Les *curanderos* entonnent aussi des *ícaros*, des chants et des psalmodies mystiques. Les plus sérieux étudient leur art des années durant afin d'obtenir le titre prestigieux de *maestro curandero* (maître-guérisseur). Le chaman se sert parfois de substances puissantes telle l'*ayahuasca* ("liane de l'âme", en quechua), une décoction de diverses lianes et plantes de la jungle entraînant de fortes hallucinations et, souvent, des vomissements. On entend de plus en plus parler d'expériences dangereuses liées à l'*ayahuasca*, en particulier dans le secteur d'Iquitos en Amazonie. Aussi, réfléchissez à deux fois avant d'ingérer cette substance. Si vous décidez de passer outre l'avertissement, faites-vous accompagner d'un ami, surtout si vous êtes une femme. Lonely Planet ne recommande pas la prise d'*ayahuasca* et rappelle que les personnes qui prennent ce risque en assument la pleine responsabilité.

Si vous souhaitez rendre visite à l'un des guérisseurs lors de votre séjour à Huancabamba, sachez que cette tradition est prise très au sérieux. Voyeurs et sceptiques susciteront l'hostilité. Le **kiosque d'information de la gare routière** (Prolongación Calle Centenario 300, Huancabamba ; ⏲8h-17h) possède une liste de guérisseurs certifiés et fournit une carte sommaire des environs. À Salala, plus près des lacs, vous serez abordé par des *curanderos* ou par leurs "agents". Attention aux escrocs : mieux vaut vous adresser à un guérisseur recommandé. Sachez aussi que certains *brujos* sont réputés travailler *en el lado oscuro* (du côté obscur) – lisez aussi les encadrés p. 219 et p. 475. Comptez environ 300 S pour une visite de base et jusqu'à 1 500 S pour un maître-guérisseur.

Notez que les hôtels de Huancabamba sont rudimentaires et que beaucoup ne disposent que de salles de bains communes avec eau froide.

De Piura, Transportes San Pedro y San Pablo (p. 374) et Civa (p. 374) proposent une liaison le matin et en soirée pour Huancabamba (20-25 S, 7 heures). La route est montagneuse et en mauvais état ; lors de fortes pluies, elle est souvent fermée en raison de glissements de terrain.

Pour découvrir les lacs, prenez un *colectivo* matinal au départ du terminal de Huancabamba jusqu'à Salala (10 S, 1 heure 30), où vous pourrez organiser une randonnée à pied ou à cheval (30 S, 2 heures 30) jusqu'à la Laguna El Shimbe. Pour rallier la Laguna Negra, prenez un *colectivo* jusqu'à El Porvenir (15 S, 3 heures), puis terminez par une randonnée d'1 heure à pied ou à cheval.

À noter qu'aujourd'hui, loin des incantations nocturnes, des cadres péruviens en manque de solutions consultent directement en ligne des chamans via WhatsApp.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

1era Nivel ; 10h-22h lun-ven, 10h-14h sam) propose six vols quotidiens entre Lima et Piura de 5h à 19h40, avec des retours entre 7h et 22h. Souvent plus abordable, la compagnie **Peruvian Airlines** (073-32-4206 ; www.peruvian.pe ; Libertad 777 ; 9h-19h lun-ven, 9h-14h sam) assure un vol le matin et l'après-midi entre les deux villes.

BUS

Liaisons internationales

L'itinéraire classique pour l'Équateur longe la Panaméricaine via Tumbes jusqu'à Machala. **Civa** (073-33-1944 ; www.civa.com.pe ; Loreto 1400) est l'option la plus confortable ; départ tous les jours à 19h45. Alternative possible, les bus de la **Cooperativa de Transporte Loja** (073-33-3260 ; Loreto 1241, Adentro Terminal Ronco) passent par La Tina et desservent Macará (14 S, 4 heures) et Loja (48 S, 8 heures) ; départ à 13h et 21h. Ces bus s'arrêtent à la frontière pour les formalités puis reprennent la route.

Liaisons longue distance

Plusieurs compagnies ont leurs bureaux dans la *cuadra* 1100 de Sánchez Cerro, mais pour Cajamarca et les Andes du Nord, mieux vaut se rendre à Chiclayo et y prendre un autre bus.

À l'est du pont San Miguel, piétonnier, des bus et des *combis* démarrent à destination de Catacaos (1,50-2 S, 15 minutes). Les bus pour Sullana, Paita et Tarapoto partent du **Terminal Interprovincial de Gechisa** (Prolongación Sánchez Cerro), à l'ouest de la ville (5 S en taxi). Les bus pour Chulucanas et Huancabamba partent du **Terminal Terrestre – Castilla** (Terminal El Bosque ; Av. Guardia Civil), également appelé "El Bosque", à l'est de la ville (3,50 S en *mototaxi*).

Civa (ci-dessus). Bus pour Lima à 16h15, 17h et 17h30, nombreux bus pour Chulucanas et bus pour Huancabamba à 10h et 18h, ces derniers partant du Terminal Terrestre – Castilla.

Cruz del Sur (073-33-7094 ; www.cruzdelsur.com.pe ; angle Bolognesi et Lima). Bus confortables pour Lima à 15h, 17h30, 18h30 et 19h30, ainsi qu'un départ pour Trujillo à 15h.

El Dorado (073-32-5875 ; Cerro 1119). Bus confortables pour Tumbes toutes les heures entre 6h30 et 0h30 ; tous s'arrêtent à Máncora. Propose aussi des liaisons pour Chiclayo à 13h et 22h30, ainsi que des départs pour Trujillo à 13h, 23h30 et minuit.

Eppo (073-30-4543 ; www.eppo.com.pe ; Carr. Panamericana 243). Liaisons pour Máncora toutes les demi-heures entre 5h30 et 19h15 depuis sa très grande gare routière privée, derrière la Real Plaza sur la Panaméricaine.

Ittsa (073-30-8645 ; www.ittsabus.com ; Cerro 1142). Liaisons pour Trujillo (9h30, 13h30, 22h45, 23h, 23h15 et 23h30), Chiclayo (9h30) et Chimbote (22h) ; bus confortables pour Lima à 17h et 17h30, plus une liaison sur demande à 19h30. Les bus partent de son nouveau terminal dans la zone industrielle en périphérie de la ville, mais pour le moment la vente des billets se fait sur l'ancien site dans le centre.

Linea (044-33-3982 ; www.linea.pe ; Cerro 1215). Bus pour Chiclayo toutes les heures entre 5h et 20h, et un bus pour Trujillo à 13h30 et 23h.

Oltursa (073-32-6666 ; www.oltursa.pe ; Bolognesi 801). Gère certains des bus les plus confortables pour Lima, avec des départs réguliers entre 16h et 21h15 depuis son terminal situé dans le centre.

Tepsa (073-30-6345 ; www.tepsa.com.pe ; angle Loreto et Bolognesi). Bus pour Lima à 17h et 18h.

Transportes Chiclayo (074-30-8455 ; transporteschiclayo.pe ; Cerro 1121). Les bus pour Chiclayo partent toutes les demi-heures environ, entre 4h et 21h, depuis le terminal situé dans Sánchez Cerro, près du marché.

Transportes San Pedro y San Pablo (073-34-9271 ; Terminal Terrestre – Castilla). Bus *semi-cama* pour Huancabamba à 8h et 18h.

Bus au départ de Piura

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Chiclayo	20-26 S	3 heures
Chimbote	45-55 S	8 heures
Guayaquil (Équateur)	90-110 S	10-12 heures
Huancabamba	25 S	7 heures
Lima	90-150 S	12-16 heures
Loja (Équateur)	46-48 S	8 heures
Mancará (Équateur)	24 S	4 heures
Máncora	16-25 S	3 heures
Trujillo	35-55 S	6 heures
Tumbes	25-40 S	5 heures

TAXI

Si vous vous rendez à Máncora, Punta Sal ou Tumbes, il est possible de prendre un *combi* ou un taxi **Sertur** (016-58-0071 ; www.serturperu.com ; Aeropuerto), qui proposent à la fois des transferts collectifs et privés depuis

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRAVERSER LA FRONTIÈRE : L'ÉQUATEUR VIA LA TINA

Le poste-frontière de La Tina manque d'hébergements. En revanche, la ville équatorienne de Macará (à 3 km de la frontière) possède les infrastructures adéquates. De Sullana, à 40 km au nord de Piura, des *colectivos* rallient La Tina (12 S, 2 heures 30) tout au long de la journée. Meilleure option, **Transportes Loja** (p. 580) affrète deux bus quotidiens au départ de Piura (13h et 21h) et à destination de Loja (48 S, 8 heures), en Équateur.

Le pont international sur le Río Calvas marque la frontière, ouverte 24h/24. Les formalités se déroulent facilement si vos papiers sont en règle. Il n'y a pas de banque, mais des changeurs opèrent à la frontière et à Macará. Les douanes péruviennes et équatoriennes partagent le même bâtiment sur le pont, ce qui facilite le passage.

À l'arrivée en Équateur, des taxis (1 $US), dont des *colectivos* (0,50 $US), desservent Macará. Un consulat péruvien est installé à Macará. Pour de plus amples informations sur ce pays, consultez le guide Lonely Planet *Équateur et îles Galápagos*.

l'aéroport de Piura. Un moyen de transport plus rapide mais aussi nettement plus coûteux que les bus locaux.

Playa Lobitos

073 / 8 600 HABITANTS

S'étalant autour d'une baie désolée, Playa Lobitos évoque au premier regard un décor d'apocalypse postindustrielle, avec ses squelettes de maisons abandonnées se partageant l'espace avec les chevalets de pompage rouillés en action, et les plates-formes pétrolières à l'abandon au loin.

On est bien loin de la destination paradisiaque. Pourquoi y aller, alors ? À cause des vagues, bien sûr. Relativement nouvelle sur la scène du surf, cette destination se targue de nombreux spots de qualité, qui vont de paire avec des hôtels et des auberges de jeunesse pour surfeurs.

Si vous n'avez aucune intention de surfer, vous risquez de ne pas vous y plaire.

Activités

Le mois d'octobre et la période d'avril à juin sont les plus propices au surf. Il y a parfois des vagues de 2 m de haut qui déroulent sur plusieurs centaines de mètres. Attendez-vous surtout à des point breaks avec de gros rouleaux. Les débutants essaieront plutôt les vagues qui se forment près de la jetée.

Où se loger et se restaurer

Los Muelles Surf Camp AUBERGE DE JEUNESSE **$**

(073-693-003 ; www.facebook.com/losmuellessurfcamp ; Frente los Muelles ; camping 15 S/pers, ch 20 S/pers). Ce sympathique repaire de surfeurs à l'atmosphère anticonformiste occupe le hangar en bois délabré, ouvert sur les côtés, d'une *bodega* des années 1920. Sommaire, il compte un espace abrité où sont installées des tentes et des chambres avec de simples matelas. Des voyageurs du monde entier discutent et sirotent du *mate* sur la plateforme à l'étage, face à plusieurs breaks. Cuisine commune sur place, et une poignée de restaurants bon marché à proximité.

Lobitos Lodge LODGE **$$**

(073-67-8723 ; www.lobitoslodge.com.pe ; ch 100-148 S ; P). De loin le plus bel hôtel de Lobitos, sur une vaste portion de plage. Les 8 chambres (TV à écran plat), décorées de photos de surf (du patron et de sa famille), se doublent d'un balcon avec hamac. Pour ne pas avoir trop chaud, privilégiez celles donnant sur le front de mer. Repas possible sur demande préalable. À 300 m au sud du port.

El Ancla PÉRUVIEN **$$**

(Av. Nueva Lobitos ; plats à partir de 15 S ; 9h-22h). Installée à un coin de rue, cette adresse prisée est toujours l'assurance d'un bon repas consistant. La carte est longue et tous les mets sont préparés avec enthousiasme, ce qui compense l'ambiance un peu terne.

Depuis/vers Playa Lobitos

De Piura, prenez un bus Eppo (p. 374) pour Talara (10 S, 2 heures), puis un *combi* (4 S, 30 minutes) en direction du nord jusqu'à Playa Lobitos depuis l'arrêt situé droit devant à deux pâtés de maisons du terminal Eppo.

En pleine saison, les visiteurs doivent parfois payer une taxe de 3 S pour le nettoyage et l'entretien du village.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cabo Blanco

073 / 7 000 HABITANTS

Au nord de Talara, la Panaméricaine court parallèlement à l'océan et offre de fréquents aperçus de la côte. Cette région est l'un des principaux champs pétrolifères du pays. Pompes et plateformes pétrolières gâchent souvent le paysage.

À 40 km au nord de Talara, la bourgade assoupie de Cabo Blanco est renommée dans le monde entier pour la pêche au gros. La localité s'étend au bord d'une baie incurvée, jalonnée de rochers. Au large, une flottille de bateaux de pêche profite de l'environnement unique créé par la confluence du courant de Humboldt et des eaux d'El Niño, propice à la faune marine. Une partie de pêche à cet endroit au début des années 1950 aurait inspiré à Ernest Hemingway son célèbre roman, *Le Vieil Homme et la mer*.

Activités

De novembre à janvier, de superbes vagues forment des tubes hauts de 3 m – un bonheur pour les surfeurs expérimentés.

Côté pêche, la plus belle prise connue fut un marlin noir de 710 kg, pêché par Alfred Glassell Jr en 1953. Si la pêche reste fructueuse, on ramène aujourd'hui plus fréquemment des thons de 20 kg que des marlins noirs, qui se raréfient et dépassent rarement les 100 kg. Lors des concours de pêche, des spécimens de 300 kg sont parfois capturés.

Des bateaux de pêche hauturière de 10 m, équipés d'un matériel de qualité, se louent auprès de l'Hotel El Merlin et des autres établissements alentour (800-1 350 S les 6 heures, boissons et déjeuner compris). Janvier, février et septembre sont considérés comme les meilleurs mois pour la pêche.

Où se loger et se restaurer

Hotel El Merlin HÔTEL **$$**

(073-25-6188 ; www.elmerlin.webs.com ; Malecón s/n ; s/d avec petit-déj à partir de 70/120 S ; P wifi). Les chambres auraient bien besoin d'un coup de neuf, mais n'en conservent pas moins une atmosphère élégante (beau sol en dallage de pierre, douche électrique privée, balcon face à l'océan) et elles profitent des brises marines. Cabo Blanco accueillant un nombre limité de visiteurs, cet immense hôtel peut paraître assez vide.

Restaurante El Mero PRODUITS DE LA MER **$**

(Malecón s/n ; plats 15 S, menu 8 S ; 8h-17h). Pour une excellente cuisine de la mer préparée à la manière péruvienne d'antan, choisissez ce modeste restaurant tenu en famille dans l'artère principale. Situé juste en face de la coopérative des pêcheurs, il offre une fraîcheur garantie. Rapport qualité/prix épatant.

Depuis/vers Cabo Blanco

Depuis El Alto, le long de la Panaméricaine, une route serpente sur plusieurs kilomètres jusqu'à Cabo Blanco. De Máncora, gagnez El Alto en bus ou en *combi* (3,50 S, 30 minutes), puis parcourez le reste du trajet à bord d'un camion ou d'un autre *combi* (2 S, 15 minutes).

Máncora

073 / 12 600 HABITANTS

Máncora se remplit l'été d'étrangers et de Péruviens aisés. Sa plage de sable, réputée la plus belle du pays, s'étend sur des kilomètres dans la région la plus ensoleillée du Pérou. Des dizaines de complexes hôteliers luxueux côtoient des établissements plus modestes à quelques mètres des vagues. Le gros de l'activité se concentre dans la bruyante artère principale, où les restaurants de poisson et de cuisine internationale sont légion.

Les bons spots de surf et les eaux chaudes attirent bien évidemment les surfeurs, qui sont aussi à l'origine d'une vie nocturne animée. Grâce au soleil présent toute l'année, la station balnéaire reste toujours fréquentée, même hors saison.

Activités

Des plages désertes et isolées s'étendent aux alentours de Máncora. Votre hôtel pourra vous réserver un taxi ou vous indiquer comment les rejoindre en bus et à pied – attendez-vous à marcher sur plusieurs kilomètres.

Bains de boue

À 11 km à l'est de la ville, dans la vallée boisée de Fernández, une **source thermale** (5 S ; aube-crépuscule) rejette une eau bouillonnante et une boue très fine, idéale pour les masques de beauté. L'eau et la boue, légèrement sulfureuses, auraient des propriétés curatives. Le trajet en *mototaxi* revient à 60 S, attente comprise.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Plongée et snorkeling

Si les fonds sous-marins du secteur n'ont rien d'extraordinaire, une excursion l'après-midi peut se révéler divertissante. Des sorties de snorkeling (80 S) vous emmènent nager avec les tortues le long de la jetée du village de pêcheurs d'**El Ñuro** (Caleta El Ñuro, Talara ; avec/sans accès à l'eau 10/5 S ; 7h-18h), 23 km au sud de Máncora, au bout de la plage de Los Órganos. La plupart des plongées s'effectuent depuis des plateformes pétrolières et descendent à 70 m. Attendez-vous à une visibilité limitée, et à une myriade de bancs de poissons et de poulpes.

Spondylus Dive Center PLONGÉE
(999-891-268 ; www.spondylusdc.com ; Piura 216 ; 10h-13h et 15h-19h). Le seul centre de plongée de Máncora et le premier du Pérou agréé PADI, réputé pour son professionnalisme. Il propose des stages PADI Open Water de 3 jours (425 $), des plongées d'une demi-journée ouvertes à tous (365 S) et des forfaits de deux plongées pour plongeurs certifiés (330 S).

Surf et kitesurf

Les vagues attirent des surfeurs toute l'année, mais la saison phare va de novembre à février. Le meilleur spot pour les surfeurs confirmés est Punta Ballenas, un point break au fond rocheux, à 5 minutes de marche au sud de la plage principale. La plage de Máncora elle-même possède des beach breaks praticables par tous mais parfois bondés. Mieux vaut donc se rendre pour la journée à Los Órganos, Lobitos, Talara ou Cabo Blanco, voire y passer la nuit.

De nombreux établissements louent des planches de surf (10/20 S par heure/jour) à l'extrémité sud de la plage de Máncora. Le plus pratique est situé devant l'hôtel Del Wawa. Des cours sont proposés un peu partout moyennant 50-60 S de l'heure, matériel compris.

La période phare pour le kitesurf va de mai à septembre et vous trouverez plusieurs écoles à la pointe sud de la ville.

Geko Kite KITESURF
(983-438-696 ; www.gekokiteandsurf.com ; stage 3 jours 990 S). Instructeur expérimenté, Paulo connaît extrêmement bien les côtes locales et propose des stages intensifs de 9 heures sur trois jours pour les débutants, ainsi que des sorties de kite dans toute la région. Il organise également des cours de surf.

Wayrakite KITESURF
(937-724-808 ; Playa de Máncora ; location kite 20 S/jour, cours de surf 50 S/heure, stage de kite 990 S). Propose des planches à louer, ainsi que des cours de kitesurf et de surf depuis sa cabane de plage en face du Centro Comercial Birdcage.

Máncora Surf Shop SURF
(073-41-1450 ; www.mancorasurfshop.com ; Piura 352 ; 8h-20h). Planches, vêtements de surf et cours.

100% LOCAL

TOP 5 DES SPOTS DE SURF DE LA CÔTE NORD

Les amateurs de surf trouveront leur bonheur sur la côte nord, du plus long break du monde à Puerto Chicama aux déferlantes constantes de Máncora. La plupart des spots sont accessibles toute l'année, et nombre d'entre eux sont parfaits pour les débutants.

Los Órganos Un break rocheux pour surfeurs expérimentés, à 14 km au sud de Máncora, dont les belles vagues tubulaires atteignent jusqu'à 2 m de haut.

Cabo Blanco (p. 376). Un tube parfait de 1 à 3 m de haut s'écrasant sur les rochers ; réservé aux surfeurs aguerris.

Puerto Chicama (p. 356). Le plus long break du monde lorsque toutes les conditions sont réunies (jusqu'à 3,2 km !) ; bonnes déferlantes toute l'année pour tous les niveaux.

Máncora (p. 376). Populaire et facilement accessible ; de bonnes déferlantes constantes, jusqu'à 2 m de haut ; pour tous les niveaux.

Huanchaco (p. 353). Longues vagues bien formées en tube ; pour tous les niveaux.

Playa Lobitos (p. 375). Plus de huit breaks renommés, dans un environnement de surf réduit à l'essentiel.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Circuits organisés

Plusieurs prestataires en ville proposent une gamme de circuits, dont des sorties de snorkeling (70-80 S) et des excursions de 9 heures à Manglares (70-100 S ; p. 387), au nord près de Tumbes.

Pacifico Adventures OBSERVATION DES BALEINES
(☎ 998-391-428 ; www.pacificoadventures.com ; Rivera del Mar, 150 m Sur del Muelle, Los Órganos). Agence professionnelle réputée pour ses circuits d'observation des baleines au départ de Los Órganos, non loin au sud de Máncora par la route. Les bateaux sont de qualité et le matériel audio permet d'écouter les cétacés. Également : des circuits d'observation des oiseaux.

Discovery Mancora CIRCUIT AVENTURE
(☎ 073-62-8807 ; www.discoverymancora.com ; Grau 217). Opérateur grand public qui propose tous les grands circuits.

Où se loger

À Máncora, les tarifs des hébergements varient selon la saison. En haute saison, de janvier à mi-mars, l'augmentation peut aller jusqu'à 50%, surtout le week-end. Pendant les trois grandes périodes de vacances (Noël et jour de l'An, Semana Santa et Fiestas Patrias), vous paierez parfois le triple par rapport à la basse saison. En outre, une durée de séjour minimum s'applique dans certains endroits et les hôtels sont pris d'assaut. Mieux vaut donc éviter ces périodes. Nous indiquons ici les tarifs de la haute saison.

Des établissements de catégories moyenne et supérieure jalonnent l'Antigua Panamericana, au sud de la ville, moins bondée et offrant de plus beaux paysages. Le trajet en *mototaxi* revient entre 5 et 10 S.

Loki del Mar AUBERGE DE JEUNESSE **$$**
(☎ 073-25-8484 ; www.lokihostel.com ; Piura 262 ; dort 28-39 S, ch 96 S, avec petit-déj ; ❄ @ 📶 🏊). Les voyageurs en quête de rencontres apprécient cet établissement, ancêtre de toutes les auberges de bord de mer. Le bâtiment blanchi à la chaux abrite des dortoirs spacieux avec grands lits et quelques chambres individuelles minimalistes, pour qui souhaite profiter de l'ambiance festive, les ronflements en moins.

La fête bat son plein autour de l'immense piscine, du bar et de l'espace lounge, où la bière coule à flots et où des activités (souvent) gratuites sont constamment proposées. Une auberge de jeunesse largement au-dessus de la moyenne.

Aloha Lina PENSION **$$**
(☎ 982-732-284 ; linamollehuanca@gmail.com ; 8 de Noviembre s/n ; ch 50-100 S ; 📶). Rapport qualité/prix excellent pour cette petite pension située dans une ruelle calme à quelques pas de la plage principale. Ses 11 chambres (ventilateurs) impeccables et fraîchement repeintes sont réparties sur deux niveaux autour d'une cour centrale. Les chambres 6 à 8, au dernier étage, sont les meilleures : leurs fenêtres des deux côtés laissent entrer la brise, et profitent d'une (petite) vue sur l'océan.

Marcilia Beach Bungalows BUNGALOWS **$$**
(☎ 991-212-831 ; Antigua Panamericana, Km 1212 ; ch avec/sans vue sur l'océan 180/100 S, avec petit-déj ; @ 📶). Un sympathique couple péruvien trilingue a construit ces bungalows rustiques sur la plage de Vichayito, après avoir travaillé pendant des années sur des bateaux de croisière. Chaque bungalow est équipé d'une très belle salle de bains (douche chaude électrique). Réservez celui situé juste au bord de l'eau : vous aurez l'impression que l'immense plage est votre paradis privé.

Hotel Laguna Máncora BUNGALOWS **$$**
(☎ 994-015-628 ; lagunamancora@gmail.com ; Veraniego s/n ; dort/ch avec petit-déj à partir de 48/140 S ; 📶 🏊). Cet établissement décontracté est un joyau dissimulé à un pâté de maisons de la plage, dans une petite oasis rustique. Les bungalows les plus anciens, de style indonésien en bambou, se répartissent autour d'un agréable jardin sablonneux, juste au bord de l'eau, et des hamacs invitent au farniente.

Pilar, la propriétaire, est aussi **monitrice de surf** et connaît parfaitement Máncora.

Hostal Las Olas HÔTEL **$$**
(☎ 073-25-8099 ; www.lasolasmancora.com ; 8 de Octubre s/n ; s/d avec petit-déj à partir de 160/190 S ; 📶). Ambiance tropicale et végétation luxuriante pour l'agréable Las Olas, aux jolies chambres minimalistes blanches, rehaussées de boiseries. Le petit restaurant douillet surplombe les meilleurs breaks de la plage, pour la plus grande joie des surfeurs.

Aux 1er et 2e étages, les chambres plus récentes et spacieuses se prolongent de grandes terrasses en bois avec vue sur

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

l'océan. Les moins onéreuses sont aménagées sous la cage d'escalier et pâtissent beaucoup du bruit des allées et venues.

Sunset Hotel BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**
(073-25-8111 ; www.sunsetmancora.com ; Antigua Panamericana 196 ; ch/tr avec petit-déj 320/480 S ; ❄ 🛜 🛁). Tenu par des Argentins, cet hôtel de charme aurait tout à fait sa place en première page d'un magazine de voyages. Intérieurs joliment meublés, superbes sculptures en pierre sur le thème de l'eau, chambres spacieuses dotées d'une literie de qualité, douches chaudes et balcons avec vue sur l'océan.

La piscine est minuscule et il faut franchir les rochers pour arriver à l'océan, mais une courte marche permet d'accéder à une plage de sable – si vous arrivez à délaisser le restaurant italien de l'hôtel, très réputé dans la région.

Casa de Playa COMPLEXE HÔTELIER **$$$**
(073-25-8005 ; www.casadeplayamancora.net ; Antigua Panamericana, Km 1217, Playa Los Pocitas ; ch avec petit-déj 495-560 S ; 🅿 🛜 🛁). Cet établissement élégant et accueillant est prisé des Péruviens aisés. Ses hébergements modernes, aux plafonds en bambou et tons chauds, donnent sur des balcons privés. Le béton brut et le bois dominent dans les chambres, rehaussées de touches de couleurs, comme les espaces communs, tous accessibles par des allées luxuriantes avec des plantes à profusion.

Chacune des spacieuses chambres (eau chaude) est dotée d'un balcon avec hamac pour profiter de la belle vue sur l'océan. Un magnifique lounge sur deux niveaux surplombe les flots. Au sud de la ville, à cinq minutes environ en voiture.

DCO Suites BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**
(073-25-8171 ; www.hoteldco.com ; Playa Los Pocitas ; ste avec petit-déj à partir de 777 S ; ❄ @ 🛜 🛁). Assez récent, cet hôtel vise une clientèle branchée et attire les amoureux en lune de miel et autres nomades au portefeuille bien garni. Les couleurs ne plairont peut-être pas à tout le monde (turquoise criard et blanc), mais les grandes chambres sont tout confort (peignoirs de style kimono, douche à large pommeau, murs en grès joliment arrondis). L'ensemble est parfaitement harmonieux.

Service, intimité et luxe sont les maîtres mots, que ce soit dans les *cabañas* de plage protégées de rideaux, dans le somptueux spa extérieur ou autour de la petite piscine à débordement.

Hotelier HÔTEL **$$$**
(073-25-8702 ; www.hotelier.pe ; Antigua Panamericana, Km 1217 ; s/d avec petit-déj à partir de 220/315 S ; ❄ 🛜 🛁). Un paradis des gourmets. Le propriétaire, Javier Ruzo, le fils d'un des plus célèbres chefs péruviens, perpétue la tradition familiale dans le restaurant de l'hôtel. En outre, c'est un artiste et photographe dont les travaux (poèmes, peintures, photos) apportent un cachet unique aux chambres, lumineuses et modernes.

Où se restaurer

Les produits de la mer dominent la scène culinaire à Máncora, les autres denrées étant plus chères du fait du transport. Plusieurs supérettes jalonnent la rue principale.

Green Eggs and Ham PETIT-DÉJEUNER **$**
(BirdHouse Centro Comercial, Pasaje 8 de Noviembre ; repas 12 S et 18 S ; 7h30-16h30). Petits-déjeuners à base de pancakes, pain perdu, galettes de pommes de terre, etc. Le véritable atout du lieu est le patio à l'étage, qui donne sur les palmiers et l'océan.

Angela's Place PETIT-DÉJEUNER, VÉGÉTARIEN **$**
(Piura 396 ; petit-déj 13-18 S, plats 14-30 S ; 8h-22h ; ✎). L'Autrichienne Angela a commencé par vendre à vélo ses délicieux petits pains à base de patate douce, de yucca et de blé. On peut désormais les déguster dans son joyeux café de l'artère principale. Il y a aussi des plats végétariens (et végétaliens) créatifs et substantiels, des formules petit-déjeuner et des pâtisseries.

La Bajadita DESSERTS **$**
(073-25-8385 ; Piura 424 ; plats 3-8 S ; 10h-22h mar-dim). L'endroit parfait pour tester sa gourmandise sur d'excellents gâteaux, notamment le tiramisu, la tarte aux noix de pécan, les brownies et la toujours populaire tarte aux pommes. En outre : repas légers, petits-déjeuners servis en continu et bières artisanales.

Donde Teresa PÉRUVIEN **$$**
(073-25-8702 ; Antigua Panamericana, Km 1217, Hotelier ; plats 28-38 S ; 12h-21h ; 🛜). Avant Gastón Acurio, Teresa Ocampo était le chef le plus réputé du Pérou (elle était célèbre avant même que la cuisine péruvienne eût gagné ses titres de noblesse). Elle vit désormais au Texas, mais son fils Javier a repris le flambeau ici, proposant des variantes

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

raffinées de spécialités péruviennes, servies avec vue sur la Playa Los Pocitas.

Parmi les plats recommandés – même si tout est évidemment délicieux –, citons l'*ají de gallina* (émincé de poulet dans une sauce à la crème épicée) fumé et l'*arroz chaufa con mariscos* (riz chinois accompagné de fruits de mer).

Javier a vécu en France et en Chine, entre autres. Il se plaît à ramener parfois lui-même la pêche du jour ! Menu enfant et glaces faites maison.

La Sirena d'Juan PÉRUVIEN **$$**

(☎073-25-8173 ; Piura 316 ; plats 40-45 S ; ⏲12h-15h et 16h-23h mer-lun ; 📶). Enfant du pays, Juan a fait de ce petit établissement intimiste de la rue principale un restaurant parmi les plus renommés du nord du Pérou. La star de la carte est le thon jaune fraîchement pêché dans les eaux de Máncora. Il est préparé en *tiradito* (sorte de sashimi péruvien) avec sauce au curry jaune ou grillé, accompagné d'un chutney à la mangue et au *rocoto* (poivron rouge piquant).

À la carte également : des raviolis imaginatifs et des classiques péruviens améliorés (chevreau à la bière brune, entre autres). Service personnalisé et efficace, dans un petit espace évoquant une ferme à la française. L'addition, certes salée pour Máncora, atteindrait le triple en Europe. Pendant la haute saison, il est conseillé de réserver.

Restaurante Jasuzi PÉRUVIEN **$$**

(☎982-541-333 ; Frente Colegio Pallete ; plats 15-40 S ; ⏲10h-19h). Rallier ce lumineux restaurant tenu en famille, en face d'une école animée à la lisière nord de la ville, relève un peu de l'expédition, mais cela en vaut la peine : son *ceviche* est plébiscité par tous les gourmets des environs. Faites en sorte de commander l'*especial* avec du poulpe, qui élève le plat à des hauteurs insoupçonnées.

Ají MEXICAIN **$$**

(Piura Interna s/n ; plats 20-38 S ; ⏲12h-23h ; 📶). Loin des klaxons et des gaz d'échappement de l'artère principale, ce sympathique restaurant en plein air, doublé d'un petit bar, propose une cuisine mexicaine copieuse et quelques classiques de pub (comme les ailes de poulet épicées ou le poulet grillé au barbecue). Le patron, Eric, surfeur, fournit un tas de tuyaux en la matière.

Sunset ITALIEN **$$**

(☎073-25-8111 ; Antigua Panamericana 196, Sunset Hotel ; plats 40-45 S ; ⏲8h-23h). Avec sa courte carte d'excellents mets italiens, ce restaurant figure au nombre des plus fins de la ville – quand le chef italien est présent (ce qui n'est hélas pas toujours le cas). Situé dans l'hôtel du même nom.

Où prendre un verre et faire la fête

La majorité des restaurants appliquent la formule "deux pour le prix d'un" à l'happy hour. Les gens sortent d'abord dans Piura, puis migrent vers les bars-clubs le long de la plage. Presque chaque soir, le Loki (p. 378) organise des soirées ouvertes aux non-résidents (vous devrez présenter un document d'identité et vous procurer un bracelet à l'entrée).

Renseignements

ARGENT

Banco de la Nación (Piura 625). Change les dollars US et dispose d'un DAB.

BCP (Piura 520). DAB.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Malgré quelques cas de vol tard le soir, Máncora s'avère plutôt sûre. En *mototaxi*, surveillez vos bagages car il est arrivé que des chauffeurs s'enfuient avec. Ne marchez pas sur la plage après la nuit tombée, même en groupe.

Beaucoup de voyageurs prolongent leur séjour en travaillant bénévolement dans une auberge de jeunesse ou contre rémunération dans un bar ou un restaurant. Ayez conscience que cela nuit à la population locale en quête d'emploi.

OFFICE DU TOURISME

Vous trouverez un **bureau d'information** (Piura s/n, Edificio Municipal ; ⏲8h-15h45) assez sommaire dans le bâtiment des autorités locales. Le site Internet www.vivamancora.com fournit quantité d'informations utiles.

SERVICES MÉDICAUX

Centre médical (☎073-25-8601 ; Carr. Panamericana s/n ; ⏲24h/24). En cas de piqûre par une raie ou de fracture, rendez-vous dans cette clinique polyvalente, à l'entrée nord de la ville.

Depuis/vers Máncora

AVION

LATAM (p. 372) ou Peruvian Airlines (p. 374) desservent Piura, d'où des transports terrestres rejoignent Máncora. On peut aussi prendre un vol LATAM (p. 385) jusqu'à Tumbes, puis poursuivre par la route.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BUS

De nombreuses compagnies de bus ont un bureau dans le centre, mais la plupart des liaisons pour le sud partent de Tumbes. Des *combis* desservent régulièrement Tumbes (12 S, 2 heures) ; ils parcourent l'artère principale pour faire le plein de passagers. De Máncora, des *bus-camas* se rendent directement à Lima (14 heures) ; d'autres services peuvent vous déposer en chemin avant d'atteindre Lima (18 heures). Des minibus circulent régulièrement entre Máncora et Punta Sal (5-7 S, 30 minutes).

Cifa (☎ 941-816-863 ; www.cifainternacional.com ; Grau 313). Bus quotidiens peu chers pour Guayaquil (65 S) et Cuenca (65 S), en Équateur.

Civa (☎ 014-18-1111 ; www.excluciva.pe ; Piura 472). Service économique pour Lima à 15h30 et bus plus confortables à 17h30 et 18h30. Départ pour Guayaquil à minuit.

Cruz del Sur (☎ 0-801-11111 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Grau 208). *Bus-camas* pour Lima à 17h et 17h30, bus pour Trujillo et Chimbote les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 22h30. Vous pourrez monter à bord du bus en provenance de Lima et à destination de Guayaquil à 9h les lundis, mardis, jeudis et samedis.

El Dorado (☎ 073-25-8161 ; Grau 198). Six bus par jour partent pour Piura entre 9h30 et 21h30. Bus pour Chiclayo (9h30, 21h30, 23h30 et minuit) et Trujillo (9h30, 21h30 et 23h). Un bus à destination de Tumbes prend aussi des passagers 7 fois par jour.

Emtrafesa (☎ 072-52-5850 ; www.emtrafesa.com ; Grau 193). Départ pour Chiclayo à 21h30 et 22h et pour Trujillo à 20h30, 21h30 et 22h.

Eppo (☎ 073-25-6262 ; Piura 679). Bus rapides pour Sullana et Piura, toutes les heures entre 4h et 20h. Possibilité d'être déposé à Los Órganos (2 S).

Ittsa (☎ 073-29-0651 ; Grau 624). Bus directs pour Lima à 16h15 et 21h15. Dessert aussi Trujillo à 21h15, Chimbote à 16h15 et Chiclayo à 21h15.

Oltursa (☎ 017-08-5000 ; www.oltursa.pe ; Grau 505 ; 📶). *Bus-camas* (avec Wi-Fi !) pour Lima à 17h et 17h30. Bus direct pour Trujillo à 22h.

Sertur (☎ 073-25-8582 ; www.serturperu.com ; Grau 111). *Colectivos* rapides pour Piura (départ toutes les heures de 8h à 20h) et Tumbes (départ toutes les heures de 8h à 18h).

Tepsa (☎ 016-17-9000 ; www.tepsa.com.pe ; Grau 113). Départ pour Lima à 18h.

Transportes Chiclayo (☎ 073-25-8050 ; www.transporteschiclayo.pe ; Grau 213). Liaisons directes pour Chiclayo à 12h, 16h30, 22h et 23h à bord de bus confortables.

Transportes Flores (☎ 972-719-631 ; Grau 565). L'un des bus les plus économiques pour Lima, avec des départs à 10h, 13h, 17h et 19h.

Bus au départ de Máncora

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Chiclayo	40-45 S	7 heures
Chimbote	90-140 S	14 heures
Guayaquil (Équateur)	60-65 S	8 heures
Lima	80-180 S	14-18 heures
Piura	21-95 S	3 heures 30
Sullana	17 S	2 heures 30
Trujillo	40-90 S	9-10 heures
Tumbes	12-60 S	2 heures

Punta Sal

☎ 072 / 3 300 HABITANTS

La longue baie incurvée de Punta Sal, à 25 km au nord de Máncora, est plus jolie et nettement plus décontractée que sa bruyante voisine. C'est une petite localité tranquille, avec des rues sablonneuses menant à une large plage de sable fin où l'on trouve des petits restaurants épatants. Ici, aucun camion de passage ne vient troubler la paix locale.

L'océan est calme, et propice à la baignade malgré quelques rochers. L'absence de surfeurs en fait une paisible oasis de petits complexes hôteliers appréciés des familles.

Notez qu'il existe ici deux localités : Punta Sal est située au bout d'une route qui bifurque de la Panamericaine, tandis que Canoas de Punta Sal, plus animée et moins charmante, est installée de part et d'autre de la nationale.

Où se loger et se restaurer

Las Terrazas de Punta Sal HÔTEL $

(☎ 910-295-022, 072-50-7701 ; s/d à partir de 35/70 S, sans sdb 20/40 S ; @📶). L'une des rares adresses économiques en bord de plage. Les chambres en dur du bâtiment principal valent mieux que les chambres sombres et exiguës en bambou situées à l'entrée – juste assez bonnes pour passer la nuit. Superbe vue sur le soleil couchant depuis le restaurant en terrasse.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Punta Sal Suites & Bungalows

COMPLEXE HÔTELIER **$$$**

072-59-6700 ; www.puntasal.com.pe ; s/d à partir de 380/477 S ; P ❄ @ 🛜 🏊). À hauteur du Km 1192 de la Panaméricaine, à 10 minutes au nord de Punta Sal, une oasis en bord de plage, où profiter de toutes les commodités attendues d'un hébergement du genre. Parfait pour les familles donc, avec ses nombreux équipements et activités de loisirs : piscine entourée d'une terrasse, mini-golf, ski nautique, tennis, volley, ping-pong, billards, bouées géantes en forme de banane, service de pressing – et réplique de galion presque grandeur nature.

Les bungalows au cadre très balnéaire, meublés dans un style tropical, peuvent loger jusqu'à 5 personnes. Les chambres individuelles n'ont, elles, pas de vue sur l'océan.

La Piramide

PÉRUVIEN **$$**

(072-54-0006 ; plats 15-60 S ; 9h-22h). Ce restaurant-bar branché, installé à même le sable, propose l'une des meilleures cuisines de la mer de Punta Sal, le tout dans un cadre ultra décontracté. Également : plats végétariens et bons cocktails. Organise parfois des soirées cinéma.

Depuis/vers Punta Sal

Des minibus relient régulièrement Máncora et Punta Sal (5-7 S, 30 minutes). Un taxi privé coûte de 60 à 80 S.

Zorritos

072 / 9 400 HABITANTS

À 35 km au sud de Tumbes, Zorritos est la plus grosse bourgade de pêcheurs sur cette partie de la côte. Si sa plage au sable grossier (souvent jonchée de détritus) est moins plaisante que les autres plus au sud, le littoral est toutefois propice à l'observation des oiseaux de mer, tels frégates, pélicans, aigrettes et autres migrateurs.

Zorritos n'est pas tant une ville qu'une série de bâtiments disséminés sur une longue portion de nationale. L'ambiance y est donc peu chaleureuse et l'absence de sentiers rend la circulation compliquée pour les visiteurs. Malgré tout, l'endroit est bien plus agréable que Tumbes pour passer la nuit.

Où se loger

Il n'y a pas vraiment de centre-ville à Zorritos, et les hébergements sont éparpillés sur plusieurs kilomètres. Veillez donc à bien préciser à votre conducteur de bus ou de *combi* l'endroit précis où il faut vous déposer.

Puerta del Sol

HÔTEL **$**

(072-54-4294 ; hosppuertadelsol@hotmail.com ; Piaggio 109 ; ch avec petit-déj 40 S/pers ; 🛜). Dans la bourgade même, cet *hospedaje* (petite auberge tenue en famille) mignon comme tout loue des chambres simples et soignées, sans vue mais avec accès à la plage. Une allée serpente entre les bandes de pelouse du jardin miniature. Le personnel peut se montrer peu concerné.

Noelani

HÔTEL **$$**

(072-28-3815 ; reservasnuevacostazulnoelani@gmail.com ; Piaggio 115 ; ch 165-198 S ; ❄ 🛜 🏊). Un petit hôtel assez confortable pour le prix. Ses chambres modernes et climatisées sont disposées sur deux niveaux, autour d'une piscine à débordement dominant le sable.

Grillo Tres Puntas Ecohostel

LODGE **$$**

(072-79-4830 ; Carr. Panamericana Norte, Km 1235 ; empl camping 15 S, ch avec/sans sdb 55/30 S avec petit-déj ; @ 🛜 🏊). Ce lodge écologique en bambou, roseau et autres matériaux naturels a été construit essentiellement par des bénévoles. Tout y est recyclé, y compris l'eau. Les bungalows rustiques et aérés, avec balcons et hamacs, sont bâtis sur la plage. Un auvent protège les emplacements de camping. L'endroit est extrêmement rustique et ne conviendra pas à tous les voyageurs, mais semblera assez idyllique pour ceux qui attachent plus d'importance à l'emplacement qu'au luxe.

La terrasse surélevée en bois flotté est parfaite pour prendre un verre au coucher du soleil. Les chambres les moins chères partagent de jolies salles de bains communes extérieures, décorées de mosaïques et de coquillages. Des marches jusqu'aux bains de boue voisins peuvent être organisées, de même que des circuits très appréciés parmi les mangroves et les réserves naturelles.

Où se restaurer

Sazon y Sabor

PÉRUVIEN **$$**

(Carr. Panamericana Norte 1229 ; plats 28-50 S ; 9h-minuit). Installé sur une terrasse ouverte en face de la plage, de l'autre côté de la route, ce lieu populaire propose des spécialités péruviennes de qualité, ainsi que des plats internationaux.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Depuis/vers Zorritos

Des *combis* et des *colectivos* relient régulièrement Tumbes et Zorritos (4 S, 1 heure environ). En venant du sud, prenez n'importe quel bus pour Tumbes.

Tumbes

072 / 111 700 HABITANTS

À seulement 30 km de la frontière équatorienne, Tumbes se situe dans la seule portion verdoyante du littoral péruvien. Les mangroves remplacent comme par magie le désert et des réserves naturelles s'étendent dans toutes les directions. Sale, décrépite et sujette à des inondations provoquant des nuées de mouches, la ville n'a rien d'attrayant, mais vous devrez passer par là si vous allez en Équateur. C'est aussi une base possible pour découvrir les réserves voisines, bien que les voyageurs préfèrent souvent une excursion organisée au départ de Máncora.

Des mosaïques bigarrées, une promenade au bord de la rivière et une statue de Jésus retiennent l'attention.

Cité équatorienne jusqu'à la victoire du Pérou dans la guerre frontalière (1940-1941), Tumbes est toujours une ville de garnison, marquée par une forte présence militaire.

À voir

Museo de sitio Cabeza de Vaca MUSÉE

(Caserio Cabeza de Vaca, Corrales ; 4 S ; 8h30-16h lun-sam). À 5 km au sud de Tumbes, près de la Panaméricaine, un site archéologique fut habité par les Tumpis avant de devenir le fort inca visité par Pizarro. Les fouilles ont mis au jour les murs en adobe et en pierre de la Huaca del Sol. L'histoire du site est relatée sur place dans ce petit musée. Des poteries vieilles de 1 500 ans y sont exposées ; elles appartiennent notamment aux cultures chimú et inca.

Pour venir ici, prenez un *colectivo* au Parque Indecopi, à Tumbes, jusqu'à Corrales, puis un *mototaxi* jusqu'au musée situé juste au sud de la ville.

Circuits organisés

Preference Tours CIRCUITS AVENTURE

(072-52-5518 ; turismomundial@hotmail.com ; Grau 427 ; 9h-19h lun-ven, jusqu'à 15h sam). Circuits parmi les plus économiques proposés en ville, à destination de Puerto Pizarro, du Santuario Nacional Los Manglares de Tumbes et du Parque Nacional Cerros de Amotape (60/90/95 S par personne). Tous les tarifs indiqués valent pour deux personnes et baissent à mesure que le nombre de visiteurs augmente.

Mayte Tours CIRCUITS AVENTURE

(072-52-3219 ; www.maytetours.com ; Bolognesi 196, Plaza de Armas ; 8h-20h). Ce tour-opérateur enthousiaste organise différents circuits axés sur la nature et l'aventure. Il y en a notamment un à destination du Santuario Nacional Los Manglares de Tumbes, où l'on pourra pêcher des crustacés et préparer un *ceviche* sur place, et un sur plusieurs jours dans le Parque Nacional Cerros de Amotape, où l'on passera la nuit sous la tente.

Où se loger

Pendant la canicule estivale (décembre-mars), assurez-vous que votre chambre est équipée d'un ventilateur en état de fonctionnement. Pendant la saison des pluies et les périodes de récolte du riz, deux fois par an, les moustiques peuvent constituer un vrai problème et les coupures d'eau et d'électricité sont fréquentes. Dans les établissements les plus modestes, surveillez vos objets de valeur.

Hostal Roma HÔTEL $

(072-52-4137 ; hotelromatumbes@hotmail.com ; Bolognesi 425, Plaza de Armas ; s/d/tr 45/70/95 S ;). Superbement situé, le Roma est une adresse de qualité parmi les hôtels à petit prix. Les chambres sont confortables et propres (douches chaudes, ventilateur puissant, téléphone et TV câblée). Le personnel a l'habitude de recevoir des étrangers et l'accueil est chaleureux, mais l'établissement se révèle parfois bruyant.

Hospedaje Lourdes PENSION $

(072-52-2966 ; Mayor Bodero 118 ; s/d 40/60 S, avec clim 70/90 S ;). Propre, sûr et sympathique, le Lourdes loue des chambres sobres avec ventilateur, téléphone, TV et douche chaude.

Casa César BOUTIQUE-HÔTEL $$

(072-52-2883 ; www.casacesartumbes.com ; Huáscar 311 ; s/d avec petit-déj à partir de 130/170 S ;). Cet ancien repaire pour voyageurs sans le sou s'est mué en un agréable hôtel de catégorie moyenne, au personnel sympathique et professionnel. Un mobilier élégant et design souligne l'esthétique minimaliste et le blanc omniprésent.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

PARQUE NACIONAL CERROS DE AMOTAPE

Le **Parque Nacional Cerros de Amotape**, qui s'étend sur 1 515 km², protège l'écosystème de forêt sèche tropicale des Cerros de Amotape, ce qui en fait le principal secteur de la Reserva de Biosfera de Noroeste. Il renferme une flore riche et de nombreux animaux, notamment des jaguars, des condors et des fourmiliers, même si on voit plus souvent des perroquets, des cerfs et des pécaris. L'exploitation forestière à grande échelle, le braconnage et le surpâturage menacent ce rare habitat. Les visiteurs indépendants devront se procurer un permis auprès du bureau du Sernanp (p. 385) à Tumbes et recourir au service d'un guide.

Le meilleur endroit pour observer la faune est la Zona Reservada de Tumbes, désormais comprise dans le parc Amotape lui-même. La forêt est similaire à celle d'autres secteurs d'Amotape, mais se trouvant sur le flanc est des collines, elle est plus humide et abrite une flore et une faune légèrement différentes, par exemple des crocodiles, des singes hurleurs et des ragondins. Vous verrez aussi différentes orchidées et de nombreuses espèces d'oiseaux.

Les services d'un **guide** se révèlent indispensables pour observer les oiseaux ; renseignez-vous à **Rica Playa**, un petit village accueillant à l'intérieur du parc. Il est possible d'y camper et d'acheter des repas auprès de familles habitant là.

Des agences de Tumbes organisent également des circuits à partir de 95 S par personne (minimum 2 pers), transport, permis et guide compris.

Les 20 chambres portent des noms d'animaux de la région. Les "classiques" sont moins stylées que celles de la catégorie "affaires", colorées et lumineuses. Un cran au-dessus des autres hôtels de Tumbes ; les prix sont justifiés.

Hotel Rizzo Plaza HÔTEL **$$**
(✆072-52-3991 ; www.rizzoplazahotel.com ; Bolognesi 216 ; s/d avec petit-déj 126/148 S ; ❄ @ 📶). À quelques pas de la Plaza de Armas, le clinquant Rizzo est très apprécié des voyageurs. L'ambiance est un peu guindée, avec un centre d'affaires sur place et un personnel particulièrement professionnel. Les chambres sont soignées et ont été fraîchement repeintes. Elles sont dotées de petites salles de bains, avec une abondance de plantes artificielles en leur sein.

Hotel Costa del Sol HÔTEL D'AFFAIRES **$$**
(✆072-52-3991 ; www.costadelsolperu.com ; San Martín 275 ; ch avec petit-déj 210 S ; ❄ @ 📶 🏊). L'hôtel le plus chic de Tumbes, avec restaurant correct, bar plaisant, jardin, Jacuzzi, piscine et pataugeoire, petit casino et salle de sport. Les chambres, bien que confortables, n'arrivent pas à la hauteur de celles des autres établissements de la chaîne. Transferts gratuits depuis l'aéroport.

Où se restaurer

De nombreux bars et restaurants sont installés sur la Plaza de Armas, et beaucoup ont des terrasses ombragées – une aubaine par temps chaud. L'endroit est plaisant pour siroter une bière fraîche et regarder le ballet des passants en attendant son bus.

Beaucoup de restaurants du centre ferment tôt.

Moka CAFÉ **$**
(Bolognesi 252 ; en-cas 6-12 S ; 🕒8h-13h et 16h30-23h). On ne s'attend pas à trouver un café moderne de ce type à Tumbes. Gâteaux appétissants, frappuccinos corsés, jus de fruits, milk-shakes ; seul l'expresso est un peu décevant (mais préparé avec une véritable machine à café). Bon choix de sandwichs-croissants parfaits pour un en-cas ou un petit-déjeuner (goûtez aussi la salade de poulet à l'avocat).

Cappucino Panes y Mas PÉRUVIEN **$$**
(✆072-63-3214 ; www.capuccinotumbes.com ; Feijoo 111 ; plats 18-30 S, menu 25 S ; 🕒8h-21h). Cet établissement d'angle voyant, près de la Plaza Bolognesi, a tout d'une boulangerie haut de gamme – à ceci près qu'on y sert certains des repas les plus fins de la ville dans sa mezzanine. Optez pour le menu, très copieux, et un excellent jus de fruits pressés.

On y prépare également des pizzas et d'excellents petits-déjeuners.

Las Terrazas PÉRUVIEN **$$**
(✆072-52-1575 ; Araujo 549 ; plats 30-40 S). Un peu en dehors du centre-ville, ce restaurant populaire mérite la course de 2 S en

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

mototaxi. Une foule de clients s'y régale tous les jours de copieux *ceviches* et autres plats de fruits de mer, poisson, langouste ou poulpe, préparés à la mode de la côte nord. Concerts à l'étage du vendredi au lundi à partir de 15h.

Sí Señor PÉRUVIEN **$$**

(Bolívar 115 ; plats 18-41 S ; ⏲8h-10h ; ❄). Dans un coin paisible de la place, avec des tables en terrasse et des ventilateurs à l'intérieur, ce restaurant établi de longue date présente une longue carte variée où les produits de la mer et les classiques péruviens dominent.

Bon *menú* à 9 S qui offre des saveurs formidables pour un prix modique.

Renseignements

ARGENT

Banco BBVA (Bolívar 129). DAB.

BCP (Bolívar 261). Change les chèques de voyage et possède un DAB.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Le poste-frontière a mauvaise réputation, mais les bureaux de l'immigration et infrastructures plutôt récents ont quelque peu changé la donne.

Tumbes n'est pas la ville la plus sûre qui soit – ne vous promenez pas le téléphone à la main, et demandez qu'on vous réserve un taxi à l'hôtel ou au restaurant plutôt que d'en héler un dans la rue.

IMMIGRATION

Consulat équatorien (✆072-52-5949 ; Bolívar 129, 2e ét., Plaza de Armas)

Oficina de Migraciónes (bureau de l'immigration ; ✆072-52-3422 ; www.migraciones.gob.pe ; Carr. Panamericana, Km 1275,50 ; ⏲8h-16h30 lun-ven, 8h-12h sam). Sur la Panaméricaine, 2 km au nord de la ville. Gère les questions de visas.

OFFICES DU TOURISME

iPerú (✆016-16-7300, poste 3049 ; www.peru.travel ; Bolognesi 194, Centro Civico ; ⏲9h-18h lun-sam, 9h-13h dim). Informations touristiques utiles, sur la place principale.

Sernanp (✆072-52-6489 ; www.sernanp.gob.pe ; Carr. Panamericana Norte 1739 ; ⏲8h30-12h30 et 15h30-17h30 lun-ven). S'occupe de vous procurer des permis pour le Parque Nacional Cerros de Amotape et fournit des informations sur les visites des réserves naturelles régionales.

POSTE

Serpost (San Martín 208 ; ⏲9h-19h lun-ven, 9h-13h sam). Dans la *cuadra* au sud de la Plaza Bolognesi.

SERVICES MÉDICAUX

Clínica Feijoo (✆072-52-5341 ; Castilla 305). L'un des meilleurs centres médicaux de Tumbes.

Depuis/vers Tumbes

AVION

L'aéroport (TBP) se trouve à 8 km au nord de la ville. **LATAM** (✆072-52-4481 ; www.latam.com ; Centro Commercial Costa Mar ; ⏲10h-22h lun-ven, 11h-20h sam-dim) assure jusqu'à deux vols quotidiens entre Lima et Tumbes.

BUS

Vous pourrez généralement trouver un bus pour Lima dans les 24 heures suivant votre arrivée à Tumbes, mais ils sont parfois complets plusieurs jours à l'avance, surtout pendant les principales vacances. Alternative possible : prenez un bus pour une grande ville du sud et tentez à nouveau votre chance. La majorité des compagnies de bus ont un bureau sur l'Avenida Tumbes en centre-ville.

Certaines compagnies proposent un service spécial avec nombre d'arrêts limité, climatisation, toilettes et vidéo à plein volume ; certaines ont des *bus-camas* de luxe, sans arrêt.

Les services plus lents s'arrêtent à Piura, Chiclayo et Trujillo. Pour Máncora ou Piura, les minibus *colectivos* sont beaucoup plus rapides et pratiques.

Si vous vous rendez en Équateur, le plus simple est de voyager avec Cifa, une compagnie équatorienne, ou Ormeño. Les compagnies péruviennes haut de gamme ont des bus plus confortables, mais des horaires peu pratiques. En outre, leurs véhicules viennent de Lima et passent parfois en pleine nuit ; pour peu qu'il y ait de la circulation en chemin, les voyageurs se tournent les pouces à Tumbes en attendant que le bus veuille bien arriver. Tous les bus s'arrêtent à la frontière pour faire tamponner les passeports des passagers.

Dans le secteur du marché, les *colectivos* pour Puerto Pizarro partent de Huascar, à un demi-pâté de maisons au sud de Feijoo ; pour Zorritos, les *combis* partent de Castilla, à côté d'Ugarte ; pour Rica Playa, les *combis* partent d'Ugarte 404, à côté de Castilla ; pour Corrales, les *colectivos* partent du Parque Indecopi. Renseignez-vous auprès des habitants car la plupart des arrêts ne sont pas matérialisés.

Pour Máncora, des compagnies de minibus climatisés sont rassemblées autour du croisement entre Tumbes et Piura. Des *combis* plus lents et plus économiques démarrent aussi de l'angle sud-ouest du même carrefour.

Cifa (✆972-894-619 ; www.cifainternacional.com ; Tumbes 572). Dessert Machala et

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRAVERSER LA FRONTIÈRE : L'ÉQUATEUR VIA TUMBES

Les pratiques douteuses du poste-frontière d'Aguas Verdes, entre l'Équateur et le Pérou, lui ont valu le titre peu enviable de "pire poste-frontière d'Amérique du Sud". Cependant, la création d'un bureau unique à la frontière centralisant toutes les formalités et une présence policière accrue à Pocitos, à quelques kilomètres de là, l'ont rendu plus sûr et plus simple ces derniers temps. Quoi qu'il en soit, restez sur vos gardes.

Passage de la frontière

Il existe deux bureaux frontaliers de part et d'autre de la frontière de Pocitos/Huaquillas, séparés de 3 km. Quand vous quittez le Pérou, allez directement au **CEBAF équatorien** (Centro Binacional de Atención de Frontera ; 24h/24), de l'autre côté du fleuve, sans passer par le bureau péruvien. Là-bas, les fonctionnaires péruviens vous délivreront un visa de sortie, après quoi vous n'aurez plus qu'à faire tamponner votre passeport pour l'Équateur quelques mètres plus loin.

En théorie, le processus pour entrer au Pérou devrait être similaire, les formalités se déroulant au **CEBAF péruvien** (Centro Binacional de Atención de Frontera ; 072-63-2537 ; Carr. Panamerica Norte, Km 1293, Eje Vial n°1, Pocitos ; 24h/24), du côté péruvien de la frontière, sans qu'il soit nécessaire de s'arrêter au bureau équatorien. Toutefois, lors de la rédaction de ce guide, une dispute concernant la qualité d'Internet dans les bureaux péruviens avait causé le départ des fonctionnaires équatoriens et leur retour dans leurs bâtiments : il était donc toujours nécessaire de faire tamponner son passeport à cet endroit, avant de satisfaire aux procédures d'entrée côté péruvien.

Entrer au Pérou ou en sortir ne requiert aucuns frais ; en revanche, il est obligatoire de souscrire une assurance si vous circulez avec votre propre véhicule.

Très peu de nationalités impliquent de demander un visa, mais un billet de retour ou de continuation et des ressources suffisantes (20 $US/jour) sont officiellement requis, bien que rarement vérifiés. Les touristes ne peuvent pas passer plus de 90 jours par an en Équateur sans prorogation officielle au consulat. Quiconque dépasse ce délai encourt à son départ une lourde amende.

Il est fortement conseillé de traverser la frontière avec un bus direct d'une compagnie longue distance comme Cruz del Sur, Civa ou Cifa. Une solution légèrement plus économique consiste à prendre un bus local jusqu'à la frontière, puis un autre après les formalités d'immigration, mais vous augmentez ainsi les risques de vous faire arnaquer (voir plus bas).

Aguas Verdes se résume à une longue rue poussiéreuse remplie de vendeurs, qui continue jusqu'à la cité frontalière équatorienne de Huaquillas – similaire, mais un peu plus développée – via le pont international sur le Río Zarumilla. Si vous devez passer la nuit à la frontière, Aguas Verdes compte quelques hôtels, bruyants et très rudimentaires. Il y a de meilleures adresses à Huaquillas, mais il est vraiment préférable de rester à Tumbes pour la nuit ou de faire le trajet de 2 heures en bus jusqu'à Machala, où les établissements sont bien meilleurs, voire de continuer jusqu'à Guayaquil.

Escroqueries

Il est préférable d'emprunter un bus direct pour passer la frontière. Si vous prenez un bus local, des individus tenteront de vous faire croire qu'il faut changer de bus, voire contribuer à graisser la patte de la police des frontières. Vous risquez aussi de croiser une foule de rabatteurs et de changeurs écoulant des faux billets. Ignorez-les.

Pour plus d'informations, consultez le guide Lonely Planet *Équateur et les îles Galápagos*.

Guayaquil en Équateur sept fois par jour, toutes les 2 heures environ entre 8h et 2h30.

Civa (072-52-5120 ; www.civa.com.pe ; Tumbes 518). Bus moins onéreux pour Lima à 13h30 et 15h, bus de catégorie moyenne à 15h30 et *bus-camas* à 16h. Bus confortable pour Guayaquil à 0h30.

Cruz del Sur (072-52-6200 ; www.cruzdelsur.com.pe ; Tumbes 319). *Bus-camas* pour Lima à 15h et 16h et pour Guayaquil les lundis, mardis, jeudis et samedis à 13h.

El Sol (072-50-8619 ; Tacna 343). Bus économiques pour Chiclayo à 19h30 et 20h et pour Trujillo à 19h30, 20h et 20h30.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Oltursa (☎ 017-08-5000 ; www.oltursa.pe ; Tumbes 948). *Bus-camas* pour Lima à 14h30, 15h et 15h30. Départ pour Trujillo et Chiclayo tous les jours à 19h30.

Sertur (☎ 016-58-0071 ; www.serturperu.com ; Tumbes 502). Minibus rapides pour Máncora et Piura, environ toutes les heures entre 5h30 et 20h30.

Tepsa (☎ 072-52-2428 ; www.tepsa.com.pe ; Tumbes 781). Départ pour Lima à 16h.

Transportes Chiclayo (☎ 074-50-3548 ; transporteschiclayo.pe ; Tumbes 570). Bus pour Chiclayo via Máncora tous les jours à 10h, 14h30 et 21h.

Transportes El Dorado (☎ 072-63-5701 ; www.transporteseldorado.com.pe ; Tacna 351). Onze bus quotidiens pour Piura, départ pour Chiclayo à 19h30 et 21h30, et pour Trujillo à 19h30, 20h, 20h30 et 21h à bord de bus économiques.

Bus au départ de Tumbes

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Chiclayo	30-90 S	9 heures
Guayaquil (Équateur)	33-131 S	6 heures
Lima	100-200 S	16-18 heures
Machala (Équateur)	15-20 S	3 heures
Máncora	12-60 S	1 heure 30 -2 heures
Piura	35-95 S	4-5 heures
Puerto Pizarro	2,50 S	15 minutes
Rica Playa	5 S	1 heure 30
Trujillo	40-95 S	11 heures
Zorritos	2,50-5 S	45 minutes

Comment circuler

Prenez vos précautions quand vous hélez un *mototaxi* dans les rues de Tumbes – choisissez toujours un chauffeur portant un vêtement aux couleurs de l'une des stations locales. En cas de doute, demandez à un commerce d'en appeler un pour vous. Les taxis qui affichent des logos peints et des lumières sur le toit sont en général plus sûrs.

L'aéroport n'est pas accessible par les transports publics ; en taxi, comptez environ 25 S.

Puerto Pizarro

☎ 072

Au nord de Tumbes, le paysage côtier change brutalement : le désert, qui s'étire sur plus de 3 000 km du centre du Chili au nord du Pérou, laisse la place à la mangrove qui borde la majeure partie des côtes équatorienne et colombienne. Les oiseaux sont nombreux dans cette région, que visitent jusqu'à 200 espèces de migrateurs.

Le camp de base le plus pratique pour explorer la mangrove est la paisible petite localité de Puerto Pizarro, qui possède un agréable front de mer doté d'une place et d'un quai jalonné de bateaux pour touristes – un changement de cadre bienvenu après la trépidante ville voisine de Tumbes.

À voir

Santuario Nacional los Manglares de Tumbes RÉSERVE ANIMALIÈRE

(Puerto 25, Zarumilla ; Péruvien/étranger 11/30 S). Séparée des trois autres zones de forêt sèche, cette réserve nationale bordant le littoral a été créée en 1988. Elle ne couvre que 30 km², mais joue un rôle essentiel dans la conservation de la seule zone de mangrove du pays. Le Santuario et la zone environnante constituent l'une des rares *zonas rojas* (zones rouges formellement déconseillées en raison de la présence de groupes armés liés au narcotrafic) du Pérou : avant de s'y rendre, il est impératif de s'informer sur les conditions de sécurité sur place. Par ailleurs, mieux vaut programmer sa visite à marée basse, à l'heure où les animaux sortent pour se nourrir.

Les agences de Tumbes organisent aussi des circuits moyennant 90 S par personne (minimum 2 personne), transport inclus. Si vous préférez y aller par vous-même, le mieux est de passer par le bureau d'iPerú à Aguas Verdes, qui pourra vous réserver un *mototaxi* et faire en sorte qu'un guide vous retrouve à l'entrée.

À Puerto Pizarro, des circuits guidés permettent également de découvrir la mangrove, dans un secteur hors de la réserve où elle reste relativement clairsemée.

Activités

On peut louer un bateau pour explorer la mangrove ; un circuit mène à une **réserve de crocodiles** où l'on élève les seuls crocodiles du Pérou, sauvés de l'extinction. On peut également faire le tour de l'**Isla de Aves** (sans débarquer) pour voir les nombreux oiseaux marins qui y nichent, notamment entre 17h et 18h quand ils rentrent au bercail par milliers. Les bateaux de location bordent le front de mer à Puerto Pizarro.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Un circuit dans les mangroves et aux autres sites revient à 70-80 S par bateau pour six personnes maximum. Un frais d'embarquement de 1 S permet d'accéder aux quais de Puerto Pizarro.

Il existe deux bons prestataires locaux : **Turmi** (✆ 972-986-199 ; Grau s/n), l'association des loueurs de bateaux, qui est le meilleur choix pour les petits groupes et les voyageurs indépendants, et **Manglaris Tours** (✆ 972-634-241 ; Grau s/n), qui possède des embarcations plus grandes et demande seulement 10 S par personne pour le parcours classique. On les trouve facilement sur le chemin menant à l'embarcadère. Les tour-opérateurs de Tumbes proposent également des circuits guidés dans la région.

Si vous ne souhaitez pas participer à un circuit, offrez-vous une excursion facile et en solo jusqu'à l'**Isla Hueso de Ballena** située juste au large ; vous y trouverez quelques restaurants pour déjeuner et des équipements gonflables pour le plus grand plaisir des jeunes baigneurs.

Où se restaurer

Restaurante Hueso de Ballena PÉRUVIEN $$

(plats 25-28 S ; ⏲ 9h-18h). Sur l'Isla Hueso de Ballena, cet établissement est assez idéal, avec son emplacement à même le sable, ses hamacs et ses équipements gonflables. Le restaurant, qui promet une "orgie de crustacés", est une bonne adresse pour goûter la spécialité locale, les *conchas negras* (palourdes noires), mais aussi le *ceviche*, le riz aux fruits de mer, les *chicharrónes* et les soupes, avec des ingrédients fraîchement pêchés sur place.

Un aller-retour en bateau depuis Puerto Pizzaro vous coûtera 25 S.

Depuis/vers Puerto Pizarro

Si vous souhaitez juste manger, des bateaux vous conduiront jusqu'aux restaurants moyennant 25-30 S l'aller. Des *colectivos* font régulièrement la navette entre Puerto Pizarro et Tumbes (2,50 S, 15 minutes).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Huaraz et les cordillères

Dans ce chapitre ➡

Huaraz.....390
Les cordillères.....402
Monterrey 417
Yungay..... 418
Caraz.....420
Chiquián.....424
Llamac 424
Callejón de Conchucos.....425
Chavín de Huántar.....425
Huari 428
Chacas 428

Le top des restaurants

- Mi Comedia (p. 399)
- Café Andino (p. 399)
- Chili Heaven (p. 399)
- Buongiorno (p. 427)
- Manka (p. 398)

Le top des hébergements

- Cuesta Serena (p. 398)
- Albergue Churup (p. 396)
- Lazy Dog Inn (p. 398)
- Llanganuco Mountain Lodge (p. 420)
- Hotel El Abuelo (p. 418)

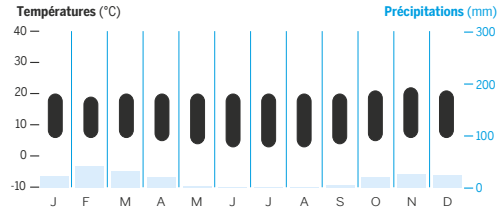
Pourquoi y aller

Destination culte pour la randonnée et l'escalade au Pérou, les cordillères sont un haut lieu du voyage d'aventure en Amérique du Sud. Où que porte le regard, ce ne sont que des pics enneigés, dont les arêtes dominent de larges vallées verdoyantes. Des lacs aux eaux couleur émeraude, des grottes glaciaires et des sources chaudes se cachent dans les replis de ces géants. La Cordillera Blanca qui compte dix-huit sommets de plus de 6 000 m prend place parmi les plus hautes chaînes de montagnes après l'Himalaya.

Huaraz fait figure de capitale de "l'andinisme", un carrefour où se retrouvent pratiquement tous les randonneurs, baroudeurs et alpinistes et où s'échangent les récits d'aventures. Ses auberges de jeunesse et ses bars sont propices à l'organisation d'audacieux projets : escalade sur glacier ou sur roche, ascension de sommets, treks et folles expéditions à VTT. En périphérie, les ruines énigmatiques de Chavín de Huántar, vieilles de 3 000 ans, sont l'occasion d'une expédition mémorable.

Quand partir

Huaraz



Mai-septembre Saison sèche, propice au trekking dans les cordillères.

Octobre-décembre Basse saison ; ambiance détendue à Huaraz et guides disponibles.

Décembre-avril Humide et pluvieux ; randonnées possibles en étant bien équipé.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

HUARAZ

043 / 127 000 HABITANTS / ALTITUDE 3 091 M

Huaraz est la capitale, toujours affairée, de ce royaume d'aventures andines. Le panorama sur l'une des chaînes de montagnes les plus impressionnantes au monde y est splendide. Pratiquement rayée de la carte par un tremblement de terre en 1970, la ville n'a pas un grand charme, mais elle ne manque pas de personnalité.

Huaraz est avant tout un paradis des montagnards. En saison, baroudeurs,

À ne pas manquer

1 L'arrivée à Punta Unión (4 760 m), lors du **trek de Santa Cruz** (p. 406), un grand classique.

2 L'exigeante randonnée d'acclimatation entre Huaraz et la **Laguna Churup** (p. 410), un lac d'azur dans un amphithéâtre naturel entouré de pics enneigés.

3 Un voyage loin dans le temps à l'intérieur des galeries souterraines de **Chavín de Huántar** (p. 425), des ruines parmi les plus anciennes du Pérou.

4 La descente à vélo à vive allure à travers les 35 tunnels de l'abrupt **Cañón del Pato** (p. 421).

5 La vie loin du monde pendant 2 semaines, en tête-à-tête avec les mules et les montagnes lors du **circuit de Huayhuash** (p. 413), en pleines Andes sauvages.

6 L'occasion d'étaler ses exploits montagnards devant une bière artisanale bien méritée dans les **bars de Huaraz** (p. 400), cœur de la vie nocturne dans la Cordillera.

7 Une sortie escalade à **Hatun Machay** (p. 417), véritable forêt de roches.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

alpinistes et varappeurs de tout poil, de retour de randonnée ou préparant la prochaine expédition, se retrouvent dans les nombreux bars de la ville, pleins d'animation. Des dizaines de tour-opérateurs organisent des circuits, louent des équipements et proposent une myriade d'activités sportives, tandis qu'une multitude de bons restaurants aident à reprendre des forces après d'épuisantes aventures. Si la montagne permet des expériences tout aussi gratifiantes hors saison, l'ambiance est alors moins festive et certains établissements entrent en hibernation quand arrive la saison des pluies.

À voir

En ville

Museo Regional de Ancash MUSÉE

(Plaza de Armas ; tarif plein/réduit 5/1 S ; 8h30-17h15 mar-sam, 9h-14h dim). Miraculeusement rescapé du séisme de 1970, ce musée archéologique possède l'une des plus remarquables collections de sculptures de pierre anciennes d'Amérique du Sud, alignées dans un jardin situé à l'arrière. La plupart proviennent des cultures de Recuay (400 av. J.-C.-600) et des Huari (600-1100). On peut aussi y découvrir quelques momies et des crânes trépanés.

Jirón José Olaya ARCHITECTURE

À l'est de la ville, le Jirón José Olaya, seule artère demeurée intacte après les séismes, donne un aperçu de la Huaraz de jadis. Le dimanche, il accueille un marché de produits régionaux.

En dehors de la ville

Monumento Nacional Wilkahuaín SITE ARCHÉOLOGIQUE

(tarif plein/étudiant 5/2 S ; 9h-17h mar-dim). À 8 km au nord de Huaraz, ce petit site funéraire huari (wari), qui daterait d'entre 600 et 900, est remarquablement conservé. Ce serait une imitation du temple de Chavín, réalisée dans le style de Tiahuanaco (ou Tiwanaku en aymara ; temples carrés juchés sur des plateformes surélevées). Wilcahuaín signifie "maison du petit-fils" en quechua. Le temple-mausolée à 3 niveaux comprend 7 salles par niveau ; chacune renfermait à l'origine de nombreuses momies. Un système de ventilation sophistiqué conservait les corps au sec. Un musée, composé d'une unique salle, fournit des éclaircissements en anglais et en espagnol.

Pour vous y rendre à pied, prenez un taxi jusqu'à "El Pinar" (7 S), d'où deux sentiers mènent aux ruines : un itinéraire direct suit la route principale (6 km) et un circuit plus long, mais plus beau, passe par Marian. Sinon, la course en taxi jusqu'aux ruines revient à quelque 25 S.

Les vestiges forment deux ensembles. Achetez votre billet à celui du bas. Le second, plus petit (Pequeño Wilkahuaín), est à 10 minutes de marche le long d'une piste en terre.

Évitez de redescendre par le sentier reliant les ruines aux bains de Monterrey, car des vols ont été reportés.

Mirador de Retaqeñua POINT DE VUE

Ce point de vue, à 45 minutes de marche au sud-est du centre, offre un superbe panorama de Huaraz et des montagnes environnantes. Ces dernières années, des vols ont malheureusement rendu la promenade moins attrayante. Renseignez-vous sur place avant de vous lancer. Dans le doute, prenez un taxi (15 S).

Activités

Depuis plus de dix ans, **Mountain Bike Adventures** (972-616-008 ; www.chakinani-peru.com ; Lúcar y Torre 530, 1er ét. ; circuit 2 jours à partir de 380 $US ; 9h-13h et 15h-20h) jouit d'une bonne réputation, notamment en matière de sécurité et pour la qualité de ses VTT. Le personnel, sympathique et compétent, assure divers circuits guidés, de la promenade facile de 5 heures à l'expédition de 12 jours autour de la Cordillera Blanca.

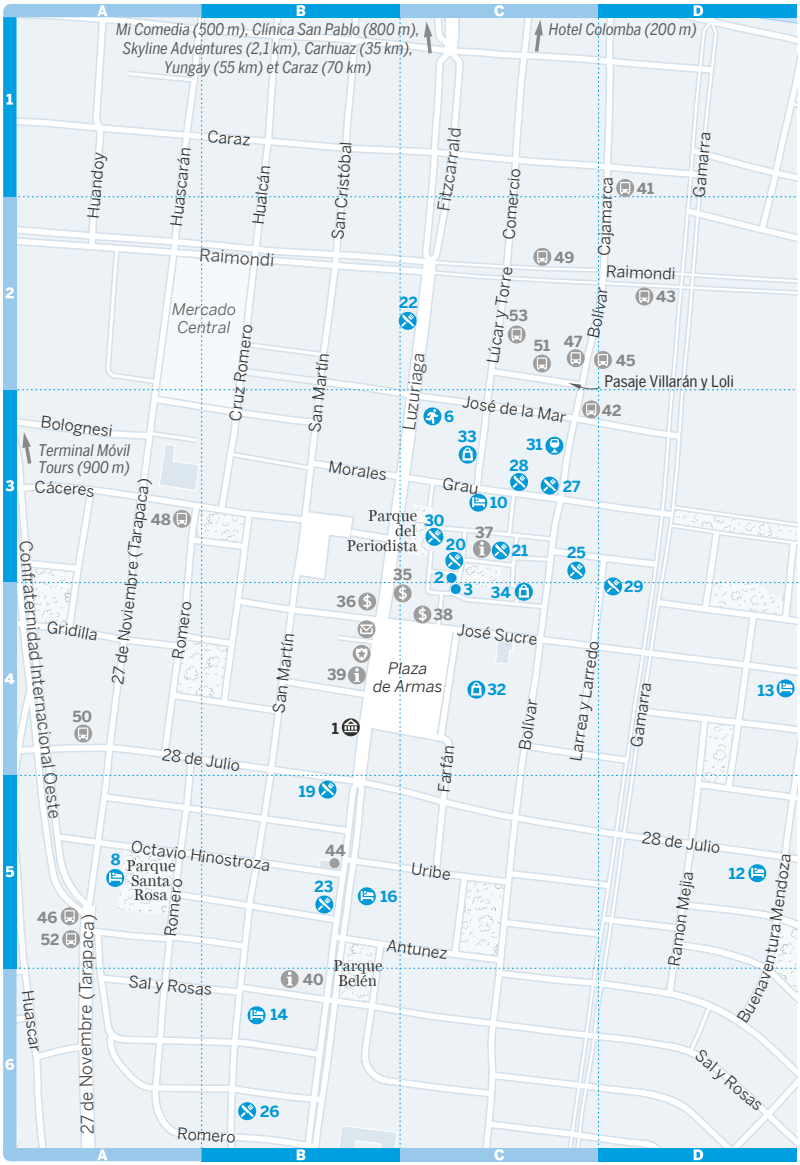
Julio, le propriétaire, est un homme impliqué qui vit depuis toujours à Huaraz, parle anglais et vous préparera des excursions sur mesure. Nul ne connaît mieux que lui les possibilités qu'offrent les sentiers cyclables de la région.

Trekking et alpinisme

Quelle que soit l'activité pratiquée dans le Parque Nacional Huascarán (alpinisme ou trekking), il est théoriquement obligatoire d'être accompagné d'un guide certifié. Toutefois, cette règle n'est pas mise en pratique à toutes les entrées du parc. Cependant, il est préférable d'engager un guide même pour les activités peu techniques, les conditions météorologiques changeant rapidement en montagne et le mal des montagnes (*soroche*) pouvant

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

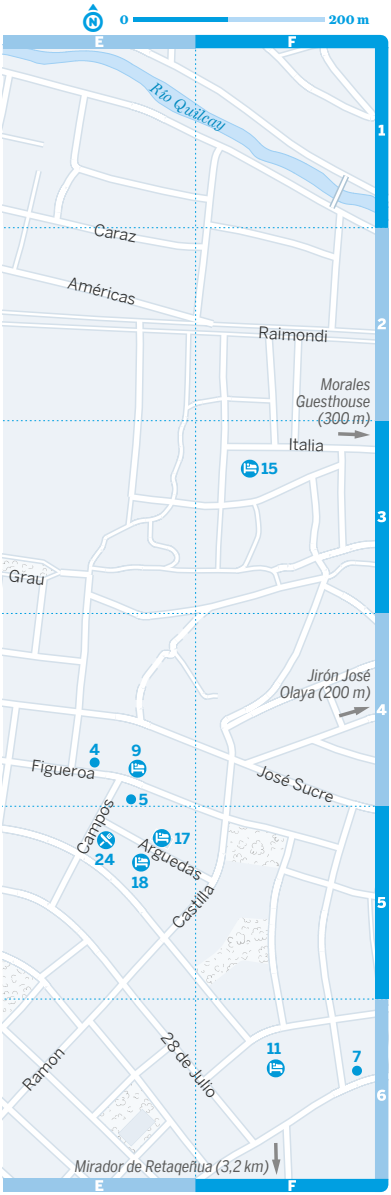
Huaraz



toucher tous les marcheurs, débutants ou expérimentés. Par ailleurs, un bon guide s'assurera que vous voyez des choses que vous auriez manquées sans lui.

Tous les guides doivent posséder une licence délivrée par les autorités péruviennes et être enregistrés au bureau des parcs nationaux. Trekkeurs et alpinistes trouveront une liste de guides agréés au niveau international à la **Casa de Guías** (☎ 043-42-1811 ; www.agmp.pe ; Parque Ginebra 28G ; ⏰ 9h-13h et 16h-20h lun-ven, 8h-12h sam),

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



siège de l'**Association des guides de montagne du Pérou**. Tous ces guides ont suivi une formation stricte. Sachez qu'il n'est pas indispensable de posséder un certificat reconnu à l'échelle internationale pour travailler dans le parc et qu'il existe aussi d'excellents guides indépendants travaillant pour d'autres associations ayant l'autorisation d'exercer dans la région.

De nombreuses agences organisent des treks et des expéditions d'escalade, dont les tarifs comprennent guides, matériel, nourriture, cuisiniers, porteurs et transport. Selon le nombre de participants, la longueur et la nature du circuit, comptez entre 100 S par personne pour une excursion facile à la journée et 750 S par personne et par jour pour une expédition plus technique. Évitez de choisir l'agence en fonction du prix, car la prestation est souvent à la hauteur du prix demandé. Faites des recherches ; les choses changent, les bonnes adresses peuvent péricliter et les mauvaises progresser. Les autres voyageurs tout juste de retour d'un trek sont l'une des meilleures sources d'information sur les guides à Huaraz, puisqu'ils pourront vous recommander (ou déconseiller) leurs guides en fonction de leur expérience récente. Le South American Explorers Club de Lima est aussi un excellent moyen d'obtenir des renseignements et des cartes.

Quechuandes TREKKING
(☎943-386-147 ; www.quechuandes.com ; Santa Gadea 995 ; ⏲9h-20h lun-sam, à partir de 11h dim). Une agence très bien organisée qui reçoit de bonnes critiques pour ses guides professionnels et son approche éthique des treks. Afin de s'assurer que vous êtes en mesure de faire l'activité choisie, la direction évaluera votre niveau avant de vous laisser partir en montagne ou de vous louer du matériel. En plus de proposer des treks, des ascensions de sommet et des cours d'alpinisme, le personnel est spécialisé dans l'escalade et le bloc.

Les prix dépendent de l'activité, du nombre de participants et du type d'excursion. Demandez un devis par Internet. Marie et David, les propriétaires, sont les auteurs d'un guide de référence sur la Cordillera (voir p. 395).

Eco Ice Peru TREKKING
(www.ecoice-peru.com ; Figueroa 1185 ; 3-4 jours de treks à partir de 240 $US ; ⏲8h-18h). Tenue par un jeune guide passionné et avenant, cette nouvelle agence reçoit de bonnes critiques des voyageurs pour ses services personnalisés, ses guides, ses *arrieros* (muletiers) et sa cuisine. Un dîner chez le propriétaire, à Huaraz, est souvent proposé à la fin des treks.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Huaraz

À voir
1 Museo Regional de Ancash B4

Activités
2 Andean Kingdom C3
3 Climber Land C4
4 Eco Ice Peru E4
5 Huascarán E4
Mountain Bike Adventures ..... (voir 33)
6 Pablo Tours C3
7 Quechuandes F6

Où se loger
8 Albergue Benkawasi A5
9 Albergue Churup E4
10 Aldo's Guest House C3
11 Andino Club Hotel F6
12 El Jacal Backpacker D5
13 El Jacal Classic D4
Familia Meza Lodging ..... (voir 33)
14 Hotel El Tumi B6
15 Hotel San Sebastián F3
16 La Aurora B5
17 La Casa de Zarela E5
18 Olaza's Bed & Breakfast E5

Où se restaurer
Café Andino ..... (voir 33)
19 California Café B5
20 Campo Base C3
21 Chili Heaven C3
22 Crêperie Patrick C2
23 El Fogón B5
La Brasa Roja ..... (voir 16)
24 La Casona Huaracina E5
25 Manka C3
26 Mi Comedia Gelatería B6
27 Novaplaza C3
28 Rinconcito Mineiro C3
29 Taita D4
30 Trivio C3

Où prendre un verre et faire la fête
Los 13 Buhos ..... (voir 21)
31 Tio Enrique C3

Achats
32 Feria Artesanal La Plaza C4
33 Last Minute Gift Store C3
34 Montaña Magica C4

Renseignements
35 Banco de la Nación C4
36 BCP B4
37 Casa de Guías C3
38 Interbank C4
39 iPerú B4
40 Bureau du Parque Nacional Huascarán B6

Transports
41 Combis pour Carhuaz, Yungay et Caraz D1
42 Cruz del Sur C3
43 Expreso Yungay D2
44 LC Perú B5
45 Línea D2
46 Minibus pour Recuay et Catac A5
47 Móvil Tours C2
48 Olguita Tours A3
49 Oltursa C2
50 Transportes El Rápido A4
51 Transportes El Veloz C2
Transportes Renzo ..... (voir 49)
52 Turismo Nazario A5
53 Via Costa Express C2

Climber Land
TREKKING

(☎943-976-886 ; Parque Ginebra ; treks à partir de 60 $US ; ⏲8h-21h lun-sam, 8h-13h et 17h-21h dim). Cette agence, située au cœur de l'action dans le Parque Ginebra, propose une assistance aux grimpeurs et des marches de plusieurs jours, notamment au gré des treks de Santa Cruz, de Los Cedros-Alpamayo et de la Cordillera Huayhuash.

Andean Kingdom
ESCALADE

(☎944-913-011 ; www.andeankingdomhuaraz.com ; Parque Ginebra ; circuits escalade à partir de 120 S ; ⏲9h-21h lun-sam). Cette agence décontractée et enthousiaste propose des cours d'escalade pour débutants, un appui logistique aux grimpeurs chevronnés et les excursions classiques d'une journée, avec une préférence marquée pour l'escalade (et pour Los Olivos et Hatun Machay).

Skyline Adventures
ALPINISME

(☎043-42-7097 ; www.skyline-adventures.com ; Pasaje Industrial 137). Basé juste à la sortie de Huaraz, cet organisme haut de gamme est chaudement recommandé. Il fournit des guides pour les treks et l'alpinisme et organise des stages d'alpinisme de 6 et 12 jours (à partir de 1 000 $US).

Huascarán
TREKKING

(☎043-42-2523 ; www.huascaran-peru.com ; Campos 711 ; treks à partir de 40 $US ; ⏲7h30-20h). Organisme bien établi proposant un grand éventail d'excursions.

Escalade

L'escalade a le vent en poupe dans la Cordillera Blanca. Huaraz est l'endroit idéal pour préparer son périple, louer du matériel et partir en excursion pour la journée. Il y a

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de bonnes voies pour les débutants à Chancos, tandis que les environs de Los Olivos offrent des voies plus variées tout en étant idéalement proches de Huaraz. Les bons grimpeurs pourront faire des ascensions sportives sur pitons, à Recuay et à Hatun Machay, situés respectivement à 30 et 70 km au sud de Huaraz. La fameuse Torre de Parón, appelée localement le Sphinx, demande plusieurs jours d'escalade.

La plupart des agences de trekking ont à leur répertoire des sorties escalade, aussi bien pour débutants que pour grimpeurs confirmés. Beaucoup louent aussi du matériel. Tout grimpeur sérieux ne saurait quitter son camp de base sans le guide *Huaraz : The Climbing Guide* (2014) de David Lazo et Marie Timmermans, qui fournit les descriptions détaillées de plus de 1 000 itinéraires d'escalade, accompagnées de photos et de cartes avec signalétique en couleur (en anglais).

Circuits organisés

Le long de l'Avenida Luzuriaga, des douzaines de tour-opérateurs proposent des excursions, parfois de plusieurs jours, vers les sites de la région. La plupart des circuits étant gérés par des compagnies de transport, il est fort possible que, quel que soit le prestataire par lequel vous choisissez de passer, vous finissiez dans le même bus.

Parmi les sorties les plus appréciées, l'une conduit aux ruines de Chavín de Huántar ; une autre traverse Yungay et rejoint les splendides Lagunas Llanganuco, qui sont entourées de montagnes, dont le Huascarán. Une troisième passe par Caraz et atteint la Laguna Parón, cernée de pics enneigés. Une quatrième va jusqu'au glacier de Nevado Pastoruri, le plus accessible de la cordillère.

Toutes ces excursions coûtent 30-60 S. Les tarifs peuvent varier en fonction du nombre de participants et comprennent généralement le transport (souvent en minibus) et un guide. Les droits d'entrée sont en sus et vous devrez apporter votre pique-nique, de l'eau, des vêtements chauds et une crème solaire. Quotidiennes en haute saison, les sorties dépendent de la demande le reste de l'année. Évitez le lundi pour l'excursion à Chavín de Huántar, jour où les ruines et le musée sont fermés.

Pablo Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(043-42-1145 ; www.pablotours.com ; Luzuriaga 501 ; 9h-20h). Cette agence propose les circuits classiques d'une journée dans les environs de Huaraz comme les excursions à Chavín de Huántar (40 S), aux Lagunas Llanganuco (40 S) ou à la Laguna 69 (45 S).

Fêtes et festivals

Carnaval CULTURE
(fév). Le carnaval est extrêmement animé à Huaraz et provoque un afflux de touristes péruviens. Le **Mardi Gras**, des batailles d'eau n'épargnent aucun passant. Le **mercredi des Cendres**, de pittoresques processions convergent vers la Plaza de Armas pour l'enterrement de *ño carnavalón* (Sa Majesté Carnaval).

Où se loger

Pendant les périodes de vacances, les chambres se font rares et les prix peuvent doubler. Dans ce centre de trekking et d'escalade, les hôtels à petit prix prédominent. Sachez que les pensions envoient des rabatteurs à l'arrivée des bus. Méfiez-vous des prix excessifs et ne payez personne avant d'avoir vu la chambre.

En ville

El Jacal Backpacker PENSION $
(043-23-2924 ; www.eljacalhostel.com ; 28 de Julio 1066 ; dort/s/d sans sdb 40/65/100 S, d avec sdb 130 S ; P). Sorte de croisement entre *hostal* (pension) et auberge de jeunesse, cet établissement est tenu par la même famille que l'épatant El Jacal Classic (p. 397) : c'est un gage d'accueil chaleureux, d'une propreté minutieuse et d'aménagement simple, mais très confortable. Outre les dortoirs, il y a des chambres doubles avec salle de bains individuelle, un charmant salon et une cuisine moderne. Le stationnement est gratuit.

Comme son nom l'indique, c'est un bon endroit pour préparer ses excursions et rencontrer d'autres voyageurs sac au dos.

Albergue Benkawasi PENSION $
(043-43-3150 ; www.huarazbenkawasi.com ; Parque Guardia Civil 928 ; dort/s/d 25/50/80 S ; @). Avec ses fenêtres en culs de bouteille, ses dessus-de-lit à carreaux et ses murs en brique rouge, le Benkawasi a des airs de chalet de montagne des années 1970. Ce n'est pas le logis le plus luxueux, mais l'ameublement est propre à défaut d'être récent et branché. Le propriétaire et sa femme péruviano-libanaise sont jeunes et

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

RANDONNÉES D'ACCLIMATATION

Il est important que les trekkeurs fraîchement arrivés dans les Cordilleras passent plusieurs jours à Huaraz pour s'acclimater avant de se lancer à l'assaut des montagnes. La ville de Huaraz est déjà située à 3 091 m d'altitude, mais la plupart des randonnées montent encore beaucoup plus haut, et s'effectuent à des altitudes comprises entre 3 500 et 5 000 m.

En vous précipitant vers les hauteurs, vous risquez de souffrir de vertiges et de nausée, voire pire. Au final, vous mettriez fin prématurément à votre trek et, au mieux, ne feriez de cette aventure qu'un long calvaire. Ce scénario s'observe malheureusement trop souvent dans ces contrées. Il est pourtant facile de l'éviter en suivant quelques mesures simples.

Le premier jour, allez-y doucement et faites quelques marches faciles sur terrain plat dans les environ de Huaraz. Le deuxième jour, selon la condition physique dans laquelle vous vous sentez (cela varie en fonction des individus), vous pouvez tenter d'aller à la **Laguna Wilkacocha** (p. 416), un des rares itinéraires des environs de Huaraz qui ne dépassent pas les 4 000 m.

Le troisième jour, les randonneurs bien entraînés se sentiront peut-être de taille à franchir la barrière des 4 000 m en allant jusqu'à la **Laguna Churup** (p. 410). Cet itinéraire, qui constitue une seconde étape d'acclimatation pour beaucoup de marcheurs, vous emmène assez haut (4 450 m) en peu de temps et comporte une section délicate vers la fin. Pour couper la poire en deux, certains s'y prennent à deux reprises, faisant demi-tour à mi-chemin dans un premier temps, puis jusqu'au bout le lendemain. Le paysage mérite largement deux visites.

Si tout va bien, après quatre à cinq jours d'acclimatation prudente, vous devriez être prêt à attaquer le Santa Cruz, le circuit de la Cordillera Huayhuash, voire un sommet encore plus haut – avec le ciel pour seule limite !

sympathiques. Dans le lobby, une table de ping-pong est à disposition.

Les nuitées en dortoir offrent un bon rapport qualité/prix.

Familia Meza Lodging — PENSION $

(☎943-695-908 ; Lúcar y Torre 538 ; ch 30 S/pers ; 📶). Dans le même bâtiment que le Café Andino (p. *399*), une agréable pension familiale à la décoration pleine de fioritures et aux chambres pimpantes. Propriétaires sympathiques et prévenants. Douches chaudes communes et espace collectif au dernier étage pourvu d'une petite cuisine.

Aldo's Guest House — PENSION $

(☎043-42-5355 ; Morales 650 ; dort/s/d/tr 15/40/50/75 S ; @📶). Cette auberge de jeunesse accueillante (quoique rudimentaire) et aux couleurs pimpantes est située en plein centre-ville (bruyant). La nuitée en dortoir offre un bon rapport qualité/prix ; il y a également des chambres, mais les équipements communs (cuisine, salle de bains) sont un peu bondés par moments. C'est néanmoins un bon endroit pour rencontrer d'autres voyageurs et partager des récits de trekking.

Albergue Churup — AUBERGE DE JEUNESSE $$

(☎043-42-4200 ; www.churup.com ; Figueroa 1257 ; dort 45 S, s/d avec petit-déj 120/185 S ; @📶). Une auberge familiale très appréciée, sans doute la meilleure adresse pour les voyageurs au budget serré. Les chambres, impeccables, ont des touches de couleurs vives et sont lumineuses ; vous pourrez aussi vous détendre dans des espaces prévus à cet effet à *tous* les étages. Celui du dernier étage, immense et chauffé par une cheminée, jouit d'une vue à 180° sur la cordillère. Qui plus est, la charmante famille Quirós a pensé à tout : cuisine commune et agence de voyages (location de matériel de trekking).

Morales Guesthouse — HÔTEL $$

(☎043-42-5105 ; www.moralesguesthouse.com ; Pasaje Ucanan 232 ; s/d avec petit-déj 115/150 S ; 📶). Situé derrière un portail vert au bout de Jirón José Olaya, cet hôtel a un tel succès qu'il s'est récemment doté d'une grande annexe à l'architecture étudiée. Les spacieuses chambres séduisent par leur mobilier en pin et leur palette de couleurs jaune-orangé. De la terrasse, vous pourrez contempler une pléiade de sommets andins,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

tout en dégustant vos œufs brouillés (sur demande) du petit-déjeuner.

L'établissement a pour atout un personnel affable et compétent ; il se fait une joie de vous procurer de petits extras, comme aller vous chercher gratuitement à la gare routière, laver votre linge le jour même ou vous aider à organiser vols et excursions.

La Aurora HÔTEL **$$**

(043-42-6824 ; Luzuriaga 915 ; s/d/tr avec petit-déj à partir de 120/220/310 S ;). Cette adresse de catégorie moyenne, plébiscitée par les voyageurs, est un agréable point de chute après un trek, pour une bonne douche (avec eau chaude) et un repos bien mérité (lit moelleux). Chambres flambant neuves, lumineuses et très bien aménagées – parquet, salle de bains luxueuse (lavabo en marbre) et artisanat local comme des abat-jour en paille et des dessus-de-lit tissés. Le petit-déjeuner est servi sur la terrasse qui donne sur le Huascarán et le Churup. Un rapport qualité/prix exceptionnel.

Hotel San Sebastián HÔTEL **$$**

(043-42-6960 ; Italia 1124 ; s/d avec petit-déj 180/218 S ; @). Belle architecture néocoloniale pour cet hôtel sur 4 niveaux, aux murs blancs et au toit rouge. Balcons et arcades ouvrent sur la verdure du jardin ou la fontaine du patio. Toutes les chambres possèdent un bureau, un bon lit, des douches chaudes et la TV câblée. La plupart ont un balcon. Si vous cherchez un établissement un peu plus élégant que les hôtels moyens pour randonneurs de Huaraz, offrez-vous celui-ci.

El Jacal Classic HÔTEL **$$**

(043-42-4612 ; www.eljacalhostel.com ; José Sucre 1044 ; s/d avec petit-déj 80/105 S ;). Tenu en famille et prisé des voyageurs au budget serré qui se trouvent trop vieux pour les auberges de jeunesse. El Jacal est un bon sas de décompression si vous arrivez tout droit de Lima et souhaitez vous acclimater quelques jours, physiquement et mentalement, au rythme de Huaraz. Les chambres, simples mais confortables, sont faites soigneusement tous les jours.

Atout supplémentaire : les copieux petits-déjeuners servis sur le toit-terrasse couvert, en tête-à-tête avec le plus haut sommet du pays.

Olaza's Bed & Breakfast PENSION **$$**

(043-42-2529 ; www.olazas.com ; Arguedas 1242 ; s/d/tr avec petit-déj 90/120/160 S ; @). Élégant petit hôtel au décor orangé, doté d'un grand salon à l'étage et d'une vaste terrasse panoramique où sont servis de copieux petits-déjeuners. Les salles de bains sont spacieuses et les lits confortables. Julio, le propriétaire, est le guide le plus expérimenté en cyclisme de Huaraz ; il saura vous conseiller où que vous vouliez aller (pour autant qu'il soit là). Transfert depuis la gare routière inclus dans le prix.

La Casa de Zarela PENSION **$$**

(043-42-1694 ; www.lacasadezarelahuaraz.com ; Arguedas 1263 ; dort/s/d/tr 40/80/120/150 S ;). La gentillesse de Zarela, la propriétaire, est légendaire, et ses 18 chambres sont propres et confortables. Cerise sur le gâteau : on n'y est jamais à l'étroit grâce à la myriade de patios, terrasses et espaces communs que compte l'endroit. La cuisine du dernier étage est mise à la disposition des hôtes. Pas de TV.

Hotel El Tumi HÔTEL **$$**

(043-42-1784 ; www.hoteleseltumi.com.pe ; San Martín 1121 ; s/d avec petit-déj 130/230 S ;). C'est l'un de ces hôtels de catégorie moyenne, situés dans les grandes villes, qui vous attirent avec un lobby somptueux, mais dont les chambres sont légèrement plus sombres et moins inspirantes. Le tableau global reste néanmoins positif : spa luxueux, grand espace lounge lumineux au 4e étage, et restaurant moderne servant parfois des sushis. Vise plutôt une clientèle d'affaires que de voyageurs sac au dos.

Hotel Colomba HÔTEL **$$$**

(043-42-1501 ; www.huarazhotel.com ; Francisco de Zela 210 ; s/d/tr/qua avec petit-déj 225/312/475/560 S ; P@). Derrière un haut mur, dans une partie délabrée de la ville, se cache cette belle surprise, une oasis verdoyante dotée de haies impitoyablement taillées, de pelouses impeccablement tondues et d'une longue véranda à colonnade. Les chambres sont confortables quoiqu'un peu démodées, le parking sécurisé est inclus dans le prix et le parc recèle une aire de jeux pour enfants avec mur d'escalade.

Andino Club Hotel HÔTEL **$$$**

(043-42-1662 ; www.hotelandino.com ; Pedro Cochachín 357 ; s/d à partir de 430/550 S ; @). Cet hôtel de 34 chambres, tenu par des Suisses, manque un peu de charme, mais ses chambres immaculées jouissent d'une superbe vue et de tout le confort. Celles avec balcon méritent le supplément

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

pour la vue sur le Huascarán depuis leur terrasse verdoyante, et pour le feu de bois dans leur cheminée. Dans le Chalet Suisse, l'excellent et bien nommé restaurant de l'Andino, des mets internationaux et péruviens complètent la carte de spécialités suisses.

En dehors de la ville

Cuesta Serena BOUTIQUE-HÔTEL **$$$**

(☎ 981-400-038 ; www.cuestaserena.pe ; Via Carhuaz, Anta ; ch avec 2 repas inclus 630-930 S). Près de l'aéroport, cet hôtel haut de gamme est l'endroit parfait pour séjourner à l'écart de l'agitation de Huaraz, tout en étant proche des transports et des curiosités de la ville. Les chambres élégantes aux subtiles touches péruviennes sont éparpillées dans un jardin ravissant et très bien entretenu, avec vue fantastique sur Huascarán et la cordillère en prime. Le parfait équilibre entre luxe et une forme de simplicité authentique et conviviale.

Vous aurez le droit a un verre de bienvenue, et pourrez profiter d'une piscine intérieure, de cours de yoga et d'une délicieuse cuisine dans l'ambiance raffinée d'un refuge campagnard. La réservation est indispensable.

Boutique-hôtel à Anta, près de l'aéroport, à 21 km au nord de Huaraz.

Lazy Dog Inn LODGE **$$$**

(☎ 943-789-330 ; www.thelazydoginn.com ; Cachipampa Alto, Km 3 ; s 79-139 $US, d 99-159 $US, avec petit-déj et dîner ; @ 📶). Un écolodge luxueux, axé sur le tourisme durable et communautaire, situé à l'entrée de la Quebrada Llaca, 8 km à l'est de Huaraz. Entièrement en adobe et construit de manière artisanale, il est tenu par Diana et Wayne, deux Canadiens. Vous logerez, au choix, dans les confortables chambres doubles du bâtiment principal, ou dans d'élégants bungalows privatifs, avec cheminée et baignoire.

Beaucoup d'itinéraires de trekking s'offrent à vous dans les alentours, dont de nombreuses randonnées à la journée, à pied ou à cheval. En guise de récompense après la randonnée, il y a un sauna et un salon commun avec du feu dans la cheminée. Le dîner, inclus dans le prix, est élaboré avec les produits récoltés dans la serre du lodge.

L'établissement peut demander à un taxi de venir vous chercher dans le centre de Huaraz et/ou à l'aéroport.

Où se restaurer

Les restaurants pratiquent des horaires réduits en basse saison et restent ouverts plus longtemps en haute saison.

On mange en toute décontraction – chaussures de marche aux pieds et polaire sur le dos. Il y a un nombre impressionnant de restaurants internationaux proposant des pizzas et des burgers roboratifs aux randonneurs épuisés.

Manka PÉRUVIEN, ITALIEN **$**

(☎ 043-23-4306 ; Bautista 840 ; menú 10 S ; ⏲ 8h30-23h). Si vous vous demandez ce que donne la rencontre entre la *cocina* (cuisine) péruvienne et la *cucina* italienne, sachez que le résultat est intéressant. Vous le vérifierez dans ce restaurant à la décoration toute simple, dont la carte hétéroclite comprend, par exemple, de la bruschetta en entrée, du *lomo saltado* (bœuf sauté avec oignons, tomates, pommes de terre et piment) en plat principal et une délicieuse mousse au chocolat en dessert.

Pâtes, pizzas, desserts, etc. – tout est entièrement préparé sur place et le *menú* de midi (également fait maison) à 10 S offre un bon rapport qualité/prix.

Mi Comedia Gelatería CRÈME GLACÉE **$**

(☎ 043-22-1542 ; San Martín 1213 ; crème glacée 4-8 S ; ⏲ 12h-21h). Non contente de fabriquer la meilleure pizza de Huaraz (voire du Pérou), l'équipe de Mi Comedia a récemment ouvert ce que d'aucuns considèrent déjà comme le meilleur glacier de la ville. On y vend de la glace italienne dont les parfums, en nombre réduit mais intéressants, sont riches en fruits.

En cas de grosse faim, on peut accompagner sa glace d'une pâtisserie ou d'une excellente pizza Mi Comedia.

Campo Base PETIT-DÉJEUNER **$**

(☎ 043-23-3654 ; Parque Ginebra 120 ; petit-déj 11-16 S ; ⏲ 7h-22h ; 📶 ✎). Le temps d'un petit-déjeuner, installez-vous dans ce minuscule café dépendant de la boutique d'escalade Andean Kingdom. On y sert d'excellentes salades de fruits, des plats à base d'œufs et du café. L'endroit n'est pas mal non plus à midi, avec des burritos et plusieurs plats végétariens au choix.

Taita PÉRUVIEN **$**

(Larrea y Laredo 633, 2e ét. ; plat 6-20 S ; ⏲ 11h-15h ; ✎). Ce petit restaurant intime en brique

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

rouge prisé des Péruviens ressemble à un musée du Huaraz d'autrefois. Les murs sont couverts de photos anciennes d'avant le tremblement de terre de 1970 et de la déferlante des randonneurs. La cuisine, également photogénique, pastiche des plats inhabituels de la Cordillera, notamment le *chocho*, sorte de *ceviche* à la mode montagnarde où les graines de lupin remplacent le poisson.

On y sert aussi un *ceviche* traditionnel péruvien (au poisson), du *leche de tigre* (jus dans lequel a mariné le *ceviche*) et des *chicharrónes* (morceaux de couenne de porc frits) – parfaits pour changer des éternels pizzas et burgers servis dans beaucoup d'autres restaurants à l'intention des randonneurs.

California Café PETIT-DÉJEUNER $

(www.huaylas.com ; Jirón 28 de Julio 562 ; petit-déj 13-25 S ; 7h30-18h30, jusqu'à 14h dim ;). Tenu par un Californien, ce café branché et décontracté attire comme un aimant les voyageurs avec ses petits-déjeuners servis à toute heure, ses déjeuners légers et ses salades. Un endroit décalé, propice à s'installer plusieurs heures avec sa bibliothèque de vieux guides de voyage, ses canapés usés et sa fabuleuse collection de musiques du monde – généralement, on trouve de nombreux sacs à dos étalés par terre témoignant de cette habitude.

Vous trouverez sur le tableau d'affichage les annonces de randonneurs cherchant un coéquipier et les dates des prochains matchs d'Ultimate Frisbee (tous les vendredis).

La Brasa Roja POLLERÍA $

(Luzuriaga 915 ; plat 12-30 S ; 12h-23h). Pour les voyageurs au budget serré, il n'y a pas mieux que cette excellente *pollería* (rôtisserie de poulet). Poulet parfait, servi avec 5 sauces (dont olive noire et moutarde en plus des 3 sauces habituelles). Les autres plats ne sont pas toujours une réussite. Avec un peu de chance, un violoniste sera là.

Cette rôtisserie est située en dessous de l'hôtel La Aurora.

Novaplaza SUPERMARCHÉ $

(angle Bolivar et Morales ; 7h-23h30). Un bon supermarché, parfait pour faire ses courses ou ses provisions avant de partir en randonnée.

Mi Comedia ITALIEN $$

(043-58-7954 ; Centenario 351 ; plats 22-38 S ; 17h-23h lun-sam). Bien des restaurants se vantent de servir d'excellentes pizzas, galvaudant même souvent le qualificatif *napolitaine*. Mi Comedia ne se vante pas en vain : leur pizza est aussi napolitaine que peut l'être une pizza au Pérou.

Le restaurant est situé à 500 m à pied du centre-ville, dans une salle en étage dotée d'un éclairage romantique et du primordial four à pizza (d'où sortent aussi d'excellentes lasagnes). Le service est sympathique et de bons vins viennent compléter les pizzas. Contrairement à ce qui se passe en Italie, en raison du prix des ingrédients, la *margherita* est plus chère que les autres cocktails.

Trivio INTERNATIONAL $$

(043-22-0416 ; Parque del Periodista ; plat 21-37 S ; 8h-minuit). Célébrant l'union de la bière artisanale, de la torréfaction artisanale et de la cuisine à base d'ingrédients locaux, Trivio est l'un des quelques restaurants de Huaraz qui ne dépareraient pas à Lima. Décoration branchée de type nord-américain, clientèle majoritairement *gringa* et cuisine suffisamment astucieuse pour exciter les papilles tout en comblant les creux laissés par quatre jours de trek.

C'est à la fois un bar, un café et un restaurant décontracté. Chaussures de randonnée, polaire et sac à dos de rigueur.

Chili Heaven INDIEN, THAÏLANDAIS $$

(Parque Ginebra ; plat 17-35 S ; 12h-23h). Vous ne trouverez pas meilleurs currys que dans ce "paradis du piment", où les sauces au piment présentées en bouteille sont aussi faites maison.

Les currys y sont classés du Madras (moyennement fort) au Phal (littéralement incendiaire). On y sert aussi un bon poulet *tikka masala*. Des musiciens viennent souvent y donner des concerts improvisés de flûte de pan.

Café Andino CAFÉ $$

(www.cafeandino.com ; Lúcar y Torre 530, 2e ét. ; petit-déj 8-24 S, plat 18-35 S ; 9h-22h ;). Installé au dernier étage, ce café moderne, clair et chaleureux, a de l'espace à revendre, avec des salons confortables, agrémentés de feu de cheminée, d'œuvres d'art, de photos, de livres et de bonne musique. C'est toujours un lieu de rendez-vous branché, où l'on peut petit-déjeuner à toute heure (délicieuses gaufres belges, *huevos rancheros*), grignoter (nachos) ou boire du vrai café torréfié sur place. C'est aussi le meilleur endroit pour

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

récolter des informations sur le trekking dans la région.

Rinconcito Mineiro PÉRUVIEN **$$**
(Morales 757 ; menu 8-16 S, plat 12-35 S ; 7h-23h ;). Ce restaurant accueillant, bien tenu et joliment décoré d'objets artisanaux andins, est très populaire grâce à ses menus du jour. À l'ardoise sont affichés une dizaine de plats par jour, dont un excellent *lomo saltado*, ainsi que de la truite grillée, du *tacu-tacu* (plat fusion à base de riz et de haricots, servi avec de la viande, des fruits de mer ou des œufs au plat) et autres mets du genre. Une cuisine familiale à prix doux.

El Fogón GRILL **$$**
(Luzuriaga 928, 1er ét. ; plat 11-39 S ; 12h-15h et 18h-23h). Un établissement lumineux, moderne et chic, qui revisite le grill péruvien traditionnel. Outre de savoureux *anticuchos* (brochettes de cœur de bœuf), tout vous sera servi grillé, du poulet au lapin en passant par la truite. Bon menu à l'heure du déjeuner (10 S). Les végétariens resteront sur leur faim.

Crêperie Patrick FRANÇAIS **$$**
(043-42-6037 ; Luzuriaga 422 ; plats 24-30 S ; 16h-23h). Ce restaurant tenu par des Français est beaucoup plus qu'une simple crêperie (malgré de bonnes crêpes, salées ou sucrées). Décoré façon bistrot rétro, il propose une longue carte comprenant du *cuy* (cochon d'Inde), de la truite, de la fondue, des pâtes, des burgers et le fin du fin en matière de cuisine fusion franco-péruvienne : le bourguignon d'alpaga.

La Casona Huaracina PÉRUVIEN **$$$**
(43-39-6420 ; Campos 735 ; plats 22-42 S ; 11h-22h). Le style colonial brille par son absence à Huaraz, jusqu'à ce que vous pénétriez dans ce restaurant flambant neuf dont les architectes se sont inspirés des élégants bâtiments d'Arequipa. L'établissement se compose de trois espaces reliés entre eux : un lounge-bar élégant, une *pastelería* (pâtisserie) et un restaurant, tous décorés avec un extrême sens du détail (abat-jour en verre, balustrades travaillées, bibliothèques).

Ce souci du détail s'étend à la cuisine, de tendance péruvienne. C'est l'endroit idéal où commander un *cuy picante*, une truite grillée ou un *ají de gallina* (émincé de poulet dans une sauce à la crème épicée). Bières artisanales péruviennes à la pression.

Où prendre un verre et faire la fête

Huaraz est le meilleur endroit de cette partie des Andes pour se détendre devant un verre. La bière artisanale y a fait récemment son apparition et quelques brasseries artisanales y sont installées.

Le secteur le plus intéressant pour la vie nocturne est le Parque del Periodista et le Parque Ginebra qui le jouxte.

Los 13 Buhos BAR
(Parque Ginebra ; 11h-2h). En pleine ascension d'un gigantesque col andin, avec 15 kg sur le dos, il n'est pas rare de rêver du 13 Buhos, de sa bière artisanale Luchos, de son billard et des délicieux en-cas servis l'après-midi (une gaufre, ça vous dit ?).

Telle pourrait donc bien être la motivation qui vous manquait pour aller jusqu'au bout de votre trek : la perspective de vous attabler à la terrasse de la meilleure brasserie artisanale de Huaraz, devant un curry thaïlandais et une *blondie ale*, pour narrer en exagérant (à peine) vos aventures sauvages dans la Cordillera Blanca.

Tio Enrique BAR
(Bolivar 572 ; 16h-23h). Dans une ville d'altitude comme Huaraz, où l'on manque vite d'énergie, ce bar douillet à l'ambiance helvétique, doté d'un long bar et de grandes tables communes en pin, est tout indiqué. Il est fréquenté par des inconditionnels de l'escalade, fans de bières importées (une trentaine, du Royaume-Uni, de Belgique et d'Allemagne). Savoureuses saucisses grillées par le charismatique propriétaire.

Achats

Montaña Magica SPORTS ET PLEIN AIR
(949-680-107 ; Parque Ginebra 25 ; 10h-14h et 16h-20h lun-sam). Vous avez oublié vos affaires ? Du blouson imperméable au réchaud de camping, vous trouverez ici toute une gamme d'équipements corrects pour le trek et l'alpinisme.

Feria Artesanal La Plaza ART ET ARTISANAT
(Plaza de Armas ; 10h-22h). Le principal marché artisanal de Huaraz, une association d'artisans locaux, dispose d'un vaste local près de la cathédrale inachevée sur la Plaza de Armas. On y trouve de tout, du pull en laine d'alpaga jusqu'aux sacs en toile aux couleurs vives. Un bon endroit pour flâner.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Last Minute Gift Store CADEAUX ET SOUVENIRS (Lucar y Torre 530 ; 10h-13h et 16h-20h lun-sam). De beaux T-shirts de qualité, aux motifs montagnards et fabriqués par Andean Expressions, sont en vente dans cette boutique – elle partage ses locaux avec Mountain Bike Adventures (p. 391). On y trouve aussi de bonnes cartes de la région.

Renseignements

ARGENT

Ces banques, équipées de distributeurs automatiques de billets (DAB), changent les euros et les dollars US.

Banco de la Nación (Luzuriaga 653 ; 8h-17h30 lun-ven, 9h-13h sam)

BCP (Luzuriaga 691 ; 9h-18h lun-ven, 9h-13h sam)

Interbank (José Sucre 320 ; 9h-16h lun-ven, 9h-13h sam)

OFFICES DU TOURISME

Bureau du Parque Nacional Huascarán (043-42-2086 ; www.sernanp.gob.pe ; Sal y Rosas 555 ; 8h30-13h et 14h30-18h lun-ven). Quelques informations sur la visite du parc national. On peut aussi payer ici l'entrée du parc.

iPerú (043-42-8812 ; iperuhuaraz@promperu.gob.pe ; Pasaje Atusparia, Oficina 1, Plaza de Armas ; 9h-18h lun-sam, 9h-13h dim). Des informations touristiques d'ordre général.

POSTE

Serpost (Plaza de Armas 702 ; 8h30-20h lun-ven, 8h30-17h30 sam)

SERVICES MÉDICAUX

Clínica San Pablo (043-42-8811 ; Huaylas 172 ; 24h/24). Au nord de la ville, le meilleur centre médical de Huaraz.

URGENCES

Casa de Guías (p. 392) organise des formations sur la sécurité et le secourisme en montagne et fournit une liste des guides certifiés à l'échelle internationale. Met aussi sur pied des opérations de secours pour venir en aide aux marcheurs en cas d'urgence. Avant toute ascension risquée, il peut être intéressant de consulter cet organisme.

Policía de Turismo (police touristique ; 043-42-1341 ; Luzuriaga 724 ; 24h/24). Du côté ouest de la Plaza de Armas.

Depuis/vers Huaraz

AVION

L'aéroport se situe à Anta, à 23 km au nord de Huaraz. La course en taxi revient à 40 S.

LC Perú (043-42-4734 ; www.lcperu.pe ; Luzuriaga 904 ; 9h-19h lun-ven, 9h-18h sam), seule compagnie desservant actuellement la ville, propose des vols depuis/vers Lima (120 $US, 1 heure) les mardis, jeudis et samedis. Les départs, qui ont lieu le matin, peuvent souvent faire l'objet d'annulations au dernier moment.

BUS

Huaraz ne possède pas de gare routière centrale. Les bus partent des bureaux de différentes compagnies, localisés pour la plupart dans les rues Raimondi et Bolívar et alentour, à quelques pâtés de maisons au nord de la Plaza de Armas.

Quotidiennement et très régulièrement, des *combis* (minibus) pour Caraz (angle Cajamarca et Caraz), Carhuaz et Yungay partent d'un parking situé dans Cajamarca, près de Raimondi. Ils pourront vous déposer dans n'importe quelle localité en chemin. Des **minibus** (angle Calle 27 de Noviembre et Confraternidad Internacional Oeste) suivent le Callejón de Huaylas vers le sud en direction de Recuay, de Catac et d'autres villages.

De nombreuses compagnies desservent Lima. Les quatre meilleures, en termes de confort et de fiabilité, sont Cruz del Sur, Oltursa, Línea et Móvil Tours. La plupart des départs ont lieu en milieu de matinée ou en fin de soirée. Certains bus partent de Caraz et prennent des passagers à Huaraz. En haute saison, mieux vaut réserver votre siège au moins un jour à l'avance.

Les bus pour Chimbote franchissent le col de Punta Callán (4 225 m), d'où se déploient des vues spectaculaires sur la Cordillera Blanca avant de plonger vers Casma et de poursuivre vers le nord.

Quantité de petites compagnies disposent de bus usés et fatigués qui traversent la Cordillera Blanca pour rejoindre les villes à l'est de Huaraz.

Cruz del Sur (043-42-8726 ; Bolívar 491). Services de luxe directs pour Lima à 11h et à 22h (35-75 S, 8 heures). Probablement les bus les plus confortables et les plus fiables.

Expreso Yungay (043-42-4377 ; Raimondi 930). Bus pour Chimbote (20 S, 5 heures, 5/jour) via Casma.

Línea (043-42-6666 ; Bolívar 450). Excellents bus pour Lima (35-80 S, 8 heures, 2/jour) et Trujillo (30-55 S, 7 heures, 1/jour).

Móvil Tours (www.moviltours.com.pe ; Bolívar 452). Bus pour Lima (35-135 S, 8 heures, 10/jour), Chimbote (40-60 S, 5 heures, 1/jour) et Trujillo (45-75 S, 7 heures, 2/jour) partant d'une **gare routière** (043-42-2555 ; www.moviltours.com.pe ; Confraternidad Internacional Oeste 451) à 1,5 km au nord-ouest de la Plaza de Armas.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Olguita Tours (043-39-6309, 943-644-051 ; Mariscal Caceres 338). Une demi-douzaine de bus quotidiens pour Chavín de Huántar (12 S, 2 heures 30) et Huari (15 S, 4 heures 30).

Oltursa (043-42-3717 ; www.oltursa.pe ; Raimondi 825). Un bus quotidien ultra-confortable pour Lima à 12h15 (60-90 S, 8 heures).

Transportes El Rápido (043-42-2887 ; Calle 28 de Julio, Cuadra 1). Bus à 5h et à 14h pour Chiquián (25 S, 3 heures), où l'on trouve des correspondances pour Llamac. Dessert également Huallanca et La Unión.

Transportes El Veloz (043-22-1225 ; Pasaja Villarán y Loli 143). Bus pour Pomabamba (20 S, 7 heures) à 7h, pour Chacas (15 S, 3 heures) à 10h, 14h30 et 17h.

Transportes Renzo (043-42-5371 ; Raimondi 821). Départs à 6h, 12h et 20h pour Pomabamba (25 S, 7 heures) avec arrêts à Chacas et à Piscobamba. Un autre service part à 7h pour San Luis via Chacas.

Turismo Nazario (043-77-0311 ; Tarapaca 1436). Un bus part à 5h pour Chiquián (25 S, 3 heures) et continue jusqu'à Llamac (30 S, 5 heures).

Via Costa Express (920-659-988 ; Lucar y Torre 444). Bus pour Chimbote (20 S, 4 heures 30, 11/jour) via Casma. Correspondances pratiques pour Trujillo.

Comment circuler

Une course en taxi dans le centre coûte 3-4 S ; comptez quelques *soles* supplémentaires pour rallier les quartiers périphériques.

En journée, on peut généralement se promener à pied en sécurité dans les principaux quartiers de la ville. Le soir, faites preuve de bon sens et préférez le taxi après 22h. Si vous venez d'un endroit situé au niveau de la mer, vous peinerez pendant un jour ou deux dans les rues les plus pentues de Huaraz, en raison de l'altitude.

LES CORDILLÈRES

La région des cordillères péruviennes se compose de trois principales chaînes montagneuses : la Cordillera Blanca, la Cordillera Negra et la Cordillera Huayhuash. Séparées par des vallées habitées, on y accède de préférence via Huaraz (p. 390), une ville de taille moyenne.

La Cordillera Negra, une belle chaîne de montagnes dépourvue de neige, est éclipsée par l'époustouflante Cordillera Blanca et ses pics étincelants.

La Cordillera Blanca (environ 20 km de large sur 180 km de long) est une succession de sommets en dents de scie, d'arêtes effilées, de lacs turquoise et de vallées verdoyantes encadrées de glaciers. Plus de 50 pics de 5 700 m ou plus se regroupent sur une superficie relativement réduite. Parmi eux, le Huascarán (6 768 m) est le point culminant du Pérou et la plus haute cime tropicale au monde.

Au sud de la Cordillera Blanca, la Cordillera Huayhuash, plus petite, plus isolée et tout aussi spectaculaire, comprend le deuxième plus haut sommet du pays, le Yerupajá (6 634 m). Plus accidentée et sauvage, cette chaîne montagneuse est moins fréquentée.

Trekking et alpinisme

Quand partir

Si l'on peut effectuer un trek toute l'année, la saison sèche, de mi-mai à mi-septembre, est la plus appréciée : le climat est alors agréable et les vues sont dégagées. Vérifiez cependant les prévisions météorologiques, car les chutes de neige, les vents et les orages ne sont pour autant pas rares à cette période. Décembre à avril est la période la plus humide. Le ciel est alors souvent couvert, la pluie fait son apparition l'après-midi et les sentiers sont boueux. Toutefois, avec un équipement adéquat et une bonne préparation, un trek reste possible en cette saison et peut même se révéler plaisant, car les itinéraires les plus empruntés sont alors presque déserts.

L'escalade, en revanche, n'est possible qu'à la saison sèche.

Circuits organisés et guides

Le Sernamp – Servicio Nacional de Áreas Naturales Protegidas por el Estado, autrement dit l'agence gouvernementale en charge des parcs nationaux, des réserves, des sanctuaires historiques et autres zones protégées, sous l'égide du ministère de l'Environnement – exige officiellement que vous fassiez appel à un guide local détenteur d'une licence pour toute activité dans le Parque Nacional Huascarán, notamment pour les randonnées à la journée, le trekking et l'alpinisme.

Il est de fait conseillé, voire obligatoire, de s'adjoindre les services d'un guide local, connaissant parfaitement les montagnes. La Casa de Guías (p. 392) et les prestataires de Huaraz (p. 391) et de Caraz (p. 421) spécialisés dans le trekking constituent de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

CHOISIR UN TOUR-OPÉRATEUR POUR UN TREK

Avant de débourser quoi que ce soit pour un trek guidé, renseignez-vous sur ce qu'il comprend. Demandez à l'agence ou au guide de détailler sur le contrat les prestations, les produits et les équipements ainsi que les tarifs proposés. S'ils ne tiennent pas leurs promesses, vous aurez peut-être ainsi un moyen de recours et, quoi qu'il en soit, l'établissement d'une liste permet de s'assurer que l'agence a parfaitement compris vos attentes.

De votre côté, il est impératif de faire part sans détour aux guides de votre expérience et de votre condition physique. L'acclimatation est une autre condition *sine qua non* avant de partir en trek. On a trop souvent vu des personnes se lancer dans de grandes randonnées et commencer leur ascension juste après leur arrivée à Huaraz. Confrontées au mal des montagnes, ce qui n'est pas surprenant, elles doivent rebrousser chemin. Prenez le temps de vous acclimater à Huaraz, notamment en faisant quelques randonnées d'exercice pour pouvoir ensuite profiter de votre trek de plusieurs jours sans désagrément (voir aussi p. 396).

Il est courant de prendre à sa charge la nourriture et l'équipement des guides, des cuisiniers et des *arrieros* (muletiers) ; discutez-en au préalable. Les repas lyophilisés ne sont guère utilisés dans la Cordillera Blanca. Vous mangerez probablement des produits locaux entiers, plus lourds à transporter.

Voici quelques exemples de questions à poser avant de choisir son guide, sachant que les réponses à ces dernières joueront sur le prix.

- Peut-on rencontrer le guide au préalable ? Cela permet de voir la personne avec laquelle vous allez passer beaucoup de temps, de jour comme de nuit, et de s'assurer qu'elle parle, au besoin, le français ou l'anglais.
- Voyagera-t-on en transport public ou privé ?
- Y aura-t-il un cuisinier et un *arriero* (muletier) ?
- Y aura-t-il des tentes séparées pour la cuisine et la toilette ?
- Combien de repas et de collations y aura-t-il par jour ? Beaucoup de randonneurs se plaignent du petit-déjeuner, inadapté, et du manque d'en-cas énergisants.
- Combien de personnes participeront au trek ? Les grands groupes font baisser le prix, encore faut-il être à l'aise avec plus d'une dizaine d'étrangers.
- Peut-on vérifier l'équipement avant le départ ? Si vous n'avez pas de sac de couchage, vérifiez que celui qui vous sera fourni est suffisamment long et chaud (pour des températures jusqu'à -15°C) et contrôlez les tentes (étanchéité, présence de trous).

bonnes adresses pour trouver un guide de haute montagne, des muletiers (*arrieros*) et des cuisiniers qualifiés. Les guides et les *arrieros* qualifiés possèdent une carte d'identité avec photo, délivrée par les autorités touristiques ; demandez leurs références. Tous les guides agréés ne se valent pas, mais moyennant une petite somme, la plupart des agences vous mettront en relation avec l'un de leurs meilleurs guides, même s'ils sont généralement pris par les groupes en voyage organisé.

Si vous parlez espagnol et que vous avez du temps, vous pouvez engager des *arrieros* et louer des mules dans les villages au départ des sentiers, notamment à Cashapampa, à Colcabamba et à Vaqueria. Chevaux, ânes et mules sont utilisés comme bêtes de somme. Les lamas, occasionnellement fournis, sont chers et portent moins de poids. Essayez de trouver un *arriero* recommandé et définissez vos objectifs (itinéraire, allure) avant de partir. Vérifiez l'état de santé des animaux avant de vous engager – certains *arrieros* les font trop travailler, d'autres utilisent des animaux blessés ou encore malades.

Les prix sont généralement fixés par la Dirección de Turismo et le syndicat des guides, mais tous les guides ne les respectent pas. Un guide de montagne peut demander de 120 à 250 $US par jour, le prix étant proportionnel à la difficulté technique du sommet envisagé. Les guides de trekking prennent de 40 à 60 $US la journée. Les agences proposant le trek de Santa Cruz

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ATTENTION AUX CHIENS

Les chiens sont la plaie des randonneurs dans les Cordilleras. Dans tous les villages ruraux, vous risquez fort d'être "accueilli" par une horde sauvage d'espèce canine dont les membres n'ont malheureusement ni laisse ni chenil et ne fréquentent pas le vétérinaire. En zone rurale, attendez-vous donc à des concerts d'aboiements et, parfois, à des affrontements avec ces chiens en liberté. Dans la plupart des cas, ils se contentent de donner de la voix. Si un chien vous aboie dessus, ignorez-le et il partira. Si les aboiements persistent, arrêtez-vous, parlez-lui doucement et éloignez-vous lentement. En dernier recours, faites mine de ramasser une pierre. Si un chien vous mord, consultez immédiatement un médecin. La rage est une maladie rare au Pérou, mais elle peut être fatale si elle n'est pas soignée.

demandent généralement 20 S pour un âne, 40 S pour un cheval et 40 S pour un *arriero*. Les prix peuvent être différents si vous réservez en indépendant. Tous ces tarifs sont fournis à titre indicatif.

Les tarifs ne comprennent pas la nourriture. L'usage veut, en outre, que vous preniez en charge les repas et la tente de toutes les personnes dont vous louez les services – faites-vous confirmer ce qui est inclus dans le prix avant de vous engager. Pour les *arrieros*, vous aurez sans doute aussi à payer le voyage retour si le trek ne se termine pas au point de départ.

Livres et cartes de randonnée

Pour ceux qui lisent l'anglais, le guide de randonnée le plus complet est *Peru's Cordilleras Blancas & Huayhuash* (2015) de Neil et Harriet Pike. Il contient des cartes détaillées des itinéraires avec les altitudes, et classe les treks par difficulté. Le meilleur ouvrage offrant une vue générale sur l'alpinisme dans la Cordillera Blanca, *Classic Climbs of the Cordillera Blanca Peru* (2003), de Brad Johnson, a été réédité en 2009. À noter également le guide *Huaraz : The Climbing Guide* (2014) de David Lazo et Marie Timmermans (voir p. 395).

Cordilleras Blanca & Huayhuash, une carte au 1/300 000 de Felipe Díaz, appréciée pour une vue générale de la région, indique les localités et les principaux sentiers et donne des plans de villes. Elle est trop peu détaillée pour les treks reculés.

C'est l'Alpenvereinskarte (Club alpin autrichien) qui édite les cartes les plus précises de la région : cherchez les cartes au 1/100 000 intitulées *Cordillera Blanca Norte*, *Cordillera Blanca Sur* et *Cordillera Huayhuash*, qui sont régulièrement mises à jour. Ces cartes sont en vente à Caraz, à Huaraz et dans les clubs South American Explorers (environ 80 S/carte). Cherchez aussi les cartes topographiques, à la même échelle, mais moins chères, *Cordillera Blanca* et *Cordillera Huayhuash* distribuées par Skyline Adventures, disponibles au Café Andino et dans les agences de Huaraz.

Équipement et location

Si vous n'avez ni expérience ni équipement, des dizaines de tour-opérateurs proposent des guides, louent le matériel nécessaire et organisent l'expédition de bout en bout, jusqu'au dernier *burro* (âne). Si vous partez en circuit organisé, les agences de trekking fourniront tout le matériel, des tentes aux piolets. La plupart louent aussi le matériel seul. Pour louer des équipements d'alpinisme de qualité, vous pouvez faire confiance à Quechuandes (p. 393), Andean Kingdom (p. 394) et Huascarán (p. 394).

Emportez un sac de couchage bien chaud, car il gèle souvent la nuit. Pensez également à prendre des vêtements imperméables (indispensables toute l'année), un chapeau (à bords) et des lunettes de soleil. Écran solaire haute protection et anti-moustique efficace sont également indispensables, et se trouvent pour leur part facilement à Huaraz.

Cordillera Blanca

Plus haute chaîne de montagnes tropicales de la planète, et région parmi les plus impressionnantes du continent, la Cordillera Blanca englobe certaines des plus hautes montagnes d'Amérique du Sud. C'est dit. Au nombre de ces géants andins figurent le grandiose Nevado Alpamayo (5 947 m), le "Cervin des Andes" (autrefois qualifié de "plus belle montagne du monde" par le Club alpin autrichien), le Nevado Huascarán (6 768 m), point culminant du Pérou, le Pucajirca (6 046 m), le Nevado Quitaraju (6 036 m) et le Nevado Santa Cruz (Nevado Pucaraju ; 6 259 m).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Située en zone tropicale, la Cordillera Blanca est grandement affectée par le réchauffement climatique. Il existe des preuves tangibles de la diminution du volume de ses glaciers et du recul, ces dernières décennies, des neiges éternelles. Les détritus et le pâturage en altitude de la *queñua* (*Polylepis tarapacana*), un arbre menacé, constituent d'autres ombres au tableau.

Parque Nacional Huascarán

L'alpiniste péruvien César Morales Arnao fut le premier à évoquer la protection de la flore, de la faune et des sites archéologiques de la cordillère au début des années 1960 ; une idée qui ne se concrétisa qu'en 1975, avec la création du Parque Nacional Huascarán. Ce parc de 3 400 km² englobe pratiquement toute la Cordillera Blanca au-dessus de 4 000 m, incluant plus de 600 glaciers et près de 300 lacs, et protège des espèces extraordinaires et menacées, tels la *Puya raimondii*, l'ours à lunettes (*Tremarctos ornatus*) et le condor des Andes.

Les visiteurs peuvent s'inscrire (avec leur passeport) et payer le droit d'entrée au bureau du parc (p. 401) à Huaraz, mais la plupart des entrées principales du parc vendent aussi des billets d'entrée. Il en coûte 30 S par personne pour une journée, 60 S pour trois jours et 150 S pour un mois.

Le parc n'englobe pas la Cordillera Huayhuash, laquelle fait partie d'une autre réserve.

À voir

Laguna Parón LAC

(5 S). Nichée à 4 185 m au-dessus du niveau de la mer, au bout d'une route cahoteuse à 25 km à l'est de Caraz, entourée de spectaculaires sommets enneigés, beaucoup prétendent que la Laguna Parón est le plus beau lac de la Cordillera Blanca. C'est certainement le plus grand, bien que le niveau de l'eau ait été ramené à 15 m (au lieu de 75 m) au milieu des années 1980 pour éviter un effondrement de la moraine du Huandoy.

La *laguna* offre une vue rapprochée du Pirámide de Garcilaso (5 885 m), du Huandoy (6 395 m), du Chacraraju (6 112 m) et de plusieurs parois granitiques hautes de 1 000 m. C'est aussi là que se situe le Torre de Parón, une paroi réputée difficile et surnommée le Sphinx.

Un sentier longe la rive nord du lac. Après environ 2 heures de terrain plat, il grimpe dans la vallée jusqu'à un lac plus petit au pied de l'Artesonraju. On peut aussi grimper jusqu'à un point de vue, mais l'ascension peut poser problème à qui n'est pas encore habitué à l'oxygène raréfié. Si vous êtes seul, sachez qu'il n'est pas possible de faire le tour complet du lac : la rive nord est praticable, mais la rive sud est une zone dangereuse, le sentier disparaît et une végétation glissante pousse contre la montagne. Le risque de chute est élevé et des visiteurs étrangers sont morts en tentant de passer par là.

La plupart des visiteurs viennent dans le cadre de circuits organisés depuis Huaraz ou Caraz (à partir de 50 S). En solo, on peut venir en taxi de Caraz pour environ 150 S aller-retour, attente comprise. Comptez 1 heure 30 de piste depuis Caraz.

Bien qu'inclus dans le parc national, le lac est soumis à une réglementation indépendante et géré par une association locale qui demande un droit d'accès de 5 S.

Glacier Pastoruri GLACIER

Toujours accroché par un fil tout en haut de la Cordillera Blanca, ce glacier au recul rapide est l'un des derniers glaciers de l'Amérique du Sud tropicale. Malgré son altitude élevée (5 050 m), il est le seul de la cordillère péruvienne à être accessible par la route. En raison de son éloignement et du manque de transports publics le desservant, il se visite généralement dans le cadre de circuits organisés partant de Huaraz.

La visite comprend une ascension de 40 minutes depuis le parking jusqu'à la rive du petit lac dans lequel coule le glacier – une marche éprouvante en raison de l'altitude (on peut louer des chevaux).

Comme beaucoup de glaciers andins, le Pastoruri a perdu près d'un tiers de son volume au cours des trente dernières années. Il devrait disparaître totalement au cours de la prochaine décennie. Sans surprise, le nombre de visiteurs diminue avec la glace. Dans les années 1990, c'était une des principales attractions touristiques de Huaraz. On venait pratiquer la randonnée, l'escalade et le ski sur cette immense étendue de glace. Aujourd'hui, il est interdit de marcher sur le glacier et la coulée de glace fait parler d'elle davantage en tant qu'emblème du réchauffement planétaire que pour son côté grandiose. Les excursions au Pastoruri incluent désormais d'autres sites, à l'aller comme au retour.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Pour rejoindre ce glacier situé à 70 km au sud-est de Huaraz, empruntez la PE-3N, puis tournez vers l'est à quelques kilomètres au sud de Catac.

Lagunas Llanganuco LAC

Une mauvaise route grimpe de 1 350 m depuis Yungay, en serpentant sur 28 km jusqu'à la vallée de Llanganuco et ses deux superbes lacs, également appelés Laguna Chinancocha et Laguna Orconcocha. Nichés dans une vallée glaciaire, à 1 000 m en contrebas de la ligne de neige, ils étalent sous le soleil leurs eaux scintillantes turquoise et vert émeraude. Une randonnée de 30 minutes longe le Chinancocha en passant devant une jetée et une aire de pique-nique au pied de falaises abruptes qui plongent dans le lac.

On peut y louer des bateaux (5 S). En continuant la route après les lacs, on arrive à un *mirador* d'où s'étend une vue époustouflante sur les géants environnants, dont le Huascarán (6 768 m), le Chopicalqui (6 345 m), le Chacraraju (6 108 m) et le Huandoy (6 395 m). La route franchit ensuite le col de Portachuelo (4 760 m) pour redescendre vers Yanama sur l'autre versant de la Cordillera Blanca.

Les Lagunas Llanganuco sont des destinations d'excursion prisées depuis Huaraz (à partir de 60 S) et l'affluence est parfois importante. Ces excursions sont plus axées sur la visite que sur la randonnée et comprennent un certain nombre de haltes shopping. On peut faire une brève pause près de ces lacs lors des excursions à la Laguna 69, davantage orientées vers la randonnée.

Pour vous rendre aux Lagunas Llanganuco, vous pouvez prendre un *colectivo* ou un taxi à Yungay. Les *colectivos* qui font l'aller-retour partent de la petite gare routière de Yungay sur la route principale (30 S), et repartent des lacs au bout de 2 heures. Un droit d'accès de 30 S s'applique. Vous pouvez également prendre un *combi* à destination de Yanama, mais le tarif est le même et vous aurez peut-être du mal à revenir en ville. La course aller-retour en taxi au départ de Yungay coûte 100-120 S. Partez tôt le matin pour profiter de vues dégagées – en particulier durant la basse saison.

Trek de Santa Cruz

Départ Vaqueria

Arrivée Cashapampa

Durée 3 à 4 jours

Distance 45 km

Difficulté Moyennement difficile

Il s'agit de l'un des treks de plusieurs jours classiques d'Amérique du Sud. Peu fréquenté, il est spectaculaire de bout en bout et accessible à toute personne en condition physique correcte et ayant eu le temps de s'acclimater. Il s'étend sur 45 km dans la Cordillera Blanca, entre les localités de Vaqueria et de Cashapampa, emprunte la verdoyante Quebrada Huarípampa, franchit le vertigineux Paso Punta Unión (4 760 m) et descend dans la Quebrada Santa Cruz, une vallée encaissée.

Contrairement au Chemin de l'Inca, aucun permis n'est nécessaire pour ce trek, que l'on peut entreprendre en solo sans guide (beaucoup d'agences de Huaraz proposent cependant un circuit organisé). On peut l'effectuer dans les deux sens, mais il est recommandé (et plus facile) d'aller d'est en ouest, de Vaqueria à Cashapampa. En partant de Vaqueria, vous éviterez une exténuante ascension dans la chaleur et la poussière en début de parcours, et il y a plus de choix de transports à l'arrivée à Cashapampa.

En chemin, vous découvrirez de splendides lacs émeraude, des vues époustouflantes sur de nombreux pics de la cordillère, des étendues de fleurs sauvages et des bosquets de *queñuas* rouges.

L'itinéraire de Santa Cruz est l'un des plus empruntés par les trekkeurs étrangers au Pérou. La plupart du temps, il y a suffisamment de monde sur le sentier pour éviter de s'égarer. Les panneaux sont sporadiques mais suffisants. Soyez vigilants à l'approche du Paso Punta Unión s'il y a du brouillard (des monticules de pierre servent de balises) et près des lacs asséchés de la vallée de Santa Cruz, où le sentier a été dévié.

On peut facilement parcourir le sentier en trois jours, mais quatre jours offrent la possibilité de faire des détours, le plus prisé étant la balade jusqu'au camp de base de l'Alpamayo. Vous pourrez vous procurer de l'eau dans les rivières en chemin, à condition de la traiter en raison du bétail qui paît un peu partout. Il n'y ni animaux dangereux ni ascension périlleuse à redouter. L'altitude est le principal défi, surtout à l'approche de Punta Unión.

En partant de Vaqueria, le premier jour, une courte montée peu difficile conduit

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

au hameau de **Huarípampa** et à ses maisons quechuas traditionnelles au toit de chaume. Des cochons d'Inde (qui finiront dans l'assiette) courent souvent au niveau des plateformes en bois sous les toits. Après le village, le sentier suit la Quebrada Huarípampa après le poste de contrôle du parc (où il faut payer l'entrée et montrer son passeport) et rejoint un camping à Paria (3 850 m), où la plupart des randonneurs passent la première nuit.

Le deuxième jour est le plus difficile avec une montée bordant la Laguna Morococha et le long d'une saillie rocheuse jusqu'au col de Punta Unión, sorte de brèche angulaire dans la paroi rocheuse, intacte vue d'en bas. Des deux côtés du col, le regard embrasse un paysage fascinant à condition que le temps s'y prête, mais il peut faire froid et même neiger en toute saison au sommet. Après le passage du col et une descente escarpée, on installe habituellement le campement à Taullipampa (4 250 m), dans une superbe prairie au pied du majestueux Nevado Taulliraju (5 830 m), où de gros blocs de glace se détachent régulièrement, surtout sous le soleil de l'après-midi. Au sud, le Nevado Artesonraju (6 025 m) et le Nevado Parón (5 600 m) dominent l'horizon.

Après deux dures journées, le troisième jour sera gratifiant : cette étape, longue mais facile, vous fera passer par des paysages de montagne spectaculaires, à côté de petites chutes d'eau, de lacs et de zones marécageuses reliées entre elles. Après Taullipampa, le sentier traverse un lac asséché depuis qu'une avalanche a formé un barrage de boue et de glace en 2012. Le sentier redessiné longe la rive sud de l'ancien lac, mais on peut passer directement dans son bassin sablonneux.

Avant d'arriver à la Laguna Jatuncocha, il est possible de faire un crochet par le camp de base de l'Alpamayo (versant sud), au pied du magnifique Nevado Alpamayo (5 947 m). Bien que vu de ce côté, il ne soit pas possible d'apprécier sa parfaite forme pyramidale telle qu'on la voit depuis le versant nord, vous pourrez admirer un superbe lac et la vue exceptionnelle sur les autres sommets de la vallée.

Après la Laguna Jatuncocha s'étend la Laguna Icchicocha, un ancien grand lac réduit à une zone marécageuse. Llamacoral, dernier camp officiel du sentier, est situé sur la "rive" occidentale.

Le dernier jour vous attendent un paysage plus spectaculaire et une descente escarpée dans le canyon de Santa Cruz jusqu'à Cashapampa.

Des *combis* partent de Yungay pour Yanama à 7h et 13h, et peuvent vous laisser à Vaqueria (15 S, 3 heures). Des taxis *colectivos* (partagés) circulent fréquemment de Caraz au départ du sentier à Cashapampa (10 S, 1 heure 30).

Autres treks et randonnées dans la Cordillera Blanca

Si le trek de Santa Cruz reste de loin le plus populaire, des dizaines d'autres itinéraires dans la Cordillera Blanca offrent des paysages tout aussi époustouflants (sans la foule). Des *quebradas* (vallées encaissées) – du nord au sud, celles de l'Ishinca, de Cojup, de Quilcayhuanca, de Shallap et de Rajucolta – courent parallèlement les unes aux autres des environs de Huaraz au cœur de la Cordillera Blanca. La plupart, ponctuées d'un ou de deux lacs d'altitude, recèlent quantité d'itinéraires de trekking d'un à plusieurs jours ; les possibilités sont nombreuses. Pour aller plus loin, renseignez-vous auprès des tour-opérateurs locaux, afin de passer d'une vallée à l'autre par des itinéraires transversaux de haute montagne. On explore cependant en général une vallée à la fois.

Certains sentiers – mais pas tous – au cours de la plupart des treks de plusieurs jours ne sont pas encore clairement balisés et mieux vaut les emprunter avec un guide, ou se munir de cartes précises. Rejoindre certains chemins implique de passer par de petites localités des environs ou de traverser la vallée de Conchucos (à l'est de la Cordillera Blanca), accidentée et splendide, où quelques villages a dominante amérindienne fournissent des produits de base ; la chaleur de l'accueil vous laissera des souvenirs impérissables. Les randonneurs moins ambitieux et peu enclins à dormir sous la tente ou dans des refuges peuvent effectuer seulement une partie d'un itinéraire sur une journée, en partant de bon matin et en faisant demi-tour suffisamment tôt pour avoir le temps de regagner leur hôtel avant la nuit. Il faut s'acquitter des droits d'entrée au parc (10 S) pour effectuer ces randonnées.

La randonnée de 3 à 6 jours sur une portion du Chemin de l'Inca, reliant Huari à la ville de Huánuco, n'est guère prisée ;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Trek de Santa Cruz

peut-être parce que le cadre est moins spectaculaire que dans d'autres parties de la Cordillera. C'est néanmoins un itinéraire intéressant si vous souhaitez rester à l'écart des autres randonneurs. Assez facile, le trek emprunte des tronçons bien préservés de l'ancien chemin inca et s'achève à Huánuco Viejo, qui fut jadis l'un des plus importants sites militaires incas du nord du Pérou. Très peu de visiteurs effectuent ce trek et les informations sont difficiles à obtenir, mais il est possible de trouver des guides locaux qui vous montreront le chemin. Renseignez-vous à Huaraz ou à Huari.

Trek de Chacas à Yanama

Départ Chacas

Arrivée Yanama

Durée 3 jours

Distance 49 km

Difficulté Moyenne

Un trek relativement facile pour la Cordillera Blanca : le point culminant est "seulement" à 4 050 m. Il offre de belles vues sur les vallées glaciaires du Nevado Contrahierbas. Ces montagnes étant situées dans une importante région productrice de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

fromage, on aperçoit plusieurs *queserías* (fromageries) dans les villages jalonnant l'itinéraire.

Après Chacas, on traverse les localités de Sapcha et de Potaca qui coupent une route asphaltée conduisant à l'Abra de Pupash. Une fois ce col franchi, on peut soit terminer le trek à Yanama, soit pousser jusqu'à la vallée de Keshu, où se trouvent plusieurs endroits parfaits pour camper. Colcabamba, à quelques heures de Yanama, est proche d'une des extrémités du trek de Santa Cruz. Les randonneurs endurants peuvent choisir d'enchaîner les deux treks pour former une boucle géante de 8 à 9 jours, avant de rentrer à Huaraz.

Honda-Ulta

Départ Vicos

Arrivée Shilla

Durée 7 jours

Distance 84 km

Difficulté Moyenne

Cette boucle qui part de Vicos pour se terminer à Shilla, près de Carhuaz, est un trek de difficulté moyenne, à l'exception de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

deux cols d'altitude difficiles, à la Laguna Yanayacu (4 850 m) et au Portachuelo Honda (4 750 m).

En chemin, on peut faire une halte dans le petit village de Juitush et dans la charmante localité de Chacas pour profiter de la vue sur le Yanaragra (5 987 m), le Pucaranra (6 156 m), le Palcaraju (6 274 m) et deux lacs reculés. Une superbe randonnée pour qui veut profiter d'un itinéraire peu fréquenté et de villages indigènes pleins de charme. Il se parcourt généralement en 7 jours.

Trek de Huari à Chacas

Départ Laguna Purhuay

Arrivée Chacas

Durée 2 à 3 jours

Distance 30 km

Difficulté Moyenne

Ce trek relativement facile, longeant le versant est de la Cordillera Blanca, est plus ou moins parallèle au Callejón de Conchucos, du sud au nord. Il débute à 8 km au-dessus de Huari (25 S en taxi), à Laguna Purhuay (p. 428), un agréable endroit fréquenté par de nombreux randonneurs ; sur place, il y a un restaurant (rustique) et des kayaks à louer.

L'itinéraire passe par plusieurs autres lacs, atteint son point culminant au col San Bartolomé (4 550 m) et se termine dans les forêts tropicales et brumeuses de haute altitude de la vallée de Parhua (3 500 m).

Laguna 69

Départ Yurac Corral

Arrivée Yurac Corral

Durée 5 à 6 heures

Distance 14 km

Difficulté Moyenne

Ce lac aux eaux d'un bleu vif, entouré de sommets enneigés, est le joyau des cordillères. Situé à 4 600 m d'altitude, il constitue un parfait objectif pour une seconde marche, difficile, d'acclimatation. La "69" se visite généralement lors d'une excursion d'une journée depuis Huaraz. N'espérez pas vous retrouver seul, car l'endroit est de plus en plus prisé. La baignade est interdite dans le lac.

C'est un circuit plutôt long et difficile de 3 heures aller du départ du sentier au lac, situé au pied du Chacraraju (6 112 m). Mais en chemin, vous profiterez d'une fabuleuse vue sur le Chopicalqui (6 345 m), le Huascarán Sur (6 768 m) et le Norte (6 655 m). Prévoyez environ 2 heures de marche pour le retour.

Le sentier jusqu'à la Laguna 69 commence près du Yurac Corral (3 800 m), à l'extrémité nord d'un grand lacet sur la route des Lagunas Llanganuco.

Certaines agences de Huaraz proposent des randonnées jusqu'au lac avec transport, petit-déjeuner et guide pour seulement 35 S, soit moins que le prix des transports publics, mais il faut s'attendre à se retrouver dans un groupe de 30 personnes.

Pour y aller en solo, on peut chercher auprès des agences une formule avec transport seul qui permette de se faire déposer au départ du sentier et d'être attendu pour le retour. Autrement, l'aller-retour en taxi depuis Huaraz coûte 180 S minimum. Tous ces transports s'arrêtent à la demande aux Lagunas Llanganuco, situées à droite le long de la route en montant.

Pour utiliser les transports publics, il faut attraper un *combi* ou un *colectivo* pour Yungay, puis un autre allant à Yanama. La principale difficulté consiste à être de retour au départ du sentier vers 15h pour prendre le dernier *combi* pour Yungay – il faut commencer le trek de bon matin.

Laguna Churup

Départ Pitec

Arrivée Pitec

Durée 6 heures

Distance 7 km

Difficulté Moyenne mais engagée

Le hameau de Pitec (3 850 m), juste au-dessus de Huaraz, est le point de départ officiel de cette randonnée qui mène à la splendide Laguna Churup (4 450 m), au pied du Nevado Churup. Ce lac tranquille couleur cobalt se love dans un amphithéâtre naturel entouré de pics enneigés.

Le sentier est abrupt, mais agréable. On peut passer soit par le côté gauche, soit par le côté droit de la vallée ; la plupart des randonneurs choisissent le premier itinéraire, car des câbles y ont été installés pour faciliter le passage le long d'une paroi rocheuse à pic (cette ascension peut être éprouvante pour les personnes sujettes au vertige).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Nombre de marcheurs font souvent de cet itinéraire à la journée une randonnée d'acclimatation. En raison de l'altitude et du dénivelé de 600 m en montée, il ne faut cependant pas partir sans préparation.

Un aller en taxi de Huaraz à Pitec (qui se résume à quelques maisons et aucune infrastructure) coûte environ 60 S. Autrement, on peut démarrer et/ou terminer plus bas, à Llupa (qui compte quelques commerces). Des *combis* à destination de Llupa (3 S, 30 minutes) partent toutes les demi-heures de l'angle de Gamarra et de Las Americas. Demandez à descendre à hauteur du sentier pour Pitec ; de là, Pitec est à 1 heure de marche (3 km). Pour le retour, vous devrez être à Llupa avant 17h pour prendre le dernier *combi* à destination de Huaraz.

Los Cedros-Alpamayo

Départ Huancarhuaz

Arrivée Cashapampa

Durée 10 jours

Distance 120 km

Difficulté Élevée

Cet itinéraire est l'un des plus exigeants et des plus éblouissants de la Cordillera Blanca – et une alternative à l'épique trek de Huayhuash plus au sud. Il en existe de nombreuses variantes allant de 7 à 14 jours et de 90 km à 120 km de long ; choisissez soigneusement votre itinéraire avant de vous lancer.

Quel que soit votre choix, préparez-vous à de très longues ascensions jusqu'à des cols élevés (jusqu'à 4 850 m), un paysage alpin stupéfiant (dont le fabuleux versant nord du Nevado Alpamayo) et des villages quechuas traditionnels situés à l'écart des routes.

Cashapampa ou Huancarhuaz, non loin, sont des points de départ et/ou d'arrivée prisés. L'itinéraire le plus court (7 jours) se termine à Pomabamba ; d'autres incluent des portions du célèbre Trek de Santa Cruz.

Le trek ne s'adresse qu'à des marcheurs expérimentés et acclimatés, capables de s'orienter. L'itinéraire est relativement simple mais non balisé. Dans le doute, adressez-vous à une agence de bonne réputation. Quechuandes (p. 393) propose une version de ce trek en 10 jours et le site Internet de l'agence contient une carte utile.

COURIR DANS LES ANDES

Lancé en 2016, le **Sierra Andina Mountain Trail** (www.sierraandinamarathon.com ; mi-août) est un "marathon" (plus long de 3 km et beaucoup plus ardu qu'un marathon traditionnel) de 45 km en haute altitude sur l'itinéraire du Santa Cruz, entre Vaqueria (départ de la course) et Cashapampa. Six stands de secours (ô combien nécessaires) jalonnent le parcours. Le record sur ce parcours est de 4 heures 15 !

Trek d'Olleros à Chavín de Huántar

Départ Olleros

Arrivée Chavín de Huántar

Durée 2 à 3 jours

Distance 37 km

Difficulté Moyenne

Si vous avez peu de temps et souhaitez traverser la cordillère, le trek relativement facile qui relie **Olleros** à **Chavín de Huántar** (parfois appelé le "Llama Trek") est un bon choix, même s'il est un peu éloigné des grands sommets et que les vues ne sont pas aussi impressionnantes qu'à d'autres endroits du parc.

Ce trek de 40 km peut s'entreprendre dans les deux sens. La plupart des randonneurs partent de l'extrémité du sentier à Canray Chico, aux abords d'Olleros, dans le Callejón de Huaylas sur le versant ouest de la Cordillera Blanca. On peut y louer des lamas pour porter l'équipement. Lorsqu'on longe le Río Negro pour remonter la vallée d'Uquian, de ravissants villages et des routes pré-incas ménageant une splendide vue sur les monts Uruashraju (5 722 m), Rurec (5 700 m) et Cashan (5 716 m) émaillent la montée jusqu'au col de Punta Yanashallash (4 700 m). L'arrivée, du côté du Callejón de Conchucos, est à couper le souffle. À Chavín, vous pourrez soigner vos courbatures dans les eaux chaudes de sources thermales et vous lever tôt le lendemain pour visiter les ruines avant l'arrivée des (nombreux) touristes. Les ascensions composant cet itinéraire ne sont pas trop ardues et des VTTistes zélés s'y sont attaqués avec succès. La course en taxi de Huaraz à Canray (40 minutes) coûte environ 50 S.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Quebrada Akillipo

Départ Joncopampa

Arrivée Cochan Pampa

Durée 3 jours

Distance 34 km

Difficulté Élevée

Quoique proche de Huaraz, la magnifique Quebrada Akillpo est quelque peu en dehors des radars touristiques, ce qui fait de ce difficile circuit un excellent choix pour les trekkeurs expérimentés souhaitant s'éloigner du gros de la troupe en haute saison. Le sentier commence à Joncopampa et traverse une spectaculaire forêt de *qeñuas* (*Polylepis tarapacana*) pour arriver près de la Laguna Akillpo, au pied du glacier Akillpo. De là, il faut passer un dangereux col (4 900 m), dominé par le Nevado Tocllaraju, jalonné de descentes difficiles flanquées de précipices. Ensuite, le sentier continue sa descente et passe près du Refugio Ishinca (4 390 m) pour déboucher dans la vallée d'Ishinca et s'achever à Cochan Pampa, un hameau très proche du point de départ. Les ânes ne peuvent pas traverser le col. Le sentier n'étant pas bien balisé et la topographie étant difficile, il est indispensable d'être accompagné d'un guide qui connaît le terrain.

Si vous n'avez pas l'expérience pour réaliser le circuit dans son intégralité, un trek d'un ou 2 jours dans la Quebrada Akillpo vous permettra de découvrir la remarquable forêt et fera office de randonnée d'acclimatation. L'itinéraire le plus court va jusqu'à l'extrémité de la forêt avant de faire demi-tour, tandis que le plus long rejoint la *laguna* sans aller jusqu'au col.

Une solution encore plus simple est de louer des chevaux à Joncopampa afin d'explorer une partie de la vallée. La course en taxi de Huaraz à Joncopampa (1 heure 15) coûte quelque 180 S aller-retour.

Quebrada Quilcayhuanca

Départ Pitec

Arrivée Pitec

Durée 3 à 4 jours

Distance 29 km

Difficulté Élevée

Ce circuit, qui débute à Pitec (proche en taxi de Huaraz), est l'un des plus beaux de la Cordillera Blanca, mais il est ardu. Il nécessite de s'être bien habitué à l'altitude avant de l'entreprendre, les animaux porteurs s'arrêtant au Paso Choco (5 000 m). Les treks en altitude demandent bien plus d'efforts lorsque l'on porte un sac à dos de 15 kg.

Cet itinéraire serpente en montée dans la Quebrada Quilcayhuanca au milieu de *queñuas* et de prairies bien vertes jusqu'aux lacs Cuchillacocha et Tullpacocha. En chemin, vous découvrirez des paysages inoubliables : le Nevado Cayesh (5 721 m), le Maparaju (5 326 m), le Tumarinaraju (5 668 m) et une demi-douzaine de pics à plus de 5 700 m. Il grimpe ensuite jusqu'au Paso Choco et redescend dans la Quebrada Cojup en passant devant deux autres lacs. Le sentier n'étant pas très bien balisé, mieux vaut partir avec un guide (ou avoir un sens aigu de l'orientation et une bonne carte topographique).

Une variante plus facile, qui consiste à grimper dans la vallée de Quilcayhuanca jusqu'aux deux premiers lacs avant de redescendre à Pitec, prend deux jours avec une nuit sous la tente à 4 000 m d'altitude. S'il vous faut porter votre matériel, votre sac à dos sera toutefois bien plus léger. Moins éreintant que le trek de Santa Cruz, ce circuit offre tout de même des vues spectaculaires sur les montagnes.

Cordillera Huayhuash

Souvent reléguée au second plan par l'étincelante Cordillera Blanca, la Cordillera Huayhuash compte un ensemble tout aussi impressionnant de glaciers, de sommets et de lacs, tous réunis dans une zone d'à peine 30 km de long. Un nombre croissant de voyageurs viennent découvrir ce territoire accidenté et isolé, où des sentiers contournent les versants d'un massif hérissé de pics grandioses. Des cols à plus de 5 000 m défient les trekkeurs les plus aguerris, mais les sensations en valent la peine. La vue des majestueux condors et le sentiment d'être loin de tout, après cinq jours de marche, font du circuit de Huayhuash l'un des plus beaux treks de haute altitude au monde.

Le Huayhuash a connu une notoriété internationale en 1985 quand Joe Simpson et Simon Yates sont devenus les premiers alpinistes à escalader la face ouest du Siula Grande (6 344 m), frôlant la mort de près lors de la descente. Cet épisode a inspiré un livre et un film intitulés *La Mort suspendue* (p. 414).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

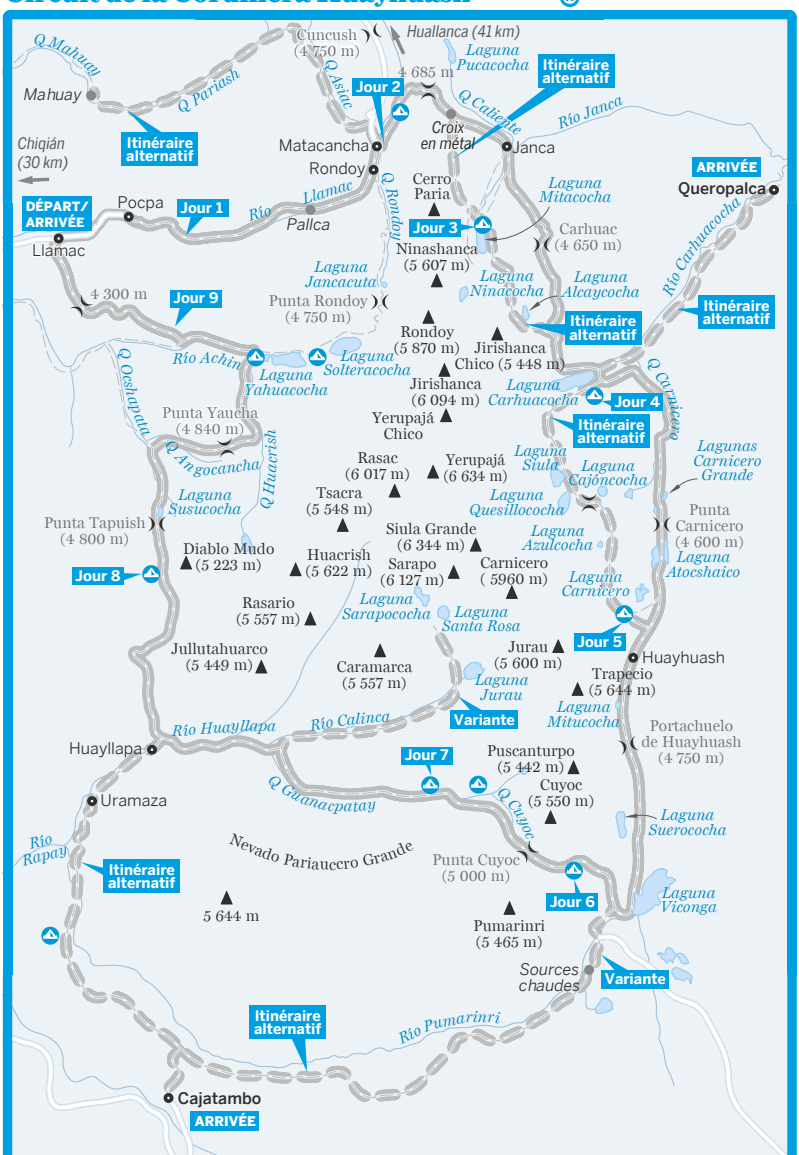
Circuit de Huayhuash

Départ Pocpa/Matacancha
Arrivée Llamac
Durée 9 jours
Distance 115 km

Difficulté Élevée

Le plus beau trek des Andes ? D'Amérique du Sud ? Du monde ? Accidenté, isolé, déroutant de mystère, beaucoup considèrent le Huayhuash comme un des dix plus beaux treks de la planète.

Circuit de la Cordillera Huayhuash



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LE SIULA GRANDE ET "LA MORT SUSPENDUE"

Si l'histoire des grimpeurs britanniques Joe Simpson et Simon Yates et de leur héroïque (mais presque fatale) ascension du Siula Grande dans la Cordillera Huayhuash est dans toutes les têtes des alpinistes, ce n'est pas seulement pour l'expédition en elle-même, mais grâce à l'éloquence avec laquelle Simpson l'a relatée dans son livre à succès *La Mort suspendue* (*Touching the Void*, 1988).

Du haut de ses 6 344 m, le Siula Grande est le troisième plus haut sommet du Pérou et le deuxième de la Cordillera Huayhuash. Comme celle de son proche voisin le Yerupajá (6 617 m), son ascension est considérée comme difficile en raison de l'à-pic des parois et du temps capricieux qui règne sur la partie supérieure. La première ascension du Siula a été effectuée en 1936, via la crête nord, par deux alpinistes autrichiens. L'audacieuse expédition de Simpson et Yates, en 1985, s'attaquait à la face ouest, invaincue. S'ils parvinrent au sommet, les problèmes se produisirent lors de la descente de la crête nord : Simpson, glissant sur une paroi glacée, se cassa la jambe. Comme le temps se gâtait, Yates tenta courageusement de le descendre au bout d'une corde mais, avec la tombée de la nuit, il lui fit franchir par erreur un surplomb. Exposé aux éléments, souffrant de sa jambe cassée, Simpson resta suspendu en l'air incapable de descendre ou de monter. Épuisé, Yates, qui n'avait que 21 ans à l'époque, se retrouva face à un horrible dilemme. Progressivement entraîné par le poids de Simpson, incapable de communiquer avec lui ou de le hisser, il ne lui restait que deux possibilités : couper la corde pour sauver sa vie ou continuer à glisser et mourir avec Simpson. Il coupa la corde et Simpson tomba dans une crevasse de 100 m de profondeur. Bien que donné pour mort par Yates, Simpson survécu miraculeusement. Sa situation désespérée dans la crevasse et son retour au camp de base à 8 km de là dans un état de délire presque total demeure une des plus grandes histoires d'alpiniste survivant.

Le Siula Grande a continué de poser problème par la suite. Vers la fin des années 1980, un nouveau danger est apparu. Les guérilleros maoïstes du Sentier lumineux (Sendero Luminoso) étaient actifs dans le secteur et la Cordillera Huayhuash était considérée comme peu sûre – même pour des grimpeurs intrépides. Avec le déclin du Sentier lumineux à la fin des années 1990, le secteur a été rouvert et, au début des années 2000, la Cordillera Huayhuash est devenue un équivalent de la Cordillera Blanca en matière de treks, en plus tranquille. Entre-temps, grâce au succès de *La Mort suspendue* et de l'adaptation du livre au cinéma en 2003, le Siula Grande est devenu le sommet le plus connu du Pérou. Ses versants vertigineux attirent toujours les alpinistes ambitieux qui semblent indifférents, pour la plupart, aux dangers qu'il recèle. En 2016, deux Français, Max Bonniot et Didier Jourdain – rattachés au Groupe Militaire de Haute Montagne (GMHM ; une unité de l'armée française) – ont été les premiers alpinistes à vaincre la face est.

Ce trek fabuleux fait le tour d'un groupe serré de hauts pics, qui englobe le Yerupajá (6 634 m), deuxième plus haute montagne tropicale au monde, et traverse de multiples cols en haute altitude qui, tous, dévoilent des paysages époustouflants. Le long des versants orientaux, de superbes lacs sont le cadre idéal pour camper (et pêcher la truite), et varier les plaisirs avec un grand choix de parcours plus ou moins difficiles.

En montée, le dénivelé quotidien oscille entre 500 et 1 200 m, mais quelques tronçons au milieu et à la fin du circuit comportent des journées de grosses descentes – aussi ardues parfois que l'ascension. Il faut compter en moyenne 12 km par jour, sur le sentier ou en dehors, pour 4 à 8 heures de marche, quoique vous devrez probablement marcher de 10 à 12 heures au moins un jour.

La plupart des randonneurs prévoient quelques jours de repos supplémentaires en route, en partie parce que la longueur et l'altitude rendent le circuit très physique, mais aussi pour profiter pleinement du paysage, grandiose. D'autres choisissent une version plus courte et se contentent de 5 jours de marche le long du flanc oriental isolé de la Cordillera Huayhuash.

Nous détaillons ici le circuit classique de la Cordillera Huayhuash. En chemin, de nombreuses variantes et des itinéraires

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

bis pourront rallonger votre trek d'un jour ou deux.

Si vous passez par l'intermédiaire d'un tour-opérateur, vous pourrez commencer votre trek à Matacancha, mais si vous n'êtes pas motorisé, vous devrez le commencer à Pocpa, près de **Llamac**, dernière localité que vous traverserez avant plusieurs jours car le sentier quitte alors la "civilisation". À Pocpa, il est possible de trouver des *arrieros* (muletiers) et des animaux de bât, et plusieurs familles proposent le gîte et le couvert.

La première partie du trek suit le Río Llamac du village de Palca à Matacancha, où vous passerez la nuit. Le 2e jour, vous franchirez un col (4 700 m) avant de redescendre vers la Laguna Mitacocha (4 230 m). Le 3e jour, vous découvrirez un superbe panorama de montagne, puis rejoindrez une falaise surplombant la Laguna Carhuacocha (4 138 m), avec les monts enneigés derrière le Siula Grande (6 344 m) et le Yerupajá se dessinant au loin.

En continuant sur le sentier principal, on suit un court tronçon d'un chemin inca pavé, large de 1,50 m et long de 50 m environ, vestige d'une route inca qui filait vers le sud depuis le site de Huánuco Viejo, près de La Unión. Les deux jours suivants mènent à la Laguna Carnicero (4 430 m), à la Laguna Mitucocha, au sommet du Portachuelo de Huayhuash (4 750 m), et à la Laguna Viconga (4 407 m). Une fois plusieurs sommets glaciaires en ligne de mire, dont les pics jumeaux du Cuyoc (5 550 m), on peut soit s'arrêter pour camper puis continuer le circuit principal, soit longer la vallée du Río Pumarinri au sud-ouest vers Cajatambo et quitter le circuit.

Si vous continuez, vous aurez à relever le défi du passage du col de Punta Cuyoc, à plus de 5 000 m. Le 6e jour, le sentier franchit une petite crête du Pumarinri (5 465 m) pour déboucher face au Cuyoc. Prêtez attention aux robustes *Stangea henricii*, des plantes plates gris-vert en forme de rosaces, aux larges feuilles se chevauchant, qui ne poussent qu'au-dessus de 4 700 m.

Plusieurs possibilités s'offrent à vous le 7e jour : continuer le circuit direct en passant par le village de Huayllapa, quitter le circuit par Huayllapa et Uramaza pour rallier Cajatambo, ou faire un détour en remontant la vallée du Río Calinca jusqu'aux lacs Jurau, Santa Rosa et Sarapococha, où l'on découvre l'un des plus beaux panoramas alpins du trek. Le circuit classique conduit à la pyramide glacée de Jullutahuarco (5 449 m) et à une stupéfiante chute d'eau de 100 m de haut. En poussant jusqu'au petit lac près de la Punta Tapuish (4 800 m), on trouve un bon endroit où camper en altitude.

Le jour suivant, le sentier descend en pente douce jusqu'à la Laguna Susucocha (4 750 m), juste avant une bifurcation pour la Quebrada Angocancha (4 400 m). Il suit alors la lisière de prairies bourbeuses et monte dans des rochers et des éboulis avant d'atteindre la Punta Yaucha (4 840 m), offrant une vue magnifique sur les principaux pics de la chaîne, dont le Yerupajá, à l'est, et sur des sommets enneigés de moindre altitude, au sud-est. Aux alentours, des fossiles d'ammonites et autres créatures marines rappellent l'époque où les Andes formaient le fond de l'océan. Enfin, le sentier redescend jusqu'à la magnifique Laguna Yahuacocha.

Le dernier jour, un court trajet permet d'arriver tôt à Llamac, d'où des départs pour Chiquián ou Huaraz ont lieu à 11h15 en transports publics.

Sachez qu'en chemin des chiens défendent agressivement leur territoire (p. 404).

Renseignements

DROITS D'ACCÈS ET DE CAMPEMENT

En 2001, le ministère de l'Agriculture a déclaré la Cordillera Huayhuash "zone réservée", procurant ainsi une protection transitoire à près de 700 km² de territoire pratiquement vierge. Depuis, le ministère a réduit ses aides, à mesure que se développait une initiative de préservation unique, tout à la fois privée et dirigée par des communautés. Plusieurs de ces dernières, dont les territoires traditionnels s'étendent au cœur de la Cordillera Huayhuash, sont devenues officiellement des "zones de protection privées". Le long du circuit, 9 districts, **Llamac**, **Pocpa**, **Jirishanca**, **Quishuarcancha**, **Tupac Amaru**, **Guñog**, **Uramasa**, **Huayllapa**, ainsi que **Pacllón**, perçoivent aujourd'hui un droit d'accès, dont les tarifs augmentent chaque année ; 20-40 S, plus un extra de 1,50 S par animal porteur et par nuit pour le pâturage. Au moment de notre passage, cela revenait à un total de 200-230 S pour le circuit de base. Les sommes perçues servent à améliorer la sécurité des randonneurs, à protéger l'environnement de la région et à bonifier les installations, même si les toilettes dans certaines zones du circuit laissent à désirer. Soutenez cet effort en payant ces droits : prévoyez suffisamment de monnaie et demandez toujours un reçu (pour être sûr d'avoir affaire à qui de droit).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les feux de camp sont interdits dans toute la région du Huayhuash, le bois étant rare. Si vous randonnez en indépendant, n'oubliez pas d'emporter un réchaud à gaz.

Depuis/vers la Cordillera Huayhuash

La grande majorité des voyageurs prévoyant une expédition dans la Cordillera Huayhuash se rend tout d'abord à Huaraz pour s'acclimater, rencontrer les guides et/ou préparer leur trek en solo. Il est toutefois possible d'aller directement de Lima à Chiquián puis, de là, à Llamac, d'où partent beaucoup des treks dans la Cordillera.

Turismo Cavassa (☎ 043-44-7036 ; www.turismocavassa.com.pe ; Bolognesi 421) propose plusieurs bus quotidiens entre Lima et Chiquián (35 S, 8 heures).

Un bus Turismo Nazario (p. 424) part quotidiennement de Huaraz à 5h pour Chiquián, Llamac et Pocpa (30 S, 5 heures 30), point de départ de la plupart des treks. Après ces arrêts, il repart pour Huaraz vers 10h30.

Cordillera Negra

La plus modeste Cordillera Negra vit dans l'ombre de sa grande sœur, la Cordillera Blanca, dont les hauts sommets enneigés à l'est bouchent le soleil le matin et toisent de manière spectaculaire leur entourage. La "cordillère noire", baptisée ainsi en raison du contraste saisissant avec la chaîne plus belle de la "cordillère blanche", ne se départira probablement jamais de ce petit air négligé avec sa silhouette sèche et vallonnée dans les tons marron face au superbe profil escarpé et gelé de la Cordillera Blanca. Elle joue pourtant un rôle essentiel dans l'écosystème régional en évitant aux vents chauds du Pacifique d'atteindre les glaciers de la Cordillera Blanca et de contribuer à leur fonte. Les habitants en ont également fait une importante région agricole et minière.

À voir

Punta Winchus FLORE EXCEPTIONNELLE

Au niveau de ce col isolé (4 157 m) poussent quelque 5 000 *Puya raimondii*, une plante rare de la famille des broméliacées (famille de l'ananas). Haute de 10 m, elle met cent ans pour parvenir à l'âge adulte et produit jusqu'à 20 000 fleurs au moment de la floraison. La plante porte le nom du naturaliste et voyageur italien Antonio Raimondi, qui la découvrit au XIXe siècle. Punta Winchus abrite le plus grand bosquet connu de ces *Puya raimondii*. Par temps clair, on découvre un fabuleux panorama qui s'étend sur 145 km, de la Cordillera Blanca à l'océan Pacifique. Des véhicules de circuits organisés mènent au Punta Winchus, situé à 45 km à l'ouest de Caraz.

Depuis ce col, on peut effectuer une fantastique balade à vélo de 45 km – en descente, la plupart du temps (rejoignez le col en *colectivo* depuis Caraz).

Activités

Randonnée à la Laguna Wilkacocha

Départ Puente Santa Cruz

Arrivée Laguna Wilkacocha

Durée 3 heures

Distance 6,5 km aller-retour

Difficulté Moyenne

Dans la Cordillera Negra, à 10 km de Huaraz, la paisible Laguna Wilkacocha (3 700 m) fait en général l'objet d'une première randonnée d'acclimatation appréciée. Si le lac mérite une visite en soi, s'y retrouvent volontiers des marcheurs qui prévoient de plus longues excursions dans la Cordillera Blanca.

La vue qui s'ouvre d'ici sur la Cordillera Blanca est absolument spectaculaire et englobe de nombreux sommets enneigés, notamment le Huantsan, le Shaqsha, le Vallunaraju et le Ranrapalca.

Le sentier part du Puente Santa Cruz, un pont sur la nationale au sud de Huaraz. Facile à suivre, il serpente en grimpant le long d'une piste et traverse un petit village. À l'embranchement juste après le village, prenez à droite, puis suivez le chemin pierreux à votre gauche (il y a quelques marches), face à un petit terrain de sport. L'ascension prend environ 2 heures et la descente, au retour, 1 heure.

Les *colectivos* reliant Huaraz à Recuay vous laisseront au Puente Santa Cruz (2 S, 20 minutes). Sinon, vous pouvez prendre un taxi de Huaraz jusqu'au lac (40 S), puis redescendre en flânant à votre rythme et prendre un des *colectivos* qui passent fréquemment au Puente Santa Cruz pour regagner la ville.

Escalade

Los Olivos ESCALADE

La zone d'escalade la plus accessible de la Cordillera n'est qu'à 10 minutes en *colectivo* (1 S) de Huaraz et comprend jusqu'à 60 voies

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de niveaux moyens à professionnels. Situé à 3 120 m, Los Olivos est idéal pour s'échauffer et/ou s'acclimater avant les parois plus difficiles de Hatun Machay (ci-dessous) et du Sphinx (p. 395).

On peut y aller seul à condition d'avoir de l'expérience ou bien avec un guide. Andean Kingdom (p. 394) et Quechuandes (p. 393) organisent des excursions avec guide à partir de 120 S par jour.

Hatun Machay ESCALADE

(10 S). Cette forêt de rochers est située à 70 km au sud de Huaraz, sur la route de Lima, à proximité du village de Pampas Chico. Invisible depuis la route principale, elle était pratiquement inconnue jusqu'à ce que des grimpeurs étrangers la découvrent au début des années 2000. Aujourd'hui, on y trouve quelque 300 voies (indiquées), ainsi qu'un **camping** (emplacement 10 S) rudimentaire.

Lors de notre passage, le refuge du site devait être rénové.

Deux itinéraires de trekking permettent de découvrir d'anciens pétroglyphes et, par temps dégagé, l'océan Pacifique. Ces randonnées d'une demi-journée favorisent par ailleurs l'acclimatation à l'altitude.

Hatun est à 6 km à l'ouest de la PE-3N, en suivant un chemin de terre. Vous pourrez prendre un *combi* à Catac (10 S), qui vous déposera à l'embranchement, et finir à pied, ou vous y rendre en taxi depuis Catac (50 S) ou Huaraz (150 S).

NORD DE HUARAZ

Monterrey

043 / 1 100 HABITANTS / ALTITUDE 2 800 M

Comme blotti autour d'infrastructures touristiques éparses, ce petit *pueblo*, à 7 km au nord de Huaraz, est connu pour ses **sources thermales**, ses quelques restaurants et son charmant hôtel de type hacienda, tous agréablement éloignés de l'agitation de la ville.

Activités

Sources thermales SOURCES THERMALES

(Av. Monterrey ; 4 S ; 7h-16h30). Les sources thermales se divisent entre les bassins inférieurs, parfois loin d'être chauds, et les salles privatives, à l'eau bien chaude. Les installations sont très rudimentaires et les infrastructures privées ressemblent plutôt à un hôpital public – ne vous attendez pas à passer un moment romantique. Mieux vaut s'y rendre tôt le matin, avant qu'il n'y ait trop de monde.

Ne soyez pas surpris par la couleur marron de l'eau, qui est due au fer qu'elle contient.

Où se loger

El Patio de Monterrey HÔTEL $$$

(043-42-4965 ; www.elpatio.com.pe ; Av. Cordillera Blanca ; s/d avec petit-déj 270/335 S ; @). Rare survivante du secteur (en raison des séismes dévastateurs), cette belle hacienda a été récemment rénovée sans rien perdre de son style colonial. Les chambres bien ordonnées, avec poutres apparentes et baignoire, ont un agréable cachet ancien. Les espaces communs sont l'atout majeur de l'établissement : salon de style campagnard avec sa cheminée noircie, jardin bien entretenu et patio pavé, décoré de fontaines, de roues de chariot et d'un rocking-chair qui bouge tout seul en grinçant lorsqu'il y a du vent.

Où se restaurer

Le dimanche, beaucoup de restaurants servent la *pachamanca* (*pacha* signifie "terre" et *manca* "four" en quechua), une délicieuse spécialité péruvienne à base de poulet, de porc, d'agneau, de cochon d'Inde, de maïs, de pommes de terre et d'autres légumes mijotés pendant plusieurs heures sur des pierres chaudes.

El Cortijo PÉRUVIEN $$

(043-42-3813 ; Av. Cordillera Blanca ; plats 25-60 S ; 8h-19h ;). Ce restaurant sert des grillades de bœuf Angus cuites dehors sur la *parrilla* (gril), ainsi que du *cuy* et d'autres viandes. Dans le jardin fleuri, des tables entourent une fontaine, et des balançoires enchantent les enfants. Il y a des plats de pâtes – dont celles à la *huancaína* (sauce au fromage épicé) – et un menu enfant.

Depuis/vers Monterrey

Des *combis* au départ de Huaraz empruntent Luzuriaga vers le nord, la Calle 28 de Julio vers l'ouest, la Calle 27 de Noviembre vers le nord, Raymondi vers l'est et Fitzcarrald vers le nord. Essayez de monter en début de parcours, car les minibus se remplissent rapidement. Le trajet (25 minutes) revient à 1 S. La course en taxi de Huaraz à Monterrey coûte environ 8 S.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Carhuaz

043 / 15 400 HABITANTS / ALTITUDE 2 638 M

À 35 km au nord de Huaraz, Carhuaz s'enorgueillit de l'une des plus jolies places de la vallée – agrémentée de rosiers à l'ombre des palmiers. Au **marché** du dimanche, les *campesinos* (fermiers) des villages alentour viennent vendre fruits, légumes et artisanat. Du bourg, une route goudronnée franchit la Cordillera Blanca, via la belle Quebrada Ulta et le tunnel récemment construit de Punta Olímpica, pour rejoindre Chacas et San Luis.

Où se loger

Hotel La Merced HÔTEL $

(043-39-4280 ; Ucayali 724 ; s/d 40/50 S). Cet hôtel, un des plus vieux établissements de la ville, commence à accuser son âge, mais reste un endroit sûr et accueillant. On y trouve des tracts religieux à foison et quelques posters du groupe de pop suédois ABBA. Certaines chambres se partagent des salles de bains communes et il n'y a pas d'Internet.

Hotel El Abuelo AUBERGE $$$

(043-39-4456 ; www.elabuelohotel.com ; Calle 9 de Diciembre 257 ; s/d avec petit-déj 230/288 S ; P @). Cette auberge domine largement tous ses concurrents. La décoration, impeccable, allie fenêtres trapézoïdales d'inspiration inca et chambres minimalistes. À l'espace ouvert et confortable s'ajoutent des citronniers, un potager, un restaurant et une maquette de la Cordillera qui fait la fierté de l'établissement.

Felipe Díaz, le propriétaire, est un cartographe talentueux et crée ses propres cartes et guides de la Cordillera et d'autres régions du Pérou. Vous les trouverez, ainsi que d'autres articles de fabrication locale de bon goût, dans la petite boutique de l'hôtel.

Un petit-déjeuner consistant est servi au restaurant sous forme de buffet.

Montaña Jazz HÔTEL $$$

(043-63-0023 ; www.montanajazzperu.com ; Via Chucchun s/n ; bungalows 360-500 S ;). Accessibles à pied depuis Carhuaz, mais dégageant une atmosphère typiquement rurale, ces bungalows confortables, bien équipés, font une excellente base pour explorer le Callejón de Huaylas. Installés dans un vaste jardin avec vue sur les montagnes et résonnant du chant des oiseaux, tous sont élégants et spacieux (salle de bains moderne, cuisine particulière), et certains ont une cheminée.

Si vous ne souhaitez pas cuisiner, les sympathiques propriétaires servent des repas italiens sous la véranda. Ils organisent aussi des activités dans toute la région.

Réservation indispensable.

Où se restaurer

Ne manquez pas de goûter la *raspadilla*, de la glace nappée d'un coulis de fruits.

Carhuaz dispose d'une pléthore de glaciers, installés pour la plupart sur la Plaza de Armas.

Heladería Porvenir CRÈME GLACÉE $

(943-106-740 ; Progreso 729 ; crèmes glacées 2,50-8 S ; 8h-20h). Dans cette ville vouée à la crème glacée, une demi-douzaine d'établissements servant des *helados* entourent la Plaza de Armas. Sans perdre votre temps à les tester un par un, allez directement chez Porvenir, qui semble attirer le plus de monde et propose la plus grande gamme de parfums.

Pakta Restaurante FUSION $$

(043-26-1672 ; Comercio 449 ; plats 12-28 S ; 7h30-23h). Ouvert en 2016, ce restaurant moderne – un type d'établissement rare à Carhuaz – sert une cuisine péruvienne mâtinée de touches asiatiques et européennes. Un menu coloré et sans cesse renouvelé est affiché au tableau à l'entrée. À l'intérieur, les plats de riz bien présentés à prix étudiés côtoient le plat que préfèrent la plupart des clients : d'énormes hamburgers maison accompagnés de grosses frites.

Depuis/vers Carhuaz

Les minibus qui desservent Yungay (3 S, 30 minutes) et Caraz (3,50 S, 45 minutes) prennent les passagers sur la grand-route, près de l'angle de La Merced. Les *combis* pour Huaraz (3 S, 50 minutes) partent d'une petite gare routière située sur la première *cuadra* de La Merced. Les bus et les *colectivos* qui relient Huaraz à Chacas et à San Luis s'arrêtent au croisement de La Merced et Amazonas, à une rue de la place.

Des bus **Móvil Tours** (043-39-4141 ; www.moviltours.com.pe ; Progreso 757) desservent Lima (40-80 S, 9 heures, 6/jour).

Yungay

043 / 21 900 HABITANTS / ALTITUDE 2 458 M

Peu de visiteurs passent la nuit dans cette ville paisible, soignée et bien organisée, mais plutôt pauvre en infrastructures

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

touristiques. Cela dit, Yungay sert de lieu d'accès aux Lagunas Llanganuco et à la Laguna 69, via une piste qui continue de l'autre côté de la cordillère jusqu'à Yanama et au-delà. Rien ici, dans cette cité entourée de toutes parts de monts luxuriants et balayée d'un air vivifiant, ne laisse deviner son histoire tragique.

À 2 km au sud de l'actuelle Yungay, un champ de décombres marque l'emplacement de la ville d'origine, détruite par la pire catastrophe naturelle qu'aient connue les Andes. Le séisme du 31 mai 1970 libéra 50 millions de mètres cubes de granit et de glace de la paroi occidentale du Huascarán Norte, formant un *aluvión* (avalanche de débris) qui dévala un à-pic de 3 km et se déversa sur Yungay, située 15 km plus loin. La ville et la quasi-totalité de ses 25 000 habitants furent ensevelies sous 8 à 12 m de terre.

À voir

Campo Santo MÉMORIAL

(PE-3N ; 5 S ; 7h-18h30). Cimetière mais aussi mémorial de l'ancienne ville de Yungay (Yungay Viejo), cet endroit émouvant s'étend au pied du mont Huscarán. De grandes roseraies fleurissent à l'ancien emplacement des rues animées. Des pierres tombales et des monuments indiquent le nom des personnes et des rues balayées par la catastrophe.

Une allée enherbée traverse les jardins pour rejoindre l'ancienne Plaza de Armas, où se trouve à présent une réplique de la façade de l'ancienne cathédrale afin d'honorer les morts. Une arche en ruine de l'église d'origine se dresse à proximité. Un imposant Christ blanc, juché sur une butte au-dessus du passage de l'*aluvión*, domine le site.

Où se loger

Hostal Gledel PENSION $

(043-39-3048 ; Arias Grazziani ; s/d sans sdb 25/30 S ;). L'adorable señora Gamboa loue 13 chambres assez spartiates (matelas corrects, eau chaude), égayées par des dessus-de-lit colorés. Vous aurez droit à, au moins, une accolade et a un échantillon de sa cuisine. Adresse la moins chère et la meilleure de la ville, elle jouit d'un succès bien mérité.

Hotel Rima Rima HÔTEL $$

(043-39-3257 ; www.hotelrimarima.com ; Grau 275 ; s/d 85/140 S ;). L'hôtel le plus confortable de Yungay dispose de chambres spacieuses qui ne manquent pas de couleurs.

HORS DES SENTIERS BATTUS

YANAMA

Yanama est un village entouré de montagnes. Son raccordement au réseau électrique en 2005 constitue, pour cette bourgade, l'événement majeur de la décennie passée. À 1 heure 30 de marche (20 minutes en voiture) du départ du trek de Santa Cruz, l'endroit est une bonne étape pour les randonneurs et les adeptes du VTT. La **fête de Santa Rosa** s'y déroule en août.

Les hébergements à Yanama offrent globalement peu de confort et les douches peuvent être glaciales.

À l'**Andes Lodge Perú** (043-76-5579 ; www.andeslodgeperu.com ; Jirón Gran Chavín s/n ; s avec/sans sdb 65/75 S, d 120-150 S, avec petit-déj ;), on se sent néanmoins comme chez soi grâce à la générosité de Zacharias, l'affable propriétaire. Les chambres, petites mais jolies, sont de style rural, décorées de couvertures traditionnelles (indispensables) et donnent sur les sommets enneigés. Certaines se partagent la salle de bains. Toutes sont impeccables.

Les repas du soir, nourrissants et préparés par Esperanza, la charmante épouse de Zacharias (elle papote avec vous comme si vous étiez de la famille), sont un atout majeur de l'établissement.

Des *combis* relient Yanama à Yungay (15 S, 3 heures) via les Lagunas Llanganuco et le village de Vaqueria, point de départ du trek de Santa Cruz.

Des *colectivos* reliant Yungay à Yanama attendent à une *cuadra* à l'est du poste de police, avec des départs à 7h et 13h – ce dernier service est cependant moins ponctuel. Les services retour partent de Yanama, sur la place, à 3h et entre 12h et 13h (15 S, 3 heures). Le trajet est, bien évidemment, époustouflant.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LLANGANUCO MOUNTAIN LODGE

À quelque 45 minutes en taxi de Yungay en direction des Lagunas Llanganuco, le **Llanganuco Mountain Lodge** (☎ 943-669-580 ; www.llanganucolodge.com ; d en pension complète 195-234 $US ; 📶) est un établissement recommandé. Tenu par Charlie Good, un Britannique, ce lodge est très bien placé, autant en ce qui concerne l'acclimatation, la découverte de la région des lacs que le trek de Santa Cruz. Il est situé à 3 500 m, près des ruines de Keushu, sur la rive d'un lac translucide, et propose des randonnées guidées au départ de l'hôtel.

Les chambres, spacieuses et très confortables, ont des couettes en duvet, du mobilier en bois Don Bosco (fabriqué à Chacas), des tapis traditionnels et des poêles anciens. Les balcons offrent de belles vues sur les trois plus hauts sommets du massif et la cuisine, que l'on déguste généralement dehors sur la pelouse, est renommée. Chose rare au Pérou, l'eau glacée du robinet est potable.

Les taxis qui partent en face de l'hôpital de Yungay demandent 50 S pour monter jusque-là. Réservation essentielle.

Celles à l'arrière ont une belle vue sur la Cordillera Negra, mais si votre chambre donne sur l'avant, montez sur le toit-terrasse d'où le panorama est encore plus grandiose. La direction, très dévouée, peut vous conseiller et vous aider à organiser vos déplacements dans le secteur.

Où se restaurer

Pilar's PÉRUVIEN $

(Plaza de Armas ; plats 8-30 S ; 🕗 8h-21h jeu-mar). Accueillant restaurant, sur la place, dédié aux spécialités péruviennes de qualité comme la truite et le *lomo saltado*, ainsi qu'un petit-déjeuner international, des burgers, des sandwichs et du café. Une succursale est installée à un pâté de maisons au sud-est.

Restaurant Turístico Alpamayo PÉRUVIEN $$

(☎ 043-39-3090 ; Carr. Central ; plats 14-26 S, menu 10 S ; 🕗 8h-18h30 ; 🚻). Juste à côté de la nationale à l'extrémité nord de la ville, cet agréable restaurant touristique, entouré d'un parc, possède un belvédère et un baby-foot. Des musiciens viennent jouer le dimanche et on y sert des plats classiques péruviens : truite, *cuy* ou *chicharrónes*. Argument décisif : la crème glacée maison. Il est prisé des groupes de touristes affamés après leur randonnée.

Depuis/vers Yungay et ses environs

Des minibus, qui partent d'une petite gare située sur la grand-route, desservent Caraz (2 S, 15 minutes), Carhuaz (3,50 S, 30 minutes) et Huaraz (5 S, 1 heure 15). Les bus Caraz-Lima (45-80 S, 9 heures, 7/jour), dont ceux de **Móvil Tours** (☎ 043-39-3512 ; www.moviltours.com.pe ; Av. Grazziani), prennent des passagers à un pâté de maisons au nord de la Plaza de Armas. Quelques *combis* quittent la gare routière pour Yanama (15 S, 7h, 3 heures) via la piste qui franchit la Cordillera Blanca, et un autre service part à proximité du poste de police vers 13h. Tous traversent Vaqueria, point de départ du trek de Santa Cruz.

Caraz

☎ 043 / 26 200 HABITANTS / ALTITUDE 2 270 M

Avec sa kyrielle de superbes panoramas sur les montagnes environnantes et son bel assortiment d'hôtels à petit prix, de restaurants où reprendre des forces et d'agences de voyages, Caraz ressemble à un petit Huaraz. Si vous ne supportez pas les klaxons des taxis de la grande ville, c'est ici qu'il faut descendre. Caraz fait une base de choix, plus paisible et séduisante, pour partir à l'assaut des chemins de trekking et de randonnée plus ou moins longs qui rayonnent dans toutes les directions.

La ville, qui fut l'une des rares à être épargnées par les tremblements de terre et les *aluviónes* dans la vallée, conserve une architecture coloniale pleine de charme et une belle Plaza de Armas.

À 70 km au nord de Huaraz, Caraz est le point de départ de treks plus difficiles, à destination des confins septentrionaux de la Cordillera Blanca, parmi les meilleurs de la région. Le versant nord du mythique Alpamayo (5 947 m), le "Cervin des Andes", que certains considèrent comme la plus

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

belle montagne du monde, est accessible depuis Caraz.

À voir et à faire

Cañón del Pato — CANYON

Si vous continuez au nord de Caraz par le Callejón de Huaylas, vous passerez par l'extraordinaire Cañón del Pato, où la Cordillera Blanca et la Cordillera Negra pourraient presque s'embrasser, séparées de 15 m seulement par endroits, et plongeant à des profondeurs pouvant atteindre 1 000 m. La route, étroite et éprouvante, serpente le long d'un passage taillé dans la pierre, au-dessus d'une gorge vertigineuse, et passe par 54 tunnels. De tous côtés, de gigantesques parois rocheuses surplombent la route et lorsque, au débouché du canyon, la centrale hydroélectrique de Huallanca apparaît dans la vallée, elle ressemble à un repaire bien caché. Le tronçon le plus spectaculaire de la route s'étire entre Caraz et Huallanca, notamment entre les tunnels 10 et 18, là où le canyon est à son point le plus étroit.

Si vous traversez le canyon en bus, asseyez-vous du côté droit pour profiter des plus belles vues. Le vélo est toutefois le meilleur moyen d'admirer le canyon. Procurez-vous vélos et cartes chez Pony Expeditions à Caraz.

Pony Expeditions — ACTIVITÉS DE PLEIN AIR, LOCATION

(043-39-1642 ; www.ponyexpeditions.com ; José Sucre 1266). Expert de la région, Alberto Caffe-rata, qui parle français et anglais, loue du matériel (dont des vélos, 10/50 S par heure/jour), propose des transports, des guides, des *arrieros*, et organise diverses excursions : alpinisme, trek en montagne ou sorties à vélo ou véhiculées pour le Cañón del Pato. La boutique sous l'excellent Café de Rat (p. 423) vend, entre autres, des livres, des cartes et du combustible.

Où se loger

Hostal Chavín — HÔTEL $

(043-39-1171 ; chavinhostel@hotmail.com ; San Martín 1135 ; s/d avec petit-déj 50/100 S ;). Avec ses vieux canapés et son hall d'entrée sombre, ce n'est pas vraiment un hôtel branché et animé, mais il est bien situé (sur la place centrale) et les chambres, simples et spacieuses, disposent de salle de bains correcte avec eau chaude à volonté (la propreté est toutefois aléatoire). Le petit-déjeuner est servi au rez-de-chaussée dans un petit café.

Grand Hostal Caraz Dulzura — HÔTEL $

(043-39-1523 ; Sáenz Peña 212 ; s/d/tr avec petit-déj 45/70/120 S ;). À environ dix pâtés de maisons au nord de la place, sur le Jirón Córdova, cet hôtel tranquille paraît relativement luxueux quand on arrive tout juste de l'arrière-pays. Chambres lumineuses aux lits confortables et aux douches chaudes (chauffe-eau électrique). Les sympathiques propriétaires servent de copieux petits-déjeuners et donnent une foule de renseignements sur le trekking.

Los Pinos Lodge — AUBERGE $$

(043-39-1130 ; www.lospinoslodge.com ; Pasaje 9 n°116 ; s/d/ste avec petit-déj 140/170/280 S ; P @). Cette auberge rustique et chic occupe une demeure à laquelle on accède après avoir passé un portail, à l'écart de la rue. Elle offre une décoration extérieure et intérieure étudiée, et dispose de chambres remarquables, presque dignes d'un hôtel de charme, qui ne dépareraient pas à Huaraz. Outre plusieurs patios et un jardin reposant, il y a un charmant petit bar à cocktails où s'asseoir pour bavarder ou flâner.

Des tableaux peints par des artistes locaux rivalisent avec les fleurs andines du jardin.

Pony's Lodge — LODGE $$

(043-39-1642 ; José Sucre 1266 ; s/d avec petit-déj 45/90 S ;). Au-dessus de Pony Expeditions (ci-contre), ce lodge tout simple dispose de petites chambres douillettes et d'une modeste terrasse. Sous la tutelle d'Alberto, le propriétaire, on peut préparer pratiquement n'importe quelle excursion dans les Cordilleras. Sur place également, le Café de Rat (p. 423).

Où se restaurer

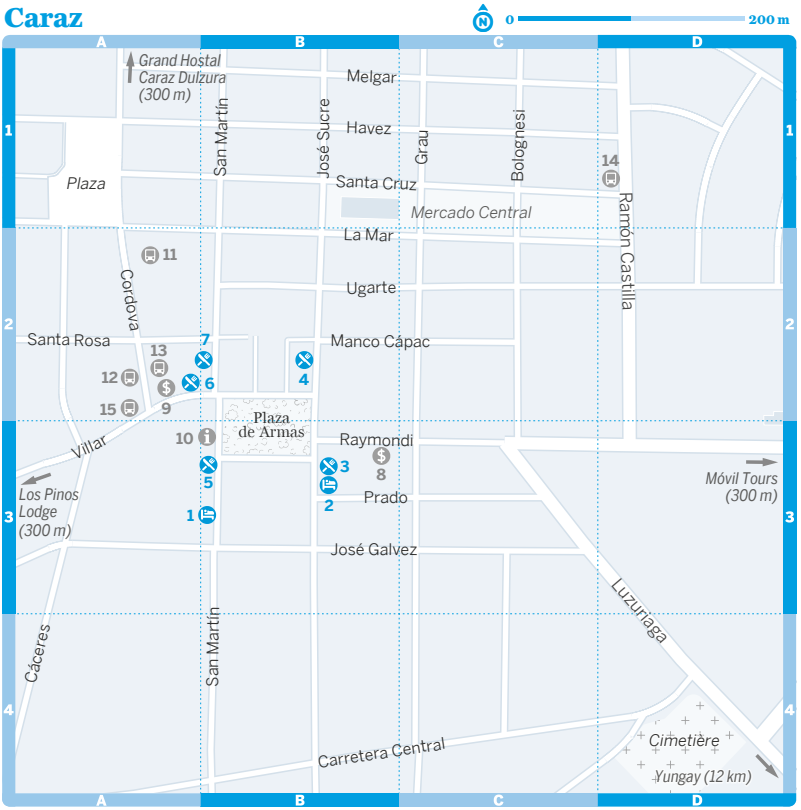
Parmi les petites villes au nord de Huaraz, Caraz est celle où on mange le mieux, du poulet rôti sans fioritures aux plats de pâtes, burgers et autres pizzas.

La ville est aussi réputée pour ses pâtisseries et sa production de *manjar blanco* (confiture de lait).

Cafetería El Turista — PETIT-DÉJEUNER, PÉRUVIEN $

(San Martín 1127 ; petit-déj 7-18 S ; 6h30-12h et 17h-20h). Idéal pour un petit-déjeuner matinal, ce café de cinq tables est tenu par l'exubérante Maria qui vous parlera de ses voyages et des vôtres, tout en vous servant des œufs, du jus de fruit fraîchement mixé et du café fumant.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



Caraz

Activités
- Pony Expeditions ..... (voir 3)

Où se loger
- 1 Hostal Chavín B3
- 2 Pony's Lodge B3

Où se restaurer
- 3 Café de Rat B3
- 4 Café La Terraza B2
- 5 Cafetería El Turista B3
- 6 Entre Panes A2
- 7 La Pizza del Abuelo B2

Renseignements
- 8 Banco de la Nación B3
- 9 BCP A2
- 10 Oficina de Turismo B3

Transports
- 11 Colectivos pour Huallanca A2
- 12 Cooperativa de Transportes Ancash A2
- 13 Expreso Yungay A2
- 14 Terminal Santa Cruz D1
- 15 Transportes Julio Cesar A2

La Pizza del Abuelo — PIZZERIA $$

(☎ 987-318-077 ; San Martín 1029 ; pizzas 31-40 S ; ⏲ 18h-23h ; ✎). L'Abuelo (grand-père), restaurant sombre et lambrissé, propose des pizzas dites argentines, garnies d'ingrédients fruités. Il y a aussi des pizzas végétariennes et deux ou trois plats de pâtes, dont des lasagnes.

Cette pizzeria a une succursale à Huaraz.

Entre Panes — INTERNATIONAL $$

(Villar 211 ; plats 20-25 S ; ⏲ 13h-16h et 18h30-22h lun-sam). Ce bistrot gastronomique, avec

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

nappes à carreaux et plats écrits sur une ardoise, change des restaurants habituels. On y sert des sandwichs originaux, comme celui au porc et au sésame, et au *lomo saltado*, ainsi que des mets copieux, comme le bœuf à la sauce au roquefort et le curry de quinoa.

Café de Rat CAFÉ **$$**
(José Sucre 1266 ; pizzas 17-32 S ; ⏲8h-11h et 18h-22h lun-sam). Malgré son nom, ce café ne propose pas de déguster des rongeurs, mais seulement des sandwichs, des pâtes et des pizzas, le plat ici le plus prisé. Tenu par Alberto, de l'agence Pony Expeditions (p. 421) située en dessous, l'endroit est un lieu de rendez-vous pour tous les voyageurs (livres à échanger, jeu de fléchettes, bar et musique).

Vous pourrez vous installer près de la cheminée ou sur le balcon, à l'étage, avec vue sur la place.

Il est nécessaire de sonner à la porte pour pouvoir entrer.

Café La Terraza CAFÉ **$$**
(✆043-30-1226 ; José Sucre 1107 ; plats 13-18 S ; ⏲7h-22h mar-dim). Même si la décoration fait peut-être un peu trop la part belle au bois, ce café n'en reste pas moins très apprécié des Péruviens ; il est souvent plein à midi pour le menu du jour (8 S) ou les autres plats à prix raisonnables proposés sur la copieuse carte (pizzas, pancakes, truite et desserts). Cet établissement dépendant du Grand Hostal Caraz Dulzura (p. 421) concocte aussi le meilleur café de la ville et dispose d'un comptoir dédié à la vente de glaces.

Renseignements

ARGENT

Les banques ci-dessous changent les devises et possèdent un DAB :

BCP (angle Villar et Cordova ; ⏲9h-18h lun-ven, 9h-13h sam)

Banco de la Nación (Raymondi 1051 ; ⏲9h-17h30 lun-ven, 9h-13h sam)

OFFICE DU TOURISME

Très serviable, le personnel de l'**Oficina de Turismo** (✆043-48-3860 poste 143 ; Plaza de Armas ; ⏲7h45-13h et 14h30-19h) vous fournira de bons conseils sur la région tout entière.

Depuis/vers Caraz

BUS

Transportes Julio Cesar (✆94-492-8824 ; www.transportesjuliocesar.com.pe ; angle Cordova y Villar). Bus pour Lima (45-60 S, 10 heures, 2/jour) et Trujillo (45-55 S, 5 heures 30, 1/jour).

Móvil Tours (✆043-39-1184 ; Pasaje Santa Teresita 334). Bus de luxe pour Lima (40-70 S, 10 heures, 6/jour) via Huaraz. Un autre bus part pour Trujillo (50-65 S, 9 heures) via Chimbote à 20h20.

Cooperativa de Tranportes Ancash (✆043-39-1126 ; transportesancash.pe ; Cordova 915). Trois bus quotidiens pour Lima (45 S, 9 heures 30) via Yungay, Carhuaz et Huaraz : départs à 11h, 19h et 20h.

Expreso Yungay (✆043-39-1492 ; Cordova 830). Dessert Chimbote (25 S, 6 heures, 1/jour) via le Cañón del Pato ; d'autres bus passent par Casma (20 S, 4 heures, 3/jour).

TAXI

Depuis le **Terminal Santa Cruz** (Ramón Castilla), près du marché, des *colectivos* à destination de Cashapampa (10 S, 1 heure 30), à l'extrémité ouest du trek de Santa Cruz, démarrent lorsqu'ils sont pleins. Des *colectivos* pour Pueblo Parón (10 S, 1 heure), situé à 9 km de la fameuse Laguna Parón, partent du même endroit. Mieux vaut s'y rendre tôt le matin, quand les départs sont plus fréquents.

Les *colectivos* pour Huallanca (10 S, 1 heure) et le Cañón del Pato partent du petit **terminal** (Córdova 818) du Jirón de Cordova lorsqu'ils sont pleins.

Des *mototaxis* (1,50 S) sillonnent Caraz, mais on se déplace facilement à pied dans la ville.

SUD DE HUARAZ

Cette partie des Andes, qui englobe le sud de la Cordillera Blanca et la majestueuse Cordillera Huayhuash, ne manque pas de paysages spectaculaires. Plusieurs pics dépassent les 6 000 m, formant une crête quasi ininterrompue de sommets vertigineux. Le **Yerupajá** (6 617 m), la deuxième plus haute montagne du pays, est suivi par le **Siula Grande** (6 344 m). Difficile, mais gratifiant, le circuit de 9 à 10 jours de la Cordillera Huayhuash (p. 412), auquel on accède par la bourgade de Llamac, est sans doute l'expédition phare dans la région

Recuay (2 900 habitants), à 25 km de Huaraz, est l'une des rares bourgades à avoir survécu sans trop de dommages au séisme de 1970. Le village de **Catac** (2 300 habitants), 10 km plus au sud, est le point de départ de sorties d'observation des extraordinaires *Puya raimondii*.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Chiquián

043 / 3 641 HABITANTS / ALTITUDE 3 400 M

Paisible bourgade de montagne, Chiquián a longtemps été la base première du circuit de la Cordillera Huayhuash. Elle est aujourd'hui fréquemment contournée par les randonneurs rejoignant directement le début du sentier à Pocpa et Llamac par une route bien améliorée. Si vous prévoyez de passer la nuit dans les environs, vous serez néanmoins sûrement bien plus confortablement installé ici, et vous profiterez d'une vue magnifique sur le Huayhuash en arrivant vers le bourg.

À voir

Mirador de San Juan Cruz POINT DE VUE

Dans bien des localités péruviennes, on aperçoit une croix plantée au sommet d'une colline et un sentier qui y mène, mais aucune ne possède une vue aussi incroyable sur les pics enneigés du Huayhuash, émergeant d'une multitude de sommets moins élevés. Pour atteindre l'immense croix qui domine Chiquián, empruntez le Jirón Tacna depuis la Plaza de Armas, puis l'escalier qui grimpe sur la colline ; tournez à droite au sommet et suivez le sentier qui fait le tour.

Le Yanupajá, le plus haut sommet (et le deuxième du Pérou), se dresse tel un fendoir de glace. Le pic situé à sa droite est le Siula Grande, de triste renommée (voir p. 414).

Où se loger

Hotel Los Nogales PENSION $

(043-44-7121 ; www.hotelnogaleschiquian.com ; Comercio 1301 ; s/d à partir de 50/80 S ;). Le plus surprenant dans cette ville souvent contournée, ce n'est pas le manque criant de restaurants, mais ce ravissant hôtel entouré de plates-bandes fleuries qui semble tout droit sorti de Cartagena (Carthagène des Indes, en Colombie) ou d'une autre ville coloniale très fréquentée. Les chambres du bâtiment de type hacienda sont regroupées autour d'un magnifique patio rempli de plantes et de statues. Elles allient équipements modernes (certaines ont un Jacuzzi) et atmosphère rurale.

C'est la meilleure table de la ville (réservée aux clients de l'hôtel) et une adorable petite boutique, située à la réception, vend de l'artisanat local. Le personnel est aimable et le harpiste de l'hôtel agrémente régulièrement de musique le dîner des randonneurs épuisés.

Gran Hotel Huayhuash HÔTEL $

(043-44-7049 ; angle 28 de Julio et Amadeo ; s/d 40/60 S, d sans sdb 45 S, avec petit-déj ; @). Il ne s'agit pas vraiment d'un grand hôtel, mais le manque de charme de ce bâtiment de plusieurs étages est compensé par un confort de base. Toutes les chambres (eau chaude et TV à écran plat standard) sont spacieuses et certaines profitent d'une belle vue sur les montagnes.

Où se restaurer

Panadería y Pastelería Sierra Andina BOULANGERIE, CAFÉ $

(Comercio 780 ; pâtisseries 2-3 S ; 9h-21h). Excepté celui de l'Hotel Los Nogales, Chiquián manque de restaurants un tant soit peu engageants. À la rigueur, on peut se rabattre sur cette boulangerie où les pâtisseries et le pain ont meilleure mine que le cadre. Les chiens errants s'invitent pendant que vous mordez dans votre roulé au caramel.

Depuis/vers Chiquián

De Lima, des bus assurent une liaison directe avec Chiquián et la Cordillera Huayhuash. Toutefois, pour les quelques jours d'acclimatation indispensables, Huaraz offre plus de distractions. **Turismo Cavassa** (p. 416) propose des bus directs pour Lima (30 S, 8 heures) à 8h et 20h, ainsi que des services pour La Unión, où vous pourrez trouver une correspondance pour Huánuco.

Si vous effectuez le circuit de Huayhuash, prenez, à 8h, le bus de **Turismo Nazario** (043-77-0311 ; Comercio 1050) pour Pocpa via Llamac (15 S, 1 heure 15). La compagnie assure aussi une liaison avec Huaraz (10 S, 2 heures 30), à 14h, qui fait la correspondance avec le bus en provenance de Pocpa et de Llamac. **Transportes El Rapido** (043-44-7096 ; Comercio) dessert Huaraz à 5h et 14h (15 S).

Lors du trajet Huaraz-Chiquián, vous découvrirez certains des plus beaux paysages du Pérou (asseyez-vous sur la gauche dans le bus qui part au petit matin de Huaraz, et sur la droite dans le bus qui revient l'après-midi de Chiquián).

Llamac

043 / 200 HABITANTS / ALTITUDE 3 300 M

Village en adobe un peu délabré, Llamac était autrefois le point de départ du circuit de Huayhuash, mais maintenant que les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

bus publics continuent jusqu'au départ du sentier, à Pocpa, plus près du refuge de Matacancha, nombre de randonneurs ne viennent à Llamac que pour prendre un moyen de transport pour retourner à Chiquián après avoir terminé le circuit.

Il y a peu de services ici. La petite Plaza de Armas, avec sa minuscule église, est l'épicentre du village, et le sentier menant à la Laguna Yahuacocha se situe derrière les bureaux de la mairie, sur la même place.

Les étrangers doivent payer 20 S pour entrer dans la Cordillera Huayhuash, les premiers droits à acquitter sur ce circuit. Ces droits sont à payer même si l'on se contente de ne passer qu'en bus – conservez bien le reçu pour ne pas avoir à payer une seconde fois, à la fin du trek.

Où se loger et se restaurer

Hotel Nazario PENSION $

(☎ 990-300-731 ; Grau s/n ; ch avec/sans sdb 20/15 S par pers). Le Nazario, dans un grand bâtiment en béton immanquable, abrite des chambres propres baignées de lumière naturelle – vue sur les montagnes. Il y a un salon commun avec TV et on y sert des repas (5-10 S). Les propriétaires, serviables, peuvent vous trouver des *arrieros* et des animaux de bât pour votre trek. Un repas peut vous être proposé sur commande quelques heures à l'avance. Il n'y a guère d'autres choix.

Depuis/vers Llamac

Une grande partie des randonneurs qui viennent à Llamac suivent des voyages organisés avec transport.

Si vous y venez en indépendant, un bus **Turismo Nazario** (☎ 990-300-731 ; Grau s/n) part quotidiennement à 5h de Huaraz pour Chiquián, d'où des correspondances desservent Llamac et Pocpa (30 S, 5 heures 30). En arrivant à Pocpa, le bus fait immédiatement demi-tour et repasse à Llamac à 11h15 avant de continuer vers Chiquián et Huaraz.

CALLEJÓN DE CONCHUCOS

Jalonnée de villes et sites archéologiques isolés rarement visités, la vallée de Conchucos (appelée localement Callejón de Conchucos), parallèle au Callejón de Huaylas, se déploie sur le versant oriental de la cordillère. Dans cette vallée magnifique, imprégnée d'histoire, se succèdent de paisibles villages andins, véritables images de carte postale. D'excellents chemins de randonnée sillonnent cette région préservée qui ne demande qu'à être explorée et quelques hôtels modestes et accueillants compensent la rareté des infrastructures touristiques. Des transports irréguliers circulent sur des routes non asphaltées (propices aux pannes et aux accidents), parfois impraticables à la saison des pluies. L'hospitalité des paysans, qui parlent le quechua, et la majesté des paysages récompensent ceux qui font l'effort d'entreprendre ce périple souvent lent et inconfortable.

Chavín de Huántar

☎ 043 / 9 220 HABITANTS / ALTITUDE 3 250 M

Pour beaucoup de voyageurs, la ville de Chavín est avant tout un site archéologique classé au Patrimoine mondial. On y trouve en effet les ruines d'un centre religieux et cérémoniel d'une des civilisations anciennes les plus avancées du Pérou.

La plupart des visiteurs y passent lors d'une excursion, négligeant cette petite ville coloniale à la place fantasque et aux rues somnolentes, et dont le charme rivalise avec Chacas et Huari. En passant la nuit sur place, vous pourrez visiter l'impressionnant site archéologique tôt le matin, avant l'arrivée des touristes.

À voir et à faire

De Chavín, une **randonnée** de quelques heures dans une vallée élevée, en direction d'Olleros, mène à un col haut perché qui offre une vue splendide sur le Huantsán (6 395 m), point culminant de la Cordillera Blanca méridionale.

La Cafetería Renato (p. 427) peut organiser des randonnées plus longues avec mules et guides.

Chavín de Huántar SITE ARCHÉOLOGIQUE

(15 S ; 9h-16h mar-dim). Site le plus représentatif de sa période, le préclassique moyen tardif, vers 1200-500 av. J.-C., Chavín de Huántar est aussi le plus fascinant des centres religieux et cérémoniels disséminés dans les Andes centrales. Cette prodigieuse réalisation comporte de vastes édifices et un dédale de galeries souterraines (aujourd'hui éclairées). Bien que Chavín paraisse de prime abord moins imposant que Machu Picchu et Kuélap, l'endroit prend toute sa mesure dès

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

lors que l'on découvre sa fantastique histoire à travers la visite du musée.

Le site de Chavín comporte une série de temples, en forme de pyramides tronquées, construits à différentes époques. Il est surtout connu par ses ornementations zoomorphes et anthropomorphes sculptées dans la pierre. La plupart des monuments visibles aujourd'hui datent de la grande période de construction qui s'échelonne entre 900 et 700 av. J.-C. Au centre se trouve **Plaza Mayor**, une vaste place excavée qui, comme partout dans le site, possédait son système de drainage par un réseau de canalisations extrêmement élaboré. Un large escalier, l'**Escalinata Blanca y Negra**, monte de la place vers le portique du plus imposant édifice, l'**Edificio A** – également appelé Templo Tardío ("Temple tardif", en opposition au temple du Lanzón, bien plus ancien). L'Edifico A a résisté à plusieurs puissants séismes au fil des ans. Étagés sur 3 niveaux, maçonnés en pierre et en mortier (et incorporant parfois des blocs de pierre taillée), les murs étaient autrefois ornés de têtes-clous (pierres sculptées en forme de tête humaine combinée avec des traits d'animaux ou d'autres caractéristiques – peut-être induites par la prise de drogues hallucinogènes –, et se prolongeant par des pointes pour leur insertion dans le mur). Une seule de ces têtes-clous est restée en place, mais on peut en voir d'autres dans le musée.

Véritable prouesse technique, les galeries souterraines sous l'Edificio A forment un labyrinthe de souterrains, de conduits et de salles. Au cœur de cet ensemble se dresse un monolithe en granit blanc, superbement sculpté, haut de 4,50 m, le **Lanzón de Chavín**. On retrouve le style menaçant typique de Chavín sur les bas-reliefs du Lanzón, représentant un humain à la tête surmontée de serpents et à la dentition acérée comme celle d'un félin. Le temple le plus ancien (850 av. J.-C.), "El Templo Viejo" ou "Templo Lanzón", renferme le Lanzón, probablement un objet de culte en raison de sa position centrale dans le centre cérémoniel ; il est parfois appelé le "Dieu souriant", en dépit de son air inquiétant. La stèle Raimondi et l'obélisque Tello constituent d'autres remarquables exemples de l'iconographie gravée dans la pierre de Chavín.

Des curiosités architecturales, comme le positionnement des canaux de drainage ou les "miroirs" en charbon poli pour renvoyer la lumière, conduisent les archéologues de l'université de Stanford (Californie) à penser que ce sanctuaire était destiné à créer un effet de choc et de stupeur. Pour effrayer les fidèles, les prêtres utilisaient des effets visuels et auditifs. Ils soufflaient dans des conques qui faisaient écho, amplifiaient le son de l'eau coulant dans les canaux et réfléchissaient la lumière du jour par des puits de ventilation. Pour les désorienter encore davantage, on faisait sans doute ingérer aux novices des substances hallucinogènes, tel le cactus San Pedro, avant de les laisser pénétrer dans l'obscurité du labyrinthe.

Pour profiter au maximum de votre visite, le mieux est d'engager un guide (40 S) ou de participer à une excursion organisée à la journée (transport inclus) depuis Huaraz. Cette seconde possibilité est de loin la plus satisfaisante avec un budget limité, même s'il faut pour cela partager le site avec les nombreux autres visiteurs. Pour goûter à la solitude, passez la nuit en ville et visitez les ruines en matinée. La **Sala de Interpretación Marino González**, près de l'entrée, est aussi une bonne source d'informations historiques.

Museo Nacional de Chavín

MUSÉE

(☎043-45-4011 ; 17 de Enero s/n ; ⏲9h-17h mar-dim). GRATUIT Ce remarquable musée, cofinancé par les gouvernements péruvien et japonais, regroupe la plupart des têtes-clous (*tenons*) provenant de Chavín de Huántar, ainsi que le magnifique obélisque de Tello, un autre objet de culte dont les bas-reliefs figurent un caïman et divers animaux. Détenu par un musée de Lima depuis le séisme de 1945, qui avait en grande partie endommagé l'ancien musée, l'obélisque n'a été rendu à Chavín qu'en 2008. Le musée se situe à environ 2 km des ruines, du côté nord du bourg – à 25 minutes de marche facile.

Où se loger

Hotel Inca

PENSION $

(☎043-45-4021 ; Plaza de Armas ; s/d 40/75 S). Vu de la rue, ce bâtiment colonial blanchi à la chaux, situé sur la place principale et doté d'une cour fleurie, ne manque pas d'allure. Quant aux choses sérieuses, les chambres poussiéreuses, les lits légèrement défoncés et l'absence d'eau chaude, elles nécessitent une rénovation d'urgence. Petit-déjeuner 12 S.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hostal Chavín Turístico

PENSION **$$**

(☎043-45-4051 ; chavinturistico1@gmail.com ; Mayta Capac 120 ; ch 90 S). Cette pension tenue en famille propose aux rares voyageurs qui passent la nuit à Chavín des chambres bien équipées, dotées de ravissants jetés de lit, de grandes salles de bains, et dépourvues – c'est peut-être plus rare – de peinture écaillée et de tuyaux rouillés. Les chambres sont à un pâté de maisons du restaurant du même nom, où se trouve la réception. Pas de Wi-Fi.

Où se restaurer

Cafetería Renato

PETIT-DÉJEUNER, PÉRUVIEN **$**

(☎943-974-062 ; Plaza de Armas ; petit-déj 9-15 S ; ⏲8h-21h). Si vous cherchez un petit-déjeuner international simple, du yaourt maison, du fromage et du *manjar blanco*, rendez-vous dans ce café qui ne paie pas de mine, décoré avec des selles et des cartes aux murs. Les propriétaires organisent aussi des randonnées équestres et pédestres dans la région.

Buongiorno

PÉRUVIEN **$$**

(Calle 17 de Enero Sur s/n ; plat 20-35 S ; ⏲7h-19h mar-dim). Avec ses plats recherchés, le Buongiorno a tout d'une agréable surprise dans son cadre verdoyant et accueillant. Le *lomo a la pimienta*, une viande grillée dans une sauce au vin, à la crème et au poivre (35 S), vaut en qualité un trois-étoiles de Lima. La carte a aussi un fort accent italien, le propriétaire ayant vécu plusieurs années à l'étranger.

Voir le cuisinier filer au jardin cueillir quelques herbes bio ajoute un côté charmant à l'endroit. À 50 m de l'entrée des ruines, de l'autre côté du pont. Ce restaurant vit surtout de l'affluence des groupes en voyages organisés. Pour y dîner, renseignez-vous à l'avance car l'heure de fermeture varie.

Achats

Artesanía Rumi Tzaka

ART ET ARTISANAT

(☎999-657-443 ; 17 de Enero ; ⏲9h-16h). C'est peut-être la plus intéressante des boutiques situées près des ruines. On y trouve d'originaux souvenirs de Chavín, allant des articles en textile et en laine aux grandes répliques en granite du Lanzón de Chavín. La plupart des articles sont fabriqués par les propriétaires de la boutique – ceux en textile par la *señora*, les sculptures par le *señor*.

Renseignements

ARGENT

Banco de la Nación (Plaza de Armas ; ⏲7h-17h30 lun-ven, 9h-13h sam). DAB et change de dollars US.

OFFICE DU TOURISME

Bureau d'information touristique (☎ poste 106 043-45-4235 ; Bolivar s/n ; ⏲8h-12h30 et 14h30-17h30 lun-ven). Situé dans le bâtiment municipal, à côté de la place, on y trouve des renseignements sur les choses à voir dans la région.

Depuis/vers Chavín de Huántar

La route asphaltée qui traverse la Cordillera Blanca jusqu'à Chavín passe par la Laguna Querococha (3 980 m), d'où l'on découvre le Pucaraju (5 322 m) et le Yanamarey (5 237 m). La route continue par le tunnel de Cahuish (ou Kahuish, 4 178 m), creusé au-dessous du col de Cahuish. À la sortie du tunnel en descendant vers Chavín, repérez la grande statue du Christ, construite par des missionnaires italiens.

À Chavín, la plupart des moyens de transport partent de la hideuse nouvelle gare routière (AN-110) au sud de la place principale. Tous les bus locaux prennent et déposent les passagers au niveau du tournant de la grand-route, sur la place. **Olguita Tours** (☎941-870-525 ; Gran Terminal Terrestre, AN-110) propose des services réguliers pour Huaraz (12 S, 2 heures 30, 6/jour) et pour Huari (5 S, 2 heures, 4/jour) au nord. **Transportes Sandoval** (☎043-42-8069 ; Gran Terminal Terrestre, AN-110) propose des services similaires. Des *combis/colectivos* pour Huaraz (20/25 S, 2 heures 30) partent de la Plaza Chupa, à une *cuadra* au nord de la jolie Plaza de Armas.

Des bus **Móvil Tours** (☎958-809-378 ; www.moviltours.com.pe ; Gran Terminal Terrestre, AN-110) et **Turismo Rosario** (☎944-988-425 ; Gran Terminal Terrestre, AN-110) pour Lima partent à 19h40 (55-75 S, 9 heures). Largement supérieurs, les premiers sont confortables, fiables et équipés de sièges inclinables.

La plupart des bus qui viennent de Huaraz poursuivent vers le nord le long du versant oriental de la Cordillera Blanca jusqu'à Huari (5 S, 2 heures). Des *colectivos* partent fréquemment des environs de la Plaza de Armas pour San Marcos (2 S, 20 minutes), où vous pouvez prendre *un colectivo* à destination de Huari (5 S, 45 minutes). Il n'y a aucun autre transport public en dehors de ces bus au-delà de Huari.

Les marcheurs peuvent se rendre à pied à Chavín depuis Olleros dans le Callejón de Hualyas en 3 jours ; c'est un trek peu fréquenté (p. 411).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Huari

043 / 10 300 HABITANTS / ALTITUDE 3 150 M

Petite ville de langue quechua à flanc de montagne, Huari offre un panorama à presque 360° depuis ses rues pentues. Le marché a lieu le dimanche, quand les paysans (*campesinos*) des villages environnants viennent vendre fruits et légumes. La fête annuelle de la **Señora del Rosario**, qui se déroule début octobre, s'accompagnait jusqu'à récemment d'une étrange tradition consistant à manger du chat (pour se moquer des habitants de Huari, on les appelle les *Mishikankas* en quechua, ce qui signifie littéralement les "chats frits" et surtout, au figuré, les "mangeurs de chats"). Il y a dans ce gros bourg une petite Plaza de Armas moderne et, une *cuadra* plus loin, une plus grande Plaza Vigil (appelée El Parque), où sont installés les bureaux des compagnies de bus (les bus partent d'une gare routière située quelques *cuadras* plus loin) et les banques.

À voir et à faire

Laguna Purhuay — LAC

Dans une petite vallée à 8 km au-dessus de Huari et juste à l'entrée du Parque Nacional Huascarán, ce lac idyllique est peu visité alors qu'il est idéal pour une excursion d'une journée. Vous pourrez y louer un kayak auprès du sympathique gardien (10 S/heure), longer les rives jusqu'aux ruines précolombiennes de Mama Shoco ou déguster une truite dans un des restaurants en bord de lac. Possibilité de camper (40 S/nuitée).

Le lac se rejoint à pied depuis Huari en empruntant une piste (qu'un sentier raccourcit par endroits). Autrement, l'aller-retour en taxi coûte environ 60 S. N'oubliez pas de faire halte à Acopalca à l'aller : cette localité est réputée pour ses élevages de truites et ses nombreux restaurants de poissons dont la spécialité est le *ceviche*.

Le trek de 2 à 3 jours entre Huari et Chacas (p. 410), qui traverse les montagnes via le col San Bartolomé, commence près de ce lac.

Où se loger et se restaurer

Hospedaje Genais — HÔTEL $

(angle Condamine et Ancash ; ch 45 S ;). Tout juste inauguré lors de notre passage, cet hôtel occupe un immeuble ordinaire de Huari. Les chambres sont petites mais confortables et décorées avec goût (magnifiques dessus-de-lit), avec sols carrelés et salles de bains modernes. Les détails les plus remarquables sont les portes en bois, sculptées et peintes à la main de dessins élaborés. De loin, l'un des plus beaux hôtels de la ville.

Chifa Dragón Andino — CHINOIS $

(043 45-4110 ; Libertad 660 ; plats 10-18 S ; 12h-22h lun-sam). Décoré dans le style *chifa* – façon tables de cantine et sans aucune décoration excepté deux ou trois lanternes chinoises –, ce restaurant est une heureuse surprise. On y sert des plats chinois parmi les plus savoureux de la Cordillera orientale.

Renseignements

Turismo Andino (99-342-7102 ; Ancash 836, Plaza Vigil ; 9h-12h et 14h-17h lun-sam). Plan de la ville et renseignements sur les curiosités de la région.

Depuis/vers Huari

Pour rallier Chavín ou Huaraz, prenez un *colectivo* jusqu'à San Marcos stationnant derrière le **marché** (Magisterial ; 6 S, 45 minutes). Depuis Huari, des bus **Olguita Tours** (954-470-914 ; Plaza Vigil) vont régulièrement à Huaraz (15 S, 4 heures 30 ; 6/jour) via Chavín (5 S, 2 heures).

Móvil Tours (Av. Circunvalación) propose depuis peu une desserte quotidienne de Lima (65-85 S, 11 heures) en bus confortable, via Chavín de Huántar. Départ à 18h20.

Moyennant 250-300 S (selon vos talents de négociateur), un taxi peut vous conduire quand vous le désirez à San Luis, où vous pourrez prendre une correspondance pour Chacas et Pomabomba. La route est cahoteuse, mais superbe.

Chacas

043 / 2 100 HABITANTS / 3 360 M D'ALTITUDE

Perchée sur une crête à 3 360 m d'altitude, cette charmante bourgade de montagne est entourée de collines fertiles derrière lesquelles se distingue parfois un pic enneigé de la cordillère. Sur la jolie place principale, une grande église a été construite par une ONG religieuse italienne, Don Bosco, basée à Marcará et fondée par le père Ugo De Censi, un prêtre membre de l'ordre des Salésiens (voir p. ci-contre). L'influence italienne est donc importante à Chacas, où un consulat italien a même ouvert en 2016.

L'architecture de Chacas est très caractéristique : les maisons blanches sont dotées

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LA COOPÉRATIVE D'ÉBÉNISTERIE DON BOSCO

On peut difficilement dissocier l'histoire récente de Chacas du nom du Padre Ugo De Censi, un prêtre italien de l'ordre des Salésiens qui fonda la célèbre coopérative d'ébénisterie Don Bosco (www.artesanosdonbosco.org) dans cette ville à la fin des années 1970.

De Censi arriva au Pérou en 1976 après avoir passé plusieurs années comme missionnaire au Brésil, où il fonda Operación Mato Grosso, une ONG dédiée à la lutte contre la pauvreté. Enthousiasmé par le relief accidenté des Andes (qui lui rappelaient les Alpes italiennes), mais troublé par la pauvreté des habitants de la région, il s'installa à Chacas, devint le prêtre de la paroisse et fonda une école pour que les jeunes puissent apprendre la sculpture sur bois. Ce fut une décision inspirée. S'appuyant sur le réseau des bénévoles et des leveurs de fonds qu'il avait constitué au Brésil, l'école prospéra rapidement, accueillant chaque année 25 nouveaux élèves – des garçons (puis des filles) de 12 à 18 ans issus des familles les plus pauvres de la région – pour cinq ans d'études gratuites. Les élèves apprenaient l'ébénisterie, de la fabrication de meubles à la sculpture sur bois avec des bénévoles étrangers, venus d'Italie pour la plupart, et leur savoir-faire fut rapidement utilisé à bon escient.

Le premier gros chantier de Don Bosco fut la restauration du **Santuario de Mama Ashu** (Ancash ; 7h-19h), gravement endommagé par le séisme de 1970. Au lieu de reconstruire cette église dans le style moderne et fade commun à tant de villes de la Cordillera dévastées par le séisme, le *santuario* devint, sous la tutelle experte de De Censi, un beau bâtiment d'inspiration Renaissance, doté de magnifiques portes en bois, d'un chœur orné de somptueuses stalles et d'un retable baroque soigneusement restauré.

L'église achevée, la coopérative s'intéressa à la ville, restaurant les maisons blanches typiques de Chacas, avec leurs balustrades et balcons caractéristiques en bois sculpté. Durant les années 1980 et 1990, l'école Don Bosco se dota d'ateliers de taille de pierre, de fabrication de verre, de restauration d'objets d'art, de textile et même de guides de montagne ; cinq **refuges** (971-110-088 ; www.rifugi-omg.org ; dort 100 S/lit ; mai-sept) touristiques furent construits dans la Cordillera Blanca. L'œuvre se poursuit aujourd'hui, non seulement à Chacas, mais dans toute la région d'Ancash, et les bénéfices dégagés sont directement investis dans la communauté locale. Au fil des ans, ces fonds ont permis de financer des centrales électriques, des cabinets médicaux et des chantiers d'irrigation.

La coopérative Don Bosco compte aujourd'hui plus de 500 diplômés actifs et fabrique des produits artisanaux pour des églises, des édifices publics et des particuliers, dont une grande partie pour l'exportation. Elle s'appuie sur de nombreux volontaires étrangers qui viennent en détachement au Pérou pour apporter leur aide et leur expertise sur de courtes ou longues durées. En 2016, un consulat italien a ouvert à Chacas en réponse à ce besoin.

Le père Ugo De Censi est décédé en 2018, à l'âge de 94 ans ; il avait alors déjà quitté la haute altitude de Chacas pour s'installer à Lima en raison de son grand âge. Devenu citoyen péruvien en 2007, son travail a été reconnu et récompensé à plusieurs reprises par le gouvernement péruvien. Son legs est omniprésent à Chacas, depuis l'église de Mama Ashu, où un immense tableau dépeint son histoire, jusqu'aux écoles et ateliers florissants qui donnent à cette localité sa saveur particulière.

de balcons en bois aux dessins complexes et de portes et volets de couleurs vives soigneusement préservées par Don Bosco. Des femmes andines filent la laine presque à tous les coins de rue. Cette petite ville – sans doute la plus attrayante des Cordilleras – est l'endroit parfait pour passer quelques jours.

Où se loger

Les hébergements se multiplient à Chacas. Les quelques hôtels actuels ne manquent pas de charme malgré leur modestie, tandis que l'Hotel Plaza – un nouvel hôtel luxueux situé sur la Plaza de Armas – supporterait la comparaison avec n'importe quel hôtel de catégorie moyenne de Huaraz.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hotel Plaza
HÔTEL $

(✆921-970-956 ; angle Bolognesi et Lima ; s/d avec petit-déj 35/80 S ; 🛜). Chef de file de la renaissance hôtelière à Chacas, ce nouvel hôtel (on sent encore la peinture) occupe une vieille bâtisse typique de Chacas aux murs blanchis à la chaux, ornée d'opulents balcons en bois. Les chambres, plus fonctionnelles que suréquipées, sont propres, confortables et spacieuses. L'hôtel comprend un restaurant et une agence de voyages et peut vous aider à vous y retrouver dans les transports.

Hostal Asunción
PENSION $

(✆956-490-064 ; Bolognesi 370 ; s/d avec sdb 30/50 S, sans sdb 25/40 S ; 🛜). Cette adresse, sur la Plaza de Armas, dans une maison typique de Chacas aux balcons ouvragés en bois, loue des chambres propres et agréables, notamment les deux situées à l'avant, qui donnent sur la place et l'église.

Où se restaurer

Restaurante-Cevichería D'Faveg
CEVICHE $

(angle Buenos Aires et Ancash ; menu 6 S ; 🕒12h-16h). Un restaurant typique des petites villes péruviennes, avec une poignée de tables, un personnel sympathique qui vous invite à entrer et un menu complet à prix fixe à midi, avec *seco de pollo* (ragoût de poulet épicé), steaks et *ceviche*, naturellement.

Pizzeria San Francisco
PIZZERIA $$

(Ancash ; pizzas 20 S ; 🕒18h-22h sam-dim). De grandes et délicieuses pizzas préparées par les bénévoles d'une association au profit de la population démunie. Situé dans un espace jouxtant l'église, l'établissement n'ouvre malheureusement qu'en soirée le week-end.

Renseignements

Il y a une petite agence accueillante de Banco de la Nación, sans DAB. Le plus proche est à San Luis.

Depuis/vers Chacas

Les compagnies **Transportes Renzo** (✆959-571-581 ; Lima 37) et **Transportes El Veloz** (Buenos Aires s/n) desservent Huaraz (15-20 S, 3 heures 30) via le tunnel de Punta Olímpica et Carhuaz ; 3 départs par jour.

Les deux compagnies assurent aussi des services pour Pomabamba (20 S, 4 heures), avec des bus qui viennent de Huaraz ; les bus traversent la ville vers 10h. Un autre bus pour Pomabamba part vers 22h, mais il n'est pas recommandé de voyager sur cette route de nuit en raison des vols et des accidents.

Les *combis* pour San Luis (5 S, 1 heure) partent de Bolognesi (à la hauteur de Buenos Aires, à une *cuadra* à l'est de la place). Aucun service ne dessert Yanama depuis ce côté de la vallée, mais tous les bus à destination de Pomabamba peuvent vous laisser à l'embranchement, d'où il faut grimper 22 km jusqu'à la ville. La course en taxi depuis San Luis vous coûtera au moins 200 S.

Plusieurs agences de Chacas font la publicité des bus pour Lima faisant halte à Chacas (45 S, 14 heures), mais ces compagnies n'ont pas toujours une bonne cote de sécurité. Mieux vaut se rendre à Huaraz pour voyager à bord d'un bus d'une compagnie réputée comme Cruz del Sur (p. 401).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hauts plateaux du Nord

Dans ce chapitre ➡

Cajamarca 432
Celendín 441
Chachapoyas 443
Yalape 450
Gocta 450
Gran Vilaya 451
Revash 452
Kuélap 452
Pedro Ruíz 456
Jaén 457
Moyobamba 458
Tarapoto 460

Le top des restaurants

- Doña Zully (p. 465)
- El Batan de Tayta (p. 448)
- La Olla de Barro (p. 460)

Le top des hébergements

- La Xalca (p. 446)
- Posada del Purhuay (p. 437)
- Gocta Andes Lodge (p. 450)
- Kentitambo (p. 455)
- Pumarinri Amazon Lodge (p. 465)

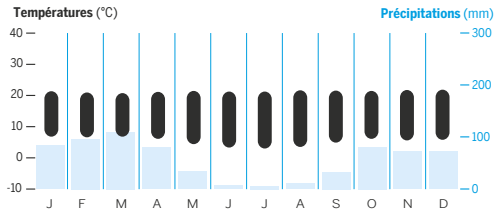
Pourquoi y aller

De vastes étendues de jungle inexplorée et des montagnes noyées de brume gardent jalousement les secrets des hauts plateaux du Nord. Sommets andins et forêts luxuriantes s'étirent de la côte jusque dans les profondeurs de la jungle amazonienne. Jalonnée de vestiges des souverains incas et de leurs valeureux guerriers, cette région isolée n'est reliée au reste du pays que par des routes tortueuses et défoncées, qui commencent néanmoins lentement à être améliorées.

Les rues pavées de Cajamarca témoignent de la puissance de l'Empire inca et la campagne environnante conserve des traces des ouvrages de ces fabuleux constructeurs. Les forêts de nuages brumeuses de Chachapoyas n'ont que récemment révélé toute l'ampleur des trésors archéologiques qu'elles recelaient. La forteresse en pierre de Kuélap, qui s'accroche sur un pic calcaire escarpé, en est le site emblématique. À Tarapoto, aux portes de la jungle, la faune et la flore exceptionnelles de l'Amazonie vous tendent les bras.

Quand partir

Cajamarca

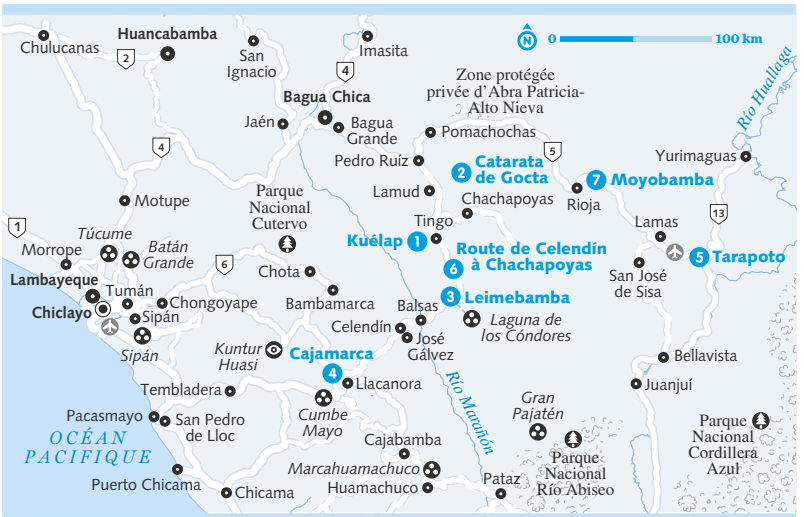


Janvier-avril
Beaucoup de pluie ; nature verdoyante et cascades à leur apogée.

Février-mars
Que la fête commence : c'est le temps du carnaval à Cajamarca.

Juin-octobre
La pluie s'arrête et, avec elle, les glissements de terrain. Profitez du soleil !

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



À ne pas manquer

1 La montée en téléphérique jusqu'à la citadelle de pierre de **Kuélap** (p. 452), fondée par la culture pré-inca des Chachapoyas.

2 Un trek dans la forêt de nuages jusqu'à la **Catarata de Gocta** (p. 450), gigantesque cascade encore peu visitée près de Chachapoyas.

3 Les colibris, le café et l'un des meilleurs musées du nord du Pérou à **Leimebamba** (p. 454), petite cité de montagne particulièrement accueillante.

4 Les traces du grand choc des civilisations à **Cajamarca** (p. 432), capitale des hauts plateaux du Nord.

5 Un séjour dans un lodge de jungle et une baignade dans une rivière pure à **Tarapoto** (p. 460), en lisière de la forêt amazonienne.

6 La **route de Celendín à Chachapoyas** (p. 442), une des plus étroites et angoissantes du Pérou – frissons garantis.

7 Une nuitée à **Moyobamba** (p. 458), royaume des orchidées, de la cuisine amazonienne et de la décontraction, dans une ambiance de jungle.

Cajamarca

076 / 249 000 HABITANTS / ALTITUDE 2 750 M

Ville la plus importante des hauts plateaux du Nord, Cajamarca est une ravissante cité à la forte personnalité, nichée dans une vallée paisible cernée de hautes montagnes. Ses maisons coiffées de tuiles rouges lui donnent une ambiance villageoise et des champs tapissent la fertile campagne alentour. En ville, on croise autant de paysans portant un chapeau à large bord et une écharpe colorée que de jeunes citadins élégants qui fréquentent les épatants restaurants et bars locaux.

Dans le centre d'époque coloniale, des églises majestueuses bordent la Plaza de Armas ; les rues étroites alentour sont jalonnées de demeures baroques, souvent transformées en hôtel ou en restaurant raffiné. Cajamarca est connue pour son fromage, son or (l'une des plus grandes mines du monde se trouve à proximité), ses églises baroques, et pour avoir été l'endroit où l'empereur inca Atahualpa affronta les conquistadors espagnols. Un cocktail irrésistible.

À voir

Catedral de Cajamarca ÉDIFICE RELIGIEUX

(Batán ; 8h-12h et 15h-18h). La cathédrale est un édifice trapu, mais ouvragé, dont la construction, entamée à la fin du XVII[e] siècle, n'a été achevée que récemment. Comme la plupart des églises de la ville, elle ne possède pas de clocher, une pratique

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

qui évitait de payer l'impôt perçu par la Couronne espagnole sur les églises entièrement terminées.

Contrairement à la façade, l'intérieur semble dépourvu d'ornementation – jusqu'à ce qu'on découvre le retable baroque… doré à la feuille.

El Cuarto del Rescate SITE ARCHÉOLOGIQUE
(Chambre de la rançon ; Puga ; 5 S ; 9h-13h et 15h-20h mar-mer, 9h-20h jeu-sam, 9h-13h dim). Unique édifice inca toujours debout à Cajamarca, la minuscule Chambre de la rançon fut la geôle d'Atahualpa (p. 436). Elle comprend trois encadrements de porte et des niches trapézoïdales, un signe distinctif des constructions incas. Les visiteurs ne sont pas autorisés à entrer à l'intérieur, mais de l'extérieur, il est possible de voir la ligne rouge marquant l'emplacement du plafond d'origine – point que devait atteindre le trésor pour que soit libéré Atahualpa.

À l'entrée du site, quelques peintures modernes représentent la capture et l'emprisonnement d'Atahualpa. Un grand dôme protège l'édifice dont les pierres s'effritent.

Le billet pour El Cuarto del Rescate comprend l'entrée à El Complejo de Belén et au Museo Arqueológico y Etnográfíco s'ils sont visités le même jour.

El Complejo de Belén ÉDIFICE HISTORIQUE
(angle de Belén et Comercio ; 5 S ; 9h-13h et 15h-20h mar-mer, 9h-20h sam, 9h-13h dim). Ce vaste ensemble colonial, comprenant église et hôpital, fut exclusivement construit avec des roches volcaniques entre 1627 et 1774. Des religieuses tenaient l'hôpital, qui compte 31 chambres, semblables à des cellules, dans un bâtiment en forme de T. L'église baroque, l'une des plus belles de Cajamarca, possède une grande coupole, des murs somptueusement décorés et une chaire ouvragée. Elle accueille généralement des expositions.

Parmi plusieurs sculptures en bois intéressantes, on remarquera un Christ à l'air las, assis jambes croisées sur son trône, le menton reposant sur ses poignets joints. D'immenses chérubins soutiennent la pièce maîtresse, qui représente le paradis.

Iglesia de San Francisco ÉGLISE, MUSÉE
(Calle 2 de Mayo ; 5 S ; musée 10h-14h et 16h-18h ; église 10h-14h et 17h-20h). Plus magnifique que la cathédrale de la Plaza de Armas, cette grande église ornée arbore des reliefs et des autels opulents et, contrairement à ses illustres consœurs de Cajamarca, elle possède deux clochers. Elle renferme le **Museo de Arte Religioso**, un peu vieillot, rempli de tableaux religieux du XVII[e] siècle peints par des artistes indigènes. Il est aussi possible de visiter les **catacombes** : une des pièces contient des tombes de moines et une autre des squelettes découverts dans des tombes indigènes trouvées sur le site.

Richement ornementée, la Capilla de la Dolorosa, à droite de la nef, est l'une des plus belles chapelles de la ville. Une Cène sculptée dans la pierre orne le côté gauche de l'autel.

Museo Arqueológico y Etnográfíco MUSÉE
(angle Belén y Commercio ; 5 S ; 9h-13h et 15h-18h mar-sam, 9h-13h dim). Ce petit musée conserve une collection de poteries et de statues en pierre préhispaniques, ainsi que des costumes et des tissus locaux, des ustensiles domestiques et des outils agricoles et des instruments de musique. L'objet le plus perturbant est la momie de nourrisson contenue dans un vase en céramique.

Le musée est aménagé dans l'Antigua Hospital de Mujeres, à quelques mètres d'El Complejo de Belén. Sur la façade sculptée, la statue d'une femme à quatre seins, réalisée par des artisans locaux, évoquerait une malformation courante dans une ville voisine.

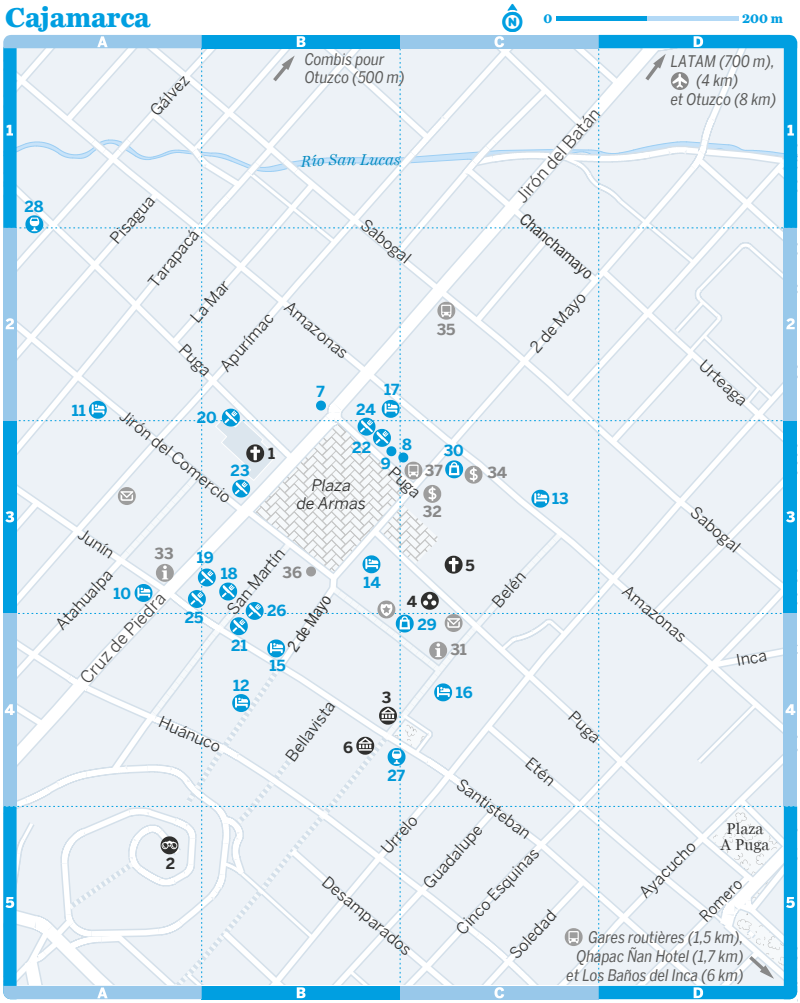
Cerro Santa Apolonia POINT DE VUE
(1 S ; 7h-19h). Entouré de jardins, ce point de vue domine la ville au sud-ouest et constitue l'un des principaux repaires de Cajamarca. Il est facilement accessible par l'escalier situé au bout de la Calle 2 de Mayo et les chemins qui serpentent autour de la colline en font un agréable lieu de promenade. Au sommet, des rocs sculptés datent principalement de la période inca, mais certains remonteraient à la culture de Chavín.

Circuits organisés

La Plaza de Armas est bordée d'agences proposant toutes les mêmes excursions d'une journée ou d'une demi-journée. Beaucoup se vantent d'avoir des guides anglophones, ce qui ne correspond pas tout à fait à la réalité, comme souvent dans cette région où la plupart des touristes sont péruviens.

Des circuits à Cumbemayo (20 S ; p. 441) ont lieu chaque jour de 9h à 13h30, ce qui permet de visiter le même jour de 15h30 à 19h les Ventanillas de Otuzco (17 S ; p. 441). Des excursions d'une journée entière aux ruines de Kuntur Huasi (70 S ; p. 441) ont

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs



lieu moins fréquemment. Renseignez-vous au préalable.

D'autres circuits d'une demi-journée (environ 20 S) permettent de visiter des fromageries, des zoos de taille modeste (où la plupart des animaux sont domestiqués) et de rejoindre certains des lacs situés dans les environs.

Sergio Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(☎076-36-7598 ; www.sergiotours.com ; Puga 643 ; 8h-22h). La Plaza de Armas regroupe une douzaine d'agences similaires. Celle-ci propose souvent des excursions d'une journée aux ruines de Kuntur Huasi (p. 441).

Clarín Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(☎076-36-6829 ; www.clarintours.com ; Del Batán 161). Une sympathique agence qui pratique des prix bas et assure un bon service client.

Mega Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE
(☎076-34-1876 ; www.megatours.org ; Puga 691). Un prestataire prisé pour ses circuits plutôt bon marché.

Fêtes et festivals

Carnaval CULTURE
Le carnaval est célébré dans tout le pays au début du Carême, habituellement en

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cajamarca

À voir
1 Catedral de Cajamarca B3
2 Cerro Santa Apolonia A5
3 El Complejo de Belén B4
4 El Cuarto del Rescate C3
5 Iglesia de San Francisco C3
6 Museo de Arqueológico y Etnográfíco B4

Activités
7 Clarín Tours B2
8 Mega Tours C3
9 Sergio Tours B3

Où se loger
10 El Cabildo A3
11 El Portal del Marqués A2
12 Hatuchay Inka-Aparthotel B4
13 Hospedaje los Jazmines C3
14 Hostal Casona del Inca B3
15 Hotel Cajamarca B4
16 Hotel Sol de Belén C4
17 Las Americas Hotel B2

Où se restaurer
18 10 Luces B3
19 Cafetería Sabi B3
20 Cascanuez Café Bar B2
21 El Marengo B4
22 Heladería Holanda B3
23 Paprika B3
24 Salas B3
25 Sanguchon.com A3
26 Vaca Loca B3

Où prendre un verre et faire la fête
27 Taita B4
28 Usha-Usha A1

Achats
29 Artesanías El Rescate C4
30 Quesos Chugur El Tambo C3

Renseignements
Dirección de Turismo ..... (voir 3)
31 Guichet de la Dirección de Turismo C4
32 Interbank C3
33 iPerú A3
34 Scotiabank C3

Transports
35 Combis pour Los Baños del Inca C2
36 LC Perú B3
37 Billetterie de la compagnie Línea C3

février. Si les festivités varient d'une région à l'autre, celles de Cajamarca sont unanimement considérées comme les plus débridées du pays. La fête dure 9 jours ici et s'accompagne de danses, de chansons, de ripailles et de libations ainsi que de défilés costumés, le tout dans une ambiance de joyeux débordements.

Où se loger

Hatuchay Inka-Aparthotel
APPARTEMENTS **$$**

(☎ 076-35-7059 ; Calle 2 de Mayo 221 ; s/d avec petit-déj 120/168 S, app 220-320 S ; 📶). Ces appartements stylés, caractérisés par des plafonds en pente, d'élégants arches et des tableaux aux styles éclectiques, allient les commodités d'un hôtel (réception, petits-déjeuners copieux), l'intimité d'un B&B (les propriétaires sont dévoués et sympathiques) et l'espace et l'indépendance propres à un appartement (chacun possède un séjour et une cuisine équipée).

L'établissement est situé sur l'escalier montant au Cerro Santa Apolonia (p. 433).

Hotel Sol de Belén
HÔTEL **$$**

(☎ 076-36-2196 ; www.hotelsoldebelen.com ; Belén 636 ; s/d avec petit-déj 100/135 S ; 🅿 📶). Chambres élégantes et ambiance du vieux Cajamarca pour cet hôtel joliment situé dans une artère piétonne face au Complejo de Belén (p. 433). Les chambres sont situées au calme en retrait de la rue ; linge de lit et de toilette personnalisé. Il y a une petite salle de sport au dernier étage.

Qhapac Ñan Hotel
HÔTEL **$$**

(☎ 956-037-357 ; www.qhapacnanhotel.com ; Nogales, Villa Universitaria ; s/d 140/220 S). Cet élégant hôtel, situé dans un quartier résidentiel, loue des chambres confortables (lits fermes, salles de bains bien équipées et accès à Internet). Service très efficace. Restaurant (appréciable dans ces contrées). Bon emplacement par rapport aux bureaux des compagnies de bus.

Hospedaje Los Jazmines
HÔTEL **$$**

(☎ 076-36-1812 ; Amazonas 775 ; s/d/tr 60/90/120 S, sans sdb 50/70/90 S ; @ 📶). Alors que les cours coloniales sont légion, cette accueillante auberge sort du lot. S'il existe des demeures du genre plus majestueuses à Cajamarca, celle-ci a quelque chose de plus pittoresque, de plus intime et de plus chaleureux. Les petites chambres entourant le jardin luxuriant sont simples, mais d'un confort parfait. La direction reverse les bénéfices de son établissement à un orphelinat d'enfants handicapés à Los Baños del Inca.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LE CHOC DES CIVILISATIONS

Si la cité de Cajamarca est antérieure à l'ère inca et à l'arrivée des Espagnols (elle fut probablement fondée vers 1320), c'est l'affrontement entre ces deux cultures – le fameux choc des civilisations de 1532 – qui la fit entrer dans la légende populaire et changea irréversiblement le cours de l'Histoire.

Après la mort de Huayna Cápac en 1525, l'Empire inca, qui s'étendait alors du sud de la Colombie au centre du Chili, fut divisé entre ses deux fils, Atahualpa régnant sur le Nord et Huascar, sur le Sud. Aucun ne se satisfaisant de la situation, une guerre civile ne tarda pas à éclater. En 1532, Atahualpa et ses troupes victorieuses marchaient vers Cuzco, au sud, pour prendre le contrôle total de l'empire. En chemin, ils firent halte à Cajamarca pour se reposer quelques jours. Atahualpa, le nouvel empereur, campait près des sources thermales, aujourd'hui appelées Los Baños del Inca, lorsqu'il apprit que les Espagnols se trouvaient dans les parages.

Francisco Pizarro arriva, avec 168 hommes, à Cajamarca le 15 novembre 1532 et trouva une cité pratiquement déserte ; la plupart de ses 2 000 habitants avaient rejoint le campement d'Atahualpa. Les Espagnols passèrent sans doute une mauvaise nuit, sachant que les troupes incas, estimées entre 40 000 et 80 000 hommes, les dépassaient largement en nombre. Ils élaborèrent un stratagème afin d'attirer Atahualpa sur la place et de le capturer si l'occasion s'en présentait.

À son arrivée, Atahualpa ordonna au gros de ses troupes de rester à l'extérieur de la cité tandis qu'il y pénétrait avec un cortège de nobles et quelque 6 000 hommes armés de lance-pierres et de haches. Le frère Vicente de Valverde vint à sa rencontre, tenta de lui expliquer son statut d'homme de Dieu et lui offrit une bible. Atahualpa l'aurait rageusement jetée à terre, ce qui suffit à Valverde pour lancer l'attaque.

Les canons firent feu et la cavalerie espagnole s'élança. Les Incas, qui n'avaient jamais vu de canons ni de chevaux, furent terrorisés. Les haches et les lance-pierres ne pouvaient résister à des cavaliers en armure, parés d'épées effilées, qui massacrèrent les guerriers et s'emparèrent d'Atahualpa.

Constatant la soif de richesse de ses geôliers, Atahualpa proposa, en échange de sa liberté, de remplir une grande pièce une fois d'or et deux fois d'argent. Les Espagnols acceptèrent et les métaux précieux commencèrent à affluer. Près d'un an plus tard, la rançon était réunie ; environ 6 tonnes d'or et 12 tonnes d'argent avaient été fondues en lingots. Aujourd'hui, cette rançon équivaudrait à presque 180 millions de *soles* ; sans compter que ces objets et ornements fondus constituent une perte artistique inestimable !

Atahualpa, subodorant qu'il ne serait pas libéré, envoya des messages désespérés à Quito pour que ses partisans viennent le sauver. Les Espagnols, paniqués par ces messages, condamnèrent l'Inca à mort. Le 26 juillet 1533, il fut conduit sur la place de Cajamarca pour mourir sur le bûcher. Au dernier moment, il "accepta" le baptême et, en récompense, la sentence fut changée en mort par strangulation, plus rapide.

La plupart des édifices incas de Cajamarca furent détruits, et les pierres servirent à construire de nouvelles demeures et des églises. La place, immense, où Atahualpa fut capturé et exécuté, se trouvait à peu près au même endroit que l'actuelle Plaza de Armas. La Chambre de la rançon (El Cuarto del Rescate ; p. 433) est le seul bâtiment inca qui subsiste.

Le lieu abrite aussi un bar à expresso, où l'on sert l'un des meilleurs cafés de la ville. L'endroit est devenu à la fois un repaire de voyageurs et un espace de travail.

El Cabildo HÔTEL HISTORIQUE **$$**
(✆076-36-7025 ; www.elcabildohostal.pe ; Junín 1062 ; s/d avec petit-déj 110/140 S ; @📶). Tel votre vieux pull préféré, cette jolie demeure coloniale a conservé la trace des années passées tout en gagnant en élégance : balustrades en bois aux sculptures raffinées, cheminées aux briques noircies, séjour aux fauteuils patinés, patio garni de plantes vertes. Les plus belles chambres, avec mezzanine et literie de luxe, sont agrémentées de jolies œuvres d'art.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Las Americas Hotel
HÔTEL D'AFFAIRES $$

(☎076-36-3951 ; www.lasamericashotel.com.pe ; Amazonas 622 ; s/d avec petit-déj 165/215 S ; @📶). Contrastant avec les hôtels douillets de style colonial, cet établissement contemporain est entièrement dédié aux affaires. Les 38 chambres se répartissent autour d'un atrium central débordant de plantes. Elles sont dotées d'excellents matelas, de la TV câblée et de mini-réfrigérateurs ; trois ont des Jacuzzis et six des balcons. Le restaurant assure le service en chambre. La terrasse sur le toit reste sous-exploitée. Petite salle de sport sur place.

Hostal Casona del Inca
HÔTEL HISTORIQUE $$

(☎076-36-7524 ; Calle 2 de Mayo 458 ; s/d avec petit-déj 90/130 S ; @📶). Cet hôtel occupe un bâtiment colonial vieillissant, mais plaisant, sur la place centrale. Les espaces communs ont gardé de la fraîcheur et du charme et le restaurant de l'hôtel sert du bon poulet grillé. Les chambres, en revanche, dépourvues de têtes de lit et équipées de TV datant d'un autre âge, sont, quoique spacieuses, un peu tristes. Certaines n'ont qu'une minuscule salle de bains – demandez à les voir avant de faire votre choix.

Posada del Puruay
HÔTEL HISTORIQUE $$$

(☎076-36-7028 ; www.facebook.com/PosadaPuruay ; Carr. Porcón, Km 4,50 ; s/d/tr avec petit-déj 210/260/315 S ; @📶). Cette luxueuse hacienda restaurée, datant de 1822, est située sur une propriété de 23 ha, en retrait de la route pour Granja Porcón. Les jardins, superbes, mènent à un joli hôtel au charme désuet, où le service est attentionné. Les chambres, spacieuses et au mobilier d'époque, entourent une cour agrémentée d'une fontaine.

Cette posada allie les avantages d'une adresse familiale (aire de jeux, jardin, chevaux) et l'attrait d'un refuge romantique. La course en taxi depuis le centre-ville coûte environ 15 S.

El Portal del Marqués
HÔTEL HISTORIQUE $$$

(☎076-36-8464 ; www.portaldelmarques.com ; Jirón del Comercio 644 ; s/d avec petit-déj 200/257 S ; @📶). Le marquis qui possédait jadis cette belle demeure devait régner sur un véritable palais. L'endroit est devenu un hôtel chic de 41 chambres. Après avoir admiré le portail richement orné, découvrez la réception moderne et l'immense cour coloniale. Dans les chambres, mélange de modernité et de tradition, des tissages d'art péruvien ornent les murs.

Il y a des salles de conférence pour les voyageurs d'affaires et le petit bar-restaurant, avec des tabourets galbés en terrasse, ajoute une touche décontractée à l'établissement.

Hotel Cajamarca
HÔTEL HISTORIQUE $$$

(☎076-36-2532 ; www.hotelcajamarca.com.pe ; Calle 2 de Mayo 311 ; s/d avec petit-déj 180/250 S ; @📶). La magnifique cour couverte, garnie de canapés moelleux, fait une belle entrée en matière ; et les chambres raffinées (parquet, couettes et salles de bains étincelantes) confirment la bonne impression initiale. Visiblement décoré avec un souci de praticité et un sens de l'histoire, cet hôtel atteint un bel équilibre entre modernité et charme typiquement colonial.

L'élégant restaurant de l'hôtel déborde sur la cour centrale.

Où se restaurer

Cascanuez Café Bar
CAFÉ $

(☎076-36-6089 ; Puga 554 ; gâteaux 7,50 S ; 7h30-22h ; 📶). Ici, des serveurs en nœud papillon servent à l'heure du goûter un appréciable *cafe pasado* (café concentré mélangé à de l'eau bouillante) et des pâtisseries, à choisir parmi neuf variétés de *tres leches* (gâteau à base de lait concentré).

Le cadre est à mi-chemin entre un salon de thé anglais et un bistrot français, avec musique d'ambiance et service légèrement guindé.

Cafetería Sabi
CAFÉ $

(Cruz de Piedra 608 ; en-cas 2-6 S ; 8h-11h et 16h30-23h lun-sam, 16h30-22h30 dim ; 📶). Une petite révolution se déroule actuellement à Cajamarca, avec l'engouement pour la torréfaction du café bio produit à Jaén et à Chachapoyas, non loin de là. Ce café ouvert récemment, l'un des chefs de file du mouvement, allie bon café, propriétaire bien informé, en-cas agréables (dont des crèmes glacées artisanales) et bonne musique les soirs de week-end.

Heladería Holanda
DESSERTS $

(☎076-34-0113 ; Puga 657 ; glaces 2-4 S ; 9h-19h). Sur la Plaza de Armas, une minuscule entrée débouche sur un grand café peint en orange, où l'on sert les meilleures glaces de Cajamarca. Le personnel vous offrira des échantillons des quelque 20 saveurs. Les plus savoureuses sont concoctées à base de fruits de la région ; les propriétaires hollandais

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

les achètent directement aux fermes locales selon les principes du commerce équitable. Le personnel est composé de mères célibataires et de personnes sourdes, un projet lancé par le gérant. Autres enseignes à l'**El Quinde Shopping Plaza** (Av. Hoyos Rubio, Cuadra 7 ; 10h-22h) et Los Baños del Inca.

Sanguchon.com RESTAURATION RAPIDE $
(www.facebook.com/sanguchonpuntocom ; Junín 1137 ; burgers 9-12 S ; 18h-minuit ;). Un endroit branché dédié aux burgers, sandwichs et autres en-cas. Il y a 16 variétés de burgers (dont des végétariens) et une douzaine de sauces au choix – soit près de 200 combinaisons possibles ; les frites sont pour leur part particulièrement nourrissantes.

Traversez la cuisine et prenez un tabouret dans le bar, animé, situé derrière le vitrail de séparation.

10 Luces PRODUITS DE LA MER $
(San Martín ; petites assiettes 10-15 S ; 11h-15h et 18h-23h). Adresse décontractée (tables hautes, tabourets) pour un déjeuner ou un dîner léger, dans le nouveau quartier branché de Cajamarca. Carte riche en poisson. Il y a des petits *ceviches*, des burgers gastronomiques (uniquement le soir) et un choix de petites paellas pour une personne. Le service est dynamique et les plats sont aussi bons que bien présentés.

El Marengo PIZZERIA $
(Junín 1201 ; pizzas 11-20 S ; 19h-23h). C'est la plus petite, la plus chaude et la plus plaisante des pizzerias situées dans les *cuadras* (pâtés de maisons) à l'ouest de la Plaza de Armas. Avec ses six tables en bois et son four à pizza en brique réunis dans un tout petit espace, on se croirait davantage dans une forge que dans un restaurant. Il y a 14 pizzas au choix.

Essayez celle aux asperges blanches et à l'ananas – originale.

Vaca Loca PIZZERIA $$
(San Martín 330 ; pizzas 14-40 S ; 18h-23h). Dans une plaisante maison coloniale aux teintes chaleureuses, cette "Vache folle" rend hommage à la culture laitière de la région. Son principal atout reste ses pizzas de qualité, agrémentées d'un délicieux fromage local et de nombreux autres ingrédients, dont des artichauts et des champignons sauvages.

Salas PÉRUVIEN $$
(Puga 637 ; plats 14-35 S ; 8h-22h). Ce *diner* à l'ancienne offre un bizarre mélange de tables de cafétéria et de serveurs habillés de façon chic (et avec nœud papillon). Situé dans un petit passage près de la Plaza de Armas, il est en activité depuis 1947. La plupart des clients semblent appartenir à la même génération et dégustent des plats typiques de Cajamarqua comme le *lomo saltado* (bœuf sauté avec oignons, tomates, pommes de terre et poivrons), des *tamales* et de la soupe au poulet.

L'endroit est certes un tantinet vieillot et la carte n'a pas dû changer depuis l'ouverture, mais il vaut le détour le temps d'un petit-déjeuner rapide ou d'un déjeuner éclair, pour découvrir les bases de la cuisine locale telle qu'on la pratiquait avant l'arrivée des pizzas.

Paprika PÉRUVIEN $$$
(076-36-2472 ; www.costadelsolperu.com ; Cruz de Piedra 707 ; plats 25-50 S ; 12h-23h). Le restaurant peut-être le plus chic de Cajamarca, dans l'un des hôtels les plus luxueux de la ville, qui propose la cuisine la plus inventive de tous les alentours. De grandes fenêtres donnent sur la place principale, les nappes blanches amidonnées apportent une touche apprêtée et les plats sont dressés avec art sur des ardoises, des planches, des cuillères, et parfois des assiettes.

Parmi les mets les plus originaux, citons le poisson à la sauce *lomo saltado*, la salade de rosbif et le *piqueo marino*, un plat de dégustation composé de plusieurs préparations de poisson présentées dans des verrines.

Où prendre un verre et faire la fête

Usha-Usha BAR
(Puga 142 ; 5 S ; 21h-tard). Pour profiter d'une atmosphère intimiste parmi les habitants, choisissez ce petit bar qui appartient à Jaime Valera. Ce dernier sait mettre de l'ambiance dans un si petit espace, où il chante régulièrement avec ses amis musiciens. C'est la garantie d'un souvenir de voyage mémorable.

Taita BAR
(angle Santisteban et Belén ; 20h-tard ven-sam). Un bar plein de cachet qui dispose à l'étage de plusieurs salles meublées de façon rétro, où l'on s'installe pour déguster un *pisco sour* avant d'aller dans la cour pour faire des prouesses sur la piste de danse. Le petit bar affilié juste à côté a des horaires de nuit plus réguliers.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Achats

Quesos Chugur El Tambo FROMAGE
(☎076- 340-178 ; Calle 2 de Mayo 576 ; ⏲7h30-21h). Cajamarca est réputée dans tout le Pérou pour son fromage, et c'est ici qu'on vend les meilleurs. Demandez à goûter avant d'acheter. Vous y trouverez également du bon yaourt glacé.

Il y a de nombreuses autres boutiques de fromage alentour.

Artesanías El Rescate ARTISANAT
(Jirón del Commercio 1029 ; ⏲9h-20h). Cette galerie marchande en plein air compte une douzaine de petites boutiques qui vendent des objets artisanaux venant de toute la région, notamment des sacs tissés et des ponchos.

Renseignements

ARGENT

Interbank (☎076-36-2460 ; Calle 2 de Mayo 546 ; ⏲9h-18h lun-ven)

Scotiabank (Amazonas 750 ; ⏲8h-18h lun-ven, 9h-12h sam)

OFFICE DU TOURISME

L'office du tourisme d'**iPerú** (☎076-36-5166 ; Cruz de Piedra 601 ; ⏲9h-18h lun-sam, 9h-13h dim), très utile, distribue des plans détaillés expliquant comment visiter les sites de la ville et des environs.

La **Dirección de Turismo** (☎076-36-2997 ; El Complejo de Belén ; ⏲7h30-13h et 14h30-17h lun-ven) située dans le Complejo de Belén vend des cartes (1,50 S). Dans une rue piétonne à un pâté de maisons de la place principale, le **guichet d'information de la Dirección de Turismo** (⏲8h15-12h30 et 15h15-17h45 lun-ven), plus limité, fournit des renseignements de base sur la ville.

POSTE

Bureau de poste (☎076-36-4065 ; Puga 668 ; ⏲9h-19h lun-ven, 9h-13h sam). Derrière l'Iglesia de San Francisco.

Serpost (Apurimac 624 ; ⏲8h-19h lun-sam). Services postaux.

URGENCES

Policía de Turismo (police touristique ; ☎076-36-4515 ; Jirón del Comercio 1013). Si vous êtes victime d'escroquerie ou d'un autre délit.

Depuis/vers Cajamarca

Le moyen le plus rapide de gagner Huaraz depuis Cajamarca est d'aller prendre une correspondance à Trujillo. Il faut 6 heures de Cajamarca à Trujillo et 8 heures de Trujillo à Huaraz. La compagnie Línea (p. 440) assure de bonnes correspondances.

Autrement, on peut aller d'une de ces villes à l'autre en avion sur la journée, avec changement à Lima.

AVION

L'aéroport est à 4 km de la ville, par la route d'Otuzco. Les taxis demandent 10 S pour rejoindre le centre-ville. En raison du terrain accidenté et des fortes pluies fréquentes, les vols sont régulièrement annulés ou retardés. Vérifiez le statut de votre vol avant de partir pour l'aéroport. Mieux vaut prévoir suffisamment de temps entre deux vols si vous avez une correspondance après avoir quitté Cajamarca.

Des *combis* (minibus) fréquents pour Otuzco (p. 441) passent à côté de l'aéroport (1 S, 10 minutes). On les prend à l'angle de Tayabambo et de Los Gladiolos, près du quartier du marché. Ils sont parfois bondés.

LC Perú (☎076-36-3115 ; www.lcperu.pe ; Jirón del Comercio 1024 ; ⏲9h-19h lun-ven, 9h-13h sam). Cette compagnie, la plus économique mais la moins fiable, propose 2 vols quotidiens pour Lima (100 $US, 1 heure 15), à 7h15 et 17h.

LATAM (www.latam.com ; El Quinde Shopping Plaza ; ⏲10h-22h). Deux à 3 vols quotidiens au départ de Cajamarca pour Lima (135 $US, 1 heure 15).

BUS

Cajamarca a toujours été un grand carrefour routier, et il existe des liaisons par bus dans toutes les directions. La plupart des gares routières se situent à proximité de la *cuadra* 3 d'Atahualpa, à 1,5 km au sud-est du centre (à ne pas confondre avec l'Atahualpa du centre-ville), sur la route de Los Baños del Inca.

L'itinéraire principal court vers l'ouest et rejoint la Panaméricaine (Carretera Panamericana) près de Pacasmayo, sur la côte, avant de continuer au nord vers Chiclayo (6 heures) ou au sud vers Trujillo (6 heures) et Lima (15 heures).

L'ancienne route du sud ayant été bitumée, le trajet n'est plus affreusement cahoteux. Des bus rallient fréquemment Cajabamba (3 heures), d'où des bus partent pour Huamachuco et Trujillo.

Cahoteuse, la route du nord vers Chota (5 heures) traverse une belle campagne sauvage et passe par Bambamarca, où un marché animé se tient le dimanche matin. Des bus relient Chota et Chiclayo le long d'une route épouvantable.

L'itinéraire de l'est, spectaculaire, serpente jusqu'à Celendín, cahote à travers les Andes, passe par Chachapoyas et descend vers le bassin amazonien.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les *combis* pour **Ventanillas de Otuzco** (angle Los Gladiolos et Tayabambo ; 1 S, 20 minutes) partent du croisement entre Tayabambo et Los Gladiolos, près du quartier du marché. Ils passent par l'aéroport, mais sachez que vous glisser dans un véhicule bondé avec votre sac est un exercice difficile qui demande de la diplomatie. Les *combis* pour **Los Baños del Inca** (1 S, 25 minutes) partent fréquemment du croisement entre Del Batán et Chanchamayo. Avec de bonnes jambes, on peut rejoindre à pied Otuzco (8 km) et Baños del Inca (6 km).

Civa (076-36-1460 ; www.civa.com.pe ; Av. Atahualpa 335). Bus quotidien pour Lima (60-80 S, 15 heures) à 18h30.

Cruz del Sur (076-36-2024 ; Atahualpa 884). Bon *bus-camas* (bus-couchettes) pour Lima (100-120 S, 16 heures) à 18h30. Écran à l'arrière des sièges.

Línea (076-34-0753 ; www.linea.pe ; Atahualpa 306). *Bus-camas* confortables pour Lima (120-140 S, 15 heures) à 18h. Départ pour Chiclayo (25-46 S, 6 heures) à 10h45, 13h30, 22h50 et 23h et pour Trujillo (25-50 S, 6 heures) à 10h30, 13h, 22h, 22h15, 22h30 et 22h40. Línea dispose d'une billetterie sur la Plaza de Armas (Puga 691 ; 9h-19h).

Móvil Tours (076-28-0093 ; www.moviltours.com.pe ; Av. Atahualpa 686). Bus quotidiens pour Lima (90-110 S, 15 heures) à 15h50 et pour Piura (50-70 S, 8 heures) via Chiclayo à 20h45.

Tepsa (076-36-3306 ; Sucre 422 ;). Confortable *bus-camas* pour Lima (45 S, 15 heures) à 18h.

Transportes Chiclayo (076-36-4628 ; www.facebook.com/TransportesChiclayoSA ; Atahualpa 283). Bus pour Chiclayo (30-40 S, 6 heures) à 23h, pratique pour prendre une correspondance pour Máncora ou Tumbes.

Transportes Rojas (076-34-0548 ; Atahualpa 309). Service pour Celendín (10 S, 2 heures 30) à 10h et 15h. Dessert également Cajabamba (15 S, 3 heures, 6/jour).

Turismo Dias (076-34-4322 ; Atahualpa 307). Bus réguliers pour Lima (50-100 S, 15 heures, 4/jour), Trujillo (25-40 S, 6 heures, 4/jour) et Chiclayo (25 S, 5 heures 30, 4/jour). Départ du Terminal Vía de Evitamiento 1370.

Virgen del Carmen (98-391-5869 ; www.turismovirgendelcarmen.com.pe ; Atahualpa 333-A). Départ tous les jours à 5h et à 17h pour Chachapoyas (50 S, 11 heures 30) via Celendín et Leimebamba. Le service de 5h continue jusqu'à Tarapoto (80 S, 19 heures).

Bus au départ de Cajamarca

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Cajabamba	10-20 S	3 heures
Celendín	10 S	2 heures 30
Chachapoyas	50 S	11 heures 30
Chiclayo	20-45 S	5 heures 30
Leimebamba	35 S	9 heures
Lima	80-136 S	15 heures
Piura	50-70 S	8 heures
Tarapoto	80 S	19 heures
Trujillo	20-40 S	6 heures

Environs de Cajamarca

Los Baños del Inca

SOURCES THERMALES

(www.ctbinca.com.pe ; 2 S ; 5h-20h). Une page d'histoire s'est déroulée dans ces thermes puisque c'est ici que l'empereur inca Atahualpa campait en 1532 alors que Francisco Pizarro (p. 436) était en train de prendre Cajamarca avec son armée de 168 hommes.

Situé sur un domaine fleuri, ponctué de buissons topiaires, ce joli complexe thermal dispose de bains privés (25 S les 30 minutes ; certains peuvent accueillir jusqu'à 6 personnes) alimentés en eau de source chaude (à 72°C). Malheureusement, tous se trouvent à l'intérieur et vous n'aurez donc pas l'occasion d'admirer le paysage tout en vous prélassant. Les bassins fumants situés à l'extérieur ne sont là que pour faire joli ; il y a néanmoins une piscine publique (3 S) en béton rappelant les années 1930. Sauna et massages (respectivement 10 S et 20 S) sont également possibles.

L'établissement est très fréquenté et la clientèle principalement péruvienne. Évitez l'heure de pointe en venant le matin. D'importants agrandissements étaient en cours lors de notre dernière visite ; l'ensemble devrait être opérationnel lorsque vous lirez ces lignes.

Los Baños del Inca se situent à 6 km de Cajamarca. Les *combis* qui les desservent partent de Chanchamayo et de la Plaza a Puga, à Cajamarca (1 S, 25 minutes). Vous pouvez aussi participer à un circuit organisé au départ de Cajamarca (15 S). On peut également s'y rendre à pied ou en empruntant la *cyclovia* (piste cyclable) qui couvre tout le parcours depuis la Plazuela Bolognesi à Cajamarca.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cumbemayo SITE ARCHÉOLOGIQUE
(8 S). Cumbemayo (du terme quechua *kumpi mayo*, "canal bien fait") est une fabuleuse réalisation pré-inca. Ces aqueducs parfaitement réguliers, creusés il y a quelque 2 000 ans, zigzaguent à angle droit sur 9 km. La raison de leur tracé demeure mystérieuse, Cajamarca n'ayant jamais souffert de pénurie d'eau. D'autres formations rocheuses sont sculptées en forme d'autels et de trônes. À proximité, des grottes renferment des **pétroglyphes**, dont certains ressemblent à des mammouths laineux. Haut perché et balayé par les vents, le site a nourri de nombreuses légendes et dégage une ambiance étrange. Il est situé à 20 km au sud-ouest de Cajamarca.

Les transports publics pour Cumbemayo sont sporadiques et s'y rendre par ses propres moyens nécessite une bonne organisation. Les *combis* desservant le village de Chetilla passent par l'entrée du site et quittent l'Avenida Perú entre Jirón Ica et Jirón Loreta à 4h30, 6h, 12h et 13h30. Le dernier *combi* retournant à Cajamarca traverse Cumbemayo vers 13h40.

Le site est accessible à pied par une route signalisée qui part de l'arrière du Cerro Santa Apolonia à Cajamarca. La randonnée (4 heures environ) suit des sections des *Qhapac Ñan* (sentiers incas). La plupart des gens le visitent dans le cadre d'une visite guidée (20 S, 4 heures 30) partant tous les matins de Cajamarca.

Ventanillas de Otuzco SITE ARCHÉOLOGIQUE
(5 S ; 9h-18h). Cette nécropole est composée de centaines de niches funéraires creusées à flanc de colline, d'où leur nom de *ventanillas* ("petites fenêtres"). À 8 km au nord-est de Cajamarca, le site s'inscrit dans une belle campagne et se rejoint facilement à pied depuis Cajamarca ou Los Baños del Inca (demandez votre chemin). Sinon, des *combis* ralliant Ventanillas de Otuzco (1 S, 20 minutes) partent fréquemment de l'angle de Jirón Los Gladiolos et de Jirón Tayabamba, au nord de la Plaza de Armas, à Cajamarca.

Ventanillas de Combayo SITE ARCHÉOLOGIQUE
GRATUIT Combayo est la plus vaste et la plus imposante série de niches funéraires de la région mais, située à 30 km au nord-est de Cajamarca, elle est moins accessible et donc moins visitée qu'Otuzco. Il est préférable de s'y rendre dans le cadre d'un circuit au départ de Cajamarca (20-25 S). Si vous souhaitez y aller indépendamment, des *colectivos* (moyen de transport collectif ; 5 S, 1 heure 30) partent très irrégulièrement, lorsqu'ils sont au complet, de la seconde *cuadra* de l'Avenida Hoyos Rubio 2, entre 5h et 16h. Partez tôt pour ne pas rater le *colectivo* du retour.

Kuntur Huasi (Kuntur Wasi) SITE ARCHÉOLOGIQUE
(tarif plein/réduit 5/1 S ; 9h-17h30 mar-dim). Perché sur une montagne dominant la petite ville de San Pablo, ces ruines pré-incas, peu visitées, méritent l'excursion depuis Cajamarca. Le site est considéré comme l'un des berceaux de la culture andine. En effet, quatre cultures différentes ont utilisé la région pour leurs cérémonies, et la première construction a eu lieu vers 1100 av. J.-C. Le principal édifice est un large temple en forme de U composé de trois plateformes surélevées autour desquelles ont été placées de nombreuses tombes.

Si les ruines ne sont pas les plus spectaculaires de la région, la vue depuis le site est extraordinaire.

Le véritable atout est toutefois le **musée** (976-679-484 ; museo.kunturwasi@gmail.com ; tarif plein/réduit 4/1 S ; 9h-17h mar-dim), situé au pied des ruines, dans le hameau de Kuntur Huasi. La plupart des trouvailles faites par les archéologues sur place y sont exposées.

Kuntur Huasi se trouve à la sortie de la localité de San Pablo. Un *mototaxi* de San Pablo au musée coûte 3 S. Le site archéologique est à 800 m par un sentier escarpé qui part derrière le musée.

Les *combis* pour San Pablo (10 S, 1 heure 30) partent régulièrement de la petite gare routière dans Jirón Angamos, en face du Grifo Continental, à Cajamarca. Au retour, le dernier minibus part de San Pablo à 17h30. Il est préférable de réserver votre place.

Celendín

076 / 28 600 HABITANTS / ALTITUDE 2 625 M

Celendín est une petite cité délicieusement somnolente. Seuls la traversent les voyageurs qui empruntent la route spectaculaire menant à Chachapoyas. La ville est réputée pour ses chapeaux de paille de qualité, que l'on peut acheter à l'intéressant marché du dimanche. L'endroit est idéal pour découvrir le mode de vie traditionnel des hauts plateaux et rencontrer

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

des Amérindiens, qui seront sans doute surpris de votre présence. Celendín est facilement accessible par une route goudronnée depuis Cajamarca.

Où se loger et se restaurer

Celendín est une bonne étape pour la nuit sur la route entre Cajamarca et Chachapoyas : elle compte notamment deux hôtels à bas prix tout à fait corrects.

Hotel Villa Madrid HÔTEL $
(076-55-5123 ; villamadridcelendin@hotmail.com ; angle Pardo et Dos de Mayo ; s/d 50/60 S ; P). La Villa Madrid est la meilleure adresse de la ville, avec ses chambres modernes et spacieuses qui entourent une cour intérieure qui fait office de restaurant (il peut y avoir du bruit). Non loin de la Plaza de Armas.

Restaurant Turístico La Reserve PÉRUVIEN $$
(Gálvez 420 ; repas 6-32 S ; 7h-22h). Un restaurant populaire à l'ambiance conviviale, aménagé sur plusieurs niveaux. La carte, fournie, est pleine de ces plats classiques typiques des petites villes péruviennes

HORS DES SENTIERS BATTUS

EN ROUTE POUR CHACHAPOYAS

Après avoir bien profité du soleil de la côte et de l'atmosphère historique régnant dans les montagnes, beaucoup de voyageurs sont pris d'un désir d'aventure et mettent le cap vers la forêt de nuages et la jungle. En route pour Tarapoto et Chachapoyas ? Pas si vite. D'abord, vous devez vous décider : avez-vous le cœur suffisamment accroché et la patience nécessaire pour affronter la route de montagne, incroyablement belle, mais qui mettra certainement vos nerfs à rude épreuve, passant par Celendín et Leimebamba ? Ou serez-vous plus à l'aise en faisant le long détour par la route goudronnée, au départ de Chiclayo ?

Via Celendín

Cette route, difficile mais splendide, grimpe jusqu'à un col à 3 085 m d'altitude, avant de plonger vers le Río Marañón et le morne village de **Balsas** (975 m), à 55 km de Celendín. La route grimpe ensuite de nouveau à travers de splendides forêts tropicales et une campagne aux innombrables nuances de vert. Après 57 km, elle atteint l'**Abra de Barro Negro** (col de la Boue noire ; 3 678 m), le plus haut point de vue du parcours, avec le Río Marañón à plus de 3 km en contrebas. Sur ce tronçon du parcours, nuages bas et brouillard enveloppent les villages dispersés et se faufilent entre les collines. La route dégringole ensuite sur 32 km jusqu'à Leimebamba, au début de la vallée du Río Utcubamba, et longe la rivière jusqu'à Tingo et Chachapoyas.

Si la route a été récemment goudronnée, elle n'en demeure pas moins un ruban étroit et sinueux de haute altitude. Comme il n'y a aucune glissière de sécurité, vous aurez des sueurs froides à chaque virage. Sachez malgré tout que les accidents de bus sur cette route sont très rares, car la majorité des chauffeurs conduisent très lentement et sont très attentifs. En direction du nord, le côté gauche du bus offre les vues les plus spectaculaires. Si vous êtes sensible au vertige, asseyez-vous du côté droit. Emportez provisions et boissons, car les rares restaurants en chemin ne sont guère engageants.

Via Chiclayo

Pour rejoindre Chachapoyas, les voyageurs empruntent habituellement cet itinéraire, beaucoup plus long et bien moins palpitant. De l'ancienne route Panaméricaine, à 100 km au nord de Chiclayo, une route asphaltée court vers l'est et franchit les Andes au col de Porculla (2 145 m), le moins élevé des Andes péruviennes. Elle descend ensuite vers la vallée du Río Marañón. À 190 km de la Panaméricaine (Carretera Panamericana), elle atteint la ville de **Jaén**, point de départ d'une route vers l'Équateur. En continuant vers l'est, une route secondaire conduit à **Bagua Chica**, la ville réputée la plus chaude du pays, dans une basse vallée encaissée, à environ 500 m d'altitude. Le bus passe généralement par **Bagua Grande** (28 830 habitants), sur la grand-route, et suit la vallée du Río Utcubamba jusqu'à Pedro Ruíz, une ville-carrefour à 1 heure 30 de Bagua Grande. De là, une route goudronnée file vers le sud jusqu'à Chachapoyas, à 54 km (1 heure environ).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

comme le *cau cau* (tripes aux pommes de terre) ou l'*ají de gallina* (émincé de poulet dans une sauce à la crème épicée).

Où prendre un verre et faire la fête

Tiesto Café Bar BAR, CAFÉ
(☎ 997-478-450 ; Calle 2 de Mayo 410 ; ⏲ 16h-minuit). Celendín a vu surgir un semblant de vie nocturne branchée avec ce petit bar élégant, surtout intéressant pour ces cocktails multicolores, dont les inévitables *pisco sour*. Les soirs de week-end, des DJ mixent de la musique d'ambiance et les jeunes des environs viennent déguster deux boissons pour le prix d'une.

Depuis/vers Celendín

Virgen del Carmen (☎ 076-55-5187 ; www.turismovirgendelcarmen.com.pe ; Cáceres 112). Dessert Chachapoyas (35 S, 9 heures) via Leimebamba (25 S, 7 heures) à 8h et 20h. Ses bus rallient aussi Cajamarca (10 S, 2 heures 30) à 4h30 et 17h.

Móvil Tours (www.moviltours.com.pe ; Cáceres 112). Propose depuis peu des bus "Ejecutivo-VIP" entre Celendín et Lima (100-120 S, 18 heures) via Cajamarca, avec un départ quotidien à 13h.

Transportes Rojas (☎ 076-55-5108 ; Cáceres 125). Deux bus quotidiens pour Cajamarca (10 S, 2 heures 30).

Chachapoyas

☎ 041 / 29 000 HABITANTS / ALTITUDE 2 335 M

Isolée des siècles durant dans les forêts de nuages du nord du pays, la sereine Chachapoyas semble sur le point de connaître un certain engouement. Les voyageurs aguerris ne verront rien là que de très normal : situés dans la zone de transition entre les hautes Andes et le bassin amazonien, "Chacha" et ses environs comptent depuis toujours de nombreux trésors ne demandant qu'à être découverts et explorés.

La ville fut fondée au début de la conquête espagnole pour servir de point de départ à l'exploitation de la région amazonienne. Aujourd'hui, Chachapoyas est une ville relativement quelconque, composée d'un quadrillage serré de maisons blanchies à la chaux aux toits de tuiles rouges. Seule une faible partie de la population parle quechua, l'influence des Incas y ayant été relativement faible – la culture chachapoya fut en effet conquise par ces derniers (et jamais totalement soumise) seulement quelques décennies avant l'arrivée des Espagnols.

Les trésors de Chacha sont plutôt disséminés dans la campagne environnante, entre montagnes drapées dans les nuages, vallées aux cascades impressionnantes, avifaune remarquable et mystérieuses ruines précolombiennes d'époque pré-inca, dont la moitié encore enfouie sous les broussailles.

À voir

Église ÉDIFICE RELIGIEUX
(Plaza de Armas). Cette église blanchie à la chaux, dont le nom officiel est Catedral San Juan Bautista, est située sur la Plaza de Armas. Ses lourdes portes de bois noir semblent rarement s'ouvrir en dehors de la messe.

Instituto Nacional de Cultura Museo MUSÉE
(INC ; Ayacucho 904 ; ⏲ 9h-13h et 15h-17h45 lun-ven). GRATUIT Sur la Plaza de Armas, ce petit musée renferme des momies mises au jour dans toute la région et des céramiques datant de diverses périodes préhispaniques, ainsi que l'un des sarcophages originaux de Karajía (p. 451).

Huancas VILLAGE
Ce minuscule village abrite une petite communauté d'artisans fabriquant des poteries à l'ancienne. On peut voir les potiers à l'œuvre dans deux ou trois maisons de la petite Plaza de Armas. Huancas est aussi réputé pour ses deux *miradores* (points de vue), l'un et l'autre à courte distance de la place principale.

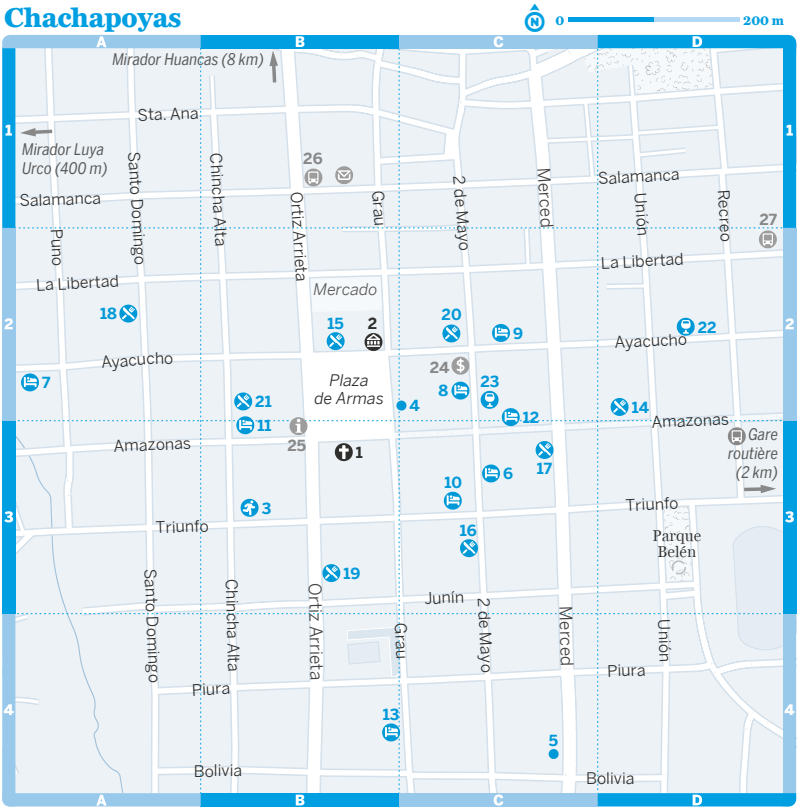
Le **Mirador Huancas** offre une vue plongeante sur la vallée d'Utcubamba, et le Mirador Cañón del Sonche (voir ci-dessous) une vue tout aussi imposante sur un canyon étroit.

Un aller-retour en taxi sur l'AS30 permet d'aller voir Huancas, à 8 km au nord de Chachapoyas. On peut aussi prendre un *colectivo* (transport collectif ; 3 S, 25 minutes) à la gare routière. Pour y aller à pied, montez jusqu'au **Mirador Luya Urco** (Carr. Aeropuerto), continuez vers le nord et prenez à gauche à la fourche au bout de 1 km.

Mirador Cañón del Sonche POINT DE VUE
(Huancas ; 3 S ; ⏲ 8h-17h). L'intérêt de ce canyon abrupt, semblable à une profonde entaille dans les hauts plateaux du Nord, c'est qu'on ne le remarque pratiquement pas

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Chachapoyas



HAUTS PLATEAUX DU NORD CHACHAPOYAS

Chachapoyas

À voir
1 Église B3
2 Instituto Nacional de Cultura Museo B2

Activités
3 International Language Center B3
4 Turismo Explorer C2
5 Vilaya Tours C4

Où se loger
6 Chachapoyas Backpackers C3
7 Hostal Las Orquídeas A2
8 Hotel Karajía C2
9 Hotel Vilaya C2
10 La Casa de los Balcones C3
11 La Casona de Chachapoyas B3
12 La Casona Monsante C2
13 La Xalca B4

Où se restaurer
14 Amazonas 632 ..... D2
15 Café Fusiones B2
16 Candela C3
17 El Batan de Tayta C3
18 El Tejado A2
19 La Tushpa B3
20 Panificadora San José C2
21 Terra Mia Café B2

Où prendre un verre et faire la fête
22 La Reina D2
23 Los Troncos C2

Renseignements
24 Banco de la Nación C2
25 iPerú B3

Transports
26 Civa B1
27 Móvil Tours D2

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

avant d'être au bord. Après avoir payé l'entrée dans un petit chalet à 500 m à l'est de Huancas et gravi un petit sentier, on atteint une tour en bois d'où s'offre une vue spectaculaire sur la vallée cachée, 962 m plus bas.

Cours

International Language Center

LANGUE

(041-47-8807 ; www.ilc-peru.com.pe ; Triunfo 1098 ; 8h-22h). Cette école de langue bien établie propose des cours d'espagnol à partir de 20 S l'heure. Il y a aussi des cours collectifs quotidiens de 14h30 à 15h30 (20 S). Le sympathique propriétaire donne gracieusement des renseignements touristiques.

Circuits organisés

Tous les tour-opérateurs proposant des circuits à bas prix sont installés près de la Plaza de Armas. Renseignez-vous auprès d'autres voyageurs avant de choisir votre agence. Comptez 100-150 S par personne pour un trek de plusieurs jours (un peu plus pour un groupe de moins de 4 personnes) et entre 50 et 80 S environ pour une excursion à la journée.

Les circuits habituels ont pour destinations Kuélap (100 S ; p. 452), Karajía-Caverna de Quiocta (100 S ; p. 451), Gocta (60 S ; p. 450) et Revash-Leimebamba (120 S ; p. 452). Les tarifs peuvent varier.

Turismo Explorer

CIRCUITS DÉCOUVERTE

(041-47-8162 ; www.turismoexplorerperu.com ; Grau 549). Très réputée auprès des voyageurs, cette agence organise de courts circuits et des treks de plusieurs jours. Elle emploie quelques guides parlant anglais.

Vilaya Tours

CIRCUITS DÉCOUVERTE

941-70-8798 ; www.vilayatours.com ; Merced 1096). Un tour-opérateur haut de gamme recommandé, tenu par Rob Dover, un guide britannique expérimenté. Il met sur pied des circuits et des treks personnalisés de plusieurs jours, axés sur les sites archéologiques et des destinations au cœur de la nature.

Où se loger

La plupart des établissements de Chachapoyas appartiennent à la catégorie petit budget. Quelques établissements plus haut de gamme sont aménagés dans des maisons traditionnelles dotées de patios et de balcons en bois.

Chachapoyas Backpackers

AUBERGE DE JEUNESSE $

(041-47-8879 ; www.chachapoyasbackpackers.com ; Calle 2 de Mayo 639 ; d 70 S, dort/s/d sans sdb 20/35/45 S ; @). Véritable aubaine dans une région où les auberges de jeunesse manquent, ce repaire pour voyageurs ne fait pas les choses à moitié. Il y a des chambres et dortoirs propres et dépouillés, relevés de touches de couleur, une cuisine commune bien équipée et des douches chaudes. L'endroit sert également de portail d'information local, magistralement tenu par un personnel polyglotte et dévoué.

Si vous hésitez encore, José, le propriétaire, ancien guide, spécialiste de Chacha et de ses nouveautés, organise des excursions dans le cadre de son agence ou peut vous fournir des explications détaillées si vous voulez visiter les sites en solo.

Hotel Karajía

HÔTEL $

(041-31-2606 ; Calle 2 de Mayo 546 ; s/d 50/80 S, sans sdb 25/60 S ;). Une adresse bon marché, aux couleurs vives. Les chambres sont basiques et un peu sombres, mais elles conviennent pour une nuit après un trek difficile.

La Casona Monsante

HÔTEL $$

(041-47-7702 ; www.casonamonsante.com ; Amazonas 746 ; s/d/tr 200/250/350 S ;). Cette adresse parmi les plus luxueuses de Chacha tire profit d'une grande demeure coloniale ayant pour centre un jardin ravissant empli de plantes. Les chambres sont vastes, dotées de poutres en bois, de salles de bains modernes et de produits de toilette haut de gamme. Certaines ont une mezzanine. Il y a aussi un restaurant et des recoins à foison pour se détendre à l'abri des regards.

La Casona de Chachapoyas

HÔTEL HISTORIQUE $$

(041-47-7353 ; www.lacasonadechachapoyas-peru.com ; Chincha Alta 569 ; s/d/tr avec petit-déj 140/190/240 S ; @). Cet hôtel parmi les plus récents participe à l'offensive de charme de Chachapoyas pour attirer davantage de touristes dans le discret nord du Pérou. Il a de l'élégance coloniale à revendre et occupe une vieille *casona* (grande maison) agréablement rénovée, dont le patio central attire les colibris. Les chambres, de bon goût, présentent d'intéressants motifs décoratifs et les espaces communs incitent à la détente. Le petit-déjeuner est substantiel.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LE PEUPLE DES NUAGES

Les Chachapoyas, un peuple andin surnommé le "peuple des Nuages", contrôlaient un vaste territoire autour de l'actuelle ville de Chachapoyas entre 500 et 1493 environ, quand les Incas envahirent la région et mirent fin à l'isolement de Chacha. Si l'on sait peu de choses de cette civilisation, les Chachapoyas semblent avoir été de grands guerriers, de puissants chamans et de prolifiques bâtisseurs, qui développèrent l'une des cultures les plus avancées des jungles tropicales du Pérou. Aujourd'hui, des archéologues tentent de prendre de vitesse les pilleurs de tombes pour percer leurs mystères.

Malgré d'importants échanges commerciaux avec d'autres parties du pays, les Chachapoyas, isolés dans leurs forêts de nuages, évoluèrent indépendamment des civilisations voisines. Apparemment, ils vouaient un culte féroce à la guerre : on a retrouvé des têtes-trophées et des crânes humains portant des traces de trépanation et de scalp volontaires. L'expansion de l'Empire inca au XVe siècle se heurta à une résistance acharnée et des combats sporadiques persistèrent bien après la conquête initiale.

Les Chachapoyas construisaient des édifices en parfaite harmonie avec leur environnement, tirant parti des avantages esthétiques et pratiques de la nature. Leur religion semblait vénérer des éléments naturels de leur territoire, tels les grottes, les lacs et les montagnes, ainsi que les grands représentants de la vie sauvage (serpent, condor et puma). Les constructions circulaires, uniques en leur genre, étaient agrémentées de frises de maçonnerie élaborées, en zigzag ou en losange. Les bâtiments étaient coiffés de hauts toits de chaume pentus, afin de faciliter l'écoulement des pluies fréquentes. Parmi les centaines de vestiges qui illustrent l'architecture chachapoya, aucun ne peut rivaliser avec l'imposante cité fortifiée de Kuélap (p. 452), entourée d'un colossal rempart de 20 m de haut et abritant des centaines d'habitations et de temples.

Bien que la place principale ne soit qu'à un pâté de maisons, tout l'hôtel semble plongé dans une douce somnolence.

La Casa de los Balcones

B&B **$$**

(☎ 982-180-794 ; Jirón Triunfo 828 ; s/d 95/115 S ; 📶). L'extérieur ne paie pas de mine, mais poussez les portes en bois et vous entrerez dans l'un des meilleurs hôtels tenus en famille de Chacha. Les chambres sont simples mais soigneusement entretenues (un chocolat différent est déposé chaque jour sur votre oreiller), le petit-déjeuner est servi à la table commune et la moindre demande est accueillie avec le sourire.

Hotel La Villa de Paris

HÔTEL **$$**

(☎ 041-63-1310 ; www.hotelvilladeparis.com ; Prolongación 2 de Mayo, Cuadra 5 ; s/d/tr avec petit-déj 130/170/240 S ; 🅿 @ 📶 ❄). Ce joli hôtel de style colonial, meublé avec une profusion de bois et d'antiquités, est moins cher qu'il n'y paraît. Les grandes fenêtres et les balcons apportent beaucoup de lumière. Petite piscine et restaurant sur place. À seulement 1,5 km au sud de la place principale.

Seul bémol : l'emplacement dans une rue assez délabrée qui rend peu agréable la promenade pour rejoindre la ville.

Hostal Las Orquídeas

PENSION **$$**

(☎ 041-47-8271 ; www.hostallasorquideas.com ; Ayacucho 1231 ; s/d avec petit-déj 90/140 S ; @ 📶). Cette pension de catégorie moyenne dispose de chambres au sol carrelé, décorées dans des tons blancs et crème. Les espaces communs sont plus colorés, agrémentés de boiseries et de touches artisanales. Certaines chambres sont plus séduisantes que d'autres ; celles qui ont été rénovées à l'avant du bâtiment ont de la moquette au mur et des salles de bains plus modernes avec plans en granit.

Hotel Vilaya

HÔTEL **$$**

(☎ 041-47-7664 ; Ayacucho 734 ; s/d/tr avec petit-déj 80/140/220 S ; 📶). Un hôtel standard au rapport qualité/prix raisonnable – à condition d'oublier les moquettes un peu démodées et les lambris en imitation bois. Les chambres sont indiscutablement spacieuses et les douches chaudes, mais l'ambiance n'est guère enthousiasmante.

♥ La Xalca

HÔTEL **$$$**

(☎ 041-47-9106 ; www.laxalcahotel.com ; Grau 940 ; s/d/tr avec petit-déj 290/360/530 S ; 🅿 📶). Difficile de croire que ce bâtiment colonial de toute beauté a été créé de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

toutes pièces il y a quelques années seulement : les murs en bois et adobe semblent superbement authentiques. Mélange de minimalisme moderne et de solide tradition, l'hôtel multiplie les espaces communs engageants, meublés de canapés confortables, de mobilier sculpté et d'œuvres d'art. De loin le meilleur hôtel de la ville.

Les chambres sont immenses, agrémentées de pavés de verre laissant passer la lumière et de mobilier en bois sombre. Le petit-déjeuner est servi sous forme de buffet et il y a du thé et du café gratuits toute la journée.

Où se restaurer

En traversant les Andes vers l'est, Chachapoyas est le premier endroit où l'on découvre des plats amazoniens, avec des variantes locales. Ainsi, dans les *juanes* (feuilles de bananier garnies de poulet ou de porc), le yucca (manioc) remplace le riz. La *cecina*, un plat composé viande de porc séchée dans les plaines, est souvent préparée avec du bœuf. Les cafés à l'ambiance décontractée se multiplient.

Café Fusiones CAFÉ $

(www.cafefusiones.com ; Ayacucho, Plaza de Armas ; petit-déj 8-11 S, repas léger 6-17 S ; 7h-22h ;). Un café confortable sur l'itinéraire des *gringos* qui a tout ce qu'il faut pour rendre heureux le voyageur sac au dos en manque de repères : omelettes végétariennes, livres à échanger en plusieurs langues, Pearl Jam en boucle, café bio et prospectus du cours de yoga le plus proche. C'est là qu'il faut aller pour rencontrer d'autres voyageurs. C'est aussi l'un des rares cafés de Chacha ouverts toute la journée.

VAUT LE DÉTOUR

HUAMACHUCO ET SES SITES PRÉHISPANIQUES

La ravissante ville de montagne de Huamachuco accueille très peu de visiteurs, en dépit de la présence de deux magnifiques sites préhispaniques à proximité.

Les vestiges les plus intéressants sont sans aucun doute l'imposant fort pré-inca de **Marcahuamachuco** (aube-crépuscule) GRATUIT, des ruines spectaculaires datant de 400 av. J.-C. qui s'étendent sur un plateau balayé par le vent, à 3 600 m d'altitude.

Bien qu'éclipsées par le site voisin plus connu, les ruines de **Huiracochapampa (Wiracochapampa)**, faciles d'accès, méritent aussi une visite : selon certaines recherches, les édifices auraient été achevés vers 700 de notre ère et auraient servi de centre cérémoniel de la culture Huari (ou Wari). Contrairement à de nombreuses autres grandes zones d'habitations préhispaniques de la région, qui s'accrochent aux hauts sommets, ces vestiges ont été construits à basse altitude, dans une vallée. Les ruines sont centrées autour d'une grande place, entourées de trois côtés par un dédale compact de pièces, et séparées par de hauts murs en pierre, qui contiennent de nombreuses tombes. Depuis le centre de Huamachuco, comptez 45 minutes de marche jusqu'à Huiracochapampa. Sinon, la course en *mototaxi* devrait coûter 8 S environ. Malgré la proximité des deux sites, Huiracochapampa n'est pas directement relié à Marcahuamachuco.

L'**office du tourisme** (076-44-0048 ; www.munihuamachuco.gob.pe ; Castilla 564, Huamachuco) peut vous trouver des guides pour vous accompagner aux deux sites, ainsi qu'aux autres curiosités des environs. À une *cuadra* de la place, à Huamachuco, le petit **Museo Municipal Wamachuko** (angle Sucre et San Martin, Huamachuco ; 9h-12h et 14h-17h lun-ven) GRATUIT présente des poteries de la période Huamachuco.

Vous pourrez séjourner à l'**Hostal Plaza** (044-441-303 ; angle José Balta et San Martín, Huamachuco ; ch 40-50 S) qui loue des chambres d'un bon rapport qualité/prix sur la place principale. Pour vous restaurer, sachez que l'**Antojitos Grill** (Ramón Castilla 534, Huamachuco ; plats 15 S ; 7h-11h et 18h-23h) sert de savoureuses grillades, ainsi que de copieux petits-déjeuners traditionnels.

Des *colectivos* partent lorsqu'ils sont au complet pour Cajabamba (10 S, 1 heure 30) de la petite gare routière, à l'est de la ville. **Tunesa Express** (076-44-1157 ; www.turismonegreiros.com ; angle José Balta et Suarez, Huamachuco) assure des services express réguliers entre Huamachuco et Trujillo (35 S, 6 heures).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

HORS DES SENTIERS BATTUS

CANYONING

Les adeptes de ce sport consistant à descendre en rappel des rivières et des chutes d'eau ont trouvé un beau terrain de jeux dans le nord du Pérou, doté d'une belle collection de canyons irrigués, dont des cascades parmi les plus hautes d'Amérique du Sud. Si le canyoning (*barranquismo* en espagnol) en est à ses balbutiements dans ces régions, une agence professionnelle a récemment vu le jour : **Canyoning Explorer** (☎ 997-583-804 ; www.canyoningexplorer.com ; Bongará 220, Cuispes ; à partir de 160 S/pers). Sous la tutelle enthousiaste de l'Andalou Juan Pérez, on peut organiser des sorties couvrant jusqu'à 5 cascades dans les environs de Cuispes, à 60 km au nord de Chachapoyas, dont la **Catarata Yumbilla** (896 m de haut), considérée comme la cinquième plus haute du monde.

Terra Mia Café

PETIT-DÉJEUNER, PÉRUVIEN $

(Chincha Alta 557 ; petit-déj 11-14 S ; ⏲ 7h30-12h30 et 15h-22h ; 📶). Un café chic, qui détient la machine à expresso la plus élaborée de la ville. Et sa carte est épatante, avec de délicieux petits-déjeuners régionaux et internationaux (vive les gaufres !), ainsi que des sandwichs, et des salades. Le tout est servi dans un cadre propre et douillet – il y a des arcades et des coussins à motifs traditionnels. Le service est aussi exquis que les pâtisseries.

Une **succursale** (en-cas 7-10 S ; ⏲ 8h-17h) a récemment ouvert en haut du téléphérique de Kuélap.

Panificadora San José

BOULANGERIE, INTERNATIONAL $

(Ayacucho 816 ; petit-déj 2-5 S ; ⏲ 7h-22h). La plus grande boulangerie de la ville, sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée, un comptoir de vente à emporter rempli de *humitas* salées (pâte de maïs cuite à la vapeur, au bœuf épicé, aux légumes et aux pommes de terre) et de chocolat à la crème à boire. À l'étage, un grand restaurant sans caractère proposant une carte internationale de viandes accompagnées de frites.

Amazonas 632

CAFÉ, INTERNATIONAL $$

(☎ 979-877-031 ; Amazonas 632 ; plats 10-22 S ; ⏲ 7h30-14h30 et 17h-23h ; 📶). Cet élégant café-restaurant récent attire des touristes avec ordinateur portable (Wi-Fi gratuit et prises électriques à disposition) et des Péruviens qui dégustent d'épais burgers juteux, parmi les meilleurs de la ville. Il y a aussi du café fort, des salades de fruits géantes et des pizzas artisanales, petites mais pleines de saveur. Les représentations de hiboux qui le décorent apportent à ce café par ailleurs plutôt aseptisé une touche chaleureuse et pittoresque.

Candela

PIZZERIA $$

(☎ 961-867-428 ; Calle 2 de Mayo 728 ; pizzas 14-28 S ; ⏲ 18h-23h). Cet établissement marie culture locale colorée (fresques murales dans le style andin) et cuisine italianisante plutôt correcte. Tout tourne autour du grand four à pizza qu'un chef industrieux alimente sans relâche et dont il sort des pizzas fines et croustillantes généreusement garnies. Les serveurs, dont certains semblent doués pour la danse, vous offrent une représentation théâtrale en prime.

On y sert aussi des pâtes maison (fabriquées sous vos yeux).

El Tejado

PÉRUVIEN $$

(Santo Domingo 426 ; plats 15-25 S ; ⏲ 12h-16h). Ce charmant petit restaurant ne paie pas de mine vu de l'extérieur, mais il dissimule une cour intérieure et une jolie salle à manger. Le menu complet (avec une boisson) dépasse rarement les 10 S du lundi au vendredi. La spécialité, le *tacu-tacu* (plat fusion à base de riz et de haricots, servi avec de la viande, des fruits de mer ou des œufs au plat), est décliné en neuf variantes. Le *lomo saltado* est succulent.

La Tushpa

GRILL, PÉRUVIEN $$

(☎ 041-77-71-98 ; Ortiz Arrieta 753 ; plats 15-30 S ; ⏲ 6h30-23h lun-sam). Un grill où la viande et les accompagnements (plantains) sont copieux. La carte est sublimée par le *cuadril* (aiguillette), un succulent morceau de bœuf, et d'intéressantes créations comme le *lomo fino* (aloyau) avec une sauce épicée au pisco. Il y a également un bon choix de porc et de poulet, accompagnés de sauces maison.

El Batan de Tayta

PÉRUVIEN $$

(☎ 959-865-539 ; La Merced 604 ; plats 20-46 S ; ⏲ 11h-23h dim-jeu, 11h-minuit ven-sam). Ici, tout est exotique : la décoration (lianes amazoniennes, tables en bambou, parasols et housses de sièges en fourrure) comme la cuisine (cochon d'Inde "saoul", canard et autres fourmis comestibles dans un cocktail

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

à la vanille et au cognac) et les contenants (maquettes de bateaux, mini-tambours ou tuile en terre cuite). Malgré tout ce cinéma, les plats sont copieux et bien préparés.

Goûtez l'*arroz shutito con bife y chica de jora* (riz crémeux et viande avec liqueur de maïs) ou la spécialité de la maison, le *cuy borracho* susmentionné, aux pommes de terre andines et sauce aux herbes.

La carte comprend également quelques plats plus classiques (pâtes, etc.).

Où prendre un verre et faire la fête

La Reina BAR

(Ayacucho 520 ; 9h-13h et 15h-1h lun-sam, 7h-minuit dim). De quoi vous changer les idées à moindre coût dans une ambiance artistique. Les liqueurs amazoniennes à base de fruits exotiques sont servies en shot (1,50 S) ou en carafe (à partir de 18 S). Les 11 parfums comptent la *mora* (mûre), la plus prisée, la *maracuyá* (fruit de la passion), la plus savoureuse, et sept variantes de *raíces* et de *chuchuhuasi*, deux célèbres aphrodisiaques amazoniens. Ce bar occupe le patio joliment vieillissant d'une demeure traditionnelle de Chacha.

Les mêmes propriétaires gèrent la meilleure discothèque de la ville, quelques *cuadras* plus bas, à Ayacucho 345.

Los Troncos BAR

(041-47-7239 ; Calle 2 de Mayo 537 ; 16h-2h). Version locale du bar louche, il n'y manque ni les sièges en plastique usés, ni les odeurs de renfermé, ni les barmen qui ne lèvent pas forcément les yeux quand vous entrez. Bons shots à petit prix et musique forte.

Renseignements

ARGENT

Banco de la Nación (angle Ayacucho et Calle 2 de Mayo ; 8h-17h30 lun-ven, 9h-13h sam). DAB pour cartes Visa et MasterCard.

BCP (Plaza Burgos ; 9h-18h lun-ven, 9h-13h sam). Change les dollars US. Également un DAB.

OFFICE DU TOURISME

iPerú (041-47-7292 ; Ortiz Arrieta 582 ; 9h-18h lun-sam, 9h-13h dim). Très utile comme la plupart des autres bureaux d'iPerú. Celui-ci est situé sur la Plaza de Armas et fournit de bonnes cartes, des renseignements sur les transports et des brochures.

POSTE

Serpost (Salamanca 940 ; 8h-13h et 14h-19h lun-ven, 8h-13h sam). Services postaux, dans le quartier du marché.

Depuis/vers Chachapoyas

AVION

L'**aéroport de Chachapoyas** est situé à 4 km au nord-est du centre-ville. **ATSA Airlines** (717-3268 ; www.atsaairlines.com) assure 5 vols hebdomadaires depuis et vers Lima (140 $US, 1 heure 45) partant de 11h30. Réservez en ligne ou auprès du bureau de Turismo Explorer (p. 445), sur la Plaza de Armas.

BUS

Tous les transports locaux et régionaux partent de la **gare routière** (Triunfo, Cuadra 2) délabrée de Chachapoyas, à 1 km à l'est de la Plaza de Armas. Les bus express longue distance partent de gares routières privées disséminées dans la ville.

La route très fréquentée menant à Chiclayo et à Lima traverse de beaux paysages jusqu'à Pedro Ruíz, le long du Río Utcubamba. **Móvil Tours** (041-47-8545 ; www.moviltours.com.pe ; Libertad 464) propose des bus très confortables pour Lima (130-165 S, 22 heures) à 16h, Chiclayo (55-75 S, 9 heures) à 20h, Trujillo (65-85 S, 14 heures) à 19h30, et Jaén (50 S, 4 heures) à 4h30. **Civa** (041-47-8048 ; angle Ortiz Arrieta et Salamanca) propose des bus légèrement moins chers pour Chiclayo (30-70 S, 10 heures, 2/jour) et Lima (100-120 S, 24 heures, 1/jour).

Virgen del Carmen (041-79-7707 ; www.turismovirgendelcarmen.com.pe ; Terminal Terrestre) est la compagnie la plus sûre sur l'extraordinaire route panoramique entre Chachapoyas et Cajamarca (50 S, 11 heures) via Leimebamba (10 S, 2 heures 30) et Celendín (40 S, 9 heures). Un bus part quotidiennement dans la soirée. Un autre rallie Tarapoto (35 S, 8 heures), à l'est.

Continuant plus avant dans le bassin amazonien, **Turismo Selva** (961-659-443 ; Terminal de Transporte) assure des liaisons moins confortables en minibus jusqu'à Tarapoto (35 S, 8 heures) via Moyobamba (24 S, 6 heures) à 6h30, 8h30, 10h30 et 12h30. Un autre service, à 14h30, s'arrête à Moyobamba.

Turismo Explorer (p. 445) propose des transferts quotidiens pour Jaén et son aéroport (50 S, 4 heures) depuis Chachapoyas à 7h. Les bus prennent les passagers arrivant par le vol de 12h30 avant de renter à Chachapoyas.

Turismo Kuélap (Terminal Terrestre) propose des minibus fréquents partant de la gare routière principale de Chachapoyas pour

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

rejoindre le pied du téléphérique de Nuevo Tingo (7 S, 1 heure). Ces bus partent aussitôt pleins toutes les 30 minutes environ.

Transportes Trotamundo (947-507-787 ; Terminal Terrestre) dessert Leimebamba (10 S, 2 heures) plusieurs fois par jour avec halte à Yerbabuena (8 S, 1 heure 30) et Tingo Viejo (7 S, 1 heure). **Mi Cautivo** (951-076-019 ; Terminal Terrestre) propose une ligne similaire.

ETSA (950-046-809 ; Terminal Terrestre) propose des *combis* entre Chachapoyas et Pedro Ruíz (5 S, 1 heure) avec arrêt à Cocahuayco (3 S, 45 minutes) pour aller voir la cascade de Gocta. Les bus partent aussitôt pleins.

Yalape

Le site archéologique encore peu fouillé de **Yalape** GRATUIT date de l'an 1100 environ et se situe à 17 km au sud de Chachapoyas près du village de Levanto. Yalape fut jadis la plus grande ville des Chachapoyas après Kuélap (p. 452). Sur place, il n'y a ni panneaux, ni guides, ni sentiers bien définis pour faciliter cette incursion dans la montagne brumeuse. Mais le charme est ailleurs et la visite des lieux satisfera les voyageurs à l'esprit aventureux : Yalape donne une idée de ce qu'a dû éprouver l'explorateur Hiram Bingham en découvrant Machu Picchu en 1911.

Pour rejoindre Yalape, il faut prendre un *combi* (5 S, 1 heure, 2/jour) ou un taxi (50 S) pour Levanto à Chachapoyas et descendre au Km 17. Un panneau orange près de la route signale l'entrée du site. Il faut grimper 200 m dans un pâturage pour atteindre les ruines – un groupe de constructions en pierre dont certaines montrent encore des frises trapézoïdales.

On peut faire suivre la visite de ces ruines d'une randonnée sur une section d'un ancien **sentier inca** pour redescendre à Chachapoyas. Le départ du sentier se trouve 2 km plus loin sur la route de Levanto, près d'un panneau orange indiquant "*camino prehispánico*" (attention, c'est le premier et le dernier panneau). Ce sentier antique, succession de pavés irréguliers et de parties boueuses, peut s'avérer glissant une fois mouillé. Il est un peu difficile de se repérer mais restez sur le sentier principal ; environ 3 km plus loin, vous verrez Chachapoyas s'étendre à vos pieds. Au total, comptez 13 km de marche, principalement en descente, jusqu'au centre-ville.

Gocta

Catarata de Gocta CASCADE

(1/2 cascades 10/20 S ; 8h-17h). Cette cascade haute de 771 m est restée ignorée des explorateurs et du gouvernement péruvien jusqu'en 2005, quand l'Allemand Stefan Ziemendorff et un groupe d'habitants ont organisé une expédition pour la cartographier. Ses caractéristiques exceptionnelles qui la classent parmi les plus hautes du monde ont déclenché un véritable engouement au niveau international. Quel que soit le rang où on la place, Gocta est extrêmement imposante tout en restant également très accessible grâce à un réseau de sentiers forestiers bien balisés.

Pour s'y rendre depuis Chachapoyas, prenez un *combi* ETSA (p. 450) pour Pedro Ruíz (3 S, 45 minutes) et descendez à Cocahuayaco (un pont sur la route principale), où des *mototaxis* attendent généralement et proposent aux randonneurs de les monter jusqu'aux villages de Cocachimba (5,3 km) ou de San Pablo (6 km) pour 10 S. Autrement, on peut rejoindre ces villages à pied. L'accès à la partie supérieure des chutes est meilleur depuis San Pablo, tandis qu'un sentier conduisant à la partie inférieure part de Cocachimba. Ces deux villages ont des offices du tourisme

À NE PAS MANQUER

LUXE DANS LES HAUTS PLATEAUX

À Cocachimba, le très chic **Gocta Andes Lodge** (041-63-0552 ; www.goctalodge.com ; d/tr/ste 325/395/460 S ;) est l'un des hébergements les plus remarquables des hauts plateaux du Nord. Il est installé dans un cadre idyllique, avec vue imprenable sur les chutes de la fameuse Catarata Gocta depuis les chambres et la petite piscine à débordement. Le confort des chambres, spacieuses mais sobres, est rehaussé de beaux textiles colorés et d'édredons en plumes. Depuis le balcon, les cascades s'apparentent à un tableau de maître !

Le lodge comprend un restaurant raffiné ainsi qu'une agence touristique. Le domaine et le jardin minutieusement entretenus mettent en valeur le cadre naturel.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

communaux, où l'on paie l'accès aux chutes. Cocachimba est mieux doté en restaurants et en hébergements.

Sur une journée entière, on peut aller voir les chutes supérieures et inférieures en effectuant un circuit de 15 km. Partez de San Pablo, d'où un sentier de 6 km conduit au pied de la chute supérieure, haute de 231 m. Reprenez le sentier en sens inverse sur 1,8 km, puis tournez à gauche et descendez la montagne jusqu'à un extraordinaire point de vue offrant une vue dégagée sur les deux cascades, avant de franchir un pont suspendu conduisant au pied de la chute inférieure, haute de 540 m. Ensuite, on suit le sentier principal jusqu'à Cocachimba (6,2 km) où l'on peut prendre un *mototaxi* pour rentrer à Cocahuayco. Des *combis* pour Chachapoyas empruntent toutes les 30 minutes le pont de la route principale.

Les jusqu'au-boutistes qui voudraient effectuer tout le circuit à pied depuis Cocahuayaco doivent s'attendre à une randonnée de 26 km en terrain montagneux, et parfois boueux. Partez de bonne heure.

Gran Vilaya

Le nom de Gran Vilaya fait référence aux vallées qui s'étendent à l'ouest de Chachapoyas, en direction du Río Marañón. Bordant la jungle amazonienne, cette région forme un microcosme unique de forêts de nuages, des forêts tropicales d'alitude constamment humides, anomalie écologique qui donna son nom aux Chachapoyas, le "peuple des Nuages".

Extrêmement fertiles, ces vallées assurèrent la subsistance d'importantes populations chachapoyas et incas ; aujourd'hui, plus de 30 sites archéologiques ont été découverts dans les montagnes alentour. Des sites majeurs, tels que **Paxamarca**, **Pueblo Alto**, **Pueblo Nuevo** et **Pirquilla**, sont reliés entre eux par des sentiers sinueux, comme des centaines d'années auparavant. Non fouillés, ils se visitent au cours d'un trek de plusieurs jours. Des routes incas parfaitement tracées serpentent parmi les collines et passent par de nombreuses cités en ruine, enfouies sous la jungle.

Le magnifique **Valle de Belén**, une vallée limoneuse d'un vert incroyable, se situe à l'entrée de Gran Vilaya. L'embouchure du Río Huaylla sillonne le fond de la vallée, où paissent bétail et chevaux, tandis que des collines couvertes de brume l'entourent de toutes parts – une vue fabuleuse !

La plupart des tour-opérateurs de Chachapoyas proposent des treks de plusieurs jours dans la région, notamment le circuit classique de 4 jours (720 S/pers) partant de Cohechán et finissant à Kuelap via Choctámal. Les randonneurs doivent être en bonne condition physique, car le trek comporte des ascensions difficiles en altitude.

Karajía

Karajía SITE ARCHÉOLOGIQUE
(10 S). Cet extraordinaire site funéraire comporte **six sarcophages**, haut perchés à flanc de falaise. Chacun de ces cercueils, en bois, argile et paille, représente des individus stylisés, au visage aplati et peu expressif. Les personnages semblent fixer la vallée en contrebas, où se tenait autrefois un village chachapoya ; il n'en reste que des ruines disséminées dans les champs. À l'origine, les sarcophages étaient au nombre de huit, disposés par paire ; deux se sont effondrés, provoquant l'ouverture des cercueils voisins et dévoilant des momies, ainsi que divers artefacts et objets appartenant aux défunts. Seuls les chamans, les guerriers et les chefs avaient droit de reposer dans ces sarcophages. Les crânes au-dessus des cercueils pourraient être des trophées de guerre ou provenir de sacrifices humains.

Karajía est à 25 minutes de marche, en descente, du minuscule avant-poste de Cruz Pata ; il est également possible de louer un cheval (15 S aller-retour). Des minibus au départ de Chachapoyas se rendent à Luya (8 S, 50 minutes), puis rallient Cruz Pata (8 S, 50 minutes) via une route cahoteuse.

L'excursion d'une journée depuis Chachapoyas (80 S) est la meilleure solution. Elle comprend généralement une visite de la Caverna de Quiocta en chemin. Emportez des jumelles et un appareil photo avec un bon zoom.

Caverna de Quiocta GROTTE
(5 S ; ⊙8h-17h). Cette vaste grotte de 545 m de long renferme toute une collection de stalagmites, stalactites et autres incroyables formations rocheuses. Près de l'entrée, on peut aussi voir des peintures rupestres pré-incas et quelques restes humains éparpillés. Quiocta est à environ 40 km au nord-ouest de Chachapoyas sur la route de Karajía, et sa visite est généralement incluse

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

dans l'excursion à Karajía que proposent la plupart des agences de Chachapoyas. On vous prête des bottes et une lampe torche avant d'entrer. La présence d'un guide est obligatoire.

La Jalca (Jalca Grande)

Charmante bourgade de montagne aux rues pavées, La Jalca parvient à conserver en grande partie ses racines malgré une modernisation rampante. Les habitants les plus âgés parlent toujours quechua et l'architecture que l'on voit un peu partout dans la localité reflète l'influence de la culture chachapoya. Ne manquez pas la **Choza Redonda**, une maison chachapoya traditionnelle, qui aurait été habitée jusqu'en 1964. Elle servit de modèle pour reconstruire des maisons chachapoyas à Kuélap et à Levanto. Le toit s'est effondré, mais c'est l'une des mieux conservées de la région.

Les ruines d'**Ollape**, à 30 minutes de marche à l'ouest de La Jalca, comportent plusieurs plateformes de maisons et des balcons circulaires décorés de motifs complexes.

Un *combi* direct relie Chachapoyas à La Jalca (10 S, 2 heures), avec un départ à 15h de la gare routière et un retour à Chachapoyas à 5h. Sinon, prenez un bus de Chachapoyas à Leimebamba et demandez à descendre à l'embranchement pour La Jalca. De là, comptez 3 heures de marche en montée.

Revash

Le site archéologique de **Revash** (10 S ; billetterie 8h-13h et 14h-17h) englobe plusieurs édifices funéraires colorés, nichés dans des saillies calcaires surplombant une vallée proche de Santo Tomás. Ces *chullpas* (anciennes tours funéraires andines), faites de petites pierres scellées avec de la boue, étaient couvertes de plâtre et peintes en rouge et crème. Elles dateraient du XIVe siècle, mais témoignent d'un goût pour l'ornementation colorée toujours patent.

Bien que le site ait été pillé depuis longtemps, des archéologues y ont découvert les squelettes de onze adultes et d'un enfant, ainsi que de nombreux artefacts, comme des instruments de musique et des outils en os. Des pictogrammes décorent les parois de la falaise derrière les *chullpas*. À 1 km, une grotte funéraire contenait à l'origine plus de 200 *fardos* (ballots funéraires) ; elle est désormais vide. On ne peut plus pénétrer dans les *chullpas*, mais un *mirador* en bois, situé quelque 30 m plus bas, offre une bonne vue dessus.

Pour gagner ce site, le plus court consiste à prendre un *combi* depuis Chachapoyas et descendre à Yerbabuena (8 S, 1 heure 30, 5/jour). Ensuite, on peut tenter de trouver un *mototaxi* pour gagner, via 16 km de bonne piste, Cruz de San Bartolo (20 S, 30 minutes). Payez votre droit d'entrée au bureau de ce hameau, puis parcourez sur 2 km un sentier en partie pavé et bien balisé pour rejoindre le site archéologique. On peut engager un guide hispanophone pour 25 S.

Il est aussi possible de venir à pied depuis Yerbabuena. Suivez la route de San Bartolo ; juste après le panneau indiquant 5 km est signalé un sentier grimpant dans la montagne. Comptez environ 2 heures d'ascension pour atteindre les *chullpas* (dénivelé : 1 000 m).

Une excursion à la journée depuis Chachapoyas coûte quelque 80 S et comprend aussi la visite du musée de Leimebamba.

Kuélap

ALTITUDE 3 100 M

Surnommé "le Machu Picchu du Nord", cette cité où vivaient jadis les "guerriers de la forêt de nuages" trône, tel un immense château médiéval, sur une crête escarpée à 60 km au sud-ouest de Chachapoyas, près du village de Tingo. Ce site archéologique, le mieux conservé et le plus spectaculaire du district, est en passe de devenir la curiosité majeure du nord du Pérou depuis la récente construction d'un téléphérique (le nombre annuel de touristes a doublé pour atteindre les 120 000 un an après l'ouverture du téléphérique). Situé plus haut que Machu Picchu et construit un bon demi-millénaire avant, Kuélap est antérieur à l'Empire Inca et n'a probablement jamais été conquis par la plus célèbre civilisation précolombienne. Parfois décrit comme une forteresse, c'était plus probablement une cité fortifiée (et quelles fortifications !) qui aurait abrité jusqu'à 300 000 personnes à son apogée.

La construction de **Kuélap** (tarif plein/réduit 20/10 S ; 8h-17h) a nécessité des montagnes de mètres cubes de pierres, aujourd'hui remarquablement conservées. Cette forteresse ovale, longue de 700 m, fut édifiée entre 900 et 1 100, et découverte en 1843. Tel un transatlantique juché sur une

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

crête calcaire à 3 000 m d'altitude, elle est ceinte de murs impressionnant et quasi impénétrables atteignant 20 m de haut par endroits. On pénètre dans ce bastion par trois portails étroits en entonnoir – un ingénieux système de sécurité contraignant les attaquants à s'introduire au compte-goutte.

Pour atteindre l'entrée principale, l'**Acceso 3**, il faut longer à pied le côté est de la forteresse. Une chaussée en planches serpente à l'intérieur, suivant un itinéraire jalonné de panneaux donnant quelques explications en espagnol et en anglais. Les visiteurs sont d'abord dirigés vers le **Pueblo Alto**, où se dresse le **Torreón** (tour) haut de 7 m, sorte de sentinelle veillant sur le flanc nord de Kuélap. Cette tour avait probablement un rôle plus rituel que militaire : la fouille de ses entrailles a révélé des tombes. Non loin se trouve la **Callanca**, l'un des rares édifices rectangulaires de l'enceinte : on pense qu'il s'agissait d'une auberge et d'un centre rituel ; des céramiques d'influence inca y ont été retrouvées.

Au centre du fort, les vestiges de plus de 400 habitations circulaires sont répartis sur trois niveaux. Certaines sont décorées de frises en forme de zigzags et de losanges, et toutes étaient jadis coiffées de toits de chaume pointus. Divers arbres poussent parmi les ruines et alentour, dont beaucoup sont colonisés par des épiphytes attirant des colibris par centaines.

Proche de l'extrémité sud de Kuélap, l'édifice le plus imposant et le plus énigmatique, appelé **Templo Mayor** ou El Tintero (l'encrier), est en forme de cône inversé. À l'intérieur, une salle souterraine contient des vestiges de sacrifices d'animaux, conduisant les archéologues à penser qu'il s'agit d'un édifice religieux. Alfredo Narvez, archéologue résidant à Kuélap, a mis au jour des tombes et des squelettes de lamas autour d'El Tintero, étayant ainsi cette thèse. En 1996, une équipe de l'université de San Diego a suggéré qu'il aurait aussi pu s'agir d'un calendrier solaire.

Depuis 2017, l'accès aux ruines est facilité par le téléphérique, ou **Telecabinas** (www.telecabinaskuelap.com ; 20 S aller-retour ; 8h-15h30). À bord de cabines de 8 places, 20 minutes durant, les visiteurs franchissent une vallée en auge et grimpent un versant abrupt pour se retrouver à 20 minutes de marche des ruines. La gare supérieure est 3 km au-dessus du village de Nuevo Tingo, auquel elle est reliée par minibus. Cette gare comprend une cafétéria (p. 448), un centre d'interprétation et la billetterie du site. Un sentier de pierre conduit (1,5 km) directement aux ruines. Toujours à la gare supérieure, on peut engager un guide du village (50 S) ; comptez 2 heures pour visiter les ruines convenablement.

Les groupes en circuit organisé arrivent généralement aux ruines vers 11h30 et repartent vers 15h ; prévoyez de quitter Chachapoyas vers 8h pour éviter la foule.

On peut aussi descendre (ou grimper) à pied les 9 km du **Camino Herradura** entre les ruines et Tingo Viejo. Prenez le sentier à côté de l'ancienne billetterie près de l'Acceso 1 (pour descendre), ou près du pont à Tingo Viejo (pour monter).

Où se loger

Hospedaje Imperio Kuelapino HÔTEL $
(941-735-833 ; d 85 S, dort/d sans sdb 25/65 S). L'hébergement le plus proche des ruines de Kuélap (à 250 m) est ce charmant lodge dans le minuscule village de Longuita, sur le versant opposé à celui où arrive le téléphérique. C'est une adresse très simple pour randonneurs, disposant de bonnes literies et servant des repas. La vue sur la montagne est digne du *Seigneur des anneaux*. Petit-déjeuner 5 S.

Hospedaje León PENSION $
(941-715-685 ; Tingo Viejo ; d 30 S, sans sdb 25 S). Cette pension rudimentaire, qui loue de minuscules chambres sans chichis, avec eau chaude (extra de 5 S/nuit), est tenue par un couple de personnes âgées, qui a misé sur le tourisme il y a des années. C'est ce qui se fait de mieux dans cet endroit perdu du Pérou. À 3 km en contrebas de Tingo Nuevo, au départ du Camino Herradura. Les *combis* venant de Chachapoyas s'arrêtent juste devant.

Marvelous Spatuletail Lodge LODGE $$
(995-237-268 ; www.marvelousspatuletail.com ; Choctámal ; s/d/tr 150/180/230 S). Le nom de ce lodge ne fait pas référence à sa qualité (bien qu'il soit plutôt merveilleux) : c'est le nom anglais de la fameuse loddigésie admirable, un colibri fréquentant le jardin fleuri du lodge. Ces oiseaux ne sont pas le seul attrait de cette retraite isolée construite dans le style d'une hacienda d'antan.

Située à proximité immédiate de Kuélap, elle permet d'aller visiter les ruines avant l'heure de pointe. Les repas sont un atout supplémentaire (sur demande à l'avance),

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ainsi que la vue sur ces montagnes mystiques coiffées de nuages et de ruines. Le lodge est géré par une coopérative associée au village de Choctámal. Un taxi peut venir vous chercher à Pedro Ruíz moyennant 160 S ; réservez-le via le lodge.

Depuis/vers Kuélap

Il est désormais facile de rejoindre Kuélap depuis Chachapoyas, que ce soit en indépendant ou en groupe organisé.

Plusieurs compagnies de bus, dont Turismo Kuélap (p. 449), proposent des minibus fréquents partant de la principale gare routière de Chachapoyas pour rejoindre la gare inférieure du téléphérique à Nuevo Tingo (7 S, 1 heure). Ces véhicules partent aussitôt pleins toutes les 30 minutes environ.

Leimebamba

041 / 4 200 HABITANTS / ALTITUDE 2 050 M

Cette agréable bourgade aux rues pavées, dotée d'une place tranquille et de multiples curiosités locales, se situe en amont du Río Utcubamba. Son isolement – elle est encadrée de hautes montagnes et la grande ville la plus proche est à plusieurs heures par une route étroite – préserve son ambiance détendue. Les chevaux y restent un moyen de transport courant, et ses habitants sont réputés pour leur hospitalité. Entourée d'une multitude de sites archéologiques de la culture chachapoya, la paisible petite communauté de Leimebamba constitue une base idéale pour explorer la province.

À voir

Museo Leimebamba MUSÉE

(www.museoleymebamba.org ; 15 S ; 10h-16h30). Les momies découvertes à la Laguna de los Cóndores (ci-contre) sont préservées dans ce musée, propriété de la communauté locale, à 5 km au sud de la bourgade. Il occupe un joli ensemble de bâtiments aux toits à plusieurs niveaux, qui rend hommage à l'architecture de la région. Les momies sont conservées dans des vitrines, dans une salle à la température contrôlée. La plupart sont enveloppées de bandelettes (sur certaines, les bandelettes ont été enlevées à l'intention des visiteurs). Parmi les autres objets présentés figurent des céramiques, des textiles et des figurines en bois, ainsi que des photos de la Laguna de los Cóndores. Le trajet en taxi/*mototaxi* depuis Leimebamba vous reviendra à 7/5 S.

Laguna de los Cóndores SITE ARCHÉOLOGIQUE

Cette partie du Pérou est devenue célèbre en 1996, lorsque des fermiers ont découvert six *chullpas* (tours funéraires) sur une corniche, à 100 m au-dessus d'un lac dans la forêt de nuages. Véritable trésor pour les archéologues, ce site funéraire contenait 219 momies et plus de 2 000 artefacts qui ont fourni de nombreux indices sur la civilisation chachapoya. Discovery Channel a réalisé un film sur ces trouvailles spectaculaires, et un musée (ci-contre) a été construit à Leimebamba pour conserver les momies et les objets culturels.

Certaines tombes, couvertes de plâtre et peintes en blanc ou en rouge et jaune, sont décorées de frises en zigzag, typiques de Chachapoyas. Toutes sont blotties contre la falaise, le long d'une corniche naturelle qui surplombe la splendide Laguna de los Cóndores.

Le seul moyen de rejoindre le lac est un parcours éreintant de 9-10 heures, à effectuer à pied ou à cheval en partant de Leimebamba. Le circuit classique se fait en trois jours : un jour de marche, un jour de visite (incluant pêche et bateau sur le lac) et un jour consacré au retour. Vous pourrez engager un guide et louer des chevaux à Leimebamba, ou auprès des tour-opérateurs de Chachapoyas. Comptez 850 S par personne.

La Congona SITE ARCHÉOLOGIQUE

Les plus intéressantes des nombreuses ruines disséminées autour de Leimebamba justifient amplement la marche de 3 heures pour l'atteindre. Couvert de végétation, le site comprend plusieurs habitations circulaires bien conservées, dont une est érigée sur une base carrée, une exception pour la culture chachapoya. Des niches travaillées décorent l'intérieur des maisons, chacune entourée de vastes terrasses circulaires. Le site de La Congona est réputé pour la décoration symbolique de ses bâtiments, et notamment pour les nombreuses frises sophistiquées que l'on y trouve. Un remarquable escalier aux marches incurvées conduit au sommet d'une haute tour, qui domine la vallée alentour.

Le site est accessible par un sentier, qui commence à Leimebamba, à l'extrémité inférieure de la Calle 16 de Julio. Ce sentier en zigzags escalade un versant jusqu'à un hameau appelé **La Fila**, d'où un sentier plus étroit rejoint les ruines. Il n'y a pas de panneaux, mais on peut trouver un guide

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

en s'adressant à l'Asociación Comunal de Turismo (ci-dessous). Il vous en coûtera quelque 150 S pour ce circuit de 8 heures.

Activités

Asociación Comunal de Turismo

TREKKING

(☎ 95-107-2028 ; jabierfarje@hotmail.com ; Parque Principal ; ⏲ 8h-12h et 14h-17h). Office du tourisme municipal extrêmement utile, où l'on peut vous renseigner sur tous les sites de Leimebamba. On peut y engager un guide pour les treks jusqu'à des sites archéologiques comme La Congona et la Laguna de los Cóndores (p. ci-contre).

Où se loger

La Casona

PENSION **$$**

(☎ 041-83-0106 ; www.casonadeleymebamba.com ; Amazonas 221 ; s/d/tr avec petit-déj 145/245/290 S ; 📶). Tenue par un frère et une sœur, une grande pension au charme d'antan, conviviale et pleine de caractère. Les chambres anciennes sont agrémentées de parquets cirés et toutes les salles de bains (eau chaude) sont modernes. Certaines chambres ont de petits balcons donnant sur la rue paisible en contrebas, d'autres ont vue sur les toits de la ville et les montagnes environnantes. Nelly, la propriétaire, cuisine pour les hôtes. Le petit-déjeuner, avec véritable expresso, fromage et beurre maison ainsi que lait en provenance directe de la propriété, est une réussite.

Kentitambo

PENSION **$**

(☎ 97-111-8273 ; www.kentitambo.com ; s/d avec petit-déj 380/550 S ; 📶). Cette pension romantique est un refuge chic pour les amoureux de la nature. Les grands lits et les douches alimentées par de l'eau de pluie filtrée sont les points forts des bungalows colorés et rustiques (résistant aux séismes), tout comme leur terrasse spacieuse avec hamacs, à l'avant, au milieu de la végétation – l'endroit parfait pour observer les oiseaux exotiques qui se rassemblent dans la propriété. Réservation indispensable. Juste à côté du KentiKafé, en face du musée (p. ci-contre).

Où se restaurer

KentiKafé

CAFÉ **$**

(en-cas 3,50-10 S ; ⏲ 8h30-17h30 ; 📶). Perché sur une colline, le KentiKafé est notamment apprécié pour sa vue sur la vallée en contrebas, à admirer en dégustant un excellent café, des gâteaux maison et des sandwichs à l'avocat et au fromage local depuis le jardin – que visitent 17 espèces de colibris, dont des loddigésies admirables. L'équipe du café entretient une dizaine de mangeoires où les oiseaux viennent boire de l'eau additionnée de 5 kg de sucre par jour. Vous pourrez profiter du spectacle. À proximité du Museo Leimebamba (p. ci-contre), sur le trottoir d'en face.

Restaurante Turístico Rumi Wasi

PÉRUVIEN **$$**

(☎ 966-545-695 ; San Agustín 465 ; plats 15-25 S ; ⏲ 11h-21h). Ce n'est pas tous les jours qu'un nouveau restaurant ouvre dans la petite communauté de Leimebamba, aussi saluons le Rumi Wasi, sur la place principale. Son propriétaire, Eliott, écrit le menu du jour sur un tableau blanc et vous invite à entrer. Les spécialités ne s'écartent pas des plats locaux habituels : truite, *cuy* (cochon d'Inde) et chorizo.

Malgré son nom, ce n'est pas un restaurant touristique, même si Eliott se fait une joie de vous indiquer les sites méconnus du secteur.

Achats

AMAL

ART ET ARTISANAT

(San Augustín 429 ; ⏲ 9h-18h). Sur la place, l'AMAL est une coopérative de femmes vendant de l'artisanat et des textiles locaux de grande qualité. Plutôt que de se rendre à la boutique, mieux vaut visiter le petit atelier, à quelque 5 minutes de marche sur la route menant au musée (p. ci-contre). Vous verrez les femmes à l'ouvrage et pourrez choisir votre matière première pour faire fabriquer sac à main, sac à dos ou tout autre article de votre choix.

Renseignements

Leimebamba ne compte aucun DAB ; munissez-vous d'espèces.

Depuis/vers Leimebamba

Divers minibus relient Chachapoyas à Leimebamba (10 S ; environ 2 heures). **Raymi Express** (☎ 942-152-181 ; Amazonas 420) assure la desserte la plus importante avec quelque 5 minibus quotidiens. Le dernier quitte Leimebamba pour Chachapoyas vers 13h. La compagnie **Mi Cautivo** (☎ 94-194-0571 ; Parque Principal) assure la même liaison à des tarifs similaires.

Virgin del Carmen (☎ 96-483-3033 ; www.turismovirgendelcarmen.com.pe ;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Plaza de Armas) assure deux liaisons quotidiennes en bus pour Chachapoyas (15 S, 2 heures 30) au départ de Cajamarca/Celendín ; ils passent à Leimebamba vers 14h ou 2h. Dans l'autre sens, en direction de Celendín (25 S, 6 heures) et de Cajamarca (35 S, 8 heures), ils passent à 22h environ.

Pedro Ruíz

041 / 2 700 HABITANTS / ALTITUDE 1 313 M

Cette petite cité-carrefour poussiéreuse se trouve au croisement de la route Chiclayo-Tarapoto et de l'embranchement vers Chachapoyas. En venant de Chachapoyas, vous pouvez y prendre des bus qui partent vers l'est ou vers l'ouest.

De Pedro Ruíz, le trajet vers l'est est spectaculaire : la route grimpe pour franchir deux cols haut perchés, puis traverse une végétation tropicale d'altitude avant de longer un lac splendide. Ayez vos jumelles à portée de main : vous traversez le fameux "corridor des oiseaux" du nord du Pérou.

La route, des deux côtés de la bourgade, est particulièrement sujette aux glissements de terrain. S'il pleut, vérifiez l'état des voies avant de prendre la route.

À voir

Zone protégée privée d'Abra Patricia-Alto Nieva RÉSERVE NATURELLE

(041-81-6814 ; www.ecoanperu.org ; Carr. Fernando Belaunde, Km 365,50 ; 75 S). Gérée par l'ECOAN (association agissant pour la protection des écosystèmes andins), cette zone protégée privée de 2 960 ha est un paradis des amateurs d'ornithologie. Elle est fréquentée par plus de 300 types d'oiseaux, dont 23 espèces menacées. Il existe plusieurs sentiers désignés dans la réserve. Aucun n'est particulièrement long et tous offrent d'excellentes conditions d'observation des oiseaux.

La réserve est à environ 40 minutes à l'est de Pedro Ruíz sur la route de Moyobamba. L'ECOAN gère aussi deux lodges dans le secteur : l'**Owlet Lodge** (984-564-884 ; www.ecoanperu.org ; Carr. Fernando Belaunde, Km 365,50 ; s/d avec accès à la réserve et pension complète 485/795 S) sur le site principal (Anra Patricia) et le **Huembo Lodge** (Carr. Fernando Belaunde, Km 315 ; s/d avec accès à la réserve et pension complète 290/545 S), à 50 km en direction de Pedro Ruíz.

C'est un endroit fabuleux pour profiter d'une forêt d'altitude intacte. Des groupes d'ornithologues en circuit organisé viennent observer des espèces endémiques, comme le tangara de Reinhardt, le todirostre de Lulu et la très rare chevêchette nimbée. C'est aussi le meilleur endroit possible pour voir le singe laineux à queue dorée, une espèce en voie d'extinction.

Centro de Interpretación Huembo RÉSERVE NATURELLE

(www.ecoanperu.org ; Carr. Fernando Belaunde, Km 315 ; 7h30-18h). Ce centre d'interprétation, à 15 minutes à l'ouest du village de San Lucas de Pomacochas, entretient des abreuvoirs dans une réserve privée attirant la loddigésie admirable, ainsi que de nombreux autres colibris ; la vue sur la vallée et la route qui y plonge est également spectaculaire. Santos Montenegro, l'administrateur du centre, peut vous montrer la loddigésie dans la zone de reproduction de sa propriété, à la lisière ouest du village et à 15 minutes de marche dans le maquis.

La famille de Santos ne fait pas payer les excursions d'observation de la loddigésie, mais un don est souhaitable.

Il est également possible de séjourner dans la réserve puisque cette dernière abrite le Huembo Lodge géré par l'ECOAN (voir p. 456).

Où se loger et se restaurer

Casablanca Hotel HÔTEL $

(941-902-878 ; Marginal 122 ; s/d/tr 30/70/90 S). Parmi les hôtels peu engageants de Pedro Ruíz, le Casablanca reste la meilleure option. Il se situe près du carrefour ; essayez d'obtenir une chambre éloignée de la bruyante route nationale. Les chambres sont sommaires mais correctes, avec TV câblée et eau chaude.

Virgen de Chuquichaca PÉRUVIEN $

(Av. Marginal ; menu 6-9 S, plats 10-15 S ; 8h-21h). C'est ici que vous avez le plus de chances de trouver un repas nourrissant à Pedro Ruíz. N'espérez rien d'extraordinaire.

Renseignements

Un DAB acceptant les cartes Visa et les MasterCard est installé sur l'Avenida Marginal, en face de la station-service Petroperú.

Depuis/vers Pedro Ruíz

Des bus en provenance de la côte prennent des passagers en route vers Rioja ou Moyobamba

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

UN ADMIRABLE COLIBRI

Même l'observateur profane sera ébloui par la loddigésie admirable, un colibri rare et de toute beauté qui vit entre 2 000 et 2 900 m d'altitude dans les forêts de broussailles de la vallée d'Utcubamba, dans le nord du Pérou. Comme pour la plupart des oiseaux, le mâle possède le plumage le plus chatoyant, avec une couronne bleue, une gorge verte et une queue qui comprend deux longues plumes latérales et incurvées, terminées par une large "spatule" de plumes. Lors de la parade amoureuse, le mâle les bouge indépendamment, les croise ou les balance devant sa tête afin d'impressionner la femelle.

Certains habitants de la vallée d'Utcubamba mangent le cœur de la loddigésie, considéré comme un aphrodisiaque. La chasse de ces oiseaux a sans doute contribué à maintenir un faible nombre d'individus ; il resterait moins de mille couples. Des projets de conservation régionaux ont fait prendre conscience des menaces qui pèsent sur ce colibri, dont l'habitat se réduit rapidement à cause de la déforestation et du développement agricole. Ces efforts sont menés par des centres locaux de protection de la nature, comme le KentiKafé (p. 455), à Leimebamba, le Marvelous Spatuletail Lodge (p. 453), près de Kuélap, ou encore le Centre d'interprétation de Huembo (p. ci-contre), à 15 minutes à l'ouest de Pomacochas sur la route de Pedro Ruíz. La route abrupte qui mène à ce centre et les vues sur la vallée qu'elle offre sont également spectaculaires. Il est possible d'y passer la nuit.

(30-35 S, 5 heures) et Tarapoto (40-50 S, 7 heures), et dans l'autre sens vers Chiclayo (55 S, 7 heures) et Lima (90-170 S, 21 heures). La compagnie la plus confortable est **Móvil Tours** (☎ 041-83-5188 ; www.moviltours.com.pe ; Av. Cahuide 653), dont les bus partent vers l'est à 12h et vers l'ouest en direction de Lima à 17h et 20h. Les bus de **Civa** (☎ 941-727-323 ; Av. Marginal s/n) partent vers l'est à minuit, et vers l'ouest jusqu'à Chiclayo et Lima à minuit aussi.

Une demi-douzaine de minibus **Turismo Selva** (☎ 998-455-075 ; www.turismoselva.com ; PE-5N) rejoignent quotidiennement l'est : Moyobamba (20 S, 5 heures), Tarapoto (30 S, 7 heures) et Yurimaguas (40 S, 8 heures).

Si vous arrivez de Tarapoto, **ETSA** (☎ 950-046-809 ; Av. Marginal s/n), à côté de la station-service Petroperú, assure des *combis* pour Chachapoyas (5 S, 1 heure) toutes les 30 minutes environ, de 4h à 18h.

Jaén

☎ 076 / 93 600 HABITANTS / ALTITUDE 729 M

Pour qui visite les hauts plateaux du Nord, cette ville agricole en plein essor n'est guère plus qu'une porte d'entrée. Son aéroport n'est qu'à 3 heures de bus de Chachapoyas et les routes qui partent vers le nord rejoignent la frontière équatorienne. Jaén possède tous les services d'une ville moyenne, mais pâtit d'une mauvaise réputation liée à la délinquance et d'un grave problème de dengue (apportez de l'anti-moustique).

Où se loger et se restaurer

Business Class

Prim's Hotel HÔTEL D'AFFAIRES **$$**

(☎ 076-43-1039 ; www.bcprimshotel.com ; San Martín 1261 ; s/d avec petit-déj 150/200 S ; P ❄ 🛜 ♨). Cet établissement qui se présente comme un hôtel d'affaires de charme est parfait pour une halte d'une nuit à Jaén sur la route de l'Équateur ou de Chachapoyas. Ses grandes chambres sont étincelantes, bien que sans grand caractère. L'hôtel possède un restaurant, un parking privé et profite de la petite piscine extérieure d'un établissement associé, un pâté de maisons plus loin.

Cafetería Apu CAFÉ **$**

(Pasaje Bracamoros ; en-cas 8-15 S ; 🕒 7h-23h). Une cafétéria au cadre moderne et coloré, dotée de sièges confortables. On y sert l'un des meilleurs cafés de Jaén, préparé à base de grains récoltés dans les montagnes environnantes. À accompagner de sandwichs croustillants.

Depuis/vers Jaén

AVION

Situé à 20 km au nord-est de la ville, l'**aéroport** de Jaén sert souvent à rejoindre ou à quitter la région de Chachapoyas.

LATAM (www.latam.com ; Bolívar 1458 ; 🕒 8h-20h lun-sam) assure 1 à 2 vols quotidiens depuis/vers Lima (60-80 S, 1 heure 30).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRAVERSER LA FRONTIÈRE : L'ÉQUATEUR VIA JAÉN

Si votre prochaine étape est l'Équateur, ne perdez pas des jours à rejoindre la côte péruvienne par des routes sinueuses. De Jaén, une bonne route part vers le nord en direction de San Ignacio (10 720 habitants), à 107 km, près de la frontière équatorienne. De l'autre côté de la frontière se trouve la ville de Zumba.

De Jaén, des *autos* (taxis collectifs ; 20 S, 2 heures 30) et des *combis* (15 S, 2 heures 30) partent pour **San Ignacio** au départ de l'**Empresa Transporte Jaén-San Ignacio** (Pakumuros 2093, Pueblo Libre ; 4h-20h). À San Ignacio, vous trouverez un hôtel modeste et des restaurants. Faites une correspondance à San Ignacio en prenant un *colectivo* pour la mauvaise route qui conduit à **La Balsa** (15 S, 2 heures) où le Río Blanco marque la frontière entre l'Équateur et le Pérou. Un pont international a désormais remplacé la *balsa* (ferry) qui traversait le fleuve et a donné son nom à la bourgade.

En Équateur, des *rancheras* (des camions équipés de bancs en bois) vous conduiront à **Zumba** (2,75 $US, 1 heure 30-2 heures 30), un trajet de 10 km inconfortable et imprévisible (à cause du climat). De là, des bus se rendent à **Loja** (7,50 $US, 6 heures), d'où vous pourrez continuer jusqu'à la célèbre "vallée de la longévité" de **Vilcabamba**, laquelle compterait plus de centenaires qu'ailleurs. En quittant Jaén à l'aube, vous devriez pouvoir rejoindre Vilcabamba dans la journée.

BUS

Toujours fiable, **Móvil Tours** (042-43-3963 ; www.moviltours.com.pe ; Av. Mesones Muro, Cuadra 7) assure un départ quotidien pour Chachapoyas (50 S, 3 heures 30) à 13h30, et 2 départs quotidiens pour Chiclayo (30-40 S, 6 heures) à 13h30 et 23h.

Turismo Explorer (p. 445) assure des navettes quotidiennes (50 S, 4 heures) entre l'aéroport de Jaén et Chachapoyas. Les bus quittent Chachapoyas à 7h, prennent les passagers du vol de 12h30 à Jaén et rentrent ensuite à Chachapoyas.

Moyobamba

042 / 86 500 HABITANTS / ALTITUDE 860 M

La "Cité des orchidées" vous accueille avec des brassées de fleurs dans la région de la jungle péruvienne. Capitale du département de San Martín, Moyobamba n'égale peut-être pas Arequipa ni même Cajamarca en matière d'architecture (les séismes ont contribué à la disparition de la plupart des édifices historiques), mais sa petite Plaza de Armas, ses points de vue faciles d'accès et ses petits secrets bien gardés (l'excellent café !) valent bien une halte.

Les autorités touristiques, en collaboration avec les communautés locales, ont développé un certain nombre d'activités écologiques dans la région, dont des randonnées et des sorties en bateau. La région est réputée pour ses orchidées, et un festival consacré à la fameuse fleur se tient en octobre en ville.

Pour beaucoup de voyageurs, Moyobamba est l'équivalent en plus intime de Tarapoto – sa cousine plus vaste et plus bruyante à l'est.

À voir

Morro de Calzada COLLINE

(3 S ; lever-coucher du soleil). Sur la route de Moyobamba en arrivant par l'ouest, une colline escarpée s'élevant brusquement au milieu de la forêt plane attire le regard. C'est le Morro de Calzada (550 m), beauté naturelle abritant une riche vie sauvage, sertie dans une réserve naturelle protégée. En gravissant le sentier dégagé, mais rocailleux, qui monte jusqu'au sommet, on traverse une végétation épaisse, presque une jungle et, avec un peu chance, on aperçoit des oiseaux en abondance, y compris des chouettes.

Pour rejoindre le départ du sentier, prenez un *combi* sur le Jirón Callao à Moyobamba jusqu'à Calzada (2,50 S, 15 minutes), à 12 km à l'ouest. Ensuite, il faut marcher sur 2,5 km ou prendre un *mototaxi* (10 S) jusqu'au sentier et payer son entrée au centre d'accueil des visiteurs. Il faut compter quelque 1 heure 30 pour atteindre le sommet, d'où la vue sur Moyobamba et ses environs est superbe. Une fois redescendu, n'oubliez pas de visiter le **village de Calzada**, réputé pour ces fabricants de chapeaux et ses produits laitiers.

Reserva Tingana RÉSERVE NATURELLE

(042-78-2803, 942-958-538 ; www.tingana.org ; Calle 20 de Abril 1092, circuit 1 jour à partir de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

135 S). Cette réserve naturelle gérée par une communauté protège une étendue de forêt située en amont du Río Mayo. Elle abrite des singes, ainsi qu'une grande variété d'oiseaux, de grenouilles et de papillons. La coopérative touristique propose des circuits à la journée qui incluent le transport, un guide, le petit-déjeuner, le déjeuner et une sortie de 3 heures 30 en bateau à rames. Les réservations sont indispensables. Contactez la coopérative en ligne ou appelez le bureau de Barrio Zaragoza.

Waqanki
FERME D'ORCHIDÉES

(www.waqanki.com ; Carr. a Baños de San Mateo ; 10 S ; 7h30-17h). Vous pourrez découvrir ici près de 400 espèces d'orchidées qui s'épanouissent dans une forêt magnifique à 5 km au sud de la "Cité des orchidées". Le jardin de colibris adjacent permet d'observer quelque 26 espèces de ces petits volatiles. Des guides professionnels vous font visiter le domaine à pied en 40 minutes, à moins que vous ne préfériez vous balader seul.

Mirador Tahuishco
POINT DE VUE

(Malecón San Juan). Rejoignez ce point de vue, à sept *cuadras* au nord-est de la place, pour des vues époustouflantes sur la vallée en contrebas. (Une volée de marches descend le versant de la montagne et rejoint le port fluvial.) L'endroit est tranquille en principe, selon le nombre d'adolescents qui y écoutent du rap sur leurs iPhones. N'y venez pas en soirée, car la route qui passe derrière semble être le quartier premier des boîtes de nuit de Moyobamba. Un autre point de vue plus tranquille, le **Mirador San Juan**, se trouve à quelques *cuadras* en aval.

Museo Departamental de San Martín
MUSÉE

(042-56-2281 ; Benavides 352 ; 2 S ; 8h-13h et 14h30-17h lun-ven). La majeure partie de ce minuscule musée est consacrée aux Chachapoyas, le "peuple des Nuages" et à son histoire ; il comprend des céramiques et des textiles retrouvés lors de fouilles.

Activités

Baños Termales de San Mateo
SOURCES THERMALES

(3 S ; 5h-20h). Bien entretenus, les Baños Termales de San Mateo, à 5 km au sud de la ville, comptent six *pozos* (grands bassins) à différentes températures répartis dans un jardin. Comptez 6 S en *mototaxi*. Les gens du cru viennent surtout le week-end.

Circuits organisés

Cours supérieur du Río Mayo
CIRCUITS EN BATEAU

(Puerto de Tahuishco ; sortie 30 min/1 heure 30/60 S). Les courtes excursions dans des bateaux étroits, le long du Río Mayo, partent de l'impressionnant Embarcadero Turístico, à 2 km au nord de la place. Mieux vaut y aller tôt le matin ou en soirée pour voir plus d'oiseaux.

Un *mototaxi* jusqu'au port coûte 7 S environ, mais vous pouvez descendre les marches qui partent du Mirador Tahuishco (p. 459).

Où se loger

El Portón
PENSION $$

(042-56-2900 ; casahospedajeelporton@hotmail.com ; San Martín 449 ; s/d 80/90 S ;). En plein centre-ville, comme indifférent aux klaxons de la myriade de *mototaxis*, l'El Portón recèle un jardin paradisiaque protégé par un haut mur et empli de plantes de jungle qu'entourent de petites chambres charmantes. Toutes sont pourvues d'un hamac à l'extérieur, de lits confortables et de tableaux péruviens aux couleurs vives.

Un petit refuge inattendu, dont le sympathique propriétaire a raison d'être fier. Petit-déjeuner : 10 S.

Hospedaje Moyobamba
HÔTEL $$

(042-56-1025 ; Alfonso de Alvarado 493 ; s/d 80/100 S ;). Cet accueillant hôtel de catégorie moyenne a plusieurs atouts, notamment son petit jardin plein de feuillages, antidote aux rues chaudes pleines de *mototaxis*. Les chambres, équipées de ventilateurs, donnent toutes sur le jardin. Le petit-déjeuner n'est pas inclus.

La Casa de Seizo
BUNGALOWS $$

(042-78-4766; www.lacasadeseizo.com ; Contiguo a Los Baños de San Mateo ; s/d 80/100 S ;). Dans un cadre verdoyant idyllique à l'extérieur de Moyobamba, avec des étangs de style japonais et, en fond sonore, les chants des oiseaux qui fréquentent le jardin. Les chambres, bien équipées quoique rustiques, ont des murs en briques apparentes (pas de TV). Le principal atout de l'établissement est incontestablement sa cuisine.

Le couple nippo-péruvien/vénézuélien qui gère les lieux est sympathique et efficace aux fourneaux : Seizo peut pêcher un tilapia dans l'étang et en faire des sashimis sous vos yeux, concocter un poisson à l'ail et au

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

gingembre ou vous étonner avec un poulet fumé au café.

La Casa de Seizo est à courte distance à pied des sources thermales de San Mateo. De nombreux *mototaxis* (6 S) circulent sur les 5 km de route séparant Moyobamba de ces sources.

Où se restaurer

Aromacafé CAFÉ $

(042-56-2733 ; Jirón San Martín 183 ; en-cas 2-5 S ; 8h-13h et 16h-22h). Préparé par des gens qui savent en tirer les meilleurs arômes, le café servi dans ce bar rempli d'objets pop de collection est délicieux. Pendant que votre cappuccino est soumis au jet de vapeur, examinez la pompe à essence Texaco, les posters de rock vintage et la collection de cafetières, pots, sacs et moulins à café de ce mini-musée.

Café Bet-El CAFÉ $

(042-56-2796 ; Jirón Callao 537 ; petit-déj 10-12 S ; 7h30-22h30 lun-sam, 15h30-22h30 dim ;). Cet établissement où l'on sert un excellent café (dont des frappuccinos) dépend d'un petit hôtel. Un gros torréfacteur est installé à deux pas (c'est toujours bon signe). À l'intérieur, il y a de l'espace pour profiter du Wi-Fi ou manger un morceau avec d'autres voyageurs. Petits-déjeuners nourrissants, sandwichs roboratifs et pâtisseries alléchantes sont servis avec un mélange de décontraction et de professionnalisme.

La Olla de Barro AMAZONIEN $$

(042-56-3450 ; angle Canga et Filomeno ; plats 8-34 S ; 8h-minuit). Ce restaurant de spécialités amazoniennes, aménagé dans une sorte de hutte, est une institution locale. Vous pourrez oser les fourmis frites ou l'alligator, ou vous contenter du phénoménal *inchicapi* (soupe de poulet avec cacahuètes, coriandre et manioc). C'est le meilleur endroit de la ville pour goûter des plats typiques de la jungle, des poissons de rivière et des fruits exotiques de la région comme le *camucamu* et la *cocona*.

Évitez de consommer de la païche sauvage entre octobre et février ; la pêche commerciale en est interdite pendant cette période car l'espèce est menacée.

Renseignements

ARGENT

BCP (Calle de Alvarado 903 ; 9h-18h lun-ven, 9h-13h sam)

LE SÉISME DE 2019 DANS LE NORD DU PÉROU

Le 26 mai 2019, un séisme de forte magnitude a frappé le Pérou. L'épicentre était situé dans le bassin amazonien, à 70 km au sud-est de la localité de Lagunas (p. 502), au nord-ouest de Moyobamba et de Tarapoto. Une personne a perdu la vie dans la région de Cajamarca et onze autres ont été blessées. Renseignez-vous avant de partir dans la zone des hauts plateaux proche de l'épicentre, car des dégâts sur des bâtiments anciens notamment ainsi que sur des infrastructures routières étaient rapportés. Voir aussi l'encadré p. 501.

OFFICE DU TOURISME

Oficina de Información Turística (Plaza de Armas ; 8h-13h et 14h30-17h15 lun-sam)

Depuis/vers Moyobamba

Turismo Selva (Jirón Callao 394). Les minibus de cette compagnie rallient fréquemment Rioja (2 S, 30 minutes), Chachapoyas (24 S, 6 heures) et Tarapoto (10 S, 2 heures). Les véhicules partent aussitôt pleins.

Móvil Tours (042-56-3720 ; www.moviltours.com.pe ; Av. Grau 320). La compagnie assure deux départs quotidiens pour Lima (130-170 S, 26 heures) à 14h et 15h, ainsi qu'un bus quotidien pour Tujillo (90-120 S, 17 heures) à 17h et un bus quotidien pour Chiclayo (80-105 S, 13 heures) à 18h.

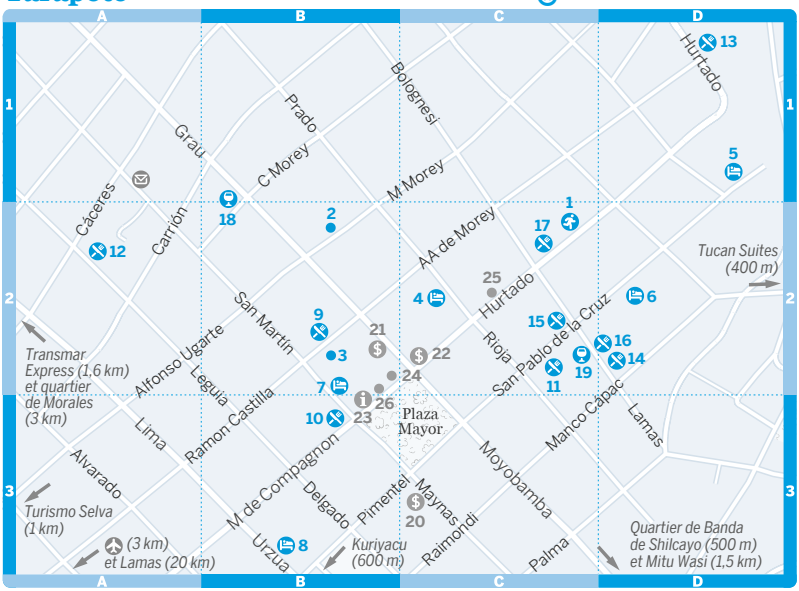
Tarapoto

042 / 144 200 HABITANTS / ALTITUDE 356 M

À cheval sur les contreforts des Andes, cette cité à la chaleur torride, bruyante et infestée de *mototaxis*, est une porte d'accès improbable vers les vastes jungles de l'est du Pérou. Pas si déplaisante au demeurant, cette métropole tropicale possède de nombreux hôtels et restaurants et offre des liaisons fiables avec la côte. La ville est une base idéale pour s'enfoncer dans le bassin amazonien ou faire quelques incursions dans la jungle alentour, parsemée de divers sites naturels, des cascades aux lacs. Les plus aventureux pourront descendre des rivières en rafting.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Tarapoto



Tarapoto

Activités
- 1 Ecorutas C2
- 2 Martín Zamora Tours B2
- 3 Shilcayo Travel Tours B2

Où se loger
- 4 Casa de Palos C2
- 5 El Mirador D1
- 6 La Patarashca D2
- 7 La Posada Inn B2
- 8 Sol de Selva B3

Où se restaurer
- 9 Café d' Mundo B2
- 10 Café Plaza B3
- 11 Doña Zully C2
- 12 El Rincón Sureño A2
- 13 La Collpa D1
- 14 La Patarashca D2
- 15 Natural C2
- 16 Suchiche D2
- 17 Zygo Café C2

Où prendre un verre et faire la fête
- 18 La Alternativa B1
- 19 Stonewasi Taberna C2

Renseignements
- 20 BCP C3
- 21 Interbank B2
- 22 Scotiabank C2
- 23 Office du tourisme B3

Transports
- 24 LATAM B2
- 25 Peruvian C2
- 26 Star Perú B2

À voir

Alto Shilcayo RÉSERVE NATURELLE

(à l'extrémité de Prolongación Alerta ; 10 S ; 7h-18h). Une jungle dense s'étend à seulement 3 km de la métropole survoltée et cacophonique qu'est Tareapoto. Cette partie de l'Aréa de Conservación Regional Cordillera Escalera protège une vaste étendue de végétation touffue autour du cours supérieur du Río Shilcayo. La zone est peuplée de singes et de nombreuses espèces d'oiseaux, et compte cinq cascades peu visitées, ainsi qu'un fantastique point de vue naturel. Certains sentiers deviennent impraticables lorsqu'il pleut beaucoup.

La communauté locale a fondé une coopérative de tourisme et met des guides à disposition pour un grand nombre de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À NE PAS MANQUER

CASTILLO DE LAMAS

D'aucuns qualifient le **Castillo de Lamas** (955-933-531 ; Martin de la Riva y Herrera ; tarif plein/réduit 6/3 S ; 9h-18h30) – situé à un saut en voiture de Tarapoto – d'éléphant blanc de mauvais goût tandis que d'autres louent son excentricité. Quel que soit votre avis, ce pseudo-château italien qui trône dans une sorte de jungle en lisière de Lamas (ci-dessous) ne manque pas… d'originalité. Il fut construit au début des années 2000 par l'industriel italien Nicola Felice Aquilano, originaire de Turin, qui demanda à un peintre péruvien d'orner les murs et les plafonds de fresques représentant Dante, des saints et des oiseaux d'Amazonie.

Cet imposant château de style Renaissance, sur cinq niveaux, se caractérise par ses deux tours et ses remparts crénelés. Il y a sur place une piscine et un café. De la musique d'opéra est généralement diffusée dans les salles décorées de fresques, où l'on peut se balader à sa guise.

treks, allant de courtes excursions vers les cascades aux randonnées sur trois jours – on passe deux nuits dans un simple *hostal* (pension) de jungle – qui se finissent à l'autre bout de la réserve, au niveau de la route de Yurimaguas. On peut s'aventurer seul dans la réserve, bien que la signalétique soit pratiquement inexistante. L'un des sentiers, le court **Circuito de Aves**, est assez facile, tandis que les autres sont plus longs et comprennent plusieurs passages de rivière. Ayez des chaussures adaptées.

Pour atteindre la réserve, suivez le Jirón Alegría Arias de Morey en direction du nord-est jusqu'à un carrefour en T, tournez à gauche en face de **La Collpa** (042 52-2644 ; Circunvalación 164 ; plats 14-35 S ; 10h-23h) et prenez la piste qui descend. L'entrée de la réserve est à 2,5 km plus loin.

Lamas VILLAGE

Ce village, à courte distance de Tarapoto par la route, est remarquable car il est divisé en deux parties distinctes, les résidents *mestizos* (métis, ayant des ancêtres amérindiens et espagnols) étant installés sur le plateau supérieur, et les communautés indigènes vivant sur le plateau inférieur. Un pseudo-château européen (ci-contre) a été construit à la limite de la "ville haute", vision incongrue qui renforce l'atmosphère particulière du lieu.

L'importante population indigène de Lamas cultive de fortes traditions qui se manifestent dans les domaines de la musique et de la danse et à travers la **fête de Santa Rosa de Lima**, une célébration annuelle qui se tient la dernière semaine d'août. Le **Museo Chanka y de la Diversidad Lamista** (San Martín 1165 ; 6 S ; 8h30-19h) retrace les origines de cette fête et d'autres éléments typiques du folklore.

Il est très facile de visiter la bourgade en solo ; des minibus et des *colectivos* (moyen de transport collectif ; 5 S, 30 minutes) partent régulièrement pour Lamas depuis la 10e *cuadra* de Jirón Urgarte. À défaut, les circuits organisés de 3 heures au départ de Tarapoto coûtent 35 S environ.

Cataratas de Ahuashiyacu CASCADES, RANDONNÉE

(Carr. Yurimaguas, Km 13). Ces chutes d'eau de 40 m de haut font un joli but d'excursion ; il y a un petit restaurant à proximité, ainsi qu'un lieu de baignade prisé. Le circuit organisé de 4 heures revient à 35 S par personne. Il est possible d'atteindre l'entrée, à courte distance de marche de la cascade, en prenant un *combi* public à destination de Yurimaguas. Le retour à Tarapoto peut poser problème, puisque la plupart des transports ne démarrent que lorsqu'ils sont pleins ; vous devrez donc patienter. Les cascades se situent à environ 45 minutes de Tarapoto, en direction de Yurimaguas.

Également appréciée, l'excursion aux **Cataratas de Huacamaillo** comprend 2 heures de randonnée et plusieurs traversées à gué de la rivière, ce qui explique qu'elle soit moins fréquentée. Les circuits coûtent dans les 85 S par personne. Pour rejoindre les chutes par vous-même, prenez un *colectivo* au départ de Jirón Comandante Chirinos jusqu'au Puente de San Antonio de Cumbaza, d'où part le sentier. Mieux vaut s'assurer les services d'un guide.

Laguna Azul LAC

Vous pourrez vous baigner, faire du bateau et pêcher dans ce lieu populaire, également appelé Laguna de Sauce. Des excursions d'une journée (85 S/pers, 2 participants au minimum) ou de deux jours sont proposées, ainsi que divers hébergements, du

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

camping aux bungalows haut de gamme. Il y a aussi deux cascades à proximité et quelques sources thermales assez peu développées, juste après avoir traversé la rivière. Rejoignez le lac en traversant le Río Huallaga en ferry à 45 km de là, puis en continuant en voiture ou en taxi pendant 45 minutes.

Plusieurs *combis* (15 S, 2 heures) à destination de Sauce, non loin, partent chaque jour d'un arrêt de bus dans Marginal Sur *cuadra* 7, dans le quartier de Banda de Shilcayo, à l'est de la ville. Les chauffeurs de taxi le connaissent.

Chazuta VILLAGE

Cette petite localité est réputée dans toute la région pour ses élégantes poteries. L'endroit est plaisant, avec des ateliers artisanaux, un petit musée présentant des urnes funéraires pré-incas, et un port de pêche sur le Río Huallaga. Citons aussi, non loin, les impressionnantes chutes de Tununtunumba, sur trois niveaux et hautes de 40 m, et les sources thermales de Chazutayacu.

Des *combis* (10 S, 2 heures) partent de Jirón Olaya *cuadra* 13. La route goudronnée est sujette aux glissements de terrain ; renseignez-vous sur l'état de cette dernière avant d'organiser une sortie jusqu'au village.

Activités

Rafting

Des sociétés locales spécialisées organisent des descentes en rafting sur le **Río Mayo**, à 30 km de Tarapoto, et pour les plus expérimentés, sur le plus sauvage **Río Huallaga**.

Le Río Mayo comporte surtout des rapides de classes II et III (circuits d'une demi-journée, à partir de 50 S/pers). Il permet d'explorer plus avant la région, à défaut de vivre une réelle aventure. Il est possible de louer des kayaks avec guide obligatoire (100 S la demi-journée).

Essayez **Ecorutas** (☎945-294-945 ; www.facebook.com/ecorutas ; Hurtado 435), un prestataire irréprochable du point de vue de la sécurité ; le propriétaire, Julio, parle un peu anglais. Certains guides de **Kuriyacu** (☎942-793-388, 042-52-1511 ; Libertad 265) parlent pour leur part également le français.

Circuits organisés

Des dizaines d'agences agréées proposent des circuits presque tous identiques et destinés aux touristes péruviens. Les prix sont bas et assez similaires, mais n'espérez pas que votre guide parle une autre langue que l'espagnol.

Les excursions à Lamas (p. 462) et aux Cataratas d'Ahuashiyacu font partie des circuits d'une demi-journée particulièrement plébiscités. Elles coûtent environ 35 S et ont lieu presque tous les jours. Parmi les excursions d'une journée, citons la Laguna Azul (85 S) et les descentes du **Río Mayo Alto** (120 S).

Shilcayo Travel Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE

(☎042-78-2832 ; www.shilcayotraveltours.com ; Morey 118). Un prestataire local expérimenté et fiable, qui met sur pied tous les circuits possibles dans la région. Le bureau est installé à l'intérieur du marché artisanal, sur la place.

Martín Zamora Tours CIRCUITS DÉCOUVERTE

(☎042-52-5148 ; Morey 247 ; ⏲8h-13h et 16h-19h30). Le meilleur tour-opérateur de Tarapoto pour des circuits culturels, des excursions à la journée et des circuits aux lacs et aux cascades des environs.

Où se loger

Pas besoin de beaucoup s'éloigner de la ville pour se retrouver dans un environnement naturel luxuriant. Une myriade de lodges bordent le Río Shilcayo, directement au nord du centre.

En ville, l'hébergement est un peu moins exotique.

En ville

El Mirador PENSION $

(☎042-52-2177 ; www.elmiradortarapoto.com ; San Pablo de la Cruz 517 ; s/d avec petit-déj 60/80 S, avec clim 100/150 S ; ❄📶). Les voyageurs ne tarissent pas d'éloges sur cette pension bon marché. Cela s'explique sans doute par l'atmosphère familiale conviviale ou par l'excellent petit-déjeuner servi sur la petite terrasse, agrémentée de hamacs et donnant sur la jungle. Les chambres de la maison principale sont basiques, avec ventilateur et décor blanc ; celles de l'annexe sont lumineuses, avec climatisation et salles de bains d'un jaune très vif.

L'adresse étant située à quelques *cuadras* du centre-ville, vous ne souffrirez pas du bruit des *mototaxis*.

La Posada Inn PENSION $

(☎042-52-2234 ; laposada_inn@latinmail.com ; San Martín 146 ; s/d avec petit-déj 60/80 S, avec clim 75/95 S ; ❄📶). Des poutres apparentes

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

aux plafonds et un bel escalier en bois caractérisent cet hôtel pittoresque. Il y a diverses chambres : certaines ont des balcons et d'autres sont climatisées. Le calme est préservé malgré l'emplacement en plein centre-ville. Le petit-déjeuner est servi dans un agréable petit café en façade.

La Patarashca

HÔTEL **$$**

(042-52-7554 ; www.lapatarashca.com ; Calle de la Cruz 362 ; s/d/tr avec petit-déj 120/160/190 S ;). Recréer un complexe de jungle en plein milieu de Tarapoto, ville étouffante vivant au bruit des klaxons, n'était pas chose facile, mais La Patarashca s'en est dignement sortie. Les ingrédients : un immense parc peuplé d'animaux rappelant la jungle, une piscine bleu turquoise, de spacieux espaces communs emplis de livres et d'objets d'art et des chambres confortables décorées de peintures fluo et de lampes artisanales.

Vous garderez un bon souvenir des perroquets colorés et du meilleur restaurant (p. 466) de cuisine régionale de la ville, juste à côté.

Supplément de 30 S par nuit requis pour les chambres climatisées.

Sol de Selva

HÔTEL **$$**

(042-52-4817 ; Pedro de Urzúa 161 ; s/d/tr avec petit-déj 80/100/150 S ;). Franchir le seuil de cet hôtel calme et propre, c'est se sentir instantanément délivré du bruit et de la poussière qui règnent dans les rues. Les chambres sont équipées d'une clim moderne, on vous réapprovisionne chaque jour en shampoing et le mobilier est de couleur jaune pâle et orange discret. La famille qui le gère vous accueille chaleureusement et les sandwichs du petit-déjeuner sont nettement plus savoureux que les omelettes péruviennes habituelles.

Mitu Wasi

HÔTEL **$$**

(042-67-0027 ; www.mituwasiecohospedaje.com ; Jorge Chavez 1153, Barrio Huayco ; s/d/tr avec petit-déj 90/120/140 S ;). Des bungalows traditionnels à toit de chaume, disposant de chambres simples mais colorées, sont ici disséminés dans un jardin qui semble s'étendre à l'infini, rempli de fleurs et de verdure. On se croirait presque dans une retraite en plein cœur de la jungle. Le petit-déjeuner pris à l'extérieur en bavardant avec Roberto et Anna, les sympathiques propriétaires, participe au charme du lieu.

Le Mitu Wasi est à 2 km du centre-ville, non loin de l'aéroport (p. 467).

Casa de Palos

PENSION **$$**

(940-317-681 ; www.casadepalos.pe ; Prado 155 ; s/d/tr avec petit-déj 120/185/220 S ;). Cette petite pension de 9 chambres a davantage de cachet que les autres établissements de sa catégorie. Les chambres (sol en béton brut, têtes de lit ornées de textiles traditionnels) entourent une cour verdoyante peuplée de canaris gazouillant et de minuscules singes. Les hôtes profitent des dégustations gratuites de cafés torréfiés sur place dans le café, sur une immense terrasse.

Tucan Suites

APPART-HÔTEL **$$$**

(042-52-8383 ; www.tucansuites.com ; Calle 1 de Abril 315 ; app à partir de 439 S ;). Cet appart-hôtel, dans le *barrio* (quartier) de Banda de Shilcayo, est l'unique quatre-étoiles de Tarapoto. Les spacieuses suites de une ou deux chambres sont équipées de kitchenettes chromées et de vitres insonorisées, encore une première à Tarapoto (très appréciable par ailleurs). Huit des chambres en duplex ont des kitchenettes extérieures, et le restaurant donne sur une terrasse à trois niveaux avec piscine. Vous ne dormirez pas mieux ailleurs.

Le restaurant adjacent est tenu par un très bon chef *nikkei* (cuisine péruviano-japonaise), qui sert une cuisine créative réalisée d'une main de maître. Il mérite une visite, même si vous ne séjournez pas ici.

En dehors de la ville

Chirapa Manta

LODGE **$$**

(997-435-611 ; San Roque de Cumbaza ; dort/d/tr 60/140/215 S). Séjourner dans cette retraite écologique, peuplée d'oiseaux et de papillons, c'est comme se réveiller dans une nouvelle dimension, moins frénétique. Niché dans une végétation luxuriante sur les rives du cours supérieur du Río Cumbaza, à 40 minutes de route au nord-ouest de Tarapoto, on vient y chercher le bien-être et pratiquer le yoga, se détoxifier et se reconnecter spirituellement.

Bien que très proche du charmant village de San Roque, le lodge donne l'impression de se trouver au milieu de nulle part. Les chambres sont confortables, (eau chauffée à l'électricité, toilettes sèches), et les murs en terre glaise sont incrustés de morceaux de verre coloré. Les clients ont accès à la cuisine et des repas végétariens sont aussi disponibles. L'aimable direction organise des randonnées et des excursions écologiques dans la région.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Shimiyacu Lodge
LODGE $$

(☎966-609-151 ; www.shimiyaculodgetarapoto.com ; s/d avec petit-déj 150/180 S). Ce petit lodge vous plonge dans la vie amazonienne à seulement 3 km de la ville, près de la réserve naturelle de l'Alto Shilcayo (p. 461) ; on y accède par un étroit pont suspendu. Perchés sur une colline, ses quelques bungalows bien conçus, au toit de chaume, dominent la cime des arbres de la jungle. Chaque bungalow possède une salle à manger entourée de moustiquaires et une chambre principale dotée d'un parquet ciré.

Tous ont des salles de bains avec eau chaude et une petite chambre à l'étage. Seul le petit-déjeuner, composé de pain complet maison, est assuré, mais il y a une hutte avec une petite cuisine destinée aux clients et il est possible de se faire livrer depuis la ville. Le transfert depuis l'aéroport est inclus dans le prix.

Pumarinri Amazon Lodge
LODGE $$$

(☎042-52-6694 ; www.pumarinri.com ; Carr. Chazuta, Km 16 ; d/ste avec petit-déj 280/390 S ; ❄ 🛜 🏊). Sur les rives du Río Huallaga et entouré d'une forêt tropicale de montagne, ce refuge au toit de chaume est parfait pour échapper au bruit de la ville. La plupart des chambres sont sobres mais très confortables et prolongées par de vastes terrasses avec vue sur la rivière. Situé à 30 km à l'est de Tarapoto.

Vous pourrez sortir de cette oasis paisible pour faire une balade en bateau, ou une randonnée pour observer des grenouilles vénéneuses ou quelques-unes des 260 espèces d'oiseaux réparties dans un rayon de 16 km. Au retour, un cuisinier préparera votre *gamitana* (un poisson d'eau douce), à peine sorti de son bassin d'élevage.

Cordillera Escalera Lodge
LODGE $$$

(☎042-78-1672 ; Prolog Alerta 1521 ; s/d 195/260 S). À 1,5 km de la ville, ce lodge bien tenu trône dans un magnifique jardin entouré par la jungle. Ses jolis petits bungalows ont tous une vue imprenable sur les montagnes boisées alentour. Les chambres, simples et fonctionnelles (bons matelas, ventilateur, eau chaude), résonnent des bruits de la jungle.

Il est nécessaire de gravir un peu la colline pour rejoindre les bungalows, mais la vue que l'on a depuis les hamacs, sur les balcons, mérite cet effort. Le seul repas servi est le petit-déjeuner, mais les clients ont accès à la cuisine tout équipée. La course en *mototaxi* jusque-là coûte 8 S.

Où se restaurer

Ne quittez pas Tarapoto sans avoir goûté l'*inchicapi* (soupe de poulet avec cacahuètes, coriandre et manioc) ou les *juanes* (sortes de *tamales* de riz, manioc, poulet avec ou sans porc cuits dans une feuille de bananier).

Il y a de plus en plus de restaurants expérimentaux en ville, dont une adresse gastronomique, la toute première du genre à Tarapoto (p. 460).

Zygo Café
CAFÉ $

(☎042-58-6382 ; Hurtado 417 ; petites assiettes 8-20 S ; ⏲8h-20h lun-ven, 9h-14h sam ; 🛜 ✎). Un nouveau café-bar très tourné vers la cuisine végétarienne et végétalienne, où l'on peut déguster du porridge (peu courant au Pérou) et des muffins en compagnie de voyageurs très hippies. Le café est le meilleur de la ville et les propriétaires franco-péruviens sont sympathiques et bien informés sur le café qu'ils servent.

Café Plaza
CAFÉ $

(San Martín 109 ; petites assiettes 6-12 S ; ⏲7h30-23h ; 🛜). Ce classique café de quartier, situé sur la place, est rempli de gens buvant des expressos, fumant malgré l'interdiction et parlant affaires penchés au-dessus des tables en bois. Ouvert sur la rue, il offre une première loge pour admirer le spectacle de Tarapoto. Bonne adresse pour le café, les pâtisseries, les en-cas et les milk-shakes.

Suchiche
AMAZONIEN $$

(☎042-52-7554 ; www.lapatarashca.com ; Lamas 245, Hôtel La Patarashca ; plats 11-20 S ; ⏲7h-23h). Relativement récent parmi les bars et clubs situés sur le Jirón Lamas et alentour, le Suchiche se positionne comme resto-bar. On y sert une bonne cuisine péruvienne de tendance japonaise (sushis amazoniens, ou maki) ou italienne (pâtes au *lomo saltado*). Au long et beau bar, on sert du café, de la bière artisanale, des piscos ou des jus frais.

L'intérieur est un mélange de néons clignotants, de portraits schématiques de Che Guevara et de Charlie Chaplin et de touches boisées typiquement amazoniennes.

Doña Zully
AMAZONIEN $$

(☎042-53-0670 ; San Pablo de la Cruz 244 ; plats 20-42 S ; ⏲11h-minuit). Les maîtres de la *parrilla* (barbecue) préparent des grillades parmi les meilleures de l'Amazonie

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

péruvienne, à base de *cecina* (viande de porc fumée) et de *doncella* (poisson d'eau douce), entre autres. Le tilapia, cuit en papillote dans une feuille de bananier et accompagné de plantain frit et de salade d'avocat, est sensationnel. Service attentif et ambiance discrète et raffinée.

La Patarashca AMAZONIEN **$$**
(www.lapatarashca.com ; Lamas 261, Hôtel La Patarashca ; plats 26-44 S ; 12h-23h ;). Il n'y a pas mieux pour découvrir la cuisine amazonienne, car on sert dans ce restaurant décoré d'images précolombiennes, ponctué de bois et ouvert d'un côté, une remarquable cuisine régionale. Ne ratez pas la salade de *chonta* (fines tranches de cœurs de palmier de la région et avocat) ou les *patarashcas*, poissons servis dans une sauce à base de tomates, de poivrons, d'oignons, d'ail et de coriandre, le tout enveloppé dans une feuille de *bijao*.

Il y a aussi les *juanes* (ici, farce de riz, de viande, d'œuf et d'olives bouillies dans une feuille de *bijao*), le *tacu tacu* (galette de riz et de haricots recouverte de plantain et d'un œuf ou de viande), et le succulent poisson d'eau douce appelé *doncella*. Venez avec un bel appétit découvrir ces saveurs exotiques.

Natural AMAZONIEN **$$**
(042-60-1741 ; Lamas 142 ; repas 35-56 S ; 18h-23h lun-sam). Tout nouveau et carrément expérimental, le Natural est la première tentative de restaurant gastronomique à Tarapoto, et peut-être l'un des premiers à s'intéresser exclusivement à la cuisine amazonienne. Les menus dégustation de 6 plats se penchent sur les délices de la *doncella* frite accompagnée de *queso de Cuñumbuque* (fromage local) et de *chicharrón de pescado* (petits morceaux de poisson frit).

L'intérieur est moderne et adroitement conçu, et le personnel partage avec enthousiasme son amour pour ces saveurs locales encore peu connues.

Café d' Mundo ITALIEN **$$**
(042-52-4918 ; Calle de Morey 157 ; pizza 16-18 S, plats 24-35 S ; 18h-minuit). Éclairé aux chandelles en soirée, ce bar-restaurant comprend de douillets salons et une terrasse en plein air – où un pianiste vient jouer les vendredis et samedis soir. À côté des classiques et excellentes pizzas (goûtez la *caprese* à l'avocat), il y a aussi des plats de pâtes, notamment des lasagnes à la *cecina* (viande de porc fumée), à la mode régionale.

Le propriétaire possède aussi le Castillo de Lamas (p. 462), où se trouve un café succursale de ce restaurant.

El Rincón Sureño GRILL **$$$**
(042-52-2785 ; Leguia 458 ; steaks 20-85 S ; 12h-minuit). À Tarapoto, on aime la viande est c'est ici que viennent la déguster la plupart des habitants (végétariens s'abstenir !). Côté saveurs péruviennes du Nord, vous choisirez peut-être une *cecina*, du chorizo, du *chicharrón* (couenne de porc frite) ou ce bon vieux poulet qui remplace tout au Pérou. La carte des vins en impose.

Où prendre un verre et faire la fête

La Alternativa BAR
(Grau 401 ; 16h-1h). Dans ce bar, les étagères sont remplies de bouteilles poussiéreuses contenant des concoctions naturelles à base de racines, de lianes et d'alcool de canne, et notamment 15 boissons aphrodisiaques différentes.

Stonewasi Taberna BAR
(Lamas 218 ; 12h-15h). Ce bar est une institution locale, et *le* lieu pour voir et être vu à Tarapoto. En terrasse, les anciennes machines à coudre transformées en tables sont constamment occupées par les fêtards, les conducteurs de *mototaxi* et les habitants branchés. Côté musique, l'accent est mis sur le rock international et la house.

Renseignements

ARGENT

BCP (Maynas 130 ; 9h-18h lun-ven, 9h-13h sam). Possède plusieurs DAB.

Interbank (Grau 119 ; 9h-18h lun-ven, 9h-13h sam). DAB.

Scotiabank (Hurtado 215 ; 9h15-18h lun-ven). Change les chèques de voyage et dispose d'un DAB.

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Tarapoto est une véritable ruche pleine de *mototaxis* klaxonnant et filant à toute allure. Les piétons sont très vulnérables : soyez prudents quand vous traversez car personne ne vous cédera jamais le passage.

OFFICE DU TOURISME

Office du tourisme (042-52-6188 ; Hurtado s/n ; 7h30-23h). L'office du tourisme municipal, sur la Plaza Mayor. La police locale garde le bureau ouvert quand les employés de l'office du tourisme rentrent chez eux.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

POSTE

Serpost (San Martín 482 ; 8h-18h lun-sam). Services postaux.

Depuis/vers Tarapoto

AVION

L'**aéroport** (TTP ; 042-53-1165) se situe à 3 km au sud-ouest du centre-ville (5 S en *mototaxi* ou 30 minutes à pied).

LATAM (042-52-9318 ; www.latam.com ; Hurtado 183). La compagnie assure 4 à 5 vols quotidiens pour Lima (60 $US, 1 heure 15).

Star Perú (042-52-1056 ; www.starperu.com ; Plaza Mayor 325 ; 9h-19h lun-ven, 9h-17h sam). Une liaison quotidienne pour Lima (60 $US, 1 heure 15) et une autre pour Iquitos (80 $US, 1 heure).

Peruvian (www.peruvian.pe ; Hurtado 277 ; 9h-19h). Trois vols quotidiens pour Lima sont assurés (50 $US, 1 heure 15).

BUS

Plusieurs compagnies partent vers l'ouest en empruntant la route goudronnée desservant Lima via Moyobamba, Chiclayo et Trujillo ; les départs se font généralement entre 8h et 16h. Toutes ont leur bureau dans la même *cuadra* de Salaverry et dans ses rues secondaires, dans le quartier de Morales (la course en *mototaxi* revient à 3 S depuis le centre-ville).

Civa (042-52-2269 ; www.civa.com.pe ; Salaverry 840). Bus confortable à 12h45 pour Lima (100-120 S, 30 heures) avec arrêt à Chiclayo et Trujillo.

Móvil Tours (042-52-9193 ; www.moviltours.com.pe ; Salaverry 880). Les excellents bus express pour Lima (120-170 S, 29 heures) partent à 8h et 13h. Départ à 15h pour Trujillo (90-120 S, 17 heures), à 16h pour Chiclayo (80-105 S, 13 heures), à 17h pour Piura (80-105 S, 14 heures) et à 15h45 pour Pucallpa (75-95 S, 11 heures).

Transmar Express (042-53-2392 ; Amoraca 117). Départ à 9h30 les lundis, mercredis et vendredis pour Pucallpa (70 S, 15 heures) via Juanjuí, Tocache Nuevo et Tingo María.

Turismo Selva (042-52-5682 ; Alfonso Ugarte 1130). Minibus fréquents pour Yurimaguas (15 S, 2 heures 45), Moyobamba (10 S, 2 heures) et Chachapoyas (35 S, 8 heures).

Virgen del Carmen (976-015-514 ; www.turismovirgendelcarmen.com.pe ; angle Calle 1 de Mayo et Calle Callao). Bus quotidiens pour Cajamarca (80 S, 20 heures) à 8h30 via Chachapoyas (35 S, 9 heures) et Celendín (60 S, 18 heures).

Bus au départ de Tarapoto

DESTINATION	PRIX	DURÉE
Cajamarca	80 S	20 heures
Celendín	60 S	18 heures
Chachapoyas	35 S	9 heures
Chazuta	10 S	2 heures
Chiclayo	80-105 S	13 heures
Jaén	40 S	9-12 heures
Lamas	5 S	30 minutes
Lima	100-170 S	26-30 heures
Moyobamba	10 S	2 heures
Pedro Ruíz	40-45 S	7 heures
Piura	80-105 S	14 heures
Pucallpa	80-95 S	11-15 heures
Trujillo	90-120 S	17 heures
Yurimaguas	15 S	2 heures 45

Comment circuler

Les *mototaxis* sont omniprésents. Une petite course en ville coûte environ 2 S ; pour se rendre aux gares routières, comptez 3-4 S.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Bassin amazonien

Dans ce chapitre ➡

Puerto Maldonado 470
Río Tambopata 477
Río Madre de Dios 481
Lago Sandoval 483
Río Heath 484
De Cuzco au Manu 486
Parque Nacional del Manu 489
Oxapampa 494
Pucallpa 496
Lagunas 502
Iquitos 503

Le top des restaurants

- Burgos's Restaurante (p. 474)
- Cafe Elixir (p. 500)
- Le Bateau Ivre (p. 511)
- Dawn on the Amazon Cafe (p. 511)

Le top des hébergements

- Inkaterra Reserva Amazonica (p. 482)
- Ulcumano (p. 495)
- Boulevard 251 Riverside Apartments (p. 509)
- Otorongo (p. 516)

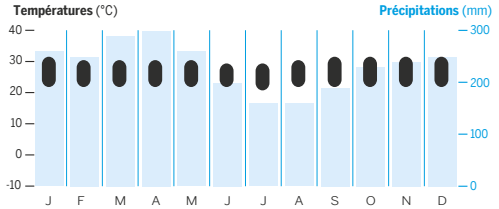
Pourquoi y aller

L'immensité impénétrable du bassin amazonien a protégé durant des temps immémoriaux l'incroyable biodiversité de la forêt tropicale humide et les peuples qui l'habitent. Des ethnies vivant dans ses profondeurs n'ont jamais eu de contact avec la civilisation moderne.

L'abondance des ressources naturelles que contient ce territoire, du pétrole aux terres arables, est devenue une menace, puisque leur exploitation risque de l'altérer à jamais – une menace encore accrue depuis le début du XXIe siècle. L'Amazonie péruvienne recèle d'innombrables variétés de plantes, et sa faune abondante en fait l'une des premières destinations du continent pour l'observation des animaux. Cet écosystème demande toutefois à être préservé, et il ne faudra pas l'oublier lorsque vous jouerez les aventuriers sur les pistes cabossées et les rivières tumultueuses.

Quand partir

Iquitos



Janvier Montée du niveau des eaux et des températures : idéal pour profiter des chutes proches de La Merced.

Avril-mai La baisse des précipitations annonce la saison des amours chez les oiseaux.

Juin Avec la fin de la saison des pluies arrivent les fêtes les plus vivantes de la région, dont la San Juan d'Iquitos.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À ne pas manquer

1 L'observation des oiseaux et de la faune au fil du **Río Tambopata** (p. 477).

2 La route à travers les montagnes, la forêt de nuages et la jungle jusqu'au **Parque Nacional del Manu** (p. 489).

3 L'héritage culturel allemand à **Oxapampa** (p. 494), dans le centre du bassin amazonien.

4 Une croisière fluviale jusqu'à **Iquitos** (p. 503), au rythme des oscillements d'un hamac.

5 Le plus grand marché de la jungle du Pérou, le **Mercado de Belén** (p. 505), qui se déploie dans le quartier flottant de Belén à Iquitos.

6 La scène culinaire particulièrement étonnante d'**Iquitos** (p. 510).

7 L'atelier-galerie du peintre Francisco Grippa, en pleine forêt, à **Pevas** (p. 516).

LON0185567 fabricesuzan@orange.fr FABRICE SUZAN

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

SUD DU BASSIN AMAZONIEN

Jouxtant la Bolivie et le Brésil, le sud du bassin amazonien est l'un des territoires les plus reculés du Pérou, faiblement peuplé et assez peu visité. Cela dit, les choses changent ici aussi rapidement que les horaires des bus du pays, grâce à la Carretera Interocéanica (route Interocéanique) qui traverse la majeure partie de la région. Si l'on ajoute la présence de bonnes infrastructures touristiques, on obtient une destination relativement facile d'accès, où les voyageurs peuvent faire, sans trop d'effort, l'expérience inoubliable d'une immersion dans la nature sauvage.

Puerto Maldonado

082 / 56 000 HABITANTS / ALTITUDE 250 M

Tirant visiblement profit de sa récente connexion routière avec le monde extérieur, la capitale du sud amazonien voit ses rues centrales, sillonnées de bruyants *mototaxis* (tricycles à moteur), prendre un nouvel éclat. La proximité de la ville avec des portions de jungle préservée est à la fois une bénédiction et une malédiction : les visiteurs sont nombreux mais ils se contentent de traverser rapidement la ville pour rejoindre les lodges en bord de fleuve des alentours.

Cependant, l'ambiance décontractée de la ville invite à s'y attarder. Certes, la chaleur étouffante et les moustiques surprennent l'arrivant, mais sa belle place, le nombre croissant d'hébergements et une vie nocturne animée justifient un séjour de plusieurs jours.

Au confluent du Río Tambopata et du Río Madre de Dios, Puerto Maldonado constitue pour le voyageur un point de départ vers des étendues de forêt primaire parmi les plus accessibles.

À voir

Mariposario Tambopata FERME DE PAPILLONS

(ferme de papillons ; perubutterfly.com ; Av. Elmer Faucett, Km 7 ; 18 $US ; 8h-17h). Le Pérou compte le plus grand nombre d'espèces de papillons au monde, soit quelque 3 700. Ce lieu, créé en 1996 dans le cadre d'un programme de protection, en présente une bonne quantité, ainsi que des expositions sur la préservation de la forêt. Le prix d'entrée est élevé : n'oubliez pas que vous verrez beaucoup de papillons dans la forêt sans débourser un sou.

Quai de ferrys du Río Madre de Dios PORT

(Puerto Capitanía). Ce quai proche de la Plaza de Armas permet d'observer à moindres frais l'activité sur le Río Madre de Dios, plus importante rivière du Pérou, qui mesure à cet endroit quelque 500 m de large. Le trafic fluvial reste haut en couleur – de nombreux *peki-pekis* (pirogues équipées d'un moteur à deux temps et d'un arbre de transmission étonnamment long) partent du port –, même s'il s'est considérablement réduit depuis l'ouverture du **Puente Guillermo Billinghurst (Puente Intercontinental)**, pont par lequel l'Interocéanique franchit la rivière quelques centaines de mètres au nord-ouest. Fini le temps où une flotte de catamarans délabrés transportait conducteurs et véhicules à destination du Brésil au milieu d'un va-et-vient constant de petites embarcations au moteur crachotant. Bienvenue au XXIe siècle !

Mirador de la Biodiversidad POINT DE VUE

(angle Fitzcarrald et Madre de Dios ; 3 S ; 8h-12h et 13h-21h lun-sam, 8h-12h dim). Belvédère moderne haut de 30 m, l'Obelisco, une étrange construction bleue d'allure cosmique, entourée de statues d'habitants dans différentes postures de travail, ne permet pas d'apercevoir les fleuves, mais il offre une vue sur les toits de tôle ondulée et la jungle au loin.

Accompagnant la montée, des photos rendent compte de l'histoire et de la culture du pays, culminant avec une mention de la Carretera Interocéanica. Connu auparavant sous le seul nom d'*obelisco* (obélisque), le belvédère a été rebaptisé de manière emphatique.

Activités

Corredor Turístico Bajo Tambopata CIRCUITS EN VOITURE

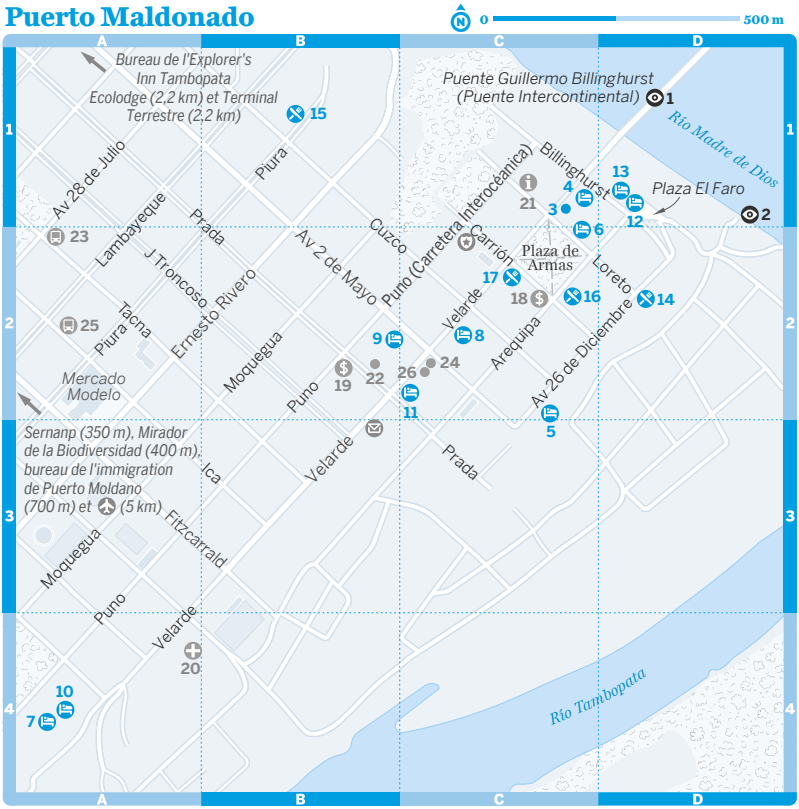
Cette petite route qui longe principalement la rivière serpente sur quelque 15 km en direction de la Sotupa Eco House (p. 479), le premier lodge sur le Río Tambopata. Plusieurs logements chez l'habitant jalonnent le parcours et certains ouvrent leur porte aux voyageurs pour le déjeuner. Les aventuriers apprécieront.

Circuits organisés

La plupart des visiteurs viennent en circuit organisé et séjournent dans un lodge de jungle – une manière simple mais non la seule d'explorer la région. Vous pouvez aussi réserver une excursion sur place en vous

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Puerto Maldonado



Puerto Maldonado

À voir
1 Puente Guillermo Billinghurst D1
2 Embarcadère du Río Madre de Dios..... D1

Activités
3 Carlos Expeditions..... C1

Où se loger
4 Bureau du Corto Maltes Lodge C1
5 Bureau de l'Eco Amazonia Lodge..... C2
6 Bureau de l'Estancia Bello Horizonte Lodge C2
7 Bureau de l'Hospedaje El Gato Lodge..... A4
8 Hospedaje Rey Port..... C2
9 Hospedaje Royal Inn..... B2
10 Bureau de l'Huarayo Lodge..... A4
Bureau du Monte Amazonico Lodge..... (voir 3)
11 Paititi Hostal C2
12 Wasai Hostel..... D1
13 Wasai Lodge D1

Où se restaurer
14 Burgos's Restaurante D2
15 El Califa B1
El Faro (Wasai Lodge)..... (voir 12)
16 La Semilla C2
17 Pizzería El Hornito/Chez Maggy C2

Où prendre un verre et faire la fête
Discoteca Witite ..... (voir 4)

Renseignements
18 BCP C2
19 Casa de Cambio B2
20 Hospital Santa Rosa..... A4
21 iPerú C1

Transports
22 Anclas B2
23 Bus pour Laberinto A2
24 LATAM C2
25 Minibus pour Iñapari A2
26 Star Perú..... C2

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'INTEROCÉANIQUE : ROUTE DES RICHESSES ET DES DESTRUCTIONS

Peu d'événements dans l'histoire ont eu autant d'impact immédiat sur la forêt amazonienne que la construction de la Carretera Interocéanica (route Interocéanique). Achevé en juillet 2011, cet axe goudronné qui dépasse les 2 500 km relie désormais la côte pacifique du Pérou à la côte atlantique du Brésil. Il a coûté des millions de dollars, mais offre aux deux pays de formidables possibilités d'exportation. Cette nouvelle voie permet de contourner les périls des Andes et de la forêt tropicale pour se rendre de San Juan de Marcona, près de Nazca, via Cuzco, jusqu'à Puerto Maldonado, au sud de l'Amazonie, puis jusqu'à la frontière brésilienne à Iñapari. De là, elle rallie Rio Branco, au Brésil, et se fond dans le réseau routier brésilien.

Les effets de l'Interocéanique, positifs et négatifs, se font sentir. Des milliers de nouveaux emplois ont été créés et Puerto Maldonado, la principale ville auparavant non desservie par une route goudronnée, prospère maintenant grâce à l'augmentation du commerce et du tourisme (Cuzco se trouve désormais à moins de 10 heures de route).

Pour la quinzaine d'ethnies coupées du monde extérieur qui habitent cette région jusqu'alors enclavée au sud-est du Pérou, la route représente en revanche un risque de maladies et la perte de territoires de chasse. D'après l'ONG Survival International, la possibilité nouvelle de migrer, sans retour en arrière envisageable, et la destruction de l'habitat naturel ont des conséquences désastreuses sur les populations indigènes. Une multitude d'espèces végétales et animales sont également menacées. Le chantier a entraîné la destruction de la forêt tropicale sur une zone équivalente à un huitième de la superficie de la France (quelque 80 000 km^2) et, selon des études concernant le réseau routier en Amazonie brésilienne, il devrait aussi avoir des répercussions significatives sur la déforestation dans un rayon de 40 à 60 km de part et d'autre de la route.

Les dégâts occasionnés par le percement de l'Interocéanique s'avèrent en réalité moins graves que ceux que la facilité d'accès à la forêt peut à présent provoquer. Des journaux comme le *Peruvian Times* et le *Guardian* ont parlé des "prosibars" (bars fréquentés par des prostituées, souvent mineures) qui fleurissent le long des routes empruntées par les mineurs et les bûcherons. L'exploitation minière illégale est devenue depuis tellement problématique que l'État a dû faire intervenir l'armée. Aujourd'hui, ce coin d'Amazonie conserve encore la plus grande biodiversité de la planète, mais pour combien de temps ?

adressant aux bureaux des lodges : vous obtiendrez probablement une réduction significative par rapport au prix pratiqué à Lima ou à Cuzco.

Sinon, rien ne vous empêche d'embaucher un guide. Sachez toutefois que seuls les guides rattachés à un lodge ou un tour-opérateur agréé ont le droit de pénétrer dans la Reserva Nacional Tambopata (qui inclut le Lago Sandoval et toute la zone en amont du poste de contrôle El Torre sur le Río Tambopata). En prenant un guide indépendant, vous aurez par ailleurs moins de recours en cas d'excursion catastrophique.

Le choix d'un guide indépendant relève de la loterie : certains proposent des prix bas, mais les récits d'expériences désastreuses ne manquent pas. Ceux qui attendent à l'aéroport tentent souvent de vous emmener dans un hôtel "recommandé" (où ils perçoivent une commission), puis vous harcèlent pendant votre séjour. Étudiez les différentes offres, ne payez jamais d'avance et, si vous laissez un acompte, demandez un reçu signé (*recibo firmado*). Si vous convenez d'un prix avec un propriétaire de bateau, assurez-vous qu'il inclut le retour. Demandez également si le tarif mentionné comprend ou non les droits d'entrée des sites.

Parmi les guides détenant un permis officiel délivré par le Ministerio de Industria y Turismo, les meilleurs travaillent presque tous à plein temps pour les lodges de jungle. Ils facturent de 120 à 200 $ par personne et par jour, selon la destination et le nombre de participants. Partir à plusieurs réduit les coûts et certains guides demandent un minimum de 3 personnes.

La plupart des circuits, organisés par un lodge ou un guide indépendant, partent du quai des ferrys du Río Madre de Dios (p. 470), puis descendent celui-ci ou remontent le Río

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Tambopata (le carburant du bateau constitue une part importante du prix de l'excursion). Certains prestataires réduisent maintenant le temps de trajet sur le Río Tambopata en ralliant le village de Filadelfia (45 minutes par l'Interocéanique en direction de Cuzco, puis 1 heure de mauvaise piste).

Carlos Expeditions CIRCUITS AVENTURE
(082-57-1320 ; carlosexpeditions.com ; Velarde 139-141 ; 8h-18h). Ce prestataire organise des parcours en tyroliennes et dans la canopée, le plus souvent au départ du Monte Amazonico Lodge (p. 482), dans la jungle.

Rainforest Expeditions CIRCUITS DÉCOUVERTE
(à Puerto Maldonado 082-57-2575, au Canada 1-877-231-9251 ; www.perunature.com ; Prolongación La Joya (Av. Aeropuerto), Km 6). Coordonne plusieurs lodges dont le Refugio Amazonas (p. 480), la Posada Amazonas (p. 481) et le Tambopata Research Center (p. 480). Propose aussi des circuits dans la jungle de bonne réputation et des séjours économiques chez l'habitant à Tambopata.

Infierno CULTURE AMÉRINDIENNE
À une heure au sud-est de Puerto Maldonado, Infierno ("Enfer") est une localité ese'eja étendue et très animée, réputée pour les rituels de l'*ayahuasca* (voir l'encadré p. 475), accompli par les chamans du cru. Lonely Planet déconseille l'*ayahuasca* ; ceux qui décident de tenter l'expérience doivent être prêts à en assumer les conséquences.

Vous devrez louer une voiture ou une moto pour vous y rendre car les *mototaxis* ne circulent pas sur cette mauvaise route.

Jony Valles Rengifo OBSERVATION DE LA FAUNE
(982-704-736 ; jhony@hotmail.es). Un guide réputé qui parle notamment le français.

Nilthon Tapia Miyashiro OBSERVATION DE LA FAUNE
(982-788-174 ; nisa_30@hotmail.com). Un guide réputé et expérimenté.

Où se loger

Outre une offre nombreuse d'hébergements rudimentaires, la ville compte désormais d'agréables adresses pour voyageurs à petit budget, ainsi que des hôtels confortables dans le centre-ville. Sachez que les lodges de jungle (il en existe une vingtaine autour de Puerto Maldonado) ne disposent pas tous d'un bureau de réservation à Puerto Maldonado, mais parfois seulement à Cuzco, à Lima, voire aux États-Unis.

Wasai Hostel AUBERGE DE JEUNESSE $
(082-57-2290 ; www.wasai.com ; angle Billinghurst et Arequipa ; dort 39-52 S, ch avec petit-déj 98-117 S ;). Plutôt onéreux pour une auberge, mais aussi très agréable avec un emplacement central, une piscine, une agence pour réserver des excursions dans la jungle et un charmant restaurant, l'El Faro (p. 474). Chambres avec salle de bains. Petit-déjeuner compris dans le prix des chambres mais pas dans celui des dortoirs.

Hospedaje Rey Port PENSION $
(082-57-3164 ; Velarde 457 ; s 15-30 S, d 30 S ;). Des générations de voyageurs désargentés ont testé les "charmes" de cet *hospedaje*, dont les chambres avec ventilateur et TV câblée ne sont pourtant pas très nettes. Au rez-de-chaussée, les moins chères se partagent des salles de bains communes. Celles du haut (à partir de 20 S), grandes et pourvues d'une salle de bains, jouissent d'une belle luminosité qui fait ressortir la vue… et la saleté.

Hospedaje Royal Inn PENSION $
(082-57-3464 ; 2 Av. de Mayo 333 ; s avec/sans clim 70/50 S, d avec/sans clim 100/70 S ;). Cette option correcte compte de nombreuses chambres spacieuses et bien tenues, avec ventilateur ou air conditionné et TV câblée. La cour a certes connu des jours meilleurs, mais les chambres qui la surplombent valent mieux que celles du côté rue, bruyantes.

Anaconda Lodge LODGE $$
(082-79-2726, 982-611-039 ; anacondajunglelodge.com ; angle Prolongación La Joya (Av. Aeropuerto) et Elmer Faucett ; s avec/sans sdb 100/50 S, d avec/sans sdb 160/80 S, tr 220 S ; P). Au cœur d'un jardin tropical à la lisière de la ville et disposant de son propre restaurant thaïlandais, cette adresse semble à mille lieues de la civilisation malgré la proximité de l'aéroport. Elle dispose de 8 bungalows doubles avec salle de bains commune et de 4 bungalows de luxe avec salle de bains, tous dotés de moustiquaires. Il y a même une suite lune de miel, garnie de mobilier orientalisant ! À cela s'ajoutent une aire de camping (20 S/pers), une petite piscine et un bar-restaurant spacieux sur 2 niveaux qui sert une excellente cuisine thaïe et des pancakes au petit-déjeuner. On peut même effectuer des excursions en kayak.

Wasai Lodge LODGE $$
(082-57-2290 ; www.wasai.com ; angle Billinghurst et Arequipa ; s avec petit-déj 183-215 S,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

d avec petit-déj 245-278 S ; ❄ 🛜 🛁). L'endroit se compose de confortables bungalows en bois surplombant le Río Madre de Dios, avec vue sur l'eau, douche chaude, TV câblée, mini-bar, voire climatisation (tarif plus élevé). Prévoyez une lampe torche pour compenser l'éclairage insuffisant. Bon restaurant au rez-de-chaussée, room-service, bar et petite piscine. Le Wasai organise divers circuits sur les rivières du coin, incluant souvent un séjour dans son réputé Wasai Alto Tambopata Lodge (p. 480).

Paititi Hostal AUBERGE DE JEUNESSE **$$**
(082-57-4667 ; Prada 290 ; s avec petit-déj 90-120 S, d avec petit-déj 120-140 S ; ❄ 🛜). Établissement central assez clinquant, le Paititi loue de grandes chambres lumineuses, souvent garnies de meubles anciens en bois et toutes avec téléphone, TV câblée et eau chaude. Les chambres climatisées sont plus chères.

Où se restaurer

Parmi les spécialités régionales figurent le *juanes* (feuilles de bananier garnies de poulet ou de porc), le *chilcano* (soupe de poisson parfumée à la coriandre) et la *parrillada de la selva* (grillade de viande marinée, souvent du gibier, dans une sauce aux noix du Brésil). Un *Plátano* (banane plantain) accompagne la plupart des plats.

On peut également manger au restaurant du Wasai Lodge, El Faro, et à l'Anaconda Lodge pour sa savoureuse cuisine thaïe.

La Semilla VÉGÉTARIEN **$**
(Arequipa, entre Carrión et Loreto ; repas léger 10-20 S ; 10h-13h et 16h-21h lun-sam, 10h-13h dim ;). Trois volées de marches conduisent à cet accueillant restaurant végétarien semi-ouvert avec vue sur la Plaza de Armas. Café (l'un des meilleurs de la ville), *pie de maracuya* (gâteau meringué aux fruits de la passion) et salades bien préparées.

El Califa PÉRUVIEN **$**
(Piura 266 ; plats 10-25 S ; 9h-17h lun-ven). *Le* restaurant *local* par excellence, en activité depuis des décennies, compte un océan de tables et un service sans falbalas. Il donne l'occasion de goûter de copieuses portions de *chancho* (cochon), *parrillada de la selva* et autres plats typiques de la jungle, savoureux et pas chers.

El Faro (Wasai Lodge) PÉRUVIEN **$$**
(angle Billinghurst et Arequipa ; plats 25 S ; 7h-21h30). Un lieu plaisant et populaire qui pratique des prix au-dessus de la moyenne pour une cuisine amazonienne bien au-dessus de la moyenne. Le divin *ceviche* au *camu-camu* en est un exemple. Donne sur la petite place avec la statue du *faro* (phare) d'où il tire son nom.

Burgos's Restaurante PÉRUVIEN **$$**
(angle 26 de Diciembre et Loreto ; plats 19-38 S ; 11h-23h ;). Champion autoproclamé de la nouvelle cuisine amazonienne, le Burgos s'est vite imposé comme le restaurant phare de Puerto Maldonado. Il met toutefois davantage l'accent sur les produits locaux et la qualité de la préparation que sur la créativité. La carte fait la part belle au poisson et comporte aussi de nombreux plats végétariens. Salle vaste et lumineuse, terrasses face au paysage fluvial luxuriant et personnel courtois.

Pizzería El Hornito/Chez Maggy PIZZERIA **$$**
(Carrión 271 ; pizzas 30 S ; 18h-tard). Renaissant de ses cendres après un incendie, cette pizzeria prisée sert de nouveau de grandes pizzas au feu de bois – les meilleures de la ville. Propose également des plats de pâtes.

Des TV grand écran diffusent des *telenovelas* péruviennes. Vente à emporter.

Où prendre un verre et faire la fête

Sans commune mesure avec celle de Lima ou de Cuzco, la scène nocturne de Puerto Maldonado est néanmoins l'une des plus vivantes du bassin amazonien. Les discothèques ne passent généralement que de la musique enregistrée, mais l'ambiance bat son plein le week-end jusque tard dans les bars et les clubs.

Discoteca Witite CLUB
(Velarde 151 ; 21h-tard ven-sam). Nous préférions le Witite version kitsch, mais sa nouvelle forme plus élégante n'a rien changé à son succès. C'est toujours l'endroit où faire la fête jusqu'au bout de la nuit. Dans la rue piétonnière proche de la place.

Où sortir

El Huayruro CONCERTS
(Prolongación La Joya s/n ; 18h-tard ven-sam). Le meilleur endroit pour écouter de la musique et danser, à l'écart de la ville. Musique brésilienne surtout.

Achats

Du fait de la proximité de communautés autochtones, les lodges des alentours, comme

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

L'AYAHUASCA : ATTENTION DANGER

Au cours de votre voyage en Amazonie péruvienne, vous verrez de nombreux endroits offrant la possibilité de consommer de l'*ayahuasca*. Utilisée depuis des siècles par les chamans pour parvenir à un état de transe, cette substance hallucinogène tirée d'une liane connaît aujourd'hui un certain engouement chez les Occidentaux. Sa prise s'inscrit dans le cadre d'une cérémonie assez longue (elle dure de quelques heures à plusieurs jours en fonction de celui qui la conduit) qui nécessite en outre une diète préalable.

Sachez que l'*ayahuasca* peut entraîner de dangereux effets secondaires : déshydratation sévère, convulsions, hypertension et cécité dans le cas d'absorption régulière. Mélangée à certains produits, elle est même susceptible d'entraîner la mort. Pour intensifier le "trip", il arrive que du LSD soit ajouté.

Avant de participer au rituel, renseignez-vous sérieusement. À côté de vrais chamans permettant une expérience authentique (les risques médicaux énumérés plus haut subsistent), il existe de parfaits charlatans. Des cas de vol et de viols sur des personnes sous l'influence du psychotrope sont enregistrés chaque année.

Lonely Planet déconseille l'*ayahuasca*, qui a d'ailleurs été interdit en France en 2007. Ceux qui décident de tenter l'expérience doivent être prêts à en assumer les conséquences.

Ayaadvisors (ayaadvisors.org) peut vous renseigner sur les différents endroits proposant des rituels aux touristes (et sur le rituel en lui-même), entre les chamans indépendants, les lodges établis dans la jungle qui pour la plupart proposent aujourd'hui ce type de cérémonie et les nombreux lieux de retraite à présent spécifiquement dédiés à l'*ayahuasca*.

Si vous souhaitez approfondir le sujet, vous pouvez lire *Psychotropiques. La fièvre de l'ayahuasca en forêt amazonienne* (Albin Michel, 2013), écrit par l'anthropologue Jean-Loup Amselle.

la Posada Amazonas sur le Río Tambopata, vendent un artisanat plus intéressant que les boutiques de Puerto Maldonado.

Renseignements

ACCÈS INTERNET

La connexion Internet, plus lente que dans d'autres villes péruviennes, revient autour de 2 S l'heure. Quantité de cybercafés bordent Velarde, au sud-ouest de la place. `

ARGENT

Les reais brésiliens et les bolivianos sont devenus plus faciles à changer depuis l'ouverture de la Carretera Interocéanica. Renseignez-vous sur place sur les adresses pratiquant les meilleurs taux.

BCP (Plaza de Armas). Change les dollars US en espèces ou en chèques de voyage et possède un DAB Visa.

Casa de Cambio (Puno et Prada). Change les dollars US à des taux standards.

IMMIGRATION

La ville frontière d'Iñapari, à 233 km au nord de Puerto Maldonado, offre des services réguliers pour entrer au Brésil.

Bureau de l'immigration de Puerto Maldonado (☎082-57-1069 ; Av. 15 de Agosto 658 ; 8h-13h et 14h30-16h lun-ven, 8h-12h sam). Faites tamponner votre passeport ici (le matin de préférence) si vous partez en Bolivie via Puerto Heath (voie fluviale) ou Iberia (route). Prorogation de visa ou de carte de tourisme.

OFFICES DU TOURISME

iPerú (☎082-57-1830 ; Loreto 390 ; 9h-18h lun-sam, 9h-13h dim). Un bureau fiable au centre-ville.

Kiosque d'information touristique (aéroport)

POSTE

Bureau de poste (Velarde 675 ; 8h-12h et 14h-19h lun-ven). Au sud-ouest de la Plaza de Armas.

SERVICES MÉDICAUX

Hospital Santa Rosa (☎082-57-1019, 082-57-1046 ; angle Cajamarca et Velarde)

URGENCES

Poste de police (☎082-80-3504 ; angle Carrión et Puno)

Depuis/vers Puerto Maldonado

AVION

L'aéroport (PEM) est à 7 km de la ville.

LATAM (☎082-57-3677 ; Velarde 503 ;

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRAVERSER LA FRONTIÈRE : VERS LE BRÉSIL ET LA BOLIVIE

Le Brésil via Puerto Maldonado

Une bonne route asphaltée faisant partie de la Carretera Interocéanica relie Puerto Maldonado à Iñapari, 233 km plus loin à la frontière brésilienne, via Iberia. Tout du long, des bourgades vivent de la culture de noyers du Brésil, de l'élevage ou de l'exploitation forestière. Après environ 170 km, on arrive à **Iberia**, qui compte quelques hôtels très sommaires. Le village d'**Iñapari** se situe 70 km plus loin.

Les formalités frontalières péruviennes peuvent s'effectuer à Iñapari. Sur la grand-place, des boutiques acceptent et changent les devises péruviennes et brésiliennes. Si vous quittez le Pérou, débarrassez-vous ici de vos *nuevos soles*. Les dollars US en petites coupures sont acceptés ; les hôtels et les bus indiquent souvent leurs tarifs en dollars US. D'Iñapari, vous pouvez traverser la frontière par le nouveau pont et rejoindre **Assis Brasil**, qui possède des hôtels plus plaisants (à partir de 15 $US la chambre).

De là, un trajet de 100 km (2 heures en bus) conduit à Brasiléia, d'où une route goudronnée mène à la grande ville brésilienne de Rio Branco (325 km, 6 à 7 heures).

Pour une description détaillée du Brésil, procurez-vous le guide *Brésil* de Lonely Planet.

La Bolivie via Puerto Maldonado

De la région de Puerto Maldonado, trois itinéraires conduisent en Bolivie.

Le premier et le plus facile consiste à rejoindre Brasiléia, au Brésil, puis à traverser le Río Acre en ferry ou par le pont jusqu'à **Cobija**, en Bolivie. Cette ville compte des hôtels, des banques et un aérodrome avec des vols irréguliers vers l'intérieur du pays. De là, une route gravillonnée mène à **Riberalta** (7 à 12 heures selon la saison). D'Iberia au Pérou, sur la Carretera Interocéanica à destination d'Iñapari, une route dessert également Cobija, mais les transports publics empruntent essentiellement la route Iñapari/Assis Brasil.

Vous pouvez aussi louer un bateau sur le quai du Madre de Dios à Puerto Maldonado pour rallier **Puerto Pardo**, à la frontière Pérou-Bolivie ; ensuite, une traversée de quelques minutes conduit à **Puerto Heath**, un camp militaire bolivien. Le trajet dure une demi-journée et coûte environ 100 $US (un prix négociable) ; le bateau transporte plusieurs personnes. Avec du temps et de la chance, vous trouverez peut-être un cargo qui accepte des passagers à moindre coût.

Vous pouvez ensuite continuer à descendre le fleuve du côté bolivien, mais l'organisation de ce voyage peut demander des jours (voire des semaines) et les prix sont élevés. Partez à plusieurs pour partager les frais et évitez la saison sèche, de juillet à septembre, quand le niveau est trop bas. De Puerto Heath, descendez le Madre de Dios jusqu'à Riberalta (au confluent du Madre de Dios et du Beni, loin au nord de la Bolivie), où vous pourrez prendre des correspondances terrestres ou aériennes. Ce rude périple amazonien n'a pas d'équivalent par la route en matière d'aventure. En chemin, vous trouverez de la nourriture et des gîtes rudimentaires (emportez un hamac). Lorsque le niveau du fleuve le permet, un cargo mixte fait l'aller-retour entre Puerto Maldonado et Riberalta environ 2 fois par mois, mais peu d'étrangers l'empruntent.

À Puerto Heath, une piste rejoint **Chivé** (1 heure 30 en bus), doté d'hébergements très rudimentaires, d'où des minibus quotidiens partent pour Cobija (6 heures) vers 8h.

Faites toujours tamponner votre passeport à Puerto Maldonado pour sortir du Pérou, puis à Puerto Heath ou à Cobija pour entrer en Bolivie. Si vous avez besoin d'un visa bolivien, demandez-le à Lima ou dans votre pays d'origine.

Les formalités se déroulent lentement, dans une ambiance détendue.

Pour plus de détails sur la Bolivie, procurez-vous le guide *Bolivie* de Lonely Planet.

9h-19h lun-ven, 9h-13h sam) et **Star Perú** (☎ 082-57-3564 ; Velarde 505 ; 8h30-19h lun-sam) assurent des vols quotidiens depuis/vers Lima via Cuzco. Les horaires et les compagnies varient d'une année sur l'autre ; renseignez-vous auprès des compagnies aériennes et des agences de voyages du centre-ville.

BATEAU

À l'embarcadère des ferrys du Río Madre de Dios (p. 470), vous pourrez louer un bateau pour des excursions aux alentours ou pour descendre jusqu'au Lago Sandoval, au Río Heath et à la frontière bolivienne (voir les conseils à la rubrique *Circuits organisés* p. 470).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Il est plus difficile de trouver des bateaux qui remontent le fleuve à contre-courant jusqu'au Manu ; Cuzco constitue actuellement un meilleur point de départ pour le Manu. À l'occasion, des bateaux partent du Manu (dans le sens du courant) ou de la frontière bolivienne (à contre-courant) pour rejoindre Puerto Maldonado. Les traversées restent toutefois peu fréquentes à moins d'être dans le cadre d'une excursion au Manu qui inclut cette option dans l'itinéraire.

De l'embarcadère du Tambopata, à 2 km au sud du centre-ville et accessible en *mototaxi*, un bateau part le mardi à 8h pour remonter la rivière jusqu'au hameau de Baltimore, qu'il quitte le vendredi matin. Le trajet coûte autour de 20 S, selon la distance.

En remontant le Río Tambopata, tous les passagers doivent faire escale au poste de contrôle La Torre pour y présenter leur passeport et le permis (30-65 S selon la durée du séjour).

Les bateaux à destination des lodges de jungle lèvent l'ancre des deux embarcadères. Certains hébergements du Río Tambopata évitent plusieurs heures de navigation à leurs clients en leur faisant emprunter la piste cahoteuse jusqu'à Alto Tambopata Filadelfia (1 heure 30 environ), puis continuer en bateau. Ceci implique cependant une organisation préalable.

BUS

Depuis le **Terminal Terrestre** (Av. Circunvalación Norte s/n), 6 km au nord-ouest du centre-ville, des bus sillonnent l'Interocéanique (Carretera Interocéanica) vers le sud-ouest jusqu'à Cuzco et vers le nord-est jusqu'à Rio Branco, au Brésil. De nombreuses compagnies assurent des départs pour Cuzco (35-70 S, 10 heures) le matin ou de nuit (vers 20h). Les tarifs les plus élevés correspondent aux sièges entièrement inclinables. Parmi les autres destinations vers le sud-ouest : Juliaca (35 S, 12 heures) et Arequipa (50 S, 17 heures), toutes deux desservies par les **Transportes Julsa** (951-751-246 ; Terminal Terrestre). La ligne entre le Terminal Terrestre et Rio Branco (100 S, 9 à 10 heures) est moins bien desservie et ne fonctionne pas tous les jours. Mieux vaut acheter son billet le plus à l'avance possible.

MINIBUS ET TAXI

À l'angle de 28 de Julio et Tacna, des camions, des minibus et des *colectivos* fréquents partent pour **Laberinto** (1 heure 30) et passent par l'embranchement vers Baltimore, au Km 37 sur la route de Cuzco. De là, on peut rejoindre en 3 heures de marche le Río Tambopata, où des bateaux viennent chercher sur arrangement préalable les voyageurs qui logent chez l'habitant à Baltimore.

Pour Iñapari (25 S, 3 heures), située à côté des frontières avec le Brésil et la Bolivie, prenez un **minibus** (départ à l'angle d'Ica et Lambayeque ; 25 S). D'autres compagnies sur la même *cuadra* proposent également ce trajet.

Comment circuler

Des *mototaxis* emmènent 2 ou 3 passagers (et des bagages légers) jusqu'à l'aéroport pour 7 S. Un court trajet en ville revient à 2 S maximum.

Plusieurs établissements de location se regroupent dans Prada, entre Velarde et Puno, et disposent essentiellement de petites motos 100 cm^3 (environ 5-10 S l'heure) : partez à deux pour ne pas vous retrouver seul en cas de panne ou d'accident. N'oubliez pas que le mauvais état des routes et les conducteurs inconscients peuvent rendre l'expérience moins séduisante.

Anclas (angle Prada et Puno ; 6/45 S par heure/jour)

ENVIRONS DE PUERTO MALDONADO

Río Tambopata

En amont (sud-ouest) de la ville, le cours sinueux du Río Tambopata, qui prend sa source en Bolivie et coule dans une grande partie du sud du Pérou, traverse une large portion de la Reserva Nacional Tambopata. C'est ici que l'on trouve le meilleur choix de lodges de jungle.

La rivière a été bien protégée et l'on peut observer de nombreuses espèces. Autre bonne nouvelle : de grands animaux de la forêt tropicale humide, comme le tapir et le jaguar, ont été aperçus avec une fréquence accrue le long de cette partie de la rivière.

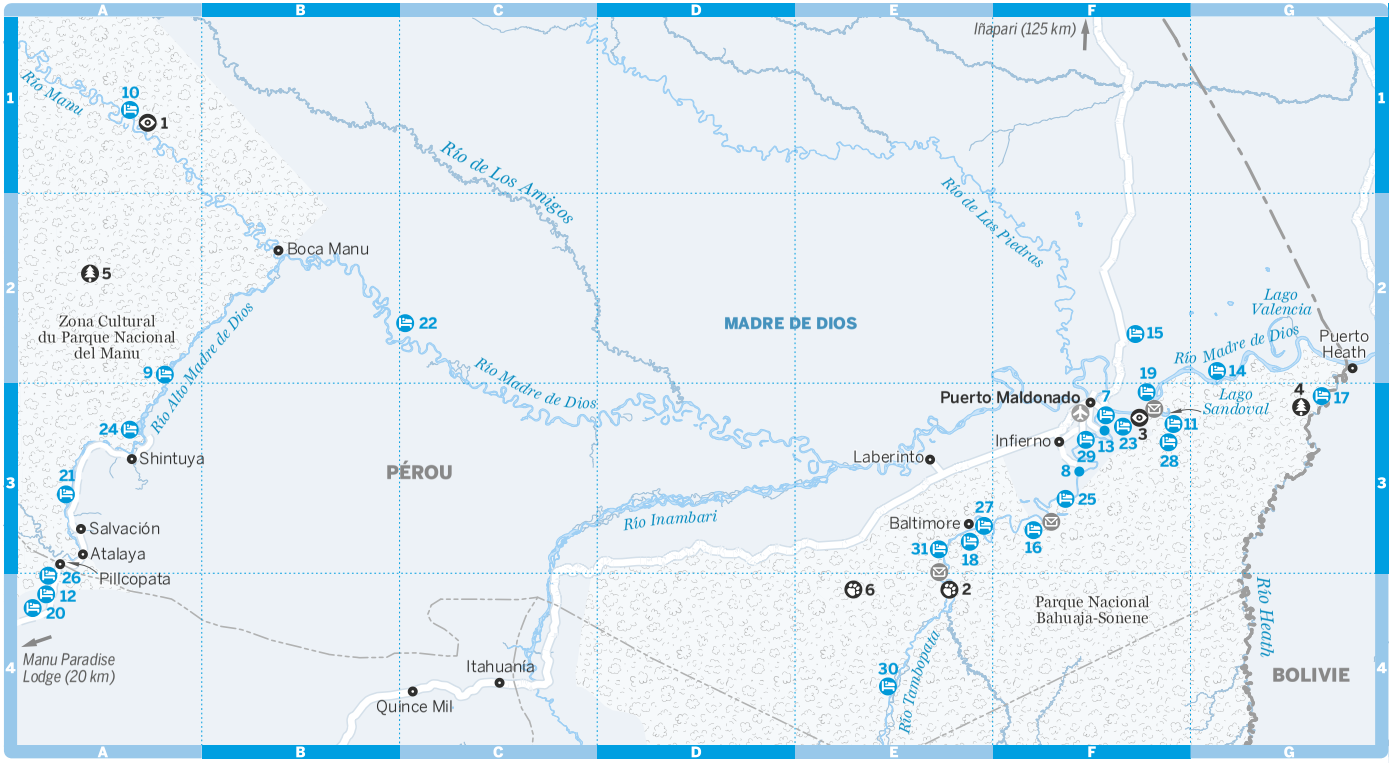
La Collpa Chuncho, l'une des plus grandes falaises argileuses du pays, attire des centaines d'aras, et ce spectacle extraordinaire constitue l'un des principaux attraits de la réserve.

À voir

Collpa Chuncho RÉSERVE NATURELLE (60 S). Cette falaise argileuse est un des meilleurs endroits de la Reserva Nacional Tambopata pour voir se nourrir une foule d'aras bruyants et bigarrés qui font la réputation de la région. Le prix équivaut certes à une entrée dans la zone réservée pendant deux à trois jours, mais vous pouvez rester ici aussi longtemps que vous le souhaitez.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Environs de Puerto Maldonado



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Environs de Puerto Maldonado

À voir
1 Cocha Salvador A1
2 Collpa Chuncho E4
3 Centre de recherche de l'Hacienda Concepción F3
4 Parque Nacional Bahuaja-Sonene G3
5 Parque Nacional del Manu A2
6 Reserva Nacional Tambopata E4

Activités
7 Corredor Turístico Bajo Tambopata F3
Crees ..... (voir 21)
8 Infierno F3

Où se loger
9 Bonanza Ecological Reserve A2
10 Casa Matsiguenka A1
11 Casa Sandoval F3
12 Cock-of-the-Rock Lodge A4
13 Corto Maltes F3
14 EcoAmazonia Lodge G2
15 Estancia Bello Horizonte F2
16 Explorer's Inn Tambopata Ecolodge F3
Hacienda Concepción ..... (voir 3)
17 Heath River Wildlife Center G3
18 Hospedaje El Gato E3
Huarayo Lodge ..... (voir 14)
19 Inkaterra Reserva Amazonica F3
20 Manu Cloud Forest Lodge A4
21 Manu Learning Centre A3
22 Manu Wildlife Center C2
23 Monte Amazonico Lodge F3
24 Pantiacolla Lodge A3
25 Posada Amazonas F3
26 Rainforest Lodge A4
27 Refugio Amazonas E3
28 Sandoval Lake Lodge F3
29 Sotupa Eco House F3
30 Tambopata Research Center E4
31 Wasai Alto Tambopata Ecolodge E3

Reserva Nacional Tambopata

RÉSERVE NATURELLE

(entrée par jour 30 S, 2-3 jours 65 S). Riche en espèces sauvages, le Río Tambopata est un affluent important du Río Madre de Dios qu'il rejoint à Puerto Maldonado. Des bateaux remontent la rivière en passant devant plusieurs lodges plaisants, puis pénètrent dans la Reserva Nacional Tambopata, une importante zone protégée qui comprend la réserve elle-même et la **zona de amortiguamiento** (zone tampon). Les oiseaux sont l'attrait principal : des colonies d'aras et de perroquets bavards se rassemblent autour des blocs d'argile. Il n'est pas rare non plus d'apercevoir des jaguars sur le rivage.

À moins de la visiter en circuit organisé, vous devez payer le droit d'entrée au **Sernanp** (☎ 082-57-1247 ; www.sernanp.gob.pe ; Cajamarca, entre Ancash et Madre de Dios), à Puerto Maldonado. Un droit supplémentaire s'applique pour accéder à la réserve proprement dite (par exemple pour rejoindre le Tambopata Research Center), et non juste la zone tampon.

Baltimore

VILLAGE

Baltimore, juste après le lodge Refugio Amazonas, est la seule localité digne de ce nom le long de la rivière et compte quelques *hospedajes* (logements chez l'habitant). Pour s'y rendre depuis Puerto Maldonado, on peut prendre le bus à destination de Laberinto et demander à descendre au Km 37, d'où un sentier permet de rejoindre le village en 3 heures de marche. Aucun transport public ne circule au-delà.

Baltimore est desservie chaque semaine par un bateau public qui avance à un rythme d'escargot.

Où se loger

Les meilleurs lodges de l'Amazonie péruvienne se trouvent sur ce tronçon du Río Tambopata. On peut également loger chez l'habitant dans la localité de Baltimore et aux alentours. Dans les deux cas, il faut organiser le séjour par avance.

Sotupa Eco House

LODGE **$$**

(☎ 950-416-257 ; www.sotupa.pe ; dort/ch 54/120 $US par pers et par nuit). Le premier lodge au bord du Tambopata, accessible aussi par la route, se tient assez près de Puerto Maldonado pour n'y passer qu'une nuit. Perché sur une falaise au milieu d'une nature luxuriante, il dégage une impression d'isolement : bungalows idylliques, 9,5 km de sentiers et une vue inégalée sur la rivière depuis les hamacs dans le jardin. L'habitation sur pilotis, à l'écart du complexe, convient idéalement aux familles.

Sotupo Eco House se situe au bout du Corredor Turístico Bajo Tambopata (p. 470). Comme il est situé avant le premier des postes de contrôle, vous n'avez pas besoin du billet d'entrée de la Reserva Nacional Tambopata.

Réservation en ligne ou par téléphone.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Tambopata Research Center

LODGE $$$

(www.perunature.com ; 5 jours et 4 nuits s/d 1 592/2 412 $US par pers). À environ 7 heures de bateau de Puerto Maldonado, cet important centre de recherche est renommé pour la présence d'une falaise argileuse (*collpa*) voisine qui attire le matin de 4 à 10 espèces de perroquets et d'aras.

Le lodge du centre, plutôt simple, comporte 18 chambres doubles, 4 douches et 4 toilettes. Il justifie la dépense car, sauf mauvais temps ou autres conditions défavorables, vous y verrez une profusion d'aras comme nulle part ailleurs. Les scientifiques étudient ici les habitudes alimentaires de ces oiseaux (dont leur goût pour l'argile), ainsi que les schémas de migration et les techniques de construction de nids artificiels.

Un séjour comprend généralement une étape au Refugio Amazonas la première et la dernière nuit, justifiant un total de cinq jours et quatre nuits. Le tronçon final traverse une région reculée présentant de bonnes chances de croiser des capybaras et d'autres animaux plus inhabituels. Vous devrez présenter votre passeport au **Puesto de Control Malinowski**, un poste de contrôle pour entrer dans la réserve.

Réservation en ligne ou auprès de Rainforest Expeditions (p. 473), à Puerto Maldonado. N'oubliez pas qu'il faut payer l'entrée de la Reserva Nacional Tambopata.

Explorer's Inn Tambopata Ecolodge

LODGE $$$

(www.explorersinn.com ; s/d 4 jours et 3 nuits 731/1 462 $US par pers). À 58 km de Puerto Maldonado (3-4 heures de navigation), cet établissement d'une capacité de 70 personnes, en activité depuis les années 1970, réunit 15 doubles et autant de triples rustiques, toutes avec salle de bains et moustiquaires aux fenêtres, dans un cadre plus ouvert que la plupart des lodges.

Près du confluent du Río Tambopata et du Río La Torre, il occupe une belle clairière herbeuse comprenant un terrain de football, un jardin de plantes médicinales et des arbres fruitiers.

Le lodge est installé dans l'ancienne Zona Preservada Tambopata (55 km²), elle-même englobée dans la Reserva Nacional Tambopata bien plus étendue. Quelque 600 espèces d'oiseaux ont été répertoriées scientifiquement dans cette zone protégée, un record mondial ! Le séjour standard de 2 nuits, qui fait l'impasse sur les aras de la Collpa Chuncho, ne permet pourtant guère d'en voir davantage que dans les autres hébergements.

Alentour, 38 km de sentiers peuvent s'explorer en indépendant ou en compagnie de guides naturalistes parlant français.

Réservez en ligne ou au **bureau de Puerto Maldonado** (✆082-57-3029, 950-186-820 ; www.explorersinn.com ; Terminal Terreste Piso 2, Av. Circunvalación s/n).

Wasai Alto Tambopata Lodge

LODGE $$$

(www.wasai.com ; d 4 jours et 3 nuits à partir de 410 $US par pers). Peu après Baltimore, l'avant-dernier lodge sur la rivière n'organise pas d'activités dans la nature mais se révèle idéal pour se reposer, lire, pêcher, canoter ou parcourir les 20 km de sentiers bien balisés alentour. Les prix sont raisonnables et les 21 jolis bungalows rustiques en bois peuvent accueillir jusqu'à 50 personnes.

Une grande tour d'observation permet de profiter de la vue sur la jungle environnante, et il y a une salle de détente avec bibliothèque et Wi-Fi !

Les hôtes arrivent par la route/piste jusqu'à Filadelfia et continuent en bateau afin de réduire la durée et le coût du transport (un séjour d'une seule nuit est ainsi possible). Les excursions proposées de 4 jours et 3 nuits englobent le Tambopata et le Lago Sandoval, mais pas la réserve.

Réservez en ligne ou au Wasai Lodge (p. 473) à Puerto Maldonado. Les meilleurs prix sont souvent disponibles en réservant par Internet.

Refugio Amazonas

LODGE $$$

(www.perunature.com ; s/d 4 jours et 3 nuits 960/1 416 $US par pers). Établi sur une réserve privée de 20 km² dans la zone tampon de la Reserva Nacional Tambopata, ce lodge nécessite un trajet en bateau assez long (80 km) – le séjour de 3 nuits est donc recommandé. Loin de tout, c'est l'un des hébergements les plus chics du sud amazonien, avec un impressionnant espace réception/bar/restaurant.

De coquettes allées conduisent aux chambres, particulièrement confortables. Il y a même une galerie d'art et on peut s'y faire masser.

Un sentier de randonnée mène jusqu'à un campement au milieu des noyers du Brésil, tandis qu'un chemin destiné aux enfants court à travers la forêt tropicale. L'isolement accroît les chances d'apercevoir

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

des animaux. Réservation en ligne ou auprès de Rainforest Expeditions (p. 473) à Puerto Maldonado.

Hospedaje el Gato LODGE **$$$**
(www.baltimoreperu.org.pe ; s/d 2 jours et 1 nuit à partir de 150 $US/pers). L'un des rares points de chute pour les *mochileros* (voyageurs sac au dos), ce refuge rustique de Baltimore (p. 479), à 90 km de Puerto Maldonado, se tient au-dessus d'un affluent tumultueux du Río Tambopata, doté de cascades et de coins pour la baignade. En matière d'immersion dans la forêt tropicale, ses concurrents plus onéreux n'ont qu'à bien se tenir. Depuis Puerto Maldonado, vous pouvez prendre le bateau qui lève l'ancre de l'embarcadère du Tambopata le lundi à 8h et repart de Baltimore le vendredi vers la même heure. Sinon, montez dans un *colectivo*/minibus à destination de Laberinto et descendez au Km 37 de l'Interocéanique, puis marchez (3 heures) jusqu'à la rive en face de l'*hospedaje*, où une embarcation viendra vous chercher. Dans les deux cas, le séjour revient largement moins cher (80 S par personne et par nuit, repas et activités comprises) que la formule standard indiquée plus haut, qui inclut le transfert depuis l'aéroport. Réservation en ligne ou au **bureau de Puerto Maldonado** (☎941-223-676, 082-63-2961 ; www.baltimoreperu.org.pe ; Junín, Mza Lote 2).

Posada Amazonas LODGE **$$$**
(www.perunature.com ; s/d 3 jours et 2 nuits 640/944 $US). À environ 2 heures de Puerto Maldonado le long du Río Tambopata, puis à 10 minutes de marche en montant, ce lodge de 30 chambres dont 2 suites se tient sur le territoire de la communauté ese'eja d'Infierno, dont plusieurs membres travaillent comme guides.

Vous avez de bonnes chances de voir des aras et des perroquets sur une petite *collpa* des environs et des loutres géantes dans les lacs proches du lodge. Les guides sont pour la plupart des naturalistes péruviens anglophones, spécialisés dans divers domaines. Celui qu'on vous assigne vous accompagne pendant tout le séjour.

La visite du centre ethnobotanique Centro Ñape, qui fabrique des remèdes pour les Ese'eja, est également proposée. Un sentier permet de découvrir les plantes médicinales et une plateforme d'observation de 30 m de haut offre une vue superbe sur la canopée. Le lodge compte des chambres avec douche, fenêtres (sans vitres) donnant sur la jungle et moustiquaires. L'électricité ne fonctionne que le soir. Autrement, l'éclairage se fait à la bougie ou avec des lampes à kérosène.

Réservez en ligne ou auprès de Rainforest Expeditions (p. 473), à Puerto Maldonado. L'endroit se trouvant avant le premier poste de contrôle de la zone tampon de la Reserva Nacional Tambopata, le Puesto de Control La Torre, il n'y a pas de droit d'entrée à payer.

Le même opérateur possède deux autres lodges sur la rivière : le Refugio Amazonas et le Tambopata Research Center (p. ci-contre).

Depuis/vers le Río Tambopata

Les transports utilisés pour rejoindre la plupart des lodges et tous les sites sont compris dans le prix du séjour.

On peut toutefois arriver dans la localité de Baltimore par ses propres moyens. Prenez un bus pour Laberinto depuis Puerto Maldonado et descendez au Km 37. Un sentier vous mène à Baltimore (3 heures à pied environ). Un bateau particulièrement lent dessert aussi la localité une fois par semaine.

Río Madre de Dios

Venu du Parque Nacional del Manu, le Río Madre de Dios rencontre le Río Tambopata à Puerto Maldonado. Considérablement élargie, la grande rivière serpente vers l'est en longeant la Reserva Nacional Tambopata pour gagner la frontière entre le Pérou et la Bolivie à Puerto Heath. Les lieux susceptibles d'intéresser les voyageurs basés à Puerto Maldonado se trouvent tous en aval de la ville – parmi ceux-ci, citons certains des meilleurs lodges du sud amazonien et les charmants Lago Sandoval et Lago Valencia, qui s'étendent non loin des rives. Il est bien plus facile de rallier les lodges de cette rivière que ceux du Tambopata.

À voir

Le Lago Sandoval est facilement accessible depuis de nombreux lodges. Les passerelles dans la canopée d'Inkaterra Reserva Amazonica (p. 482) et du Monte Amazonico Lodge (p. 482 ; celui-ci possède même une tyrolienne) changent des distractions habituelles dans la jungle.

L'**Hacienda Concepción** (www.wcupa.edu/aceer), un lodge d'Inkaterra à 8 km en aval de la rivière, abrite un important centre de recherche qui présente des expositions sur

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

la protection de la nature, des conférences occasionnelles et un laboratoire destiné aux scientifiques. Ancien ITA Aceer Tambopata Research Center, il occupe le site d'une maison du XIXe siècle, où vécut l'un des premiers médecins de la région.

Le lodge de l'Hacienda Concepción (ci-dessous) compte pour sa part un bon restaurant en plus de son hébergement de qualité. Le lodge Reserva Amazonica d'Inkaterra se situe quant à lui à 7 km.

Où se loger

Du lodge économique au lodge d'exception, en passant par les établissements misant sur l'aventure et les activités, le choix est large.

Hacienda Concepción LODGE **$$$**
(www.inkaterra.com ; s/d 3 jours et 2 nuits 521/844 $US par pers). Parmi les meilleurs du sud de l'Amazonie, ce beau lodge lumineux comporte des installations haut de gamme typiques d'Inkaterra, mais pratique des prix très attractifs. Les chambres spacieuses en bois recyclé ont un charme très début du XXe siècle et les hôtes bénéficient d'un bar, d'un remarquable restaurant et d'un coin détente protégés par des moustiquaires.

Un centre d'étude sur la forêt partage cet emplacement des plus sereins, près d'une *cocha* (lagon) privée et à un jet de pierre du Lago Sandoval. L'électricité fonctionne de 5h30 à 9h30 et de 18h à 23h ; il s'agit d'un des rares établissements dans la jungle où l'on peut se servir du téléphone mobile et du Wi-Fi. Les chambres réparties au 1er étage ont une terrasse tout autour dominant la clairière, tandis que les bungalows isolés ont vue sur la *cocha*. À en croire le personnel, des célébrités comme Mick Jagger auraient séjourné ici.

Réservation en ligne ou auprès d'Inkaterra à **Lima** (carte p. 68 ; à lima 01-610-0400, au Canada 1-800-442-5042 ; www.inkaterra.com ; Andalucía 174, Miraflores) ou à Cuzco (p. 228).

Inkaterra Reserva Amazonica LODGE **$$$**
(www.inkaterra.com ; s 3 jours et 2 nuits 818/950 $US par pers, d 1 290-1 478 $US). À près de 16 km de Puerto Maldonado, cet établissement luxueux donne un bon aperçu de la jungle. On peut participer à des circuits sur les 10 km de chemins de randonnée privés et une série d'étroites passerelles dans la canopée, à 35 m au-dessus du sol.

À la quarantaine de bungalows rustiques avec salle de bains et véranda dotée de hamacs, s'ajoutent 6 suites pourvues de deux grands lits doubles, d'un bureau et d'une grande salle de bains – les tarifs mentionnés les plus élevés s'appliquent aux suites. Une immense paillote traditionnelle sur 2 niveaux, coiffée d'un toit conique, abrite la réception, un restaurant, un bar construit autour d'un figuier, une bibliothèque et un espace de détente. En cuisine sont mitonnés de délicieux repas tenant compte des régimes particuliers. Des barbecues sont parfois organisés. À l'étage, des salons permettent de contempler le paysage et d'observer la faune. Un autre bâtiment accueille un centre d'information. Des guides parlent français.

Réservation en ligne ou auprès d'Inkaterra à Lima ou à Cuzco (p. 228).

Estancia Bello Horizonte LODGE **$$$**
(www.estanciabellohorizonte.com ; bungalow d ou tr 3 jours et 2 nuits 285-320 $US/pers ;). Une superbe retraite, à 20 km de Puerto Maldonado, sur la rive est du Madre de Dios. Les petites chambres confortables, avec salle de bains et hamac, occupent des bungalows construits en bois local sur une crête au-dessus de la forêt tropicale. Le bâtiment principal abrite un espace tranquille où se restaurer, boire un verre ou décompresser. Accueillant pour les enfants, le domaine comprend des terrains de football et de volley-ball, une piscine et des sentiers balisés. Les six derniers kilomètres menant au lodge se font sur une route privée à travers une jungle épaisse. Réservation en ligne ou au **bureau de Puerto Maldonado** (082-57-2748 ; www.estanciabellohorizonte.com ; Loreto 252).

Monte Amazonico Lodge LODGE **$$$**
(monteamazonico.com ; ch 3 jours et 2 nuits 408 $US/pers ;). Proche du Lago Sandoval, ce lodge prisé offre des chambres impeccables dans deux bâtiments en bois et tôle. Une piscine correcte et un espace commun avec baby-foot joliment conçu contribuent à l'attrait du lieu. Les activités, riches en sensations fortes, l'emportent ici sur l'observation de la faune (malgré la présence d'un tapir domestique), avec des passerelles dans la canopée et une tyrolienne. On peut aussi pratiquer le kayak et la pêche, ainsi que des activités plus classiques. Il est possible de venir seulement pour la journée moyennant 80 $US par personne. Réservation au **bureau de Puerto Maldonado** (082-57-1320 ; monteamazonico.com ; Velarde 141), qui fait partie de Carlos Expeditions.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

EcoAmazonia Lodge LODGE **$$$**
(www.ecoamazonia.com.pe ; bungalow 3 jours et 2 nuits 325 $US/pers ;). À quelque 30 km de Puerto Maldonado, ces 50 bungalows rustiques au toit de tôle, entièrement protégés par des moustiquaires, comprennent tous une salle de bains et un coin salon. S'y ajoute un grand bar-restaurant coiffé de chaume dévoilant une belle perspective sur le fleuve depuis l'étage. Une piscine et une salle de jeux complètent les installations. Plusieurs sentiers partent de là, dont un parcours difficile de 14 km débouchant sur un lac et des randonnées plus courtes. Des excursions en bateau permettent d'explorer les rivières et les lacs proches. Le rituel de l'*ayahuasca* peut être organisé sur demande, mais Lonely Planet déconseille la prise de cet hallucinogène.

Les guides parlent notamment français. Réservation en ligne ou à EcoAmazonia situé à **Puerto Maldonado** (082-57-3491 ; www.ecoamazonia.com ; 26 de Diciembre 435 ; bungalow 3 jours et 2 nuits 325 $US/pers) ou à **Lima** (carte p. 72 ; 01-242-2708 ; www.ecoamazonia.com ; Palacios 292, Miraflores).

Corto Maltes LODGE **$$$**
(www.cortomaltes-amazonia.com ; d 3 jours et 2 nuits 290 $US/pers ;). À seulement 5 km de la ville de Puerto Maldonado, ce lodge accueillant possède 27 bungalows confortables et hauts de plafond, décorés de peintures murales traditionnelles shipibo, avec moustiquaires, terrasse pourvue de hamacs et matelas fermes (certains d'entre eux ont même des lits en 160). Les parties communes s'agrémentent aussi de touches gaies. L'électricité fonctionne jusqu'à 22h30 et les douches sont chaudes. Les propriétaires français préparent une excellente cuisine fusion franco-péruvienne. Le rituel de l'*ayahuasca* peut être organisé, mais Lonely Planet en déconseille la pratique. Prix sur la base de 2 personnes au minimum.

Réservation en ligne ou au **bureau de Puerto Maldonado** (082-57-3831 ; www.cortomaltes-amazonia.com ; Billinghurst 229).

Depuis/vers le Río Madre de Dios

Comme les bateaux circulent dans le sens du courant et que nombre de sites sont à courte distance de Puerto Maldonado, de nombreux visiteurs optent pour des excursions à la journée. Les lodges prennent en charge le transport aller et retour.

Lago Sandoval

Le lac Sandoval forme un véritable paradis zoologique, peuplé en particulier de loutres géantes, et compte quelques lodges de qualité.

Entouré de divers types de forêt tropicale, le lac se situe à 2 heures de Puerto Maldonado en bateau, en aval du Madre de Dios, puis à 3 heures de marche, au cours desquelles se présentent de belles occasions d'observer les animaux. Avec un peu de chance, vous apercevrez, le long du sentier ou sur le lac, caïmans, tortues, oiseaux aux couleurs vives, singes et peut-être même la loutre géante, une espèce menacée.

À voir

Ici comme ailleurs dans la jungle, il vaut vraiment mieux être accompagné par un guide pour apprécier l'environnement.

Cela dit, moyennant 100 S (négociez ; plusieurs passagers peuvent embarquer pour ce prix), un bateau vous conduira de Puerto Maldonado jusqu'au début du chemin de randonnée menant au Lago Sandoval et reviendra vous chercher. Le sentier est balisé, mais peu entretenu.

Où se loger

Pour un lac de jungle isolé, le choix est inattendu, avec deux lodges et d'attrayants hébergements chez l'habitant.

Casa Sandoval LODGE **$$$**
(982-613-293 ; s/d 3 jours et 2 nuits 300/460 $US). Les sympathiques propriétaires sont fiers d'avoir construit ce lodge – le plus récent du Lago Sandoval – en deux ans, dans la mesure où les matériaux ont dû être acheminés sur 3 km de sentier puis traverser le lac. Le résultat est plaisant : un établissement convivial de 5 chambres avec un joli espace de restauration doté de hamacs. La famille aux commandes connaît le lac depuis toujours.

Avec des circuits unilingues, de très bons bateaux et une inépuisable connaissance de la région, l'équipe s'emploie à rendre le séjour inoubliable. Et que dire du ballet des loutres géantes avant le petit-déjeuner ?

Sandoval Lake Lodge LODGE **$$$**
(www.inkanatura.com ; s/d 3 jours et 2 nuits 660/874 $US par pers). Ce lodge spacieux entièrement en bois flotté (les propriétaires se targuent de n'avoir abattu aucun arbre) se tient à une trentaine de mètres au-dessus

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

du Lago Sandoval, dans un écrin de forêt primaire. Très favorable à l'observation de la faune, l'environnement lacustre constitue son principal atout. Les chambres, avec douche chaude et ventilateur au plafond, n'en sont pas moins de haute qualité. Le grand bar-restaurant invite à se détendre et à converser sans fin.

Le trajet pour se rendre sur place a en lui-même tout d'une aventure. Après une marche de 3 km jusqu'au Lago Sandoval, des pirogues se faufilent dans d'étroits canaux qui sillonnent une palmeraie inondée et peuplée d'aras, puis traversent le lac jusqu'au lodge. Au petit matin, vous aurez peut-être la chance d'apercevoir les loutres géantes menacées, dont plusieurs couples vivent dans le lac. Diverses espèces de singes ainsi que de nombreux oiseaux et reptiles peuvent également être observés. Des guides polyglottes et compétents accompagnent des randonnées en forêt.

Malheureusement, des voyageurs ont signalé une baisse dans la qualité du service. Réservation en ligne ou auprès d'InkaNatura (p. 80) à Lima.

Renseignements

Pour atteindre le Lago Sandoval, il vous faut payer l'entrée à la Reserva Nacional Tambopata. Le permis pour le visiter (inclus dans les circuits des guides officiels et dans les séjours en lodge) coûte 30 S pour la journée ou 60 S pour une visite de 2 à 3 jours.

Depuis/vers le Lago Sandoval

Les lodges prennent en charge le transport aller-retour. Présentez votre permis pour le Lago Sandoval au **Puesto de Control Lago Sandoval**.

Lago Valencia

Proche du Madre de Dios et de la frontière bolivienne, le Lago Valencia se situe à 60 km de Puerto Maldonado. Comptez au moins 2 jours pour le visiter – le mieux alors est de se loger au Lago Sandoval (p. 481), ou, plus proche encore, au Huarayo Lodge –, mais consacrez-lui plutôt 3 ou 4 jours. Réputé pour la **pêche**, il offre d'excellentes possibilités d'observer les **oiseaux** et la **faune** (emportez vos jumelles). Aux alentours, des chemins pénètrent dans la jungle.

Des lodges autour de Puerto Maldonado et des guides indépendants organisent des excursions.

Où se loger

Huarayo Lodge LODGE **$$$**
(www.perunaturepro.com ; ch 3 jours et 2 nuits 160 $US/pers). Proche du Lago Valencia, à mi-chemin entre celui-ci et le Lago Sandoval, ce beau lodge dispose d'une crique privée, le Briolo, où l'on peut pêcher et faire du kayak. Il compte 6 chambres, un grand espace salle à manger/salle commune et un espace hamacs.

Le programme inclut un mélange d'activités entre le Lago Sandoval et le Lago Valencia (le premier pour observer des animaux comme les loutres géantes, le second pour pêcher et simplement canoter). Le prix, à cette distance de Puerto Maldonado, est très incitatif.

Réservation en ligne ou auprès de leur **bureau à Puerto Maldonado** (Huarayo Expeditions ; ☎ 980-973-736 ; www.perunaturepro.com ; Junin, Cuadra 1 s/n, derrière le stade IPD).

Depuis/vers le Lago Valencia

Votre lodge, surtout si vous séjournez au Huarayo Lodge ou dans l'un des lodges du Lago Sandoval, s'occupera de vos déplacements aller et retour.

Río Heath

En aval de Puerto Maldonado, le Madre de Dios atteint la localité bolivienne de Puerto Heath. Là, le Río Heath coule approximativement du nord au sud, marquant la frontière entre Pérou et Bolivie sur presque toute sa longueur. La rivière donne accès à la plus grande et la plus isolée des réserves naturelles du Pérou ainsi qu'à son unique lodge sommaire.

Loin d'être un désavantage, cet état de fait constitue tout l'attrait de la région. Ici, contrairement aux autres sites dans la jungle ouverts au tourisme, le développement est resté pour le moins minimal. L'observation de la faune y est donc facilitée et l'on peut même apercevoir des espèces rares.

Le **Parque Nacional Bahuaja-Sonene** (entrée 30 S/jour, 60 S/2-3 jours), dont il est ici question, forme une partie de la vaste réserve naturelle de Tambopata-Madidi, qui couvre 14 000 km² entre le Pérou et la Bolivie.

À 2 heures au sud du Río Madre de Dios et le long du Río Heath, le parc national abrite une faune très diversifiée et quelques espèces rares comme le loup à crinière et le singe-araignée ; ces deux derniers

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

s'aperçoivent difficilement. Le parc, l'un des plus vastes du pays, possède des infrastructures limitées et les circuits d'observation des animaux n'en sont qu'à leurs balbutiements ; l'expérience n'en est que plus authentique.

Le droit d'entrée doit se payer au Sernanp (p. 479), à Puerto Maldonado, les postes de contrôle en chemin ne vendant pas de billets.

Où se loger

Simple lodge de 10 chambres, le **Heath River Wildlife Center** (www.inkanatura.com ; s/d 5 jours et 4 nuits 1 478/2 438 $US par pers) appartient à la communauté ese'eja de Sonene, qui fournit les guides et les services culturels. Des chemins de randonnée sillonnent le Parque Nacional Bahuaja-Sonene qui, selon des biologistes de terrain, abrite une biodiversité exceptionnelle. Des capybaras se montrent fréquemment et des excursions guidées conduisent aux murs d'argile que fréquentent les aras et les perroquets.

Le centre dispose d'eau chaude et l'entrée du parc est comprise dans le forfait. La première et/ou la dernière nuit se passent parfois au Sandoval Lake Lodge (p. 483). Les prix des circuits sont difficiles à comprendre car l'hébergement ne se fait pas dans un seul lodge : vérifiez au moment de réserver.

Réservation en ligne ou auprès d'InkaNatura (p. 80) à Lima.

Renseignements

Si vous poursuivez votre voyage en bateau d'ici pour aller en Bolivie, assurez-vous d'avoir obtenu à Puerto Maldonado les documents nécessaires à votre entrée dans le pays.

Depuis/vers le Río Heath

L'aller et le retour seront très probablement organisés et pris en charge par le seul lodge de la région, le Heath River Wildlife Center.

RÉGION DU MANU

La région du Manu englobe le Parque Nacional del Manu et une grande partie de la jungle et de la forêt de nuages alentour. Ce parc de près de 20 000 km² est l'un des meilleurs endroits d'Amérique du Sud pour explorer la vie sauvage tropicale.

Renseignements complémentaires sur le site du Parque Nacional del Manu (www.visitmanu.com).

Circuits organisés

Avant de réserver un circuit, vérifiez bien l'itinéraire, car Manu désigne aussi bien le parc national que la région qui l'environne. Certains circuits, tels ceux du Manu Wildlife Center (p. 491), ne pénètrent pas dans le parc – ce qui ne signifie pas qu'ils ne se prêtent pas à l'observation de la faune. Des agences n'ont pas le droit d'y entrer et proposent des "circuits au Manu" en dehors du parc ou vendent des excursions d'autres tour-opérateurs. D'autres s'associent et partagent lodges, guides et moyens de transport. Cela signifie que l'agence où vous réservez un circuit n'est pas toujours celle qui fournit la prestation. Presque toutes combinent sur demande la visite du Manu et un tour complet du Pérou.

Les agences de notre liste ont toutes l'autorisation officielle de pénétrer dans le parc national, respectent l'environnement et veillent à minimiser leur impact. La direction du Parque Nacional del Manu limite le nombre de visiteurs à quelques milliers par an, aussi faut-il réserver bien à l'avance. Prévoyez une marge pour la suite de votre voyage, car les retards sont fréquents. Le mieux consiste à venir en bus et en bateau (Río Alto Madre de Dios), puis à repartir par voie fluviale (Río Madre de Dios) pour prendre l'avion à Puerto Maldonado.

Le coût d'un circuit dépend de l'hébergement (camping ou lodge), du mode de transport depuis/vers Manu (avion ou bus) et de l'entrée ou non dans la *zona reservada*. Si cette dernière ne garantit pas de voir davantage d'animaux, la forêt vierge qui la couvre offre plus de chances d'en apercevoir de grande taille. Les tour-opérateurs les plus chers proposent des guides polyglottes fiables et mieux formés, de meilleurs équipements, une nourriture plus variée, une assurance appropriée et des services de secours. De plus, ils consacrent souvent une part de leurs bénéfices à la protection du Manu.

Toutes les agences fournissent le transport, la nourriture, l'eau potable purifiée, des guides, les permis, l'équipement de camping ou des chambres avec moustiquaires dans les lodges. Il revient aux voyageurs d'apporter les objets personnels tels un sac de couchage (inutile dans un lodge), des vêtements appropriés et des boissons en bouteille.

Tous les lodges et les tour-opérateurs indiquent leurs prix en dollars US.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

De Cuzco au Manu

À voir

Ce parcours spectaculaire jalonné de lodges offre d'excellentes possibilités d'observer les oiseaux et traverse des paysages d'une incroyable diversité. La route commence dans les montagnes andines dénudées, franchit la forêt de nuages, puis plonge dans la jungle moite des basses terres. Même si elle apparaît comme un passage obligé de la longue route vers le Parque Nacional del Manu, cette étape constitue en soi une aventure mémorable.

Depuis Cuzco, vous pouvez rejoindre Boca Manu, à une heure de la *zona reservada*, par vos propres moyens, mais il s'agit d'une entreprise ardue. Pour cela, mieux vaut prévenir les lodges, dont la plupart acceptent les voyageurs indépendants. Un circuit guidé permet toutefois de pénétrer dans la *zona reservada* et d'augmenter la probabilité d'apercevoir des animaux.

Le trajet par la route implique d'abord de prendre un bus ou un camion (ou un monospace en cas de circuit organisé) de Cuzco à Pilcopata via Paucartambo (12 S, 3 heures jusqu'à Paucartambo), puis Atalaya et Shintuya. Des bus Transportes Corazon Serraño (p. 488) partent les mardis, mercredis et vendredis à 5h pour Pilcopata (26 S, 10 à 12 heures par beau temps) et quittent l'endroit les mêmes jours à 18h.

Sachez que pendant la saison des pluies, et parfois en saison sèche, des camions sortent de la route. Mieux vaut opter pour les bus touristiques, plus coûteux, plus sûrs et plus confortables, proposés par des tour-opérateurs de Cuzco. Nombre d'agences de Cuzco organisent des circuits au Manu.

Après le joli bourg de Paucartambo, il faut une heure et demie de route pour rejoindre l'entrée du Parque Nacional del Manu (p. 489 ; *zona cultural* ; 10 S pour les voyageurs indépendants à l'embranchement vers l'inoubliable Tres Cruces, 13 km plus loin). Le trajet de 6 heures qui suit jusqu'à Pilcopata traverse une **forêt de nuages** spectaculaire, à 1 600 m d'altitude, qui recèle des milliers d'espèces aviaires, dont beaucoup restent encore à identifier officiellement. Plusieurs lodges se prêtent merveilleusement à l'**observation des oiseaux** ; les plus veinards y surprendront peut-être des coqs-de-roche à l'étonnant plumage écarlate, qui effectuent des parades nuptiales élaborées.

Le village de **Pilcopata** marque le terminus des bus publics et les dernières possibilités de contact avec le monde extérieur, via une cabine téléphonique ou un mobile. Il abrite en outre le principal poste de police de la région, des hôtels sommaires (20 S environ le lit) et des commerces. De là, des pick-up partent tôt le matin pour Atalaya (45 minutes) et Shintuya (3 heures).

Au-delà de Pilcopata, la route peut être quasiment impraticable à la saison des pluies, c'est pourquoi la plupart des véhicules déclarent forfait à **Atalaya**, où leurs passagers prennent le bateau (tous les circuits organisés du Manu poursuivent par voie fluviale). Il est cependant possible de continuer par voie terrestre, dans de rudes conditions, jusqu'à **Salvación**, siège d'un bureau du parc national, et **Shintuya**, qui offre quelques hébergements rudimentaires. Cela n'a toutefois guère de sens car il y a davantage d'embarcations pour descendre le fleuve depuis Atalaya. Juste après Shintuya, **Itahuanía** accueille l'hôpital d'urgence du secteur. Puis la route disparaît – un projet de prolongation jusqu'à Boca Manu est à l'étude.

La longue traversée sur l'Alto Madre de Dios entre Atalaya et **Boca Manu**, au confluent du Río Manu, peut durer presque une journée entière. Le village a la réputation de construire les meilleurs bateaux de rivière de la région. Si vous voyagez en indépendant, sachez que vous n'aurez pas le droit de pénétrer dans la *zona reservada*. En revanche, vous pourrez peut-être parcourir le Río Manu jusqu'au Manu Wildlife Center (p. 491) et jusqu'à Puerto Maldonado.

Pour éviter le tronçon chronophage entre Cuzco et Boca Manu, certaines compagnies empruntent un autre itinéraire jusqu'au Manu (vol à destination de Puerto Maldonado, trajet sur l'Interocéanique et remontée du Madre de Dios). Un itinéraire certes plus rapide, mais beaucoup moins spectaculaire.

Où se loger

Plusieurs lodges jalonnent ce parcours. Si aucun d'entre eux ne s'inscrit dans la *zona reservada* ou la *zona natural* du Parque Nacional del Manu, ils offrent néanmoins de bonnes possibilités d'observer la faune. Les hébergements se concentrent dans la forêt de nuages et le long du Río Alto Madre de Dios après Atalaya. La plupart acceptent les touristes indépendants, mais donnent la priorité aux groupes des circuits organisés.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

TRES CRUCES

À 2 heures de Paucartambo depuis la route Paucartambo-Shintuya, **Tres Cruces** dévoile une vue extraordinaire sur les montagnes qui plongent dans le bassin amazonien. De mai à juillet (les autres mois sont nuageux), et surtout aux alentours du solstice d'hiver, le 21 juin, un phénomène naturel surprenant rend le spectacle plus magique encore au lever du soleil. Le disque solaire alors déformé provoque en effet des illusions d'optique : images doubles, halos et jeux de couleurs étonnants. À cette période de l'année, nombre d'agences et de tour-opérateurs organisent des excursions depuis Cuzco pour assister au lever du soleil.

Lors de la Fiesta de la Virgen del Carmen de Paucartambo, des minibus font la navette toute la nuit entre Paucartambo et Tres Cruces. Vous pourrez aussi prendre un camion à destination de Pilcopata et demander que l'on vous dépose à l'embranchement de Tres Cruces (à 13 km de marche). Sinon, essayez de louer un camion à Paucartambo. Organisez-vous pour partir au milieu de la nuit afin d'arriver à l'aube, et habillez-vous chaudement. Le camping est possible, mais vous devrez emporter les provisions nécessaires.

Tres Cruces se trouve (juste) à l'intérieur de la *zona cultural* du Parque Nacional del Manu, mais se visite toujours depuis Paucartambo.

Forêt de nuages

Plusieurs lodges propices à l'observation des oiseaux se cachent dans la forêt de nuages.

Rainforest Lodge LODGE **$$**

(www.bonanzatoursperu.com ; d en pension complète 40 $US/pers). Bien pour une halte, cet établissement bon marché, à environ 10 heures de Cuzco, près de Pilcopata (il est presque possible de sortir le soir dans le village), s'inscrit au pied de la forêt de nuages. Le meilleur site pour observer les oiseaux se trouve à 1 heure de route. Ses 12 bungalows rustiques peuvent loger jusqu'à 40 personnes ; 8 d'entre eux disposent d'une salle de bains privée.

Propriété d'une famille de la région, ce lodge soutient de nombreuses initiatives admirables, comme celle de faire nettoyer la route du Manu par des clients volontaires. Une occasion de rendre à la jungle ce qu'on lui prend. Réservation auprès de Bonanza Tours (p. 489).

Cock-of-the-Rock Lodge LODGE **$$$**

(www.inkanatura.com ; s/d 3 jours et 2 nuits en pension complète 1 034/1 708 $US). À quelques minutes de marche d'un *lek* (lieu d'accouplement) de coqs-de-roche – les propriétaires affirment qu'on peut photographier des mâles à 7 m de distance –, ce lodge d'InkaNatura à 1 600 m d'altitude est un point de chute exceptionnel pour les ornithologues amateurs. Il possède un restaurant et 12 bungalows rustiques pour 2 personnes, avec salle de bains individuelle et eau chaude.

En raison de l'altitude, ce lodge de la vallée du Río Kosñipata profite de la fraîcheur et d'une quasi-absence de moustiques. Les tarifs comprennent l'aller-retour depuis Cuzco ; le trajet, émaillé d'arrêts intéressants, dure 8 heures en moyenne.

Réservation en ligne ou auprès d'InkaNatura à Cuzco (p. 228) ou Lima (p. 80).

Manu Paradise Lodge LODGE **$$$**

(✆984-765-659 ; www.manuparadiselodge.com ; s/d par pers et par nuit à partir de 70/110 $US, s/d 4 jours et 3 nuits avec circuits ornithologiques à partir de 1 921/2 228 $US). À 6 heures de Cuzco et surplombant la pittoresque vallée du Río Kosñipata, l'établissement peut accueillir 16 personnes dans des chambres spacieuses avec salle de bains et eau chaude. Assez moderne, contrairement aux lodges rustiques plus loin dans le parc, il comprend un agréable bar-restaurant doté d'une cheminée et des longues-vues pour observer la faune, en particulier les oiseaux. Il décline un large éventail de formules de 3 à 6 nuits (voir le site Internet), dont des options rafting et VTT. Les circuits ornithologiques, comme celui dont nous indiquons le prix, priment toutefois. Réservation en ligne.

Manu Cloud Forest Lodge LODGE **$$$**

(✆084-63-2081 ; www.manuperu.com ; d 3 jours et 2 nuits 550 $US/pers). À 6 ou 7 heures de Cuzco, cet hébergement sommaire compte

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

16 à 20 lits, répartis dans 6 chambres avec douches chaudes, ainsi qu'un sauna et un restaurant. Il offre la possibilité d'observer les oiseaux de la forêt de nuages. Les prix peuvent baisser si vous venez par vos propres moyens : renseignez-vous. Réservation en ligne ou par téléphone.

Río Alto Madre de Dios

Cette section concerne la partie supérieure du Madre de Dios, en amont de Boca Manu. Il est plus difficile de séjourner en indépendant dans les lodges du parcours, accessibles uniquement par voie fluviale, à cause du nombre réduit de bateaux non rattachés à un tour-opérateur. Selon les hôtes des lodges eux-mêmes, les occasions d'observer la faune y seraient presque aussi bonnes que dans le Parque Nacional del Manu.

Pantiacolla Lodge

LODGE **$$$**

(www.pantiacolla.com ; s/d par pers et par jour en pension complète 150/200 $US, ch 5 jours et 4 nuits avec activités et repas compris 815 $US/pers). Onze doubles, dont trois avec salle de bains privée, à proximité de sentiers forestiers (certains remontant dans la forêt de nuages à 900 m), d'une *collpa* fréquentée par les perroquets et de sources chaudes. Les deux tarifs incluent les repas, mais seul le circuit de 5 jours comprend toutes les activités. Divers transports et excursions guidées sont proposés en supplément.

Les voyageurs indépendants devront prévenir pour avoir accès au bateau qui dessert le lodge, situé en lisière du parc national juste avant le village d'Itahuanía, à 1 heure 30 d'Atalaya par voie fluviale (12 heures 30 depuis Cuzco). On peut espérer trouver un autre bateau en arrivant à Atalaya, mais ce n'est pas garanti.

À réserver auprès de Pantiacolla Tours, à Cuzco.

Manu Learning Centre

LODGE **$$$**

(www.crees-manu.org ; s/d 4 jours et 3 nuits 1 045/1 630 $US). Ce nouveau lodge élégant du Río Alto Madre de Dios est la propriété de Crees et le siège de leurs programmes de volontariat (durée 1 semaine). Des séjours plus courts, sans volontariat, sont également possibles. Quel que soit votre choix, c'est un endroit remarquable pour en savoir plus sur la jungle et ses enjeux au XXIe siècle.

Réservation en ligne ou au bureau de Crees à Cusco (p. 228).

Bonanza Ecological Reserve

LODGE **$$$**

(www.bonanzatoursperu.com ; d en pension complète 85 $US/pers). Après Itahuanía en direction de Bonanza, ce lodge familial nécessite 3 heures de bateau depuis Atalaya ou 14 heures de trajet depuis Cuzco. Construit dans une vaste clairière, il possède des bungalows pouvant loger en tout 32 personnes, un grand restaurant avec canapés et un espace de détente sur 2 étages muni de hamacs. Les salles de bains sont communes et l'électricité fonctionne grâce à des panneaux solaires. Des sentiers conduisent dans la jungle épaisse donnant sur la *zona natural* du Manu. La maison dans un arbre, qui domine une *collpa* fréquentée par des tapirs, et deux tours d'observation de 15 m constituent les points forts du lieu. Canoës à disposition pour pagayer sur la rivière.

Réservation auprès de Bonanza Tours.

Amazonia Lodge

LODGE **$$$**

(www.amazonialodge.com ; s/d en pension complète et avec sdb privée 140/210 $US). Cette ancienne hacienda coloniale dans les contreforts des Andes, agréablement rénovée, jouit d'un environnement un peu différent. Elle renferme des chambres propres aux lits confortables et des douches avec eau chaude. Des sentiers sillonnent la forêt et les conditions pour observer les oiseaux s'avèrent excellentes (circuits guidés offerts). Électricité limitée.

Les chambres avec salle de bains commune sont un peu meilleur marché.

Le lodge étant situé de l'autre côté de la rivière juste en face d'Atalaya (à environ 11 heures de Cuzco), vous pouvez généralement louer un bateau sur place pour la traversée. C'est donc un des rares lodges de jungle que l'on peut visiter indépendamment (si c'est votre cas, négociez le prix, mais pensez tout de même à réserver).

Réservation en ligne ou auprès d'Amazon Trails Peru (p. 228) à Cuzco.

Depuis/vers le Río Alto Madre de Dios

Les bus de la compagnie **Transportes Corazon Serraño** (☎ 984-608-469 ; Via Expresa s/n, derrière la Sanidad de la Policía Nacional, Urbanización Enaco) vont de Cuzco via Paucartambo (12 S, 3 heures) à Pilcopata (26 S, 10 à 12 heures si le temps le permet), puis Atalaya, Shintuya et Salvación. Ils partent quotidiennement à 11h. Pour les lieux au-delà d'Atalaya, il est conseillé de faire partie d'un circuit pour voyager avec leur bateau.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Parque Nacional del Manu

Vaste parc national situé dans le bassin amazonien, le **Parque Nacional del Manu** (1/2-3/+ de 4 jours 30/60/150 S) s'étend sur presque 20 000 km² et constitue l'un des meilleurs endroits d'Amérique du Sud pour observer l'époustouflante diversité de la faune et de la flore tropicales. L'Unesco déclara le Manu réserve de biosphère en 1977 et l'inscrivit au Patrimoine mondial en 1987. L'entrée se fait uniquement avec un guide et un permis.

L'isolement et la difficulté d'accès ont contribué à la préservation d'une telle surface de forêt vierge, décourageant toute velléité d'exploitation de ses ressources naturelles.

À la **Cocha Salvador**, l'un des lacs les plus grands et les plus beaux du parc, il est possible de camper et d'effectuer des randonnées avec un guide. Les conditions d'observation de la faune y sont excellentes.

Avec de la patience, on repère des animaux dans la plupart des secteurs. Au cours d'un périple d'une semaine, vous verrez une multitude d'oiseaux, plusieurs espèces de singes et, parfois, d'autres mammifères.

La saison sèche (juin-novembre) est la meilleure période pour visiter le Manu. Pendant la saison des pluies (janvier-avril) de nombreux sites du parc risquent d'être fermés ou inaccessibles. Le mieux est d'organiser sa visite depuis Cuzco, d'où des circuits partent presque chaque jour. On peut également s'adresser à des tour-opérateurs internationaux.

Circuits organisés

Il est illégal de pénétrer dans la *zona reservada* du parc sans guide, et difficile d'organiser un circuit en indépendant qui soit satisfaisant en matière d'observation des animaux, même dans la *zona cultural*. Vous pouvez réserver un circuit organisé à Cuzco ou auprès de tour-opérateurs internationaux.

Ces expéditions sont chères. Les voyageurs à petit budget obtiendront de meilleurs prix à Cuzco, à condition de faire preuve de souplesse. Les visiteurs reviennent souvent du Manu avec plusieurs jours de retard. Ne prévoyez pas un vol international le lendemain de votre retour !

Les tour-opérateurs s'occupent des permis, indispensables pour entrer dans le parc. Le transport, l'hébergement, la nourriture et les services d'un guide sont compris dans les forfaits. La plupart des circuits durent une semaine, mais on peut choisir un séjour de 3 jours dans un lodge.

"BÉNÉVOLAT TOURISTIQUE" AU MANU

Crees (www.crees-manu.org ; 1 semaine s/d à partir de 1 745/2 560 $US/pers) organise des circuits de "bénévolat touristique" d'une semaine dans la *zona reservada*. Les départs ont lieu toutes les deux semaines d'avril à décembre. Ils permettent de découvrir des parties de la jungle autrement inaccessibles en participant à des projets comme le comptage de populations animales. Ils offrent également la possibilité de mieux appréhender les enjeux sociaux des communautés amazoniennes.

Pour ceux qui veulent poursuivre l'expérience, des programmes de volontariat à long terme (jusqu'à 16 semaines), basés au Manu Learning Centre, permettent d'aider directement les communautés locales. Crees propose aussi des excursions de moins d'une semaine sans bénévolat.

Réservation en ligne ou auprès de l'agence de Cuzco (p. 228).

Bonanza Tours CIRCUITS AVENTURE
(carte p. 212 ; 084-50-7871, 985-371-500 ; www.bonanzatoursperu.com ; Suecia 343 ; 4 jours et 3 nuits à partir de 510 $US/pers ; 8h-17h). Ryse Choquepuma et ses frères, qui ont grandi au Manu et connaissent parfaitement la région, dirigent ce tour-opérateur. La maison familiale a été convertie en lodge bien équipé, le Bonanza Ecological Reserve. La propriété jouxte presque le parc, des sentiers sillonnent les environs et une falaise argileuse attire quantité d'animaux.

Pantiacolla Tours CIRCUITS AVENTURE
(carte p. 212 ; 084-23-8323 ; www.pantiacolla.com ; Garcilaso 265 interior, 1er ét., Cuzco ; 8h-18h lun-sam). Des voyageurs recommandent souvent ce prestataire pour ses circuits respectueux de l'environnement, conduits par des guides originaires de la région. Il contribue en outre financièrement à la protection du Manu, une garantie au niveau écologique. Le circuit de 7 jours au Manu (1 550 $US/pers) reste sa formule phare.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LES TROIS SECTEURS DU PARQUE NACIONAL DEL MANU

Ce parc se divise en trois secteurs. Interdite aux visiteurs non autorisés, la *zona natural*, la plus grande, couvre 80% de sa surface totale. Seules peuvent y pénétrer des tribus indigènes, essentiellement des Machiguenga (ou Matsiguenka), dont certaines conservent un mode de vie traditionnel. Quelques groupes n'ont jamais rencontré d'étrangers, ou presque, et n'en manifestent pas l'envie. Ce souhait est heureusement respecté, bien que des tensions et des heurts aient été enregistrés entre ces populations et des villages établis. Des chercheurs ayant obtenu un permis sont également autorisés à étudier la faune et la flore.

La *zona reservada*, qui a été rebaptisée "zone de la rivière Manu", au nord-est, représente environ 10% du parc. Les recherches et le tourisme y sont autorisés sous contrôle et elle dispose de quelques hébergements officiels.

Enfin, la *zona cultural* (ou "zone historico-culturelle"), au sud-est, concentre la plupart des activités touristiques.

Pour circuler entre la *zona cultural* et la *zona reservada*, il faut emprunter le Río Alto Madre de Dios jusqu'à Boca Manu, principal village de transit du parc. Les alentours du parc offrent aussi d'excellentes possibilités d'observer la faune ; au sud-est de Boca Manu, autour du Manu Wildlife Center, des falaises d'argile attirent des aras et des tapirs.

InkaNatura Travel CIRCUITS AVENTURE (☎084-25-5255, 084-23-1138, 984-691-838 ; www.inkanatura.com ; Ricardo Palma J1 Urbanización Santa Mónica et Plateros 361). InkaNatura est une agence internationale renommée et copropriétaire du Manu Wildlife Center (p. ci-contre). L'agence peut combiner un séjour au centre avec la visite d'autres endroits de la forêt tropicale sud, dont le Lago Sandoval, où se situe le Sandoval Lake Lodge (p. 483), et Pampas del Heath, près de Puerto Maldonado, où elle possède aussi un lodge – le Heath River Wildlife Center (p. 485).

Il vaut mieux réserver au bureau principal à Lima (p. 80) ou sur le site Internet.

Amazon Trails Peru CIRCUITS AVENTURE (carte p. 212 ; ☎084-43-7374 ; www.amazontrails-peru.com ; Tandapata 660 ; 3 jours et 2 nuits à partir de 540 $US). Cette agence qui propose des circuits bon marché a la réputation d'assurer les meilleures prestations de sa catégorie. Ses guides fournissent en route quantité d'informations insolites et les puissantes jumelles à disposition augmentent les chances de voir des animaux. Le prix des circuits de 5 jours et 4 nuits dans la *zona reservada* démarrent à 1 350 $US par personne. Les excursions plus courtes se concentrent sur la forêt de nuages ou la *zona cultural* du Manu.

Où se loger

Le parc compte quelques lodges et un camp de toile : aucun n'accepte les voyageurs indépendants mais tous sont inclus dans les circuits organisés par les propriétaires et d'autres agences. De nombreux opérateurs du Manu proposent aussi comme option de camper dans des conditions sommaires sur les rives et aux alentours – renseignez-vous.

On trouve de nombreux autres lodges à quelques heures en bateau de l'entrée du parc.

Construite dans le style traditionnel des Machiguenga (ou Matsiguenka), la **Casa Matsiguenka** est un lodge rustique de 19 chambres. C'est l'hébergement le plus isolé, au cœur de la zone réservée, de l'autre côté de la sereine Cocha Salvador (p. 489). L'argent dépensé ici revient en partie aux Machiguenga. Plusieurs tour-opérateurs – parmi lesquels Bonanza Tours (p. 489) – incluent des hébergements ici dans leurs formules, en combinaison le plus souvent avec un autre lodge plus proche de Cuzco.

Depuis/vers le Parque Nacional del Manu

Le Parque Nacional del Manu est seulement accessible via un circuit guidé ; votre lodge ou votre tour-opérateur prendra donc en charge tous vos déplacements jusqu'à votre retour à Cuzco.

Une partie du voyage peut se faire indépendamment, mais cela se pratique rarement : consultez la rubrique *De Cuzco au Manu* (p. 486) pour en savoir plus.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Le Manu Wildlife Center et ses environs

Un trajet de 2 heures en bateau sur le Río Madre de Dios au sud-est de Boca Manu conduit au **Manu Wildlife Center** (www.manuexpeditions.com ; s/d 4 jours et 3 nuits à partir de 1 430/2 136 $US). Propriété de Manu Expeditions, le lodge est co-géré par **InkaNatura Travel** (www.inkanatura.com ; Ricardo Palma J-1 Urbanización Santa Monica, Cuzco) – deux tour-opérateurs prennent les réservations. Installé dans un jardin tropical, l'établissement compte 22 bungalows avec moustiquaires et douches chaudes, une salle à manger et un bar-salle de hamacs.

Sillonné de 48 km de sentiers, le centre permet de découvrir 12 espèces de singes et d'autres animaux. Une courte marche conduit à deux plateformes dans la canopée (dont l'une accessible en permanence), qui procurent la vue sur le sommet de la forêt tropicale et les oiseaux qui l'habitent.

Une promenade de 3 km dans la forêt mène à une *collpa* (falaise argileuse) où une plateforme surélevée, protégée par des moustiquaires, permet de contempler les activités nocturnes des tapirs. Cette marche implique de se déplacer à la lueur d'une lampe électrique. Vous devrez peut-être attendre des heures pour voir les animaux, mais votre patience sera sans doute récompensée. La *collpa* est habituellement déserte dans la journée.

Un court trajet en bateau sur le Madre de Dios conduit à une autre *collpa* réputée, fréquentée par diverses espèces de perroquets et d'aras. Le matin, ils arrivent souvent par centaines et sont particulièrement nombreux de fin juillet à septembre. À l'arrivée de la saison des pluies, leur nombre diminue et, en juin, la *collpa* n'attire plus aucun oiseau. Si mai et début juillet ne sont pas non plus des périodes idéales, des ornithologues signalent malgré tout aux amateurs la présence des oiseaux dans des secteurs proches.

La falaise d'argile se visite à bord d'un catamaran camouflé, dans lequel 20 passagers peuvent observer la faune. L'embarcation est suffisamment stable pour qu'on puisse utiliser un trépied ou un téléobjectif. Le capitaine arrête l'embarcation vers le milieu du fleuve pour ne pas déranger les oiseaux.

Outre les sentiers et les falaises argileuses, les alentours recèlent quelques lacs accessibles en catamaran où vivent des loutres géantes et d'autres animaux. Pour profiter pleinement de l'environnement, prévoyez au moins 3 nuits au Manu Wildlife Center, bien qu'il soit possible d'y séjourner moins longtemps.

Notez que certaines formules débutent par un vol pour Puerto Maldonado et remontent le Río Madre de Dios pour rejoindre le Manu Wildlife Center. L'itinéraire est moins spectaculaire, mais il permet de découvrir un tronçon beaucoup moins fréquenté de ce fleuve majestueux. D'autres options incluent une ou deux nuits de camping à l'intérieur du parc lui-même en plus d'un séjour au Manu Wildlife Center. En raison des distances parcourues, tous les circuits comprennent au moins une nuit dans un autre lodge sur l'itinéraire.

CENTRE DU BASSIN AMAZONIEN

Destination prisée des *Limeños* (habitants de Lima) en grand week-end ou en congés, la province tropicale de Chanchamayo se situe à 8 heures de bus de la capitale. Au cours de la dernière heure de route, la végétation et le climat changent à mesure que l'on descend des versants andins arides vers la luxuriante Selva Central (forêt centrale). Réputée pour la production de café et de fruits, la région comprend deux grosses bourgades, La Merced et San Ramón, ainsi que des localités isolées. Chanchamayo donne un bon aperçu de la vie amazonienne. Les plus aventureux pourront emprunter un itinéraire difficile via Satipo jusqu'au port de Pucallpa, point de départ pour des circuits fluviaux plus avant dans la jungle.

San Ramón et La Merced

064 / 52 000 HABITANTS / ALTITUDE 800 M

San Ramón se situe à 295 km à l'est de Lima et La Merced 11 km plus loin. Une même langueur règne dans les deux grandes localités du Chanchamayo. Du fait de la résistance à la colonisation des Asháninka, elles ne furent fondées qu'au XIX^{e} siècle. Destinations de vacances prisées des Péruviens qui viennent s'y rafraîchir dans les nombreuses piscines et bassins naturels du secteur, elles constituent d'excellentes bases pour découvrir les collines couvertes de forêt des alentours et les cascades qui se déversent dans la vallée du Río Chanchamayo.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À voir

Puente Kimiri PONT

À 3 km au nord de La Merced sur la route de Satipo, ce joli pont sur le Río Chanchamayo marque l'endroit où le chef indigène Juan Santo Atahualpa entra en rébellion contre les missionnaires et les autorités espagnoles. Un lieu agréable pour pique-niquer.

Points de vue POINTS DE VUE

(Av. 2 de Mayo, La Merced). Les escaliers à l'extrémité nord-est de l'Avenida 2 de Mayo offrent une belle vue sur la ville ; la terrasse à l'autre extrémité surplombe le fleuve.

Catarata El Tirol CASCADES

Parmi les nombreuses chutes d'eau impressionnantes autour de San Ramón, cette cascade (35 m), à 5 km à l'est, près de la route de La Merced, est la plus visitée. Vous pouvez prendre un taxi pour les deux premiers kilomètres, puis continuer à pied le long de chemins forestiers ombragés et de ruisseaux. Au-delà de La Merced, à Puente Yurinaki près de la route de Pichanaqui, la **Catarata Velo de la Novia** et la **Catarata Bayoz** forment une série de chutes plus hautes. Des agences à La Merced et Tarma organisent des excursions sur ces trois sites.

Activités

Isla Las Turunas SPORTS D'AVENTURE

(942-600-089 ; Las Guanábanas, La Merced ; 35 S/jour ; 8h-18h mar-ven). À l'extrémité sud de la Calle las Guanábanas, au sud de la route San Ramón-La Merced, cette verte enclave émaillée de points d'eau a été transformée en un parc d'aventure. Au programme : kayak, tyrolienne et jolie piscine pour se baigner. Le restaurant sur place prépare un savoureux *tacacho con cecina* (boulettes de banane plantain et de viande de porc fumée). L'entrée donne accès aux activités ; le restaurant est payant.

Où se loger

La Merced abrite la plupart des hébergements convenables ; il existe quelques hôtels de luxe près de San Ramón. Mieux vaut réserver en période de congés, moment où les prix des hébergements sont par ailleurs presque multipliés par deux.

La Merced

Il suffit d'aller dans le centre pour trouver des *hospedajes* bon marché facturant 30 S par personne, voire moins ; des hébergements plus chics, plus récents, ont fait leur apparition.

ÉQUIPEMENT POUR LA JUNGLE

S'il s'agit de votre première expédition, vous trouverez sans doute l'expérience bien plus plaisante que l'image véhiculée par le cinéma. Vous constaterez que la jungle a été aménagée pour protéger le néophyte. Avec les installations des lodges et les équipements répertoriés ci-dessous, vous devriez pouvoir faire face à la plupart des situations.

- Deux paires de chaussures, l'une pour marcher dans la forêt et l'autre pour circuler dans le camp.
- Des vêtements et une serviette de rechange ; tout devient rapidement humide.
- Des jumelles et un appareil photo avec zoom pour voir les animaux de près.
- Une lampe de poche pour les marches de nuit (et des piles de rechange au besoin).
- Un anti-moustique tropical : les insectes pullulent.
- Écran solaire et lunettes de soleil – en dépit du feuillage, vous serez souvent exposé.
- Une trousse médicale de premiers secours pour les piqûres, les morsures, les diarrhées et autres problèmes courants.
- Des sacs en plastique pour protéger vos affaires et transporter les déchets non biodégradables.
- Une veste imperméable légère.
- Un sac de couchage, un matelas de camping ou un hamac si vous dormez dehors.
- Des livres – les portables fonctionnent rarement, à l'instar de la TV, et l'électricité est limitée à quelques heures par jour.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hotel Rey
HÔTEL $

(☎064-53-1185 ; www.hotelrey.net ; Junín 103, La Merced ; s/d 60/80 S). Le succès de ce vétéran de la catégorie moyenne ne se dément pas depuis longtemps. Des couloirs pimpants (avec cabines téléphoniques) conduisent à des chambres avec ventilateur, TV câblée et douche chaude. Demandez à en voir plusieurs, car certaines sont assez sombres.

Hotel Elio's
HÔTEL $

(☎064-53-1229 ; Palca 281, La Merced ; s/d 50/70 S). Près de la place, des chambres spacieuses contenant bureau, ventilateur, TV câblée et salles de bains impeccables. Évitez le côté rue, bruyant.

Tropical Hotel Suite
HÔTEL $$

(☎064-53-2069 ; www.tropicalhotelsuite.com ; Arica 282, La Merced ; s/d avec petit-déj 80/120 S ; ❄ 🛜). Cet hôtel de 6 étages arbore une façade vert pomme qui justifie le "tropical" de son nom. Les chambres assez grandes, d'une propreté impeccable, sont dans le même ton. Une bonne option dans la catégorie moyenne. Un restaurant avec vue superbe sur la ville se trouve désormais au dernier étage.

Aviró Hotel
HÔTEL $$

(☎064-53-1394 ; www.avirohotel.com ; Junín 992, La Merced ; s/d/tr avec petit-déj 100/150/200 S ; ❄ 🛜). Le meilleur des hôtels de La Merced, autrefois appelé Hotel Heliconia, loue d'immenses chambres climatisées, avec réfrigérateur et salle de bains reluisante. Petit-déjeuner servi dans un cadre gai. Vue sur le Parque Integración, le plus souvent.

San Ramón

Les meilleurs hôtels de la région se situent à la périphérie de cette ville quelconque, sur la route de La Merced.

Gad Gha Kum Lodge
LODGE $$

(☎064-33-1935 ; www.facebook.com/elmensajerolodge ; Carr. Central, Km 98 ; bungalows s/d 180/250 S ; 🅿 🛜). Le lodge le plus agréable sur la route La Merced-San Ramón s'inscrit sur un vaste terrain paisible, à mille lieues de la frénésie des agglomérations voisines, d'où un sentier privatif mène aux cascades. Bungalows bien aménagés avec terrasse, aire de camping, jolie piscine, restaurant dans une paillote. Les massages qui y sont dispensés sont réputés. Les minibus La Merced-San Ramón passent devant.

Où se restaurer

Restaurant Shambari Campa
PÉRUVIEN $$

(Tarma 389, La Merced ; plats 27-34 S ; 7h-0h30). Sur la place, ce petit restaurant renommé offre l'embarras du choix en matière de plats, dont un remarquable *chancho*. Le meilleur restaurant de la ville depuis des lustres.

Chifa Felipe Siu
CHINOIS $$

(Junín 121, La Merced ; plats 20-40 S ; 12h-23h). Le meilleur endroit pour manger de la cuisine chinoise en Amazonie péruvienne. Des deux adresses, à La Merced et à San Ramón, celle-ci, propre et élégante, est la plus indiquée.

Où prendre un verre et faire la fête

Chanchamayo Highland Coffee Café Misha
CAFÉ

(angle Ancash et Palca ; cafés 2-7 S ; 8h-22h). Les cascades de la région décorent les murs et le café proposé est de première qualité – le café du Chanchamayo a acquis une belle notoriété –, mais le service est indolent.

Achats

Chanchamayo Highland Coffee
CAFÉ

(☎064-53-1198 ; highlandproducts.com.pe ; 7 de Junio s/n, La Merced ; 9h-19h30 lun-ven). À 1 km au nord-est de la gare routière, sur la route de Satipo, on peut goûter et acheter le café du Chanchamayo. Sur place, vous pouvez visiter une exposition sur la production du café et découvrir d'antiques machines. Le Pérou compte parmi les plus grands producteurs de café au monde et en exporte la quasi-totalité. Il y a aussi un choix tentant de confitures et de glaces du cru. Visite guidée gratuite.

Le café Misha serait, dit-on, le plus cher au monde. Le prix s'explique par le passage du café par le système digestif du coati, un petit mammifère proche du raton laveur. L'animal ne sélectionne que les meilleures cerises de café, dont on récolte les grains dans ses excréments.

Renseignements

ARGENT

Les deux villes abritent une agence BCP, chacune munie d'un DAB.

SERVICES MÉDICAUX

Hospital Selva Central (☎064-53-1408 ; angle Los Robles et calle Los Cauchos, La Merced)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Depuis/vers La Merced et San Ramón

AVION

L'aérodrome du Chanchamayo se situe à San Ramón, à l'est de la rivière. En théorie, on peut louer des petits avions pour presque toutes les destinations régionales, mais la piste est en général déserte. On peut donc considérer que l'aéroport de Jauja, dans les hauts plateaux du Centre, est le plus proche (p. 314).

BUS

La **gare routière principale** (Terminal Terrestre ; angle Prolongación Tarma et Av. Fray Jeronimo Jiménez) se trouve à 1 km à l'est du centre de La Merced. Les compagnies de bus disposent ici de bureaux pour réserver les billets, mais les grands bus eux-mêmes démarrent depuis leur propre stationnement en dehors du centre. En revanche, les minibus et les *colectivos* partent d'ici.

Des bus directs relient Lima et Chanchamayo, mais nombre de voyageurs font étape à Tarma. Mieux vaut effectuer le trajet de Tarma à San Ramón (70 km) dans la journée afin de profiter de la vue pendant la descente spectaculaire de 2 200 m.

Diverses compagnies desservent Lima (35-50 S, 8 heures) depuis La Merced. Parmi elles, **Expreso Molina Unión** (☎ 988-893-599 ; Av. José De Aguirrezabal s/n) possède son propre terminal à 1 km de la gare routière principale, sur la route de San Ramón. D'autres, comme **Cruz del Sur** (☎ 993-555-399) assurent plusieurs départs quotidiens pour la capitale de jour et/ou de nuit. Leurs bureaux se tiennent dans la gare routière.

Des bus fréquents vont à Tarma (environ 10 S, 2 heures 30), puis poursuivent jusqu'à Huancayo (20-25 S, 4 heures 30) via Jauja.

Les trajets dans la jungle s'effectuent à bord de grands minibus ou de pick-up. Des *colectivos* parcourent certains itinéraires pour un prix légèrement supérieur. Des minibus rallient Satipo (15 S, 2 heures 30) toutes les 30 minutes environ. Ils couvrent aussi fréquemment Oxapampa (15 S, 2 heures 30), d'où l'on peut rejoindre Pozuzo (2-3 heures).

TAXI

Des *colectivos* de 4 passagers se rendent à Tarma (18 S, 2 heures environ), Oxapampa (18 S, 2 heures) et Satipo (20 S, 2 heures) depuis des arrêts désignés à l'intérieur de la gare routière.

Comment circuler

Depuis la gare routière, des minibus circulent régulièrement entre La Merced et San Ramón (1,50 S, 15 minutes) et font halte aux hôtels situés entre les deux. Les chauffeurs tentent de majorer le prix s'ils pensent que vous logez dans l'un des établissements à la périphérie de San Ramón. Les *mototaxis* demandent 2 S entre la gare routière et La Merced.

Oxapampa

☎ 063 / 14 000 HABITANTS / ALTITUDE 1 800 M

Oxapampa, joli centre d'élevage et de production de café, à 75 km au nord de La Merced, dispose de superbes lodges en pleine nature et d'hébergements de luxe. Ajoutez-y la proximité d'un parc national et le meilleur festival de musique du Pérou et vous obtenez l'un des sites les plus fascinants de la région. Les maisons évoquent le Tyrol, la cuisine est germanique et certaines familles parlent encore une ancienne forme d'allemand. Deux événements clés ont façonné cette région. Le milieu du XIXe siècle a vu l'installation de quelque 200 colons austro-allemands, dont les descendants, souvent blonds aux yeux bleus, vivent toujours dans la bourgade et ses environs. Ces dix dernières années, les terres locales ont été vendues à bas prix, provoquant l'arrivée d'une autre population, essentiellement en provenance de Lima. L'ouverture de nouveaux commerces, dont beaucoup de pensions et de restaurants plaisants, a ajouté à l'attrait touristique du lieu.

À voir

Museo Schafferer — MUSÉE

(Av. Los Colonos 220, Pozuzo ; 3 S ; 🕘 9h-13h et 14h30-16h lun-sam, 9h-12h dim). Dans l'un des bâtiments les plus typiquement tyroliens de Pozuzo, avec ses panneaux de bois et son toit pentu, ce musée raconte les passionnantes histoires de ces aventuriers allemands qui vinrent s'installer dans la région au milieu du XIXe siècle.

Parque Nacional Yanachaga-Chemillén — PARC NATIONAL

(5 S). Au nord d'Oxapampa s'élèvent les montagnes noyées de brume de ce parc peu fréquenté, qui protège une splendide forêt de nuages abritant une flore et une faune variées, dont le rare ours à lunettes. Une piste de 7 km, praticable en voiture sur 5 km, part près de la Carolina Egg Guesthaus, à la lisière est de la ville, et serpente jusqu'à l'entrée. Une formidable ascension de 2 heures conduit ensuite au sommet, à l'Abra Esperanza (2 420 m), où il fait plutôt frisquet.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Il existe une seconde entrée à Yuritunqui ; prenez un minibus pour Pozuzo sur 60 km et demandez au chauffeur où descendre. Des *refugios* sommaires se trouvent à chaque entrée et juste en contrebas de l'Abra Esperanza. Le bureau de l'**Inrena** (Instituto Nacional de Recursos Naturales ; 063-46-2544 ; Jr Pozuzo, Cuadra 3 s/n), à Oxapampa, vous fournira de plus amples informations.

Pozuzo VILLAGE

À 3 heures de route au nord d'Oxapampa, Pozuzo revêt un aspect encore plus germanique, avec une architecture typiquement tyrolienne qui semble presque sortie d'un conte des frères Grimm. La jolie place se souvient de Josef Egg et des 300 aventuriers tyroliens et prussiens qui s'installèrent ici dans les années 1850 avec une impressionnante reproduction du bateau qui les amena en Amérique du Sud. Découvrez leur histoire au Museo Schafferer. Des minibus desservent Pozuzo quotidiennement.

Fêtes et festivals

Selvámonos MUSIQUES ACTUELLES

(selvamonos.org ; billet complet 110 S). Organisé dans le Parque Nacional Yanachaga-Chemillén en juin, ce festival consacré aux musiques actuelles du Pérou fait beaucoup parler de lui depuis sa création en 2010. Vous y entendrez du rock, de l'électro, du reggae et de la *cumbia* (musique colombienne proche de la salsa) revisitée de manière originale. La Semana Kultura, une semaine d'événements musicaux et culturels, se déroule parallèlement dans les villes alentour.

Où se loger

Carolina Egg Gasthaus PENSION $$

(063-46-2331 ; carolinaegg.com ; Av. San Martin 1085 ; s/d avec petit-déj 100/160 S ; P ❄ wifi). Des descendants de colons austro-allemands tiennent cet établissement en face de la gare routière d'Oxapampa, dans un beau jardin bien en retrait de la route. Charmants bungalows et chambres en bois, terrasses ombragées, piscine, restaurant… et strudel au petit-déjeuner.

TaKuRaNiCha LODGE $$

(064-39-3298 ; luchoh1959@gmail.com ; près de Mesapata ; 145 S en pension complète ; ❄). Ce lodge rustique superbement placé, accessible via un trajet à sensations en 4x4 sur une piste défoncée qui monte depuis la route La Merced-Oxapampa, se niche à une altitude de 1 200 m dans une forêt de nuages parsemée de cascades. Les aventuriers apprécieront : ici, on randonne sur des sentiers de jungle longeant des précipices, on observe les coqs-de-roche et d'autres oiseaux, et l'on aide à ramasser du petit bois ou des plantes pour le dîner.

On peut aussi faire du VTT et escalader les cascades (supplément de 80 S par personne). On retourne à la civilisation par un mini-téléphérique qui file au-dessus de la rivière, loin en contrebas de la propriété. Le nom du lodge se compose du début des prénoms des enfants du propriétaire.

Cabañas El Trapiche BUNGALOWS $$

(063-46-2049 ; trapichelodge.com ; Av. San Martín, Cuadra 1 s/n ; bungalows à partir de 100 S avec petit-déjeuner ; P). Cet ensemble élégant de 20 bungalows en bois éparpillés dans un vaste parc verdoyant se tient à l'entrée ouest de la ville. Les bungalows, avec véranda et salle de bains privée, disposent d'un réfrigérateur et d'un four à micro-ondes. Sur place, un restaurant spécialisé dans les *parrillas* (viandes grillées).

Ulcumano Ecolodge LODGE $$$

(972-679-060 ; ulcumanoecolodge.com ; angle Chonabamba ; s/d en pension complète 410/558 S ; P). Dans le district de Chontabamba, à 10 km d'Oxapampa, ce lodge forestier porte le nom d'un arbre en danger, très recherché pour la construction, dont des spécimens subsistent alentour. Avec plus de 150 espèces d'oiseaux, le domaine forme un véritable repaire ornithologique. Il loue 6 jolis et lumineux bungalows en bois pouvant loger 18 personnes et un restaurant doté de hamacs. Des circuits spécialisés au Parque Nacional Yanachaga-Chemillén et des excursions à VTT sont proposés.

Où se restaurer

Biergarten GRILL $

(Mullembruck 548 ; grillades 20 S ; 12h-16h mar-sam). Cet établissement germano-péruvien qui ne proposait auparavant que du thé, du café et des en-cas, se double désormais d'une boucherie de première classe et son restaurant-jardin sert… des grillades. Bonnes bières brassées sur place : une blonde, une blanche et une rousse. On parle d'ouvrir le samedi soir.

Mamá Frida CAFÉ $

(Bolivar 274 ; repas léger 6-15 S ; 17h-21h mar-dim). Bon café et gâteaux alléchants

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

pour cette jolie adresse à l'étage au-dessus de la place. Des plats simples et savoureux, comme le manioc aux œufs brouillés et chorizo maison, sont servis au déjeuner. On apprécie le balcon donnant sur la place et les intéressantes photos illustrant le passé récent de la ville.

Où prendre un verre et faire la fête

Vatter Otto BAR
(angle Grau et Mariscal Castilla ; 18h-tard). L'endroit a la réputation de rester ouvert jusqu'au départ du dernier client. Un classique.

Achats

Floralp FROMAGE
(www.floralp-sa.com ; Carr. a Chontabamba, Km 2 ; 9h-21h). Cette fabrique de fromage d'Oxapampa vend sa production. Avec un peu de chance, vous pourrez même visiter les installations.

Depuis/vers Oxapampa

Des minibus pour Pozuzo (3 heures, 25 S) via une route partiellement goudronnée partent à 6h, 10h et 14h de la Plaza de Armas d'Oxapampa. Des *colectivos* font le même trajet à des prix similaires en partant de la **Parada de Colectivos a Pozuzo** (angle Ruffner et Malecón Yanachaga). La gare routière d'Oxapampa se situe à 8 *cuadras* du centre sur la route asphaltée de La Merced. Les bus/*colectivos* pour La Merced (15/18 S) partent de là. Les bus directs pour Lima roulent la nuit.

Pucallpa

061 / 205 000 HABITANTS / ALTITUDE 154 M

Port animé, Pucallpa connaît une sorte de renaissance. La ville constitue un point de départ pour un splendide périple fluvial au nord jusqu'à Iquitos et, si vous en avez le temps et l'envie, jusqu'au Brésil et à l'Atlantique.

Toutefois, Pucallpa n'a pas le charme des autres villes de l'Amazonie. Important centre de transport des marchandises le long du Río Ucayali, un large fleuve marron qui se jette plus loin dans l'Amazone, l'endroit déçoit après avoir parcouru des kilomètres dans la forêt tropicale pour le rejoindre. Le centre-ville regroupe des bâtiments modernes sans grâce, construits à la hâte, qui cachent mal les bidonvilles, à quelques rues.

Néanmoins, au-delà de l'agglomération urbaine, il est possible de se relaxer dans des lodges au bord du joli Lago Yarinacocha, plus propice au tourisme, et d'aller à la rencontre de communautés autochtones.

À voir

La seule curiosité culturelle de Pucallpa est le **Museo Agustín Rivas** (Tarapaca 861 ; 8h-16h lun-ven, 8h-12h sam), dédié à un artiste qui réalise en particulier des sculptures en bois représentant des créatures mythiques amazoniennes. Le travail de Rivas – qui ne vit pas à Pucallpa – jouit d'une reconnaissance internationale. Le musée, gratuit, est à l'étage ; une femme, au rez-de-chaussée, vous en ouvrira les portes.

Où se loger

La plupart des hôtels ont des chambres avec salle de bains, ventilateur et TV câblée. Seuls ceux des catégories moyenne et supérieure offrent l'air conditionné. L'hébergement s'est considérablement amélioré, et il existe désormais des établissements haut de gamme.

Manish Hotel Ecológico BUNGALOWS **$$**
(061-57-7167 ; www.manishhotel.com.pe ; Jirón Vargas Guerra s/n ; s/d/ste avec petit-déj 180/230/270 S, bungalow 4 pers avec petit-déj 420 S ; P ❄ ᯤ 🏊). Fuyez les artères poussiéreuses de Pucallpa en optant pour ces bungalows coiffés de tuiles sur un terrain calme et verdoyant. Les parents peuvent se relaxer sur la terrasse pendant que les enfants s'ébattent en toute sécurité entre les palmiers et la piscine.

Le prix inclut le transfert depuis l'aéroport.

Hostal Arequipa PENSION **$$**
(061-57-1348 ; Progreso 573 ; s 60-100 S d 70-120 S ; ❄ ᯤ). Bon choix de catégorie moyenne, cet établissement, bien géré et souvent complet, compte des chambres avec eau chaude et minibar (petit-déjeuner continental inclus pour les plus chères, climatisées), un restaurant et de jolis espaces communs décorés d'art shipibo.

Hospedaje Komby PENSION **$$**
(061-59-2074, 061-57-1562 ; www.elkombypucallpa.com ; Ucayali 360 ; s 65-75 S, d 80-100 S ; ❄ ᯤ 🏊). Les chambres bien tenues restent sommaires, et les plus chères incluent la climatisation. Petite piscine.

Casa Andina Select HÔTEL **$$$**
(061-58-6600 ; Sucre 198, angle Atahualpa ; s/d avec petit-déj à partir de 236/259 S ; P ❄ ᯤ 🏊).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Pucallpa

À voir
- 1 Museo Agustín Rivas C3

Où se loger
- 2 Casa Andina Select C2
- 3 Hospedaje Komby A3
- 4 Hostal Arequipa A3
- 5 Hotel Sol del Oriente B4

Où se restaurer
- 6 Chez Maggy C1
- 7 Chifa Mey Lin C2
- 8 Fuente Soda Tropitop B3
- La Plaza Bar & Grill ..... (voir 2)

Renseignements
- 9 Banco Continental C4
- 10 Clínica Monte Horeb C1
- 11 Viajes Laser C3
- Western Union ..... (voir 11)

Transports
- 12 LATAM C3
- 13 Star Perú B4

Impeccable, spacieux et d'une imperturbable tranquillité, cet hôtel moderne est une nouveauté pour Pucallpa. Il s'ouvre à l'arrière sur une piscine entourée de verdure.

Le restaurant de l'hôtel, **La Plaza Bar & Grill** (plats 20-30 S ; 6h-23h), ne déparerait pas à New York.

Hotel Sol del Oriente HÔTEL **$$$**
(061-57-5510 ; www.hotelessoldeloriente.com ; San Martín 552 ; s/d/ste 230/285/460 S ; P ❄ @ 🛜 🏊). Ce grand hôtel du centre-ville n'est pas aussi élégant qu'il aime à le penser, mais il est confortable. Un brin datées, ses chambres, organisées autour de la piscine, sont de taille correcte et disposent d'une

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TV câblée, d'un minibar et d'une douche toujours chaude. Cocktail de bienvenue offert. Salle de sport.

Où se restaurer

Pucallpa brille davantage par ses cafés et ses glaciers que par ses restaurants. On se restaure plus agréablement au Yarinacocha, en bord de lac. Les restaurants ouvrent généralement vers 7h pour le petit-déjeuner. Les cafés servent des glaces et des pâtisseries alléchantes. Un supermarché permet de faire ses courses.

Fuente Soda Tropitop CAFÉ $
(Sucre 401 ; en cas 3-15 S ; 7h-minuit). Gâteaux, glaces et petits-déjeuners n'ont plus à faire leurs preuves ici ! Tout comme le choix de jus de fruits de la forêt tropicale.

Chez Maggy PIZZERIA $$
(www.chezmaggylosmaderos.com.pe ; Inmaculada 643 ; pizzas moyennes 24-27 S ; 17h-minuit). De succulentes pizzas cuites au feu de bois, dans une salle moderne plus chaleureuse que celle des restaurants voisins. Le nom des pizzas évoque leur garniture : une "Amazónico" par exemple se compose de *cecina* (viande de porc fumée) et d'ananas. Goûtez à la sangria au goût tropical inhabituel.

Chifa Mey Lin CHINOIS $$
(Inmaculada 698 ; plats 19-29 S ; 18h-23h). Spacieux et convivial, le meilleur restaurant chinois de la ville ne lésine pas sur les portions. Karaoké à côté. Le service pourrait être amélioré.

Où prendre un verre et faire la fête

Gold Bar BAR
(www.facebook.com/pg/goldbarkaraoke ; angle Av. Miraflores et Av. Arborizacón ; 19h-6h). Bande-son pop et rock pour ce bar animé avec karaoké et piste de danse.

Renseignements

AGENCES DE VOYAGES

Pour trouver des guides pour découvrir la jungle, rendez-vous à Yarinacocha (p. 499).

Viajes Laser (061-57-1120, 961-900-512 ; www.laserviajes.pe ; Raimondi 399). L'une des meilleures agences de voyages de Pucallpa ; représente Western Union.

ARGENT

Plusieurs banques changent les espèces et les chèques de voyage et disposent de DAB. Des bureaux de change sont installés dans les *cuadras* 4, 5 et 6 de Raimondi.

Banco Continental (angle Raimondi et Ucayali)

Western Union (Raimondi 399, In Viajes Laser)

POSTE

Bureau de poste (Castilla, entre Tacna et Tarapaca)

SERVICES MÉDICAUX

Clínica Monte Horeb (061-57-1689 ; www.clinicamontehoreb.com.pe ; Inmaculada 529 ; 24h/24). Bons services médicaux.

Depuis/vers Pucallpa

AVION

L'aéroport se situe à 5 km à l'ouest de la ville. **Star Perú** (061-59-0585 ; 7 de Junio 865 ; 8h30-18h30 lun-ven, 8h30-17h sam) effectue chaque jour un vol direct Lima-Pucallpa à 7h15, continuant jusqu'à Iquitos. Dans l'autre sens, l'avion décolle de Pucallpa à 12h15. **LATAM** (Tarapacá 805) assure aussi trois liaisons quotidiennes avec la capitale, mais à des prix supérieurs.

Des petites compagnies locales utilisant des appareils légers desservent d'autres destinations, dont Atalaya (sur le Río Ucayali), Contamaná, Tarapoto et Yurimaguas. Renseignez-vous à l'aéroport.

BATEAU

Le port de Pucallpa change d'emplacement en fonction du niveau du fleuve. En période de crue (janvier-avril), les bateaux accostent dans le centre-ville, à la lisière du Parque San Martín.

À mesure que le niveau baisse, le port se déplace le long des berges, s'installe notamment à **Puerto Henry** (Manco Capác s/n), puis à 3 km au nord-est du centre (3 S en *mototaxi*). Le port s'étire en longueur et les bateaux partent de différents secteurs selon leur destination ; ces secteurs sont habituellement désignés par le nom de la rue la plus proche.

Toute l'année, des bateaux naviguent sur le Río Ucayali entre Pucallpa et Iquitos. Le trajet dure de 3 à 5 jours (80-100 S en accrochant votre propre hamac et avec des repas simples). Les cabines de 2 ou 4 couchettes, avec salle de bains et nourriture de meilleure qualité, coûtent entre 150 et 400 S selon le niveau de confort et vos talents de négociateur.

Les bateaux annoncent leur date de départ et leurs destinations sur des tableaux, mais ces informations ne sont pas fiables. Adressez-vous plutôt au capitaine ou au responsable de la cargaison, qui présentent les documents officiels le matin du départ à la **capitanía** (capitainerie ; 061-59-0193 ; M Castilla 754) ; l'employé qui vérifie les documents pourra vous

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

renseigner de manière précise. Les bateaux naviguent tous les jours en période de crue, moins fréquemment et plus lentement pendant la saison sèche.

La taille et le confort des bateaux varient grandement. Le *Henry V*, l'un des mieux équipés, peut embarquer jusqu'à 250 passagers.

Ce voyage ne s'adresse pas à ceux qui ne peuvent se passer de confort. Prévoyez votre équipement : vous pourrez acheter un hamac sur le marché de Pucallpa ainsi que de l'anti-moustique – bien que ce dernier ne soit pas toujours très efficace. Des boissons en bouteille sont vendues à bord, mais mieux vaut emporter quelques grandes bouteilles d'eau ou de jus de fruits.

Choisissez un bateau qui semble en bon état et ne payez qu'une fois à bord avec vos bagages, et uniquement au capitaine. Venez au port bien avant l'heure à laquelle vous souhaitez partir, car la recherche du bateau peut prendre des heures. Ils partent généralement à l'aube, ou en fin d'après-midi/de soirée.

Le trajet fluvial de Pucallpa à Iquitos peut s'interrompre dans différents villages, tels Contamaná (environ 30 S, 15-20 heures) et Requena, puis se poursuivre à bord du prochain bateau de passage. Il n'y a cependant pas grand-chose à faire dans ces endroits. Vous pouvez aussi emprunter les vedettes qui desservent Contamaná (environ 100 S, 5 heures) et partent presque tous les jours à 6h ; le retour, à contre-courant, dure 6 ou 7 heures.

Des bateaux plus petits remontent parfois le fleuve en direction d'Atalaya ; renseignez-vous à la capitainerie ou au port.

Les "guides" de jungle qui vous abordent sur les quais de Pucallpa ne sont pas recommandés. Pour une excursion dans la jungle, cherchez plutôt quelqu'un de sérieux à Yarinacocha.

BUS

Le réaménagement de Pucallpa a eu des répercussions plutôt négatives sur l'organisation des compagnies de bus. Toutes partent désormais de terminaux disséminés sur la route de l'aéroport, à environ 4 km, après le Parque Natural. Par ailleurs, seules une ou deux conservent un bureau de réservation dans le centre. Prenez un taxi (environ 5 S) pour rejoindre le terminal qui vous intéresse.

Le trajet en bus direct vers Lima (65-90 S) dure 18 à 20 heures en saison sèche. On peut faire étape à Tingo María (20 S, 6 heures) ou à Huánuco (25 S, 8 heures). Bien que goudronnée, la route est sujette aux inondations et à l'érosion. La sécurité s'est améliorée depuis l'installation d'unités de police sur certains tronçons. Quoi qu'il en soit, mieux vaut effectuer le parcours Pucallpa-Tingo María durant la journée.

León de Huánuco (☎ 061-44-0815 ; Centenario s/n), qui a l'avantage d'être doté d'une billetterie dans le centre, assure un départ pour Lima à 19h30 via Tingo María et Huánuco. Mieux vaut cependant rallier en taxi le Km 4 de la route de l'aéroport et comparer les prestations et horaires proposés par toutes les autres compagnies auprès de leurs bureaux.

MINIBUS ET TAXI

Suite à la réorganisation des transports à Pucallpa, les *colectivos* et les minibus pour toutes les destinations partent et arrivent à la même gare routière située à 8 km du centre-ville, le **Terminal Terrestre Pucallpa** (angle Habilitacion Urbana Municipal et Túpac Amaru).

Comment circuler

La course jusqu'à Yarinacocha revient à 6 S, jusqu'à l'aéroport à 8 S environ et jusqu'au Terminal Terrestre 9 S en *mototaxi*. Un taxi jusqu'à l'aéroport coûte 15 S.

Yarinacocha

À 10 km au nord-ouest de Pucallpa, Yarinacocha est un lac charmant où l'on peut canoter, observer la faune, visiter des communautés indigènes et acheter leur artisanat. Ce bras mort du Río Ucayali n'est plus relié au fleuve que par un petit canal durant la saison des pluies.

Au bord du lac, le village de **Puerto Callao** offre un répit après l'agitation de Pucallpa. Composé de constructions délabrées, il ne compte qu'une seule rue en terre qui longe la rive animée. Des oiseaux de proie volent au-dessus des passants, tandis que des bateaux *peki-pekis* vont et viennent vers leurs diverses destinations. Les visiteurs, quant à eux, font étape ici soit pour l'observation de la faune, soit pour le rituel de l'*ayahuasca*, le secteur étant réputé pour les deux.

Si le choix des hébergements est limité à Puerto Callao, on y sert en revanche la meilleure cuisine du centre du bassin amazonien. La possibilité de louer un bateau pour explorer le lac est un autre atout des lieux, où il est agréable de passer deux ou trois jours.

Circuits organisés

Dès votre arrivée, des rabatteurs tenteront de vous louer leur **bateau**. Choisissez votre embarcation avec soin ; assurez-vous du bon état des gilets de sauvetage, vérifiez qu'elle dispose de suffisamment de carburant et payez à la fin de l'excursion. Parmi la

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

faune des alentours, vous apercevrez sans doute des dauphins roses d'eau douce, des paresseux, des iguanes verts et des oiseaux, dont le curieux jacana noir à longs doigts (qui marche sur les nénuphars) et le martin-pêcheur vert métallique d'Amazonie. La saison sèche semble la meilleure période pour la **pêche**. Des guides sont également disponibles pour des randonnées d'un ou plusieurs jours dans la forêt.

Gilber Reategui Sangama (messages au 936-508-090 ; ayakruna.com ; Puerto Callao ; 40 S/heure), un guide recommandé, possède le bateau *La Normita* à Yarinacocha. Contactez-le à l'avance pour organiser un circuit. Des guides concurrents prétendront qu'il n'est pas disponible ou qu'il ne travaille plus ; ne les croyez pas sur parole.

Un bon capitaine naviguera lentement afin que vous puissiez observer les oiseaux sur les rives et les paresseux (*perezosos*) dans les arbres. Le coucher de soleil est un bon moment pour se promener sur le lac.

Des excursions prisées mènent aux villages shipibo de **San Francisco** (également desservi par la route) et de **Santa Clara** (uniquement accessible en bateau). Pour de courtes promenades, comptez environ 30 S l'heure pour le bateau, qui peut transporter plusieurs passagers. Tentez de négocier le prix.

San Francisco est désormais aussi connu pour ses rituels de l'*ayahuasca*. Nous déconseillons la prise d'*ayahuasca* (p. 475) ; ceux qui décident de tenter l'expérience doivent être prêts à en assumer les conséquences.

Où se restaurer

Plusieurs tables bon marché et bars animés bordent le rivage de Puerto Callao. Pour tout dire, les restaurants à Yarinacocha ne sont pas seulement les meilleurs de Pucallpa et de ses environs, mais de tout le centre du bassin amazonien.

Cafe Elixir CAFÉ $

(Aguaytia, Cuadra 3 s/n, Yarinacocha ; petit-déj et déj 10-18 S ; 10h-18h mar-dim ;). On ne s'attend guère à trouver ce genre d'établissement au Pérou, sans parler de Yarinacocha. Excellent café (le meilleur de la ville), jus de fruits frais pressés et cuisine 100% maison, le tout à prix raisonnable. Parmi les plats créatifs, végétariens ou végétaliens, citons les currys péruviens et jamaïcains, et la version maison du pad thaï.

Accueillant pour les voyageurs, ce café coloré et cosy vend des produits locaux allant de l'artisanat aux herbes médicinales en passant par le savon à l'*ayahuasca*.

Parrilladas Orlando's PARRILLA $$

(angle Aguaytia et 28 de Julio ; plat 20-35 S ; 11h30-15h30 et 18h-22h30 mar-ven, 11h30-22h30 sam, jusqu'à 20h dim ;). La qualité des grillades de cette *parrilla* est à la hauteur de ses 45 années d'expérience ! Le poulet et le porc fumés sont particulièrement réussis.

Depuis/vers Yarinacocha

Pour 6 S, n'importe quel *mototaxi* vous mènera du centre de Pucallpa à Puerto Callao.

AVERTISSEMENT : PUERTO BERMÚDEZ

Bien qu'il soit possible de se rendre de La Merced à Pucallpa en passant par Puerto Bermúdez, nous vous déconseillons actuellement cette option. Puerto Bermúdez est une zone de trafic de drogue, et le secteur peut être dangereux, en particulier la nuit.

NORD DU BASSIN AMAZONIEN

Vaste et sauvage, le nord du bassin amazonien conserve l'essence même de l'Amazonie. L'Amazone (Río Amazonas) y prend sa source, dans les profondeurs de la jungle, avant d'entreprendre son long et paresseux voyage à travers le Brésil jusqu'à l'océan Atlantique. De rares localités parsèment cette contrée reculée : Yurimaguas, à l'ouest, et Iquitos, au nord-est, sont les seules villes d'importance.

Yurimaguas

065 / 72 000 HABITANTS / ALTITUDE 181 M

Port somnolent sans grand attrait, Yurimaguas est l'une des villes les mieux desservies de l'Amazonie péruvienne et la porte de sa partie nord. Les voyageurs y viennent pour prendre un bateau qui descend le Río Huallaga jusqu'à Iquitos et l'Amazone ou pour explorer la Reserva Nacional Pacaya-Samiria, l'une des plus riches en faune du pays. La ville, désormais reliée par une route asphaltée à Tarapoto, au sud, n'invite guère à s'attarder. Allez à Lagunas pour trouver un guide de jungle, en ignorant les rabatteurs de Yurimaguas.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Où se loger et se restaurer

Peu d'hébergements ont l'eau chaude. Des adresses bon marché bordent les *cuadras* de Jauregui à l'ouest de la place. En revanche, plusieurs établissements disposent d'une piscine.

Alojamiento Yacuruna PENSION $
(065-79-6743, 965-735-767 ; Malecón Shanusi 200 ; ch 20-35 S). Une plaisante retraite rustique au bord du fleuve, à laquelle on accède depuis la place par une volée de marches. Les chambres sans prétention, joliment décorées, partagent une salle de bains. Excursions aux alentours et à la réserve de Pacaya-Samiria. Supplément de 3 S pour un ventilateur.

Río Huallaga Hotel & Business Center HÔTEL D'AFFAIRES $$$
(065-35-3951 ; www.facebook/riohuallagahotel ; Arica 111 ; s/d 195/295 S ;). Le niveau des prestations du meilleur hôtel de la ville explique les prix élevés : service courtois, chambres spacieuses bien conçues, piscine, bar, restaurant sur 3 niveaux avec terrasse dominant le Río Huallaga et agence de voyages. L'hôtel est construit sur plusieurs niveaux ; les chambres les moins chères sont situées au niveau le plus bas. Bon marché, elles ne coûtent que 50 S par personne.

Cebicheria El Dorado PÉRUVIEN $$
(Aguirre 113 ; plats 20-35 S ; 9h-18h). Pour le petit-déjeuner ou le déjeuner, gagnez en taxi ce restaurant un peu en dehors du centre, qui sert d'énormes portions dans un cadre agréable sans chichis.

Renseignements

Mieux vaut organiser à Lagunas, non loin de là, un circuit dans la réserve de Pacaya-Samiria. Sinon, essayez **Huayruro Tours** (965-662-555 ; www.peruselva.com ; Río Huallaga Hotel, Arica 111).

Depuis/vers Yurimaguas

AVION

Actuellement, aucune compagnie aérienne ne dessert Yurimaguas. L'aéroport d'importance le plus proche se trouve à Tarapoto (p. 467), et propose des liaisons avec Lima et Iquitos.

BATEAU

La Boca (Mariscal Castilla s/n), le port principal, se situe à 13 *cuadras* au nord du centre-ville. De Yurimaguas, des cargos suivent le Huallaga puis le Marañón jusqu'à Iquitos ; le trajet dure de 2 à 4 jours, avec de nombreuses escales pour charger et décharger les marchandises. Des départs ont lieu tous les jours, sauf le dimanche. La traversée de plusieurs jours jusqu'à Nauta, d'où l'on rejoint Iquitos (1 heure), coûte environ 100 S sur le pont (accrochez votre hamac et attendez-vous à des repas très simples) et autour de 130 S en cabine de 2 ou 4 couchettes sur le pont supérieur, où les affaires sont plus en sécurité et les repas meilleurs. À bord, vous pourrez acheter bouteilles d'eau, sodas et en-cas. Prévoyez de l'anti-moustique et un chapeau. Il est sage d'emporter ses provisions. Les cinq bateaux *Eduardo* (965-635-351, 065-35-1270 ; Elena Pardo 104) sont réputés les meilleurs (des lecteurs ont cependant rapporté des cruautés envers les animaux). Vous pouvez faire étape à Lagunas (30 S, 10-12 heures), juste avant la confluence du Huallaga et du Marañón.

Chaque jour une liaison rapide jusqu'à Lagunas, puis Iquitos, quitte également le port de La Boca. Le bateau lève généralement l'ancre à 2h30, arrive à Lagunas à 7h30 ou 8h et atteint Iquitos vers 18h, si tout se déroule comme prévu.

BUS

La route goudronnée rend Yurimaguas aisément accessible selon les critères

LE SÉISME DE 2019 DANS LE NORD DU PÉROU

Le 26 mai 2019, un séisme de forte magnitude (8 selon l'Institut de géologie des États-Unis, 7,5 selon l'Institut de géophysique du Pérou) a frappé le nord de la jungle amazonienne péruvienne. L'épicentre était situé à 70 km au sud-est de la localité de Lagunas (p. 502), à une profondeur comprise entre 110 km et 141 km selon les instituts spécialisés. Plus l'épicentre est profond, moins l'impact à la surface est important mais plus l'onde se propage. La secousse, qui a eu lieu à 2h41 et duré 127 secondes, a ainsi été ressentie jusqu'en Colombie, en Équateur et au Venezuela. À Lima, les habitants effrayés sont sortis dans la rue en pleine nuit. Une personne a perdu la vie dans la région de Cajamarca et onze autres ont été blessées. Renseignez-vous avant de partir dans le nord du bassin amazonien, car des dégâts sur des bâtiments anciens notamment ainsi que sur des infrastructures routières étaient rapportés.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

HORS DES SENTIERS BATTUS

RESERVA NACIONAL PACAYA-SAMIRIA

D'une superficie de 20 800 km², la **Reserva Nacional Pacaya-Samiria** (30 S par pers et par jour, avec frais d'entrée, guide, nourriture et hébergements 150 S) est la plus grande zone protégée du pays et abrite une population estimée à 42 000 âmes tout en préservant des habitats importants du point de vue écologique. Une trentaine de gardes forestiers veillent à concilier les besoins des habitants avec la protection de la faune et de la flore et leur enseignent comment tirer profit des ressources naturelles renouvelables sans les menacer.

La réserve renferme des animaux aquatiques, dont des lamantins d'Amazonie, des dauphins d'eau douce rose et gris, deux espèces de caïmans et des tortues géantes, ainsi que de nombreux oiseaux.

La vie sauvage ayant diminué dans la zone proche de Lagunas, comptez plusieurs jours pour atteindre des secteurs mieux préservés. En 15 jours, vous pouvez rejoindre le Lago Cocha Pasto, qui offre de bonnes chances d'apercevoir des jaguars et d'autres grands mammifères. Parmi les autres endroits intéressants figurent la Quebrada Yanayacu, où l'eau du fleuve devient noire à cause des végétaux putréfiés, le Lago Pantean, où vivent des caïmans et où l'on peut cueillir des plantes médicinales, et Tipischa de Huana, connue pour ses nénuphars géants (*Victoria amazonica*).

On peut obtenir des renseignements auprès des agences d'Iquitos et de Lagunas qui proposent des circuits dans la réserve de Pacaya-Samiria.

Le meilleur moyen de visiter la réserve consiste à louer une pirogue et les services d'un guide à Lagunas et prévoir plusieurs jours de randonnée avec nuits sous la tente. Par ailleurs, des bateaux confortables effectuent la visite depuis Iquitos.

En arrivant de Lagunas, Santa Rosa est le principal point d'accès, où l'on doit payer le droit d'entrée (souvent inclus dans le prix des circuits organisés).

La saison sèche constitue le meilleur moment pour apercevoir facilement des animaux le long des berges. Les pluies cessent fin mai et le niveau des fleuves baisse un mois plus tard. Juillet et août sont les mois les plus favorables à l'exploration et à la pêche. La période de septembre à novembre n'est pas désagréable. Les fortes pluies débutent en janvier et le temps devient exécrable de février à mai. De février à juin, quand la chaleur atteint son comble, l'observation de la faune se fait surtout tôt le matin et en fin d'après-midi.

Prévoyez un stock d'anti-moustique, des sacs en plastique (pour protéger vos bagages) et préparez-vous à camper – voir aussi l'encadré p. 492.

amazoniens. Bus et taxis circulent depuis/vers les bureaux de leurs compagnies respectives, à 2 km au sud-ouest du centre. Plusieurs transporteurs desservent Tarapoto (15 S, 3 heures) au départ de leurs bureaux sur la route de Tarapoto et dans la Calle Pastaza voisine. Prenez un taxi pour faire le tour des compagnies et trouver le meilleur transporteur pour votre trajet.

Dans les *cuadras* 5 et 6 de Sifuentes, de nombreuses compagnies de *colectivos* comme **Autos San Martín** (065-35-1438 ; Victor Sifuentes, Carr. a Yurimaguas s/n) couvrent Tarapoto (20 S, 2 heures). Rien ne les différencie ; les véhicules démarrent après avoir réuni 4 passagers.

Comment circuler

En ville, une course en *mototaxi* revient à environ 2 S.

Lagunas

065 / 14 300 HABITANTS / ALTITUDE 148 M

Les voyageurs viennent dans cette bourgade boueuse, infestée de moustiques, car c'est le meilleur endroit pour embarquer vers la partie ouest de la Reserva Nacional Pacaya-Samiria. Étendue et reculée, Lagunas compte des magasins d'alimentation, mais le stock est limité et les prix un peu plus élevés qu'ailleurs au Pérou ; mieux vaut donc apporter des provisions. La ville n'offre aucun service de change et quasi aucun téléphone public ou restaurant.

Circuits organisés

La Reserva Nacional Pacaya-Samiria se visite également à partir d'Iquitos, mais Lagunas est plus proche. À la différence de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

celles d'Iquitos, les excursions au départ de Lagunas se font dans des conditions sommaires, mais avec de grandes chances d'observer des animaux.

Sur place, des guides hispanophones proposent leurs services pour la visite de Pacaya-Samiria. Si la chasse est interdite dans la réserve, il est permis de pêcher pour le repas. Le tarif est de 150 S par personne et par jour pour un guide, un bateau et l'hébergement dans des huttes, des tentes ou des postes de gardes forestiers (les excursions courtes peuvent être un peu plus chères). La nourriture et l'entrée du parc sont en supplément. Les guides préparent souvent les repas.

Une association de guides officiels a été créée il y a plusieurs années afin de supprimer harcèlement et marchandage. Elle s'est ensuite scindée en deux organisations. Parmi les agences fiables il y a aujourd'hui **Acatupel** (☎948-976-610 ; www.acatupel.com ; Padre Lucero 1324) et **Huayruro Tours** (☎965-662-555, 065-40-1186 ; www.peruselva.com ; Alfonso Aiscorbe 424) ; cette dernière s'affirme de plus en plus sur le marché, proposant des circuits jusqu'à 22 jours et s'impliquant dans des projets comme la réintroduction des tortues. Le personnel de l'agence parle anglais et les guides seulement l'espagnol, mais ils connaissent la réserve comme leur poche.

Où se loger

Hostal Paraiso Verde PENSION $

(☎959-941-566 ; contacto@hostalaparaisoverde.com ; Daniel A Carrión 320 ; ch à partir de 25 S/pers). Ces chambres propres et carrelées représentent ce qui se fait de mieux dans le parc hôtelier – par ailleurs en nette amélioration – de Lagunas. Comme partout en ville, ventilateurs et TV cessent de fonctionner pendant les coupures d'électricité qui ont lieu presque chaque nuit.

Hotel Samiria PENSION $

(☎947-903-519, 064-40-1061 ; Fitzcarrald s/n ; s/tr 25/40 S). Proche du marché, la meilleure option de Lagunas loue des petites chambres bien tenues, avec TV (chaînes en espagnol) et salle de bains correcte, donnant sur une cour centrale munie de hamacs.

Depuis/vers Lagunas

De Yurimaguas, des bateaux pour Lagunas (10 à 12 heures environ) presque quotidiens quittent le port de La Boca (p. 501) entre 7h et 8h. Des tableaux indiquent les horaires la veille dans les ports des deux localités. Sinon, des services rapides vers Lagunas (4 heures 30 à 5 heures 30) partent généralement à 2h30 de La Boca.

Dans le port délabré de Lagunas, la plupart des bateaux rapides qui remontent le fleuve jusqu'à Yurimaguas (40 S, 5 heures 30 à 6 heures 30) ou le descendent jusqu'à Iquitos (100 S, 10 heures) lèvent également l'ancre entre 7h et 8h.

Iquitos

☎065 / 472 000 HABITANTS / ALTITUDE 130 M

Reliée au monde extérieur par les voies aérienne et fluviale, Iquitos est la plus grande ville au monde que l'on ne peut rejoindre par la route. Ville principale du nord du bassin amazonien, cette métropole de la jungle, prospère et dynamique, conjugue tous les contrastes séduisants de l'Amazonie. La forêt vierge jouxte l'espace urbain et sert de toile de fond aux élégants restaurants (climatisés) qui longent le fleuve, des *mototaxis* filent à toute allure dans les rues et les habitants s'attardent sur les places en mangeant des glaces. Des huttes en terre battue côtoient de splendides demeures carrelées, tandis que des petites pirogues se faufilent entre de gigantesques bateaux de croisière. Si vous venez à Iquitos dans le seul but de descendre l'Amazone, sa cuisine tropicale, sa vie nocturne animée et l'intéressant marché flottant de Belén vous inciteront sans doute à vous attarder quelques jours.

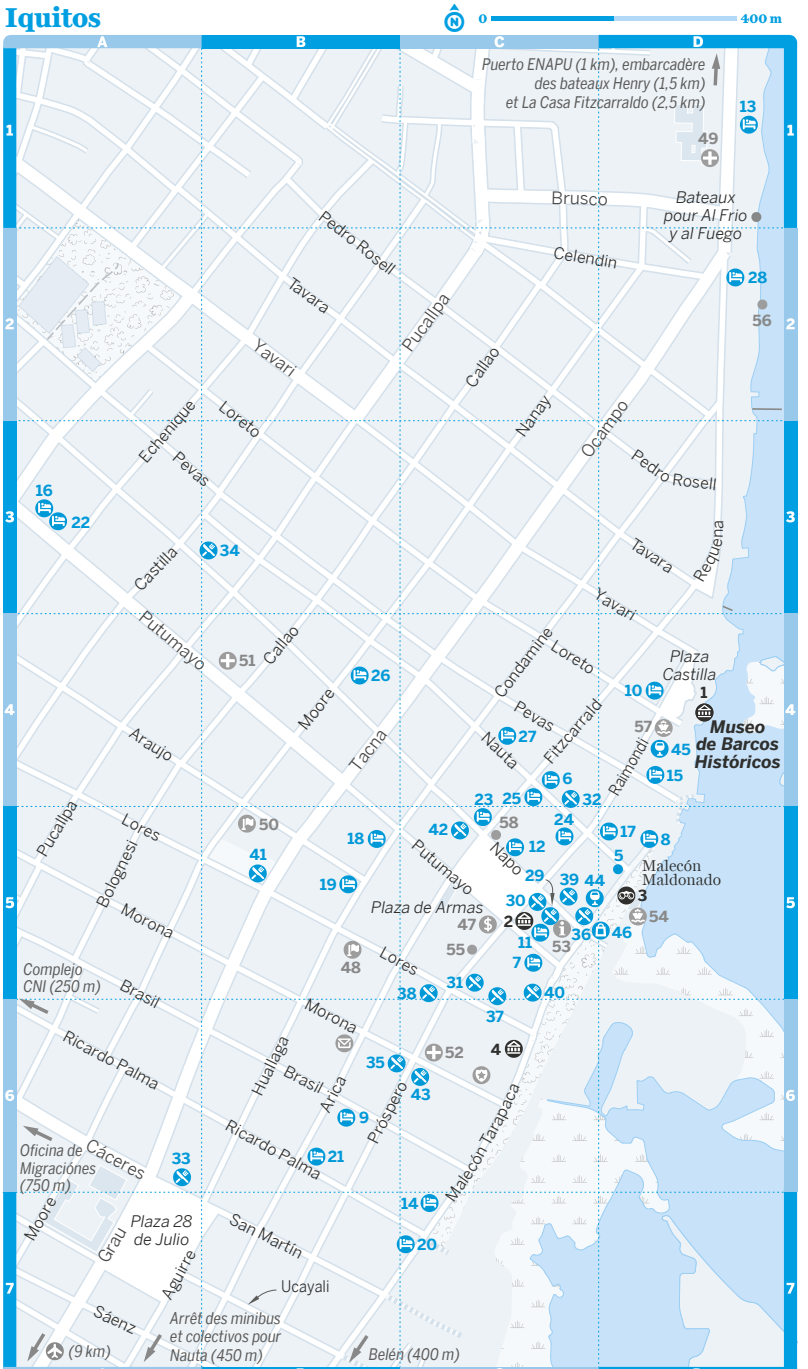
Histoire

Iquitos fut fondée en 1757 par des missionnaires jésuites, alors que les tribus amérindiennes résistaient activement à toute conversion. Dans les années 1870, à l'occasion du boom du caoutchouc, la population fut multipliée par 16. Pendant les trente années qui suivirent, une richesse ostentatoire côtoya une misère profonde. Les magnats du caoutchouc accumulaient des fortunes fabuleuses, tandis que les ouvriers (principalement des *Indígenas*, descendants des populations andines d'avant la colonisation, et des *mestizos*), quasi réduits à l'esclavage, succombaient aux maladies ou aux mauvais traitements.

Avant la Première Guerre mondiale, le boom du caoutchouc s'étiola aussi rapidement qu'il était survenu. Un Britannique sortit clandestinement des graines

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Iquitos



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Iquitos

Les incontournables
1 Museo de Barcos Históricos D4

À voir
2 Casa de Fierro C5
3 Malecón D5
4 Museo de Culturas Indígenas Amazónicas C6

Activités
5 Dawn on the Amazon Tours & Cruises D5

Où se loger
6 Bureau du lodge Amazon King C4
7 Bureau de l'Avatar Amazon Lodge C5
8 Boulevard 251 Riverside Apartments D5
9 Casa Celestial B6
10 Casa Morey D4
11 Bureau des lodges Cumaceba C5
12 DoubleTree by Hilton Hotel Iquitos C5
13 Bureau des lodges Explorama D1
14 Flying Dog Hostel C7
15 Bureau de Friends of the Amazon Jungle Lodge D4
16 Hospedaje Golondrinas A3
17 Hostal El Colibrí D5
18 Hostal Florentina B5
19 Hotel Acosta B5
20 Hotel La Época C7
21 Hotel Victoria Regia B6
22 Bureau de Jungle Wolf Lodge A3
23 La Casa Chacruna C5
24 La Maison C5
25 Marañón Hotel C4
26 Nativa Apartments B4
27 Bureau de l'Otorongo Lodge C4
28 Bureau du Tahuayo Lodge D2

Où se restaurer
29 Antica C5
30 Ari's Burger C5
31 Cafe Express C5
32 Cafezinho C4
33 Chifa Long Fung A6
34 ChillOut Carnes y Pescados B3
Dawn on the Amazon Cafe ..... (voir 5)
35 Espresso Cafe-Bar B6
36 Fitzcarraldo Restaurant-Bar C5
37 Gran Maloca C5
38 Ivalú C5
39 Karma Cafe C5
40 Le Bateau Ivre C5
41 Mercado Central B5
42 Mitos y Cubiertos C5
43 Supermercado Los Portales C6

Où prendre un verre et faire la fête
44 Arandú Bar C5
45 Musmuqui D4

Achats
46 Boutiques d'artisanat D5

Renseignements
47 BCP C5
48 Consulat du Brésil B5
49 Clínica Ana Stahl D1
50 Consulat de Colombie B5
51 Happydent B4
52 InkaFarma C6
53 iPerú C5

Transports
54 Dock D5
55 LATAM C5
56 Puerto Embarcadero D2
57 Bureau des bateaux rapides D4
58 Star Perú C5

d'hévéa du Brésil et des plantations virent le jour sur la péninsule malaise. Il était plus simple et moins coûteux de collecter le caoutchouc dans des plantations que sur les arbres sauvages dispersés dans le bassin amazonien.

L'économie d'Iquitos déclina et la ville parvint à survivre grâce à l'exploitation du bois, à l'agriculture (noix du Brésil, tabac, bananes et *barbasco* – une liane vénéneuse utilisée par les autochtones pour la pêche et exportée pour fabriquer des insecticides) et à la vente d'animaux sauvages aux zoos. Dans les années 1960, la découverte de pétrole provoqua un second boom, faisant d'Iquitos une ville moderne et florissante. Ces dernières années, le tourisme a aussi joué un rôle important dans l'économie de la région.

À voir

Quoique limitées en nombre, les curiosités culturelles d'Iquitos éclipsent celles de toutes les autres villes de l'Amazonie péruvienne, surtout depuis l'ouverture de deux nouveaux musées entre 2013 et 2014. L'animé Malecón Tarapaca, promenade qui longe le fleuve de Nauta jusqu'à Ricardo Palma, peut être considéré comme le site phare de la ville.

Le long de Raimondi et du Malecón Tarapaca, les azulejos portugais qui ornent les demeures des barons du caoutchouc témoignent de l'âge d'or de cette industrie.

Mercado de Belén — MARCHÉ

GRATUIT Bidonville flottant au sud-est de la ville, Belén se compose d'innombrables cabanes

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

construites sur des radeaux, qui montent et descendent au rythme des crues. À la saison sèche, les radeaux reposent sur la vase ; le reste de l'année, ils flottent, multicolores, sur le fleuve. Mieux vaut visiter ce faubourg de 7 000 habitants vers 7h, lorsque les villageois des environs viennent vendre leurs produits, naviguant en canoë d'une cabane à l'autre. Pour rejoindre Belén, prenez un taxi jusqu'à "Los Chinos", marchez jusqu'au port et louez un canoë pour circuler.

Bruyant et bondé, le marché se tient dans les bâtiments municipaux qui font face à Belén. D'étranges produits exotiques, de l'*ayahuasca* en bouteille aux larves d'insectes, côtoient des sacs de riz, de sucre et de farine, ainsi que des ustensiles ménagers bon marché. Repérez l'écorce de *chuchuhuasi*, que l'on fait macérer dans du rhum ; la plupart des bars locaux servent cette boisson tonique. Le *chuchuhuasi* et d'autres plantes amazoniennes entrent dans la composition de médicaments contre la douleur et l'arthrite fabriqués en Europe et aux États-Unis. Vous passerez un excellent moment dans ce marché, mais faites attention à votre porte-monnaie. En raison du niveau d'eau fluctuant qui rend le marché boueux et infesté de moustiques, certains visiteurs trouvent aujourd'hui Belén un peu sordide.

Museo de Barcos Históricos

MUSÉE

(www.fundamazonia.org/en/historic-boats.html ; Plaza Castilla ; 10 S ; ⏲8h-20h). En contrebas de la Plaza Castilla, le musée des Bateaux historiques occupe le trois-ponts *Ayapua*, un navire fluvial restauré datant de 1906. Il retrace le passé pittoresque de l'Amazone à travers des thèmes comme les explorateurs, les peuples autochtones, les barons du caoutchouc et le tournage du *Fitzcarraldo* (1982) de Werner Herzog. Le droit d'entrée inclut une promenade de 30 minutes sur le Río Itaya et l'Amazone.

Malecón

POINT DE VUE

(Malecones Maldonado et Tarapaca). La vision de l'élégante promenade fluviale d'Iquitos, bordée de bar et de restaurants chics, mais coupée du monde par des centaines de kilomètres de fleuve et de jungle, a quelque chose d'aussi spectaculaire qu'irréel. Les agences font la promotion de leurs circuits et des étals vendent de la nourriture de la jungle tandis que, plus bas, de vieux cargos se délabrent et les huttes sur pilotis de la ville basse sont soumises aux variations rapides du niveau d'eau.

DÉPLACER BELÉN

L'ordre est venu d'en haut : Belén, sans doute le quartier le plus emblématique d'Iquitos, doit être déplacé, principalement pour des questions d'hygiène publique. En effet, lorsque les eaux du fleuve baissent, ce bidonville doublé d'un marché flottant ne repose plus que sur une boue nauséabonde. Mais comment réinstaller ailleurs tout un pan de la ville et, surtout, où ? Le projet se révèle être un véritable casse-tête. Au moment où nous écrivons ces lignes, seules quelques familles sur les centaines qui vivent ici y ont adhéré. Sans le consentement des habitants, dont le transfert menacerait le mode de vie basé sur la pêche et le commerce fluvial, l'entreprise risque fort de prendre des années.

Museo de Culturas Indígenas Amazónicas

MUSÉE

(www.fundamazonia.org ; Malecón Tarapaca 332 ; 15 S ; ⏲8h-19h30). Ce musée à la présentation claire fait découvrir les caractéristiques, les traditions et les croyances de quelque 40 groupes ethniques du bassin amazonien, en mettant l'accent sur l'Amazonie péruvienne.

Casa de Fierro

ÉDIFICE HISTORIQUE

(Maison de fer ; angle Putumayo et Raimondi). GRATUIT Tous les guides de voyage mentionnent la "majestueuse" Casa de Fierro (Maison de fer) conçue par Gustave Eiffel. Construite à Paris en 1860, elle fut transportée en pièces détachées à Iquitos vers 1890, pendant le boom du caoutchouc, afin d'embellir la ville. Des trois maisons de fer importées, c'est la seule qui subsiste. Ancien siège de l'Iquitos Club, elle abrite à présent humblement un magasin général. Quoi qu'il en soit, c'est de l'extérieur qu'on apprécie le mieux l'édifice.

Circuits organisés

Croisières fluviales

Les croisières sur l'Amazone sont onéreuses ; les plus courtes peuvent dépasser 1 000 $US. Elles suscitent néanmoins l'engouement et il faut souvent réserver bien à l'avance (d'importantes réductions sont parfois consenties). Les croisières se déroulent principalement en aval du fleuve (nord-est),

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

en direction de la frontière Brésil-Colombie, ou en amont vers Nauta, au confluent du Marañón et de l'Ucayali. Au-delà de Nauta, les bateaux remontent les fleuves jusqu'à la Reserva Nacional Pacaya-Samiria. Des croisières sont aussi organisées autour d'Iquitos : sur l'Itaya, l'Amazone et le Nanay. Les prestataires indiquent les prix en dollars US. Site de réservation utile : www.amazoncruise.net.

Dawn on the Amazon Tours & Cruises CIRCUITS EN BATEAU

(065-22-3730 ; www.dawnontheamazon.com ; Malecón Maldonado 185, Iquitos ; excursion 1 journée avec déj à partir de 85 $US/pers, croisière plusieurs jours à partir de 225 $US/jour). Ce tour-opérateur propose de bonnes offres pour les voyageurs indépendants. L'*Amazon I*, un superbe bateau en bois de 10 m pourvu d'un équipement moderne, effectue des excursions d'une journée ou de plus longues croisières jusqu'à deux semaines. Un guide bilingue, les repas et les transferts sont compris. On peut voyager le long de l'Amazone ou d'affluents plus calmes (les grands bateaux se cantonnent aux fleuves principaux). Si les tour-opérateurs suivent le plus souvent des horaires et des itinéraires fixes, Dawn on the Amazon a l'avantage de s'adapter aux souhaits de chaque groupe. Le circuit des trois fleuves fait partie des plus prisés. À bord, on pratique surtout la pêche et l'observation des oiseaux.

Aqua Expeditions CIRCUITS EN BATEAU

(065-60-1053, 965-832-517 ; www.aquaexpeditions.com ; croisière 3 nuits sur le Marañón et l'Ucayali ste à partir de 3 825 $US/pers). La compagnie fait naviguer des bateaux de luxe qui mettent le cap une fois par semaine sur la Reserva Nacional Pacaya-Samiria. Le *MV Aria Amazon* renferme 16 cabines haut de gamme, ainsi qu'un spa et un beau salon panoramique. Croisières de 3, 5 ou 7 jours au départ de Nauta.

Les bureaux d'Aqua au Pérou (p. 80) ne sont pas à Iquitos mais à Lima, et il faut réserver.

Les bateaux disposent d'un équipage complet, de guides bilingues et de chaloupes pour les excursions. Les repas sont inclus. Parmi les activités figurent la visite de communautés autochtones (danse et vente d'artisanat), des randonnées et l'observation des oiseaux et des dauphins roses (depuis les gros bateaux, n'espérez pas trop apercevoir des animaux rares).

R & F Expeditions CIRCUITS EN BATEAU

(999-954-004 ; www.rfexpeditions.com ; 4 jours et 3 nuits à partir de 3 150 $US/pers). Le *RF Amazonas* (flambant neuf en 2016) est un vaisseau en bois de quatre ponts qui navigue sur l'Amazone et lève l'ancre à Iquitos. Il dispose d'un pont d'observation, d'un spa, d'un joli bar-restaurant et de 13 superbes suites lambrissées de cèdre, mesurant entre 33 et 48 m². Parmi les activités proposées : visites des communautés, observation de la faune et découverte d'une distillerie de rhum. Départ depuis le Puerto Bellavista-Nanay.

Fêtes et festivals

San Juan MUSIQUE TRADITIONNELLE

(22-27 juin). Célébrée le 24 juin dans la plupart des villes amazoniennes, la fête de Saint-Jean-Baptiste (San Juan Bautista) revêt une ferveur et une animation particulières à Iquitos, où elle donne lieu à des danses et moult réjouissances. Le *juane* constitue le plat typique consommé à cette occasion. La nuit du 23 juin, les habitants se trempent dans les eaux de l'Itaya, censées avoir des vertus curatives ce jour-là.

Great Amazon River Raft Race RÉGATE

(www.facebook.com/carreradebalsas2017). Cette course sur le fleuve entre Nauta et Iquitos se déroule en septembre ou octobre à bord d'embarcations fabriquées par les équipes participantes.

Où se loger

Iquitos décline un large choix d'hébergements, des plus simples aux cinq-étoiles. Beaucoup d'établissements haut de gamme ouvrent et font faillite. Les meilleurs hôtels affichent souvent complet les week-ends, ainsi que lors des fêtes importantes. Les prix augmentent légèrement en haute saison (mai-septembre). Ils tendent aussi à monter en période de vacances. En raison de la concurrence, même les adresses pour voyageurs à petit budget louent des chambres correctes. Les moustiques constituent rarement un problème, aussi les moustiquaires ne sont-elles pas toujours fournies.

Casa Celestial AUBERGE DE JEUNESSE $

(978-801-728 ; www.hablayoga.com/casacelestial ; Brasil 277 ; dort/d avec petit-déj 30/80-100 S). Cette lumineuse auberge de jeunesse/pension de 2 étages comprend un dortoir et trois chambres confortables (dont 2 avec salle de bains privée). Les gérants

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

HERZOG ET L'AMAZONIE

Le réalisateur allemand Werner Herzog, souvent perçu comme une personnalité obsessionnelle, a tourné deux films dans la jungle péruvienne : *Aguirre, la colère de Dieu* (1972) et *Fitzcarraldo* (1982). Le fait qu'il y soit parvenu dans des conditions effroyables est, d'une certaine façon, plus remarquable que les œuvres elles-mêmes.

Klaus Kinski, l'acteur principal d'*Aguirre*, était un homme instable, sujet à des crises de rage épouvantables. *Ennemis intimes*, un documentaire de Herzog, décrit un incident au cours duquel Kinski frappa un figurant si brutalement que ce dernier dut la vie sauve à son casque de conquistador. Il révèle aussi que le cinéaste tenta un jour de tuer l'acteur dans sa maison à l'aide d'une bombe incendiaire. Vers la fin du tournage d'*Aguirre*, à la suite d'une altercation avec un cameraman sur le Río Nanay, Kinski décida de s'enfuir à bord d'une vedette et Herzog menaça de l'abattre avec un fusil pour le contraindre à rester. Dans sa biographie, *Kinski Uncut* (en partie écrite par Herzog), l'acteur dépeint le cinéaste comme un bouffon sans talent.

Pour *Fitzcarraldo*, le premier comédien pressenti tomba malade et le second, Mick Jagger, abandonna pour se consacrer à la tournée des Rolling Stones. Herzog fit de nouveau appel à Kinski, qui ne tarda pas à s'attirer la haine des figurants machiguenga (matsiguenka) ; l'un d'eux proposa à Herzog d'assassiner l'acteur. Durant le tournage près de la frontière équatorienne, une guerre éclata entre les deux pays et des soldats détruisirent les décors. Puis une terrible sécheresse s'abattit sur la région, immobilisant le bateau durant des semaines, jusqu'à ce qu'une crue soudaine le réduise à l'état d'épave. Certains de ces épisodes sont relatés dans *Conquête de l'inutile* (Capricci, 2009), le journal du film. Pour entendre une autre version des événements, discutez avec la fille du producteur exécutif du film, qui tient la Casa Fitzcarraldo.

Le cinéaste a utilisé dans le montage final de nombreuses séquences des diverses catastrophes. Il a déclaré un jour que filmer en Amazonie constituait pour lui un "défi à la nature elle-même".

ont bourlingué et travaillé dans plusieurs auberges en Amérique latine et cela se sent : services bien pensés pour les voyageurs, café fort au petit-déjeuner et (si vous avez de la chance) un *pisco sour* encore plus fort…

Un studio de yoga occupe le dernier étage et un projet de café est à l'étude.

La Casa Chacruna

PENSION $

(✆ 065-24-2920 ; www.facebook.com/lacasa-chacruna ; Napo 312 ; dort 30 S, d 70-100 S). En face de l'établissement le plus cher d'Iquitos, on peut bénéficier de la même vue sur la grand-place pour 400 S de moins en logeant dans cette agréable pension, à mi-chemin entre l'auberge de jeunesse et l'hôtel. Pièce commune avec bon café à disposition. Seuls inconvénients de cet endroit propre et accueillant : le manque d'espace et le bruit de la place.

Hospedaje Golondrinas

PENSION $

(✆ 065-23-6428 ; www.hospedajegolondrinas.com ; Putumayo 1024 ; dort/s/d 23/40/50 S ; ❄). Ses chambres bien tenues à prix raisonnables en font de plus en plus un repaire de baroudeurs. Ces derniers profitent aussi de la piscine et des circuits bon marché dans la forêt tropicale du Jungle Wolf Lodge (p. 518), propriété de l'établissement.

Flying Dog Hostel

AUBERGE DE JEUNESSE $

(✆ 065-22-3755 ; www.flyingdogperu.com ; Malecón Tarapaca, entre Brasil et Ricardo Palma ; dort/s/d avec petit-déj 28/85/99 S ; @ 📶). Cet établissement d'une chaîne présente à Lima et Cuzco se classe en tête de liste des adresses classiques pour jeunes voyageurs. Elle loue des chambres claires et propres, dont des simples et doubles avec salle de bains, un peu coûteuses pour la qualité offerte. Eau chaude et cuisine équipée.

La Maison

PENSION $

(✆ 065-23-4146 ; www.lamaison-iquitos.com ; Raimondi 183 ; dort 18-25 S, ch 50-60 S). Une cour fermée où se balancent des hamacs mène à cette pension/auberge de jeunesse correcte. Les chambres de style colonial ont l'air fatigué, mais elles font l'affaire.

Hostal Florentina

PENSION $

(✆ 065-23-3591 ; Huallaga 212 ; ch 60-90 S ; ❄). Aménagées dans une vieille maison coloniale bien en retrait de la rue, les chambres, plutôt petites et très calmes, ont TV câblée,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

moustiquaires, salle de bains étincelante et ventilateur ou climatisation selon le prix. Des hamacs invitent au farniente dans la cour à l'arrière.

Hostal El Colibrí
PENSION $

(☎ 065-24-1737 ; Nauta 172 ; s 60, d 70-90 S ; ❄). Ce second choix pour voyageurs à petit budget à proximité du fleuve et de la grand-place comprend de grandes chambres lumineuses avec TV et ventilateur, ou climatisation pour les plus chères. Cette pension s'apparente à un hôtel, avec 3 étages de chambres et une petite cafétéria. Supplément de 8 S pour le petit-déjeuner.

Boulevard 251 Riverside Apartments
APPARTEMENTS $$

(☎ 965-730-491 ; www.iquitosapartments.com ; Malecón Maldonado 251 ; app 157-230 S ; ❄ 📶). Difficile de faire mieux ! L'emplacement, sur la rive, est exceptionnel et les alentours sont chics. Parmi les trois catégories d'hébergements, nous recommandons les appartements dans les étages supérieurs avec vue sur le fleuve.

Les espaces sont lumineux et élégants (certains appartements ont une baie vitrée), et la terrasse supérieure dispose d'un barbecue. Les kitchenettes particulièrement bien équipées donneraient presque envie de rester chez soi pour échapper à la frénésie de la ville…

Hotel La Época
BOUTIQUE-HÔTEL $$

(☎ 065-22-4172 ; www.epoca.com.pe ; angle Ramirez Hurtado et Ricardo Palma ; s/d/tr avec petit-déj 198/231/330 S ; ❄). Sans doute le meilleur rapport qualité/prix sur la scène des boutiques-hôtels d'Iquitos. Les chambres spacieuses à hauts plafonds (avec minibar et TV câblée), les beaux carrelages et les éléments Art nouveau évoquent l'ère du boom du caoutchouc. Charmant restaurant à l'étage.

Avec ses photos anciennes d'Iquitos, l'hôtel prend par endroits des allures de musée. Dans Ramirez Hurtado (appelé encore parfois Malecón Tarapaca à ce niveau).

La Casa Fitzcarraldo
PENSION $$

(☎ 065-60-1139, 065-60-1138 ; www.casafitzcarraldo.com ; Av. La Marina 2153 ; ch avec petit-déj 170-315 S ; Ⓟ ❄ 📶 🏊). Caché dans un paisible jardin clos à 3 km au nord du tumulte urbain, l'hôtel doit son nom au film de Werner Herzog, qui y logea avec son équipe lors du tournage de *Fitzcarraldo*. Choisissez entre la chambre bleue au parquet d'acajou, la suite Klaus Kinski d'un vert luxuriant ou l'une des cinq autres toutes décorées de façon différente. Une maison dans un arbre (avec Wi-Fi !), une ravissante piscine (non-résidents 10 S), un bar-restaurant et plusieurs animaux de compagnie contribuent au charme du lieu. Copieux petit-déjeuner inclus. Des photos du tournage de *Fitzcarraldo* décorent les murs des pièces communes. Le transfert depuis l'aéroport est inclus dans le prix des chambres ; le trajet en *mototaxi* depuis le centre-ville coûte 3 S.

Nativa Apartments
APPARTEMENTS $$

(☎ 065-60-0270 ; nativaapartments.com ; Nanay 144 ; app 150-390 S ; ❄ 📶). Si vous recherchez un point de chute propre, calme et sûr, comme à la maison, ces appartements de bonne taille avec cuisine vous conviendront parfaitement.

Hotel Acosta
HÔTEL $$

(☎ 065-23-1761 ; www.terraverde.pe/acosta-hotel ; angle Araujo et Huallaga ; s/d 120/145 S ; ❄ 📶). L'Acosta est tombé de la catégorie supérieure au bas de la catégorie moyenne : ses tarifs ont chuté en conséquence. Tout de même, les chambres de taille correcte, aux teintes automnales, ont la climatisation, un minibar, un coffre et un bureau ; les meilleures disposent d'un balcon. Restaurant au rez-de-chaussée. Pour couronner le tout, l'ambiance n'est pas des plus joyeuses…

Marañón Hotel
HÔTEL $$

(☎ 065-24-2673 ; www.hotelmaranon.com ; Nauta 289 ; s/d avec petit-déj continental 99/150 S ; ❄ 📶 🏊). Un hôtel entièrement carrelé, qui ressemble un peu à un ferry échoué (ou plutôt à un vaisseau fantôme), loue des chambres avec une grande salle de bains, un minibar et autres installations habituelles. Bon rapport qualité/prix si le manque absolu d'ambiance ne vous gêne pas.

Casa Morey
BOUTIQUE-HÔTEL $$$

(☎ 065-23-1913 ; www.casamorey.com ; Loreto 200 ; s/d avec petit-déj 230/310 S ; ❄ 📶 🏊). Après rénovation, l'ancienne demeure du magnat du caoutchouc Luis F. Morey a retrouvé toute sa splendeur de 1910. Ornée d'azulejos d'origine, elle présente 14 suites de taille extravagante, de vastes salles de bains avec baignoire, une petite piscine à l'intérieur d'une cour et une belle bibliothèque d'ouvrages sur l'Amazonie. On profitera du petit-déjeuner dans la salle à manger grandiose (quoique privée de ses carreaux d'époque).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Hotel Victoria Regia HÔTEL **$$$**
(☎065-23-1983 ; www.terraverde.pe/victoria-regia-hotel-suites ; Ricardo Palma 252 ; s/d avec petit-déj 373-420 S ; ❄ @ 🛜). Le souffle glacé de la climatisation accueille les hôtes dans cet établissement confortable. De bonnes dimensions, les chambres sont dotées d'une excellente literie, de lampes de chevet, d'un minibar et d'une salle de bains avec baignoire et sèche-cheveux. L'une des suites comporte même un spa. La piscine couverte et le bar-restaurant attirent une clientèle d'affaires. En réalité, la qualité de l'ensemble n'est pas beaucoup plus élevée que celle d'autres hôtels de la ville facturant 100 S de moins. Diverses promotions peuvent réduire les tarifs cités de moitié : consultez le site.

DoubleTree by Hilton Hotel Iquitos HÔTEL D'AFFAIRES **$$$**
(☎065-22-2555 ; doubletree3.hilton.com ; Napo 258 ; s/d avec petit-déj à partir de 423/455 S ; ❄ 🛜 🛜). Avec un emplacement privilégié sur la Plaza de Armas, cet hôtel moderne, (assurément) le plus cher et (sans doute) le meilleur de la ville, est désormais propriété du groupe Hilton. Il comporte plus de 60 chambres spacieuses et bien équipées, donnant sur la place ou la piscine. Un spa, une salle de gym, un agréable restaurant au rez-de-chaussée, plusieurs suites, le room service 24h/24, deux bars et le personnel attentif justifient son standing.

Des réductions sont souvent accordées en période creuse – consultez leur site Internet.

Où se restaurer

Si la ville abrite d'excellentes tables, il faut garder à l'esprit que beaucoup de spécialités régionales sont à base d'espèces menacées, comme le *chicharrón de lagarto* (caïman frit) et la *sopa de tortuga* (soupe de tortue). Préférez des plats plus écologiques, tels les *ceviches* de poissons d'eau douce, le *chupín de pollo*, une soupe savoureuse préparée avec du riz, du poulet et des œufs, et les *juanes* (feuilles de bananier garnies de poulet ou de porc).

Mercado de Belén MARCHÉ **$**
(angle Próspero et Jirón 9 de Diciembre ; menus à partir de 5 S). Les marchés d'Iquitos, notamment celui de Belén, permettent de se régaler à moindre coût. Un menu assorti d'un *jugo especial* (jus de fruits exotiques) coûte 5 S. Les plus courageux pourront goûter des spécialités comme les vers charnus d'Amazonie, l'*ishpa* (intestins et graisse de *sabalo* – un poisson – mijotés) et les *sikisapa* (fourmis coupe-feuilles frites ; l'abdomen constitue la partie la plus savoureuse). Nous vous conseillons également le **Mercado Central** (Lores, Cuadra 5 ; en-cas à partir de 1 S). Faites cependant attention à vos objets de valeur.

Cafezinho CAFÉ **$**
(Nauta 250 ; cafés 2,50-10 S ; 🕒7h-13h et 16h-23h lun-sam, 17h-21h dim). Cet agréable petit établissement climatisé concurrence sans complexe les grandes enseignes avec un choix impressionnant de boissons caféinées réalisées à la perfection.

Cafe Express CAFÉ **$**
(Próspero 285 ; en-cas/petits-déjeuners 3-10 S ; 🕒7h-16h lun-sam). Si vous ne savez pas quoi faire au petit-déjeuner, achetez un journal au vendeur à l'extérieur et asseyez-vous sur un banc en compagnie des habitants pour une dose de service bourru et de plats roboratifs.

Ari's Burger AMÉRICAIN **$$**
(☎065-23-1470 ; Próspero 127 ; plats 10-25 S ; 🕒7h-3h). À l'angle de la Plaza de Armas, cet établissement gai, propre et brillamment éclairé porte le surnom de *gringolandia*. Ouvert sur deux côtés, il permet de profiter du spectacle de la place et sert des plats américains à la mode amazonienne comme le burger de *païche* (poisson local). Touristes et habitants apprécient.

Ivalú PÉRUVIEN **$**
(Lores 215 ; en-cas à partir de 3 S ; 🕒8h-début d'après-midi). Très prisée pour ses jus de fruits, ses pâtisseries et ses *tamales* (mélange de poisson ou de poulet et de pâte de maïs enveloppé d'une feuille). Nombre des excellents jus portent des noms de fruits de la jungle absolument inconnus. Allez-y tôt avant que tout ne soit vendu.

Chifa Long Fung CHINOIS **$**
(San Martín 454 ; plats 15-30 S ; 🕒12h-14h30 et 19h-minuit). On ne choisit certes pas cette adresse légendaire parmi les *chifas* proches de la Plaza 28 de Julio pour la qualité du service… mais pour les généreuses portions de savoureuse cuisine chinoise qui finissent par arriver dans l'assiette.

Supermercado Los Portales SUPERMARCHÉ **$**
(Próspero à hauteur de Morona ; 🕒7h30-23h30). Pour faire des provisions, cap sur ce supermarché, dont le rayon vin est d'une étonnante diversité. Un café (ouvert de 7h30

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

à 22h), propre et bon marché, se tient à côté du rayon de nourriture pour animaux.

Dawn on the Amazon Café

INTERNATIONAL $$

(dawnontheamazoncafe.com ; Malecón Maldonado 185 ; plats 10-30 S ; 7h30-22h lun-sam ;). Ses tables alignées en terrasse sur le *malecón* font de ce café un repaire de voyageurs. La carte marie les cuisines nord-américaine, péruvienne, espagnole et chinoise. Allez où vous mènent vos papilles, mais sachez que le poisson de rivière à la vapeur s'avère excellent. Ingrédients garantis sans OGM et certains sans gluten.

Le bol d'açaïs est une délicieuse et rafraîchissante façon de commencer la journée.

ChillOut Carnes y Pescados

CEVICHE $$

(Napo 834 ; plats 20-32 S ; 10h-17h dim-mar, 19h-22h jeu-sam ;). Selon notre humble avis, le ChillOut remporte le premier prix dans la bataille que se livrent les *cevicherías* de la ville. Air conditionné, petite cour en bord de rue et, surtout, de grandes assiettes de *ceviche* délicieux.

Espresso Cafe-Bar

CAFÉ $$

(www.facebook.com/espressocafeiquitos ; angle Próspero et Morona ; plats 21-32 S ; 12h-minuit). Les rénovations dans le style élégant de l'ère du boom du caoutchouc ont le vent en poupe à Iquitos, comme en témoigne ce café en étages. Pièces spacieuses, hautes de plafond et meublées avec goût, où officie un personnel courtois. Au menu : cafés, infusions, cocktails et gâteaux, mais aussi sandwichs et assiettes bien présentées d'ailes de poulet grillées, de bruschetta et autres en-cas de bistrot. On peut s'installer dans la galerie voisine et il y a de la musique live le week-end.

Karma Cafe

CAFÉ $$

(www.facebook.com/karmacafeiquitos ; Napo 138 ; plats 7-30 S ; 9h-minuit ;). Pittoresque et décontractée, cette adresse prépare un peu de tout avec savoir-faire : plats péruviens, thaïs, grecs, indiens et végétariens, petits-déjeuners à composer soi-même et cocktails. L'happy hour attire du monde et il y a de la musique live plusieurs soirs par semaine et des expositions d'art local. Les voyageurs semblent adorer l'endroit : c'est toujours bondé.

Le Bateau Ivre

INTERNATIONAL $$

(Malecón Tarapaca 268 ; plats 20-40 S ; 6h-minuit ;). Tenu avec amour par un Belge, ce lieu décontracté possède un bar à petit-déjeuner dans le style new-yorkais et une mezzanine surplombant la salle. La cuisine, inclassable, mêle steaks argentins, crêpes et bières belges comme la Caracole. Sans oublier le meilleur café d'Iquitos, à accompagner d'un croissant frais. Bien aussi pour boire un verre le soir. Cour-jardin séparée à l'arrière du restaurant principal.

Al Frio y al Fuego

FUSION $$

(965-607-474 ; www.facebook.com/alfrioyalfuegorestaurante ; Embarcadero Av. La Marina 138 ; plats 40-50 S ; 12h-23h lun-sam, 12h-18h dim ;). Pour goûter la meilleure cuisine de la ville, rejoignez en bateau ce paradis des gastronomes flottant à l'embouchure du Río Itaya. La carte met l'accent sur les poissons de rivière (tous les plats à base de *doncella* sont délectables), mais il y a aussi d'alléchantes *parrillas*. Venez le soir pour contempler la plus belle vue sur Iquitos illuminée depuis le bord de la piscine. L'adresse donnée correspond au point d'embarquement.

Mitos y Cubiertos

PÉRUVIEN $$

(Napo 337 ; plats 20-35 S ; 11h-23h30 ;). Décoré de peintures murales psychédéliques, c'est l'un des lieux (discrètement) branchés d'Iquitos. Plats végétariens, bruschettas et pâtes originales rehaussent la carte, axée sur les classiques nationaux.

Gran Maloca

PÉRUVIEN $$

(Lores 170 ; plats 25-45 S ; 12h-16h et 19h-23h ;). Dans une belle demeure aux murs couverts de miroirs, cette table élégante évoque l'époque du boom du caoutchouc. On y sert sur des nappes en soie des plats régionaux raffinés tels que *chupín de pollo*, gibier amazonien à la noix de coco grillée et omelette de Loreto aux herbes de la jungle. Climatisation polaire.

Antica

ITALIEN $$

(065-24-1988 ; www.facebook.com/anticapizzeriaiquitos ; Napo 159 ; plats 25-49 S ; 8h-23h45). Le meilleur restaurant italien en ville fait la part belle aux pizzas, cuites dans un impressionnant four à bois, et aux pâtes (lasagnes succulentes), à déguster sur de massives tables en bois. Bons vins importés d'Italie.

Fitzcarraldo Restaurant-Bar

INTERNATIONAL $$

(065-50-7545 ; www.restaurantefitzcarraldo.com ; Napo 100 ; plats 20-35 S ; 7h-minuit ;). Cette table chic au bord du fleuve se distingue par la grande qualité de ses mets.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

On y prépare des plats locaux et internationaux variés – citons le steak d'alpaga et le *ceviche* au poisson de l'Amazone. Le service est parfois un peu lent, et gare à la climatisation glaciale !

Où prendre un verre et faire la fête

Iquitos est une ville festive. La vie nocturne se concentre sur le *malecón*, mais on peut danser jusqu'à l'aube (et au-delà) dans les discothèques hors du centre.

Arandú Bar BAR
(Malecón Maldonado 113 ; jusqu'à tard). Décoration décalée pour le bar le plus animé du *malecón*. Idéal pour observer le ballet des passants en écoutant les classiques du rock à plein volume.

Musmuqui BAR
(Raimondi 382 ; 17h-minuit dim-jeu, 17h-3h ven-sam). Apprécié des habitants, ce bar fréquenté, sur 2 niveaux, sert un grand choix de cocktails aphrodisiaques à base de plantes amazoniennes.

Où sortir

Complejo CNI CONCERTS
(angle Ricardo Palma et Echenique ; entrée 5 S ; jusqu'à tard jeu-sam). Le célèbre groupe local Illusion se produit dans la meilleure discothèque d'Iquitos, où les habitants viennent en foule danser en fin de semaine.

Achats

Le long du *malecón*, quelques boutiques vendent de l'artisanat amazonien (angle Malecón Maldonado et Napo ; 7h-21h). Le **Mercado de Artesanía San Juan** (Av. José Abelardo Quiñones), sur la route de l'aéroport, convient bien pour ce genre d'achat. Sachez toutefois que l'importation d'objets en os ou peaux d'animaux est interdite en Europe et en Amérique du Nord.

Renseignements

DÉSAGRÉMENTS ET DANGERS

Les rabatteurs et les soi-disant guides de jungle travaillent à la commission et se montrent souvent agressifs, insistants et malhonnêtes. Mieux vaut s'adresser directement aux hôtels, aux lodges et aux tour-opérateurs. Soyez particulièrement vigilant dans le quartier de Belén, très pauvre, où les vols sont assez courants. Les agressions restent en revanche exceptionnelles à Iquitos.

ARGENT

Plusieurs banques disposent de DAB – ceux de l'agence BCP sont sécurisés.

BCP (Próspero et Putamayo)

IMMIGRATION

À l'arrivée ou au départ du Brésil ou de la Colombie, faites tamponner votre passeport à la frontière.

Consulat de Colombie (065-23-1461 ; Moore 249, angle Calvo de Aurajo)

Consulat du Brésil (065-23-5151 ; Lores 363 ; 9h-13h lun-ven)

Oficina de Migraciónes (bureau de l'immigration ; 065-23-5173 ; Mariscal Cáceres, Cuadra 18 ; 8h-16h lun-ven, 8h-12h sam)

OFFICES DU TOURISME

Hormis les organismes indiqués ci-dessous, des guides et des lodges de jungle vous renseigneront en tentant ouvertement de vendre leurs services.

iPerú (065-26-0251 ; hall principal, aéroport Francisco Secada Vignetta ; à l'arrivée et au départ des vols). Antenne de l'aéroport.

iPerú (065-23-6144 ; Napo 161 ; 9h-18h lun-sam, 9h-13h dim). Sur Napo.

POSTE

Serpost (Arica 402 ; 8h-18h lun-ven, 8h-17h sam)

SERVICES MÉDICAUX

Clínica Ana Stahl (065-25-2535 ; www.facebook.com/caas.iquitos ; La Marina 285 ; 24h/24). Clinique privée à 2 km au nord du centre.

Happydent (Putumayo 786). Dentiste.

InkaFarma (Próspero 397, angle Morona ; 7h-minuit). Pharmacie fiable.

URGENCES

Police (065-23-1131 ; Morona 126). Le poste de police le plus central.

Policía de Turismo (police touristique ; hall principal, aéroport Francisco Secada Vignetta)

Depuis/vers Iquitos

Accéder à la plus grande ville qui ne soit pas reliée au monde par la route se fait évidemment par avion ou, pour les courageux, par bateau.

AVION

À 7 km du centre-ville, le petit aéroport fréquenté d'Iquitos accueille des vols en provenance de Lima, de Pucallpa et de Tarapoto.

À l'aéroport, des compagnies affrètent des avions de 5 places qui desservent à peu près

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

n'importe quelle destination en Amazonie moyennant quelques centaines de dollars.

LATAM (065-23-2421 ; Próspero 232 ; 9h-18h30 lun-ven, 9h-13h sam). Vols quotidiens directs pour Lima. Cuzco est desservie les lundis, mercredis et samedis.

Star Perú (065-23-6208 ; Napo 260 ; 8h30-18h30 lun-ven, 8h30-17h30 sam). La compagnie assure chaque jour deux vols depuis/vers Lima (environ 70 $US). Celui du matin s'arrête à Pucallpa (environ 60 $US), celui de l'après-midi à Tarapoto (environ 60 $US).

BATEAU

Iquitos est le port fluvial le plus vaste et le mieux organisé du pays. En théorie, on peut naviguer d'ici jusqu'à l'océan Atlantique. Dans les faits, la plupart des bateaux au départ d'Iquitos ne circulent que dans les eaux péruviennes et les voyageurs doivent changer à la frontière Pérou-Colombie-Brésil.

Six ports principaux sont intéressants pour le voyageur. **Puerto Bellavista-Nanay** (Av. La Marina s/n), le plus éloigné du centre, est au bout de l'Avenida La Marina. Il est surtout utilisé par les plus petites embarcations pour des destinations locales comme la ferme de papillons de Pilpintuwasi (p. 514). Mais il sert parfois de point de départ à des bateaux de croisière ou d'excursion dans la jungle. Un *mototaxi* jusqu'ici coûte 4 S.

Puerto Masusa (Los Rosales), à 3 km au nord du centre-ville, est le point de départ des cargos qui remontent le fleuve jusqu'à Yurimaguas (3-6 jours) et Pucallpa (4-7 jours) – mieux vaut cependant effectuer ces trajets dans l'autre sens plutôt qu'à contre-courant. Les prix varient de 80-100 S pour un emplacement de hamac à 130-180 S pour une cabine minuscule. Des bateaux partent presque tous les jours vers ces deux destinations et avec une fréquence supérieure vers les ports intermédiaires plus proches. Les bateaux *Eduardo* qui vont à Yurimaguas jouissent de la meilleure réputation.

Les bateaux qui descendent le fleuve vers la frontière du Brésil et de la Colombie lèvent également l'ancre de Puerto Masusa, deux ou trois fois par semaine (80 S/pers, 2 jours). Ils font escale à Pevas (emplacement hamac 40 S, 15 heures environ) et dans d'autres ports. Ils accostent parfois plus près du centre en période de crue (mai-juillet).

Les bateaux *Henry* assurant la ligne Iquitos-Pucallpa possèdent leur propre **port** (Av. La Marina 1640 ; 7h-19h), mieux organisé et plus proche du centre.

Aux deux embarcadères, des tableaux indiquent les bateaux au départ, leur destination et s'ils acceptent des passagers. Bien que des agences soient installées en ville, mieux vaut se renseigner sur le port. Ne vous fiez qu'au capitaine pour l'heure approximative du départ. Les dates indiquées sur les tableaux peuvent être changées dans la nuit ! Des retards de plusieurs heures, voire de quelques jours, sont fréquents.

On peut souvent dormir à bord en attendant le départ, ce qui permet de choisir le meilleur endroit pour accrocher son hamac. Ne laissez pas vos bagages sans surveillance et demandez qu'on les enferme pendant que vous dormez.

Puerto ENAPU (Av. La Marina s/n), sur l'Avenida La Marina près de l'intersection avec 28 de Julio, présente un intérêt particulier puisqu'il sert de port d'attache aux ferrys du Consorcio Fluvial del Amazonas qui descendent le fleuve jusqu'à Pevas et Santa Rosa, à la frontière avec la Colombie et le Brésil.

Le petit **Puerto Embarcadero** (Puerto LAO ; à l'écart de Requena près d'Ocampo), le plus rapproché du centre, se tient à proximité du croisement de l'Avenida La Marina et de la Calle Ocampo. De là, des vedettes desservent la triple frontière avec la Colombie et le Brésil tous les jours entre 5h et 6h, sauf le lundi. Vous devez acheter votre billet à l'avance auprès des bureaux (Raimondi à hauteur de la Plaza Castilla ; 6h-20h) regroupés dans Raimondi, près de la Plaza Castilla. Les prix s'élèvent à 170 S pour Pevas et Santa Rosa du côté péruvien, repas compris.

Enfin, quelques circuits partent encore du **quai** (Malecón Maldonado s/n) sur le Malecón Maldonado.

Quand il reste des places, on peut louer une couchette sur un bateau de croisière

UNE ROUTE VERS NULLE PART ?

Il est depuis longtemps question d'une route qui relierait Iquitos au reste du Pérou en passant par la jungle jusqu'à l'actuelle extrémité du réseau routier péruvien à Saramiriza. Les partisans de cet axe citent en exemple la récente prospérité de Puerto Maldonado, désormais reliée à Cuzco et au Brésil par la construction de la Carretera Interocéanica. Pedro Pablo Kuczynski, 66e président du Pérou, avait soutenu le projet et promis de faire coïncider la fin du chantier avec la fin de son mandat en 2021, mais dut démissionner en mars 2018. Pour l'instant du moins, Iquitos devra continuer à compter sur le fleuve et la voie aérienne pour ses liens avec le monde extérieur.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

à destination de Leticia (Colombie). Cela est toutefois plus facile dans l'autre sens, car les capitaines prennent davantage en pitié les voyageurs bloqués à Leticia.

Comment circuler

BATEAU

Il existe un nombre incroyable de ports dans la ville ; pour les destinations locales, citons Puerto Bellavista-Nanay (p. 513) et Puerto Embarcadero (p. 513).

BUS

Les *colectivos* et les minibus à destination de Nauta (1 heure 30) démarrent de l'**arrêt des minibus et colectivos pour Nauta** (Aguirre 1550). En chemin, des criques et des plages sont propices à la baignade.

Près de la Plaza 28 de Julio, des bus et des camions desservent plusieurs destinations proches, dont l'aéroport. Les bus de l'aéroport, signalés Nanay-Belén-Aeropuerto, suivent Arica vers le sud.

TAXI ET MOTOTAXI

Des escadrons de *mototaxis* assurent l'essentiel des transports interurbains. Les accrochages sont fréquents et les *mototaxis* n'offrent guère de protection en cas d'accident. Veillez à toujours monter côté trottoir et à ne laisser dépasser ni bras ni jambe. La plupart des courses coûtent 1,50-3 S ; pour l'aéroport, comptez environ 8 S en *mototaxi* et 15 S en taxi (plus difficile à trouver). Les hôtels acceptent de commander un taxi quand on leur demande.

Environs d'Iquitos

La meilleure façon de faire l'expérience de la jungle dans le secteur est de participer à un circuit depuis Iquitos pour une durée minimum de trois jours, en séjournant dans un des nombreux lodges en pleine nature de la région. En amont (au sud-ouest d'Iquitos), vous découvrirez la réserve naturelle de Pacaya-Samiria. En aval (à l'est d'Iquitos), l'Amazone vous emmène à la frontière avec la Colombie et le Brésil – un voyage qui peut se poursuivre jusqu'à l'océan Atlantique.

À voir

Distillerie de rhum de Yanamono

DISTILLERIE

(aube-crépuscule). GRATUIT Depuis trois générations, la famille Guerra dirige cette distillerie de rhum traditionnelle à Yanamono, au milieu de nulle part en Amazonie péruvienne. L'alcool est distillé de la même façon qu'au temps des conquistadors. La canne à sucre est écrasée dans une presse manuelle (assistée par un âne). La fermentation se poursuit ensuite dans des cuves en bois.

Après la présentation (en espagnol) du processus de fabrication par le propriétaire, don Gerra, on peut acheter une bouteille du produit fini. De nombreux circuits, dont ceux d'Otorongo Expeditions (p. 516), font étape ici.

Laguna Quistacocha

LAC

(Carr. Iquitos-Nauta, Km 6 ; 6 S). À 15 km au sud d'Iquitos, ce lac est desservi plusieurs fois par heure par des minibus (2 S) qui partent à l'angle de Bermúdez et de Moore, près de la Plaza 28 de Julio, ainsi que par des *mototaxis* (15 S). Près du lac, un petit **zoo** consacré à la faune locale a été nettement amélioré au cours des dernières années. À côté, un **élevage de poissons** tente de reconstituer la population de païches, des poissons d'eau douce de 2 m de long, menacés par la surpêche et la disparition de leur habitat.

Un sentier pédestre fait le tour du lac, où l'on peut se baigner et louer des pédalos (5-10 S). Plusieurs restaurants sont installés sur place et un chemin de randonnée rejoint le Río Itaya. Très fréquenté le week-end, l'endroit retrouve son calme en semaine.

Ferme de papillons de Pilpintuwasi

FERME DE PAPILLONS

(065-23-2665 ; www.amazonanimalorphanage.org ; Padre Cocha ; tarif plein/étudiant 20/10 S ; 9h30-14h45 mar-dim). Dans ce centre d'élevage et de protection des papillons amazoniens, vous pourrez notamment admirer le saisissant morpho bleu (*Morpho menelaus*) et le papillon-chouette (*Caligo eurilochus*). La ferme a également recueilli des animaux orphelins, dont plusieurs singes malicieux, un tapir, un tamanoir géant et un majestueux jaguar baptisé Pedro Bello. Certains animaux doivent rester en cage, car la loi péruvienne interdit de relâcher des animaux sauvages si leur provenance est indéterminée.

Pour rejoindre la ferme, prenez un bateau au port de Bellavista-Nanay, à 4 km au nord d'Iquitos, jusqu'au village de Padre Cocha. Indiquée par des panneaux, la ferme se situe à 15 minutes de marche du débarcadère en traversant le village (restez sur les sentiers proches du fleuve, en tournant à gauche chaque fois que l'occasion se présente).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRAVERSER LA FRONTIÈRE : LA TRIPLE FRONTIÈRE PÉROU-COLOMBIE-BRÉSIL

Même au cœur de l'Amazonie, les formalités frontalières restent strictes et vous ne passerez qu'avec des papiers en règle. Vous n'aurez aucun problème si vous possédez un passeport en cours de validité, un visa (si besoin) ou une carte de tourisme. Il est conseillé de bien connaître les formalités demandées pour votre pays avant de vous présenter à la frontière.

En quittant le Pérou pour entrer au Brésil ou en Colombie, vous devez faire tamponner votre passeport par les gardes péruviens, juste avant la frontière (les bateaux s'arrêtent suffisamment longtemps pour les formalités).

Les ports de la triple frontière, distants les uns des autres de plusieurs kilomètres, sont desservis par des ferrys publics et accessibles par avion, mais non par la route.

Le Pérou se situe sur la rive sud du fleuve, que les courants modifient sans cesse. Le petit village frontalier se nomme **Santa Rosa** et dispose d'un service d'immigration péruvien.

De là, des canots à moteur vont à **Leticia**, en Colombie, en 15 minutes environ. Ville frontière la plus grande et la plus plaisante, Leticia possède les meilleurs hôtels et restaurants, et un hôpital. Des vols commerciaux quasi quotidiens la relient à Bogotá. Des bateaux peu fréquents rallient **Puerto Asis**, sur le Putumayo, en 12 jours. De Puerto Asis, des bus continuent vers l'intérieur de la Colombie.

Les deux petits ports brésiliens, **Tabatinga** et **Benjamin Constant**, disposent d'hôtels rudimentaires. L'aéroport de Tabatinga assure des vols pour Manaus. Faites tamponner votre passeport au poste de police de Tabatinga si vous prenez un avion pour Manaus. Tabatinga prolonge Leticia et vous pouvez aller à pied ou en taxi d'une ville à l'autre sans vous soucier des formalités d'immigration, à moins de poursuivre votre route au Brésil ou en Colombie. De Tabatinga, des bateaux naviguent en aval et font généralement escale pour la nuit à Benjamin Constant, avant de continuer vers Manaus, qu'ils atteignent une semaine plus tard. Le ferry public rejoint Benjamin Constant en 1 heure environ.

Si vous vous rendez au Brésil ou en Colombie, vous pouvez vous procurer les guides Lonely Planet de ces deux pays.

Si vous venez de Colombie ou du Brésil, vous trouverez des bateaux pour Iquitos à Leticia et à Tabatinga. Vous devrez d'abord rejoindre Santa Rosa. De là, comptez 2 jours en cargo (10-15 $US). Bonne nouvelle, depuis l'arrivée des ferrys Consorcio Fluvial del Amazonas, on peut compter sur un service avec des bateaux rapides. Pour les *mas rápidos* (bateaux rapides), les prix vont de 25 à 50 $US. Les tarifs sont les mêmes dans l'autre sens (en descendant), mais le trajet dure moins longtemps. Pour remonter ou descendre le fleuve, vous pourrez peut-être embarquer à bord d'un navire de croisière, mais il fera des escales en route.

Aussi désorganisés que ces endroits puissent paraître, vous trouverez toujours le gîte, le couvert, des bateaux et des possibilités de change en vous renseignant sur place.

Activités

RAREC OBSERVATION DE LA FAUNE

(Rainforest Awareness Rescue Education Center ; 925-165-682 ; www.facebook.com/pg/rescue-parks ; Carr. Iquitos, Km 47 ; visite à la journée avec transfert d'Iquitos et déj 100 S ; 8h30-16h). Parmi les refuges pour animaux sauvages des alentours d'Iquitos, celui-ci jouit de la meilleure réputation. Les animaux maltraités et malades sont soignés et pris en charge. Les visiteurs peuvent les observer (visite à la journée) ou participer au programme de volontariat (50 $US/jour). Cette expérience enrichissante et émouvante se prépare : pensez à réserver.

Installé dans un joli cadre entre Iquitos et Nauta, ce site en constante évolution prévoit la création d'un centre éducatif pour la population locale et d'un centre d'études pour les scientifiques.

Circuits organisés

Des "guides" de jungle vous aborderont partout dans Iquitos. Certains travaillent à leur compte, beaucoup pour un lodge. Des voyageurs ont eu des expériences mitigées

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VAUT LE DÉTOUR

PEVAS

Pevas, à environ 180 km en aval d'Iquitos, est la plus ancienne colonie européenne de l'Amazone et constitue une étape intéressante entre Iquitos et la frontière. Fondée par des missionnaires en 1735, elle compte aujourd'hui près de 5 000 habitants, mais aucune voiture n'y circule. Elle ne possède ni poste ni banque et le premier téléphone a été installé en 1998. La population se compose essentiellement de métis (*mestizos*) et d'*Indígenas* (descendants des populations autochtones, ou "Indiens") des quatre tribus des environs.

La principale curiosité de Pevas est l'atelier-galerie de **Francisco Grippa** GRATUIT. Grippa peint des paysages de la région et des portraits de ceux qui vivent et travaillent dans le bassin amazonien, une vie qu'il partage depuis plus de vingt ans.

avec des guides indépendants. Tout guide doit posséder un permis ou une autorisation. Dans le cas contraire, renseignez-vous à l'office du tourisme. Demandez leurs références et montrez-vous prudent. Les meilleurs lodges emploient les guides les plus fiables.

Oswaldo Icahuate CIRCUITS AVENTURE
(☎ 965-660-389 ; reizeu51@hotmail.com ; 20 $US/jour). Grand connaisseur de la Reserva Nacional Pacaya-Samiria, Oswaldo Icahuate parle couramment anglais. Sa longue expérience de guide pour les croisières fluviales de luxe est mise à profit dans le cadre de ses propres circuits. Toutefois, son atout maître est sans doute sa flexibilité : il peut organiser des excursions personnalisées répondant aux demandes de ses clients.

Amazon King CIRCUITS AVENTURE
(www.amazonkinglodge.com ; à partir de 150 $US/jour ; 🚻). Le circuit le moins cher d'Amazon King compte une seule nuit en lodge confortable et deux nuits en camping sur les rives du fleuve à 60 km – le terme "aventure" est donc pertinent. Parmi les activités, la rencontre avec une communauté yagua prend d'autant de force que les propriétaires eux-mêmes ont grandi sur ces rivages isolés.

Le **bureau** (☎ 065-22-1581 ; www.amazonkinglodge.com ; Nauta 298) est à Iquitos.

Walter Soplin CIRCUITS AVENTURE
(☎ 965-303-113 ; à partir de 50 $US/pers par nuit). Ces circuits aventure pénètrent profondément dans la réserve de Tamshiyacu-Tahuayo, d'une biodiversité très riche, à 7-8 heures de bateau d'Iquitos. Attendez-vous à un hébergement spartiate dans des petits bungalows disséminés autour d'un lac d'eau noire proche de Nuevo Jerusalén, l'une des localités les plus isolées d'Amazonie péruvienne.

Au vu de la distance, la formule 7 jours et 6 nuits s'impose. Les circuits de moins de 4 jours sont un peu plus chers.

Où se loger

Vous ne dormirez que dans le lodge que vous avez choisi ou, dans certains cas, au campement dans la jungle affilié à votre lodge et dont le prix est inclus dans celui du circuit.

Samiria Ecolodge LODGE $$$
(www.samiriaecolodge.com ; 3 jours et 2 nuits 400 $US/pers ; 🚻). À défaut d'être vraiment beaucoup plus "écolo" que la concurrence, ce charmant complexe en chaume sur le Río Marañon en jette carrément. Ses pimpants bungalows en bois sombre de 56 m² possèdent des lits en 160 garnis de drap en coton, des futons et de larges fenêtres et balcons. Un restaurant, un bar et une belle piscine complètent les installations. Les activités, dont un cours intensif de botanique locale, suscitent des avis positifs.

Otorongo Lodge LODGE $$$
(☎ 950-542-907 ; www.otorongoexpeditions.com ; s/d 4 jours et 3 nuits 700/1 080 $US par pers). Les voyageurs ne tarissent pas d'éloges sur cet hébergement rustique à 100 km d'Iquitos, près d'un affluent de l'Amazone, dont le réseau de sentiers facilite l'exploration de la nature. Ses 12 chambres avec salle de bains s'accompagnent d'un espace commun propice à la détente. Le fauconnier qui le dirige sait imiter le chant d'innombrables oiseaux et vous fera découvrir de près une grande quantité d'animaux. Bref, l'endroit offre une expérience fabuleuse de la forêt amazonienne.

De plus, le terrain du lodge englobe ce que l'on appelle un refuge du Pléistocène (une aire qui est restée inchangée depuis

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

des millénaires en dépit d'écosystèmes environnants qui oscillent entre savane sèche et marécage ; la biodiversité y est donc particulièrement foisonnante).

Une maison pour les familles et une suite pour les lunes de miel se cachent également entre les arbres avec des salles de bains exceptionnelles par rapport à ce que l'on trouve d'habitude dans la jungle. Le forfait de 5 jours inclut des visites de communautés hors des sentiers battus et des excursions avec camping dans les profondeurs de la jungle. Renseignez-vous au sujet des circuits "extrêmes" de pêche et de survie dont le propriétaire est un spécialiste.

Le **bureau** du lodge (☎950-542-907, 971-019-170 ; otorongoexpeditions.com ; Nauta 350) se trouve à Iquitos.

ExplorNapo Lodge

LODGE **$$$**

(www.explorama.com ; s/d 5 jours et 4 nuits 1 235/2 430 $US par pers). À 157 km d'Iquitos sur le Río Napo, ce lodge sans prétention, géré par **Explorama** (☎065-25-2530 ; www.explorama.com ; Av. La Marina 340), possède 30 chambres et des douches froides communes. Ses principaux attraits : les randonnées guidées dans la forêt primaire reculée, l'observation des oiseaux, un jardin ethnobotanique de plantes médicinales entretenu par un chaman local et la visite de la passerelle dans la canopée à 30 minutes de marche.

Suspendue à 35 m au-dessus du sol, la passerelle dévoile une vue imprenable sur la cime des arbres et les animaux qui la peuplent. Notez qu'en raison de l'éloignement, le forfait de 5 jours implique de passer la première et la dernière nuit à l'Explorama (voir p. 518).

L'autre avantage d'ExplorNapo, c'est la possibilité de combiner un séjour ici avec une visite à l'**ACTS Field Station** (srmadigosky@widener.edu) où l'observation des animaux est bien meilleure ; un supplément de 130 $US par personne est demandé par nuit passée à l'ACTS. Les tarifs indiqués ne sont que des exemples ; contactez Explorama pour d'autres formules et offres spéciales.

Tahuayo Lodge

LODGE **$$$**

(☎813-907-8475, au Canada 1-800-262-9669 ; www.perujungle.com ; bungalow 6 jours et 5 nuits 1 295 $US/pers). À 140 km d'Iquitos, ce lodge est le seul à disposer d'un accès immédiat à la réserve de Tamshiyacu-Tahuayo (2 500 km²), une zone de forêt vierge préservée où l'on a recensé 93 espèces de mammifères, un chiffre record. Les 17 bungalows sur pilotis, dotés de salles de bains et reliés par des passerelles, se dressent à 65 km en amont, le long d'un affluent de l'Amazone. Il y a sur place un laboratoire et une bibliothèque. Les chances d'apercevoir des animaux, dont des ouistitis pygmées vivant à proximité, s'avèrent excellentes. Au cours du circuit de 6 jours/5 nuits depuis Iquitos que nous recommandons, les visiteurs ont aussi la possibilité de séjourner à l'Amazon Research Center Lodge qui est dans un secteur plus reculé et bénéficie d'un bon réseau de sentiers.

Trajet en vedette depuis Iquitos. Réservation en ligne ou au **bureau** (www.perujungle.com ; Av. La Marina 100) d'Iquitos.

Friends of the Amazon Jungle Lodge

LODGE **$$$**

(www.friendsoftheamazonjungle.com ; bungalows 185 $US/nuit). Friends of the Amazon Jungle a gagné la guerre des petits prix pour les circuits dans la jungle (le prix s'entend par bungalow pouvant accueillir 2 personnes : le prix par personne est donc très intéressant). En plus de proposer des hébergements très bon marché dans son **bureau** (☎065-22-1998 ; www.friendsoftheamazonjungle.com ; Pevas 186 ; circuits jungle 185 $US/par nuit) à Iquitos, il dispose de bungalows agréables à 45 minutes en bateau de la ville. Vous pouvez ainsi apprécier les cascades, le kayak et les rencontres avec les communautés de la jungle sur 1,6 ha de terrain.

Lonely Planet déconseille de participer aux rituels de l'*ayahuasca* et du *kambo* (le poison d'une grenouille arboricole d'Amazonie, utilisé pour la purification et contre la douleur) qui sont proposés. Pour les baroudeurs qui choisissent de venir par leurs propres moyens (après s'être fait indiquer le chemin !) et emportent leurs provisions, les prix descendent à moins de 100 S par personne.

Cumaceba Botanical Garden

LODGE **$$$**

(www.cumaceba.com ; s/d 3 jours et 2 nuits 431/690 $US par pers). À 80 km en aval d'Iquitos, ce lodge, géré par Cumaceba (p. 518), dispose d'un grand jardin botanique où s'épanouissent les plantes de la forêt tropicale. Il y a 18 chambres avec salle de bains privée disposées à un mètre au-dessus du sol et reliées par des passerelles, un espace hamacs, une salle à manger et un endroit dédié aux rituels de l'*ayahuasca* (p. 475).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Avatar Amazon Lodge

LODGE $$$

(www.avataramazonlodge.com ; 2 jours et 1 nuit pour 1/2-4 pers 200/190 $US par pers ;). Avatar ne prétend pas offrir des conditions idéales en matière d'observation des animaux, en revanche vous séjournerez confortablement dans la jungle secondaire, dans des bungalows bien équipés. Une superbe tour dans la canopée, des tyroliennes et une jolie piscine viennent compléter l'offre. À moins d'une heure de bateau en aval d'Iquitos, où se trouve le **bureau** (065-50-0055 ; www.avataramazonlodge.com ; Putumayo 133).

Llaquipallay

LODGE $$$

(959-338-607 ; llaquipallay.com ; 3 jours et 2 nuits 270 $US/pers). Juste avant l'embouchure du Río Yarapa, un affluent de l'Ucayali en lisière de la Reserva Nacional Pacaya-Samiria, ce lodge demeure encerclé par les eaux la majeure partie de l'année, d'où une grande sensation d'isolement et d'intimité. Les chambres sans prétention bénéficient de protections efficaces contre les moustiques et les salles de bains ont une vue splendide.

Jungle Wolf Lodge

LODGE $$$

(065-23-6428 ; junglewolfexpedition.com ; Putumayo 1024 ; ch 2 jours et 1 nuit 180 $US/pers). Une aubaine pour les budgets serrés que ce lodge très agréable pour le prix. Il s'inscrit au bord du Río Cumaceba, un affluent du Yarapa par où il n'y a pas de trafic fluvial, d'où une atmosphère plus sereine et de meilleures chances d'apercevoir des animaux. Chambres rustiques en bois, sommaires mais propres, groupées sur pilotis au-dessus du sol.

Le transport s'effectue en bus jusqu'à Nauta, puis en bateau. Son **bureau** (065-23-6428 ; junglewolfexpedition.com ; Putumayo 1024) se trouve à Iquitos.

Cumaceba Amazon Lodge

LODGE $$$

(065-23-2229 ; www.cumaceba.com ; s 3 jours et 2 nuits 358-431 $US/pers, d 572-690 $US/pers). En activité depuis 1995, cet établissement rustique à 35 km en aval d'Iquitos comprend 15 chambres avec moustiquaires et douche. Il organise des circuits aventure, mais pas dans la forêt primaire. Les guides parlent notamment français.

La même compagnie gère le jardin botanique de Cumaceba (p. 517), qui met l'accent sur l'étude de la flore en plus de l'observation des animaux.

Son **bureau** (065-23-2229, 984-915-155 ; www.cumaceba.com ; Putumayo 188) se situe à Iquitos.

Ceiba Tops

LODGE $$$

(065-25-2530 ; explorama.com ; s/d 3 jours et 2 nuits 596/1 072 $US par pers ; @). À 40 km au nord-est d'Iquitos sur l'Amazone, le lodge le mieux équipé de la région compte 75 chambres et suites de luxe, toutes dotées de lits confortables, ventilateurs, moustiquaires aux fenêtres, terrasse et salles de bains spacieuses avec douche chaude. Un jardin paysager entoure la piscine, agrémentée d'un toboggan, d'un bain à remous et d'un pavillon pourvu de hamacs. Le restaurant jouxte un bar animé quotidiennement par des musiciens. De courtes promenades guidées et des excursions en bateau présentent un aperçu de la jungle. À proximité, une forêt primaire recèle des nénuphars géants (*Victoria amazonica*).

Un des nombreux lodges d'Explorama (p. 517), dont les bureaux sont à Iquitos.

Explorama

LODGE $$$

(065-25-2530 ; explorama.com ; s/d 3 jours et 2 nuits 544/1 028 $US par pers). À 80 km d'Iquitos au bord de l'Amazone, près de sa confluence avec le Río Napo, ce lodge fut l'un des premiers construits dans la région (1964) et reste agréablement rustique. Plusieurs grands bâtiments coiffés de palmes et éclairés au kérosène contiennent en tout 55 chambres avec salle de bains (eau froide). Des passages couverts les relient. Des guides conduisent les visiteurs sur des sentiers qui s'enfoncent plus avant dans la forêt. Vous pouvez monter un circuit en combinant la découverte d'un ou de plusieurs des lodges gérés par Explorama, tous très différents, et de la passerelle dans la canopée proche de l'ExplorNapo Lodge (p. 517). Les tarifs indiqués ne sont que des exemples ; contactez la compagnie pour d'autres formules et offres spéciales.

Muyuna Amazon Lodge

LODGE $$$

(065-24-2858 ; www.muyuna.com ; s/d en bungalow 4 jours et 3 nuits 1 920/3 200 $US/pers). À 140 km en amont d'Iquitos sur le Río Yanayacu, ce lodge intimiste est cerné par dix lacs préservés dans une zone reculée, moins exploitée que la jungle en aval. Pourvus d'une jolie salle de bains et d'une terrasse avec hamac, les 15 bungalows sur pilotis coiffés de chaume accueillent chacun de 2 à 6 personnes. Les propriétaires péruviens veillent étroitement à l'entretien des locaux et au respect des consignes écologiques (comme le recyclage). En période de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

crue, la rivière frôle les bungalows, reliés à la salle à manger par des passerelles. Des lampes à kérosène fournissent l'éclairage.

Les excellents guides bilingues garantissent de voir singes, paresseux et dauphins. La *varzea* (forêt inondée) voisine abrite des oiseaux comme le *piuri*, ou hocco globuleux (*Crax globulosa*), une espèce menacée d'extinction qui ne subsiste au Pérou qu'à Muyuna. Le moment fort reste toutefois la sortie nocturne en canoë sur les voies d'eau noire entrelacées, où l'on frôle les feuillages des berges et souvent aussi des animaux.

Depuis/vers les environs d'Iquitos

C'est une région isolée principalement accessible en bateau (à l'exception de la Laguna Quistacocha qui se trouve sur la route Iquitos-Nauta). En raison de la position reculée des hébergements, le transport est en général assuré par des bateaux appartenant au lodge choisi (inclus dans le prix du circuit). Il existe un service de transport public en aval d'Iquitos vers la triple frontière avec la Colombie et le Brésil, mais il n'est guère pratique pour se rendre dans les lodges ou visiter la région.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Comprendre le Pérou

LE PÉROU AUJOURD'HUI 522
Le Pérou a connu une forte croissance économique au cours de la dernière décennie mais doit toujours faire face à des défis majeurs : corruption, problèmes environnementaux...

HISTOIRE 524
De l'avènement des Incas aux conflits du XXe siècle.

LA SOCIÉTÉ PÉRUVIENNE 539
Un mélange de sang indigène, espagnol, africain et asiatique coule dans les veines des Péruviens, peuple cosmopolite vouant notamment un véritable culte au football.

LA CUISINE PÉRUVIENNE 541
Creuset d'influences culinaires diverses, le Pérou maîtrisait la cuisine "fusion" bien avant l'apparition du concept.

LE PÉROU PRÉHISPANIQUE 546
Le Pérou avait vu se succéder maintes civilisations avant même que les Espagnols aient abordé le Nouveau Monde.

LE PÉROU DES INDÍGENAS 551
Fort de centaines de communautés, le Pérou possède l'une des plus riches cultures amérindiennes du continent.

MUSIQUE ET ARTS 554
Des arts florissants à tous les niveaux : peinture baroque, valses mémorables ou littérature couronnée du prix Nobel.

ENVIRONNEMENT 557
Un monde en soi : des sommets andins vertigineux, un désert côtier aride et la plus belle forêt tropicale de la planète, l'Amazonie.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Le Pérou aujourd'hui

De sa capitale branchée aux ruelles pavées de ses villages andins, le Pérou laisse le souvenir d'une incroyable diversité et d'un grand dynamisme. Au cours de la dernière décennie, le pays a d'ailleurs enregistré l'une des croissances économiques les plus rapides du continent. Un certain nombre de problèmes attendent néanmoins encore des solutions : la question environnementale, l'expansion du narcotrafic et l'incertitude politique. En 2019, le suicide de l'ancien président Alan García est venu rappeler au monde que la corruption reste un problème majeur à tous les niveaux de la société péruvienne.

À lire

La Tante Julia et le scribouillard (1977 ; Gallimard, 1985). Un grand classique de Mario Vargas Llosa.
En liberté dans les champs du seigneur (1965 ; Gallimard, 2008). Roman de Peter Matthiessen, inspiré par les conflits sur le sol amazonien.

À voir

Fausta (*La Teta asustada* ; 2009), de Claudia Llosa. Les tourments d'une jeune fille souffrant d'un traumatisme.
Contracorriente (2009), de Javier Fuentes-León. Un pêcheur marié face au fantôme de son amant dans un village traditionnel.
Días de Santiago (2004), de Josué Méndez. Le difficile retour à la vie civile d'un vétéran de la marine péruvienne dans les bidonvilles de Lima.
Aguirre, la colère de Dieu (1972), de Werner Herzog. Chef-d'œuvre historique sur la recherche de l'Eldorado par un conquistador dément et mégalomane.

Une culture de la corruption

Vous voulez tester votre niveau d'espagnol ? Pour cela, voyez si vous arrivez à suivre la politique péruvienne telle que l'analysent les chauffeurs de taxi renfrognés de Lima. L'entreprise est loin d'être facile. Ces dernières années, les événements nationaux ont en effet pris un tour encore plus sinueux que les routes des Andes. En 2017, le président Pedro Pablo Kuczynski a été mis en cause dans une affaire de corruption impliquant l'entreprise brésilienne Odebrecht et fait l'objet d'une procédure de destitution par le Parlement. Celle-ci a cependant échoué et l'on a découvert plus tard que des votes avaient été achetés par ses partisans. Kuczynski a cependant fini par démissionner et été remplacé par le vice-président Martín Vizcarra en 2018.

Quelques mois plus tard, des enregistrements montrant des magistrats en train de négocier des pots-de-vin en échange de décisions de justice favorables ont été rendus publics. Dans la mesure où la nomination des juges fait partie des prérogatives du pouvoir exécutif, le scandale a révélé un cycle de corruption potentiellement illimité et entraîné des démissions en chaîne, dont celle du président de la Cour suprême. En 2019, le suicide de l'ancien président Alan García, visé dans la tentaculaire affaire Odebrecht, a braqué les projecteurs sur un Pérou en proie aux démons de la corruption. Pour autant, les Péruviens continuent de réclamer des réformes et des manifestations ont lieu dans tout le pays.

Une croissance précaire

Cette dernière décennie, le Pérou a connu l'une des croissances économiques les plus rapides de la région, atteignant une moyenne de 5,9% selon les données de la Banque mondiale. Le taux de pauvreté a été divisé par deux durant cette courte période. Cependant, cette situation n'a pas profité à tout le monde : dans les zones

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

rurales, 44% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté, les communautés indigènes et les hauts plateaux andins étant les plus durement touchés.

Entre 2014 et 2017, la croissance a enregistré un ralentissement, dû en grande partie à la chute du prix du cuivre, le principal produit d'exportation du pays. Beaucoup pensent que l'économie s'apprête à rebondir, grâce à l'industrie et notamment à l'exploitation minière, et à l'investissement dans les infrastructures. Le tourisme a également le vent en poupe : le nombre de visiteurs étrangers a presque triplé entre 2003 et 2014, passant de 1,3 à 3,2 millions.

Mais la croissance a un coût. Les mines causent de graves problèmes environnementaux, notamment un phénomène de pollution aux métaux lourds. Autre source d'inquiétude, la surfréquentation qui affecte Machu Picchu, site numéro un du continent. Il faut aussi parler de l'augmentation rapide de la population : l'afflux de 400 000 réfugiés vénézuéliens en l'espace d'un an, et d'autres qui arrivent, pèse sur les infrastructures et les services sociaux.

Menace sur Machu Picchu

Quand deux trains de touristes sont entrés en collision durant l'été 2018, blessant 15 personnes, l'engouement frénétique pour Machu Picchu a clairement montré ses effets pervers. Avec 1,3 million de visiteurs en 2016, le site a vu sa fréquentation grimper de 38% en cinq ans et risque de payer cher son classement parmi les Sept Nouvelles Merveilles du Monde.

L'Unesco fait depuis longtemps pression pour un meilleur contrôle du nombre d'entrées. En réponse, les autorités péruviennes ont instauré, en juillet 2017, des billets avec plage horaire réservée le matin ou l'après-midi. Si les visites se trouvent désormais mieux réparties sur la journée, davantage de touristes sont autorisés chaque jour et il est même question d'ajouter un troisième créneau, au risque d'engorger plus encore les transports et les infrastructures.

Certains surnomment le site Disney Picchu depuis que l'idée d'y construire un téléphérique a vu le jour. Choquequirao pourrait subir le même sort. Il faut quatre jours de trek ardu pour l'atteindre, mais un téléphérique permettrait de réduire le trajet à 15 minutes et de transporter 2 000 personnes par jour (contre 30 visiteurs actuellement). Des tour-opérateurs basés à Cuzco ont déjà réagi à l'éventualité d'un téléphérique à Machu Picchu en proposant une gamme de circuits plus diversifiée afin de disperser le trop-plein d'affluence – beaucoup d'opérateurs craignent les conséquences négatives qu'une telle surexploitation pourrait avoir sur leurs activités.

De son côté, le gouvernement lance de nouvelles expériences pilotes au Machu Picchu. En mai 2019, pendant deux semaines, l'accès à certaines parties du site était limité à 3 heures par jour. En cas de résultats jugés satisfaisants, la mesure était susceptible d'être renouvelée.

SUPERFICIE : **1 279 996 KM²**

POPULATION : **31,8 MILLIONS**

PIB ($US) : **424,4 MILLIARDS**

CROISSANCE DU PIB : **2,5%**

TAUX D'INFLATION : **2,8%**

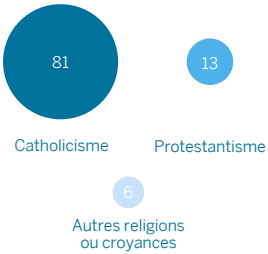
TAUX DE CHÔMAGE : **6,7%**

Sur 100 personnes au Pérou

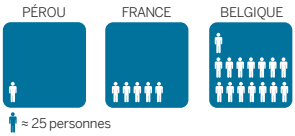
45 sont des *Indígenas* (Amérindiens)
37 sont des *mestizos* (métis d'origine hispano-amérindienne)
15 sont d'origine européenne
3 sont d'origine africaine ou asiatique

Religions

(% de la population)



Population au km²



© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Histoire

Quand en 1532, Francisco Pizarro et ses hommes débarquent sur les côtes nord du Pérou dans l'intention de conquérir le territoire au nom de Dieu et de la Couronne espagnole, les Andes ont déjà connu plusieurs civilisations. L'arrivée des conquistadors va provoquer l'un des bouleversements les plus marquants de l'histoire de la région, modifiant tous les aspects de la culture autochtone, de l'économie au système politique en passant par la religion et la langue. À certains égards, l'histoire moderne du Pérou se résume à une série de répliques du grand séisme que fut la rencontre entre les peuples natifs, les Incas et les Espagnols. Ce conflit, qui demeure profondément enraciné dans la mémoire péruvienne, a pourtant créé une nouvelle civilisation à part entière.

La période précéramique

La date exacte de l'apparition d'une présence humaine au Pérou est controversée. Grâce à la datation au carbone 14 d'objets découverts dans des grottes de la région d'Ayacucho, une présence humaine serait avérée dès 14000 av. J.-C. L'archéologie a en tout cas fait la preuve d'un peuplement dans la région en 8000 av. J.-C. : des scènes de chasse ont été découvertes dans des grottes à Lauricocha, près de Huánuco, et à Toquepala, près de Tacna. Les peintures de ce dernier site montrent un groupe de chasseurs acculant et tuant ce qui semble être des camélidés.

La domestication du lama et du cochon d'Inde commence sur les hauts plateaux vers 4000 av. J.-C. Vers 3000 av. J.-C., des chasseurs-cueilleurs nomades se sédentarisent le long du Pacifique où ils subsistent de la pêche et de l'agriculture (pommes de terre, courges, coton, *lúcumas* ou fruits des Andes, quinoa, maïs et haricots). Ces premiers habitants vivent dans des habitations simples, d'une seule pièce, et construisent des édifices à usage rituel ou cérémoniel. Certains des plus anciens, des plateformes surélevées face à l'océan contenant des restes humains, remontent au troisième millénaire av. J.-C.

Des fouilles archéologiques ont récemment révélé le niveau de développement insoupçonné de ces clans. Les travaux en cours à Caral, quelque 200 km au nord de Lima, ont mis au jour des traces de la plus

CHRONOLOGIE

8000 av. J.-C.

Premières traces d'une présence humaine au Pérou : des chasseurs-cueilleurs peignent des scènes de chasse dans des grottes près de Huánuco, dans les hauts plateaux du Centre, ainsi qu'à Toquepala, dans le Sud.

Vers 3000 av. J.-C.

Colonisation des oasis côtières du Pérou ; les ensembles du centre cérémoniel de Caral sont édifiés, au nord de l'actuelle Lima.

1000 av. J.-C.

Début de l'Horizon chavín : plusieurs communautés des hauts plateaux et du littoral s'unissent autour de croyances et de divinités communes.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ancienne civilisation des Amériques, à peu près contemporaine de celles d'Égypte, d'Inde et de Chine, plus connues.

Plus ou moins de la même époque que les premiers peuplements côtiers, l'énigmatique temple de Kotosh, près de Huánuco, présente des édifices vieux d'environ 4 000 ans. Composé de deux tertres, le site a révélé des bas-reliefs et des niches comptant parmi les éléments architecturaux les plus élaborés découverts dans les hauts plateaux et datant de cette période.

L'âge de la céramique et des textiles

C'est durant la période initiale (appelée aussi formatif final), soit entre 1800 et 900 av. J.-C., qu'apparaissent la fabrication de céramique et une confection textile plus élaborée. Certaines des poteries les plus anciennes ont été retrouvées sur des sites archéologiques du littoral, dont celui de Las Haldas, dans la vallée de Casma, au sud de Chimbote, et celui de La Huaca Florida, un temple encore mal connu, près de Lima. À cette époque, la production de céramique s'affine, les bols rudimentaires et sans ornement cédant la place à des récipients sculptés et gravés de grande qualité. Sur les hauts plateaux, les habitants de Kotosh fabriquent eux aussi des céramiques en terre noire, rouge ou brune.

Cette période est aussi marquée par l'introduction du métier à tisser, qui permet la production de tissus de coton uni, et par des progrès dans l'agriculture, avec les premières expériences de culture en terrasses.

L'Horizon chavín

La période de l'Horizon chavín, qui s'étend peu ou prou de 1300 av. J.-C. à 500 av. J.-C. et qui doit son nom au site de Chavín de Huántar (p. 425), est celle d'un riche essor pour la culture andine, avec l'apparition de pratiques artistiques et de nouveaux rites sur le littoral et dans une grande partie des hauts plateaux de l'Est et du Nord. Le trait distinctif de l'art de Chavín est la répétition d'un motif : une tête de félin stylisé aux accents éminemment religieux, symbolisant peut-être une modification de l'état de conscience sous l'influence de plantes hallucinogènes. L'une des plus célèbres représentations de cette divinité aux nombreuses têtes est sculptée sur la stèle Raimondi, un bas-relief conservé au Museo Nacional de Antropología, Arqueología e Historia del Perú à Lima.

Les félins de Chavín occupent aussi une place importante sur les céramiques de la période, en particulier sur les délicates pièces de terre sombre dites de Cupisnique, style qui prospéra sur la côte nord.

Le travail de l'or, de l'argent et du cuivre se perfectionne et la période connaît également un formidable essor du tissage, de l'architecture et, plus globalement, de la culture.

Dans l'imaginaire collectif, les populations natives sont souvent associées à des sauvages d'une grande naïveté. Pourtant, l'ouvrage de Charles C. Mann, *1491 : Nouvelles révélations sur les Amériques avant Christophe Colomb* (éditions Albin Michel, 2007), révèle que le continent était le terrain d'une formidable urbanisation et de grands talents technologiques. L'essai accorde une place importante aux Incas.

400 av. J.-C.

La culture de Paracas, réputée pour ses remarquables textiles brodés à motifs figuratifs, fleurit sur la côte sud du Pérou.

500

Dans le Nord, les Mochicas commencent la construction des Huacas del Sol y de la Luna, des temples d'adobe situés près de l'actuelle Trujillo.

600

La culture huari s'étend au-delà de sa région d'Ayacucho et consolide un empire qui va de Cuzco à Chiclayo ; elle est intimement liée à la culture tiahuanaco de Bolivie.

Vers 800

Les Chachapoyas édifient Kuélap, dans les hauts plateaux du Nord. Cette citadelle comprend plus de 400 constructions, notamment des bâtiments circulaires caractéristiques de ce groupe.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les Tiahuanaco étaient un peuple pré-inca établi dans la région du lac Titicaca. À maints égards, cette culture était très proche de celle des Huari.

La naissance de cultures locales

Après 300 av. J.-C., plusieurs ethnies rayonnèrent et acquirent une importance régionale. Au sud de Lima, dans la région de la péninsule de Paracas, vivait une communauté dont la phase la plus marquante est appelée Paracas Necrópolis (400-200 av. J.-C.), du nom d'un important site funéraire. On y a retrouvé quelques-uns des plus beaux textiles de l'Amérique précolombienne, pleins de couleurs et de détails, représentant créatures marines, divinités félines et figures anthropomorphes stylisées.

Plus au sud, la culture nazca (200 av. J.-C.-600) a laissé d'immenses dessins tracés dans les paysages désertiques, qui prennent toute leur mesure quand on les voit du ciel. Baptisées lignes de Nazca, elles ne furent réellement étudiées qu'à partir du début du XX^{e} siècle, et leur signification reste l'objet d'intenses débats. Cette culture est également réputée pour ses tissus délicats et ses céramiques polychromes, les premières dans l'histoire péruvienne.

La culture mochica s'établit dans la région de Trujillo entre 100 et 800. Il s'agissait d'une société où les arts occupaient une grande place (on lui doit certains des plus beaux portraits de l'histoire). Elle a laissé d'importantes plateformes sacrées – souvent appelées "pyramides" –, comme les Huacas del Sol y de la Luna (temples du Soleil et de la Lune), près de Trujillo, et le site funéraire de Sipán, aux abords de Chiclayo. Ce dernier abrite une série de sépultures dont les fouilles durent depuis 1987 : c'est l'une des plus grandes découvertes archéologiques d'Amérique du Sud depuis Machu Picchu. Dans la seconde moitié du VI^{e} siècle, une sécheresse dramatique fragilisa sans doute la civilisation mochica.

L'expansion des Huari

Avec le déclin des États régionaux, les Huari, une ethnie de la région d'Ayacucho, s'imposent dès l'an 600, et pour cinq siècles – on notera les nombreuses similitudes avec la culture bolivienne de Tiahuanaco, à son apogée de 200 à 600. Contrairement à la culture de Chavín, l'influence des Huari ne se limita pas à la sphère artistique et religieuse. Peuple guerrier et conquérant, ils édifièrent et entretinrent des bastions sur un immense territoire allant de Chiclayo à Cuzco. Si leur ancienne capitale se trouve près d'Ayacucho – des vestiges ouverts au public –, ils possédaient aussi le centre rituel de Pachacamac, dans les plaines voisines de Lima, où les habitants venaient de toute la région en pèlerinage.

Les Huari (voir aussi p. 329) soumirent les peuples en imposant leurs traditions au détriment des croyances locales. De 700 à 1100 environ, leur influence est manifeste dans les arts, les techniques et l'architecture de la plupart des régions qui forment aujourd'hui le Pérou. Cela se traduit notamment par des tuniques raffinées, réalisées

Vers 850

Les Chimú entament la construction de Chan Chan, immense cité en adobe non loin de l'actuelle Trujillo.

1100-1200

Émergence des Incas à Cuzco : selon la légende, ils ont été conduits dans la région par les figures divines de Manco Cápac et de sa sœur Mama Ocllo.

1438-1471

Le règne de l'Inca Yupanqui, alias Pachacútec, est marqué par une expansion offensive de l'Empire inca, ainsi que par la construction de Machu Picchu et de Sacsayhuamán.

1492

Financé par la Couronne espagnole, l'explorateur génois Christophe Colomb débarque sur le continent américain.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

selon le procédé du tie-dye et des textiles finement tissés, ornés de silhouettes humaines stylisées et de motifs géométriques, certains comptant le chiffre record de 398 fils par pouce linéaire. Les Huari produisirent par ailleurs sculptures monumentales, céramiques peintes et bijoux. Mais c'est par leurs infrastructures qu'ils se distinguèrent surtout, créant un immense réseau routier et favorisant une expansion de la culture en terrasses, ouvrages qu'exploiteront largement les Incas quelques siècles plus tard.

La Conquête des Incas (Stock, 1971), de John Hemming, fait partie des grands classiques pour comprendre l'essor et la chute de l'Empire inca.

Des royaumes régionaux

Aux Huari succèdent une quantité de petits États-nations qui prospéreront de l'an mille environ jusqu'à la conquête inca, au tout début du XV[e] siècle. Dans la région de Trujillo, les Chimú, l'un des peuples les plus importants et les mieux connus, avaient pour capitale la célèbre Chan Chan, la plus grande cité d'adobe au monde. Bien que l'économie reposât sur l'agriculture, leur société très hiérarchisée possédait une classe de riches artisans qui réalisèrent des textiles peints et de magnifiques poteries reconnaissables à leur couleur noire.

Très proches des Chimú, les Sicán, dans la région de Lambayeque, excellaient dans la métallurgie, fabriquant notamment le *tumi* – un couteau de cérémonie à lame en demi-lune, utilisé pour les sacrifices. Depuis, le *tumi* est devenu l'un des symboles du Pérou.

Plus au sud, dans les environs de Lima, les Chancay (1000-1500) sont réputés pour leur délicate gaze à motifs géométriques et leurs poteries rudimentaires mais amusantes, sur lesquelles quasiment tous les personnages représentés semblent être en train de boire.

Sur les hauts plateaux, plusieurs autres cultures marquèrent également la période. Dans une partie plutôt isolée et difficilement accessible de la vallée de l'Utcubamba, dans le nord des Andes, les Chachapoyas, habitants de la forêt de nuages (forêt tropicale d'altitude), édifièrent dans la montagne la vaste cité de Kuélap, l'une des plus importantes de l'*altiplano*. Plus au sud, plusieurs petits royaumes des hauts plateaux, proches du lac Titicaca, ont laissé dans ces paysages désolés d'impressionnantes *chullpas* (tours funéraires), en particulier à Sillustani et à Cutimbo. C'est également pendant cette période qu'apparurent les premières chefferies dans le bassin amazonien.

L'essor inca

Selon la légende, cette civilisation naquit lorsque Manco Cápac et sa sœur Mama Ocllo, enfants du Soleil, émergèrent du lac Titicaca pour fonder une cité dans la vallée de Cuzco. L'historicité de Manco Cápac reste contestée, mais il ne fait pas de doute que la culture inca est apparue dans la région de Cuzco au XII[e] siècle. Le règne des premiers

1493

Début du règne de l'Inca Huayna Cápac, qui étend l'Empire vers le nord jusqu'en Colombie ; sa mort prématurée en 1525 – probablement de la variole – laisse le royaume très divisé.

1532-1533

Atahualpa s'impose comme empereur des Incas, au moment où les Espagnols convoitent les richesses de l'Empire. Il est mis à mort par Pizarro en 1533, après la victoire des Espagnols à Cajamarca.

1569

Francisco de Toledo, l'un des administrateurs les plus compétents de l'histoire de la colonie, devient vice-roi.

1572

Túpac Amaru, le dernier souverain des Incas, est décapité sur la place de Cuzco.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Les grands empereurs incas

Manco Cápac (vers 1100), fondateur de Cuzco

Mayta Cápac (vers 1200), initiateur de l'expansion

Inca Yupanqui (vers 1400), Pachacútec

Huayna Cápac (vers 1400-1500), expansion vers le nord

Atahualpa (1497-1533), dernier souverain

incas (souverains) se déroula sans événement marquant connu et, pendant deux siècles, ce peuple ne constitua guère plus qu'un État régional.

L'expansion du petit fief de la vallée de Cuzco s'accéléra véritablement au début du XV[e] siècle quand, en 1438, le neuvième *inca*, Yupanqui (règne 1438-1471), défendit Cuzco contre les envahisseurs chankas venus du Nord. Après sa victoire inespérée, Yupanqui prit le nom prestigieux de Pachacútec, le "transformateur de la terre", et passa les vingt-cinq années suivantes à conquérir une partie des Andes. Sous son règne, le territoire inca devint un vaste empire, connu sous le nom de Tahuantinsuyo (pays des Quatre Directions) : il couvrait l'essentiel du Pérou actuel, mais aussi des régions de l'Équateur, de la Bolivie et du Chili.

Pachacútec aurait conçu le plan urbain de Cuzco, en forme de puma, et fait construire de fabuleux monuments de pierre célébrant les victoires incas, tels Sacsayhuamán, le temple-forteresse d'Ollantaytambo et peut-être même Machu Picchu. Pachacútec améliora par ailleurs le réseau routier de l'Empire, poursuivit le développement de l'agriculture en terrasses et institua le quechua comme langue véhiculaire.

Huayna Cápac et Atahualpa

Les souverains incas poursuivirent l'expansion de l'Empire établi par Pachacútec. Le petit-fils de Pachacútec, Huayna Cápac (1493-1525), s'empara de la majorité de l'actuel Équateur, jusqu'à la frontière colombienne. Par conséquent, il passa une grande partie de sa vie non pas à Cuzco, mais au nord du continent, où il gouverna et dirigea ses armées sans relâche.

À cette époque, la présence espagnole est déjà perceptible dans les Andes. La variole et d'autres maladies apportées par les Européens commencèrent à sévir parmi les populations autochtones de tout le continent américain. Ces épidémies se propageaient si rapidement qu'elles arrivèrent au Pérou bien avant les Espagnols eux-mêmes, y faisant des milliers de morts – emportant même, très vraisemblablement, Huayna Cápac, qui succomba à une maladie en 1525.

L'empereur n'ayant pas de successeur désigné, sa disparition précoce entraîne un vide du pouvoir. La situation tourne au duel entre deux des nombreux enfants du défunt souverain : Atahualpa, né à Quito et commandant de l'armée de son père dans le Nord, et Huáscar, basé à Cuzco, la capitale. La confrontation plonge l'Empire dans une guerre civile qui réduit des villes entières à l'état de ruines. Atahualpa finit par s'imposer en avril 1532. Mais la cruauté du conflit a valu aux Incas de nombreux ennemis dans toutes les Andes. À l'arrivée des Espagnols cinq mois plus tard, les peuples andins ne sont que trop disposés à coopérer avec l'envahisseur contre les Incas.

De l'inégalité parmi les sociétés (Folio, 2007), pour lequel Jared Diamond a remporté le prix Pulitzer, est un essai documenté qui explique pourquoi certaines sociétés européennes ont triomphé sur tant d'autres. La bataille de Cajamarca et la capture d'Atahualpa par les Espagnols sont relatées en détail.

1609

Le penseur et écrivain métis Garcilaso de la Vega, dit l'Inca, publie *Los Comentarios Reales* (*Les Commentaires royaux*), immense tableau de la vie inca avant et après la conquête.

1611

Naissance de Diego Quispe Tito, dans les hauts plateaux du Sud. Il deviendra l'un des peintres les plus réputés de l'"école de Cuzco", un mouvement de peinture religieuse.

1613

Le noble indigène Guamán Poma de Ayala rédige à l'intention du roi d'Espagne 1 200 pages détaillant le sort réservé aux populations natives ; la missive sera retrouvée en 1908, dans les archives danoises.

1671

Santa Rosa de Lima, sainte patronne du Pérou et des Amériques, est canonisée par le pape Clément X.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Bataille de Cajamarca et mort d'Atahualpa

En 1528, Francisco Pizarro accosta avec Diego de Almagro, son bras droit, à Tumbes (sur la côte nord du Pérou actuel), l'un des nombreux avant-postes de l'Empire inca. Les habitants les accueillent en leur offrant de la viande, des fruits, du poisson et de la *chicha* (bière de maïs fermenté), mais les Espagnols sont bien plus intéressés par les nombreux objets d'or et d'argent que leur révèle leur premier aperçu de la cité.

De retour en Espagne, ils obtiennent de la Couronne le soutien nécessaire à la conquête et reviennent dans la région en septembre 1532 avec un navire chargé d'armes, de chevaux et d'esclaves, et un bataillon de 168 hommes. La riche Tumbes découverte quatre ans plus tôt a été décimée par une épidémie et la récente guerre civile inca. Au même moment, Atahualpa fait route de Quito vers Cuzco pour y réclamer ce trône durement gagné. À l'arrivée des Espagnols, il est à Cajamarca, dans les hauts plateaux du Nord, profitant des bienfaits des sources thermales.

Pizarro comprend rapidement que l'Empire inca se fissure. Il se rend avec ses hommes à Cajamarca et amadoue Atahualpa en lui promettant des relations fraternelles et en lui présentant les hommages des lointains souverains d'Espagne. Bientôt, toutefois, les Espagnols lancent une attaque surprise. À l'issue de cette bataille dite de Cajamarca, des milliers d'indigènes sont tués et Atahualpa est fait prisonnier. Avec leurs chevaux, leurs armures et leurs lames d'acier, les Espagnols, bien que très inférieurs en nombre, sont pour ainsi dire invincibles face à des guerriers incas seulement équipés de gourdins, de frondes et de casques en vannerie.

Dans l'espoir d'être libéré, Atahualpa offre aux envahisseurs un tribut d'or et d'argent : c'est l'une des rançons les plus fameuses de l'histoire, les Incas devant remplir une pièce entière de métaux précieux pour tenter de satisfaire l'avidité des conquistadors. Mais cela ne suffit pas. Après huit mois de détention, Atahualpa est condamné à mort par les Espagnols et succombe au supplice du garrot, à l'âge de 31 ans, en 1533.

L'Empire inca ne se releva jamais de cet événement. L'arrivée des Espagnols provoqua un effondrement dramatique de la société autochtone. Un chercheur estime que la population native – environ 10 millions de personnes à l'arrivée de Pizarro – passa à 600 000 individus en un siècle à peine.

Une colonie turbulente

Les Espagnols s'attellent immédiatement à consolider leur pouvoir. La capitale inca, Cuzco, n'offre guère d'intérêt pour ces conquérants qui ont besoin d'un port d'où faire partir pour l'Espagne les navires chargés de leurs butins. Le 6 janvier 1535, Pizarro fonde ainsi son nouveau centre

Dans un manuscrit illustré du XVII[e] siècle, Guamán Poma de Ayala décrit les atrocités perpétrées par les colons à l'encontre des populations natives. Un scan complet du manuscrit est consultable sur le site Internet de la Bibliothèque nationale du Danemark à l'adresse www.kb.dk/permalink/2006/poma/info/en/frontpage.htm.

1717
La Couronne espagnole établit la vice-royauté de Nouvelle-Grenade, qui couvre les actuels Équateur, Colombie et Panamá, réduisant ainsi le pouvoir et l'influence de la vice-royauté du Pérou.

1781
Après avoir dirigé une vaine révolte indigène, le noble inca Túpac Amaru II est exécuté par les Espagnols.

1810
Naissance à Lima de Pancho Fierro, un aquarelliste connu pour ses représentations de la vie quotidienne ; ses peintures ont contribué à définir l'identité péruvienne.

1821
José de San Martín entre à Lima et déclare l'indépendance du Pérou mais le pays ne devient souverain que trois ans plus tard, lorsque Simón Bolívar bat les Espagnols lors des batailles de Junín et d'Ayacucho.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

DES SAINTS POUR DÉTRÔNER LES IDOLES

Le premier siècle de la colonie péruvienne fut étonnamment prolifique en saints, cinq en tout. La très vénérée Santa Rosa de Lima (1556-1617), dévote *criolla* (créole, Espagnole née au Pérou), avait fait vœu de chasteté sans pour autant jamais entrer dans les ordres. Elle se retira du monde pour mener une vie de prières et de mortifications, vêtue d'un cilice et dormant sur un lit de verre et de vaisselle pilés. L'époque vit également naître San Juan Macías (1585-1645), qui conseillait les nécessiteux, et San Martín de Porres (1579-1639), premier saint noir du Nouveau Monde.

Pourquoi furent-ils si nombreux ? Ces canonisations n'étaient pas étrangères à la volonté des Espagnols d'éradiquer le vieil ordre local au profit de leurs propres traditions. Les autorités catholiques, œuvrant à leur travail dit d'Extirpation, s'employèrent à faire disparaître les croyances religieuses indigènes en interdisant le culte des ancêtres et en organisant des cérémonies au cours desquelles des idoles préhispaniques étaient brûlées. Dans le cadre de ce processus d'éradication, diverses personnalités locales virent leur sainteté exaltée, exploitées par l'Église comme autant de méritoires exemples de piété. Les prêtres chantaient les louanges de gens du commun qui rejetaient les biens matériels et faisaient preuve d'une extrême humilité, des qualités que les institutions religieuses veillaient à cultiver chez leurs nouvelles ouailles. D'innombrables individus furent canonisés à cette époque, et ceux qui furent élevés au rang de saints continuent de faire partie intégrante de la culture religieuse péruvienne.

On peut voir des reliques de ces saints dans l'Iglesia de Santo Domingo à Lima.

administratif dans les sables des rives du Rímac, sur la côte centrale. Lima, aussi appelée la "Cité des Rois" (car fondée le jour de l'Épiphanie), devient la nouvelle capitale de la vice-royauté du Pérou qui, pendant plus de deux siècles, englobera une grande partie de l'Amérique du Sud.

C'est aussi une période de grands troubles. Comme partout aux Amériques, les Espagnols règnent par la terreur. Des révoltes éclatent régulièrement. Le demi-frère d'Atahualpa, Manco Inca, d'abord rangé du côté des Espagnols et installé comme empereur fantoche par Pizarro, tente en 1536 de reprendre le contrôle des hauts plateaux : il assiège Cuzco pendant près d'un an, mais il est finalement contraint de se retirer dans la jungle sur le site légendaire de Vilcabamba, dernier refuge des Incas. Manco Inca sera poignardé par des soldats espagnols en 1544.

Parallèlement, les Espagnols s'entre-déchirent, et toute une série de factions s'affrontent pour le contrôle de la colonie. En 1538, Diego de Almagro est condamné à mort pour avoir tenté de s'emparer de Cuzco. Trois ans plus tard, Francisco Pizarro lui-même est assassiné à Lima de la main vengeresse de partisans d'Almagro. D'autres conquistadors succomberont eux aussi à une mort violente. Une stabilité relative

1826 Départ des dernières troupes espagnoles du port de Callao ; le pays sombre dans l'anarchie.

1845 Ramón Castilla commence le premier de ses quatre mandats présidentiels et ramène une certaine stabilité au Pérou.

1854 Abolition de l'esclavage au Pérou.

1872 Ricardo Palma publie le premier ouvrage de sa série *Tradiciones Peruanas* qui dresse le panorama du folklore *criollo*.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

s'instaure après la désignation au poste de vice-roi de Francisco de Toledo, administrateur compétent qui ramène un semblant d'ordre dans la nouvelle province espagnole.

La vice-royauté du Pérou

Jusqu'à son indépendance, le pays est dirigé par des vice-rois nés en Espagne et désignés par la Couronne. Les immigrants espagnols occupent les postes les plus prestigieux, tandis que les *criollos* (créoles, Espagnols nés sur place) sont cantonnés à des positions intermédiaires. Les *mestizos* (métis) se situent plus bas sur l'échelle sociale, au-dessus toutefois des *indígenas*, exploités et réduits au statut de *peones* (serfs) dans le cadre de l'*encomienda*. Selon ce système féodal, les titres fonciers accordés aux colons espagnols incluent tous les "indigènes" vivant sur les terres.

Les tensions entre peuples natifs et conquistadors atteignent leur paroxysme à la fin du XVIII[e] siècle, lorsque la Couronne impose à la colonie une série de nouveaux impôts qui, bien évidemment, frappent lourdement les populations locales. En 1780, José Gabriel Condorcanqui, un descendant de Túpac Amaru vivant dans la région méridionale de Tinta, arrête et exécute un administrateur espagnol accusé de cruauté. Son acte déclenche une révolte indigène qui s'étend jusqu'en Bolivie et en Argentine. Condorcanqui prend le nom de Túpac Amaru II et sillonne la région pour encourager la révolution. Les représailles espagnoles sont rapides et brutales. En 1781, le rebelle est arrêté, conduit sur la place principale de Cuzco et contraint d'assister à une longue journée de violences au cours desquelles sont assassinés ses partisans, son épouse et ses fils, avant d'être lui-même écartelé. Des morceaux de sa dépouille sont exposés dans diverses villes des Andes pour décourager d'éventuels futurs insurgés.

Les plus belles églises coloniales

- *Iglesia de Santo Domingo, Lima*
- *Cathédrale d'Ayacucho*
- *Iglesia de La Compañía de Jesus, Cuzco*
- *Iglesia de San Pedro, Andahuaylillas*
- *Monasterio de Santa Catalina, Arequipa*
- *Cathédrale Basilica Menor (Trujillo)*

L'indépendance

Au début du XIX[e] siècle, la colère gronde chez les *criollos* de nombreuses colonies espagnoles ; ils sont mécontents du peu de pouvoir dont ils jouissent et des lourdes taxes imposées par la Couronne. Les révolutions explosent sur tout le continent. Au Pérou, les vents du changement arrivent de deux directions. Le révolutionnaire argentin José de San Martín, après avoir conduit les campagnes d'indépendance de son pays et du Chili, arrive au Pérou par la mer et débarque à Pisco en 1820. Les forces royalistes battent en retraite dans les hauts plateaux, lui laissant la voie libre pour rejoindre Lima. Le 28 juillet 1821, l'indépendance est déclarée. Il faudra toutefois attendre trois ans pour qu'elle soit réelle : les forces coloniales demeurant présentes dans l'intérieur du pays, San Martín a besoin de troupes supplémentaires pour vaincre définitivement les Espagnols.

1879-1883

Le Chili est en guerre contre le Pérou et la Bolivie pour le contrôle des terres riches en nitrates du désert d'Atacama ; le Pérou perd le conflit et du même coup son extrémité méridionale, le Tarapacá.

1892

Naissance du poète César Vallejo dans les hauts plateaux ; en 46 ans de vie, son écriture en prise avec la réalité sociale en fit l'une des figures les plus influentes de la littérature sud-américaine.

1895

L'élection de Nicolás de Piérola à la présidence inaugure une période de relative stabilité, soutenue par une économie mondiale en pleine expansion.

1911

L'historien américain Hiram Bingham arrive aux ruines de Machu Picchu ; sa "découverte" de la cité antique est relatée dans le *National Geographic*.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

C'est alors qu'entre en scène Simón Bolívar, le révolutionnaire vénézuélien qui vient de mener le combat pour l'indépendance du Venezuela, de la Colombie et de l'Équateur. En 1823, les Péruviens accordent à Bolívar des pouvoirs dictatoriaux, honneur que lui ont fait auparavant d'autres populations libérées. Dès le second semestre 1824, lui et son lieutenant Antonio José de Sucre mettent en déroute les Espagnols lors de deux batailles décisives, à Junín et à Ayacucho où, malgré leur infériorité numérique, les révolutionnaires parviennent à capturer le vice-roi et à négocier une capitulation. L'accord prévoit le départ de toutes les forces espagnoles du Pérou et de Bolivie. En janvier 1826, le dernier détachement de soldats de la Couronne embarque au port de Callao.

La nouvelle République

Le bel idéalisme de la révolution fait rapidement place aux dures réalités d'un pays à gouverner. La jeune nation péruvienne se révèle tout aussi anarchique que la vice-royauté qui l'a précédée. Entre 1825 et 1841, plus d'une vingtaine de régimes se succèdent à un rythme effréné alors que les *caudillos* (chefs locaux) s'affrontent pour le pouvoir. La situation s'améliore dans les années 1840 grâce aux premières exploitations, au large des côtes péruviennes, d'importants gisements de guano, excellent engrais fait d'excréments d'oiseaux riches en nitrates qui allait générer des bénéfices records sur les marchés internationaux.

Le pays jouit par ailleurs d'une certaine stabilité sous la présidence du *mestizo* Ramón Castilla, élu pour la première fois en 1845. Le boom du guano – dont il fut l'un des artisans – aide Castilla à réaliser de salutaires réformes économiques. Il abolit l'esclavage, rembourse une partie de la dette du Pérou et crée un enseignement public. Castilla exercera la présidence à quatre reprises en deux décennies, parfois contraint, d'autres fois par intérim, une fois pendant moins d'une semaine. Après son dernier mandat, des rivaux souhaitant l'écarter de la politique le contraignent à l'exil. Il meurt en 1867 dans le nord du Chili alors qu'il tente de rentrer au Pérou.

À Lima, du XVI[e] au XIX[e] siècle, beaucoup de femmes portaient un foulard qui dissimulait entièrement leur visage, ne laissant apparaître qu'un œil. Les habitants les surnommaient *las tapadas* (les couvertes). Les origines de cette tradition restent obscures (d'aucuns y voient une tradition maure), mais cette pratique permettait aux femmes de déambuler seules dans l'espace public.

La guerre du Pacifique

Après la mort de Castilla, le pays sombre à nouveau dans le chaos. Une série de *caudillos* s'approprient les profits colossaux engrangés grâce à l'exploitation du guano et, plus généralement, se distinguent par une gestion économique calamiteuse. Des affrontements militaires ont lieu avec l'Équateur (en raison de différends frontaliers) et l'Espagne (qui essaie de reprendre la main sur ses anciennes colonies). Ces conflits vident les caisses du pays : en 1874, le Pérou est en faillite.

Dès lors, le pays est en bien mauvaise posture pour faire face aux tensions qui montent entre le Chili et la Bolivie autour des terres riches

1924

Le militant politique Víctor Raúl Haya de la Torre, originaire du Nord, fonde l'APRA, parti nationaliste et anti-impérialiste, qui est immédiatement interdit.

1928

Le journaliste et penseur José Carlos Mariátegui publie ses *Sept Essais d'interprétation de la réalité péruvienne*, une charge contre le féodalisme de la société péruvienne.

1932

Plus d'un millier de partisans de l'APRA sont tués par l'armée sur le site précolombien de Chan Chan après un soulèvement à Trujillo.

1936

Naissance à Arequipa de Mario Vargas Llosa, futur romancier et journaliste de renom – et candidat présidentiel déçu.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

en nitrates du désert d'Atacama. Les frontières de cette région n'ont jamais été clairement définies, et la crise se durcit, jusqu'à la déclaration de guerre. Aggravant la situation des Péruviens, leur président Mariano Prado fuit le pays pour l'Europe à la veille du conflit. La guerre sera à tous les égards un désastre pour le Pérou (et pour la Bolivie, qui perd son accès à la mer).

Malgré les actes de bravoure de nombreux militaires illustres, tel l'amiral Miguel Grau, les Chiliens se révèlent mieux organisés et mieux équipés, et profitent du soutien des Britanniques. En 1881, ils conduisent une campagne terrestre jusqu'au cœur du Pérou ; ils occupent Lima, qu'ils pillent, emportant notamment les inestimables richesses de la Bibliothèque nationale. Lorsque le conflit prend fin en 1883, le Pérou doit tirer un trait définitif sur sa région la plus méridionale, le Tarapacá, et ne retrouvera pas la région de Tacna avant 1929.

Renouveau intellectuel

À l'aube du XXe siècle, le Pérou redresse la tête. La vitalité de l'économie mondiale alimente la reprise grâce aux exportations de sucre, de coton, de caoutchouc, de laine et d'argent. En 1895, avec l'élection de Nicolás de Piérola à la présidence, s'ouvre l'ère dite de la "République aristocratique" : des hôpitaux et des écoles sont construits, et Piérola lance l'extension des réseaux routier et ferroviaire.

Cette période est marquée par de grands bouleversements dans la vie intellectuelle. À la fin du XIXe siècle déjà, plusieurs penseurs (à Lima essentiellement) se sont attachés à définir les contours d'une identité péruvienne propre, fondée sur l'expérience des *criollos*. Ricardo Palma, un universitaire et écrivain connu pour son rôle dans la reconstitution des fonds de la Bibliothèque nationale, est l'une des grandes figures de ce mouvement. À partir de 1872, il publie une série d'ouvrages consacrés aux traditions *criollas* réunis sous le titre *Tradiciones Peruanas* ("Traditions péruviennes"), lecture incontournable aujourd'hui pour tout écolier.

Au tournant du siècle toutefois, on assiste dans les cercles intellectuels à l'essor de l'*indigenismo*, mouvement qui œuvre à l'échelle continentale pour qu'un rôle politique et social dominant soit accordé aux indigènes. Au Pérou, le mouvement, bien que fragmenté, touche tous les champs de la culture. L'historien Luis Valcárcel dénonce l'avilissement des populations autochtones dans la société ; les écrits du poète César Vallejo sur l'oppression des *indígenas* sont acclamés par la critique ; José Sabogal est le fer de lance d'une génération d'artistes qui explorent ces thématiques dans leurs peintures. En 1928, le journaliste et penseur José Carlos Mariátegui publie *Sept Essais d'interprétation de la réalité péruvienne*, ouvrage marxiste fondateur, dans lequel il dénonce le

Il est possible de consulter des documents remontant à l'époque coloniale sur le site Internet de la Biblioteca Nacional (Bibliothèque nationale). Connectez-vous sur www.bnp.gob.pe et cliquez sur le lien "Biblioteca Digital".

Au milieu du XIXe siècle, le Pérou exportait l'équivalent de plus de 20 millions de dollars US de guano par an – ce qui représenterait plus de 517 millions aujourd'hui. En 1869, le pays exportait chaque année plus de 500 000 tonnes de cet engrais riche en nitrates.

1948

Le général Manuel Odría prend le pouvoir pour huit ans ; il encourage les investissements étrangers et écrase l'APRA.

1962

Mario Vargas Llosa publie *La Ciudad y los perros* (*La Ville et les chiens*), son premier roman qui a pour cadre un collège militaire à Lima.

1968

Juan Velasco Alvarado prend le pouvoir : ses sept années de présidence sont marquées par une politique nationaliste qui passe par la "péruvianisation" de toute l'industrie.

1970

Dans le nord du Pérou, un séisme d'une intensité de 7,7 sur l'échelle de Richter fait près de 80 000 victimes et 140 000 blessés, et prive 500 000 personnes de toit.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

féodalisme de la société péruvienne et exalte les vertus communautaires de l'ordre social inca ; ce livre reste aujourd'hui une bible pour les penseurs latino-américains de gauche.

C'est dans ce climat qu'en 1924 Víctor Raúl Haya de la Torre, homme politique né à Trujillo, fonde l'Alianza Popular Revolucionaria Americana (APRA, Alliance populaire révolutionnaire américaine). Ce parti prône des valeurs populistes, célèbre l'"Indo-Amérique" et stigmatise l'impérialisme états-unien. L'APRA fut rapidement déclarée illégale par le régime dictatorial d'Augusto Bernardo Leguía, et restera interdite durant de longues périodes au cours du XXe siècle. Haya de la Torre devra à plusieurs reprises vivre dans la clandestinité, voire en exil, et sera détenu quinze mois comme prisonnier politique.

Despotes et révolutionnaires

Après le début de la crise de 1929 (qui frappe très durement l'économie péruvienne), l'histoire du pays est une succession tourmentée de dictatures militaires entrecoupées d'épisodes démocratiques. Leguía, un magnat du sucre de la côte nord, gouverna à plusieurs occasions : il fut élu pour un premier mandat (1908-1912) et en obtint un second (1919-1930) après un coup d'État. Il passa son premier mandat à démêler des conflits frontaliers inextricables et le second à museler la liberté de la presse et les dissidents politiques.

Après Leguía, le colonel Luis Sánchez Cerro effectua quelques courts mandats dans les années 1930. Malgré un passage au pouvoir un peu tumultueux, Sánchez fut apprécié pour avoir aboli la conscription qui obligeait tous les hommes valides à travailler à la construction des routes. Cette loi affectait plus durement les indigènes modestes, car ils n'avaient pas les moyens de payer la taxe d'exemption. En 1948, un autre dictateur prit le pouvoir : l'ancien colonel Manuel Odría, qui consacra son mandat à écraser l'APRA et à encourager les investissements des États-Unis au Pérou.

Le plus étonnant des dictateurs péruviens du XXe siècle reste toutefois Juan Velasco Alvarado, ancien commandant en chef des armées, qui prend le pouvoir en 1968. Alors que son régime s'annonçait conservateur, Velasco se révèle un ardent populiste, au point que certains membres de l'APRA l'accusèrent d'avoir volé le programme de leur parti. Il met en place une politique de "péruvianisation" en nationalisant des secteurs clés de l'économie, use d'une rhétorique qui exalte la paysannerie indigène, promet une réforme agraire radicale et fait du quechua une langue officielle. Le dictateur limite aussi drastiquement la liberté de la presse, ce qui lui vaut l'ire des tenants du pouvoir à Lima. En fin de compte, son bilan économique sera désastreux. En 1975, sa santé déclinant, il cède la place à un autre régime militaire, plus conservateur.

1980

Fernando Belaúnde Terry est le 1er président démocratiquement élu après douze ans de dictature militaire. Son mandat est terni par l'instabilité économique et la montée de la guérilla dans les hauts plateaux.

1983

L'un des massacres les plus retentissants du "conflit interne" se solde par la mort de huit journalistes à Uchuraccay, dans les Andes.

1985

Alan García devient président, mais son mandat est marqué par l'hyperinflation et l'intensification des attaques terroristes ; accusé de détournement de fonds, il fuit le pays en 1992.

1987

Dans la région de Lambayeque, des archéologues découvrent la tombe intacte d'un prêtre-guerrier mochica baptisé El Señor de Sipán.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Le "conflit interne"

Le Pérou retrouve un régime civil en 1980 avec l'arrivée à la présidence de Fernando Belaúnde Terry, au terme des premières élections où sont autorisés les partis de gauche (notamment l'APRA, désormais légale). Le mandat de Belaúnde n'est pas une sinécure. Les réformes agraires et sociales passent au second plan, tandis que le président tente désespérément de réanimer une économie moribonde.

Parallèlement, un groupe maoïste radical de la région défavorisée d'Ayacucho entame une ascension fulgurante. Fondé par le professeur de philosophie Abimael Guzmán, le Sendero Luminoso (Sentier lumineux) entend renverser l'ordre social par la lutte armée. Les vingt années suivantes seront marquées par une escalade de la violence : le Sendero Luminoso assassine figures politiques et militants locaux, lance des attaques contre des commissariats et des universités et va jusqu'à suspendre des cadavres de chiens dans les rues de Lima. À la même époque, le Movimiento Revolucionario Túpac Amaru (MRTA), autre groupe révolutionnaire, passe à l'action et s'en prend à des postes de police et à des bases militaires.

La réaction du pouvoir est implacable : le gouvernement envoie l'armée, des troupes brutales qui ignorent tout des techniques de lutte contre la guérilla. Actes de torture, viols, "disparitions" et massacres sont constatés. Des dizaines de milliers de paysans pauvres, pris entre deux feux, font les frais de ce conflit, souvent au prix fort.

L'élection d'Alan García en 1985 suscita au départ d'immenses espoirs. C'est un homme jeune, excellent orateur, très populaire, et le premier représentant de l'historique APRA à accéder à la présidence. Néanmoins, son programme économique est calamiteux (sa décision de nationaliser les banques et de suspendre les paiements de la dette extérieure conduit le pays à la ruine) et, à la fin des années 1980, le Pérou est confronté à une hyperinflation de 7 500%. Des milliers de Péruviens sombrent dans la misère, pénuries alimentaires et émeutes se multiplient, tandis que le Sendero Luminoso et le MRTA intensifient leurs attaques. Le gouvernement est contraint de déclarer l'état d'urgence.

Deux ans après la fin de son mandat, Alan García fuit le pays, accusé d'avoir détourné des millions de dollars (il y rentrera en 2001, bénéficiant de la prescription).

Le fondateur du Sentier lumineux, Abimael Guzmán, emprunta le nom de son groupe à une déclaration de l'écrivain et fondateur du parti communiste péruvien José Carlos Mariátegui : "Le marxisme-léninisme ouvrira le sentier lumineux qui mène à la révolution."

Le "Fujichoc"

Alors que le chaos règne dans le pays, l'élection présidentielle de 1990, qui oppose l'écrivain Mario Vargas Llosa à l'agronome peu connu d'origine japonaise Alberto Fujimori, est lourde d'enjeux. Pendant la campagne, Vargas Llosa prône un "traitement de choc" qui fait craindre à beaucoup

1990

Alberto Fujimori est élu président : son règne autoritaire se traduit par une amélioration de la situation économique, mais de nombreuses accusations de corruption pèsent sur son gouvernement.

1992

Le Sendero Luminoso fait exploser des camions piégés à Miraflores, à Lima. Après cet attentat, qui fait 25 morts et de nombreux blessés, l'opinion publique se prononce clairement contre la guérilla.

1992

Abimael Guzmán, le fondateur du Sendero Luminoso, est capturé à Lima : il se cachait au-dessus d'un studio de danse dans le quartier aisé de Surco.

1993

Mario Vargas Llosa publie *Lituma dans les Andes*, un roman inspiré de son expérience à la tête de la commission d'enquête sur l'assassinat des journalistes à Uchuraccay.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

que la pauvreté ne s'aggrave encore, tandis que Fujimori se présente comme la solution au statu quo péruvien. Ce dernier l'emporte haut la main. Dès son arrivée au pouvoir cependant, il applique un programme économique austère, qui entraîne notamment une augmentation de 3 000% du prix de l'essence. Ses mesures, rebaptisées "Fujichoc", parviennent à réduire l'inflation et à stabiliser l'économie, mais le prix à payer pour le Péruvien moyen est lourd.

En avril 1992, Fujimori commet un *autogolpe* ("auto-coup d'État") : il dissout le Parlement et le renouvelle entièrement, y faisant élire nombre de ses alliés. Les Péruviens tolèrent cet accaparement du pouvoir dans l'espoir que Fujimori stabilise la situation économique et politique. Ce qu'il réussit : l'économie se redresse et, avant la fin de l'année, les chefs du Sendero Luminoso et du MRTA sont arrêtés (même si le Sentier lumineux a eu le temps d'assassiner María Elena Moyano, une militante aimée de tous, et de faire d'autres victimes dans des attentats au camion piégé dans le quartier de Miraflores, à Lima).

Ces arrestations ne mettent pas fin au "conflit interne". En décembre 1996, 14 membres du MRTA prennent d'assaut la résidence de l'ambassadeur du Japon et séquestrent des centaines de personnalités, demandant notamment la libération de membres du MRTA emprisonnés. Si la plupart des otages furent relâchés, 72 hommes restèrent retenus jusqu'au 22 avril 1997. Un commando des forces spéciales prit alors la résidence d'assaut, tua les ravisseurs, et libéra les otages.

Au moment où le deuxième mandat de Fujimori touche à sa fin, d'innombrables soupçons de corruption pèsent sur son gouvernement. En 2000, il brigue un troisième mandat (ce que lui interdit théoriquement la Constitution) et conserve le pouvoir bien qu'il n'ait pas obtenu la majorité simple nécessaire pour remporter l'élection. Quelques mois plus tard, il est contraint de fuir le pays et le scandale : son chef de la sécurité Vladimiro Montesinos est accusé de détournement de fonds publics et de corruption d'élus et de journalistes (nombre de ses méfaits ont été filmés : les quelque 2 700 "Vladivideos" captivent le pays entier lors de leur diffusion en 2001). Fujimori annonce officiellement, depuis le Japon, qu'il renonce à la présidence, mais le Parlement rejette sa démission et vote sa destitution, le déclarant "moralement indigne" de gouverner.

Le Pérou n'a pourtant pas fini d'entendre parler de Fujimori. En 2005, il est arrêté au Chili alors qu'il fait l'objet d'un mandat d'extradition pour corruption, enlèvements et violations des droits de l'homme. Il est extradé au Pérou en 2007 et reconnu coupable la même année d'avoir ordonné une perquisition illégale. Deux ans plus tard, il est condamné pour avoir été l'instigateur de massacres de civils, puis, trois mois plus tard, jugé coupable de détournements de fonds publics au profit de Montesinos, lui-même condamné à vingt ans de prison pour corruption et

1994

Le chef Gastón Acurio ouvre le restaurant Astrid y Gastón dans le quartier de Miraflores, à Lima. Il contribue ainsi à propulser la cuisine péruvienne à un niveau international.

1996

Des guérilleros du MRTA envahissent la résidence de l'ambassadeur du Japon à Lima, où ils garderont 72 personnes en otages pendant quatre mois.

2000

Fujimori s'enfuit au Japon après la publication de vidéos montrant son chef des services de renseignement subornant des élus et des journalistes ; le Parlement du Pérou le destitue.

2001

Alejandro Toledo devient le premier indigène à présider un pays andin.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

vente d'armes aux rebelles colombiens. En 2009, Fujimori a aussi plaidé coupable dans un procès pour espionnage électronique et corruption. Il purgeait une peine de 25 ans de prison quand le président Pedro Pablo Kuczynski l'a gracié en 2017. La grâce est cependant annulée fin 2018 et Fujimori à nouveau incarcéré au début de l'année 2019.

Le XXIe siècle

Pour l'heure, le nouveau millénaire est plutôt positif pour le Pérou. En 2001, Alejandro Toledo, l'ancien petit cireur de chaussures diplômé d'économie à Stanford, devient le premier Quechua élu à la présidence du Pérou (avant lui, le pays avait eu des présidents *mestizos*, mais jamais d'indigène de pure souche). Malheureusement, Toledo hérite d'un contexte politique et économique désastreux. En outre, il n'a pas la majorité au Parlement, ce qui entrave son efficacité pour faire face à la récession économique du pays.

À la fin du mandat de Toledo, le candidat de l'APRA, Alan García, remporte les élections de 2006. Son second mandat est infiniment plus stable que le premier. L'économie se porte bien et le gouvernement investit des fonds pour améliorer les infrastructures telles que les ports, les grands axes routiers et le réseau électrique. Mais la présidence d'Alan García connaît son lot de problèmes. En 2008, de multiples accusations de corruption contraignent l'ensemble du gouvernement à la démission. Se pose par ailleurs la question de la gestion des richesses

"CONFLIT INTERNE" : VÉRITÉ ET RÉCONCILIATION ?

L'une des réalisations marquantes de la présidence d'Alejandro Toledo (2001-2006) fut la mise en place de la Comisión de la Verdad y Reconciliación (Commission de la vérité et de la réconciliation), qui conduisit des enquêtes approfondies sur les innombrables exactions commises au Pérou pendant le "conflit interne" (1980-2000). Cette juridiction n'était pas habilitée à engager des poursuites, mais les audiences publiques, chargées d'émotion, eurent d'indéniables vertus cathartiques. Des hommes et des femmes de tous âges et de toutes origines vinrent y témoigner des massacres, des viols et des "disparitions" perpétrés pendant ces vingt ans par l'armée et les différents groupes rebelles.

En août 2003, la commission a rendu son rapport final, révélant un bilan en vies humaines deux fois supérieur à toutes les estimations antérieures : près de 70 000 personnes sont mortes ou ont disparu, sans compter les enfants laissés orphelins, les villages abandonnés et les milliers de vies saccagées. Avec la publication de son rapport, la commission a monté une exposition de photographies très émouvantes intitulée *Yuyanapaq* ("se souvenir" en quechua), visible aujourd'hui à Lima au Museo de la Nación. Des années après, cette exposition demeure profondément bouleversante.

2003
La Commission de la vérité et de la réconciliation rend son rapport final sur le "conflit interne" au Pérou : elle chiffre le bilan des violences à 70 000 morts.

2005
Début de la construction dans le bassin amazonien de la route Transocéanique, qui crée un lien commercial terrestre entre le Pérou et le Brésil.

2009
Fujimori est condamné pour détournement de fonds ; il avait déjà été accusé d'avoir autorisé des mises sur écoute illégales et commandité des meurtres.

2011
Le président Humala promulgue une loi rendant obligatoire la consultation des communautés indigènes pour toutes les activités minières et d'extraction sur leurs territoires.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

minérales du pays. La même année, García promulgue une loi qui autorise les compagnies étrangères à exploiter les ressources naturelles de l'Amazonie. Celle-ci provoque la fureur de plusieurs ethnies locales et aboutit à des affrontements fatals à Bagua, dans le Nord, en 2009.

Le Parlement péruvien abrogea rapidement cette loi, mais la question demeura un défi de taille pour Ollanta Humala, élu en 2011. Après avoir fait campagne autour de l'intégration sociale, le président rend légalement obligatoire la consultation des peuples natifs concernant l'exploitation minière sur leur territoire. Au départ, beaucoup voient dans l'ancien officier de l'armée un populiste à la Hugo Chávez. Mais son gouvernement se montre en réalité assez favorable au monde des affaires. Pourtant, malgré la bonne santé de l'économie, son taux de popularité enregistre une chute vertigineuse au milieu de l'année 2012, suite à des protestations civiles au sujet d'une mine d'or dans le Nord et à une attaque mal préparée contre un campement du Sendero Luminoso, dans les hauts plateaux.

Le pays est aujourd'hui économiquement beaucoup plus stable qu'au cours des décennies précédentes. Du point de vue politique, Pedro Pablo Kuczynski bat Keiko Fujimori, la fille de l'ancien président, à l'élection de 2016. En 2017, il est impliqué dans une affaire de corruption, ayant accepté des pots-de-vin d'une entreprise de bâtiment. Le scandale Odebrecht, du nom de l'entreprise brésilienne en question, touche d'autres pays d'Amérique du Sud. Kuczynski parvient à éviter une première mise en accusation par manque de voix ; on découvrira par la suite que ses partisans achetèrent des voix pour lui éviter la destitution. En 2018, il démissionne avant le vote d'une seconde mise en accusation, et est remplacé par Martín Vizcarra. En avril 2019, Kuczynski est arrêté pour corruption. L'ancien président Alan García, lui-même impliqué, se suicide en avril 2019, juste avant son arrestation.

2011

L'état d'urgence est décrété dans quatre provinces suite à des protestations massives contre des projets miniers nuisibles à l'environnement.

2016

L'économiste Pedro Pablo Kuczynski bat Keiko Fujimori lors de l'élection présidentielle.

2017

Le président Kuczynski gracie son ancien homologue, Alberto Fujimori.

2018

Face à des scandales et à la menace d'une mise en accusation, le président Kuczynski démissionne ; le vice-président Martín Vizcarra lui succède.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La société péruvienne

Avec une géographie qui comprend désert, hauts plateaux et forêt tropicale, le Pérou mérite incontestablement le qualificatif de terre de contrastes. Cela s'applique aussi bien à sa population, tant sur le plan des origines que sur le plan matériel. Les écarts sont parfois très profonds entre les paysans des régions enclavées, souvent des membres des communautés autochtones, et les citadins. Parfois difficile au quotidien, cette coexistence a forgé l'identité péruvienne au fil des siècles.

Population

Le Pérou est une société essentiellement biculturelle, en partie *indígena* ("indienne") et en partie hispanique. Le groupe le plus important parle espagnol et suit la tradition *criolla*, l'héritage culturel des Espagnols nés au Pérou qui administraient la colonie. Il comprend les personnes identifiées comme blanches (15% de la population) ou *mestizas*, métisses d'origine hispano-indigène (37%). Les positions dominantes en politique et dans les affaires sont généralement occupées par des représentants de ce groupe.

Les *Indígenas* (descendants des populations andines d'avant la colonisation), dits aussi peuples natifs ou communautés autochtones, constituent 45% de la population, faisant du Pérou l'un des trois pays latino-américains avec une aussi forte présence indigène. Ils vivent pour la plupart dans les hauts plateaux andins et travaillent dans l'agriculture.

Les 3% restants de la population sont constitués d'Afro-Péruviens, d'Asiatiques et d'autres groupes d'origines diverses.

Plus de 78% de la population péruvienne vit aujourd'hui dans les villes ; dans les années 1960, plus de la moitié habitait à la campagne. Cet exode rural a lourdement pesé sur les infrastructures urbaines, notamment dans la capitale. L'assainissement et le raccordement au réseau électrique demeurent problématiques, en particulier dans les *pueblos jovenes* (villes nouvelles), sortes de bidonvilles.

Mode de vie

Malgré un récent boom économique, un écart béant subsiste entre les riches et les pauvres. Le salaire mensuel minimum s'élève à 284 $US. Environ 22% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté d'après

VIVA EL PERÚ... ¡CARAJO!

Dans un pays où des peuples très différents habitent un territoire aussi contrasté, l'identité nationale a toujours été un concept flou. Mais c'est un sens profond du défi qui unit les habitants du Pérou. Dans les années 1950, le journaliste Jorge Donayre Belaúnde écrivit un poème en l'honneur de sa patrie intitulé "*Viva el Perú...¡Carajo!*" (littéralement, *Longue vie au Pérou... Que diable !*). Hommage épique et sans complaisance au Pérou, il y décrit la vie dans les villages andins, ainsi que les bidonvilles urbains. La population péruvienne, écrit-il, n'a pas peur des difficultés, pas plus des séismes dévastateurs que de la géographie ingrate ou de la corruption de ses politiques. Face à l'adversité, elle conserve une assurance inébranlable. Un demi-siècle plus tard, cela n'a pas changé. *Viva el Perú... ¡Carajo!*

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Le prêtre péruvien Gustavo Gutiérrez fut le premier, en 1971, à énoncer les principes de la théologie de la libération, qui relie pensée chrétienne et justice sociale. Il enseigne aujourd'hui aux États-Unis.

l'INEI, l'Institut national de statistique et informatique. Si le taux de chômage officiel se limite à 7,6%, le sous-emploi perdure, surtout à Lima et dans d'autres grandes villes.

Dans les campagnes, les pauvres survivent grâce à une agriculture de subsistance dans des maisons traditionnelles en adobe ou en tôle ondulée, souvent sans eau courante ni électricité. En ville, les plus démunis vivent dans des bidonvilles, tandis que les classes populaire et moyenne habitent des immeubles en béton ou des petits pavillons. Les demeures urbaines les plus cossues sont de grandes maisons individuelles, souvent entourées de hauts murs. Toutes catégories confondues, les habitations abritent souvent plusieurs générations.

Us et coutumes

Les Péruviens sont polis, voire formalistes, dans leurs rapports sociaux. Chez les personnes "blanches", la poignée de main est la norme dans les relations d'affaires, mais entre amis masculins, on pratique l'*abrazo*, une étreinte avec une petite tape dans le dos. Entre femmes, de même qu'entre hommes et femmes, on se salue souvent avec une bise. Les personnes "indigènes" ne s'embrassent pas. Quand elles saluent d'une poignée de main, c'est un contact très léger.

Né à Puno, le photographe Martín Chambi (1891-1973) immortalisa avec constance la vie dans les Andes au début du XXe siècle. Pour découvrir ses clichés en noir et blanc, procurez-vous le livre qui lui est dédié dans la collection Photo Poche d'Actes Sud (2002) ou consultez le site www.martinchambi.org.

Religion

Malgré la liberté de culte, le catholicisme prédomine et plus de 81% de la population s'affirment catholiques (seuls 15% vont à la messe toutes les semaines). Soutenue par l'État, l'Église est largement dispensée d'impôt et le catholicisme est la religion officielle de l'armée. En outre, les évêques et d'autres membres du clergé reçoivent une rémunération mensuelle du gouvernement. Ces faveurs ont provoqué la protestation de certains groupes évangéliques, qui n'en bénéficient pas. Néanmoins, évangélistes et autres protestants constituent une force croissante : ils représentent environ 13% de la population.

Condition féminine

Si les femmes ont le droit de vote et peuvent être propriétaires, leur situation demeure problématique dans un pays encore dominé par le machisme. Dans les zones rurales en particulier, le taux d'alphabétisation des femmes est très en deçà de ce qu'on observe chez les hommes (77% chez les femmes contre 93% chez les hommes, ces chiffres étant inférieurs dans les communautés indigènes). En 2017, les salaires des femmes étaient en moyenne inférieurs de 35% à ceux de leurs homologues masculins d'après Statistica.

Il y a des améliorations cependant. Plusieurs lois répriment désormais la violence domestique et les agressions sexuelles, et les femmes représentent aujourd'hui 28% des cadres et professions libérales (à des postes de hauts fonctionnaires, de parlementaires et de direction) et près d'un tiers des membres du Congrès.

La cinéaste péruvienne Claudia Llosa, lauréate de l'Ours d'or au Festival du film de Berlin en 2009, a tourné précédemment *Madeinusa* (disponible en DVD), l'histoire du tragique passage à l'âge adulte d'une fille des Andes.

Sports

Le football (*fútbol*) masculin suscite une ferveur quasi religieuse. La participation du Pérou à la Coupe du monde 2018 fut un événement pour le pays, qui s'en sortit honorablement avec deux matchs perdus et une victoire 2 à 0 sur l'Australie. Le Pérou ne s'était pas qualifié pour ce championnat depuis 1982 – mais il a remporté la Copa América en 2004.La saison de football dure de fin mars à novembre. Les équipes sont nombreuses ; les meilleures sont celles de la capitale. Le traditionnel *clásico* oppose l'Alianza Lima et l'Universitario de Deportes (La U).

La corrida attire les foules, avec une saison qui va d'octobre à début décembre ; des matadors étrangers se produisent alors à la Plaza de Acho.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

La cuisine péruvienne

Au Pérou, le concept de "fusion" fait depuis longtemps partie de la cuisine. Au cours des quatre siècles passés, les ragoûts des Andes ont rencontré les plats sautés asiatiques, et les recettes espagnoles à base de riz ont intégré des saveurs amazoniennes pour produire la fameuse cuisine *criolla*. Plus récemment, une génération créative de jeunes chefs a donné ses lettres de noblesse à la gastronomie péruvienne. Vous ne mourrez donc jamais de faim au Pérou. Depuis les petits restaurants sans prétention de Moyobamba à ceux, très branchés, de Miraflores, la bonne chère est devenue une cause nationale.

Introduction

Il fut un temps où le Pérou servait à ses hôtes de marque des plats français et du whisky écossais. Aujourd'hui, ses tables haut de gamme proposent des interprétations raffinées de spécialités andines, comme le quinoa et le *cuy* (cochon d'Inde). Les restaurants se sont multipliés et les tour-opérateurs intègrent une étape culinaire dans tous leurs circuits. En 2000, le pays a accueilli la première académie Cordon Bleu d'Amérique latine et, en 2009, le magazine *Bon Appétit* a cité Lima comme étant la "prochaine grande ville gastronomique". En 2017, trois restaurants de Lima figuraient sur la liste des meilleurs du monde et Virgilio Martínez remportait le Chefs Choice Award. Et les récompenses vont bon train. Actuellement, 40% des 3,1 millions de personnes qui visitent chaque année le Pérou font du tourisme gastronomique.

L'engouement pour la cuisine touche l'ensemble de la population péruvienne, jusqu'aux modestes vendeurs de *chicharrón* (couenne de porc frite), qui soignent tout autant la présentation que la préparation. Cette évolution est due en partie au célèbre et médiatique chef Gastón Acurio, dont le talent culinaire égale le sens des affaires (il possède des dizaines de restaurants dans le monde).

Si vous cherchez un ouvrage encyclopédique de base sur la cuisine péruvienne, choisissez directement *Pérou : Le Livre de cuisine* (2018, Phaidon), de Gastón Acurio.

Spécialités locales

À l'image de la diversité géographique du pays, il existe une multitude de cuisines régionales. Cependant, la pomme de terre, originaire des Andes, reste partout l'ingrédient de base (toutes les pommes de terre descendent d'un même ancêtre péruvien).

Parmi les plats les plus notables figurent l'*ocopa* (pommes de terre avec une sauce épicée aux cacahuètes), les *papas a la huancaína* (pommes de terre nappées d'une sauce crémeuse au fromage) et la *causa* (purée de pommes de terre farcie de fruits de mer, de légumes ou de poulet). La *papa rellena*, de la pomme de terre farcie de bœuf haché, est également très prisée. Les pommes de terre se retrouvent aussi dans les bisques (*chupes*) et dans le *lomo saltado*, du bœuf sauté proposé sur toutes les cartes.

Autres spécialités populaires, les *tamales* (pâte de maïs farcie, souvent entourée d'une feuille de maïs ou de bananier), préparés différemment selon les régions ; vous trouverez ainsi des *humitas* (à base de maïs frais) et des *juanes* (à base de riz ou de manioc), notamment.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Littoral

Le long de la côte, les produits de la mer prédominent et le *ceviche* occupe la première place. Servi froid, il se compose de poisson ou de fruits de mer marinés dans du jus de citron vert avec des oignons, de la coriandre et des piments ; il est généralement servi avec un épi de maïs bouilli et des patates douces. Le jus de citron cuit le poisson grâce à un processus d'oxydation ; certains chefs réduisent le temps de marinade, donnant aux *ceviches* la consistance de sushis. Autre cocktail de fruits de mer apprécié, le *tiradito* est un *ceviche* à la japonaise : de fines tranches de poisson servies sans oignons, parfois nappées d'une sauce crémeuse aux piments.

Le poisson se cuisine de multiples façons : *al ajo* (à l'ail), *frito* (frit) ou *a la chorrillana* (cuit dans du vin blanc, avec des tomates et des oignons) ; ce mode de cuisson provient de Chorrillos, une ville au sud de Lima. Soupes et ragoûts sont également populaires, tels l'*aguadito* (risotto liquide), le *picante* (ragoût épicé) et le *chupe* (bisque), et peuvent comporter du poisson, des fruits de mer et d'autres ingrédients.

Sur les cartes figurent aussi régulièrement dans les plats de fruits de mer les *conchitas a la parmesana* (coquilles Saint-Jacques gratinées au fromage), le *pulpo al olivo* (poulpe dans une sauce aux olives) et les *choros a la chalaca* (moules froides dans une sauce de maïs frais). Sur la côte nord, autour de Chiclayo, la *tortilla de manta raya* (l'omelette à la raie manta) est un plat typique.

Le porc, le poulet et le bœuf sont également appréciés. L'*ají de gallina* (émincé de poulet dans une sauce à la crème épicée) fait partie des plats classiques. Dans le Nord, quelques spécialités locales comprennent des ingrédients identiques : l'*arroz con pato a la chiclayana* (canard et riz mijotés dans de la bière et de la coriandre, typique de Chiclayo) et le *seco de cabrito* (chevreau cuit dans de la bière, de la coriandre et des piments).

Sur la côte, où la présence asiatique est plus importante, des restaurants sino-péruviens appelés *chifas* servent une cuisine aux influences cantonaises : des plats simples, souvent légers.

Hauts plateaux

Dans les hauts plateaux au climat froid, les soupes occupent la place d'honneur ; souvent copieuses et roboratives, elles se composent de légumes, de courge, de pomme de terre, d'herbes locales et de viandes diverses. La *sopa a la criolla* (soupe de nouilles onctueuse avec du bœuf et des poivrons) et le *caldo de gallina* (soupe de poulet avec pomme de terre et herbes) figurent sur toutes les cartes. Dans la région d'Arequipa, le *chupe de camarones* (soupe d'écrevisses) est un classique.

Le *cuy* (gros cochon d'Inde) constituait une importante source de protéines pour les populations préhispaniques dans toutes les Andes. Ces dernières années, le Pérou a commencé à exporter cette viande, riche en protéines et pauvre en graisse et cholestérol.

Les hauts plateaux sont aussi réputés pour le *cuy* (gros cochon d'Inde), souvent servi rôti ou *chactado* (pressé sous des pierres chaudes). Son goût ressemble à celui du lapin et il est souvent servi entier. La truite de rivière, préparée de mille façons, est également populaire.

Arequipa se targue d'une cuisine régionale particulièrement dynamique. La région est réputée pour ses *picantes* (ragoûts épicés servis avec des morceaux de fromage frais), son *rocoto relleno* (poivrons rouges farcis de viande et piquants) et son *solterito* (salade de haricots).

Pour les grandes occasions et les mariages, les familles se réunissent pour préparer la *pachamanca*, un mélange de viandes marinées, de légumes, de fromage, de piment et d'herbes aromatiques, enterré et cuit sur des pierres chaudes.

Bassin amazonien

Si les ingrédients amazoniens ne sont pas appréciés dans tout le pays, ils ont commencé à se populariser ces dernières années. Plusieurs grands

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

restaurants de Lima revisitent même avec succès les classiques de la jungle. Ainsi, les escargots et les poissons de rivière (dont la païche et le surubi) ont de plus en plus la cote, de même que l'*aguaje* (fruit du palmier-bâche), le *yuca* (manioc) et la *chonta* (cœur de palmier, issu de l'arbre du même nom). Les *juanes* (sortes de *tamales* de riz, manioc, poulet avec ou sans porc cuits dans une feuille de bananier) sont une savoureuse spécialité régionale.

Le dessert *turrón de Doña Pepa* fut préparé pour la première fois en 1800 par une esclave, en hommage au Seigneur des Miracles après qu'elle eut recouvré l'usage de ses bras paralysés.

Desserts

Les desserts sont souvent très sucrés. Le *suspiro limeño*, le plus réputé, se compose de *manjar blanco* (confiture de lait) surmonté de meringue. Les *alfajores* (biscuits fourrés de *manjar*) et la *crema volteada* (flan) sont également appréciés. Plus légère et plus fruitée, la *mazamorra morada*, un pudding de maïs violet d'origine afro-péruvienne, s'accompagne de morceaux de fruits.

En octobre, des pâtisseries vendent du *turrón de Doña Pepa*, un gâteau très sucré et imbibé de mélasse (sans rapport avec le *turrón* espagnol), dégusté en l'honneur du Seigneur des Miracles.

Boissons

Bière et vin

La vogue des brasseries artisanales a atteint le Pérou, surtout Huaraz, Cuzco et Lima. Elle se traduit par des innovations intéressantes, comme la bière de quinoa. Du côté des marques courantes, les plus connues – Pilsen Callao, Brahma, Cristal et Cusqueña – sont toutes des blondes légères. L'Arequipeña et la Trujillana, des bières d'Arequipa et de Trujillo, sont servies dans ces régions. Très prisée dans les Andes, la *chicha* (bière de maïs fermenté) maison est légèrement sucrée et peu alcoolisée. Dans

LE TOP DES RESTAURANTS

Les auteurs de ce guide ont passé des mois sur la route et dégusté des centaines de repas. Voici une liste des endroits où ils ont failli pleurer de bonheur devant leur assiette :

Arequipa : au Zig Zag (p. 164), le succulent assortiment de viandes d'alpaga, de bœuf et d'agneau, cuit sur des pierres volcaniques chaudes, ravira les carnivores.

Cajamarca : résolument anti-fusion, le Salas (p. 438) prépare dans les règles de l'art toute une gamme de spécialités *cajamarquiñas* d'après des recettes classiques.

Cuzco : l'élégant Uchu (p. 239) sert de l'alpaga grillé sur une pierre volcanique, à table, avec des sauces piquantes. On peut aussi commander à l'étage autre chose que le menu de Marcelo Batata, notamment de succulentes pommes de terre andines cuites deux fois au four.

Huancayo : savourez les plus crémeuses *papas a la huancaína* (pommes de terre vapeur avec une sauce au fromage) dans la cour fleurie du Huancahuasi (p. 312).

Iquitos : à l'embouchure du Río Itaya, l'Al Frío y al Fuego (p. 511) jouit d'une superbe vue sur Iquitos, notamment la nuit, et prépare à merveille les poissons de l'Amazone.

Lima : la Barra Chalaca (p. 91), El Punto Azul (p. 96) et La Mar (p. 97) servent des *ceviches* délicieux et… aphrodisiaques.

Máncora : le thon jaune extra-frais, en provenance directe du Pacifique, justifie les prix de La Sirena d'Juan (p. 380).

Tarapoto : à La Patarashca (p. 464), goûtez le plat éponyme : du poisson amazonien ou des crevettes grillées, accompagnés de tomates, d'ail et de coriandre.

Trujillo : frangé de bambous, le Mar Picante (p. 344) est réputé pour son divin *ceviche mixto*, composé de crevettes, de poisson, de crabe et de coquilles Saint-Jacques.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LA NOVOANDINA ET LA NOUVELLE VAGUE PÉRUVIENNE

L'actuelle renaissance gastronomique du Pérou trouve ses racines dans les années 1980. Le pays était alors en plein tumulte et son économie en chute libre. Dans sa cuisine, l'éditeur de presse Bernardo Roca Rey expérimentait des ingrédients andins : il rôtissait du *cuy*, utilisait des espèces rares de pommes de terre et mitonnait des risottos avec du quinoa (un plat désormais appelé *quinotto*). À la même époque, Cucho La Rosa, le chef d'El Comensal (fermé depuis), améliorait des recettes péruviennes en changeant les techniques de cuisson : cuire doucement à la vapeur au lieu de bouillir, saisir au lieu de frire. Tous deux détaillèrent leurs trouvailles dans des articles de presse et des livres de cuisine. Ce nouvel art culinaire fut surnommé *novoandina* (nouvelle cuisine péruvienne), mais en raison des difficultés de l'époque, il ne put alors devenir un véritable mouvement.

En 1994, les circonstances avaient changé. L'économie se redressait et la situation politique commençait à s'améliorer. Lorsque Gastón Acurio (qui avait étudié la cuisine au Cordon Bleu, à Paris) ouvrit Astrid y Gastón (p. 93) à Lima, il appliqua nombre des principes des pionniers de la *novoandina* : revisiter la cuisine péruvienne à travers le prisme de la haute cuisine. Le restaurant devint rapidement un lieu de pèlerinage. Depuis, une vague de chefs inventifs a suivi, tels Rafael Piqueras et Pedro Miguel Schiaffino. À eux tous, ils ont élargi la définition de *novoandina*, ajoutant des influences et des ingrédients européens, chinois et japonais. Ils ont transformé la cuisine péruvienne en un phénomène culturel mondial.

Aujourd'hui la cuisine *novoandina* va plus loin en expérimentant la gastronomie moléculaire ainsi que les produits et les techniques agricoles anciennes. Virgilio Martínez, le chef du Central, développe ainsi des cultures en terrasses semblables à celles des Incas. Pendant ce temps, le palais des Péruviens s'enhardit de plus en plus.

Les chefs les plus influents

Gastón Acurio, qui officie notamment à l'Astrid y Gastón (Lima)

Virgilio Martínez au Central (Lima) et au MIL (Moray), entre autres

Mitsuharu Tsumura au Maido (Lima)

Francesca Ferreyros à l'IK (Lima)

Pedro Miguel Schiaffino au Malabar et à l'ámaZ (Lima)

Rafael Osterling au Rafael et à l'El Mercado (Lima)

Marilú Madueño au Huaca Pucllana (Lima)

les villages andins, un drapeau rouge accroché près d'une porte indique la disponibilité de *chicha*.

Les vins locaux se sont nettement améliorés au fil des ans. Tabernero, Tacama, Ocucaje et Vista Alegre comptent parmi les meilleurs crus.

Pisco

Boisson nationale, cette eau-de-vie de vin est servie à toutes les occasions, quelle que soit leur importance.

La production du pisco remonte aux premiers jours de la colonisation espagnole à Ica ; distillé dans les haciendas, il était vendu aux marins qui partaient pour le port de Pisco. À l'origine, le pisco était le tord-boyaux local : un excellent moyen de s'ennivrer et de se réveiller le lendemain avec un bon mal de tête. Au début du XX^{e} siècle, le *pisco sour* (pisco, jus de citron vert et sucre de canne) fit son apparition et devint rapidement la boisson nationale. Ces dernières décennies, la production est devenue plus sophistiquée, les piscos se caractérisant par des saveurs plus subtiles, sans effets secondaires le lendemain.

Les trois principaux types de pisco péruvien sont le *Quebranta*, l'*Italia* et l'*Acholado*. Le *Quebranta* (un pisco pur) et l'*Italia* (légèrement aromatisé) doivent leur nom aux cépages à partir desquels ils sont produits. L'*Acholado*, plus alcoolisé, provient d'un mélange et convient mieux aux cocktails. Il existe aussi de nombreux piscos concoctés avec du moût de raisin, appelés *mosto verde*. Ils dégagent un puissant arôme et se boivent mieux secs.

Parmi les marques de pisco les plus connues figurent Tres Generaciones, Ocucaje, Ferreyros et La Botija, tandis que Viñas de Oro, Viejo Tonel, Estirpe Peruano, LaBlanco et Gran Cruz comptent parmi les meilleures. Du pisco vendu dans une bouteille en forme de tête d'Inca, n'attendez rien de plus qu'un souvenir original.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Établissements

Les restaurants locaux accueillent une combinaison bigarrée de familles, de touristes, de groupes d'adolescents et une clientèle d'affaires. Au déjeuner, ils proposent souvent un *menú* de 2 ou 3 plats, habituellement d'un bon rapport qualité/prix. Vous pouvez aussi choisir des plats à *la carta*.

Les *cevicherías*, spécialisées dans le *ceviche*, sont reines le long de la côte. La plupart ouvrent à l'heure du déjeuner car elles se targuent de ne servir que du poisson extra-frais. Pour bien manger à petit prix dans un village rural, direction l'une des *picanterías* (petits restaurants informels et conviviaux qui proposent de la *chicha* et des plats traditionnels, dont des *picantes* – ragoûts), qui sont la norme à la campagne.

Stands de rue

Les stands de rue font partie de la culture péruvienne. Parmi les en-cas les plus courants figurent les *anticuchos* (brochettes de cœur de bœuf), les *ceviches*, les *tamales*, les œufs de caille durs, le *choclo con queso* (maïs et fromage) et les délicieux *picarones* (beignets sucrés de courge et de patate douce), généralement servis avec un sirop sucré, la *chancaca*.

Pour un bon repas à petit prix, rendez-vous dans l'une des nombreuses *pollerías* (rôtisseries de poulet), présentes partout.

Le site culinaire Yanuq (www.yanuq.com) fournit de nombreuses recettes péruviennes en espagnol et en anglais.

Cuisine végétarienne et végétalienne

Dans un pays où nombre d'habitants doivent se contenter de pommes de terre, les végétariens étonnent. Toutefois, les mentalités ont commencé à changer et quelques grandes villes comptent des restaurants destinés à cette clientèle. Depuis quelques années, Lima et Cuzco sont devenus progressistes en matière de végétarisme, mais aussi d'alimentation bio, crue et végétalienne, sans pour autant trahir leurs ambitions gastronomiques.

En outre, il est toujours possible de trouver des plats végétariens dans un restaurant classique. Des salades de pommes de terre, comme les *papas a la huancaína*, l'*ocopa* et la *causa*, ne contiennent pas de viande, de même que la *palta a la jardinera*, un avocat garni de légumes. On peut également choisir une *sopa de verduras* (soupe de légumes), une *tortilla* (omelette) et un *tacu tacu* (riz et haricots sautés). Les *chifas* proposent aussi quantité de plats sans viande ; précisez bien que vous voulez un *plato vegetariano*, car *sin carne* (sans viande) signifie sans viande rouge ou sans porc – vous pourriez trouver du poulet ou du poisson dans votre assiette.

Les personnes végétaliennes auront plus de mal à se sustenter au restaurant. Les œufs et les produits laitiers sont en effet des ingrédients de base de la cuisine péruvienne. Le mieux consiste donc à préparer ses repas soi-même. Enfin, il existe des épiceries spécialisées et quelques établissements proposant des mets sans gluten principalement dans les centres touristiques.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Le Pérou préhispanique

Selon les Incas, un *pachacuti* était un événement cataclysmique qui divisait différents âges de l'histoire. Pour les peuples indigènes du XVIe siècle, l'arrivée des Espagnols fut le *pachacuti* le plus dévastateur. Les conquistadors anéantirent les civilisations autochtones, fondant les objets en or, détruisant les symboles religieux et interdisant des traditions ancestrales. Aucune culture andine n'a laissé de traces écrites. Aussi les historiens tentent-ils encore de reconstituer avec précision des pans entiers de l'histoire du Pérou précolombien. Par chance, les vestiges matériels ne manquent pas, qu'il s'agisse d'architecture monumentale ou d'artisanat remarquable (textiles, poteries…).

Caral

À 200 km au nord de Lima s'étend l'un des sites archéologiques les plus intéressants du Pérou. Caral, qui se résume aujourd'hui à une demi-douzaine de temples éboulés, quelques amphithéâtres creusés dans le sol et des vestiges d'édifices en pierre et en adobe, est la plus ancienne cité connue des Amériques.

Cette antique civilisation se développa dans la vallée de Supe presque en même temps que celles de Mésopotamie et d'Égypte il y a environ 5 000 ans, et quelque 1 500 ans avant les premières civilisations du Mexique. On sait peu de choses sur le peuple qui construisit cette grande cité sacrée, dont les quartiers s'étendaient sur 626 ha. Des archéologues, supervisés par Ruth Shady Solís, l'ancienne directrice du Museo Nacional de Antropología, Arqueología e Historia del Perú à Lima, ont fait de précieuses découvertes.

L'Art des Andes (Thames & Hudson, 1996), de Rebecca Stone-Miller, constitue un ouvrage de référence sur l'art et l'architecture andins, de Chavín aux Incas ; plus de 180 photos illustrent le texte.

Caral était en fait un centre religieux qui vénérait ses saints hommes et payait tribut à des divinités agraires. Ses habitants cultivaient coton, courges, haricots et piments, cueillaient des fruits sauvages et savaient pêcher. Parmi les trouvailles archéologiques figurent des textiles, des colliers, des sépultures cérémonielles et des figurines en argile crue aux formes féminines. Les premières fouilles sérieuses ont débuté en 1996 et la majeure partie du site reste inexplorée. On peut donc s'attendre à d'autres découvertes.

Chavín

Si Caral constitue la preuve d'une urbanisation précoce, Chavín de Huántar, près de Huaraz, témoigne de la diffusion d'une iconographie religieuse et artistique unifiée. Dans une large partie des Andes septentrionales, entre 1000 et 300 av. J.-C., une divinité féline stylisée commença à apparaître sur les sculptures, les frises, les poteries et les textiles. Comme pour Caral, il n'existe que quelques informations parcellaires sur les sociétés de cette époque, mais l'importance de Chavín est indéniable : elle correspond à la naissance de l'art au Pérou.

Le temple de Chavín de Huántar était-il celui d'une capitale ou simplement un site cérémoniel majeur ? La question reste posée, mais le cadre est sans aucun doute extraordinaire. Avec la splendide Cordillera Blanca en toile de fond, les vestiges de ce complexe cérémoniel élaboré, bâti sur des centaines d'années, comprennent plusieurs sanctuaires,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ainsi qu'une cour creusée dans le sol, décorée de frises de jaguars. Des archéologues y ont trouvé des poteries de toute la région remplies d'offrandes, dont des coquillages de la côte équatorienne et des os (certains humains) gravés de motifs ésotériques. Sous le temple court un dédale de galeries dont l'une renferme El Lanzón, un monolithe anthropomorphe de près de 5 m de haut à l'effigie d'une divinité.

Paracas et Nazca

L'Horizon chavín (émergence de la civilisation chavín) fut suivi par le développement de plusieurs cultures régionales. Le long de la côte sud du Pérou autour de l'actuelle Ica, de 700 av. J.-C. à 400 de notre ère, la culture de Paracas produisit de remarquables textiles. Les plus beaux furent tissés durant la période dite Paracas Necrópolis (400-200 av. J.-C.), ainsi nommée en raison du vaste site funéraire découvert sur la presqu'île de Paracas par l'archéologue péruvien Julio C. Tello en 1927.

Bien que les données historiques sur cette culture soient rares, les splendides textiles trouvés dans les tombes – des couches de tissu finement tissé qui enveloppaient les momies – fournissent des indications sur la vie quotidienne et les croyances. Leurs motifs représentent des fleurs, des couteaux, des poissons, des oiseaux et des chats, ainsi que quelques animaux bicéphales. Les personnages sont également significatifs : guerriers portant en trophées des têtes réduites et créatures fantastiques anthropomorphes avec des ailes, une langue de serpent et une multitude de griffes. Vous en verrez de superbes exemples au Museo Larco à Lima. Nombre des momies exhumées montrent des déformations crâniennes intentionnelles, obtenues en serrant la tête entre deux planches.

À peu près à la même période, la culture nazca (200 av. J.-C.-600), au sud, produisait des poteries peintes et de fabuleux tissages aux couleurs vives montrant des objets du quotidien (haricots, oiseaux, poissons) et des créatures surnaturelles mi-homme, mi-animal. Les Nazcas étaient des brodeurs talentueux ; certains textiles comprennent de minuscules personnages qui ont dû user les yeux des artisans. Des exemples bien conservés sont exposés au Museo Andrés del Castillo à Lima. Cette culture est mieux connue pour les lignes de Nazca, une série de géoglyphes énigmatiques tracés dans le sol sur une superficie de 500 km² dans le désert sud.

Des études récentes menées par des chercheurs japonais suggèrent que ces dessins géants seraient l'œuvre de deux groupes distincts. Quoi qu'il en soit, les lignes ont été le théâtre, en 2014, d'un scandale d'ampleur international : des militants de Greenpeace ont pénétré à pied sur le site sans autorisation pour inscrire à proximité un slogan écologiste, endommageant les précieux vestiges. Suite à l'événement, les fonds alloués par les États-Unis pour réparer les dégâts ont néanmoins

Le site Internet www.arqueologia.com.ar regroupe des liens utiles (en espagnol) concernant l'archéologie. Il comprend aussi des chronologies et des séries de photos sur les différents groupes culturels.

Les sites à ne pas manquer

Machu Picchu (p. 268)
Chan Chan (Trujillo ; p. 347)
Sillustani (Puno ; p. 194)
Chavín de Huántar (p. 425)
Huacas del Sol y de la Luna (Trujillo ; p. 349)
Kuélap (p. 452)

DES DRONES AU SECOURS DES RUINES

Suite à la détérioration des lignes de Nazca par des militants de Greenpeace cherchant à alerter l'opinion sur le changement climatique, le gouvernement péruvien a décidé de passer le site en revue à l'aide de drones. Si la manœuvre a permis de dévoiler de nouveaux trésors archéologiques (voir ci-dessus), ces engins sont aussi utilisés pour repérer l'empiètement des promoteurs immobiliers et des squatters sur des zones archéologiques protégées. À Chan Chan, ils ont permis de mettre en évidence les effets des tempêtes liées au phénomène climatique El Niño. Des "octocoptères", modèles de pointe équipés d'une caméra pivotante haute définition, participent donc désormais à la protection du patrimoine national.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

permis de cartographier l'ensemble des sites archéologiques depuis le ciel et de mettre au jour une cinquantaine de nouvelles lignes jusqu'alors demeurées invisibles.

Mochicas (ou Moches)

En matière de céramiques, aucune civilisation andine ne peut se comparer aux Mochicas, une culture qui prospéra sur la côte nord du Pérou entre 100 et 700. Elle édifia des centres cérémoniels sophistiqués, tels les Huacas del Sol y de la Luna (temples du Soleil et de la Lune) ornées de frises, aux alentours de l'actuelle Trujillo, et le site funéraire de Sipán, près de Chiclayo. Les Mochicas possédaient un réseau de routes bien entretenues et un système de coursiers à pied qui se relayaient pour transporter des messages, sans doute des symboles gravés sur des haricots.

Le site du Museo Rafael Larco Herrera de Lima comprend de nombreuses photos de poteries, de bijoux et de textiles préhispaniques (www.museolarco.org).

La poterie reste cependant la principale réussite des Mochicas : les portraits de personnages sont si réalistes (avec des cicatrices et de nombreux autres détails) qu'ils semblent sur le point de parler. Des artisans créaient souvent de multiples portraits d'une même personne au cours de sa vie ; un spécialiste en a répertorié 45 représentant le même personnage. D'autres céramiques décrivent des activités viriles comme la chasse, le combat, des sacrifices rituels ou encore des actes sexuels (présentés pour ces derniers au Museo Larco à Lima).

Huari (ou Wari)

De quelque 600 à 1100, les Andes virent l'essor du premier royaume véritablement expansionniste. Avides de conquêtes, les Huari agrandirent leur base autour d'Ayacucho jusqu'à un territoire occupant la majeure partie des hauts plateaux et une portion de la côte nord. Excellents agriculteurs, ils améliorèrent la production en développant un système de terrasses et en créant des réseaux de canaux d'irrigation.

Comme nombre de cultures conquérantes de la région, les Huari bâtirent sur l'existant, usurpant et agrandissant des infrastructures créées par de plus petits États régionaux. Ainsi, le centre cérémoniel côtier de Pachacamac, édifié par la culture lima, fut élargi par les Huari. Il existe néanmoins des sites uniquement huari, tels les vestiges d'une cité de 1 500 ha aux alentours d'Ayacucho, et un centre cérémoniel à Piquillacta, près de Cuzco. Plus rudimentaire que celle des Incas, l'architecture huari a mal résisté au temps.

LE PÈRE DE L'ARCHÉOLOGIE PÉRUVIENNE

On doit à Julio C. Tello (1880-1947), surnommé le "père de l'archéologie péruvienne", la plupart des connaissances actuelles sur les grandes cultures préhispaniques du pays. Se décrivant lui-même comme un "Indien des montagnes", Tello naquit à Huarochirí, un village des hauts plateaux à l'est de Lima. Diplômé de médecine à l'Universidad Nacional Mayor de San Marcos à Lima, il étudia ensuite l'archéologie à Harvard, un véritable exploit pour un indigène pauvre au début du XXe siècle.

Dans les années 1920, il entreprit une série d'études archéologiques révolutionnaires dans les centres huari autour d'Ayacucho et au centre cérémoniel de Chavín de Huántar, où une stèle gravée, l'obélisque de Tello, porte son nom (elle est exposée au Museo Nacional de Chavín). Il découvrit également des centaines de momies enveloppées de tissus sur la péninsule de Paracas en 1927, l'une des plus importantes sources d'information sur cette culture pré-inca. Mieux encore, Tello apporta une rigueur scientifique à la recherche archéologique péruvienne, alors en plein essor. Au XIXe siècle, les fouilles provoquaient souvent des destructions et le pillage était largement toléré. Pour rompre avec ces pratiques, Tello contribua à la promulgation des lois destinées à protéger les sites majeurs.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LES MEILLEURS MUSÉES ARCHÉOLOGIQUES

- Museo Nacional de Antropología, Arqueología e Historia del Perú (Lima ; p 78)
- Museo Larco (Lima ; p 78)
- Museo Inka (Cuzco ; p. 216)
- Museo Nacional de Chavín (Chavín de Huántar ; p. 426)
- Chavín de Huántar (Chavín ; p. 425)
- Museo Santuarios Andinos (Arequipa ; p. 153)
- Museo Tumbas Reales de Sipán (Lambayeque ; p. 365)
- Museo Nacional Sicán (Ferreñafe ; p. 366)

Très talentueux dans le domaine du tissage, les Huari produisaient d'élégants tissus aux motifs stylisés et élaborés. Experts de la couleur, ils utilisaient jusqu'à 150 nuances distinctes pour des dessins tissés ou teints après nouage, représentant des figures géométriques abstraites ou des créatures surnaturelles, dont une divinité ailée tenant un bâton.

En 2013, le premier tombeau impérial huari à être découvert encore intact était une sépulture vieille de 1 200 ans, située à El Castillo de Huarmey, à 300 km au nord de Lima. À l'intérieur de ce mausolée décrit comme le "temple de la Mort" reposaient les dépouilles de trois reines de l'Empire huari accompagnées de nombreuses momies assises, de coupes en albâtre, de céramiques décorées et d'outils de tissage en or. Trente tonnes de pierres protégeaient la tombe des pilleurs. En 2015, la mise au jour du site cérémoniel de Tenahaha, dans la vallée de Cotahuasi, a révélé des centaines de momies et d'artefacts qui devraient à terme éclairer davantage sur la culture huari.

Chimú et Chachapoyas

Après la disparition des Huari, de petits États-nations virent le jour dans différentes parties du pays. S'ils sont trop nombreux pour être décrits ici, deux d'entre eux méritent qu'on s'attarde sur leur héritage artistique et architectural.

Entre 1000 et 1400, la culture chimú, implantée autour de l'actuelle Trujillo, édifia la plus grande cité précolombienne connue à ce jour. Vaste ensemble de 36 km^2, Chan Chan abritait jadis une population estimée à 60 000 personnes. Si les éléments ont érodé au fil des siècles les structures en adobe, certaines des frises géométriques ont été restaurées, donnant un aperçu de cette métropole à son apogée. Artisans et métallurgistes accomplis, les Chimú produisaient, entre autres, des textiles extravagants, entièrement couverts de pompons.

Dans les hauts plateaux du Nord, la forteresse de Kuélap fut construite vers 800 par les Chachapoyas dans la forêt de nuages de la lointaine vallée d'Utcubamba. Cet ensemble époustouflant comporte plus de 400 habitations circulaires, ainsi que des bâtiments qui défient la gravité, tel le cône inversé appelé El Tintero (l'Encrier). Pratiquement inexpugnable, la forteresse, entourée d'une muraille de 6 à 12 m de haut, coiffe une crête étroite.

Incas

Les plus grands ingénieurs du Pérou furent aussi les plus grands bâtisseurs d'empire. Du fait du contact direct des Incas avec les Espagnols, leur culture est la mieux documentée, non seulement à travers les chroniques des conquérants, mais aussi par les récits de descendants incas, tel le fameux El Inca Garcilaso de la Vega, qui vécut au XVI^e siècle.

Édité à l'occasion d'une exposition au Petit Palais à Paris, *Pérou : l'art de Chavín aux Incas* (Skira, 2006) retrace 3 000 ans d'art péruvien à travers une iconographie remarquable et les contributions d'éminents spécialistes du Pérou. Un beau livre admirable en tous points.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À son apogée, l'Empire inca était plus vaste que l'Empire romain et comptait 40 000 km de routes. Des *chasquis* (coureurs) transportaient en se relayant messages et marchandises à travers l'Empire, apportant du poisson frais de la côte à Cuzco en 24 heures.

Les Incas, une civilisation de langue quechua, descendaient d'éleveurs d'alpagas des Andes méridionales. De 1100 à l'arrivée des conquistadors en 1532, ils agrandirent progressivement leur territoire pour former un empire organisé, qui s'étendait de la Colombie au Chili. Cet État possédait une armée puissante et l'*inca* (empereur) détenait le pouvoir suprême.

La société était régie par un système de castes rigide qui différenciait les nobles, les marchands et artisans et les paysans. Ces derniers fournissaient la main-d'œuvre nécessaire aux nombreux travaux publics. Les citoyens devaient payer tribut à l'Empire sous forme de trois mois de travail annuel, facilitant ainsi le développement et l'entretien des monuments, des routes et des canaux. Les Incas disposaient en outre d'un dispositif de communication très efficace composé de *chasquis* (coureurs) qui se relayaient, pouvant ainsi parcourir en 7 jours les 1 600 km entre Quito et Cuzco – en comparaison, il faut aujourd'hui 3 ou 4 jours au randonneur pour couvrir à pied le Chemin de l'Inca d'Ollantaytambo à Machu Picchu, soit 43 km. Si brutal qu'ait pu être le régime (guerres sanglantes, sacrifices humains), les Incas avaient institué un système d'aide sociale, entreposant les surplus alimentaires pour les distribuer aux régions et aux populations nécessiteuses.

Sur le plan culturel, les Incas possédaient de solides traditions concernant la musique, la littérature orale et les textiles. Leurs tissus, généralement de couleurs vives, s'ornaient de motifs géométriques. Les Incas demeurent néanmoins plus connus pour leur architecture monumentale. Cuzco, leur capitale, de même qu'une série d'édifices à Sacsayhuamán, à Pisac, à Ollantaytambo, et le mythique Machu Picchu, constituent de fabuleux exemples de leur savoir-faire en matière de construction. Les blocs de pierre taillés, assemblés sans mortier, s'ajustent si étroitement qu'il est impossible de glisser la lame d'un couteau entre les pierres. Plus intéressants encore, les angles des murs et les fenêtres trapézoïdales sont conçus pour résister aux secousses telluriques. Derrière des façades austères, l'intérieur des bâtiments était richement décoré d'ornements muraux en métaux précieux.

Nichés dans des endroits spectaculaires, ces édifices, même en ruine, ont tout de grandiose. Bien que les Espagnols les aient détruits pour construire leurs propres monuments, ils en reconnurent la splendeur. Comme l'écrivait au XVI^e^ siècle le chroniqueur Pedro Cieza de León : "Maintenant que les dirigeants incas ont perdu leur pouvoir, il ne reste que des vestiges de tous ces palais, jardins et autres grands travaux. Comme ils ont été bâtis en bonne pierre et que la maçonnerie est excellente, ils constitueront des mémoriaux pour les siècles à venir." León avait raison. La civilisation inca n'a pas survécu au *pachacuti* espagnol, contrairement à son architecture – un souvenir d'une fabuleuse culture que nous commençons tout juste à comprendre.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Le Pérou des Indígenas

Si la société péruvienne a été marquée de façon indélébile par les coutumes espagnoles, son âme demeure profondément amérindienne. Selon l'Institut national chargé du recensement, ce pays andin compte 52 ethnies différentes, 13 familles linguistiques distinctes et 1 786 communautés autochtones. En fait, près de la moitié des 30 millions de Péruviens sont des Amérindiens. Ensemble, ces groupes apportent une multitude de rituels, traditions artistiques et modes de vie – un héritage culturel aussi riche qu'ancien.

La vie après la conquête

La conquête espagnole bouleversa l'existence des habitants des Andes. Les populations indigènes, traditionnellement paysannes, furent contraintes de vivre dans des *reducciones* par les autorités coloniales. Ces "réductions" (missions) urbanisées fournissaient à l'Église des lieux centralisés pour l'évangélisation et permettaient aux Espagnols de contrôler politiquement et culturellement les autochtones. Dans ces *reducciones*, les Indiens n'avaient généralement pas le droit de parler leur langue ou de porter leurs vêtements traditionnels.

Au XVII[e] siècle, une fois le pouvoir espagnol consolidé, nombre d'Indiens furent renvoyés dans les campagnes. Cependant, au lieu de travailler en communautés autarciques (*ayllus*) comme à l'époque préhispanique, les *Indígenas* (voir aussi p. 539) étaient soumis au servage. Ainsi, un propriétaire terrien espagnol attribuait un lopin de terre à une famille indienne qui, en échange, travaillait pour le *patrón* (patron). Souvent, les *campesinos* (paysans) n'avaient pas le droit de quitter la terre sur laquelle ils vivaient. Ce système perdura jusqu'au XX[e] siècle.

Mots français dérivés du quechua

- *Coca*
- *Condor*
- *Guano*
- *Lama*
- *Pampa*
- *Puma*
- *Quinoa*

Le tournant du XX[e] siècle

Des avancées significatives ont marqué le siècle passé. Depuis les mouvements sociaux indigénistes des années 1920, diverses constitutions et lois ont apporté une protection juridique aux terres communautaires (au moins sur le papier). En 1979, la Constitution péruvienne a officiellement reconnu le droit des peuples à revendiquer leur propre "identité culturelle" et le droit à une éducation bilingue. Jusque-là, le système scolaire public s'était évertué à éliminer l'emploi des langues indigènes et avait fait pression sur les Indiens pour qu'ils s'intègrent à la société *criolla* espagnole. En 1980, les restrictions du droit de vote en fonction de l'alphabétisation ont finalement été supprimées, permettant aux *Indígenas* de participer pleinement à la vie politique.

En 2011, le président Humala a promulgué une loi rendant obligatoire la consultation des communautés autochtones pour toutes les activités minières et d'extraction sur leurs territoires. Pourtant, le conflit reste d'actualité. En septembre 2014, quatre militants ont été assassinés alors qu'ils se rendaient à une réunion sur l'exploitation forestière illégale.

Pauvreté et problèmes environnementaux

Même si la condition des *Indígenas* continue de progresser, des obstacles demeurent. Les Indiens sont deux fois plus touchés par l'extrême

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

pauvreté que les Péruviens d'origine européenne. En outre, l'accès aux services de base reste problématique. Près de 60% des communautés indigènes ne disposent pas de services de santé et le pays affiche un taux élevé de mortalité maternelle (plus qu'en Irak ou dans la bande de Gaza), qui touche essentiellement les femmes indiennes.

La perte des terres constitue sans doute le problème majeur pour certaines ethnies. Les trafics de drogue et l'exploitation des ressources naturelles dans des lieux toujours plus reculés représentent une menace croissante pour des communautés indigènes dont les territoires sont souvent mal définis et les besoins peu défendus par le gouvernement fédéral à Lima. Selon l'Aidesep, une association qui représente divers groupes ethniques de l'Amazonie péruvienne, la prospection et l'extraction pétrolières touchent plus de 80% des territoires indiens en Amazonie. À la fin de 2014, des membres de la très isolée tribu des Mashco Piro, dont les contacts avec le monde moderne sont récents, ont attaqué un village *mestizo* après avoir été déplacés de leurs terres par l'exploitation forestière et le trafic de drogue. En 2017, des Achuar se sont emparés de 50 puits de pétrole situés sur le territoire afin de protester contre le renouvellement du contrat d'une compagnie canadienne malgré des antécédents de pollution.

En espagnol, *indígena* (indigène) est le terme approprié. Le mot *indio* (indien) est considéré comme insultant. Le terme argotique *cholo* (paysan indien), longtemps jugé péjoratif, exprime un progrès pour certains Péruviens.

Une multitude de cultures

Les cultures indigènes sont identifiées par leur région ou leur nom, telles celles d'Arequipa ou de Chachapoyas. Avec plus d'un millier de cultures régionales pour les seules Andes péruviennes, il est plus facile d'identifier les groupes selon leur langue. Le quechua, la langue véhiculaire des Incas, prédomine. Langue indigène la plus communément parlée dans les Amériques, on l'entend partout dans les Andes. Au Pérou, plus de 13% de la population nationale revendiquent le quechua comme langue maternelle.

L'aymara arrive en deuxième position, avec près de 2% de Péruviens qui le parlent dès la naissance, en particulier dans la région du lac Titicaca. Près de 1% des Péruviens parlent l'un des 50 autres dialectes régionaux, dont les nombreuses cultures amazoniennes de la forêt tropicale.

Les Quechuas

Les descendants des Incas (ainsi que des nombreux peuples conquis par les Incas) habitent la majeure partie des Andes péruviennes, et forment

OLLANTAY : UNE ÉPOPÉE LITTÉRAIRE EN QUECHUA

Ollantay raconte l'histoire de deux amants maudits : Ollanta, un valeureux guerrier d'origine modeste, et Cusi Cuyllur, une ravissante princesse inca. Ollanta n'étant pas noble, les codes sociaux lui interdisent d'épouser sa bien-aimée. Il a néanmoins le courage de demander à l'empereur Pachacútec la main de sa fille. L'audace des jeunes amoureux provoque la fureur de l'empereur : il chasse Ollanta de Cuzco et jette sa fille en prison. S'ensuivent des batailles, la naissance d'un enfant et, après maintes intrigues de palais, la réunion des amants.

Ollantay est une œuvre en quechua classique, tel que parlé à l'époque de la conquête. Les Incas n'ayant pas laissé d'écrits, les origines de cette épopée restent imprécises ; personne ne connaît son auteur, ni l'époque de sa création. Elle apparut pour la première fois dans les manuscrits d'un prêtre du XVIII[e] siècle, Antonio Valdés, qui travaillait dans le département de Cuzco. Certains chercheurs ont supposé que Valdés avait écrit *Ollantay*. D'autres pensent qu'il s'agit d'un des nombreux poèmes épiques transmis oralement par les Incas, et que Valdés aurait simplement transcrit. Selon une autre hypothèse, Valdés aurait imaginé une œuvre indigène pour satisfaire les goûts des Espagnols. Quoi qu'il en soit, *Ollantay* demeure une pièce de théâtre populaire au Pérou, et l'une des œuvres majeures en quechua.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

la plus importante communauté indigène du pays. Le département de Cuzco demeure le centre symbolique de la vie quechua. Les Quechuas se définissent comme *runakuna* et utilisent le terme *mistikuna* pour désigner les *mestizos* (métis) ou les Indiens qui adoptent la culture péruviano-hispanique. La mastication rituelle de la coca est considérée comme un élément important d'identification parmi les *runakuna*.

Si les signes distinctifs s'estompent à mesure que certains Indiens adoptent des coutumes *criollas* pour pouvoir bénéficier des avancées économiques du pays, beaucoup d'entre eux continuent néanmoins de parler leur langue, de mâcher de la coca et de porter des vêtements traditionnels. Les hommes portent généralement un poncho tissé de couleurs vives et un bonnet à oreillettes appelé *chullo*. La tenue des femmes est plus élaborée : un chapeau melon ou à calotte plate accompagne une étole tissée ou un pull et plusieurs jupes tissées à la main ou brillantes (la superposition des jupes est considérée comme très féminine). Des vêtements traditionnels et occidentaux sont souvent combinés.

Les Aymara

Soumis par les Incas au XV[e] siècle, les Aymara conservèrent leur langue et leur identité. Cette société traditionnellement agricole fut quasiment réduite en esclavage par le biais du servage, puis forcée à travailler dans les mines d'argent de Bolivie. Au Pérou, les Aymara se regroupent dans la région de Puno et du lac Titicaca.

Si l'identification aux coutumes indigènes reste forte, les Aymara, comme les Quechuas ont intégré des éléments espagnols dans leur vie spirituelle. Leur syncrétisme religieux associe divinités catholiques et croyances ancestrales. À Puno, une grande fête en l'honneur de la Virgen de la Candelaria a lieu le 2 février (chandeleur). La Vierge est assimilée à la Pachamama, ainsi qu'à des éléments naturels comme la foudre et la fertilité.

Cultures de l'Amazonie

L'Amazonie péruvienne abrite plus de 330 000 membres des communautés autochtones, issus d'une soixantaine d'ethnies ; certaines sont très éloignées les unes des autres en matière de traditions et de langue.

Parmi ces groupes, les Asháninka (ou Campa) sont les plus nombreux. Ils représentent environ un quart de la population indigène de l'Amazonie péruvienne et vivent dans les vallées fluviales à l'est des hauts plateaux du Centre. En raison de cet emplacement géographique, les Asháninka ont beaucoup souffert durant le "conflit interne", quand le Sendero Luminoso (Sentier lumineux) effectuait des incursions à l'est.

Second groupe le plus important, les Aguaruna occupent les vallées du Marañón, de la Nieva et du Santiago, au nord. Les Aguaruna ont non seulement résisté aux attaques des Incas, mais aussi repoussé les Espagnols. Ils occupent toujours leur territoire antérieur à la conquête et vivent de l'horticulture, de la chasse et de la pêche.

Il existe d'innombrables autres petits groupes ethniques, dont les Shipibo, les Machiguenga (ou Matsiguenka) et des "tribus inconnues", qui ont récemment fait la une des journaux. Ces groupes sont gravement menacés par la perte des terres et la pollution causée par l'extraction pétrolière et minérale. Pour les tribus les plus isolées, l'immunité peut constituer le pire problème : dans les années 1980, plus de la moitié des Nahua, dans le sud de l'Amazonie, sont morts de maladies propagées par des bûcherons ou des employés de compagnies pétrolières.

La Vision des vaincus. Les Indiens du Pérou devant la conquête espagnole (1530-1570), de Nathan Wachtel (Folio, 1992), décrit l'incidence de la conquête sur les Indiens. Écrit du point de vue de ces derniers, ce livre permet aussi de s'affranchir de toute vision ethnocentrique à l'occidentale.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Musique et arts

Ensemble de cultures diverses – hispaniques, africaines et amérindiennes –, le Pérou se distingue par une égale variété en matière de traditions artistiques, qu'il s'agisse de musique, de peinture ou de littérature. Cette dernière a été couronnée en 2010 par l'attribution du prix Nobel au grand romancier Mario Vargas Llosa.

Musique

Des nombreux genres musicaux présents au Pérou, les airs afro-péruviens de la côte sont sans doute les plus séduisants. Pour une initiation de premier ordre, procurez-vous le florilège *Afro-Peruvian Classics : The Soul of Black Peru* produit par David Byrne.

Comme la cuisine, la tradition musicale du Pérou présente un mélange de styles, d'instruments et d'influences. Les civilisations précolombiennes y ont apporté les flûtes en bambou, les Espagnols les cordes (guitares et violons) et les Africains le rythme des percussions. Les styles diffèrent toutefois nettement selon les régions : *landó* aux racines africaines sur la côte, *huayno* indien dominé par les flûtes en bambou dans les Andes et *vals criollo* (valse créole) dans les grandes villes du littoral.

Au cours des dernières décennies, le *huayno* a mêlé les guitares de la surf music et la *cumbia* colombienne (un type de musique de danse afro-antillaise) pour produire la *chicha*, une musique étroitement identifiée avec la région amazonienne, mais de plus en plus populaire (elle séduit même la jeunesse citadine). Los Shapis et Los Mirlos comptent parmi les groupes de *chicha* les plus connus. La *cumbia* est également un genre prisé. Grupo 5, originaire de la région de Chiclayo, fait actuellement un tabac.

Sur la côte, la *música criolla*, plus dansante, plonge ses racines en Espagne et en Afrique. Les principaux instruments sont la guitare et le *cajón* (caisse en bois servant à marquer le rythme). Le *vals peruano* (valse péruvienne), à trois temps, constitue le style *criollo* le plus connu. Il s'agit de mélodies complexes jouées à la guitare sur des rythmes rapides. Les grandes figures du genre sont la chanteuse et compositrice Chabuca Granda (1920-1983) ainsi que les interprètes Lucha Reyes (1936-1973) et Arturo "Zambo" Cavero (1940-2009). Vénéré par les Péruviens, ce dernier s'est illustré par son timbre rauque et son expressivité. Le *landó*, un autre style *criollo*, se distingue par la technique de l'appel-réponse. Il a pour représentantes majeures les chanteuses Susana Baca (née en 1944) et Eva Ayllón (née en 1956).

Le Pérou apporte une contribution importante à la scène rock alternative d'aujourd'hui, avec des groupes fusion tels que Uchpa, Nova Lima, Barreto, le primé Lucho Quequezana, et La Sarita qui intègrent notamment des influences quechuas et afro-péruviennes. Le groupe La Mente reste très festif et Bareto joue des airs de *cumbia* plus classiques. Le groupe actuel Barrio Calavera joue une musique à danser dynamique qui conjugue ska, *cumbia*, *chicha*, reggae, punk et boléro avec le folklore latino-américain.

Peinture et sculpture

Le mouvement artistique le plus célèbre du pays s'épanouit aux XVII[e] et XVIII[e] siècles avec les artistes de l'école de Cuzco (*escuela cuzqueña*) qui produisirent par milliers des peintures restées anonymes pour

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

la plupart. Réalisés par des artistes indiens et *mestizos* (personnes de descendance autochtone et espagnole), ces tableaux sont le plus souvent des portraits de saints rehaussés d'or, lesquels témoignent d'influences maniéristes et du gothique tardif, mais portent aussi les traces de la culture amérindienne à travers l'iconographie et la palette de couleurs utilisées. On peut les voir exposés dans les musées et les églises de tout le pays, et en acheter des reproductions dans de nombreux marchés d'artisanat.

Pancho Fierro (1807-1879) fut l'une des figures artistiques les plus marquantes du XIXe siècle. Fils illégitime d'un prêtre et d'une esclave, il a réalisé des aquarelles illustrant de manière évocatrice la vie quotidienne dans les rues de Lima.

Au début du XXe siècle, un mouvement indien conduit par le peintre José Sabogal (1888-1956) obtint une reconnaissance nationale. Sabogal représenta souvent des femmes indigènes et intégra dans ses toiles des motifs précolombiens. Directeur de l'école nationale des Beaux-Arts de Lima, il influença une génération de peintres, dont Julia Codesido (1892-1979), Mario Urteaga (1883-1957) et Enrique Camino Brent (1909-1960).

Littérature

Écrivain le plus célèbre du Pérou, Mario Vargas Llosa (né en 1936), qui a vécu en France, se classe aux côtés d'autres grands noms de la littérature latino-américaine comme Gabriel García Márquez, Julio Cortázar ou Carlos Fuentes. Ses romans, où le temps et les perspectives changent sans cesse, à la manière d'un James Joyce, sont des ouvrages exigeants, qui tiennent cependant le lecteur en haleine. Observateur acéré, Vargas Llosa met en lumière la corruption des classes dirigeantes et les singularités de la société péruvienne ; une sensibilité qui l'a conduit à se présenter, sans succès, à la présidentielle de 1990. La plupart de ses livres sont traduits en français. Le premier, *La Ville et les chiens* (Folio, 1981), inspiré de son expérience dans une école militaire péruvienne, a été brûlé par les soldats de l'école incriminée.

Alfredo Bryce Echenique (né en 1939), qui a lui aussi séjourné en France, porte un regard aiguisé sur le Pérou, en particulier la haute société. Son roman le plus connu, *Le Verger de mon aimée* (Métailié, 2006), relate la liaison d'une trentenaire et d'un adolescent dans le Lima des années 1950. Julio Ramón Ribeyro (1929-1994) témoigne quant à lui du penchant péruvien pour l'humour noir. Ses nouvelles et essais traitant des vicissitudes de la petite bourgeoisie ont été acclamés par la critique. Plusieurs titres sont disponibles en français, dont *Charognards sans plumes* (Gallimard, 1995) et *Réservé aux fumeurs* (Gallimard, 1995). Si vous connaissez un peu l'espagnol, vous pourrez assez facilement le lire dans le texte.

Les écrivains majeurs

- *Garcilaso de la Vega, dit l'Inca, chroniqueur*
- *Ricardo Palma, folkloriste*
- *Abraham Valdelomar, essayiste*
- *César Vallejo, poète*
- *José Carlos Mariátegui, théoricien politique*
- *Mario Vargas Llosa, romancier*

César Vallejo, poète hanté par la souffrance humaine et par la mort, était aussi un fervent militant marxiste, une sensibilité qui s'exprime dans son poème prolétarien *Le Tungstène* (1931).

UN PRIX NOBEL POUR LE PÉROU

En 2010, Mario Vargas Llosa (né en 1936), le plus célèbre écrivain vivant du Pérou, a reçu le prix Nobel de littérature pour son œuvre consacrée aux caprices de l'amour, du pouvoir et de la corruption. Cet honneur est venu couronner une vie extraordinaire : quand il était jeune, Vargas Llosa eut une relation avec sa tante par alliance, qu'il épousa par la suite (un événement qu'il raconta de manière romancée dans *La Tante Julia et le scribouillard*). Dans les années 1970, il en vint aux mains avec le Colombien Gabriel García Márquez, autre lauréat du prix Nobel, pour des raisons qui n'ont jamais été révélées. En 1990, il se présenta à la présidence et essuya un échec. Au cours de sa vie, il a écrit des romans, des nouvelles, des pièces et des essais politiques. Quand on lui attribua le prix Nobel, il déclara à un journaliste : "La mort me trouvera avec un stylo dans la main."

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

À lire absolument

La Guerre de la fin du monde, Mario Vargas Llosa

La Guerre aux chandelles, Daniel Alarcón

Chronique de San Gabriel, Julio Ramón Ribeyro

Un autre nom à retenir est celui de l'Américano-Péruvien Daniel Alarcón (né en 1977), dont vous pourrez lire *Lost City Radio* (Albin Michel, 2008), *La Guerre aux chandelles* (Albin Michel, 2011) et *Nous tournons en rond dans la nuit* (Albin Michel, 2017).

Disponible pour l'heure seulement en espagnol et en anglais, *La Sangre de la Aurora* (2013), de Claudia Salazar Jiménez (née en 1976), mérite l'attention. Le roman traite de l'expérience de trois femmes pendant la guerre livrée par le gouvernement péruvien aux guérilleros du Sentier lumineux.

Si Vargas Llosa est le plus grand romancier du Pérou, César Vallejo (1892-1938) fut son plus grand poète. Bien qu'il n'ait publié que trois minces recueils – *Los Heraldos negros*, *Trilce* et *Poemas humanos* (en français : *Poèmes humains*, Points, 2014) –, cet auteur, qui fut le protégé du célèbre essayiste Abraham Valdelomar (1888-1919), a longtemps été considéré comme l'un des poètes latino-américains les plus importants et les plus novateurs du XX^{e} siècle. Flirtant régulièrement avec les thèmes existentiels, Vallejo était connu pour repousser les limites de la langue, inventant les mots qui lui manquaient. Toute l'étendue de son œuvre se découvre à travers *Poésie complète* paru chez Flammarion en 2009.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Environnement

Peu de pays présentent une topographie aussi accidentée, sauvage et diversifiée que le Pérou. Situé sous les tropiques, au sud de l'équateur, le Pérou comporte trois zones géographiques bien distinctes : la côte pacifique aride (*costa*), les montagnes andines escarpées (*sierra*) et une bonne partie du bassin amazonien (*selva*). Quelle que soit la région choisie, vous ne voyagerez jamais en ligne droite. Entre rivières sinueuses, canyons vertigineux et routes de montagne en épingles à cheveux, traverser les paysages péruviens implique de contourner maints obstacles naturels, mais le spectacle qui s'offre à vous est toujours époustouflant.

Géographie

Couvrant 1 285 220 km², soit plus du double de la France, le Pérou est le troisième pays d'Amérique du Sud par la taille. À moins de 1 000 m d'altitude, l'étroite bande côtière épouse les 3 000 km du littoral péruvien. En majeure partie broussailleuse et désertique, elle rejoint, au sud, le désert d'Atacama au Chili, l'un des plus arides du monde. Sur cette côte se concentrent Lima, la capitale, et plusieurs grandes villes, autant d'oasis arrosées par des dizaines de cours d'eau dévalant la cordillère des Andes. Il en résulte des paysages surprenants : les déserts de sable ou de pierre cèdent parfois la place en l'espace de quelques mètres à de vertes prairies. Le relief de la côte pacifique est l'un des plus plats du Pérou, si bien que la meilleure route du pays, la Panaméricaine (Carretera Panamericana), la longe de l'Équateur au Chili.

L'origine du mot "Andes" demeure incertaine. Il viendrait, selon certains historiens, du quechua *anti*, "est" ou de l'aymara *anta*, "couleur du cuivre".

La cordillère des Andes forme l'épine dorsale du pays. Ce massif escarpé à 100 km à peine du littoral gagne en altitude et en déclivité du nord au sud pour s'élever à plus de 6 000 m. Au nord-est de Huaraz, le Huascarán (6 768 m), point culminant du pays, est le plus haut sommet du monde en zone tropicale et le sixième du continent américain. Quoique située sous les tropiques, la cordillère des Andes péruvienne comporte une série de glaciers au-dessus de 5 000 m. Entre 3 000 m et 4 000 m, les terres agricoles des hauts plateaux andins (*altiplano*) font vivre plus d'un tiers de la population du pays.

Le versant oriental des Andes, plus arrosé que son pendant occidental, est recouvert de verdoyantes forêts de nuages à mesure que l'on descend vers les plaines forestières tropicales du bassin amazonien. Là, le relief ondoyant dépasse rarement 500 m d'altitude et divers affluents se jettent dans le puissant Amazone, le plus long fleuve du monde. Le climat est chaud et humide toute l'année, mais la plupart des précipitations tombent entre décembre et mai.

Faune et flore

Avec son relief tout en courbes et en plissements et ses vallées fluviales encaissées, le Pérou abrite quantité d'écosystèmes au climat, à l'altitude et aux sols très variés. Du désert à la forêt tropicale, en passant par les hauts plateaux, il en résulte une faune et une flore d'une incroyable diversité. Des colonies d'otaries peuplent des promontoires rocheux le long du désert côtier, tandis que, au milieu des figuiers étrangleurs d'Amazonie,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de bruyantes nuées d'aras aux couleurs vives se réfugient sur les falaises d'argile. Dans les Andes, des troupeaux de vigognes gambadent en quête de touffes d'herbes, alors que les légendaires condors se laissent porter par les vents. Le Pérou fait ainsi partie des dix-sept pays au monde dits de "mégadiversité".

Le massif des Andes ne s'arrête pas à la côte pacifique. À 100 km au large, il creuse une fosse d'une profondeur égale à son altitude.

Oiseaux

Le Pérou compte plus de 1 800 espèces d'oiseaux, soit davantage que l'Amérique du Nord et l'Europe réunies. Un vrai paradis pour les ornithologues, qui viennent admirer les spécimens les plus diversifiés, du minuscule colibri au majestueux condor. De nouvelles espèces sont régulièrement découvertes.

Le long du Pacifique, notamment au sud, on peut apercevoir des oiseaux marins de toutes sortes regroupés sur les promontoires rocheux. Exubérants flamants du Chili, pélicans péruviens géants, sternes incas potelées reconnaissables à leurs moustaches blanches et à leur bec orange vif, fous bruns aux complexes parades nuptiales, cormorans ou manchots de Humboldt, une espèce menacée que vous observerez sur les Islas Ballestas.

Dans les montagnes vit le plus célèbre des oiseaux péruviens : le condor des Andes. Ce monarque des airs (de la même famille que le vautour), qui pèse plus de 10 kg et peut atteindre 3 m d'envergure, évoluait autrefois sur tout le massif des Andes, du Venezuela à la Terre de Feu. Considéré comme le plus grand oiseau volant du monde, il est protégé depuis les années 1970, la perte de son habitat naturel et la pollution faisant craindre pour sa survie. La chasse faillit aussi avoir raison de lui, car certaines parties de son corps étaient autrefois réputées pour accroître la virilité masculine et protéger des cauchemars. Ces rapaces nichent sur de hautes falaises inaccessibles, afin de protéger leur progéniture des prédateurs. Ils se nourrissent essentiellement de charognes, et c'est lorsqu'ils survolent les vastes étendues en quête de leur pitance, se laissant porter par les courants d'air chaud, que vous aurez le plus de chances de les observer, en particulier dans les canyons des environs d'Arequipa.

Dans *La Domestication de la nature dans les Andes péruviennes : l'alpiniste, le paysan et le parc national du Huascarán* (L'Harmattan, 2003), Doris Walter montre comment la présence de ce parc national perturbe les schémas de pensée traditionnels des habitants.

Parmi les autres espèces d'altitude figure la mouette des Andes, qui fréquente les abords des lacs et des cours d'eau, parfois jusqu'à 4 500 m. Les montagnes abritent aussi plusieurs espèces d'ibis, dont l'ibis de Ridgway, qui vit dans les marécages au bord des lacs, ainsi que de nombreux passereaux endémiques, parmi lesquels une douzaine de variétés de cinclodes et la paruline couronnée, dont le nid en argile a la forme d'un four. Des merganettes des torrents, qui nichent dans de petites cavités sur les berges, des ouettes des Andes dodues, des pics des

OBSERVER LA FAUNE PÉRUVIENNE

- Être prêt à voyager : peu d'animaux vivent sur la côte et les chasseurs sévissent sur certains hauts plateaux. Il faut s'éloigner des sentiers battus.
- Louer les services d'un guide compétent qui connaît bien sa région,et saura où et que chercher.
- Se lever *très* tôt, les animaux ont tendance à être plus actifs à l'aube et au crépuscule.
- Emporter une paire de jumelles légères améliorera grandement votre exploration.
- Ne pas faire de bruit, les animaux fuient souvent les groupes bruyants. Il convient de murmurer et, sur l'Amazone, de préférer les canots aux bateaux à moteur.
- Être réaliste. La végétation peut être dense et les animaux timides. Vous ne les verrez pas tous en une seule expédition.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TOUT NU, LE TOUTOU

Dans de nombreux sites antiques proches du littoral, vous serez accueilli par d'étranges chiens sans poil, parfois coiffés d'une petite crête, gambadant au milieu des ruines. Race pré-inca dont la présence dans les Andes remonte à près de 3 000 ans, le *perro biringo* ou *perro calato* (chien nu) figure sur des poteries des cultures mochica, chimú et chancay. On prêtait autrefois à ces animaux des vertus curatives, pensant que la proximité de leur corps chaud exempt de fourrure pouvait soulager des maladies comme l'arthrite.

Au fil des siècles, le nombre de ces chiens péruviens a baissé avec l'introduction de races croisées en provenance de l'étranger. Toutefois, on assiste depuis peu à son retour en grâce. Des éleveurs de Lima s'emploient à sauvegarder l'espèce et les autorités en ont fait une curiosité sur les sites précolombiens. En 2009, un timbre à son effigie a même été édité. Quoique pas très beaux, ces chiens sont très sympathiques et présentent l'avantage de ne pas connaître les puces !

rochers au plumage moucheté, des tarins des Andes noir et jaune, sans oublier une kyrielle de colibris, s'ajoutent à la liste des espèces régionales.

Dans le bassin amazonien, vous apercevrez les oiseaux emblématiques de la forêt tropicale : perroquets et aras au coruscant plumage bien sûr, mais aussi araçaris, toucans et toucanets, perruches, ibis, agamis trompettes, coracines ornées hérissées d'une formidable crête, coqs-de-roche à la robe orange fluo, harpies féroces, faucons planeurs… La liste pourrait continuer ainsi longtemps.

Mammifères

L'Amazonie compte bon nombre de mammifères étonnants. Une vingtaine d'espèces de singes y vivent, dont des singes hurleurs, des atèles acrobatiques et des ouistitis aux grands yeux. Un guide vous permettra de repérer des paresseux, des chauves-souris, des pécaris, des fourmiliers, des tatous et des coatis (un cousin du raton laveur, lui aussi à queue rayée), et, avec beaucoup de chance, des loutres de rivière géantes, des capybaras (les plus gros rongeurs du monde), des dauphins d'eau douce, des tapirs ou l'une des six espèces de félins, dont le mythique jaguar.

Vers l'ouest, les forêts de nuages qui bordent l'Amazone et le versant oriental des hauts plateaux andins abritent l'ours à lunettes, en voie de disparition. Seule espèce d'ours d'Amérique du Sud, ce plantigrade noir et hirsute peut mesurer jusqu'à 1,80 m et doit son nom aux auréoles blanches cerclant ses yeux.

Sur les hauts plateaux s'ébattent les fameux camélidés. Vous verrez facilement lamas et alpagas, qui sont des animaux domestiqués, utilisés comme bêtes de somme ou pour leur laine. Vigognes et guanacos vivent, eux, exclusivement à l'état sauvage. Dans les formations rocheuses d'altitude, guettez la viscache, qui évoque un croisement entre un lapin en peluche et un écureuil géant. Renards, cervidés, *cuyes* (cochons d'Inde) et pumas (couguars, ou lions des montagnes) habitent aussi les hauts plateaux.

Au large de la côte sud, de vastes colonies d'otaries et de phoques ont élu domicile sur les Islas Ballestas. Des dauphins sont régulièrement observés au large, contrairement aux baleines qui se montrent rarement.

Quelques espèces uniques évoluent sur la bande de désert côtier, dont le renard du désert de Sechura, le plus petit renard d'Amérique du Sud, que l'on trouve dans le Nord et aujourd'hui quasi menacé. Il est pourvu d'une queue à bout noir et d'une fourrure couleur sable et, omnivore, se nourrit aussi bien de petits rongeurs que de cosses de graminées.

Amazone : l'odyssée sauvage, 7 000 km sur le plus grand fleuve du monde (Anako, 2003) est le récit de l'aventure entreprise par Pierre et Éliane Dubois : la descente, pendant sept mois, du mythique Amazone, du Pérou au Brésil, du mince ruisseau qui naît dans les Andes au fleuve monumental qui se jette dans l'Atlantique.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mario Vargas Llosa rend un vibrant hommage à la Cordillère où il a vu le jour dans un ouvrage sobrement intitulé *Andes* (National Geographic, 2003), et illustré par Pablo Corral Vega. Épuisé dans la plupart des librairies, vous le trouverez sur Internet, en bibliothèque, ou chez un vendeur spécialisé.

Reptiles, amphibiens, insectes et vie marine

Le bassin amazonien concentre la plus grande variété de reptiles, d'amphibiens, d'insectes et d'animaux marins. Parmi la myriade d'amphibiens, citons les crapauds, les rainettes et des grenouilles minuscules très colorées munies d'un dard (les Indiens utilisaient jadis le poison mortel de ce dard sur les flèches de leurs sarbacanes). Les rivières regorgent de bancs de piranhas, de païches et de donzelles (des poissons d'eau douce), tandis que des milliers d'insectes virevoltent dans l'air : moustiques virulents, armées de fourmis, escadrons de scarabées, sauterelles, phasmes, chenilles duveteuses, araignées à pattes longues, mantes religieuses et des papillons de toutes formes et de toutes tailles, dont certains sont translucides. Le vol du papillon morpho constitue un spectacle inoubliable. Le battement de ses ailes, d'une couleur bleu iridescent et dont l'envergure atteint 10 cm, provoque un scintillement qui ferait croire à une hallucination.

Les reptiles de toutes sortes abondent – tortues, lézards, caïmans et, bien sûr, la star de tout film de jungle : l'anaconda. Ce serpent aquatique pouvant mesurer plus de 10 m de long piège souvent sa proie au bord de l'eau, l'enserre et la noie. Il apprécie particulièrement le caïman, le tapir, le cerf, la tortue et le pécari. En revanche, il semble n'avoir pratiquement jamais fait de victimes humaines. Le crotale, ou serpent à sonnette, est potentiellement beaucoup plus dangereux. Cette vipère mortelle brun-rouge aime à se lover à l'intérieur de troncs morts ou parmi les racines des arbres. Toutefois, ce reptile est très réservé et se rencontre rarement sur les sentiers fréquentés.

Plantes

Les hautes montagnes andines, notamment la Cordillera Blanca et la Cordillera Huayhuash, près de Huaraz, abritent une faune et une flore alpines d'une grande richesse. Parmi les plantes de cette région, on relève le lupin des Andes, l'*ichu*, qui pousse en touffes, la *queñua* (*Polylepis tarapacana*), un arbre doté d'une écorce rouge fine comme du papier à cigarette, ainsi que des broméliacées hors du commun. Entre mai et septembre, saison idéale pour les randonnées, les Andes se parent de nombreuses fleurs sauvages.

Dans le Sud, règne la *puna*. Cet écosystème se caractérise par une flore assez rare composée d'herbes dures, de plantes en coussinet, de petites herbacées, d'arbustes et d'arbres nains. Nombre de plantes possèdent des feuilles épaisses et de petite taille pour mieux résister au gel, et incurvées pour réfracter les puissants rayons du soleil. Dans le nord du pays, marqué par un climat plus rude, le *páramo* (biotope néotropical d'altitude), moins herbu, présente des paysages variés mêlant tourbières, vallées glaciaires, lacs de montagne, prairies humides, zones arbustives et forêts.

PUYA RAIMONDII, LA GÉANTE DES MONTAGNES

Mesurant plus de 10 m de haut et dotée d'une hampe florale en forme de cigare géant qui semble tout droit sortie d'un conte de Lewis Carroll, la *Puya raimondii* remporte la palme de l'étrangeté dans le règne végétal. Cette broméliacée, cousine de l'ananas, est la plante à fleur la plus haute du monde et peut mettre plus d'un siècle à atteindre sa maturité. Mais lorsqu'elle fleurit – une seule fois dans sa longue existence –, sa tige se couvre alors de quelque 20 000 fleurs blanches, qui rappellent le lis. Cette efflorescence magnifique est un chant du cygne, car la *Puya raimondii* ne tarde alors plus à mourir. Deux fameux bosquets de *Puya raimondii* se trouvent dans les montagnes rocailleuses des environs de Huaraz, près de Catac et près de Punta Winchus.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Végétation de la forêt de nuages et de la jungle

À mesure que le versant oriental des Andes s'abaisse vers les hautes terres de l'Amazonie occidentale, le paysage se transforme une fois de plus. C'est ici le royaume des "forêts de nuages"– qui doivent leur nom à une fine brume qu'elles retiennent et dont elles favorisent la création – où prospère une faune délicate. Adaptés aux sols rocailleux et escarpés ainsi qu'à la rudesse du climat, les arbres de ces forêts sont généralement bas, tordus et surmontés d'une canopée très dense formée de petites feuilles. Leurs branches moussues supportent une foule de plantes, dont des orchidées, des fougères, des broméliacées, etc. La densité de la végétation à tous les niveaux donne un aspect mystérieux et féerique à ces forêts de nuages.

À plus basse altitude s'étire la jungle amazonienne et sa faune et sa flore d'une indicible richesse. La seule densité de la végétation est étonnante : des dizaines de milliers d'espèces se superposent et se côtoient, dont des figuiers étrangleurs (*matapalos*), des palmiers, des fougères, des épiphytes, des broméliacées, des orchidées, des champignons, de la mousse et des lianes pour n'en citer que quelques-unes. Certains arbres, en particulier dans les zones inondables, possèdent d'étranges racines semblables à des échasses, qui servent à les maintenir droits durant les crues.

L'immensité de certains arbres est proprement stupéfiante, à l'instar du fromager (aussi appelé *ceiba*, ou kapokier), qui est doté d'énormes contreforts aplatis. Son tronc, qui atteint 3 m de diamètre, s'élance à 50 m de haut avant que n'apparaissent les premières branches, qui se déploient en une gigantesque couronne de feuillage. Certaines essences mesurent plus de 80 m et permettent à tout un écosystème de se développer au niveau de la canopée, peuplée par des espèces qui ne descendent jamais à terre.

Le site Andean Botanical Information System (www.sacha.org) est une véritable encyclopédie en ligne des plantes à fleurs des régions côtières du Pérou et des Andes (en anglais et en espagnol).

Désert côtier

Le désert côtier est quasi dépourvu de végétation, hormis aux abords des points d'eau, qui se développent parfois en lagunes bordées de palmiers. Vous ne verrez sinon que cactus et plantes grasses, ainsi que les plantes pour la plupart éphémères des *lomas* (bas coteaux soumis au brouillard côtier). À l'extrémité de la côte nord, les réserves naturelles autour de Tumbes abritent quelques mangroves et un écosystème de forêt tropicale sèche, une rareté au Pérou.

Parcs nationaux

La richesse de la faune et de la flore péruviennes est protégée par un système de réserves et de parcs nationaux, organisés en 60 zones, qui couvrent presque 15% du pays. La dernière en date, créée en 2006, la réserve de la Sierra del Divisor, englobe 1,5 million d'hectares de forêt tropicale près de la frontière brésilienne. Ces zones protégées sont

COLIBRIS À GOGO

Pour de nombreux amateurs d'ornithologie, observer les oiseaux-mouches péruviens constitue un must. Plus de cent espèces sont recensées au Pérou, toutes rivalisant par leur beauté et par l'extravagance de leur nom : colibri tout-vert, coquette pailletée, brillant rubinoïde, héliange clarisse, etc.

Certaines espèces, comme le colibri estelle, qui vit dans la *puna* (prairie andine de l'*altiplano*), ont développé une stratégie étonnante pour survivre aux nuits froides : elles entrent dans un état de torpeur, sorte d'hibernation nocturne qui abaisse la température de leur corps à environ 30°C, ce qui ralentit leur métabolisme de manière considérable.

La loddigésie admirable, qui s'observe dans la vallée de l'Utcubamba, dans le nord du Pérou, compte parmi les colibris les plus atypiques (voir l'encadré p. 457).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LA COCA, UNE CULTURE ANCESTRALE

La feuille de coca est cultivée depuis au moins 5 000 ans et son utilisation traditionnelle a toujours été aussi profane que sacrée. Mâcher des feuilles de coca servait jadis de remède à toutes sortes de maux, de la rage de dents à la fatigue. Elle fut aussi longtemps utilisée dans les rituels religieux et en guise d'offrandes. À leur arrivée au XVe siècle, les Espagnols tentèrent d'interdire la culture de cette plante, qu'ils jugeaient diabolique. Cependant, prenant conscience de l'importance de la mastication des feuilles de coca pour les Indiens travaillant au service des colons (la plante agit comme un coupe-faim et un stimulant, à l'instar d'un café serré), ils firent rapidement volte-face.

Aujourd'hui, la coca continue de faire polémique, et plus précisément son fameux dérivé, la cocaïne (obtenue à partir d'une pâte de feuilles de coca traitée au kérosène puis raffinée en poudre). Afin d'enrayer la circulation de cette drogue, les États-Unis ont guidé et financé des programmes d'éradication des plantations de coca au Pérou au début des années 2000. Si ceux-ci ne semblent guère avoir réduit le volume des cultures (ou le commerce de la cocaïne), les herbicides chimiques employés ont endommagé les terres agricoles des communautés indiennes. Les opposants à ces programmes, dont les *cocaleros* (producteurs de coca) péruviens et le président bolivien Evo Morales, en appellent à davantage de réglementation.

En 2014, le président Ollanta Humala a annoncé l'arrêt des mesures d'éradication et a intensifié la promotion d'autres types de cultures, comme celle du café et du cacao, dans les régions dominées par la production de coca. Une enquête menée conjointement par l'ONUDC (Office des Nations unies contre la drogue et le crime) et le gouvernement péruvien a établi que la surface consacrée à la culture de la coca avait augmenté de 9% en 2016 – un chiffre alarmant mais inférieur aux augmentations observées dans les pays voisins.

administrées par l'Instituto Nacional de Recursos Naturales (Inrena, Institut national des ressources naturelles), une division du ministère de l'Agriculture.

Malheureusement, les ressources manquent cruellement pour entretenir les zones protégées qui sont souvent la cible d'activités illégales (chasse, pêche, déforestation ou exploitation minière). Les autorités n'ont tout simplement pas les moyens de recruter suffisamment de gardes forestiers et de les équiper pour patrouiller dans les parcs. Ces parcs reçoivent toutefois la contribution financière et logistique de divers organismes internationaux et ONG pour des projets de conservation et d'éducation.

Les zones protégées à ne pas manquer

Cañón del Colca (Arequipa ; p. 172)

Cordillera Blanca (Ancash ; p. 404)

Lac Titicaca (Puno ; p. 181)

Parque Nacional del Manu (Amazonie ; p. 489)

Islas Ballestas (Pisco ; p. 122)

Écologie

La gestion des ressources naturelles constitue un défi majeur pour le Pérou, pays à la géographie compliquée et où les lois sur l'environnement sont peu suivies d'effets. Parmi les principaux problèmes figurent la déforestation, l'érosion, la pollution industrielle, l'urbanisation et les tentatives incessantes pour éradiquer les plantations de coca sur les versants andins. Par ailleurs, la route Interocéanique (Carretera Interoceánica) traversant le cœur du bassin amazonien pourrait mettre en péril des milliers de kilomètres carrés de forêt tropicale.

Ces dernières années, la faible augmentation des revenus miniers a poussé le gouvernement à prendre des mesures protectionnistes, souvent au détriment de la nature. Une loi, promulguée en juillet 2014, a même retiré au ministère de l'Environnement ses prérogatives en matière de qualité de l'air, du sol et de l'eau.

Déforestation et qualité des eaux

Le déboisement des hauts plateaux pour le bois de chauffage, des forêts tropicales pour les bois précieux, et de ces deux environnements

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

pour l'agriculture, les forages pétroliers et l'extraction minière ont provoqué une forte érosion des sols. Sur les hauts plateaux, où sévissent la déforestation et le pâturage intensif sur la *puna*, la qualité des sols se dégrade rapidement. Dans la forêt amazonienne, la déforestation a aussi entraîné une érosion considérable, et le déclin d'espèces "baromètres" comme les grenouilles. La qualité de l'eau s'en ressent également dans le bassin amazonien, où l'envasement des rivières compromet la survie des micro-organismes à la base de la chaîne alimentaire. La fuite d'un oléoduc, en 2016, a gravement mis en péril une région amazonienne.

L'accès à l'eau potable reste un problème pour nombre de Péruviens. Si 87% de la population urbaine en bénéficie, le chiffre tombe à 62% en zone rurale. La pollution des eaux provoquée par l'exploitation minière dans les hautes terres devient également préoccupante. Contaminées par les eaux usées, bon nombre de plages près de Lima et d'autres villes de la côte ont été interdites à la baignade. La pollution et la surpêche continuent de décimer la population des manchots de Humboldt (leur nombre a baissé de plus d'un tiers depuis les années 1980).

La pollution atmosphérique est aussi un grave problème, surtout à Lima, la pire ville du continent en la matière. En 2018, les mesures de pollution effectuées par Google Maps ont permis d'y détecter des quantités de polluants émis par l'industrie et les véhicules presque deux fois supérieures aux limites définies par l'OMS.

Monga Bay (www.mongabay.com) est un portail d'information en ligne sur l'Amazonie et les forêts tropicales humides partout dans le monde.

Politique environnementale

Au début des années 1990, le Pérou avait entrepris l'élaboration d'une charte sur les ressources naturelles et l'environnement, mais le pouvoir (en butte à une guérilla sanglante sur les hauts plateaux) n'a eu ni les moyens financiers ni la volonté politique de l'appliquer. En 1995, le Congrès péruvien a créé un Conseil national de l'environnement (CONAM), chargé de gérer la politique environnementale. Hormis quelques avancées (comme la mise à l'amende de pollueurs manifestes pour mauvaise pratique), la législation est très peu respectée.

Des mesures concrètes en faveur de la protection de l'environnement voient cependant le jour. Ainsi, l'État et des acteurs de l'industrie touristique développent ensemble des projets de tourisme durable en Amazonie. En 2012, le Pérou a créé trois nouvelles zones protégées couvrant près de 600 000 ha sur le territoire de Loreto, dans le nord du bassin amazonien. Baptisé Putumayo Trinational Conservation Corridor, ce haut lieu de la diversité biologique et culturelle résulte de la coopération avec l'Équateur et la Colombie voisine.

Le premier ministre de l'Environnement péruvien, Antonio Brack (décédé en 2014), a pris fermement position contre la déforestation. Il s'est joint à d'autres pays amazoniens pour lancer un appel à l'aide occidentale en matière de protection de la nature. Il a aussi promis d'endiguer les feux de forêt et de réduire l'exploitation du bois. Hélas, les politiques officielles n'ont souvent que peu d'impact dans les régions reculées où ne s'exerce aucun contrôle.

Les activités minières illégales constituent un danger majeur. En 2014, un état d'urgence économique a été déclaré dans 17 communautés indigènes du Río Marañón, en Amazonie, où la pollution liée au pétrole menaçait gravement la population. Le mercure liquide employé pour extraire l'or contamine les ressources en eau et tue les poissons.

Lima utilise maintenant la technologie anti-pollution atmosphérique Super Tree, qui purifie l'air à l'aide de la pression thermodynamique et équivaut à l'action de 1 200 arbres. Le procédé génère de la boue et de l'eau non potable.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Le Pérou pratique

CARNET PRATIQUE . . .566

Ambassades et consulats 566
Argent 567
Assurance 567
Bénévolat 568
Cartes de réduction 568
Cartes et plans 568
Cours de langue 569
Douane 569
Électricité 569
Formalités et visas 569
Handicapés 570
Hébergement 570
Heure locale 571
Homosexualité 571
Internet (accès) 572
Jours fériés 572
Office du tourisme 572
Poste 572
Problèmes juridiques 572
Sécurité 572
Téléphone 575
Toilettes 575
Travailler au Pérou 575
Voyageurs en solo 575

TRANSPORTS 577

DEPUIS/VERS LE PÉROU 577
Entrer au Pérou 577
Voie aérienne 577
Voies terrestre et fluviale 578
VOYAGES ORGANISÉS 579
COMMENT CIRCULER 580
Avion 580
Bateau 582
Bus 582
En stop 583
Train 583
Transports urbains 583
Vélo 584
Voiture et moto 584

SANTÉ 585

LANGUE 592

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Carnet pratique

Ambassades et consulats

La plupart des ambassades sont installées à Lima. Vous trouverez des services consulaires dans les principaux centres touristiques, tel Cuzco.

Il est important de savoir ce que l'ambassade de votre pays peut ou ne peut pas faire pour vous. Elle ne vous soutiendra pas si vous vous retrouvez en prison après avoir commis un délit, même si cet acte n'est pas répréhensible dans votre propre pays. Si l'on vous dérobe vos papiers et votre argent, elle vous aidera à obtenir un nouveau passeport, mais elle ne vous prêtera pas de quoi continuer votre voyage.

Cela vaut la peine d'appeler au préalable pour s'assurer des horaires d'ouverture ou pour prendre rendez-vous. Si les ambassades et les consulats pratiquent les horaires de bureau habituels, l'accueil du public est souvent plus limité. Vous trouverez les numéros à contacter en dehors des heures ouvrables et pour les urgences sur les sites Internet de chaque représentation diplomatique.

Il faut se rendre dans un bureau de l'immigration (*oficina de migraciónes*) pour faire tamponner son passeport en quittant le territoire ou obtenir une nouvelle carte de tourisme. Cela peut également être fait en ligne.

RÉSERVATION EN LIGNE

Trouvez un vol, un séjour ou un hôtel en quelques clics dans la rubrique "Réservation" de www.lonelyplanet.fr.

Ambassades et consulats péruviens

Belgique (✆02 733 33 19 ; www.embaperu.be ; Av. de Tervuren 212, 1150 Bruxelles)

Canada Ambassade (✆613-238 1777 ; www.embassyofperu.ca ; 130 Albert St, Suite 1901, Ottawa, ON K1P 5G4) ; Consulat (✆514-844 5123 ; 550 Sherbrooke Oeste, Suite 970, Montréal, QC, H3A 1B9)

France Ambassade (✆01 53 70 42 00 ; perou.ambassade@amb-perou.fr ; 50 av. Kléber, 75116 Paris) ; Consulat (✆01 42 65 25 10 ; conperparis@wanadoo.fr ; 25 rue de l'Arcade, 75008 Paris)

Suisse Ambassade (✆031-351 85 55 ; www.embaperu.ch ; Thunstrasse 36, 3005 Berne) ; Consulat (✆022-707 49 17 ; conperginebra.blogspot.com ; rue des Pierres-du-Niton 17, 1207 Genève)

Ambassades et consulats étrangers au Pérou

Belgique (carte p. 72 ; ✆01-241-7566 ; www.peru.diplomatie.belgium.be ; Av. Angamos Oeste 380, Miraflores ; ⏲8h30-16h lun-ven)

Bolivie Lima (carte p. 68 ; ✆01-440-2095 ; www.boliviaenperu.com ; Los Castaños 235, San Isidro ; ⏲8h30-12h30 lun-ven) ; Puno (carte p. 186 ; ✆051-20 5400 ; www.consuladopuno.simplesite.com ; Cajamarca 664 ; ⏲8h-16h lun-ven)

Brésil (carte p. 72 ; ✆01-512-0830 ; www.embajadabrasil.org.pe ; Av. José Pardo 850, Miraflores ; ⏲8h15-16h lun-ven)

Canada (carte p. 72 ; ✆01-319-3200 ; www.canadainternational.gc.ca/peru-perou/ ; Bolognesi 228, Miraflores ; ⏲8h-12h30 et 13h15-17h lun-jeu, 8h-12h30 ven)

Chili (carte p. 68 ; ✆01-710-2211 ; chile.gob.cl/peru ; Av. Javier Prado Oeste 790, San Isidro ; ⏲9h-17h lun-jeu, 9h-14h ven)

Colombie Lima (carte p. 68 ; ✆01-201-9830 ; peru.embajada.gov.co ; Av. Víctor Andrés Belaúnde 340, San Isidro ; ⏲8h-13h et 14h-17h lun-ven) ; Iquitos (carte p. 504 ; ✆065-23-1461 ; Moore 249, angle Calvo de Aurajo ; ⏲9h-12h30 et 14h-16h30 lun-ven)

Équateur Lima (carte p. 68 ; ✆01-212-4171 ; https://peru.embajada.gob.ec/ ; Las Palmeras 356, San Isidro ; ⏲8h30-16h lun-ven) ; Tumbes (✆072-525-949; 2e ét., Bolívar 129, Plaza de Armas ; ⏲9h-13h et 16h-18h lun-ven)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

France (carte p. 68 ; ☎01-215-8400 ; www.ambafrance-pe.org ; Av. Arequipa 3415, San Isidro ; ⏲8h30-12h15 lun-jeu, 8h30-12h ven)

Suisse (☎01-264-0305 ; www.eda.admin.ch/lima ; Av. Salaverry 3240, San Isidro ; ⏲8h-13h et 14h-16h30 lun-jeu, 8h-14h ven)

Argent

Les tarifs sont en principe mentionnés en nouveau sol (*nuevo sol*), la monnaie péruvienne. Les hôtels haut de gamme et les établissements proposant des séjours tout compris affichent cependant leurs tarifs en dollars US, ainsi qu'un grand nombre d'agences de voyages et de tour-opérateurs.

Le cours de ces deux monnaies a fluctué récemment, aussi se peut-il que beaucoup de tarifs aient changé depuis l'impression de ce guide.

Distributeurs automatiques de billets (DAB)

➡ Vous trouverez des DAB (*cajeros automáticos*) dans presque toutes les villes du Pérou et dans les principaux aéroports et gares routières.

➡ Les DAB sont reliés aux réseaux internationaux Plus (Visa), Cirrus (Maestro/MasterCard) et American Express, entre autres.

➡ Les utilisateurs doivent disposer d'un code secret à quatre chiffres. Avant de partir, avertissez votre banque que vous allez utiliser votre carte à l'étranger.

➡ Les DAB du Banco de la Nación ne prélèvent actuellement aucun frais lors d'un retrait.

➡ Les DAB péruviens distribuent *nuevos soles* et dollars US.

➡ Certaines banques appliquent des frais supplémentaires sur toutes les opérations effectuées dans un DAB étranger.

➡ Les DAB fonctionnent normalement 24h/24.

➡ Pour des raisons de sécurité, effectuez de préférence vos retraits en journée, dans des banques gardées par des vigiles.

Espèces

Il existe des billets de 10, 20, 50, 100 et 200 S (mais ces derniers sont rares). Le *nuevo sol* se divise en 100 *céntimos*, avec des pièces couleur cuivre de 0,05, 0,10 et 0,20 S et des pièces couleur argent de 0,50 et 1 S. Les pièces bicolores (argentées avec un rond cuivré au centre) valent 2 et 5 S.

Les commerces visant une clientèle de touristes acceptent généralement les dollars US, mais prévoyez des *nuevos soles* pour les transports et la plupart des repas.

Des faux billets, tant en monnaie locale qu'en dollars, circulent au Pérou. Les commerçants se méfient des grosses coupures et des billets abîmés ; faites de même.

Pour détecter les contrefaçons, vérifiez la qualité du filigrane et la netteté du mot "Peru" répété sur toute la longueur de la bande métallique. Examinez aussi les tout petits fils colorés, les points holographiques et l'inscription en haut du billet, qui doivent être intégrés au papier, et non collés.

Cartes bancaires

Nombre de magasins et d'hôtels de catégorie supérieure acceptent les cartes bancaires (*tarjetas de crédito*) ; ils ajoutent souvent une commission de 7% ou plus. Votre banque peut aussi ajouter une surtaxe et des frais supplémentaires pour chaque transaction en devises étrangères.

Les cartes les plus communément acceptées au Pérou sont la Visa et la MasterCard.

Change

Le plus simple est de changer des dollars US ; les euros sont de plus en plus acceptés dans les hauts lieux touristiques. D'autres devises peuvent s'échanger, moins facilement et seulement dans les grandes villes. Toutes les coupures doivent être en parfait état.

Des changeurs (*cambistas*) opèrent dans la rue, à proximité des banques et des bureaux de change. S'ils offrent des taux compétitifs (seule une petite négociation est possible), ils ne sont pas toujours honnêtes. Officiellement, ils doivent porter un gilet et un badge prouvant qu'ils travaillent légalement. Ils se révèlent particulièrement utiles en dehors des heures d'ouverture et aux frontières.

Assurance

Il est chaudement recommandé de souscrire une assurance voyage couvrant le vol, la perte, les accidents et la maladie. Ayez toujours sur vous votre carte d'assuré. Toutes les polices ne compensent pas la perte des bagages et certaines excluent spécifiquement les "activités dangereuses" qui peuvent comprendre la plongée sous-marine, la moto, voire la randonnée. Vérifiez aussi que votre contrat couvre les évacuations et les rapatriements par avion.

Reportez toute perte ou vol dans les 24 heures à la police locale ou aux services aéroportuaires. Gardez tous les documents pour vos réclamations.

Vous pouvez souscrire, prolonger ou résilier une assurance internationale à tout moment sur www.lonelyplanet.com/travel-insurance.

Concernant l'assurance santé, voir p. 585.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

BON À SAVOIR

Médias

- *El Comercio* (www.elcomercioperu.com.pe), proche de la ligne gouvernementale, est le premier quotidien national. Le journal de centre gauche *La República* (https://larepublica.pe/) et le *Peruvian Times* (www.peruviantimes.com) avancent eux des opinions divergentes.
- Le site expatperu.com, en anglais, constitue une bonne source d'information en ligne.
- Le magazine *Etiqueta Negra* (www.etiquetanegra.com.pe) se focalise uniquement sur la culture. Citons aussi le mensuel de voyages *Rumbos* (www.rumbosdelperu.com), en espagnol et en anglais.
- Des chaînes d'information comme CNN sont souvent diffusées via le câble ou le satellite.

Cigarette

Il est interdit de fumer dans :

- les établissements consacrés à la santé ou à l'éducation (écoles, hôpitaux...) ;
- tous les transports publics ;
- les lieux de travail, hôtels, restaurants et bars, sauf à l'intérieur d'espaces réservés à cet effet.

Poids et mesures

- Les Péruviens utilisent le système métrique, sauf pour l'essence, vendue au gallon (3,8 litres).

Bénévolat

Au Pérou, si le bénévolat vous tente, le mieux consiste à s'adresser aux écoles de langues, qui connaissent en général des programmes accessibles à leurs étudiants.

En France, quelques organismes offrent des opportunités de travail bénévole sur des projets de développement ou d'environnement, parfois sur des périodes courtes, de une à quatre semaines. Certaines associations s'adressent plus spécifiquement aux jeunes. Les chantiers proposés vont de la réfection d'une école aux travaux liés à l'environnement. Il s'agit d'une bonne formule pour s'immerger dans le pays, connaître l'envers du décor touristique et bénéficier d'une ambiance internationale (les volontaires viennent de divers pays en général).

En revanche, les conditions de vie sur un chantier sont spartiates. Prenez garde au décalage fréquent entre le programme et la réalité. La fouille archéologique peut rapidement se transformer, une fois sur place, en coup de peinture donné à la Maison des jeunes locale. Le matériel est parfois rudimentaire, et la réalité du terrain souvent plus dure qu'on ne l'imaginait.

Les organisations ci-dessous sont susceptibles de proposer des activités bénévoles, à condition de les contacter à l'avance.

Comité de coordination pour le service volontaire international (CCIVS ; 01 45 68 49 36 ; www.unesco.org/ccivs ; Maison de l'Unesco, 1 rue Miollis, 75015 Paris)

Délégation catholique pour la coopération (DCC ; 01 45 65 96 65 ; ladcc.org ; 106 rue du Bac, 75007 Paris)

Jeunesse et reconstruction (01 47 70 15 88 ; www.volontariat.org ; 8-10 rue de Trévise, 75009 Paris)

Action Without Borders (www.idealist.org). Des jobs orientés vers le social, des stages et du bénévolat.

Cartes de réduction

Une carte d'étudiant internationale (ISIC), avec une photo, peut vous valoir une réduction de 50% dans certains musées et sites touristiques, ainsi que pour les visites organisées.

Cartes et plans

La meilleure carte routière du Pérou est la *Mapa Vial* au 1/2 000 000 publiée par Lima 2000 et disponible dans les bonnes librairies. La carte au 1/1 500 000 *Peru South and Lima*, publiée par International Travel Maps (ITM), couvre le pays en détail au sud d'une ligne allant d'est en ouest et passant par Tingo María ; elle dispose d'une bonne carte des rues de Lima, San Isidro, Miraflores et Barranco au verso.

Pour des cartes topographiques, en vente ou à consulter sur place, rendez-vous à l'**Instituto Geográfico Nacional** (IGN ; 01-475-3030, poste 119 ; www.ign.gob.pe ; Aramburu 1190-98, Surquillo ; 8h30-17h lun-ven), qui ferme tôt en janvier ; téléphonez au préalable. Vous y trouverez des cartes topographiques à grande échelle pour la randonnée, bien que celles des zones frontalières soient plus difficiles à obtenir. Il existe aussi des cartes géologiques et démographiques ainsi que des CD-ROM.

Des cartes topographiques à jour sont souvent disponibles dans les magasins de sport des

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

grands centres de trekking comme Cuzco, Huaraz et Arequipa. Si vous apportez un GPS, assurez-vous de sa compatibilité avec le système électrique péruvien (220 V, 60 Hz) et prévoyez une boussole au cas où.

Cours de langue

Des écoles enseignent l'espagnol à Lima, Cuzco, Arequipa, Huaraz, Puerto Maldonado et Huancayo. On peut aussi apprendre le quechua avec un professeur particulier ou dans l'une des écoles de langues de Lima, de Cuzco et de Huancayo.

Douane

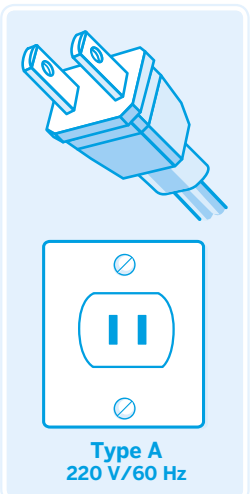
➧ Vous pouvez importer sans taxe 3 l d'alcool, 400 cigarettes, 50 cigares ou 250 g de tabac, et des cadeaux ne dépassant pas une valeur de 300 $US. Vous êtes également autorisé à apporter des choses destinées à votre usage personnel comme un ordinateur portable, un appareil photo, un lecteur MP3, un kayak, un VTT ou du matériel d'escalade.

➧ Il est interdit de sortir du pays des antiquités précolombiennes – il est d'ailleurs illégal de les importer dans la plupart des États. Achetez uniquement des reproductions auprès d'un vendeur fiable et sur remise d'un reçu détaillé. L'achat ou le transport d'objets fabriqués avec des animaux en voie de disparition est interdit.

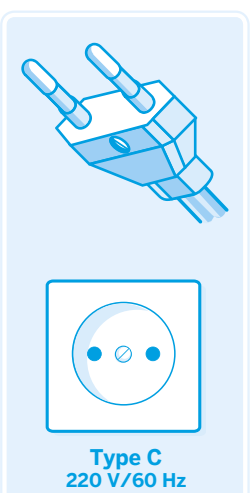
➧ Les feuilles de coca, autorisées au Pérou, sont souvent interdites à l'étranger, même sous forme d'infusettes (vendues sur place). Enfin, sachez qu'en cas de test la coca laisse des traces dans l'urine, même prise en infusion.

➧ Vérifiez auprès des autorités de votre pays quelles sont les restrictions douanières et les taxes s'appliquant aux objets rares ou chers que vous souhaitez rapporter. La plupart des États permettent à leurs ressortissants d'importer un nombre limité d'articles sans taxe, mais ces régulations sont susceptibles de changer.

Électricité



Type A
220 V/60 Hz



Type C
220 V/60 Hz

Formalités et visas

Les Français, les Belges, les Suisses et les Canadiens n'ont pas besoin de visa pour un séjour touristique de moins de 183 jours. Un passeport valable au moins 6 mois après la date de retour suffit. Un tampon est apposé sur le passeport et sur la carte de tourisme (*Tarjeta Andina de Migración*). Délivrée à l'arrivée, cette dernière doit être rendue en quittant le territoire péruvien.

Les voyageurs qui entrent au Pérou via l'aéroport de Lima ou en bateau de croisière ne reçoivent pas de carte de tourisme ; leur visite est traitée en ligne.

Si vous la perdez, vous devrez faire la queue au **bureau de l'immigration** (Oficina de Migraciónes ; carte p. 66 ; ☎01-200-1000 ; www.migraciones.gob.pe ; Prolongación España 734, Breña ; ⏲8h-13h lun-ven) ou faire une demande en ligne pour la remplacer. Officiellement, les prorogations ne sont plus possibles.

Toute personne projetant de travailler, d'étudier ou de résider au Pérou pour une durée quelconque doit demander un visa à l'avance auprès de l'ambassade ou du consulat du Pérou dans son pays.

Conservez toujours sur vous passeport et carte de tourisme, surtout dans les zones isolées (c'est une obligation légale sur le Chemin de l'Inca). Par mesure de sécurité, faites des photocopies de ces documents que vous placerez dans un endroit à part.

Avant le départ, il est impératif de contacter les ambassades et les consulats pour s'assurer que les modalités d'entrée sur le territoire n'ont pas changé. Nous vous conseillons de scanner ou de photocopier

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

tous vos documents importants (pages d'introduction de votre passeport, cartes de crédit, police d'assurance, billets de train/d'avion/de bus, permis de conduire, etc.). Conservez ces copies à part des originaux. Vous remplacerez ainsi plus aisément ces documents en cas de perte ou de vol.

Handicapés

Le Pérou possède peu d'infrastructures pour les voyageurs handicapés. Les rampes et les ascenseurs sont rares et les trottoirs souvent défoncés. La plupart des hôtels n'ont pas de chambre accessible aux handicapés, ou en tout cas aucune spécialement conçue à cet effet. Salles de bains et toilettes se révèlent souvent exiguës pour une personne valide et très peu sont accessibles en fauteuil roulant.

Les Péruviens handicapés parviennent pourtant à se déplacer, principalement avec l'aide des autres.

Apumayo Expediciones (☎914-169-665 ; www.apumayo.com ; Jr Ricardo Palma Ñ-11, Urbanización Santa Monica Wanchaq, Cuzco ; ⏲9h-18h lun-ven). Ce spécialiste de l'aventure propose aux voyageurs handicapés des excursions à Machu Picchu et dans d'autres sites historiques de la Vallée Sacrée.

Conadis (carte p. 66 ; ☎01-332-0808 ; www.conadisperu.gob.pe ; Av. Arequipa 375, Santa Beatriz, Lima ; ⏲8h-17h lun-ven). Cette agence d'État fournit des informations en espagnol et défend les intérêts des personnes handicapées.

En France, L'**APF France handicap** (☎01 40 78 69 00 ; www.apf-francehandicap.org ; 17 bd Auguste-Blanqui, 75013 Paris) peut fournir des informations utiles sur les voyages accessibles. **Yanous** (www.yanous.com), **Hizy** (hizy.org), **Handicap.fr** (www.handicap.fr) et **Tourisme et handicaps** (www.tourisme-handicaps.org) constituent également de bonnes sources d'information.

Désormais, les principales plateformes d'hébergement que sont **Abritel** (www.abritel.fr), **Airbnb** (www.airbnb.fr), **Booking** (www.booking.com) et **Hotels.com** (https://fr.hotels.com) ont intégré des critères d'accessibilité à leur moteur de recherche. **Mobee Travel** (www.mobeetravel.com) est une startup qui regroupe des hébergements accessibles et qui propose aussi des séjours sur mesure. Plus modeste, **Wilengo** (www.wilengo.com) fonctionne sur le modèle d'Airbnb. Les agences de voyages **Yoola** (www.yoola.fr) et **Comptoir des voyages** (www.comptoir.fr) organisent des voyages adaptés aux personnes à mobilité réduite.

Hébergement

➡ Il y a beaucoup d'établissements disposant d'un service de blanchissage et d'une consigne à bagages gratuite pour un dépôt de courte durée (demandez un reçu).

➡ Une *habitación simple* est une chambre simple, une *habitación doble* une double avec lits jumeaux et une *habitación matrimonial* une double avec un grand lit.

➡ Évitez d'une façon générale les chambres sur rue, souvent bruyantes, et n'hésitez pas à inspecter les lieux avant de vous engager.

➡ Les écoles d'espagnol proposent parfois des logements chez l'habitant.

➡ Les campings sont peu nombreux.

Tarifs

Ils peuvent fluctuer en fonction des taux de change.

Surcoûts Les voyageurs étrangers n'ont pas à payer les 18% de taxe hôtelière (parfois incluse dans les tarifs affichés en *soles*), mais doivent parfois présenter leur passeport et leur carte touristique pour qu'ils soient photocopiés. Une majoration de 7% ou plus sur les paiements par carte bancaire s'ajoute aux frais de change éventuellement prélevés par votre banque. Il peut être possible de régler en dollars US, mais le taux de change n'est pas toujours avantageux.

Forfaits Dans les lodges isolés du bassin amazonien et les localités balnéaires touristiques comme Máncora, on vous proposera en général des formules tout compris.

Haute saison Cuzco connaît une forte demande en haute saison (juin-août). Inti Raymi, la Semaine sainte et les Fiestas Patrias correspondent aussi à des périodes d'affluence qui nécessitent de réserver. À Lima, les prix restent stables toute l'année ; guettez cependant les offres spéciales de dernière minute sur Internet. Payer en liquide aide toujours à obtenir de meilleurs tarifs. Enfin, n'oubliez pas de demander une réduction pour un séjour de longue durée.

PRIX DE L'HÉBERGEMENT

Le logement revient beaucoup plus cher dans les zones touristiques, comme Lima et la région de Cuzco. Sauf mention contraire, les prix indiqués ici s'entendent pour une chambre double avec salle de bains en haute saison.

Lima et la région de Cuzco

$ moins de 165 S

$$ 165-435 S

$$$ plus de 435 S

Ailleurs au Pérou

$ moins de 85 S

$$ 85-250 S

$$$ plus de 250 S

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

PRIX DES RESTAURANTS

Les restaurants de catégories moyenne et supérieure facturent 10% de service et 19% de taxe. Les gammes de prix ci-dessous s'entendent pour un plat principal.

$ moins de 20 S

$$ 20-60 S

$$$ plus de 60 S

Appartements

Il existe de plus en plus de locations à court terme s'adressant aux budgets moyens et élevés, surtout à Lima.

Auberge de jeunesse

Le Pérou décline un grand nombre d'auberges au standing et à l'atmosphère très divers, dont des établissements affiliés **Hostelling International** (www.hihostels.com).

Hôtels

PETITS BUDGETS

Hébergements les moins chers du Pérou, les *hostales*, *hospedajes* et *albergues* louent des chambres de petite taille pourvues d'une salle de bains commune ou individuelle. Ceux des villes importantes ont des douches chaudes, ce qui n'est généralement pas le cas dans les zones rurales ou reculées. Le tarif de certaines pensions inclut un petit-déjeuner frugal (café instantané et toasts par exemple).

À défaut d'éviter les chambres d'allure peu sûre, vérifiez les serrures des portes et des fenêtres. En comparant, vous trouverez votre bonheur.

CATÉGORIE MOYENNE

Les chambres ont d'ordinaire une salle de bains avec douche chaude ainsi que des radiateurs d'appoint et des ventilateurs, parfois la climatisation. L'équipement peut aussi comprendre TV câblée, téléphone et coffre. Le prix inclut habituellement un petit-déjeuner continental ou américain.

CATÉGORIE SUPÉRIEURE

Les chambres des hôtels haut de gamme se dotent de tout le confort : salle de bains avec baignoire, ligne téléphonique directe permettant d'appeler à l'étranger, prises à double voltage, chauffage central ou climatisation, sèche-cheveux, coffre, TV câblée, connexion Internet (ADSL ou Wi-Fi) et, parfois, mini-frigo. Les gros établissements comportent éventuellement un bar, un café ou un ou plusieurs restaurants, le room service, une conciergerie et un personnel polyglotte attentif. Les plus grands, notamment à Lima, peuvent se doubler d'un centre d'affaires, d'un spa ou d'un salon de beauté. En Amazonie, les lodges de cette catégorie ont tendance à être moins bien équipés et plus rustiques.

Heure locale

➧ Le Pérou retarde de 5 heures par rapport à l'heure GMT (méridien de Greenwich). Lorsqu'il est 12h à Lima, il est 17h à Londres et 18h à Paris.

➧ Le pays ne change pas d'heure en été.

➧ La ponctualité n'est pas la qualité première des Latino-Américains. Préparez-vous à des attentes interminables. Les bus partent ou arrivent rarement à l'heure. Les voyageurs avisés feront en sorte d'adopter des plans de voyage souples.

Homosexualité

Le Pérou reste un pays catholique très conservateur. La plupart des gens pensent que l'union civile entre personnes du même sexe sera bientôt légalisée, mais le Parlement a déjà rejeté le projet par le passé ; alors même que des pays voisins l'ont déjà adopté. Si la plupart des Péruviens ferment les yeux sur l'homosexualité des étrangers en évitant d'aborder le sujet, les homosexuels locaux doivent encore lutter pour leurs droits. En conséquence, peu d'entre eux s'affichent publiquement.

Les démonstrations d'affection en public sont très rares chez les couples homosexuels. En dehors des clubs gays, mieux vaut adopter une attitude discrète. Lima est la ville la plus tolérante, toutes proportions gardées. Les villes touristiques de Cuzco, d'Arequipa et de Trujillo manifestent aussi une ouverture d'esprit supérieure à la moyenne. Les médias sociaux comme Tinder et Grindr permettent d'en savoir plus sur la scène gay.

Il convient de noter que le drapeau arc-en-ciel qui flotte à Cuzco et dans les Andes n'est pas un manifeste homosexuel : il s'agit du drapeau de l'Empire inca.

Renseignements

Gay Lima (lima.gaycities.com). Un guide pratique recensant les dernières adresses gays et gay-friendly de la capitale et une foule de liens (en anglais).

Gay Peru (www.gayperu.pe). Un magazine en ligne couvrant l'actualité, la mode et les événements.

Global Gayz (www.globalgayz.com). D'excellentes informations sur la scène gay et la politique du Pérou, et des liens internationaux (en anglais).

Purpleroofs.com (www.purpleroofs.com). Grand portail LGBT comprenant des liens vers quelques tour-opérateurs et hôtels gay-friendly au Pérou (en anglais).

Circuits organisés

Lima Tours (carte p. 60 ; ☎01-619-6901 ; www.limatours.com.pe ; Nicolás de

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Piérola 589, 17e ét., centre de Lima ; 9h30-18h lun-ven, 9h30-13h sam). Cette agence de voyages ouverte à tous organise des circuits gay-friendly dans le pays.

Internet (accès)

➡ La plupart des régions bénéficient d'excellentes connexions Internet à prix raisonnable.

➡ Les hôtels et les auberges de jeunesse sont couramment équipés du Wi-Fi. On ne peut guère en dire autant des pensions familiales, surtout en dehors des zones urbaines.

➡ On trouve des cybercafés presque partout.

Jours fériés

Les principales fêtes peuvent se prolonger plusieurs jours autour de la date officielle. Lors des Fiestas Patrias (fête de l'Indépendance), la plus grande fête nationale, la nation entière semble vibrer.

Jour de l'an 1er janvier

Vendredi saint mars-avril

Fête du Travail 1er mai

Inti Raymi 24 juin

Fête de Saint Pierre et de Saint Paul 29 juin

Fête de l'Indépendance 28-29 juillet

Fête de Santa Rosa de Lima 30 août

Bataille d'Angamos 8 octobre

Toussaint 1er novembre

Fête de l'Immaculée Conception 8 décembre

Noël 25 décembre

Office du tourisme

➡ Le ministère de la Culture et du Tourisme dispose d'un réseau d'offices du tourisme présent dans tout le pays.

➡ **iPerú** (www.peru.travel). Une excellente source d'information sur les sites d'intérêt, l'hébergement et les transports publics (en français).

Poste

Serpost (www.serpost.com.pe) gère le système postal, désormais privatisé. Assez efficace, il se révèle étonnamment cher. De Lima, la plupart des courriers internationaux mettent environ deux semaines pour arriver à destination. Des villes de province, l'acheminement est encore plus long.

Problèmes juridiques

Assistance juridique Votre ambassade ne vous sera que d'un secours limité si vous avez des problèmes avec la justice au Pérou, où l'on est présumé coupable jusqu'à preuve du contraire. Si vous êtes la victime, la police touristique (*policía de turismo*, ou Poltur) pourra vous aider. Elle possède des postes dans les grandes villes.

Drogue N'engagez pas la conversation avec quelqu'un qui vous propose de la drogue. La possession de stupéfiants, même en quantité infime, expose à des sanctions très lourdes, la peine minimale correspondant déjà à plusieurs années de prison.

Police Si un policier en civil vous arrête, ne lui remettez ni document ni argent. N'acceptez jamais de monter dans un véhicule avec des "policiers" et insistez pour vous rendre à pied au commissariat.

Détention Si vous êtes incarcéré, prévenez quelqu'un dès que possible. Il n'est pas rare de rester en prison pendant longtemps avant le début d'un procès. Les Péruviens apportent nourriture et vêtements à leurs proches en prison, où les conditions sont très difficiles.

Plaintes Si vous pensez avoir été escroqué par un hôtel ou un tour-opérateur, portez plainte auprès de l'**Institut national de défense de la concurrence et de la protection de la propriété intellectuelle** (Indecopi ; 01-224-7800 ; www.indecopi.gob.pe), à Lima.

Sécurité

Certains voyageurs peuvent être désorientés par le côté chaotique du Pérou. Pour ne pas être pris au dépourvu, mieux vaut être au courant de certaines choses :

➡ Les manifestations et grèves qui éclatent périodiquement interrompent parfois les transports.

➡ La sécurité s'est considérablement améliorée, surtout à Lima, où les agressions étaient monnaie courante, même dans les quartiers les plus touristiques. Néanmoins, la pauvreté, très répandue dans le pays, a pour corollaire une criminalité urbaine (pickpockets, vols à l'arraché, agressions) trop élevée. Le chapardage demeure le délit le plus courant

➡ Les chauffeurs de bus ont tendance à aborder n'importe quelle voie de circulation comme une autoroute.

Protection des documents

Nous vous conseillons de photocopier vos documents importants (premières pages du passeport, cartes bancaires, numéros de chèques de voyage, police d'assurance, billets de train/d'avion/de bus, permis de conduire, etc.). Laissez un jeu de copies chez vous ou dans un espace de stockage en ligne et emportez-en un second, que vous conserverez à part des originaux.

Vols, agressions et autres délits

Prendre quelques précautions élémentaires

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

et rester raisonnablement sur ses gardes permet de minimiser les risques de vol. Voici quelques conseils :

➡ Les endroits **très fréquentés**, notamment les gares routières et ferroviaires, les marchés et les lieux de fête sont le terrain de prédilection des pickpockets. Portez votre sac à dos sur la poitrine ou optez pour un sac que vous calerez bien sous le bras.

➡ Les **voleurs** recherchent les proies faciles : ne glissez jamais votre portefeuille dans la poche arrière de votre pantalon ou ne portez jamais votre appareil photo à la vue de tous. Placez l'argent dont vous aurez besoin dans une pochette à l'avant et rangez votre appareil photo lorsque vous ne l'utilisez pas.

➡ Mieux vaut placer votre **passeport** et les grosses sommes d'argent dans une pochette de ceinture ou une poche intérieure qui se zippe ou se ferme, ou encore mieux dans un coffre-fort à l'hôtel.

➡ Un instant peut suffire à vous faire voler votre **sac** si vous le posez à terre ou pendant que vous dormez, dans un bus de nuit. Ne placez jamais un sac contenant votre portefeuille ou votre passeport dans le porte-bagages d'un bus.

➡ Ne laissez jamais sans surveillance des objets de **valeur**.

➡ Fondez-vous dans le paysage : **évitez d'attirer l'attention** en vous promenant avec tout un tas de matériel de randonnée flambant neuf ou une veste en cuir reluisante. Adoptez une tenue simple aux couleurs neutres.

➡ **Laissez** bijoux et montres voyantes à la maison.

➡ Les **hôtels**, surtout les moins chers, ne sont pas toujours dignes de confiance. Enfermez vos objets de valeur dans vos bagages et utilisez les coffres-forts mis à disposition.

➡ Ayez toujours l'air de **savoir où vous allez**, même si vous êtes perdu. Si vous devez consulter votre plan, faites-le dans une boutique ou un restaurant.

➡ Prenez toujours un taxi officiel la nuit ainsi que depuis l'aéroport et les gares routières. Si l'on vous braque, remettez vos biens sans opposer de résistance plutôt que de risquer d'être blessé.

MODUS OPERANDI

Diversion Certains voleurs travaillent par deux ou en groupe : l'un détourne votre attention, l'autre vous dérobe. Les techniques diffèrent : des enfants se battent devant vous, une personne âgée vous bouscule "involontairement" ou quelqu'un renverse quelque chose sur vos vêtements. Des artistes ouvrent les bagages, que ce soit un sac à dos ou un sac posé sur le porte-bagages d'un bus.

Agression avec arme Des randonneurs ont été victimes de vols et d'agressions à main armée sur des sentiers de randonnée populaires, notamment autour de Huaraz, et lors de treks dans la jungle, dans le sud du Pérou. Partir à plusieurs avec un guide local permet de minimiser ces risques. Par ailleurs, les alentours de Tingo María, à l'extrémité est des hauts plateaux du Centre, sont une zone de banditisme où les vols à main armée et autres délits arrivent régulièrement. Concentrez vos activités en journée, y compris vos déplacements en bus.

Enlèvement express Les enlèvements de ce type sont reportés, notamment dans certains quartiers malfamés près de l'aéroport de Lima voire à la sortie du terminal. Un ou plusieurs agresseurs armés arrachent une personne d'un taxi ou la kidnappent dans la rue, pour la forcer à retirer de l'argent liquide au distributeur automatique le plus proche. Les victimes n'opposant pas de résistance s'en sortent généralement sans blessure grave.

DÉPÔT DE PLAINTE

Présente dans les principales villes et régions touristiques, la police touristique a compétence en matière de délits. Si vous ne savez pas où la trouver, contactez l'antenne principale à Lima. Si vous êtes victime d'un délit, déposez immédiatement plainte à la police touristique et informez-en l'ambassade de votre pays. Votre témoignage sera ainsi conservé et permettra d'alerter les autres voyageurs sur les risques encourus.

Si vous avez souscrit une assurance voyage et que vous déposez plainte,

CONSEILS AUX VOYAGEURS

La plupart des gouvernements possèdent des sites Internet qui recensent les dangers possibles et les régions à éviter. Consultez notamment les sites suivants :

Ministère des Affaires étrangères français (www.diplomatie.gouv.fr)

Ministère des Affaires étrangères de Belgique (diplomatie.belgium.be)

Département fédéral des Affaires étrangères suisse (www.eda.admin.ch/eda/fr/dfae.html)

Ministère des Affaires étrangères du Canada (www.voyage.gc.ca)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

UN FIL D'ARIANE EN VOYAGE

Le **portail Ariane** (pastel.diplomatie.gouv.fr/fildariane), mis en place par le Centre de crise du ministère des Affaires étrangères, est un service gratuit permettant au voyageur français à l'étranger d'être contacté par le service consulaire, sur son téléphone portable ou par e-mail, au cas où des événements graves (crise politique, catastrophe naturelle, attentat…) se produiraient dans le pays durant son séjour, ou de contacter rapidement sa famille ou ses proches en France en cas de besoin.

La procédure d'inscription se réalise en ligne, où vous donnez des informations sur votre voyage (date de départ, de retour, numéro de téléphone portable, coordonnées d'éventuels contacts sur place, adresses de séjour et itinéraire prévu, etc.).

Grâce à ce service, vous recevrez en outre, avant votre départ, des recommandations de sécurité par e-mail si la situation dans le pays le justifie.

Il existe une application pour les Smartphones et les tablettes, intitulée *Conseils aux voyageurs*.

la police touristique vous fournira le rapport de police.

Adressez-vous à votre ambassade pour remplacer un passeport volé. Celle-ci vous demandera peut-être de présenter d'autres justificatifs d'identité. À réception de votre nouveau passeport, allez au bureau d'immigration péruvien le plus proche pour obtenir une nouvelle carte de tourisme.

Corruption et escroqueries fréquentes

Police L'armée et la police (parfois même la police touristique) ont la réputation d'être corrompues. S'il arrive aux voyageurs d'être importunés (en général, pour obtenir un pot-de-vin), la plupart des agents sont assez courtois avec les touristes et les laissent en paix.

Rabatteurs Il vous sera probablement difficile d'échapper aux rabatteurs, regroupés dans les gares routières et ferroviaires, les aéroports et d'autres sites touristiques. Ils insisteront pour vous proposer toutes sortes d'"offres" à prix réduit, des chambres d'hôtels aux excursions. Nombre d'entre eux – dont beaucoup de chauffeurs de taxi – vous raconteront tout et n'importe quoi pour vous conduire aux endroits qu'ils représentent, en arguant par exemple que l'hôtel que vous avez choisi est un célèbre repaire de dealers, qu'il a fermé ou qu'il affiche complet. Ne croyez pas tout ce qu'on vous dit. En cas de doute sur votre lieu d'hébergement, demandez à voir une chambre avant de payer.

Agents de voyages Nous vous déconseillons de réserver un hôtel, une excursion ou un mode de transport par des intermédiaires qui réclament souvent un paiement en espèces pour une prestation inexistante. Adressez-vous toujours à des organismes recommandés et fiables, gages d'un séjour réussi.

Transports

Choisissez soigneusement les compagnies de bus. Les moins chères sont plus susceptibles d'employer des conducteurs imprudents et d'être confrontées à des pannes. Il peut faire très froid dans les bus de nuit sur les hauts plateaux : emportez une couverture ou un sac de couchage. Par endroits, les bus de nuit sont parfois la cible des bandits qui créent des barrages routiers impromptus pour ensuite détrousser les passagers. Des vols à main armée ont été enregistrés sur les trajets nocturnes entre Trujillo et Cajabamba et entre Lima et Cuzco.

Dangers liés à l'environnement

Parmi ces risques figurent les tremblements de terre et les avalanches. Les opérations de secours dans les régions isolées se font souvent à pied, car les zones les plus accidentées du pays restent inaccessibles aux hélicoptères. La touristа, provoquée par la consommation d'aliments ou d'eau contaminés, constitue sans doute le risque le plus courant lié à l'environnement. Citons également le mal des montagnes (*soroche*), les morsures d'animaux, les piqûres d'insectes, les coups de soleil et les coups de chaleur, voire l'hypothermie. De simples précautions suffisent à pallier la plupart de ces problèmes.

Conflits locaux

Manifestations Pendant le "conflit interne" qu'a connu le pays entre les années 1980 et 1990, les actes terroristes, les dissensions civiles et les enlèvements interdisaient aux touristes étrangers et péruviens l'accès à des régions entières. Ce n'est plus le cas aujourd'hui, mais les manifestations demeurent courantes. Sur place, mieux vaut donc se tenir informé des derniers événements et ne pas forcer les barrages routiers ou pénétrer dans les zones bouclées. Le fait d'être étranger ne vous immunise pas contre la violence.

Sentier lumineux La résurgence du Sendero Luminoso s'est traduite par des violences isolées dans les provinces d'Ayacucho, Cuzco (l'itinéraire de trekking jusqu'à Espíritu Pampa), Huancavelica, Huánuco, Junín et San Martín. Ces attaques

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

visent généralement l'armée ou la police. La prudence s'impose néanmoins pour les voyageurs. Ne traversez pas la nuit des secteurs isolés et renseignez-vous auprès d'un tour-opérateur fiable avant d'entreprendre un trek hors des sentiers battus.

Narcotrafic Les zones où sévissent des trafiquants de drogue peuvent être dangereuses, surtout la nuit. Évitez la partie haute de la vallée du Río Huallaga, entre Tingo María et Juanjuí, Puerto Bermúdez et près d'Ayacucho, où se concentre la plus grande partie de la culture illégale de coca. Soyez tout aussi prudent près de la frontière colombienne.

Mines

L'année 1998 a marqué le terme d'un conflit qui a opposé pendant un demi-siècle le Pérou et l'Équateur au sujet de la Cordillera del Condor (à la frontière nord-est). Il reste aujourd'hui des munitions qui n'ont pas explosé. N'empruntez que les points de passage des frontières officiels et ne sortez pas des sentiers battus dans la région.

Téléphone

On trouve partout des téléphones publics payants gérés par Movistar et Claro. Ils fonctionnent avec des pièces ou des cartes, vendues en supermarché ou dans les épiceries. Les cybercafés disposent souvent de systèmes *"net-to-net"* (comme Skype) permettant de téléphoner gratuitement.

Téléphones mobiles

À Lima et dans les grandes villes, il est possible de se procurer des cartes SIM (environ 15 S) pour téléphone débloqué. On peut acheter du crédit dans les pharmacies et les supermarchés. Sachez que la réception faiblit à mesure que l'on s'avance dans la montagne et dans la jungle.

Indicatifs téléphoniques

Pour appeler le Pérou depuis l'étranger, composez l'indicatif international (00 depuis la France, la Belgique et la Suisse, 011 depuis le Canada), le code du pays (51), l'indicatif local sans le 0, puis le numéro de votre correspondant. Pour passer un appel international depuis le Pérou, composez l'indicatif international (00), le code du pays (33 pour la France, 41 pour la Suisse, 32 pour la Belgique et 1 pour le Canada), l'indicatif local sans le 0 et le numéro de téléphone.

Au Pérou, les numéros des téléphones mobiles commencent par un 9. Les numéros en 0800 sont souvent gratuits depuis les téléphones privés (uniquement). Pour téléphoner avec votre carte de crédit, composez le 0800 50288. Les pages jaunes sont accessibles en ligne sur www.paginasamarillas.com.pe.

Toilettes

La plomberie péruvienne laisse quelque peu à désirer. Évitez de jeter quoi que ce soit, y compris du papier, dans la cuvette des toilettes. Une poubelle est en général prévue à cet effet. Dans les établissements bien tenus, celle-ci est vidée et les toilettes sont nettoyées tous les jours. Les toilettes à la campagne sont parfois à la turque.

Hormis dans les gares, les restaurants et les musées, les toilettes publiques sont rares. Celles des gares sont souvent gardées par un employé qui réclame environ 0,75 S et vous remet quelques feuilles de papier hygiénique. Toutefois, ce dernier étant rarement à disposition, mieux vaut transporter un rouleau avec soi.

Travailler au Pérou

Il devient de plus en plus difficile d'obtenir un permis de séjour et de travail, et par conséquent de trouver un emploi dans le pays. Des écoles de langues embauchent néanmoins illégalement des étrangers de langue maternelle anglaise pour donner des cours et mettent parfois des annonces à cet effet. Mais d'une façon générale, mieux vaut compter sur le bouche-à-oreille et s'attendre à un salaire bas. Une expérience de l'enseignement constitue bien sûr un atout supplémentaire.

Les écoles étrangères de Lima emploient parfois des professeurs, à condition qu'ils aient présenté leur candidature à l'avance. Le salaire est alors bien supérieur à celui des écoles de langues ; les établissements pourront vous aider à obtenir un visa de travail si vous voulez rester. En France, contactez l'**Agence pour l'enseignement français à l'étranger** (AEFE ; ☎01 53 69 30 90 ; www.aefe.fr ; 23 place de Catalogne, 75014 Paris), dont le site Internet offre de nombreux liens utiles. À Lima, le club South American Explorers et les centres culturels internationaux ont parfois des contacts avec des écoles qui cherchent des professeurs.

La plupart des autres emplois (barman, réceptionniste d'auberge de jeunesse, guide dans la jungle…) s'obtiennent par relations ou bouche-à-oreille. Sachez toutefois que les opportunités sont limitées. Des organismes bénévoles proposent parfois des stages et des emplois à court terme.

Voyageurs en solo

Le machisme est bien vivace en Amérique latine et les

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

femmes voyageant seules risquent d'y être confrontées. Les désagréments pour la majorité des femmes voyageant au Pérou se limitent à s'entendre appeler *mi amor* ou à se faire siffler. Si vous êtes blonde à la peau claire, attendez-vous à devenir le centre de l'attention. Les hommes péruviens considèrent les étrangères plus libérées et disponibles que les Péruviennes et font souvent des avances aux femmes seules.

Attention indésirable Regards appuyés et sifflets sont monnaie courante dans la rue et mieux vaut les ignorer. La plupart des hommes ne poursuivent pour ainsi dire jamais leur babillage (à moins qu'ils considèrent que vous avez porté atteinte à leur virilité). La meilleure réaction consiste en principe à ignorer les provocations et à détourner le regard. Face à un prétendant insistant, roulez des yeux ou refroidissez ses ardeurs avec une phrase du type *soy casada* ("je suis mariée"). Vous pouvez aussi faire appel aux habitants, car la plupart des Péruviens se montrent protecteurs envers les femmes seules, bien que surpris ou inquiets d'apprendre que vous voyagez sans famille ni mari.

Bricheros Il n'est pas rare de voir de beaux parleurs, surtout dans les villes touristiques telles que Cuzco, tenir la jambe à des *gringas* sans se soucier du manque d'intérêt qu'elles leur portent. Beaucoup de ces don juans ne cherchent qu'à se faire payer un repas.

Comportements à éviter Faites preuve de bon sens quand vous rencontrez des hommes dans les lieux publics. En dehors des grandes villes, rares sont les femmes qui prennent une bière seules dans un bar... hormis les prostituées. Si vous avez envie d'un cocktail en soirée, optez pour un restaurant. De même, la consommation excessive d'alcool peut être interprétée par certains hommes comme un signe invitant à aller plus loin. Si vous rencontrez un homme et que vous ne recherchez qu'une relation amicale, soyez claire. Cela est d'autant plus valable pour les guides de circuits organisés ou d'autres activités. Enfin, n'indiquez pas à une nouvelle rencontre l'endroit où vous logez avant d'être sûre qu'il s'agit d'une personne de confiance.

Renseignements pratiques

➡ Dans les villes des hautes terres, conservatrices, les Péruviennes portent le plus souvent des jupes longues. Shorts, débardeurs et autres vêtements peu couvrants risquent d'attirer sur vous l'attention de la gent masculine.

➡ Les tampons hygiéniques ne se trouvent pas facilement dans les petites villes. Faites des provisions dans les grandes villes.

➡ La pilule et autres moyens de contraception (y compris les préservatifs) sont rares en dehors des métropoles et pas toujours fiables. Le taux de contamination par le sida est d'ailleurs en hausse, notamment parmi les jeunes femmes.

➡ L'avortement n'est pas autorisé, sauf pour sauver la vie de la mère.

Agressions sexuelles

Les victimes d'agressions sexuelles peuvent porter plainte au commissariat le plus proche ou auprès de la police touristique. Sachez qu'en la matière les Péruviens ont tendance à favoriser l'agresseur plus que la victime. Le viol est souvent considéré comme un déshonneur, et il est difficile d'engager des poursuites judiciaires. La police n'étant pas d'un grand secours dans ce cas précis, nous vous recommandons de contacter la représentation diplomatique de votre pays afin de prendre conseil, notamment pour savoir où recevoir des soins médicaux, ce qui doit être la priorité. Quelques conseils :

➡ Oubliez l'auto-stop.

➡ Ne prenez pas de taxis non officiels, surtout la nuit (les taxis officiels ont une licence collée au pare-brise).

➡ Évitez de marcher seule la nuit dans des endroits que vous ne connaissez pas.

➡ Si un inconnu vous pose une question dans la rue, répondez uniquement si vous vous sentez à l'aise. Ne vous arrêtez pas de marcher, car cela permettrait à des agresseurs éventuels de vous encercler.

➡ Évitez les bus de nuit dans les zones de banditisme.

➡ Restez vigilante : des agressions ont eu lieu en plein jour près de sites et de sentiers de randonnée très touristiques.

➡ Lorsque vous louez les services d'un guide pour un circuit ou des activités, passez par une agence recommandée et fiable.

Organismes utiles

Centro de La Mujer Peruana Flora Tristán (carte p. 66 ; ☎01-433 1457 ; www.flora.org.pe ; Parque Hernán Velarde 14, Lima ; ⏲9h-18h lun-ven). Cet organisme féministe à vocation sociale et politique œuvre pour la défense des femmes et des droits de l'homme au Pérou. Il possède un site en espagnol et une bibliothèque à Lima.

Instituto Peruano de Paternidad Responsable (Inppares ; ☎01-480-1626 ; www.inppares.org). Une organisation affiliée au planning familial, qui gère dans tout le pays, notamment à Lima, une dizaine de cliniques spécialisées dans les problèmes liés à la sexualité et à la procréation, pour les hommes comme pour les femmes.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Transports

DEPUIS/VERS LE PÉROU

Vols et circuits peuvent être réservés en ligne sur www.lonelyplanet.fr/destinations/amerique/perou.

Entrer au Pérou

Pour entrer au Pérou, il suffit de disposer d'un passeport valable au moins six mois après la date de retour. Pour plus de détails, reportez-vous à la rubrique *Formalités et visas* (p. 569).

Il arrive que l'immigration n'accorde qu'un permis de 30 jours (au lieu des 183 jours possibles). Dans ce cas, si vous souhaitez rester plus longtemps, indiquez à l'officier la durée prévue de votre séjour en la justifiant, si possible, avec votre billet de retour.

Certains fonctionnaires tentent, aux frontières terrestres, d'arrondir leurs fins de mois en exigeant un pot-de-vin (*coima*) – ne vous laissez pas impressionner : la corruption est sanctionnée au Pérou.

Voie aérienne

Le Pérou, principalement Lima, est désormais relié par des vols directs à de nombreuses villes d'Amérique du Nord et d'Europe. Ceci dit, l'Amérique du Sud est une destination relativement coûteuse depuis presque toutes les régions du globe.

Haute saison Au Pérou, la haute saison pour les transports aériens se situe entre fin mai et début septembre, et aux environs des principales fêtes (voir p. 572). On peut parfois bénéficier de tarifs réduits le reste de l'année.

Réductions La plupart des compagnies aériennes accordent des réductions aux moins de 26 ans et aux étudiants en possession d'une carte internationale. Renseignez-vous auprès des agences spécialisées comme STA Travel (www.statravel.com).

Taxe Une taxe de départ internationale de 31 $US est généralement incluse dans le prix des billets.

Confirmation de vol Il est indispensable de confirmer votre vol de retour 72 heures à l'avance, par téléphone ou sur Internet, faute de quoi vous risquez d'être rayé de la liste. Si vous voyagez dans des régions reculées, recourez à une agence de voyages fiable pour le faire.

Aéroports

Situé dans la ville portuaire de Callao, l'**Aeropuerto Internacional Jorge Chávez** (01-517-3500, horaires 01-511-6055 ; www.lima-airport.com) possède des terminaux étincelants où les services abondent. Il constitue une importante plaque tournante aérienne desservie par des vols en provenance d'Amérique du Nord et d'Amérique latine, ainsi que par deux vols directs depuis l'Europe (au départ de Madrid et d'Amsterdam). Pour connaître les horaires des vols intérieurs et internationaux, appelez ou consultez le site Internet de l'aéroport. Le seul autre aéroport international du pays est celui de Cuzco.

Depuis l'Europe continentale

Il existe des vols directs pour le Pérou au départ de la France (voir p. 578), mais pas depuis la Belgique et la Suisse. Outre les vols directs depuis Paris, quelques compagnies,

AVERTISSEMENT

Les informations contenues dans ce chapitre sont particulièrement susceptibles de changements. Vérifiez directement auprès de la compagnie aérienne ou de l'agence de voyages les modalités d'utilisation de votre billet d'avion. N'hésitez pas à comparer les prestations. Les détails fournis ici doivent être considérés à titre indicatif et ne remplacent en rien une recherche personnelle attentive.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

TRANSIT PAR LES ÉTATS-UNIS

Depuis 2016, même pour un simple transit aux États-Unis, il est obligatoire de posséder un passeport biométrique (généralisé maintenant en France) et de faire une demande d'autorisation de voyage électronique, appelée **ESTA**. Connectez-vous au site https://esta.cbp.dhs.gov/esta pour remplir le formulaire en ligne. La réponse est en général fournie immédiatement par le système électronique ; néanmoins il est conseillé de s'acquitter de cette formalité au moins 72 heures avant le départ. Une taxe de 14 $US est exigée (payable en ligne).

L'ESTA est valable deux ans mais doit être renouvelée en cas de changement de situation (état civil, adresse, etc.) ou de passeport. Cette autorisation vous permet également de sortir de l'aéroport en cas d'escale longue. Renseignez-vous suffisamment tôt avant votre départ sur les modifications éventuelles des modalités de transit aux États-Unis.

comme Iberia, assurent des vols directs pour Lima au départ de Madrid (à partir de 700 € environ, 11-12 heures de vol). KLM propose aussi des vols directs depuis Amsterdam (à partir de 700 € environ, 12-13 heures de vol). Il est souvent moins cher de transiter par les États-Unis ou l'Amérique du Sud.

DEPUIS LA FRANCE

Il existe des vols directs pour le Pérou au départ de Paris (à partir de 766 €, 12 heures 30 de vol). Les allers-retours avec escale(s) les plus économiques au départ de Paris commencent pour leur part à un peu plus de 600 €. Air France propose plusieurs vols avec escale à Amsterdam ou Panama City.

Air France (✆numéro court 36 54 ; www.airfrance.fr)

Air Europa (✆01 42 65 08 00 ; www.aireuropa.com)

American Airlines (✆0 821 98 09 99 ; www.americanairlines.fr)

Iberia (✆0 825 800 965 ; www.iberia.com)

KLM (✆0 969 36 86 05 ; www.klm.com/home/fr/fr)

Voyageurs du Monde (✆01 42 86 16 00 ; www.vdm.com). Des agences dans de nombreuses villes en France, ainsi qu'à Montréal, Québec, Bruxelles et Genève (coordonnées sur le site Internet).

DEPUIS LA BELGIQUE

Les allers-retours avec escale(s) les moins chers au départ de Bruxelles commencent autour de 700 € environ.

Brussels Airlines (✆0902 51600 ; www.brusselsairlines.com)

Airstop (✆070 233 188 ; www.airstop.be)

Connections (✆070 23 33 13 ; www.connections.be)

Gigatours Voyages Éole (✆02 672 35 03 ; www.voyageseole.be)

DEPUIS LA SUISSE

Les allers-retours avec escale(s) les plus économiques au départ de Genève coûtent environ 700 FS.

Swiss (✆0848 700 700 ; www.swiss.com)

STA Travel (✆058 450 49 49 ; https://fr.statravel.ch/)

Depuis le Canada

S'il existe des liaisons directes Toronto-Lima (à partir d'environ 700 $C, 8 heures de vol), la plupart des vols impliquent un changement aux États-Unis ou à Mexico.

Air Canada (✆888 247 2262 ; www.aircanada.ca)

Expedia (www.expedia.ca)

Travelocity (www.travelocity.ca)

Voyages Campus (✆1 800 667 2887 ; www.voyagescampus.com)

Depuis l'Amérique latine

Des vols directs relient le Pérou à de nombreuses villes d'Amérique latine, dont Bogotá, Buenos Aires, Caracas, Guayaquil (Équateur), La Paz, Mexico, Panama City, Quito, Rio de Janeiro, San José (Costa Rica), Santiago du Chili et São Paulo.

LATAM, Copa et TACA sont les principales compagnies sud-américaines desservant Lima.

Voies terrestre et fluviale

Aucune route ne traversant le "Bouchon de Darién", la zone frontalière entre le Panamá et la Colombie, il est impossible de rejoindre l'Amérique du Sud par voie terrestre depuis le nord. Voyager par voie terrestre depuis la Bolivie, le Brésil, le Chili, la Colombie et l'Équateur s'avère souvent plus compliqué, et hasardeux, que prévu.

Bus et train Des compagnies de bus internationales desservent le Chili, l'Équateur, la Colombie, la Bolivie, le Brésil et l'Argentine. D'autres, plus petites, assurent aussi des liaisons transfrontalières, mais d'une façon beaucoup plus limitée. Une seule ligne ferroviaire traverse la frontière. Elle relie Tacna, sur la côte sud, à Arica, au Chili.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Bateau Il est possible de gagner le Pérou en bateau depuis des ports de l'Amazone au Brésil, ou depuis Leticia (Colombie), de même qu'il est possible de rallier le pays par les villes côtières de la côte pacifique.

Billets S'il peut être moins cher d'acheter un billet jusqu'à la frontière, de la franchir, puis d'acheter un autre billet pour continuer son voyage, il est généralement plus facile, plus rapide et plus sûr d'acheter un billet pour la totalité du trajet. C'est valable pour tous les moyens de transport. Pour les déplacements en bus, vérifiez auprès de la compagnie ce qui est inclus dans le prix, et si le voyage est direct, ou implique un changement (et une longue attente à la frontière).

Depuis la Bolivie

Généralement, l'arrivée au Pérou depuis la Bolivie par voie de terre se fait via le lac Titicaca. Le passage de la frontière à Yunguyo est plus sûr et moins chaotique qu'à Desaguadero. Les moyens de transport ne manquent pas sur ces deux itinéraires, qui impliquent souvent un changement de bus à la frontière avant d'arriver à Puno. Si on aime l'aventure, on peut passer en Bolivie le long de la rive nord. Il est également faisable, mais difficile, de rejoindre la Bolivie au départ de Puerto Maldonado.

Depuis le Brésil

Il est possible de rejoindre le Pérou depuis le Brésil en passant par Iñapari. Depuis Iquitos, il est plus simple de naviguer sur l'Amazone jusqu'à Tabatinga, au Brésil, via Leticia, en Colombie.

Depuis le Chili

Sur la route Panaméricaine, le principal poste-frontière se trouve entre Arica, au Chili, et Tacna, sur la côte sud du Pérou. Les bus longue distance pour Tacna partent de Lima, d'Arequipa et de Puno. Les taxis *colectivos* (partagés) constituent le moyen le plus rapide et le plus fiable de voyager entre Tacna et Arica. Il est aussi possible de faire la traversée plus lentement, en train ; les formalités se font alors dans les gares. Les vols entre Arequipa et Tacna, peu onéreux, sont rapidement complets. Des bus circulent entre Lima et Santiago, au Chili. Depuis Arequipa, des bus desservent Santiago (Chili) et Buenos Aires (Argentine).

Depuis la Colombie

Pour circuler entre le Pérou et la Colombie, mieux vaut passer par l'Équateur. Des bus Ormeño relient directement Lima à Bogotá, en Colombie, via l'Équateur. Il est néanmoins préférable de prévoir plusieurs étapes.

Si vous êtes dans la jungle tropicale, le plus simple est de suivre l'Amazone en bateau entre Iquitos et Leticia (Colombie), où des vols partent pour Bogotá.

Depuis l'Équateur

La route Panaméricaine via Tumbes (Pérou), où se trouve un poste-frontière, constitue l'itinéraire classique depuis/vers l'Équateur. On peut aussi emprunter la route de La Tina à Loja, en Équateur, ou celle depuis Jaén. **Cifa** (☎972-894-619 ; www.cifainternacional.com ; Tumbes 572) propose des bus de Tumbes à Machala ou Guayaquil, en Équateur. Des bus de la compagnie **Transportes Loja** (carte p. 369 ; ☎073-33-3260 ; Loreto 1241, Adentro Terminal Ronco) partent de Piura pour Macará et Loja, en passant par La Tina. **Ormeño** (☎01-472-1710 ; www.grupo-ormeno.com.pe ; Av. Javier Prado Este 1057) assure une liaison hebdomadaire entre Lima et Quito.

VOYAGES ORGANISÉS

Les personnes qui ne souhaitent pas voyager seules ou qui disposent de peu de temps pourront choisir parmi une large gamme de circuits. Être accompagné d'un bon guide est un bonus inestimable. Les voyages organisés sont aussi une excellente occasion de pratiquer une activité de plein air comme le rafting, l'alpinisme, l'observation des oiseaux ou le VTT.

Depuis le Pérou

Si vous voulez réserver votre circuit sur place, Lima, Cuzco, Arequipa, Puno, Trujillo, Huaraz, Puerto Maldonado et Iquitos possèdent les agences de voyages les plus efficaces. Pour des circuits plus spécifiques, en petit groupe ou à titre individuel, vous pourrez contracter les services d'un guide anglophone ou hispanophone (plus rarement francophone) – comptez à partir de 20/80 $US par heure/jour, hors frais (le taux de change peut jouer sur les tarifs) ; un guide parlant français peut exiger davantage.

Le site www.leaplocal.org, qui promeut le tourisme responsable, fournit des informations utiles ainsi que les coordonnées de guides.

Terra Andina (☎0051-01 243 00 10 au Pérou ; www.terra-andina.com/ ; ⏲lun-ven 15h-0h30 heure française). Une agence francophone, installée en Amérique du Sud depuis plus de quinze ans. Circuits sur mesure au Pérou, mais aussi en Bolivie, en Équateur et en Colombie.

Depuis la France, la Belgique et la Suisse

Circuits culturels

Clio (☎01 53 68 82 82 ; www.clio.fr ; 34 rue du Hameau, 75015 Paris)

Comptoir des voyages (☎01 53 10 30 15 ; www.comptoir.fr/ ; 2-18 rue Saint-Victor, 75005 Paris)

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

AGENCES EN LIGNE

Vous pouvez réserver votre vol via une agence en ligne ou vous renseigner auprès d'un comparateur de vols ;

- www.bourse-des-vols.com
- www.ebookers.fr
- www.expedia.fr
- www.govoyages.com
- www.illicotravel.com
- www.kayak.fr
- www.opodo.fr
- www.oui.sncf
- www.partirou.com
- www.skyscanner.fr
- www.trainline.fr
- voyages.kelkoo.fr

Les Maisons du Voyage (☎01 84 25 43 57 ; https://www.maisonsduvoyage.com/amerique)

Voyageurs du Monde (☎01 42 86 16 00 ; www.vdm.com)

Trekking, alpinisme et découverte

Allibert (☎04 76 45 84 84 ; www.allibert-trekking.com). Un spécialiste de la randonnée.

Atalante Paris (☎01 55 42 81 00 ; www.atalante.fr ; 18 rue Séguier, 75006 Paris) ; Lyon (☎04 72 53 24 80 ; 36 quai Arloing, 69009 Lyon). Écotourisme, randonnée, visites culturelles et découverte de la faune et de la flore.

Huwans (www.clubaventure.fr) France (☎0 826 88 20 80 ; 18 rue Séguier, 75006 Paris) ; Suisse (☎022 320 50 80 ; 51 rue Prevost Martin, CP124 1211 Genève 4). Trekking, kayak et VTT, découverte des sites incontournables.

Terres d'Aventure (www.terdav.com) France (☎01 70 82 90 00) ; Belgique (☎02 543 95 60) ; Suisse (☎022 518 05 13). Randonnée et alpinisme.

Nomade Aventure (☎01 46 33 71 71 ; www.nomade-aventure.com)

Tamera (☎04 78 37 88 88 ; www.tamera.fr ; 26 rue du Bœuf, 69005 Lyon). Ascensions, treks et découvertes.

Zig-Zag Randonnées (☎01 42 85 13 93 ; www.zigzag-randonnees.com ; 54 rue de Dunkerque, 75009 Paris). Randonnée et circuits culturels.

Depuis le Canada

G Adventures (☎1-416-260-0999 ; www.gadventures.com ; 19 Charlotte St, Toronto, ON, M5V 2H5 ; Ⓢ St Andrew). Le leader canadien des circuits pour voyageurs à petit budget, avec hébergement, randonnées, rafting et expéditions sur l'Amazone.

Sacred Rides (☎647-999-7955 ; sacredrides.com ; 261 Markham St, Toronto, ON M6J 2G7 ; Ⓢ Bathurst). Ce spécialiste du VTT organise divers circuits de plusieurs jours dans les Andes péruviennes.

COMMENT CIRCULER

Avion

Les horaires et les tarifs des vols intérieurs changent régulièrement. De nouvelles compagnies voient le jour chaque année, tandis que d'autres, peu sûres, disparaissent. Des jets modernes desservent la plupart des grandes villes ; des avions à hélices rallient quelques destinations moins importantes.

Compagnies aériennes au Pérou

La plupart des compagnies nationales disposent d'agences à Lima. Les petits transporteurs et les affréteurs constituent une alternative. Accéder aux villes plus reculées nécessite une correspondance ; les petites localités ne sont pas desservies tous les jours. Leurs aéroports se résument souvent à une bande herbeuse aménagée dans la jungle.

Soyez à l'aéroport 2 heures avant le décollage, car les vols sont parfois surbookés et l'enregistrement fréquemment chaotique. En outre, il est déjà arrivé que des vols partent *avant* l'heure prévue en raison de mauvaises prévisions météorologiques.

La plupart des transporteurs assurent des liaisons entre Lima et les capitales régionales, mais les vols entre villes de province restent limités.

LATAM (carte p. 72 ; ☎01-213-8200 ; www.latam.com ; Av. José Pardo 513, Miraflores). Service fiable vers Arequipa, Chiclayo, Cuzco, Iquitos, Juliaca, Piura, Puerto Maldonado, Tacna, Tarapoto et Trujillo. Elle couvre également les lignes Arequipa-Cuzco, Arequipa-Juliaca, Arequipa-Tacna, Cuzco-Juliaca et Cuzco-Puerto Maldonado. Vols internationaux également.

LC Perú (☎01-204-1300 ; www.lcperu.pe ; Av. Pablo Carriquirry 857, San Isidro ; ⏲9h-19h lun-ven, 9h-17h sam). Rallie Andahuaylas, Arequipa, Ayacucho, Chachapoyas, Chiclayo, Cajamarca, Huánuco, Huaraz, Iquitos, Trujillo et Huancayo (Jauja) depuis Lima à bord d'avion à hélices. Compagnie mal notée pour ses annulations fréquentes et la difficulté d'obtenir un remboursement.

Peruvian Airlines (carte p. 72 ; ☎01-715-6122 ; www.peruvianairlines.pe ; Av. José Pardo 495, Miraflores ; ⏲9h-19h lun-ven, 9h-17h sam). Dessert Arequipa, Cuzco, Piura, Iquitos, Jauja, Pucallpa, Tarapoto, Tacna et La Paz en Bolivie.

Star Perú (carte p. 72 ; ☎01-213-8813 ; www.starperu.com ; Av. Espinar 331, Miraflores ; ⏲9h-18h45 lun-ven, 9h-13h sam). Des vols pour Ayacucho,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Liaisons aériennes au Pérou

Cuzco, Huanuco, Iquitos, Pucallpa, Puerto Maldonado et Tarapoto.

Viva Air (01-705-0107 ; www.vivaair.com ; Aeropuerto Internacional Jorge Chávez ; horaires variables). Vols low cost pour Arequipa, Piura, Cuzco, Iquitos et Tarapato.

Billets et forfaits aériens

Beaucoup de voyageurs effectuent un trajet par voie terrestre et reviennent en avion pour gagner du temps. On peut parfois acheter un billet à l'aéroport s'il reste des places disponibles, mais ne comptez pas trop sur cette solution.

Haute saison Elle s'étend de fin mai à début septembre, et aux environs des grandes fêtes. Achetez vos billets pour les destinations autres que Lima et Cuzco et Arequipa aussi tôt que possible : ces vols peu fréquents sont vite complets. Trouver un billet juste avant les périodes de fêtes, notamment avant la Semana Santa (Semaine sainte, avant Pâques) et les Fiestas Patrias (dernière semaine de juillet), relève de la mission impossible. Le surbooking est alors la norme.

Tarifs réduits Pour les vols intérieurs, les sites Internet péruviens affichent généralement des tarifs inférieurs à ceux de leurs versions internationales. Si possible, achetez vos billets sur place.

Confirmation des vols Dans les régions reculées, mieux

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VOYAGES ET CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Tous les moyens de transport fonctionnant à l'énergie fossile génèrent du CO_2 – la principale cause du changement climatique induit par l'homme. L'industrie du voyage est aujourd'hui dépendante des avions. Si ceux-ci ne consomment pas nécessairement plus de carburant par kilomètre et par personne que la plupart des voitures, ils parcourent en revanche des distances bien plus grandes et relâchent quantité de particules et de gaz à effet de serre dans les couches supérieures de l'atmosphère. De nombreux sites Internet utilisent des "compteurs de carbone" permettant aux voyageurs de compenser le niveau des gaz à effet de serre dont ils sont responsables par une contribution financière à des projets respectueux de l'environnement. Lonely Planet "compense" les émissions de tout son personnel et de ses auteurs.

vaut acheter et confirmer les vols auprès des agences des compagnies. Vous pouvez aussi le faire en ligne ou par l'intermédiaire d'une agence de voyages sérieuse. Confirmez et reconfirmez vos réservations 72 heures et 24 heures avant le départ, car les compagnies refoulent facilement les voyageurs qui n'ont pas pris cette précaution. La confirmation s'avère absolument indispensable en haute saison (juin, juillet et août).

Bateau

Aucun bateau de passagers ne navigue le long des côtes. Sur les hauts plateaux, des bateaux sillonnent le lac Titicaca. De petites embarcations à moteur partent de Puno pour visiter les îles du lac, tandis que des catamarans rejoignent la Bolivie.

Le bateau constitue l'un des principaux moyens de transport dans le bassin amazonien. De grands bateaux voguent sur les rivières plus larges. Des pirogues équipées d'un moteur hors-bord font office de taxis sur les petits cours d'eau. Parfois, un système étonnant propulse la barque : il ressemble à un moteur de moto rattaché à une hélice minuscule par un arbre d'hélice de 3 m de long. Appelées *peki-pekis*, ces embarcations se révèlent aussi lentes que bruyantes. À certains endroits, on utilise des canots modernes en aluminium.

Cargo

Sur l'Amazone, vous voyagerez sans doute à bord d'un cargo bananier. Ainsi, nonchalamment installé dans un hamac, vous irez de Pucallpa ou de Yurimaguas à Iquitos, puis jusqu'au Brésil.

Départs Dans les ports, des tableaux indiquent les noms des bateaux, les destinations et les heures de départ. Ces dernières sont souvent optimistes ! Le capitaine doit régler les formalités à la *capitanía* (capitainerie) le jour du départ ; renseignez-vous à la capitainerie ou directement auprès du capitaine, seules sources d'information fiables sur les horaires. Le départ dépend souvent du temps de chargement des marchandises. Habituellement, vous pouvez vous installer à bord en attendant le départ, économisant ainsi les nuits d'hôtel. Mais ne laissez jamais vos bagages sans surveillance.

Couchage Si vous utilisez votre hamac plutôt que de louer une cabine, installez-le loin de la salle des moteurs et à distance des éclairages, qui restent allumés tard le soir et attirent les insectes. Les cabines, souvent étouffantes, se ferment à clé et la température est supportable la nuit. Les installations sanitaires sont rudimentaires, mais correctes, et comprennent habituellement une douche à pompe.

Repas Une nourriture frugale est souvent comprise dans le prix du billet ; sa qualité s'améliore sensiblement sur les grands bateaux ou en classe cabine. Les palais délicats et les estomacs fragiles emporteront des provisions. Généralement, vous trouverez à bord des sodas en bouteille à la vente.

Bus

Fréquents et confortables sur les principaux itinéraires, les bus constituent le mode de transport le plus usité des Péruviens comme des visiteurs. Les tarifs sont bon marché, les liaisons fréquentes sur les grands itinéraires longue distance, mais les véhicules dans des états variables. N'optez pas systématiquement pour l'option la moins chère sans vous assurer du bilan de la compagnie en matière de sécurité. Les routes rurales isolées sont souvent desservies par des flottes plus vieilles et délabrées. Pour être moins secoué, asseyez-vous à l'avant du bus.

La plupart des villes n'ont pas de gare routière centrale. Les bus partent et arrivent rarement à l'heure ; les durées moyennes de trajet indiquées dans cet ouvrage sont donc celles de conditions idéales. Les bus peuvent être considérablement retardés pendant la saison des pluies, en particulier dans les hauts plateaux et la jungle. De janvier à avril, les temps de trajet peuvent doubler ou

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

subir des retards indéfinis en raison de glissements de terrain et du mauvais état des routes.

Des accidents mortels surviennent fréquemment au Pérou. Évitez les bus de nuit, dans lesquels vols et agressions sont plus susceptibles de se produire.

Classes

Bus de luxe Invariablement appelés Imperial, Royal, Business ou Executive, ces bus express plus onéreux comprennent climatisation, toilettes et TV passant des vidéos. Ils ne s'arrêtent pas. Les passagers ont droit à de médiocres en-cas.

Bus-couchettes Les *bus-camas* comportent des sièges inclinables en position couchée ou semi-couchée. Les bus longue distance sont en meilleur état et s'arrêtent le temps d'aller aux toilettes et de se restaurer dans des aires de repos. Quasiment toutes les gares routières disposent de quelques kiosques vendant des produits basiques.

Bus économiques Pour les trajets de moins de 6 heures, les bus *económicos*, souvent délabrés, constituent parfois la seule option possible. Les services *económicos* ne s'arrêtent pas pour les repas, mais des vendeurs montent à bord pour proposer des en-cas.

Tarifs et réservations

Horaires et tarifs changent fréquemment et varient d'une compagnie à l'autre. Pour cette raison, les informations données dans ce guide restent approximatives.

En période creuse, des compagnies offrent des tarifs réduits. À l'inverse, les prix peuvent doubler aux alentours des jours fériés. Pour les voyages longue distance ou de nuit, ou si vous vous rendez dans un lieu isolé et mal desservi, mieux vaut l'acheter la veille, au plus tard. La plupart des agences de voyages se chargent de réserver, mais prélèvent une commission. Hormis à Lima, il revient moins cher de prendre un taxi jusqu'à la gare routière pour s'en occuper directement.

Vous pouvez consulter sur Internet les tarifs (mais pas effectuer de réservation) des principales sociétés de bus.

Cruz del Sur (www.cruzdelsur.com.pe)

Oltursa (www.oltursa.pe)

Ormeño (☎01-472-1710 ; www.grupo-ormeno.com.pe ; Av. Javier Prado Este 1057)

Transportes Línea (www.linea.pe)

Bagages

Surveillez attentivement vos bagages dans les gares routières. Certaines disposent de consignes.

Les sacs chargés en soute sont généralement à l'abri. Il n'en est pas de même pour les bagages à main. On peut vous voler vos biens pendant que vous dormez. N'utilisez jamais les compartiments en hauteur et n'emportez que des affaires qui tiennent à vos pieds ou sur vos genoux.

En stop

Quel que soit le pays, le stop présente toujours des dangers et nous ne le recommandons jamais. Les voyageurs qui optent pour ce mode de déplacement doivent savoir qu'ils prennent des risques potentiellement sérieux. Mieux vaut toujours faire du stop à deux et informer une tierce personne de la destination prévue. Le stop se pratique peu au Pérou, où les voitures privées sont rares et les transports publics bon marché. Dans les régions reculées, des camions remplacent les bus.

Train

Le service de chemin de fer privatisé, **Perúrail** (www.perurail.com), relie Cuzco à Aguas Calientes (pour Machu Picchu) chaque jour et Cuzco à Puno, sur les rives du lac Titicaca, trois fois par semaine. Il existe aussi deux liaisons de luxe hebdomadaires entre Cuzco, Puno et Arequipa. **Inca Rail** (carte p. 212 ; ☎084-25-2974 ; www.incarail.com ; Portal de Panes 105, Plaza de Armas ; aller 231-330 $; ⏲8h-21h lun-ven, 9h-19h sam, jusqu'à 14h dim) assure un service entre Ollantaytambo et Aguas Calientes.

Les passionnés de trains ne manqueront pas le délicieux **Ferrocarril Central Andino** (carte p. 60 ; ☎01-226-6363 ; www.ferrocarrilcentral.com.pe ; Estación Desamparados ; aller-retour adulte/enfant 12 ans et moins classe touriste 600/300 S, classe standard 450/225 S), qui atteint l'altitude de 4 829 m. Il circule généralement entre Lima et Huancayo de mi-avril à mi-novembre. À Huancayo, des trains moins chers pour Huancavelica partent chaque jour d'une gare différente. La ligne de chemin de fer à bas prix entre Tacna, sur la côte sud du Pérou, et Arica, au Chili, est également pleine de charme.

Transports urbains

Dans la plupart des villes, il est facile de se déplacer à pied ou en taxi. Les bus locaux, *micros* et *combis* ne sont pas toujours simples à utiliser, mais leurs tarifs sont imbattables.

Bus

Les bus locaux sont lents, bondés mais bon marché. Renseignez-vous auprès des habitants, car, dans la plupart des villes, les lignes de bus ne sont pas clairement indiquées.

Une solution plus rapide et plus aventureuse consiste à prendre des *micros* ou *combis*, parfois appelés *colectivos* (ce terme désigne plus souvent des taxis).

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Il s'agit de minibus remplis à craquer. Ils sont identifiables grâce à leurs autocollants et à l'indication de leur destination sur le pare-brise. On peut leur faire signe et se faire déposer n'importe où. Un employé se penche généralement à la fenêtre et crie les destinations. Une fois à bord, asseyez-vous rapidement ou préparez-vous à rester debout ou accroupi. Le receveur viendra prendre votre argent ; à défaut, vous paierez en sortant. La sécurité n'est pas une priorité pour les chauffeurs de *combis*. Le seul siège où l'on peut s'attacher est le siège avant, à éviter en cas de collision frontale (cela arrive).

Taxi

Les taxis semblent omniprésents dans les villes péruviennes. Les véhicules non officiels sont reconnaissables au petit autocollant sur le pare-brise. Plus chers et plus fiables, les taxis officiels arborent le numéro éclairé de leur compagnie sur le toit ; ils se contactent par téléphone.

Tarifs Renseignez-vous sur les prix des courses et négociez avant le départ, car les taxis ne possèdent pas de compteur. Dans la plupart des villes, le prix standard pour un court trajet ne dépasse pas 5 S.

Pourboire Ce n'est pas une pratique courante, à moins d'avoir loué le taxi pour une longue durée ou si le chauffeur vous a aidé à transporter vos bagages ou autres.

Longs trajets Louer un taxi pour de longues distances coûte moins cher que la location d'une voiture, et évite la plupart des inconvénients qui lui sont liés. Tous les taxis n'acceptent pas les longues courses. Vérifiez les papiers du chauffeur avant de vous engager.

Vélo

Sécurité La circulation automobile chaotique constitue le principal désagrément – et danger – pour les cyclistes au Pérou. Les étroites routes à deux voies sont spécialement redoutables. Vous prendrez plus de plaisir et moins de risques en évitant les grands axes. Vu le mauvais état des routes, préférez un VTT.

Location Vous trouverez des vélos de location (surtout des VTT) à des tarifs raisonnables dans les grands sites touristiques comme Cuzco, Arequipa, Huaraz et Huancayo, pour circuler dans les alentours. Si vous souhaitez parcourir le pays à vélo, apportez le vôtre.

Transport Les compagnies aériennes diffèrent pour les conditions de transport des bicyclettes : renseignez-vous et comparez.

Voiture et moto

➡ Au Pérou, les distances sont longues ; le mieux est donc de se rendre dans une région donnée en bus ou en avion, puis de louer une voiture une fois sur place. Louer un taxi est souvent moins cher et plus facile.

➡ Aux points de contrôle, où policiers et militaires vérifient soigneusement les papiers, il arrive parfois que des automobilistes péruviens glissent de l'argent dans la main d'un fonctionnaire. Il ne s'agit pas alors d'un pot-de-vin (illégal), mais d'un "cadeau" ou d'une "amende immédiate", permettant de poursuivre son chemin. Ces pratiques douteuses font hélas partie des tristes réalités au Pérou, mais Lonely Planet ne les cautionne pas.

➡ Aux pompes à essence, assurez-vous que le compteur démarre bien à zéro.

Location

Les principales sociétés de location de voiture sont représentées à Lima et dans quelques grandes villes. Louer une moto se révèle surtout intéressant dans les villes de la jungle pour de courtes virées dans les environs à travers pistes, mais guère au-delà.

Les locations de voitures économiques commencent à 25 $US par jour, auxquels il faut ajouter la taxe de vente de 19%, le rachat de franchise, l'assurance personnelle en cas d'accident, etc. Au final, l'addition peut dépasser 100 $US par jour, sans compter le dépassement kilométrique. Les 4x4 coûtent plus cher.

Assurez-vous de bien comprendre le contrat avant de signer. Vous devrez posséder une carte de crédit et être âgé de plus de 25 ans.

Permis de conduire

Un permis de conduire national suffit pour louer une voiture. Le permis international n'est nécessaire que pour une durée excédant 30 jours.

Sécurité et code de la route

Gardez à l'esprit que l'état des voitures de location laisse souvent à désirer, que les routes sont criblées de nids-de-poule (même la Panaméricaine) et que l'essence coûte cher. Par ailleurs, certains conducteurs font preuve d'agressivité, ne respectant pas toujours les limitations de vitesse, les panneaux et les feux. Enfin, il arrive fréquemment que la signalisation soit trop petite et confuse.

➡ La conduite se fait à droite.

➡ Le mauvais état des routes, la rapidité des bus et la lenteur des camions mal éclairés rendent dangereuse la conduite de nuit.

➡ Étant donné la fréquence des vols, évitez de garer votre véhicule dans la rue. Si vous vous arrêtez pour la nuit, stationnez dans un parking surveillé (disponible dans les bons hôtels).

➡ Les stations-service (*grifos*) sont rares et très espacées.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Santé

Le Pérou se situe dans la zone tropicale de l'Amérique du Sud. Les risques les plus importants sont liés aux maladies transmises par les moustiques (paludisme, fièvre jaune et dengue), peu courantes dans les régions tempérées du pays.

Il n'est pas inhabituel d'éprouver le mal des montagnes dans les Andes ou de connaître un épisode de diarrhée, en dépit de la bonne réputation du Pérou en matière culinaire. Pour voyager en bonne forme, assurez-vous de partir avec des vaccinations à jour, protégez-vous efficacement contre les piqûres d'insectes et prenez les précautions de base pour les repas

AVANT LE DÉPART

Assurance

Il est conseillé de souscrire une assurance qui vous couvrira en cas d'annulation de votre voyage, de vol, de perte de vos affaires, de maladie ou encore d'accident.

Vérifiez notamment que les "sports à risques", comme la plongée, la moto ou même la randonnée ne sont pas exclus de votre contrat, ou encore que le rapatriement médical d'urgence, en ambulance ou en avion, est couvert. De même, le fait d'acquérir un véhicule dans un autre pays ne signifie pas nécessairement que vous serez protégé par votre propre assurance.

Vous pouvez contracter une assurance qui réglera directement les hôpitaux et les médecins, vous évitant ainsi d'avancer des sommes qui ne vous seront remboursées qu'à votre retour. Dans ce cas, conservez avec vous tous les documents nécessaires (les consultations médicales se règlent généralement en espèces : demandez un reçu pour le remboursement).

Attention ! Avant de souscrire une police d'assurance, vérifiez bien que vous ne bénéficiez pas déjà d'une assistance par votre carte de crédit, votre mutuelle ou votre assurance automobile.

N'oubliez pas de prendre avec vous les documents relatifs à l'assurance ainsi que les numéros à appeler en cas d'urgence.

Quelques conseils

Assurez-vous que vous êtes en bonne santé avant de partir. Si vous suivez un traitement de façon régulière, n'oubliez pas votre ordonnance (avec le nom du principe actif).

Vaccins

Plus vous vous éloignez des circuits classiques, plus il faut prendre vos précautions. Faites inscrire vos vaccinations dans un carnet international de vaccination (livret jaune) que vous pourrez vous procurer auprès de votre médecin ou d'un centre.

Le **ministère des Affaires étrangères** (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs) effectue une veille sanitaire et met régulièrement en ligne des recommandations sur les vaccinations.

Planifiez vos vaccinations à l'avance (au moins 6 semaines avant le départ), car certaines demandent des rappels ou sont incompatibles entre elles. Les vaccins ont des durées d'efficacité très variables ; certains sont contre-indiqués pour les femmes enceintes.

Seul le vaccin contre la fièvre jaune est obligatoire pour entrer au Pérou, et uniquement si vous venez d'un pays d'Afrique ou d'Amérique contaminé (vous pouvez obtenir la liste complète des centres habilités à vacciner contre la fièvre jaune sur le site www.sante.gouv.fr). Il est toutefois vivement recommandé pour voyager en Amazonie, de même que le traitement antipaludéen.

Voici les coordonnées de quelques centres de vaccination :

Institut Pasteur (☎01 45 68 80 88 ; www.pasteur.fr/fr/sante ; 209-211 rue

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

VACCINS RECOMMANDÉS

Les vaccins suivants sont recommandés pour les voyageurs se rendant au Pérou :

- **Fièvre jaune** Le vaccin est valable à vie. Effets secondaires éventuels : maux de tête, douleurs corporelles.
- **Diphtérie, tétanos et poliomyélite (DTPolio)** Une piqûre de rappel tous les dix à vingt ans suivant l'âge de la personne. Effets secondaires éventuels : douleurs au bras et fièvre. Un vaccin qui inclut l'immunisation contre la coqueluche peut vous être conseillé par votre médecin.
- **Hépatite A** Protection presque à 100% pendant un an ; un rappel douze mois plus tard assure une protection pendant au moins vingt ans. Effets secondaires modérés tels que maux de tête et douleur au bras chez 5 à 10% des personnes.
- **Hépatite B** Aujourd'hui considéré comme une routine par la plupart des voyageurs. Il est prescrit sous la forme de 3 piqûres sur 6 mois, mais il en existe aussi un schéma accéléré et une version combinée avec le vaccin contre l'hépatite A. Effets secondaires modérés et rares tels que maux de tête et douleur au bras. Le vaccin assure une protection à vie chez 95% des personnes.
- **Rougeole, oreillons et rubéole (ROR)** Deux doses de ROR sont recommandées chez les personnes qui n'ont jamais eu ces maladies. Une fièvre et des rougeurs sur la peau peuvent se produire durant la semaine suivant l'injection. De nombreux adultes de moins de 40 ans ont besoin d'un rappel.
- **Typhoïde** Recommandé en cas de séjour de plus d'une semaine. Le vaccin, sous la forme d'une seule injection, assure une protection à environ 70%, durant 2-3 ans. Il existe sous la forme de tablettes, mais l'injection est généralement préférable car elle produit moins d'effets secondaires (douleurs au bras et fièvre). Il existe aujourd'hui un vaccin combinant hépatite A et typhoïde.
- **Grippe** Injection annuelle recommandée aux plus de 65 ans ou aux personnes qui souffrent de problèmes tels que fragilité cardiaque ou pulmonaire.
- **Rage** Trois injections. Un rappel un an plus tard assure une protection durant dix ans. Rares effets secondaires tels que maux de tête et douleur au bras.

Les femmes enceintes et les enfants doivent prendre l'avis d'un médecin spécialisé dans la médecine des voyages.

de Vaugirard, 75015 Paris ; lun-sam, vaccinations sans rdv)

Centre de vaccination Air France (01 43 17 22 00 ; www.vaccinations-airfrance.fr ; 38 quai de Jemmapes, 75010 Paris ; lun-sam sans rdv)

Hôpital Saint-Louis – Centre de vaccination internationale et d'information aux voyageurs (01 42 49 46 83 ; www.vaccin-voyage-ghparis10.aphp.fr ; 1 av. Claude-Vellefaux, 75010 Paris ; jeu sur rdv, sam sans rdv)

Centre de vaccinations ISBA (04 72 76 88 68 ; www.isbasante.com ; 7 rue Jean-Marie-Chavant, 69007 Lyon ; lun-ven sur rdv). Autres centres en France. Coordonnées sur le site Internet.

Santé sur Internet

Il existe de très bons sites Internet consacrés à la santé en voyage. Avant de partir, vous pouvez consulter les conseils en ligne du **ministère des Affaires étrangères** (www.diplomatie.gouv.fr), de l'**Organisation mondiale de la santé** (OMS ; www.who.int/fr) ou le site très complet du **ministère de la Santé** (www.sante.gouv.fr). Vous trouverez, par ailleurs, plusieurs liens sur le site de **Lonely Planet** (www.lonelyplanet.fr).

Trousse médicale de voyage

Veillez à emporter avec vous une petite trousse à pharmacie contenant quelques produits indispensables. Certains ne sont délivrés que sur ordonnance médicale. Attention, les liquides et les objets coupants sont interdits en cabine.

- des antibiotiques, à utiliser uniquement aux doses et aux périodes prescrites. Il n'est pas absurde de demander à votre médecin traitant de vous en prescrire pour le voyage
- un antidiarrhéique, en cas de forte diarrhée,

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

surtout si vous voyagez avec des enfants

- un antihistaminique en cas de rhumes, allergies, piqûres d'insectes, mal des transports
- un antiseptique ou un désinfectant pour les coupures, les égratignures superficielles et les brûlures, ainsi que des pansements gras pour les brûlures
- de l'aspirine ou du paracétamol (douleurs, fièvre)
- une bande Velpeau et des pansements pour les petites blessures
- une paire de lunettes de secours (si vous portez des lunettes ou des lentilles de contact) et la copie de votre ordonnance
- un produit contre les moustiques, de l'écran total
- une pommade pour soigner les piqûres et les coupures et des comprimés pour stériliser l'eau
- une paire de ciseaux à bouts ronds, une pince à épiler et un thermomètre à alcool
- une petite trousse de matériel stérile comprenant une seringue, des aiguilles, du fil à suture, une lame de scalpel et des compresses
- des préservatifs (norme CE)

PENDANT LE VOYAGE

Vols long-courriers

Les trajets en avion, principalement du fait d'une immobilité prolongée, peuvent favoriser la formation de caillots sanguins dans les jambes (par exemple une phlébite). Le risque est d'autant plus élevé que le vol est plus long.

Généralement, l'un des premiers symptômes est un gonflement ou une douleur du pied, de la cheville ou du mollet.

En prévention, buvez en abondance des boissons non alcoolisées, faites jouer les muscles de vos jambes lorsque vous êtes assis et levez-vous de temps à autre pour marcher dans la cabine.

Décalage horaire et mal des transports

Le décalage horaire est fréquent dans le cas de trajet traversant plus de trois fuseaux horaires. Il se manifeste par des insomnies, de la fatigue, des malaises ou des nausées. En prévention, buvez abondamment (des boissons non alcoolisées) et mangez léger. En arrivant, exposez-vous à la lumière naturelle et adoptez les horaires locaux aussi vite que possible (pour les repas, le coucher et le lever).

Pour réduire les risques d'avoir le mal des transports, mangez légèrement avant et pendant le voyage. Si vous êtes sujet à ces malaises, essayez de trouver un siège dans une partie du véhicule où les oscillations sont moindres : près de l'aile dans un avion, au centre sur un bateau et dans un bus. Les antihistaminiques préviennent efficacement le mal des transports, qui se caractérise principalement par une envie de vomir, mais ils peuvent provoquer une somnolence.

AU PÉROU

Disponibilité et coûts des soins médicaux

Lima compte plusieurs bonnes cliniques médicales qui accueillent les urgences 24h/24. Les ambassades détiennent souvent une liste d'adresses. Il risque d'être plus difficile d'obtenir des soins médicaux de qualité dans d'autres villes. Cela devient tout à fait impossible dans les zones rurales. La plupart des médecins et des hôpitaux préfèrent être payés en espèces, que vous soyez couvert par une assurance ou non.

Les urgences graves peuvent nécessiter une évacuation si vous êtes dans un endroit isolé.

Au Pérou, les pharmacies s'appellent *farmacias* ou *boticas* et se distinguent par une croix verte ou rouge exposée en vitrine. Elles sont habituellement fiables et vendent la plupart des médicaments disponibles dans les autres pays. Chaque grande ville dispose généralement d'une pharmacie ouverte toute la nuit.

Maladies infectieuses et transmises par les insectes

Beaucoup des maladies qui suivent sont inoculées par les moustiques. Prenez les précautions qui s'imposent pour éviter d'être piqué, ce qui vous protégera aussi contre d'autres infections liées aux insectes, comme la bartonellose (fièvre d'Oroya), la leishmaniose et la trypanosomiase américaine (maladie de Chagas).

Choléra

Le choléra sévit régulièrement au Pérou, mais se rencontre rarement parmi les voyageurs. Le vaccin n'est plus obligatoire pour entrer dans le pays. Il n'est d'ailleurs plus disponible dans certains pays, dont la France, en raison de sa faible efficacité.

Les cas de choléra sont généralement signalés à grande échelle dans les médias, ce qui permet d'éviter les régions concernées. Prenez donc

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

SE PROTÉGER DES MOUSTIQUES

Hormis les traitements préventifs, la protection contre les piqûres de moustiques est le premier moyen d'éviter d'être contaminé par le paludisme. Le soir, dès le coucher du soleil, couvrez vos bras et surtout vos chevilles, et mettez de la crème anti-moustique. Ils sont parfois attirés par le parfum ou par l'après-rasage.

- En dehors du port de vêtements longs, l'utilisation d'insecticides ou de répulsifs à base de DEET (de type Cinq sur Cinq) sur les parties découvertes du corps est à recommander (sauf pour les enfants de moins de 2 ans).
- Évitez de sortir vers le lever et le coucher du soleil.
- En vente en pharmacie, les moustiquaires constituent en outre une protection efficace, à condition qu'elles soient imprégnées d'insecticide. De plus, ces moustiquaires sont radicales contre les insectes à sang froid (puces, punaises, etc.) et permettent d'éloigner serpents et scorpions. Vérifiez bien que celles dans les hôtels n'ont pas de trous.
- D'une manière générale, le risque de contamination est plus élevé en zone rurale et pendant la saison des pluies.

toutes les précautions alimentaires nécessaires. Symptômes : diarrhée soudaine, selles très liquides et claires, vomissements, crampes musculaires et extrême faiblesse. Il faut consulter un médecin ou aller à l'hôpital au plus vite, mais on peut commencer à lutter immédiatement contre la déshydratation qui peut être très forte. Une boisson à base de cola salée, dégazéifiée et diluée au 1/5 ou encore du bouillon bien salé seront utiles en cas d'urgence.

Dengue

Cette infection virale, répandue dans toute l'Amérique du Sud, se transmet par les moustiques aèdes. Ceux-ci piquent habituellement dans la journée et vivent souvent à proximité ou à l'intérieur des habitats humains. Ils se multiplient dans les conteneurs d'eau, tels que bidons, citernes, tonneaux métalliques, récipients en plastique et pneus abandonnés. Les environnements urbains à forte densité, Lima et Cuzco inclus, sont particulièrement exposés.

Il n'existe pas de traitement prophylactique contre cette maladie. Poussée de fièvre, maux de tête, douleurs articulaires et musculaires précèdent une éruption cutanée sur le tronc qui s'étend ensuite aux membres puis au visage. Au bout de quelques jours, la fièvre régresse, et la convalescence commence. Les complications graves sont rares.

Fièvre jaune

La fièvre jaune est une maladie infectieuse grave transmise par des moustiques vivant dans des régions boisées. La vaccination assure une protection à vie. Elle doit être pratiquée au moins dix jours avant toute exposition potentielle et ne peut être effectuée que dans des centres spécialisés.

Les premiers symptômes ressemblent à ceux de la grippe. Généralement, ces symptômes régressent au bout de quelques jours. Cependant, environ une personne sur six entre dans une deuxième phase, caractérisée par une fièvre récurrente, des vomissements, de l'apathie, une jaunisse, une défaillance rénale et des hémorragies pouvant entraîner la mort dans la moitié des cas. Il n'existe aucun traitement sinon symptomatique.

Le vaccin est donc vivement recommandé à tous ceux qui se rendent dans des zones de jungle du Pérou à moins de 2 300 m d'altitude. La plupart des cas ont été rencontrés dans les départements de la jungle centrale. Les autorités demandent une attestation de vaccination à tous les voyageurs provenant d'un pays d'Afrique ou d'Amérique où cette maladie est endémique.

Paludisme

Le paludisme, ou malaria, est transmis par un moustique, l'anophèle, dont la femelle pique surtout la nuit, entre le coucher et le lever du soleil. La transmission du paludisme a disparu en zone tempérée, régressé en zone subtropicale, mais reste incontrôlée en zone tropicale. Un traitement antipaludéen est fortement recommandé pour le Pérou, excepté à Lima et ses environs, sur la côte sud et dans les régions montagneuses (y compris Cuzco, le lac Titicaca et Arequipa). Toutes les régions du pays sont classées en zone 1 (zone affectée mais sans résistance à la chloroquine) par les autorités sanitaires françaises, sauf l'Amazonie, qui est classée en zone 3 (zone

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

de prévalence élevée de chloroquinorésistance).

Le paludisme survient généralement dans le mois suivant le retour de la zone d'endémie. Symptômes : maux de tête, fièvre et troubles digestifs. Non traité, il peut avoir des suites graves, parfois mortelles. Il existe différentes espèces de paludisme et le traitement devient de plus en plus difficile à mesure que la résistance du parasite aux médicaments gagne en intensité.

Si vous voyagez dans des régions où la maladie est endémique, il est impératif de suivre un traitement préventif (uniquement sur ordonnance), qu'il faut en général poursuivre après le retour. Indispensable également : vous protéger des moustiques (voir l'encadré ci-dessus).

Tout voyageur atteint de fièvre ou montrant les symptômes de la grippe doit se faire examiner. Il suffit d'une analyse de sang pour établir le diagnostic. Contrairement à certaines croyances, une crise de paludisme ne signifie pas que l'on est touché à vie.

Typhoïde

Cette maladie se transmet par de l'eau ou de la nourriture contaminées par des matières fécales humaines. La fièvre et une éruption rose sur l'abdomen sont généralement les premiers symptômes, qui s'accompagnent parfois d'une septicémie (empoisonnement du sang). Le vaccin contre la typhoïde protège pendant trois ans.

Affections liées à l'environnement

Mal des montagnes (soroche)

Le mal des montagnes peut résulter d'une montée trop rapide à une altitude dépassant les 2 500 m. Au Pérou, il est susceptible d'apparaître à Cuzco, à Machu Picchu et au lac Titicaca. Une bonne condition physique ne suffit pas à s'en prémunir. Symptômes : fort mal de tête, nausée, vomissements, vertiges, malaise, insomnie et perte d'appétit. Les cas sévères peuvent dégénérer en œdème pulmonaire ou cérébral. Si les symptômes persistent au-delà de 24 heures, descendez immédiatement d'au moins 500 m et consultez un médecin.

La meilleure prévention consiste à passer au moins deux nuits sur place à chaque palier de 1 000 m. Parmi les remèdes naturels, le *Gingko biloba* a la réputation de prévenir le mal des montagnes. Il importe aussi de ne pas faire trop d'efforts, de manger léger et de s'abstenir de boire de l'alcool.

Le mal des montagnes ne doit pas être considéré à la légère, car il peut être mortel.

Froid

Pour éviter l'hypothermie, le mieux est de s'habiller par couches : soie, laine et certaines fibres synthétiques nouvelles, qui sont de bons isolants. N'oubliez pas de prendre un chapeau et un vêtement imperméable. Emportez des provisions et des boissons en abondance. Une couverture de survie peut également être utile.

Symptômes : épuisement, engourdissement (surtout au niveau des doigts et des orteils), frissons, difficulté de parole, conduite irrationnelle ou agressive, léthargie, pertes d'équilibre, vertiges, crampes musculaires et violents accès d'énergie.

En cas d'hypothermie, il faut rentrer la victime, l'habiller de vêtements secs, lui donner des boissons chaudes (pas d'alcool) et une nourriture à la fois calorique et facile à digérer. Ne la frictionnez pas pour la réchauffer car un traitement brutal peut provoquer un arrêt cardiaque.

Coup de chaleur et coup de soleil

De longues périodes d'exposition à des températures élevées peuvent vous rendre vulnérable au coup de chaleur. Cet état grave survient quand le mécanisme de régulation thermique du corps ne fonctionne plus : la température s'élève alors de façon dangereuse. Évitez l'alcool et les activités fatigantes lorsque vous arrivez dans un pays à climat chaud. Symptômes : malaise général, transpiration faible ou inexistante et forte fièvre (39 à 41°C) et céphalée lancinante, difficultés à coordonner ses mouvements, signes de confusion mentale ou d'agressivité. Il faut absolument hospitaliser le malade. En attendant les secours, installez-le à l'ombre, ôtez-lui ses

SYNDROME DE GUILLAIN BARRÉ

En 2019, une urgence sanitaire de 90 jours était déclarée dans les régions de Piura, Lambayeque, La Libertad, Junín et Lima concernant le syndrome de Guillain Barré, une maladie auto-immune. La forme inhabituelle que la maladie prenait nécessitait alors une prise en charge rapide. Les autorités recommandaient par ailleurs de se laver fréquemment les mains et de ne pas manger dans des établissements à l'hygiène douteuse.

La situation devrait rentrer dans l'ordre, mais, par mesure de sécurité, nous vous conseillons tout de même de vous renseigner avant de partir.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

ZIKA : DANGER POUR LES FEMMES ENCEINTES

Depuis 2015, une épidémie de Zika sévit au Pérou. Transmis par les moustiques, le virus Zika ne s'exprime que rarement par la maladie (seul un patient sur cinq présente des symptômes, similaires à ceux de la grippe). Le virus est en revanche responsable de cas de microcéphalie (croissance anormalement faible de la boîte crânienne pouvant causer des lésions cérébrales) chez des bébés nés de femmes porteuses du virus pendant leur grossesse. L'infection par le virus Zika peut également entraîner plusieurs formes du syndrome de Guillain-Barré, une affection plutôt rare caractérisée par une faiblesse, voire une paralysie progressive des nerfs périphériques (voir aussi encadré p. 589). De rares cas de transmission par voie sexuelle avec une personne infectée par le virus Zika ont également été rapportés. Si les cas de contamination sexuelle restent rares et souvent bénins, le risque pour les fœtus d'une femme enceinte s'avère en revanche considérable.

Les CDC (Centres pour le contrôle et la prévention des maladies) recommandent aux femmes enceintes de reporter tout voyage au Pérou (et les autres pays où le virus représente un risque).

La protection contre les piqûres de moustique est essentielle dans la mesure où il n'existe pas de traitement ni de vaccin actifs sur ce virus.

vêtements, couvrez-le d'un drap ou d'une serviette mouillés et éventez-le continuellement.

Sous les tropiques, dans le désert ou en altitude, les coups de soleil sont plus fréquents, même par temps couvert. Utilisez un écran total et pensez à vous couvrir. Une exposition prolongée au soleil peut provoquer une insolation. Dans ce cas, il faut rester dans le noir, appliquer une compresse d'eau froide sur les yeux et prendre de l'aspirine.

Eau courante

Règle d'or : ne buvez jamais l'eau du robinet (même sous forme de glaçons). Préférez les eaux minérales et les boissons gazeuses, tout en vous assurant que les bouteilles sont décapsulées devant vous. Évitez les jus de fruits, souvent allongés à l'eau. Attention au lait, rarement pasteurisé. Pas de problème pour le lait bouilli et les yaourts. Thé et café, en principe, sont sûrs, puisque l'eau doit bouillir. Par prudence, évitez les crudités, qui sont bien souvent lavées avec de l'eau.

Pour stériliser l'eau, la meilleure solution est de la faire bouillir durant 15 minutes. N'oubliez pas qu'à haute altitude elle bout à une température plus basse et que les germes ont plus de chances de survivre.

Si vous n'êtes pas en mesure de faire bouillir l'eau, traitez-la chimiquement avec des comprimés ou des gouttes, comme le Micropur – vendu en pharmacie, il s'avère très efficace.

Vous éviterez bien des problèmes de santé en vous lavant souvent les mains. Brossez-vous les dents avec de l'eau traitée.

Voyager avec des enfants

Les personnes voyageant avec des enfants doivent pouvoir soigner des affections mineures, et savoir quand avoir recours aux services médicaux. Bien avant le départ, assurez- vous que les vaccinations des enfants sont à jour, et sachez que certains vaccins ne conviennent pas aux enfants de moins de 1 an.

Dans les zones chaudes et humides, la moindre égratignure peut s'infecter. Toute blessure doit être parfaitement nettoyée et tenue au sec. Soyez particulièrement vigilant en évitant de boire l'eau du robinet et en ne prenant aucun risque concernant la nourriture et les boissons. Pensez à emporter des poudres réhydratantes à utiliser avec de l'eau bouillie si votre enfant est sujet à des vomissements ou à des diarrhées. Demandez conseil à votre médecin. Afin d'éviter les risques de rage ou d'autres maladies, les enfants doivent être tenus à l'écart des chiens et des mammifères en général. Les morsures, griffures ou coups de langue d'un animal à sang chaud et à fourrure doivent être immédiatement et soigneusement nettoyés. S'il y a un risque, même infime, que l'animal soit contaminé, il convient de chercher immédiatement une assistance médicale. Il faut également prévoir un traitement antipaludéen adapté.

Santé au féminin

Grossesse

La plupart des fausses couches ont lieu pendant les trois premiers mois de la grossesse. C'est donc la période la plus risquée pour voyager. Si vous êtes

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

enceinte, un voyage à Lima ne pose pas vraiment de problèmes, mais il est risqué de se rendre dans nombre d'autres parties du pays. D'une part, il peut être difficile, en cas de besoin, de trouver des soins obstétriques de qualité en dehors de Lima, et des principales régions touristiques. D'autre part, les altitudes élevées ne sont pas recommandées aux femmes enceintes, en raison du manque d'oxygène : la plupart des destinations les plus fréquentées, comme Cuzco, Machu Picchu et le lac Titicaca, leur sont donc fortement déconseillées (si vous êtes quand même déterminée à vous rendre dans ces régions, adoptez alors un rythme très lent).

Les femmes enceintes doivent éviter de prendre inutilement des médicaments. Cependant, certains vaccins et traitements préventifs contre le paludisme restent nécessaires. Mieux vaut consulter un médecin avant de prendre quoi que ce soit. Le vaccin contre la fièvre jaune, vivement recommandé si vous voyagez dans la jungle à moins de 2 300 m, ne doit pas être administré en début de grossesse.

Problèmes gynécologiques

Une nourriture pauvre, une résistance amoindrie par l'utilisation d'antibiotiques contre des problèmes intestinaux peuvent favoriser les infections vaginales lorsqu'on voyage dans des pays à climat chaud. Respectez une hygiène intime scrupuleuse, et portez jupes ou pantalons amples et sous-vêtements en coton.

Les champignons, caractérisés par une éruption cutanée, des démangeaisons et des pertes, peuvent se soigner facilement. En revanche, les trichomonas sont plus graves ; pertes blanches et sensation de brûlure lors de la miction en sont les symptômes. Le partenaire masculin doit également être soigné.

Il n'est pas rare que le cycle menstruel soit perturbé lors d'un voyage.

On ne trouve pas de tampons dans les zones rurales.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Langue

La prononciation de l'espagnol ne présente pas de grandes difficultés pour un francophone, l'orthographe étant phonétique (les mots se prononcent comme ils s'écrivent) et les sons se retrouvant pour la plupart en français.

L'espagnol péruvien est considéré comme l'une des formes les plus "pures" de la langue : l'articulation est relativement claire, la prononciation ressemble fortement à celle du castillan parlé en Espagne et l'argot est moins utilisé que dans d'autres pays d'Amérique latine.

EXPRESSIONS DE BASE

Bonjour.	*Hola.*
Au revoir.	*Adiós.*
Comment ça va ?	*¿Qué tal?*
Bien, merci.	*Bien, gracias.*
Excusez-moi.	*Perdón.*
Désolé.	*Lo siento.*
S'il vous plaît.	*Por favor.*
Merci.	*Gracias.*
De rien	*De nada.*
Oui./non.	*Sí./No.*

POUR ALLER PLUS LOIN

Le *guide de conversation français/espagnol latino-américain* et le *guide de conversation anglais/quechua* (pour ceux qui parlent anglais), publiés par Lonely Planet, permettent d'acquérir les bases grammaticales et les rudiments de prononciation pour se faire comprendre. On y trouve les mots indispensables pour communiquer en toutes circonstances : à l'hôtel, au restaurant, dans les transports publics, au garage, etc. Faciles à utiliser, ils comprennent également des mini-dictionnaires bilingues.

Je m'appelle... *Me llamo...*

Comment vous appelez-vous ?
¿Cómo se llama Usted?

Comment t'appelles-tu ?
¿Cómo te llamas?

Parlez-vous anglais ? *¿Habla inglés?*

Parles-tu anglais ? *¿Hablas inglés?*

Je ne comprends pas. *Yo no entiendo.*

HÉBERGEMENT

Je voudrais une chambre simple/double.
Quisiera una habitación individual/doble.

Quel est le prix par nuit/personne ?
¿Cuánto cuesta por noche/persona?

Le petit-déjeuner est-il compris ?
¿Incluye el desayuno?

camping	*terreno de cámping*
pension	*pensión*
hôtel	*hotel*
auberge de jeunesse	*albergue juvenil*
climatisation	*aire acondicionado*
salle de bains	*baño*
lit	*cama*
fenêtre	*ventana*

CIRCULER

Où est... ?
¿Dónde está...?

Quelle est l'adresse?
¿Cuál es la dirección?

Pouvez-vous l'écrire, s'il vous plaît ?
¿Puede escribirlo, por favor?

Pouvez-vous me le montrer (sur la carte) ?
¿Me lo puede indicar (en el mapa)?

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

à l'angle	*en la esquina*
au feu rouge	*en el semáforo*
derrière...	*detrás de...*
devant...	*enfrente de...*
gauche	*izquierda*
à côté de...	*al lado de...*
en face de...	*frente a...*
droite	*derecha*
tout droit	*todo recto*

AU RESTAURANT

Puis-je voir la carte, s'il vous plaît ?
¿Puedo ver el menú, por favor?

Que conseillez-vous ?
¿Qué recomienda?

Avez-vous des plats végétariens ?
¿Tienen comida vegetariana?

Je ne mange pas de (viande rouge).
No como (carne roja).

C'était délicieux !	*¡Estaba buenísimo!*
Santé !	*¡Salud!*
L'addition, s'il vous plaît.	*La cuenta, por favor.*
Je voudrais une table pour...	*Quisiera una mesa para...*
(8) heures	*las (ocho)*
(2) personnes	*(dos) personas*

Mots-clés

(trop) froid	*(demasiado) frío*
amuse-gueule	*aperitivos*
assiette	*plato*
avec	*con*
bol	*bol*
bouteille	*botella*
chaud	*caliente*
couteau	*cuchillo*
cuillère	*cuchara*
déjeuner	*comida*
dîner	*cena*
fourchette	*tenedor*
menu enfant	*menú infantil*
nourriture	*comida*
petit-déjeuner	*desayuno*
plat principal	*segundo plato*
restaurant	*restaurante*
sans	*sin*
verre	*vaso*

PHRASES CLÉS

Pour vous débrouiller en espagnol, combinez les phrases suivantes avec les mots de votre choix.

Quand part (le prochain vol) ?
¿Cuándo sale (el próximo vuelo)?

Où est (la gare) ?
¿Dónde está (la estación)?

Où puis-je (acheter un billet) ?
¿Dónde puedo (comprar un billete)?

Avez-vous (une carte) ?
¿Tiene (un mapa)?

Est-ce qu'il y a (des toilettes) ?
¿Hay (servicios)?

Je voudrais (un café).
Quisiera (un café).

Je voudrais (louer une voiture).
Quisiera (alquilar un coche).

Peut-on (entrer) ?
¿Se puede (entrar)?

Pouvez-vous (m'aider), s'il vous plaît ?
¿Puede (ayudarme), por favor?

Ai-je besoin (d'obtenir un visa) ?
¿Necesito (obtener un visado)?

Viande et poisson

agneau	*cordero*
bœuf	*carne de vaca*
canard	*pato*
dinde	*pavo*
poisson	*pescado*
porc	*cerdo*
poulet	*pollo*
veau	*ternera*

Fruits et légumes

abricot	*albaricoque*
ananas	*piña*
artichaut	*alcachofa*
asperge	*espárragos*
banane	*plátano*
betterave	*remolacha*
carotte	*zanahoria*
céleri	*apio*
cerise	*cereza*
champignon	*champiñón*
chou	*col*
citron	*limón*

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

QUESTIONS

Quoi ?	*¿Qué?*	ke
Quand ?	*¿Cuándo?*	*kwan*·do
Où ?	*¿Dónde?*	*don*·de
Qui ?	*¿Quién?*	kyen
Pourquoi ?	*¿Por qué?*	por ke

citrouille	*calabaza*
concombre	*pepino*
épinards	*espinacas*
fraise	*fresa*
fruit	*fruta*
haricots	*judías*
laitue	*lechuga*
légume	*verdura*
lentilles	*lentejas*
maïs	*maíz*
noix	*nueces*
oignon	*cebolla*
orange	*naranja*
pastèque	*sandía*
pêche	*melocotón*
petits pois	*guisantes*
piment (rouge/vert)	*pimiento (rojo/verde)*
pomme	*manzana*
pomme de terre	*patata*
prune	*ciruela*
raisin	*uvas*
tomate	*tomate*

Autres aliments

beurre	*mantequilla*
confiture	*mermelada*
fromage	*queso*
huile	*aceite*

PANNEAUX

Abierto	Ouvert
Cerrado	Fermé
Entrada	Entrée
Hombres/Varones	Hommes
Mujeres/Damas	Femmes
Prohibido	Interdit
Salida	Sortie
Servicios/Baños	Toilettes

miel	*miel*
œuf	*huevo*
pain	*pan*
pâte	*pasta*
poivre	*pimienta*
riz	*arroz*
sel	*sal*
sucre	*azúcar*
vinaigre	*vinagre*

Boissons

bière	*cerveza*
café	*café*
eau (minérale)	*agua (mineral)*
jus (d'orange)	*zumo (de naranja)*
lait	*leche*
thé	*té*
vin blanc	*vino blanco*
vin rouge	*vino tinto*

URGENCES

Au secours !	*¡Socorro!*
Va-t'en !	*¡Vete!*
Appelez...!	*¡Llame a...!*
un docteur	*un médico*
la police	*la policía*
Je suis perdu(e).	*Estoy perdido/a.*
Je suis malade.	*Estoy enfermo/a.*
Je suis allergique aux (antibiotiques).	*Soy alérgico/a a (los antibióticos).*
Où sont les toilettes ?	*¿Dónde están los baños?*

ACHATS ET SERVICES

Je voudrais acheter...	*Quisiera comprar...*
Je regarde seulement.	*Sólo estoy mirando.*
Puis-je le voir ?	*¿Puedo verlo?*
Ça ne me plaît pas.	*No me gusta.*
Combien ça coûte ?	*¿Cuánto cuesta?*
C'est trop cher.	*Es muy caro.*
Pourriez-vous baisser un peu le prix ?	*¿Podría bajar un poco el precio?*
Il y a une erreur dans l'addition.	*Hay un error en la cuenta.*
distributeur de billets (DAB)	*cajero automático*
cybercafé	*cibercafé*

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

marché	*mercado*
poste	*correos*
office du tourisme	*oficina de turismo*

DATES ET HEURES

Quelle heure est-il ?	*¿Qué hora es?*
Il est (10) heures.	*Son (las diez).*
Il est (1) heure et demie.	*Es (la una) y media.*
matin	*mañana*
après-midi	*tarde*
soir	*noche*
hier	*ayer*
aujourd'hui	*hoy*
demain	*mañana*
lundi	*lunes*
mardi	*martes*
mercredi	*miércoles*
jeudi	*jueves*
vendredi	*viernes*
samedi	*sábado*
dimanche	*domingo*

TRANSPORTS

avion	*avión*
bateau	*barco*
bus	*autobús*
train	*tren*

premier	*primero*
dernier	*último*
billetterie	*taquilla*
horaire	*horario*
arrêt de bus	*parada de autobuses*
gare ferroviaire	*estación de trenes*

Un billet de..., s'il vous plaît.	*Un billete de..., por favor.*
1re classe	*primera clase*
2e classe	*segunda clas*
aller simple	*ida*
aller-retour	*ida y vuelta*

S'arrête-t-il à... ?	*¿Para en...?*
Quel est cet arrêt ?	*¿Cuál es esta parada?*
À quelle heure arrive/part-il ?	*¿A qué hora llega/sale?*

NOMBRES

1	*uno*	oo·no
2	*dos*	dos
3	*tres*	tres
4	*cuatro*	kwa·tro
5	*cinco*	seen·ko
6	*seis*	seys
7	*siete*	sye·te
8	*ocho*	o·cho
9	*nueve*	nwe·ve
10	*diez*	dyes
20	*veinte*	veyn·te
30	*treinta*	treyn·ta
40	*cuarenta*	kwa·ren·ta
50	*cincuenta*	seen·kwen·ta
60	*sesenta*	se·sen·ta
70	*setenta*	se·ten·ta
80	*ochenta*	o·chen·ta
90	*noventa*	no·ven·ta
100	*cien*	syen
1000	*mil*	meel

Pouvez-vous me dire quand nous arrivons à... ?	*¿Puede avisarme cuando lleguemos a...?*
Je veux descendre ici.	*Quiero bajarme aquí.*
Je voudrais louer un...	*Quisiera alquilar un...*
4×4	*todo terreno*
vélo	*bicicleta*
car	*coche*
moto	*moto*

casque	*casco*
faire du stop	*hacer botella*
mécanicien	*mecánico*
essence	*gasolina*
station-service	*gasolinera*
camion	*camion*

Est-ce la route pour... ?
¿Se va a... por esta carretera?

Puis-je me garer ici ?
¿Puedo aparcar aquí?

La voiture est en panne.
El coche se ha averiado.

J'ai un pneu crevé.
Tengo un pinchazo.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

AYMARA ET QUECHUA

Les quelques rudiments d'aymara et de quechua indiqués ci-dessous peuvent servir aux voyageurs qui parcourent les Andes. L'aymara est parlé par le peuple éponyme, implanté dans la région du lac Titicaca. Les mots de quechua mentionnés ici, qui appartiennent au dialecte de Cuzco, se révéleront également utiles dans les hauts plateaux.

Dans la liste qui suit, la première colonne correspond à l'aymara, la seconde au quechua. Pour les deux langues, la prononciation est identique à celle de l'espagnol. L'apostrophe (') représente le coup de glotte (occlusive glottale sourde).

Bonjour.	*Kamisaraki.*	*Napaykullayki.*
S'il vous plaît.	*Mirá.*	*Allichu.*
Merci.	*Yuspagara.*	*Yusulipayki.*
Oui.	*Jisa.*	*Ari.*
Non.	*Janiwa.*	*Mana.*
Comment dit-on...?	*Cun saña-sauca'ha...?*	*Imainata nincha chaita...?*
ça s'appelle...	*Ucan sutipa'h...*	*Chaipa'g sutin'ha...*
Merci de répéter.	*Uastata sita.*	*Ua'manta niway.*
Combien ?	*K'gauka?*	*Maik'ata'g?*
père	*auqui*	*tayta*
mère	*taica*	*mama*

nourriture	*manka*	*mikíuy*
rivière	*jawira*	*mayu*
sommet enneigé	*kollu*	*riti-orko*
eau	*uma*	*yacu*
1	*maya*	*u'*
2	*paya*	*iskai*
3	*quimsa*	*quinsa*
4	*pusi*	*tahua*
5	*pesca*	*phiska*
6	*zo'hta*	*so'gta*
7	*pakalko*	*khanchis*
8	*quimsakalko*	*pusa'g*
9	*yatunca*	*iskon*
10	*tunca*	*chunca*

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

GLOSSAIRE

albergue – auberge familiale
altiplano – littéralement, haut plateau ou haute plaie ; désigne en particulier les hautes terres andines désolées du sud du Pérou, de la Bolivie, du nord du Chili et de l'Argentine
aluvión – coulée de glace, d'eau, de rochers, de boue et de débris provoquée par un tremblement de terre ou la rupture d'un lac de retenue dans une région montagneuse
Arequipeño – habitant d'Arequipa
arriero – muletier
Avenida – avenue (abréviation : Av.)
ayahuasca – breuvage puissamment hallucinogène à base d'une liane tropicale, utilisé par les chamans et les guérisseurs traditionnels

barrio – quartier, faubourg
bodega – bar à vins, cave ou magasin de spiritueux
boleto turístico – billet touristique
bruja/brujo – chaman, sorcier ou guérisseur
burro – âne
bus-camas – bus longue distance à deux niveaux, équipé de sièges inclinables en couchettes et de toilettes ; à bord, vidéos et en-cas sont proposés aux passagers

caballito – "petit cheval" ; désigne le bateau en forme de cigare aux extrémités relevées de la région de Huanchaco
calle – rue
campesino – paysan, fermier ou habitant d'une zone rurale
cañón – canyon
carretera – route
casa – maison, habitation
casa de cambio – bureau de change
cerro – colline, mont
chullpa – tour funéraire précolombienne des Andes, notamment autour du lac Titicaca
cocha – lac, en quechua ; souvent accolé au nom du lac, comme dans Conococha
colectivo – transport collectif ; habituellement un taxi, parfois un minibus, voire un bateau
combi – minibus, souvent doté de sièges minuscules et bondé
cordillera – chaîne de montagnes
criolla/criollo – créole ; désigne aussi les habitants, la musique et la danse du littoral. La cuisine *criolla*, relevée, mêle les influences espagnoles et africaines
cuadra – dans les villes, dont le plan est souvent en damier, désigne la longueur d'un pâté de maisons, soit la distance entre deux angles de rues (une centaine de mètres environ)
curandera/curandero – guérisseur/guérisseuse
Cuzqueño – habitant de Cuzco (également orthographié Cusco ou Qosq'o)

escuela cuzqueña – école de Cuzco ; mouvement artistique de l'époque coloniale mêlant les styles espagnol et andin

feria – foire

garúa – brume côtière
grifo – station-service
gringa/gringo – généralement tout étranger qui n'est pas latino-américain
guanaco – grand camélidé sauvage d'Amérique du Sud, aujourd'hui menacé au Pérou

hospedaje – petite auberge familiale
hostal – pension, plus petite et moins bien équipée qu'un hôtel
huaca – pyramide sacrée, temple ou site funéraire
huaquero – pilleur de tombes
huayno – musique andine traditionnelle dont les instruments remontent à l'époque précolombienne

iglesia – église
inca – roi, empereur
indígena – indigène ; à utiliser de préférence à *Indio* (Indien), jugé offensant
Inrena – Instituto Nacional de Recursos Naturales (Institut national des ressources naturelles) ; agence gouvernementale qui gère les parcs nationaux, les réserves et les autres zones protégées
Inti – dieu du Soleil ; époux de Pachamama, la déesse de la Terre
isla – île

jirón – rue (abréviation : Jr)

lavandería – laverie
Limeño – habitant à Lima

marinera – danse de séduction typique de la côte et caractérisée par de délicats mouvements de mouchoir
mestizo – métis (d'origine indienne et espagnole)
micro – petit bus utilisé comme transport public
mirador – point de vue, tour de guet, observatoire
mototaxi – triporteur semblable à un autorickshaw ; également appelé *motocarro* ou *taximoto*
museo – musée

nevado – sommet couvert d'un glacier ou de neiges éternelles
nuevo sol – nouveau sol, monnaie nationale

Oficina de Migraciónes – bureau de l'immigration

Pachamama – déesse de la Terre ; épouse d'Inti, le dieu du Soleil
pampa – vaste plaine habituellement herbeuse
Panamericana – route Panaméricaine ; réseau routier s'étendant de l'Alaska à l'Amérique latine

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

parque – parc

peña – bar ou club où se produisent des groupes de musique folklorique

playa – plage

pongo – canyon étroit, profond et rocheux d'un cours d'eau dans la jungle ; il peut créer de nombreux remous en période de crue

pueblo – bourgade, village

puna – prairie andine d'altitude, sur l'*altiplano*

puya – plante à feuilles épineuses de la famille des broméliacées

quebrada – littéralement, "cassure" ; désigne souvent un ravin encaissé

quero – gobelet cérémoniel inca en bois

río – fleuve, rivière

selva – jungle, forêt tropicale

sillar – roche volcanique de couleur claire, souvent utilisée pour la construction aux alentours d'Arequipa

soroche – mal des montagnes

taximoto – voir *mototaxi*

Terminal Terrestre – gare routière

totora – roseau de la famille du papyrus qui sert à la fabrication des îles flottantes et des bateaux traditionnels du lac Titicaca

turismo vivencial – tourisme chez l'habitant

vals peruano – "valse péruvienne" enlevée, jouée à la guitare, qui est dansée sur la côte

vicuña – vigogne ; espèce sauvage cousine de l'alpaga et aujourd'hui menacée ; le plus petit des camélidés

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

En coulisses

VOS RÉACTIONS ?

Vos commentaires nous sont très précieux et nous permettent d'améliorer constamment nos guides. Notre équipe lit toutes vos lettres avec la plus grande attention. Nous ne pouvons pas répondre individuellement à tous ceux qui nous écrivent, mais vos commentaires sont transmis aux auteurs concernés. Tous les lecteurs qui prennent la peine de nous communiquer des informations sont remerciés dans l'édition suivante, et ceux qui nous fournissent les renseignements les plus utiles se voient offrir un guide.

Pour nous faire part de vos réactions, prendre connaissance de notre catalogue et vous abonner à notre newsletter, consultez notre site Internet : **www.lonelyplanet.fr**

Nous reprenons parfois des extraits de notre courrier pour les publier dans nos produits, guides ou sites web. Si vous ne souhaitez pas que vos commentaires soient repris ou que votre nom apparaisse, merci de nous le préciser. Notre politique en matière de confidentialité est disponible sur notre site Internet.

À NOS LECTEURS

Merci à tous les voyageurs qui ont utilisé la dernière édition de ce guide et qui nous ont écrit pour nous faire part de leurs conseils, de leurs suggestions et de leurs anecdotes :

Élodie Bellenger, Clémence Dancoisne, Éric Desportes, Laureline Dumas, Tahmazov Elkhan, Darwin Gutiérrez, Martine Corsand, Émilie Mercier, Thomas Montaigne, Marc-Antoine Poulin, Martine Ribet, Leo Saout, Amandine Savi, Jocelyne Simon, Nicolas Slegers, Valérie Sourget, Anaïs Vaing

UN MOT DES AUTEURS

Brendan Sainsbury

Muchas gracias à tous les bons chauffeurs de bus, au personnel serviable des offices du tourisme et aux propriétaires d'hôtel généreux, aux as du *lomo saltado* et aux passants qui m'ont aidé dans mes pérégrinations, parfois sans le savoir. Remerciements spéciaux à Marie Timmermans, de Quechuandes ; à Fredy, mon génial chauffeur dans les Cordilleras ; à José, de Chachapoyas Backpackers ; et à mon co-auteur Luke Waterson, pour m'avoir accompagné en randonnée à Huaraz.

Alex Egerton

Ma gratitude va à tout le personnel de Promperú, qui s'est mis en quatre et même davantage. Merci également à tous les Péruviens ordinaires, si fiers de leur pays, qui ont rendu si agréable mes recherches sur le terrain. Une pensée pour Olga Mosquera, qui a fait tourner la maison en mon absence, et pour Nicholas Kazu, pour sa patience.

Mark Johanson

Muchas gracias à tous ceux qui m'ont réchauffé le cœur et rempli le ventre. Merci à Felipe Bascuñán de m'avoir permis de m'absenter de la maison aussi longtemps, et à Tomás Sivila, María Fernanda Alandia, Alex Villca Limaco, Raúl Mendoza, Augusto Aruquipa Coromi, Rosa María Ruiz et José Antonio Díaz d'avoir partagé leurs connaissances durant mes recherches.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Carolyn McCarthy

Remerciements à tous les chefs péruviens, mais aussi aux vendeurs de rue qui ont joué un grand rôle dans l'agrément de ce voyage ! Ce séjour n'aurait pas été le même, non plus, sans l'amitié, les conseils et l'aide de Jorge Riveros Cayo, Arturo Rojas, Mandy Kalitsis, Louise Norton, Elizabeth Shumaker, John Leivers et Illa Liendo. Enfin, merci à mes co-auteurs qui ont travaillé avec talent et une grande assiduité. On a bien mérité le réconfort d'un *pisco sour* !

Phillip Tang

Muchísimas gracias a Bernardo Ocsa y Raúl por Sibayo y cañones. À Arequipa, merci à Kevin pour cette excellente soirée, à Manuel Anthony Carpio Ortiz pour m'avoir fait découvrir Callejón del Solar, à Felipe pour la musique, à Matt pour le pont avec vue, et à Moral pour son hospitalité. À Lima, *gracias* à Giancarlo Ramírez Mazza pour son élégance et à Chin qui m'a accueilli. *En Puno, gracias Joaquín Eduardo por el frappe y 15 minutos de fama, desde chini; gracias Omar y Verónica en iPerú*.

Luke Waterson

La liste de personnes m'ayant donné un coup de main pour cette édition est longue. Mentions spéciales dans l'ordre à : Marmelita et les employés de Casa Celestial, à Iquitos ; Kyle, à Pucallpa ; Bertl, à Oxapampa ; Ryse, dans la région du Manu ; Gerson, à Puerto Maldonado ; Graciela, à Tingo María ; Pepe et Ingein, à Tarma ; Lucho, à Huancayo ; Pauline et Émilie, à Ayacucho.

REMERCIEMENTS

Données de la carte climatique adaptées de Peel MC, Finlayson BL & McMahon TA (2007) 'Updated World Map of the Köppen-Geiger Climate Classification', *Hydrology and Earth System Sciences*, 11, 1633-44.

Photographie de couverture : terrasses incas de Moray, Cuzco, Douglas Peebles/AWL © ; Illustration p. 270-271 de Michael Weldon

À PROPOS DE CET OUVRAGE

Cette 7e édition française a été réalisée à partir de la 10e édition du guide *Peru*, mise à jour par Brendan Sainsbury, Alex Egerton, Mark Johanson, Carolyn McCarthy, Phillip Tang et Luke Waterson. Les deux précédentes éditions avaient été écrites par Alex Egerton, Brendan Sainsbury, Carolina A. Miranda, Carolyn McCarthy, Greg Benchwick, Kevin Raub, Luke Waterson et Phillip Tang.

Traduction
Florence Guillemat-Szarvas, Frédérique Hélion-Guerrini, Scadi Kaiser, Pierre-Yves Raoult

Direction éditoriale
Didier Férat

Adaptation française
Carole Huon

Responsable prépresse
Jean-Noël Doan

Maquette
Sébastienne Ocampo

Cartographie Cartes adaptées par Caroline Sahanouk pour la version française

Couverture Adaptée par Laure Wilmot pour la version française

Merci à Noémie Lemaire et Hugo Gadroy pour la préparation du manuscrit, à Rose-Hélène Lempereur, Michel MacLeod et Céline Raux-Samaan pour leur précieux travail sur le texte, ainsi qu'à Maud Bruguière pour sa relecture attentive. Un grand merci à Dominique Spaety pour son aide constante et diligente, à Jean-Noël Doan, à Dorothée Pasqualin, ainsi qu'à toute l'équipe du bureau parisien de Lonely Planet. Enfin, merci à Glenn van der Knijff, Jacqui Saunders et Brad Smith du bureau LP de Melbourne et à Clare Mercer et Imogen Harrison du bureau de Londres.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Index

A

Abancay 286, 289
Abra de Barro Negro 442
Abra de Ccorao 224
Abra Málaga 225
Abra Patricia-Alto Nieva, Zone protégée privée d' 456
abrazo 540
acclimatation 396
achats 23
Acllahuasi 111
Acobamba 304
activités 38, *voir aussi* au nom de chaque activité
  enfants, avec des 50
actualité 522
Acurio, Gastón 541, 544
aéroports 21, 577
agenda 27
agressions 572, 576, *voir aussi* sécurité
Aguaruna 553
Aguas Calientes 263, **264**
Aguas Verdes 386
Ahuac 307
Ahuashiyacu, Cataratas de 462
Akillipo, Quebrada 412
Alarcón, Daniel 556
Alca 179
alcool **2**, 543
Alianza Popular Revolucionaria Americana (APRA) 534
Alliance populaire révolutionnaire américaine, *voir* Alianza Popular Revolucionaria Americana (APRA)
Almagro, Diego de 529, 530
Alpamayo, Nevado 407
alpinisme 40, 414
altiplano 299
Alto Shilcayo 461
Alvarado, Juan Velasco 534
Amantaní 197
Amaru 250
Amaru, Túpac 531
Amazone 174
amazonien, bassin 468, **469**
  croisières fluviales 506
  frontières, passage de 515
  peuples 553
ambassades 566
Amor, Parque del 75
Amotape, Cerros de 384
Ampato, Nevado 158, 172
amphibiens 560
Andagua 179
Andahuaylas 330
Andahuaylillas 277
Andes, cordillère des 557
  cuisine **285**
Angocancha, Quebrada 415
animaux, *voir* faune
Aniversario de Arequipa 160
Año Nuevo 27
  Huancayo 310
antiquités 23
appartements 571
APRA, *voir* Alianza Popular Revolucionaria Americana (APRA)
Apurímac, Río 224, 225, 288, 289
aras, *voir aussi* oiseaux **13**
archéologie 524, 546, 548
areneros 132
Arequipa **4**, **12**, 24, 150, **151**, **154**
  achats 167
  activités 157
  bars 166
  circuits organisés 159
  cours 159
  fêtes et festivals 28, 160
  hébergement 161
  renseignements 168
  restaurants 163
  sites 152
  transports 169
Arequipa et la région des canyons 53, 150
argent 299, 567
  budget 21
  inflation 523
  taux de change 21
Arquillo, Punta 123
Artesonraju, Nevado 407
artisanat 322
arts 322, 554
Asháninka 553
Asociación Cultural Las Brisas del Titicaca 103
Asociación Museo del Automóvil 69
Assis Brasil 476
assurances
  santé 585
  voyage 567
Atahualpa 436, 528, 529
Atalaya 486
Atuncolla 195
auberges de jeunesse 22, 571
Ausangate, Nevado 283, 286
Aves, Isla de 387
avion 577
  enfants, avec des 49
  liaisons internationales 577
  liaisons nationales **581**, 580
Ayacucho **16**, 319, **320**
  achats 327
  bars 327
  circuits organisés 324
  cours 323
  fêtes et festivals 28, 324
  hébergement 324
  renseignements 327
  restaurants 326
  sites 321
  transports 328
ayahuasca 219, 373, 475
Aymara
  langue 596
  peuple 553
Azul, Laguna 462

B

baby-sitting 50
Bagua Chica 442
Bagua Grande 442
Bahuaja-Sonene, Parque Nacional 484
baignade 42
bains thermaux
  Cañón del Colca 173
  Cañón del Cotahuasi 179
  Moyobamba 459
  Yanque 176
Bajada de Baños 77
baleines, observation des 378
Ballestas, Islas **17**, 122
Ballumbrosio 118
Balneario de Sambaray 282
Balsas 442
Baltimore 479
Baños Chacapi 176
Baños Termales Cocalmayo 280
Baños Termales de San Mateo 459
Barranca **26**, 334
Barranco 75, **76**, 89, 98, 101
Barrio Chino (Lima) 70
Barro Negro, Abra de 442
bateaux, *voir aussi* pirogues
  Amazone 506
  bateau à vapeur 185
  liaisons internationales 578
  liaisons nationales 582
Bayoz, Catarata 492

Référence des cartes
Référence des photos

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Belaúnde Terry, Fernando 535
Belén 506
Bella Durmiente 299
bénévolat 489, 568
Bibliothèque nationale 533
bière 543
Biodiversidad, Mirador de la 470
Boca Manu 486
Bodega Biondi 143
Bodega Lazo 128
Bodega Tacama **26**, 130
Bodega Vista Alegre 130
boissons **2**, 543
boîtes de nuit (Lima) 102
boleto turístico 173, 217
Bolívar, Simón 532
Bolivie
  frontières, passage de 202, 476, 578
  Titicaca, lac 201
Bosque de Piedras de Pampachiri 330
Bosque El Olivar 71
Brésil
  frontières, passage de 476, 515, 579
budget 21
buggy 132
bus
  liaisons nationales 582
  liaisons internationales 579
  transports urbains 583

C

caballitos 353
Cabanaconde 177
Cabo Blanco 376, 377
Cachora 287
cactus 373
Cahuachi 137
Cajamarca 432, **434**
Cajamarca, bataille de 529
Cajamarquilla 112
calendrier 27
Callao 98, 100
Callejón de Conchucos 410, 411, 425
Callejón de Huaylas 411
Calvario, Cerro 202
Calzada, village de 458
Camarín de la Virgen de Candelaria 201
Camino del Inca, *voir* Chemin de l'Inca
Camino Herradura 453
campings 22
Campo Santo 419
Candélabre, géoglyphe du 124
Cañón del Colca **17**, 172
Cañón del Cotahuasi 179
Cañón del Pato 421
Cañón del Sonche, Mirador 443
Canta 294
Cantalloc, aqueducs de 136
Cantamarca 294
canyoning 24
canyons, région des 150, **151**, 170
Capachica 198
Cápac, Huayna 436, 528
Cápac, Manco 527
Capuliyoc 288
Caral **26**, 334, 546
Caraz 420, **422**
cargos 582
Carhuaz 418
Carmen Alto, Mirador de 322
carnaval 27
  Cajamarca 434
  Huaraz 395
Carnicero, Laguna 415
Carretera Central 112
Carretera Interocéanica 472
cartes bancaires 567
cartes de réduction 568
cartes (plans) 568
Casa-Capilla de San Martín de Porres 64
Casa de Aliaga 64
Casa de Fierro 506
Casa de la Capitulación 328
Casa de la Emancipación 339
Casa del Corregidor 185
Casa de Moral 157
Casa de Oquendo 64
Casa de Urquiaga 338
Casa Ganoza Chopitea 339
Casa-Hacienda San José 118
Casa Museo Joaquín López Antay 322
Casa Museo Mario Vargas Llosa 156
Casa Posada de Teresa Podesta 143
Casa Ricketts 156
cascades, *voir aussi* à chaque nom de cascade
  Ahuashiyacu 462
  Cañón del Cotahuasi 180
  El Valle de los Volcanes 179
  Gocta 450
  Huacamaillo 462
  Obrajillo 294
  Parque Nacional Tingo María 299
Cashan, Nevado 411
Casma 335
Casona Orbegoso 339
Castilla, Ramón 532
Castillo de Lamas 462
Catac 423
Catacaos 370
Catapalla 115
Catarata Bayoz 492
Catarata El Tirol 492
Cataratas de Ahuashiyacu 462
Cataratas de Huacamaillo 462
Catarata Velo de la Novia 492
cathédrales
  Arequipa 153
  Ayacucho 323
  Cajamarca 432
  Chiclayo 358
  Copacabana 201
  Cuzco 211, **278**
  Huancavelica 317
  Lima 61
  Moquegua 143
  Pisco 119
  Piura 368
  Puno 185
  Trujillo 339
catholicisme 540
Cconoc 287, 288
Ccotos 199
ceja de la selva 299
Celendín 441
Centro Artesenal Cuzco 242
Centro Ceremonial Tunuhuire 195
Centro Cultural Ayacucho 327
Centro Cultural Amador Ballumbrosio 118
Centro Cultural de España 102
Centro Cultural Inca Garcilaso 102
Centro de Interpretación de la Reserva Nacional de Paracas 123
Centro de Interpretación de la Reserva Nacional Salinas 171
Centro de Interpretación Huembo 456
Centro de Textiles Tradicionales
  Chinchero 257
  Cuzco 242
Centro Qosqo de Arte Nativo 242
Centro Turístico Cultural San Cristóbal 326
céramiques 525
Cerro Azul 115
Cerro Blanco 137
Cerro Calvario 202
Cerro de la Libertad (Huancayo) 309
Cerro de Pasco 295, 299
Cerro, Luis Sánchez 534
Cerro Machu Picchu 273
Cerro San Cristóbal (Lima) 67
Cerro Santa Apolonia 433
Cerros de Amotape, Parque Nacional 384
cevicherías 23
Chacas 408, 410, 428
Chachani, Nevado 159, 172
Chachapoyas 24, 443, **444**, 549
  histoire 527
  peuple 446
Chala 141
Cha'lla 206
Cha'llapampa 206
chamans 219, 373
Chancay 527
Chan Chan **18**, 347
change 567
chankas 528
Chanquillo 336
Chaparrí, Reserva Ecológica 367
Chauchilla, cimetière de 137
Chaupo 180
Chavín 546
Chavín de Huántar **18**, 411, 425
Chazuta 463
Chemin de l'Inca **13**, 43, **44**, 263, **274**
  itinéraires alternatifs 47
  Jauja 306

Référence des cartes
Référence des photos

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Tarmatambo 303
cheval 42
chicha 554
Chiclayo 358, **360**
chiens 404, 559
chifas 23
Chifrón 199
Chilca 223
Chili (frontières, passage de) 580
Chili, Río 158
Chimbote 336
Chimú 351, 527, 549
Chincha 117
fêtes et festivals 27, 30
Chinchero 257
Chinchero, Mercado de 250
Chiquián 424
Chiquisca 288
Chivay 173
Chivé 476
Choclococha, Laguna de 316
Choco Museo 61, 75
choléra 587
chômage 523
Chopicalqui, Nevado 410
Choquequirao 287
actualité 523
Chosica 302
Chucuito 200
chullpa **32**
Chulucanas 370
Chupaca 307
Chuquicahuana 224
Churup
Laguna 396, 410
Nevado 410
Ciclismo Sin Fronteras Miraflores 80
cigarette 568
cimetière 137
cinéma
films 522
Lima 102
Cinerama 102
circuits organisés
Chemin de l'Inca 45
Pérou 580
cités anciennes 25
climat **20**, 27
cliniques 587
Cobija 476
coca 562
Cocachimba 450
Cocalmayo 280
Cocamasana 288
Cochan Pampa 412
Cocha Salvador 489
Cochas Chico 307
Cochas Grande 307
Cocodrilo Verde 102
Cojup 407
Cola de Mono 280
Colán 372
Colca, Cañón del **17**, 172
Colca, Río 159
Colgante, Puente 116
colibris 29, 457, 561, *voir aussi* loddigésie admirable
Collpa Chuncho 477
Colombie (frontières, passage de) 515, 580
Combayo, Ventanillas de 441
Comisión de la Verdad y Reconciliación 537
Commission de la vérité et de la réconciliation, *voir* Comisión de la Verdad y Reconciliación
compagnies aériennes 580
Complejo Arqueológico la Huaca el Brujo 351
Complejo Arqueológico Miculla 147
Concepción 307
concerts (Lima) 102
Conchucos, Callejón de 411, 412
Condorcanqui, José Gabriel 531
Cóndores, Laguna de los 454
Condor, temple du 272
"conflit interne", le 535, 537
conquistadors 529, 551
consulats 566
Constant, Benjamin 515
Contrahierbas, Nevado 408
Convento de los Descalzos 67
Convento y museo de la Recoleta 155
Copacabana 201
Cordillera Blanca **12**, 404
Cordillera Huayhuash 412, **413**, 414
Cordillera Negra 416
cordillères, les 389, **390**, 402
Corire 170
Coropuna, Nevado 172
Corredor Turístico Bajo Tambopata 470
corrida 540
corruption 522, 536, 574
Coshñirwa 174
Costa Verde de Miraflores, Playa 79
Cotahuasi, Cañón del 179
Cotahuasi, Río 159
côte nord 54, 332, **333**
côte sud 52, 113, **114**
coup de chaleur 589
coup de soleil 589
cours
cuisine 160, 225, 323
langue 80, 159, 225, 445, 569
coutumes 540
crapaud, jeu du 241
criollos 531, 539
Cristo Blanco (Moquegua) 143
crocodiles 387
croisières fluviales (Amazone) 506
croissance 522, 523
Cruz del Cóndor 177
Cueva de las Lechuzas 300
Cueva de los Toros 183
cuisine **7**, **14**, 24, 25, **284**, 541
Andes **285**
Arequipa 164
Ayacucho 326
cours 160, 225, 323
enfants, avec des 50
Lima 92
novoandina 544
végétarienne 545
cuivre 299, 523
cultures autochtones 25
Cumbemayo 441
cumbia 554
Cusipata 224
Cutimbo 195
Cuyoc 415
Cuzco **5**, **14**, **23**, 208, **209**, **212**, **220**, **222**, 276, 286, **278**
achats 242
activités 221
bars 240
centre-ville 211, 229, 236
circuits organisés 226
cours 225
fêtes et festivals **28**, 29, 229
hébergement 229
renseignements 243
restaurants 236
sites 211
transports 244
cyclotourisme 42

D

DAB, *voir* distributeurs automatiques de billets (DAB)
dangers, *voir* sécurité
danse **2**, 118
Danza de los Negritos 27
Huánuco 297
décalage horaire 587
De Censi 429
déforestation 562
délits 572
dengue 588
densité 523
Desaguadero 203
désert côtier 561
desserts 543
devise 567
Día de los Muertos 30
dictatures militaires 534
distributeurs automatiques de billets (DAB) 567
Don Bosco 429
douane 569
drogues 219, 373, 475, 562, 572
dunes 132

E

eau
environnement 562
santé 590
Echenique, Alfredo Bryce 555
écologie 523, 562, *voir aussi* environnement
économie 522, 538
églises, *voir aussi* à Iglesia et cathédrales et au nom de chaque église et cathédrale
histoire 530
El Carmen 118
El Castillo de Forga 141
El Chaco, *voir* Paracas
El Circuito Mágico del Agua 65
"El Clásico", trek 174
El Complejo de Belén 433
El Cuarto del Rescate 433
El Dragón 102
électricité 569
El Festival Internacional de la Primavera 30

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Trujillo 341
El Misti, Nevado 171
El Ñuro 377
El Olivar, Bosque 71
El Raspón 124
El Señor de los Milagros 30
El Señor de los Temblores 211
Cuzco 229
El Señor de Luren 30
El Señor de Muruhuay 29, 304
El Shimbe, Laguna 373
El Sol, Avenida (Cuzco) 218, **220**, 235, 240
El Tirol, Catarata 492
El Valle de los Volcanes 179
Encantada 370
enfants, avec des
Lima 79
santé 590
voyage 49
enlèvement 573
environnement 523, 551, 557, 574
Équateur (frontières, passage de) 375, 386, 458, 580
équitation, *voir* cheval
escalade 40
Escallani 199
escroqueries 574
escuela cuzqueña 554
Espacio Fundacion Telefonica 69
Espagnols 529, 551
espèces 567
Espinar de Tuti 173
Estadio Nacional 103
exportations 523

F

faune **3**, **5**, **19**, **28**, 557, 558
Federación Deportiva Peruana de Ciclismo 80
femmes
péruviennes **5**, 540
santé 590
voyage 49, 576
Feria Dominical 314
Fernández, vallée de 376
Ferreñafe 366
Festival de Lima 81
Festival de sports d'aventure de Lunahuaná 27
Fête-Dieu 29
Cuzco 229
fêtes et festivals 27, *voir aussi* à chaque nom de fête et festival
cuisine 30
Puno 187
Fierro, Pancho 555
Fiesta de la Cruz (Copacabana) 202
Fiesta de la Marinera 27
Fiesta de la Purísima Concepción 30
Fiesta de las Cruces 29
Huancavelica 317
Fiesta de la Vendimia 27
Ica 130
Lunahuaná 115
Fiesta de la Virgen de la Candelaria 27
Copacabana 202
Fiesta de la Virgen de Chapi 160
Fiesta de la Virgen del Carmen 29, 30
Pisac 250
Pucará 184
Fiesta de la Virgen del Rosario 30
Fiesta del Santiago 29
Fiesta de San Santiago 197
Fiestas Patrias 29
fièvre jaune 588
films 522
flore 38, 557
Florida 300
Flornoy, Bertrand 300
football 540
forêt de nuages 486, 561
formalités 569
formatif final 525
Fortaleza del Real Felipe 79
froid 589
frontières, passage de 476
Amazonie 515
Bolivie 202, 476, 579
Brésil 476, 515, 579
Chili 148, 579
Colombie 515, 579
Équateur 375, 386, 458, 579
Pérou 515
"Fujichoc", le 535
Fujimori, Alberto 535
Fujimori, Keiko 538
Fundación Museo Amano 71

G

García, Alan 535, 537
Gay Lima 100
géoglyphes **15**
Islas Ballestas 122
Nazca 134
Paracas 124
géographie 557
glossaire 597
Gocta 450
Grande, Laguna 124
Gran Hachaque Ceremonial 348
Gran Vilaya 451
Grau, Miguel 533
Great Amazon River Raft Race 30, 507
Grippa, Francisco 516
grossesse 590
grottes, *voir* à Cueva, Gruta et à chaque nom de grotte
Gruta de Huagapo 304
guano 127, 532
guerres
guano, du 127
guerre du Pacifique 532
Guillain Barré, syndrome de 589
Guillermo Billinghurst, Puente 470
Guzmán, Abimael 535

H

hallucinogènes 219, 373, 475
handicapés 570
Hatun Machay 417
hauts plateaux
Centre 53, 286, 291, **292**
Nord 54, 431, **432**
Haya de la Torre, Víctor Raúl 534
Heath, Río 484
hébergement 22, 570
enfants, avec des 51
Herradura, Camino 453
Herzog, Werner 508
heure locale 571
heures d'ouverture 21
hippodrome (Lima) 103
histoire 524
Arequipa 152
Ayacucho 319
Cajamarca 436
Cuzco 210
Iquitos 503
Lima 57
Machu Picchu 268
Trujillo 338
homosexualité 571
Honda 409
hopitaux 587
Horizon chavín 525, 547
Horno Colonial San Francisco 250
Hotel Libertador 338
hôtels 22, 571
Huaca Arco Iris 349
Huaca Cao Viejo 352
Huacachina **32**, 132
Huaca Cortada 352
Huaca El Brujo 352
Huaca Esmeralda 349
Huaca Huallamarca 71
Huacamaillo, Cataratas de 462
Huaca Prieta 352
Huaca Pucllana 74
Huacas del Sol y de la Luna 349
Huagapo, Gruta de 304
Hualca Hualca, Nevado 172
Hualhuas 307
Huallaga, Río 463, 500
Huamachuco 447
Huambutio 223, 224
Huancabamba 373
Huancacalle 282
Huancarhuaz 411
Huancas 443
Huancavelica 315, **316**
Huancayo 307, **308**
fêtes et festivals 27, 28, 29
Huanchaco 353, 377
Huandoy 405
Huánuco 295, **296**
fêtes et festivals 27
Huánuco Viejo 298
Huaquillas 386
Huarán 223
Huaraz **12**, 389, **390**, **392**
achats 400
activités 391
bars 400
circuits organisés 395
fêtes et festivals 29, 395
hébergement 395
renseignements 401
restaurants 398
sites 391
transports 401
Huarco 115

Référence des cartes
Référence des photos

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Huari 329, 410, 548
histoire 526
pétroglyphes 170
ville 428
Huaringas, lacs 373
Huarípampa 407
Huascar 436
Huascarán Norte, Nevado 410
Huascarán, Parque Nacional 405
Huascarán Sur, Nevado 410
Huayhuash 412, 413, 414
Huaylas, Callejón de 411
Huayllabamba (Wayllabamba) 257, 275
Huayllapa 415
Huayllay, Santuario Nacional 295
Huayna Picchu (Wayna Picchu) 272
huayno 554
Huinay Huayna (Wiñay Wayna) 276
Huiracochapampa (Wiracochapampa) 447
Humala, Ollanta 538
Hutte du Gardien du rocher funéraire 269

I

Iberia 476
Ica **26**, 128, **129**
fêtes et festivals 28, 30
Icchicocha, Laguna 407
Ichimay Wari 104
Ichu 195
Ichupampa 175
Identidad Huanca, Parque de la 309
Iglesia Colonial de Chinchero 257
Iglesia de Jesús María 211
Iglesia de La Ascensión 317
Iglesia de la Compañía
Arequipa **12**, 153
Trujillo 339
Iglesia de La Compañía de Jesús (Cuzco) 215
Iglesia de La Inmaculada (Huancayo) 309
Iglesia de la Inmaculada Concepción (Yanque) 176
Iglesia de la Merced
Ayacucho 323
Huancayo 309
Ica 128
Lima 63
Iglesia de las Nazarenas 64
Iglesia del Carmen 339
Iglesia del Triunfo 211
Iglesia de San Agustín 63
Iglesia de San Blas 218
Iglesia de San Cristóbal 317
Iglesia de San Francisco
Arequipa 157
Cajamarca 433
Huancavelica 317
Ica 128
Iglesia de San Francisco de Asis (Ayacucho) 323
Iglesia de San Pedro
Andahuaylillas 277
Lima 63
Iglesia de San Pedro Apostol (Pisac) 250
Iglesia de San Sebastián 317
Iglesia de Santa Ana 317
Iglesia de Santiago Apóstol 184
Iglesia de Santo Domingo
Ayacucho 323
Cuzco 220
Huancavelica 317
Lima 64
Iglesia Matriz Moquegua 143
Iglesia Matriz de Santa Fe 306
Iglesia San Francisco
Cuzco 218
Huánuco 295
Iglesia San Juan Bautista 173
Iglesia Santa Ana (Trujillo) 339
Iglesia Santa Clara (Trujillo) 339
Iglesia Santiago Apostal (Lunahuaná) 115
Iglesia Santo Domingo (Trujillo) 339
Iglesia y Convento de Santa Clara 218
Iglesia y Monasterio de Santa Catalina **4**, 216
îles, *voir aussi* à Isla et à chaque nom d'île
Titicaca, lac **11**, 195
Ilo 144
Immaculée Conception, fête de l', *voir* Fiesta de la Purísima Concepción
Impakto 71
Iñapari 476
Incahuasi 116
Inca Jungle Trail 48
Inca, Manco 530
Inca Quarry 259
Incas 549
astronomie 216
Chemin de l'Inca **13**, 43, **44**
histoire 527
momies 158
sacrifices 158
indépendance 531
fête de l', *voir* Fiestas Patrias
Indiens, *voir* Indígenas
Indígenas 531, 539, 551
indigenismo 533
inflation 523
insectes 560, 587
Instituto Nacional de Cultura 317
Instituto Nacional de Cultura Museo 443
Instituto Riva-Aguero 63
Internet
accès 572
santé 586
sites 21
Interocéanique, route 472
Intihuatana 272
Intipata 276
Intipunku 272, 276
Inti Raymi **28**, 29
Cuzco 229
Sacsayhuamán 248
Iquitos 503, **504**
achats 512
bars 512
circuits organisés 506
fêtes et festivals 29, 30, 507
hébergement 507
restaurants 510
sites 505
transports 512
Ishinca 407
Ishinca, vallée d' 412
Isla Amantaní 197
Isla de Aves 387
Isla de la Luna 206
Isla del Sol 206
Isla Hueso de Ballena 388
Isla Las Turunas 492
Islas Ballestas **17**, 122
Isla Suasi 197
Islas Uros 195
Isla Taquile 196
Isla Ticonata 199
Itahuanía 486
itinéraires **31**
Cuzco **222**
Lima **70**, 71
Ivochote 280
Izanquillay, chutes d' 179

J

Jaén 442, 457
Jalca Grande, *voir* La Jalca
Jardín Botánico (Pisac) 250
Jatuncocha, Laguna 407
Jauja 306
Jazz Zone 102
jeu 241
Jirón de la Unión (Lima) 64
Jirón José Olaya 391
Joncopampa 412
Jorge Chávez, aeropuerto Internacional 577
journaux 568
jours fériés 572
Juanita 158
Juli 200
Juliaca 182
Jullutahuarco 415
jungle 277, 468, 485, 561
équipement 492
excursions depuis Cuzco 228
hauts plateaux du Centre 299
sécurité 280
justice 572

K

Kalasaya 184
Karajía 451
kayak 40
Kimiri, Puente 492
Kinski, Klaus 508
kitesurf 41
Kotosh, temple de 296
Kuczynski, Pedro Pablo 522, 537, 538
Kuélap **16**, 24, 452
Kuntur Huasi 441

L

La Balsa 458
La Calera 173
La Candelaria 103
La Catedral
Reserva Nacional de Paracas 124

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Cuzco 211, **278**
La Congona 454
lacs, *voir* à Laguna, Lago et à chaque nom de lac
La Fila 454
Lago Sandoval 483
Lago Valencia 484
Laguna 69 410
Laguna Azul 462
Laguna Carnicero 415
Laguna Churup 396, 410
Laguna de Choclococha 316
Laguna de los Cóndores 454
Laguna de Pacucha 331
Laguna El Shimbe 373
Laguna Grande 124
Laguna Icchicocha 407
Laguna Jatuncocha 407
Laguna McInytre 174
Laguna Mitucocha 415
Laguna Ñahuimpuquio 307
Laguna Negra 373
Laguna Parón 405
Laguna Purhuay 410, 428
Laguna Quistacocha 514
Lagunas 502
Lagunas Llanganuco 406, 420
Laguna Susucocha 415
Laguna Viconga 415
Laguna Wilkacocha 396, 416
Laguna Yanayacu 410
Lagunillas 123
La Herradura, Playa 79
La Jalca 452
La Mansión del Fundador 157
lama (faune) **5**
Lamas, village de 462
Lambayeque 365
La Merced 491
La Mina, Playa 124
Lampa 183
landó 554
langue 592
cours 80, 159, 225, 445, 569
La Noche 102
Lanzón de Chavín 426
La Oroya 299
La Paz 203
La Peña del Carajo 103
La Punta 78, 98
Lares, vallée de 48, 225
La Reyna de Lunahuaná 115
Largarta, Mirador de 173
Lari 175
Las Termas 263
La Tina 375
La Unión 225, 298
Lechuzas, Cueva de las 300
Leguía 534
Leimebamba 454
Leticia 515
Libertad, Cerro de la 309
Lima **14**, **18**, 52, 56, **59**, **60**, **66**, **68**, **70**, **72**, **76**, **87**, **284**
achats 103
activités 79
bars 100
circuits organisés 80
cours 80
fêtes et festivals 29, 30, 81
hébergement 81
orientation 78
renseignements 105
restaurants 90
sites 57
transports 107
Lima Centro 57, **60**, 82, 90, 100
littérature 555
livres 370, 522, 556
livres
littérature 370, 522, 556
randonnée 404
Llachón 199
Llactapata 275
Llamac 413, 424, 425
Llama Trek 411
Llanganuco, lagunas 406, 420
Llulluchupampa, Nevado 275
Llupa 411
L'Oasis 178
loddigésie admirable **28**, 29, 457, 561, *voir aussi* colibris
lodges 22
loi 572
Loja 458
Loreto (Cuzco) 222
Los Baños del Inca 440
Los Cedros 411
Los Olivos 416
Los Órganos 377
Los Paredones 137
Lugar de la Memoria 74
Lunahuaná 115
fêtes et festivals 27, 28
Luna, Isla de la 206
Lune, temple de la, *voir aussi* Huacas del Sol y de la Luna
Machu Picchu 272
Luquina Chico 200
Lurín 104
Luya Urco, Mirador 443

M

Macará 375
Machiguenga 553
Machu Picchu **11**, 263, 268, **270**
billets 227
circuits organisés 273
hébergement 273
renseignements 273
sites 269
surfréquentation 523
transports 274, 281
trek 43
Madre de Dios, Río 470, 481
Madrigal 175
magazines 568
Majes, Río 159
maladies 587
Malata 174
malecón (Iquitos) 506
Mallu 180
mammifères 559
Máncora 376, 377
Manglares de Tumbes, Santuario Nacional los 387
manifestations 574
Mantaro, Río 306, 307
Manu, Parque Nacional del **3**, **12**, 489
Manu, région du **3**, 485
Manu Wildlife Center 491
Marampata 289
Maras 225, 258
marathon 30, 411
Marcahuamachuco 447
Marcahuasi 302
Marcha del Orgullo Lima 81, 100
marchandage 23
marchés, *voir aussi* à Mercado et à chaque nom de marché
Ayacucho 327
Carhuaz 418
Chiclayo 358
Chinchero 257
Cuzco 242
Huancayo 313
Huaraz 400
Iquitos 505
Pisac 250
Mariátegui, José Carlos 533
Marina Turística de Paracas 122
Mariposario Tambopata 470
Martínez, Virgilio 541
Matacancha 413
matières premières 127, 299, 523
Matsiguenka, *voir* Machiguenga
Mayo, Río 459, 463
Mayorista, Mercado 313
médecins 587
médias 568
médicaments 586
Mejía 142
Mercado Central (Lima) 70
Mercado de Belén 505
Mercado de Chinchero 250, 257
Mercado de Huanchac 242
Mercado Mayorista 313
Mercado Modelo 358
Mercado San Pedro 242
mestizos 531, 539
mesures 568
métis, *voir* mestizos
Microteatro Lima 103
Miculla, complexe archéologique de 147
MIL 24, 258
minerais 299
mines 299, 523
hauts plateaux du Centre 316
pollution 563
sécurité 575
Mirador (Nazca) 136
Mirador Cañón del Sonche 443
Mirador de Carmen Alto 322
Mirador de la Biodiversidad 470
Mirador de Largarta 173
Mirador de los Volcanes 171
Mirador de Retaqeñua 391
Mirador de San Juan Cruz 424
Mirador de San Miguel 178
Mirador Luya Urco 443

Référence des cartes
Référence des photos

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Mirador San Juan 459
Mirador Tahuishco 459
Miraflores 71, **72**, 83, 93, 101
Mismi, Nevado 177
Mistura 30, 81
Mitucocha, Laguna 415
Moches, *voir* Mochicas
Mochica 350, 526, 548
Modelo, Mercado 358
Mollendo 141
momie 158
Monasterio de San Francisco 63
Monasterio de Santa Catalina 152
monnaie 567
montagnes, *voir aussi* à Nevado et à chaque nom de montagne
  mal des montagnes 589
Monterrey 417
Montesinos, Vladimiro 536
Monumental Callao 24, 77
Monumento Nacional Wilkahuaín 391
Moquegua 143
Moray 258
Moray, site archéologique de 24
Moré, Plaza 322
Morro de Calzada 458
moto 584
moustiques 588
Movimiento Revolucionario Túpac Amaru (MRTA) 535
Moyano, María Elena 536
Moyobamba 458
MRTA, *voir* Movimiento Revolucionario Túpac Amaru (MRTA)
Muelle Pacasmayo 357
Municipalidad (Lampa) 184
Muralla, Parque de la 62
Musée Brüning 366
Museo Agustín Rivas 496
Museo Andrés Avelino Cáceres 322
Museo Andrés del Castillo 65
Museo Arqueológico Hipólito Unanue 322
Museo Arqueológico Municipal de Moche 24, 350, 352
Museo Arqueológico Nacional Brüning 366
Museo Arqueológico y Etnográfico (Cajamarca) 433
Museo Carlos Dreyer 185
Museo Central (Lima) 63
Museo Chanka y de la Diversidad Lamista 462
Museo Contisuyo 143
Museo de Arqueología (Trujillo) 339
Museo de Arte Contemporáneo (Lima) 76
Museo de Arte Contemporáneo de Arequipa 156
Museo de Arte de Lima 65
Museo de Arte Italiano 65
Museo de Arte Popular
  Ayacucho 321
  Cuzco 218
Museo de Arte Precolombino 216
Museo de Arte Religioso
  Cajamarca 433
  Cuzco 218
Museo de Arte Virreinal de Santa Teresa 156
Museo de Barcos Históricos 506
Museo de Cao 352
Museo de Culturas Indígenas Amazónicas 506
Museo de Historia Natural (Cuzco) 216
Museo de la Catedral
  Arequipa 153
  Copacabana 201
Museo de la Coca 217
Museo de la Coca y Costumbres 186
Museo de la Cultura Peruana 65
Museo de la Memoria (Ayacucho) 321
Museo de la Nación (Lima) 67
Museo del Pisco 241
Museo del Poncho 202
Museo del Sitio de Qorikancha 221
Museo de Oro del Perú 67
Museo Departamental de San Martín 459
Museo de sitio Cabeza de Vaca 383
Museo de Sitio Manuel Chávez Ballón 263
Museo de Sitio Sipán 365
Museo Didáctico Antonini 136
Museo Familiar 174
Museo Ferroviario 145
Museo Histórico Municipal (Arequipa) 156
Museo Histórico Regional
  Cuzco 217
  Tacna 145
Museo Huacas de Moche 351
Museo Inka 216
Museo Inkariy 253
Museo Julio C Tello 24, 122
Museo Kampac 184
Museo Larco **18**, 78
Museo Leimebamba 454
Museo Lítico Pucará 184
Museo Machu Picchu 217
Museo Maria Reiche 136
Museo Mario Testino 75
Museo Mérida 242
Museo Municipal de Arte Contemporáneo (Cuzco) 217
Museo Municipal Vicus 368
Museo Municipal Wamachuko 447
Museo Nacional de Antropología, Arqueología e Historia del Perú 78
Museo Nacional de Chavín 426
Museo Nacional Sicán 366
Museo Pedro de Osma 77
Museo Quijote (Cuzco) 221
Museo Regional de Ancash 391
Museo Regional de Ica 128
Museo Ritos Andinos 277
Museo Santuarios Andinos 153
Museo Schafferer 494
Museo Taurino 67
Museo Tumbas Reales de Sipán 365
Museo Yanque 176
música criolla 554
musique 118, 554

N

Nahua 553
Ñahuimpuquio, Laguna 307
Narcotrafic 575
Narihualá 368
Nazca 134, **135**, 547
  culture 526
  lignes de **15**, 134, 547
Negra, Laguna 373
Nevado Alpamayo 407, 411
Nevado Ampato 158, 172
Nevado Artesonraju 407
Nevado Ausangate 283, 286
Nevado Cashan 411
Nevado Chopicalqui 410
Nevado Churup 410
Nevado Contrahierbas 408
Nevado Coropuna 172
Nevado Hualca Hualca 172
Nevado Huascarán 410
Nevado Llulluchupampa 275
Nevado Mismi 172, 177
Nevado Palcaraju 410
Nevado Parón 407
Nevado Pucaranra 410
Nevado Rurec 411
Nevado Sabancaya 172
Nevado Taulliraju 407
Nevado Ubinas 172
Nevado Uruashraju 411
Nevado Verónica 275
Nevado Yanaragra 410
Nevado Yerupajá 414, 423, 424
niches funéraires (Cajamarca, environs de) 441
Noche en Blanco 29
Nouvel An 27
novoandina 23, 544
Nuestra Señora de la Asunción 200
  Chucuito 200
  Juli 201

O

Obrajillo 294
observatoire astronomique
  Chivay 173
  Tarma 302
Ocllo, Mama 527
Ocongate 286
Odebrecht, affaire 522, 538
Odría, Manuel 534
office du tourisme 572
oiseaux **13**, **17**, **28**, 29, 38, 457, 484, 486, 558, 561
Ollantay 552
Ollantaytambo **15**, 223, 258, **260**
Ollape 452
Olleros 411
ONG 429

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

or 299
Otto Malena 322
Otuzco, Ventanillas de 441
Oxapampa 494
  fêtes et festivals 29

P

Pacasmayo 357
Pacatnamú 357
Pacaya-Samiria, Reserva Nacional 502
Pachacamac **87**, 110
Pachacútec 528
Pacifique, guerre du 532
Pacora 368
Pacucha, Laguna de 331
paddleboard 41
Padre Ugo De Censi 429
Palacio Arzobispal 61
Palacio de Gobierno 61
Palacio de Justicia (Cuzco) 222
Palacio de las Mamacuna 111
Palacio Iturregui 339
Palacio Municipal (Pisco) 119
Palacio Torre Tagle 63
Palcaraju 410
Palcaraju, Nevado 410
Palcomayo 304
Palma, Ricardo 533
Palpa, lignes de 136
paludisme 588
Pampa 224
Pampachiri 330, *voir* Vinicunca
Pampa de Toccra 171
Pampamarca 180
Pampas Galeras, Reserva Nacional 137
Panteón de los Próceres 65
papillons 470, 514
Paq'amayo 275
Paracas 121, 547
Paracas Necrópolis 526, 547
Paracas, Reserva Nacional de 122, **123**
Paramonga 335
parapente 42, **87**
parcs nationaux 561, *voir aussi* au nom de chaque parc national
Parhua, vallée de 410
Parón, Laguna 405
Parón, Nevado 407
Parque Arqueológico Choquequirao 288
Parque de la Cultura 65
Parque de la Identidad Huanca 309
Parque de la Locomotora 145
Parque del Amor 75
Parque de la Muralla 62
Parque de la Papa 250
Parque Nacional Bahuaja-Sonene 484
Parque Nacional Cerros de Amotape 384
Parque Nacional del Manu **3**, **12**, 489
Parque Nacional Huascarán 405
Parque Nacional Tingo María 299
Parque Nacional Yanachaga-Chemillén 494
Parque Temático de la Policía 79
Paseo Cívico 145
Paso Choco 412
Paso de Patopampa 171
Paso Punta Unión 406
passeport 569, 577
Pastoruri, Glacier 405
Patabamba 253
Patahuasi 171
Pato, Cañón del 421
Patopampa, Paso de 171
Paucartambo 487
Paullo 116
pauvreté 522, 539
  Indígenas 551
paysages 25
Pedro Ruiz 456
peinture 554
pèlerinage 283
peñas (Lima) 103
Perú Negro 118
pétroglyphes
  Arequipa, environs d' 170
  Cajamarca, environs de 441
peuple des Nuages 446
peuples 350
Pevas 516
pharmacies 587
photographies 23
Phuyupatamarca, *voir* Phuyupatamarka (Phuyupatamarca)
Phuyupatamarka (Phuyupatamarca) **44**, 276
PIB 523
Pico Alto 111
Piérola, Nicolás de 533
Pilcopata 486
Pilpintuwasi, ferme de papillons de 514
Pimentel 365
Pinacoteca El Carmen 339
Piquillacta 276
pirogues 353
Piruro 300
Pisac 223, 249, **251**, 252
pisco **2**, 26, 544
Pisco 119, **120**
Pitec 411, 412
Piura 368, **369**
Pizarro, Francisco 436, 529, 530
Place sacrée (Machu Picchu) 269
plages, *voir aussi* à Playa et à chaque nom de plage
planétarium (Cuzco) 216
plans 568
plantes 560
Playa Costa Verde de Miraflores 79
Playa La Herradura 79
Playa La Mina 124
Playa Lobitos 375, 377
Playa Los Pocitas 380
Playa Roja 123
Playa Rosalina 288
Playa Yumaque 124
Plaza Bolívar 70
Plaza de Armas
  Arequipa 153
  Ayacucho 321
  Cuzco **14**, 211, **278**
  Lampa 184
  Lima 57, **87**
  Moquegua 143
  Pisco 119
  Trujillo 338
Plaza Moré 322
Plaza Regocijo 222
Plaza San Blas (Cuzco) 222
Plaza San Francisco 222
Plaza San Martín (Lima) 65
plomb 299
plongée 42
Pocitos 386
Pocpa 413
poids 568
poissons 560
police 572, 574
  sécurité 572
  police touristique 573
politique 522
Pollerías 23
pollution 523
Pomac, Bosque de 368
Pomata 201
pont à bascule inca 272
population 523, 539
Portachuelo de Huayhuash 415
Portachuelo Honda 410
porteurs **44**, 47
poste 572
Potaca 409
pourboire 23
Pozo de Lizas 144
Pozuzo 495
Prado, Mariano 533
précéramique, période 524
préhispaniques, civilisations 350, 546
prison 572
prison coloniale (Moquegua) 143
problèmes juridiques 572
Pucallpa 496, **497**
Pucará 184
Pucaranra, Nevado 410
Puemape 357
Puente Colgante (Lunahuaná) 116
Puente Colgante Portillo 173
Puente de los Suspiros 77
Puente Kimiri 492
Puente Santa Cruz 416
Puente Tres de Mayo 300
Puerto Asis 515
Puerto Bermúdez 500
Puerto Callao 499
Puerto Chicama 24, 356, 377
Puerto Etén 365
Puerto Heath 476, 484
Puerto Inca (Chala) 141
Puerto Ingles 144
Puerto Malabrigo, *voir* Puerto Chicama
Puerto Maldonado 286, 470, **471**, **478**
Puerto Pardo 476
Puerto Pizarro 387
Pukapukara 248
Puno 184, **186**, 276
  achats 192

Référence des cartes
Référence des photos

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

bars 192
circuits organisés 186
fêtes et festivals 27, 30, 187
hébergement 188
renseignements 193
restaurants 191
sites 185
transports 193
Punta Arquillo 123
Punta Hermosa 111
Punta Rocas 111
Punta Sal 381
Punta Tapuish 415
Punta Winchus 416
Punta Yanashallash 411
Punta Yaucha 415
Purhuay, Laguna 410, 428
Puruchuco 112
Putucusi 263
Putumayo Trinational Conservation Corridor 563
Puya raimondii 560

Q

Q'enqo 248
Q'ente 275
Qhapaq Ñan 38
Qorikancha (Coricancha) 218
Q'oyoriti 29, 229, 283
Quebrada Akillipo 412
Quebrada Angocancha 415
Quebrada Santa Cruz 406
Quechuas
langue 596
peuple 552
Quilcayhuanca 407, 412
Quillabamba 282
Quillaromi, grotte de 296
Quince Mil 286
quintas 23
Quinua 328
Quiocta, Caverna de 451
Quiquihana 224
Quistacocha, Laguna 514

R

rafting 30, 40
Rainbow Mountain, *voir* Vinicunca
Rajucolta 407
randonnée 25, 38, *voir aussi* trek
acclimatation 396
livres 404
Ran Ran 173
Raqchi 277
RAREC 515
Real Plaza 313
Recuay 423
régions **1**, **9**, **52**
religions 523, 540
saints 530
reptiles 560
République 532
Reserva de Biosfera de Noroeste 384
Reserva Ecológica Chaparrí 367
Reserva Nacional de Paracas 122, **123**
Reserva Nacional Pacaya-Samiria 502
Reserva Nacional Pampas Galeras 137
Reserva Nacional Salinas y Aguada Blanca 171
Reserva Nacional Tambopata **19**, 479
Reserva Tingana 458
réserves nationales, *voir* au nom de chaque réserve nationale
restaurants 543, 545, 571
retablos (Ayacucho) 322
Retaqeñua, Mirador de 391
Revash 452
Riberalta 476
Ribeyro, Julio Ramón 555
Rica Playa 384
Rímac 67
Rímac, vallée du 112
Río Apurímac 224
Río Calinca 415
Río Calvas 375
Río Cañete 116
Río Chili 158
Río Colca 159, 175
Río Cotahuasi 159
Río Heath 484
Río Huallaga 299, 463, 500
Río Madre de Dios 481
Río Majes 159
Río Mantaro, vallée du 306
Río Mayo 459, 463
Río Monzón 299
Río Negro 411
Río Santa Teresa 224
Río Tambopata 224, 477
Río Urubamba 223
rock 554
Roja, Playa 123
roseau 353
Rumicolca 277
Runkuracay, *voir* Runkurakay (Runkuracay)
Runkurakay (Runkuracay) 275

S

Sabancaya, Nevado 172
Sabancaya, volcan 158
Sabogal, José 533, 555
Saccsachaca 317
Sacsayhuamán 247
Saihuite 286
Saint-Jean, *voir* San Juan
Saint-Pierre, *voir* San Pedro y San Pablo
saints 530
saisons **20**, 27
Sala de Interpretación Marino González 426
Salazar Jiménez, Claudia 556
Salcantay 48
Salinas 225
Salinas y Aguada Blanca, Reserva Nacional 171
Salineras de Maras 256
Salvación 486
San Agustín de Cajas 307
San Bartolo 111
San Bartolomé 410
San Blas 218, 233, 239
San Cristóbal, Cerro 67
San Cristóbal, sources thermales de 317
sandboard 42, 132
Sandoval, Lago 483
San Francisco 500
Sangalle 174, 178
San Ignacio 458
San Isidro **68**, 69, 82, 91, 100
San Jacintillo, sources médicinales de 300
San Jerónimo de Tunán 307
San Juan 29, 507
San Juan Cruz, Mirador de 424
San Juan de Bautista 128
San Juan de Chuccho 174
San Juan de Letrán (Juli) 201
San Juan Macías 530
San Juan, Mirador 459
San Martín de Porres 530
San Martín, José de 531
San Miguel, Mirador de 178
San Pedro, cactus 373
San Pedro de Cajas 304
San Pedro de Casta 302
San Pedro, Mercado 242
San Pedro y San Pablo 29
San Ramón 491
Santa Apolonia, Cerro 433
Santa Bárbara 316
Santa Carmen, Catarata 300
Santa Clara 500
Santa Cruz, trek de 406, **408**
Santa María 225, 280
Santa Rosa, village de 365, 515
bassin amazonien 515
côte nord 365
Yanama 419
Santa Rosa de Lima
fête 30, 462
sainte 530
Santa Rosa de Ocopa, couvent 307
Santa Rosa I 288
Santa Rosa II 288
Santa Teresa 280
Santa Teresa, Río 224
santé 585
enfants, avec des 50
Santuario de la Virgen del Socorro 353
Santuario de Mama Ashu 429
Santuario de Santa Rosa de Lima 64
Santuario Histórico Bosque de Pomac 368
Santuario Histórico Pampas de Ayacucho 328
Santuario Nacional Huayllay 295
Santuario Nacional Lagunas de Mejía 142
Santuario Nacional los Manglares de Tumbes 387
Santuranticuy, foire artisanale de 229
Sapcha 409
sapo 241
Saramiriza 513
Sargento Pimienta 102
Sayacmarca, *voir* Sayaqmarka (Sayacmarca)
Sayaqmarka (Sayacmarca) 276
sculpture 554
Sechín 335
Sechín Alto 336

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Sechura, désert de 370
sécurité 572, 573
  chiens 404
  Cuzco 243
  drogue 572
  enfants 50
  environnement 574
  femmes 576
  hallucinogènes 219, 373, 475
  Isla del Sol 207
  jungle 280
  Lima 106
  Machu Picchu 273
  mines 575
  Nazca 138, 140
  Parque Nacional Tingo María 301
  Pisco 121
  police 572
  prison 572
  randonnées d'acclimatation 396
  routes 584
  transports 574
  Trujillo 345
  Tumbes 385, 386
séisme 501
sel 256
Selvámanos 29
Selvámonos 495
Semaine sainte, *voir* Semana Santa
Semana de Andinismo 29
Semana Santa **16**, 28
  Arequipa 160
  Ayacucho 324
  Huancayo 311
Sendero Luminoso 330, 535, 574
Señora del Rosario (Huari) 428
Sentier lumineux *voir* Sendero Luminoso
Shallap 407
Shilla 409
Shintuya 486
Shipibo 553
Sicán 350,527
Sierra Andina Mountain Trail 30, 411
Sillustani 194
Simpson, Joe 414
Sipán 364
Sipia, cascade de 180
site archéologique de Pisac 249
Siula Grande 414, 423
Socsi 116
Soleil, fête du, *voir* Inti Raymi
Soleil, temple du, *voir aussi* Huacas del Sol y de la Luna
  Machu Picchu 269
  Pachacamac 111
Sol, Isla del Sol 206
Sonche, Cañón del 443
Sondor 330
Soporo 179
soroche 589
sources chaudes, *voir aussi* bains thermaux
  Aguas Calientes 263
  Cajamarca, environs de 440
  Cconoc 287
  Cocalmayo 224, 280
  Huancavelica 317
  Máncora 376
  Monterrey 417
  Santa María 224
sourcil de la jungle, *voir* ceja de la selva
sports 38, 540, *voir aussi* au nom de chaque sport
  enfants, avec des 50
stop, en 583
Suasi 197
Sucre, Antonio José de 532
Sullana 375
superficie 523
surf **19**, 41, 377
Surquillo 100
Suspiros, Puente de los 77
Susucocha, Laguna 415
Susupillo 300

T

tabac 568
Tabatinga 515
Tacna 145, **146**
Tahuantinsuyo 528
Tahuishco, Mirador 459
Talara 376
Tambomachay 248
Tambopata, Bajo 470
Tambopata, Reserva Nacional **19**, 479
Tambopata, Río 477
Tandapata 222
Tantamayo 300
Tapay 174
Taquile 196
Tarahuasi (Tarawasi) 286
Tarapoto 460, **461**
Tarawasi, *voir* Tarahuasi (Tarawasi)
Tarma 302, **303**
Tarmatambo 303
Taruma 303
Taullipampa 407
Taulliraju, Nevado 407
taxis 584
Teatro Británico 103
Teatro Segura 103
téléphone 21, 575
Tello, Julio C. 548
temple principal (Machu Picchu) 269
temples du Soleil et de la Lune, *voir* Huacas del Sol y de la Luna
Templo Compañía de Jesús Ayacucho 323
Templo de la Fertilidad 200
Templo de San Cristóbal (Ayacucho) 323
Templo de Viracocha Raqchi 277
Templo y Convento de La Merced (Cuzco) 216
Templo y Monasterio de Santa Clara (Ayacucho) 323
terrasses des lamas 288
théâtre (Lima) 103
Ticonata 199
tigre **19**
Tingana, Reserva 458
Tingo María, Parque Nacional 299
Tinguiña 130
Tinqui 286
Tipón 276
tissages **5**, **23**, 525
  Cuzco **278**
Titicaca, lac **5**, **11**, 53, 181, **182**
  hébergement 24
  îles 195
Titilaka 189
Todos Santos 30
toilettes 50, 575
Toledo, Alejandro 537
Tombeau royal (Machu Picchu) 269
Tomepampa 179
Toro Muerto 170
Toros, Cueva de los 183
Torre Torre 309
totora 353
tour funéraire, *voir* chullpa
tourisme communautaire
  bassin amazonien 24
  Titicaca, lac 190
Toussaint, *voir* Todos Santos
trail 30, 411
train 583
transports 577
  enfants, avec des 49
  mal des transports 587
  sécurité 574
travail 575
trek 25, 38, 403
  Chemin de l'Inca 43, **44**
  "El Clásico" 174
  Inca Jungle Trail 48
  Lares, vallée de 48
  Salcantay 48
Tres Boas 317
Tres Cruces 225, 487
Tres Piedras 275
Trois Fenêtres, temple aux 269
Trujillo **2**, **17**, **284**, 338, **340**
  bars 345
  circuits organisés 341
  environs de 347, **348**
  fêtes et festivals 27, 30, 341
  hébergement 341
  renseignements 345
  restaurants 343
  sites 338
  transports 346
Túcume 367
Tumbes 383
Tuti 172
TV 568
typhoïde 589
tyroliennes
  Cañón del Colca 175
  Lunahuaná 116
  Santa Teresa 280

U

Ubinas, Nevado 172
Ukuku's 241
Ulta 409
Uquian, vallée d' 411
Uramaza 415
urgences (santé) 587
Uros **5**, 195
Uruashraju, Nevado 411
Urubamba 252, 253
Urubamba, Río 223

Référence des cartes
Référence des photos

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Uscune, cascades d' 180
us et coutumes 540
UVK Multicines 102
Uyo Uyo 176

V

vaccins 585, 586
Valcárcel, Luis 533
Valdelomar, Abraham 556
Valdés, Antonio 552
Valencia, Lago 484
Vallée Sacrée, la **15**, 208, **209**, 248, **249**
Vallejo, César 533, 556
vals criollo 554
vals peruano 554
varappe 40
Vargas Llosa, Mario 370, 535, 555
végétarien 545
Veillée de la Croix (Cuzco) 229
Velinga 180
vélo
  sport 42
  transports 584
Velo de la Novia, Catarata 492
vendanges 27, 115, 130
Ventanillas de Combayo 441
Ventanillas de Otuzco 441
Verano Negro 27
Verónica, Nevado 275
vêtements 22
via ferrata (Vallée Sacrée) 254
Viconga, Laguna 415
Vicos 409
Vilcabamba 283, 458, 530
Vilcashuamán 328
vin 543
  domaines viticoles 116, 128
Vinicunca 289, **278**
Virgen de la Candelaria, *voir* Fiesta de la Virgen de la Candelaria
Virgen del Carmen *voir* Fiesta de la Virgen del Carmen
Virgen del Rosario, *voir* Fiesta de la Virgen del Rosario
visas 569
Vischongo 328
Vizcarra, Martín 522, 538
voiture 584
  enfants, avec des 49
  sécurité 584
Volcanes, Mirador de los 171
Volcanes, Valle de los 179
vols 572
voyages organisés 579
VTT, *voir* vélo

W

Waqanki 459
Warmiwañusca 275
Wayllabamba, *voir* Huayllabamba (Wayllabamba)
Wayna Picchu, *voir* Huayna Picchu (Wayna Picchu)
Wilkacocha, Laguna 396
Wilkahuaín, Monumento Nacional 391
Wiñay Wayna, *voir* Huinay Huayna (Wiñay Wayna)
Wiracochapampa, *voir* Huiracochapampa (Wiracochapampa)

Y

Yalape 450
Yanachaga-Chemillén, Parque Nacional 494
Yanahuara 156
Yanama 408, 419
Yanamarca 304
Yanamono 514
Yanaragra, Nevado 410
Yanashallash 411
Yanayacu, Laguna 410
Yanque 176
Yarinacocha 499
Yarohuilca (Yarowilca) 300
Yates, Simon 414
Yavari 185
Yerupajá, Nevado 414, 423, 424
Yumani 206
Yumaque, Playa 124
Yuncaypata 224
Yungay 418
Yunguyo 202
Yupanqui 528
Yurac Corral 410
Yurimaguas 500
Yuyanapaq 67

Z

Zárate, Miguel 158
zika 590
zinc 299
zona de amortiguamiento 479
Zone protégée privée d'Abra Patricia-Alto Nieva 456
Zorritos 382
Zumba 458

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Légende des cartes

À voir

- Château
- Monument
- Musée/galerie/édifice historique
- Ruines
- Église
- Mosquée
- Synagogue
- Temple bouddhiste
- Temple confucéen
- Temple hindou
- Temple jaïn
- Temple shintoïste
- Temple sikh
- Temple taoïste
- Sentō (bain public)
- Cave/vignoble
- Plage
- Réserve ornithologique
- Zoo
- Autre site

Activités, cours et circuits organisés

- Bodysurfing
- Plongée/snorkeling
- Canoë/kayak
- Cours/circuits organisés
- Ski
- Snorkeling
- Surf
- Piscine/baignade
- Randonnée
- Planche à voile
- Autres activités

Où se loger

- Hébergement
- Camping

Où se restaurer

- Restauration

Où prendre un verre

- Bar
- Café

Où sortir

- Salle de spectacle

Achats

- Magasin

Renseignements

- Banque
- Ambassade/consulat
- Hôpital/centre médical
- Accès Internet
- Police
- Bureau de poste
- Centre téléphonique
- Toilettes
- Office du tourisme
- Autre adresse pratique

Géographie

- Plage
- Refuge/gîte
- Phare
- Point de vue
- Montagne/volcan
- Oasis
- Parc
- Col
- Aire de pique-nique
- Cascade

Agglomérations

- Capitale (pays)
- Capitale (région/État/province)
- Grande ville
- Petite ville/village

Transports

- Aéroport
- Poste frontière
- Bus
- Téléphérique/funiculaire
- Piste cyclable
- Ferry
- Métro
- Monorail
- Parking
- Station-service
- Station de métro
- Taxi
- Gare/chemin de fer
- Tramway
- Métro et U-Bahn
- Autre moyen de transport

Les symboles recensés ci-dessus ne sont pas tous utilisés dans ce guide

Routes

- Autoroute à péage
- Voie rapide
- Nationale
- Route secondaire
- Petite route
- Chemin
- Route non goudronnée
- Route en construction
- Place/rue piétonne
- Escalier
- Tunnel
- Passerelle
- Promenade à pied
- Promenade à pied (variante)
- Sentier

Limites et frontières

- Pays
- État/province
- Frontière contestée
- Région/banlieue
- Parc maritime
- Falaise
- Rempart

Hydrographie

- Fleuve/rivière
- Rivière intermittente
- Canal
- Étendue d'eau
- Lac asséché/salé/intermittent
- Récif

Topographie

- Aéroport/aérodrome
- Plage/désert
- Cimetière (chrétien)
- Cimetière (autre)
- Glacier
- Marais/mangrove
- Parc/forêt
- Site (édifice)
- Terrain de sport

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

Carolyn McCarthy
Lima, Cuzco et la Vallée Sacrée Spécialisée dans le voyage, la culture et les sports d'aventure sur le continent américain, Carolyn a écrit pour *National Geographic*, *Outside*, *BBC Magazine*, *Sierra Magazine*, le *Boston Globe* et autres publications. Elle a également collaboré à 40 guides et autres ouvrages pour Lonely Planet. On lui doit ici aussi les chapitres Préparer son voyage et Comprendre le Pérou. Retrouvez-la sur www.carolynmccarthy.org et sur son compte Instagram @mccarthyoffmap.

Phillip Tang
Arequipa et la région des canyons, lac Titicaca Comme tout bon Australien, Phillip a été nourri au *phô* et au *fish'n'chips* avant de s'installer à Mexico. Ses diplômes de chinois et d'études latino-américaines l'ont amené à voyager, puis à participer aux guides *Canada*, *Chine*, *Japon*, *Corée*, *Mexique* et *Vietnam* de Lonely Planet. Découvrez ses écrits sur vihellophillip.com, ses photos sur @mrtangtangtan et ses tweets sur @philliptang.

Luke Waterson
Bassin amazonien, hauts plateaux du Centre Élevé dans le sud-ouest de l'Angleterre, Luke est rapidement devenu accro aux destinations hors des sentiers battus. Après avoir obtenu un diplôme de création littéraire à l'université d'East Anglia, il a empoigné son sac à dos et s'est juré de découvrir autant de pays que possible. Il écrit sur l'Amérique du Sud et a notamment contribué aux guides *Pérou* et *Équateur* de Lonely Planet. Son premier roman, *Roebuck* (2015), a pour toile de fond la forêt amazonienne au XVI^{e} siècle. Pour tout savoir sur ses activités, rendez-vous sur lukeandhiswords.com.

© Lonely Planet Publications Pty Ltd / Place des Éditeurs

LES GUIDES LONELY PLANET

Une vieille voiture déglinguée, quelques dollars en poche et le goût de l'aventure, c'est tout ce dont Tony et Maureen Wheeler eurent besoin pour réaliser, en 1972, le voyage d'une vie : rallier l'Australie par voie terrestre via l'Europe et l'Asie. De retour après un périple harassant de plusieurs mois, et forts de cette expérience formatrice, ils rédigèrent sur un coin de table leur premier guide, *Across Asia on the Cheap*, qui se vendit à 1 500 exemplaires en l'espace d'une semaine. Ainsi naquit Lonely Planet, dont les guides sont aujourd'hui traduits en 13 langues.

NOS AUTEURS

Brendan Sainsbury
Hauts plateaux du Nord, Huaraz et les cordillères Né et élevé dans une ville (Andover, Hampshire) qui n'a jamais figuré dans aucun guide, Brendan a attendu l'âge de 19 ans pour quitter l'Angleterre. Désireux de rattraper le temps perdu, il a parcouru depuis 70 pays, menant tantôt une existence précaire d'auteur, tantôt de vagabond professionnel. Dans ses Mémoires, il parlera sans doute du jour où il a monté une pièce de Shakespeare dans une école angolaise en pleine guerre et couru les 240 km du marathon des Sables dans le Sahara marocain. Au cours de ces onze dernières années, il a participé à l'écriture d'une quarantaine de guides pour Lonely Planet, découvrant à cette occasion le Cuba de Castro et les canyons du Pérou.

Alex Egerton
Côte nord, Sud-Est Journaliste de profession, Alex a travaillé pour des magazines, journaux et autres médias sur cinq continents. L'écriture d'articles et de guides de voyages l'amène à passer la majeure partie de son temps sur la route, à regarder sous les matelas, goûter de la cuisine de rue suspecte et bavarder avec la population locale. Lorsqu'il rentre au bercail, c'est à Popayán, au sud de la Colombie.

Mark Johanson
Lac Titicaca Mark a grandi en Virginie et a vécu dans cinq pays différents aux cours des dix dernières années, tout en arpentant le globe comme reporter pour des quotidiens britanniques (*The Guardian*), des magazines américains (*Men's Journal*) et des médias internationaux (CNN, BBC). Quand il ne voyage pas, il contemple les Andes depuis sa maison de Santiago, au Chili. Suivez ses aventures sur www.markjohanson.com.

Pérou
7e édition
Traduit et adapté de l'ouvrage *Peru, 10th edition, June 2019*

© Lonely Planet Global Limited 2019
© Lonely Planet et Édi8 2019
Photographes © comme indiqué 2019

Dépôt légal Septembre 2019
ISBN numérique : 978-2-81618-197-5

Bien que les auteurs et Lonely Planet aient préparé ce guide avec tout le soin nécessaire, nous ne pouvons garantir l'exhaustivité ni l'exactitude du contenu. Lonely Planet ne pourra être tenu responsable des dommages que pourraient subir les personnes utilisant cet ouvrage.

En Voyage Éditions | un département édi8

Tous droits de traduction ou d'adaptation, même partiels, réservés pour tous pays. Aucune partie de ce livre ne peut être copiée, enregistrée dans un système de recherches documentaires ou de base de données, transmise sous quelque forme que ce soit, par des moyens audiovisuels, électroniques ou mécaniques, achetée, louée ou prêtée sans l'autorisation écrite de l'éditeur, à l'exception de brefs extraits utilisés dans le cadre d'une étude.
Lonely Planet et le logo de Lonely Planet sont des marques déposées de Lonely Planet Global Limited.
Lonely Planet n'a cédé aucun droit d'utilisation commerciale de son nom ou de son logo à quiconque, ni hôtel, ni restaurant, ni boutique, ni agence de voyages. En cas d'utilisation frauduleuse, merci de nous en informer : www.lonelyplanet.fr